

musentobon thilly. 1946



Presented to the
LIBRARY of the
UNIVERSITY OF TORONTO
from
the estate of

PROF. W.A.C.H. DOBSON

林林林

中港 一下四六

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa

LE MARIAGE CHINOIS

AU

POINT DE VUE LÉGAL

PAR

LE P. PIERRE HOANG.

DU CLERGÉ DE NAN-KING

DEUXIEME ÉDITION REVUE ET CORIGÉE PAR L'AUTEUR

AVEC DEUX APPENDICES SUR LE MARIAGE EN CHINE

D'APRÈS LE NOUVEAU CODE

PAR LE P. JÉRÔME TOBAR S. J.

CHANG-HAI.

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÉ.

1915.

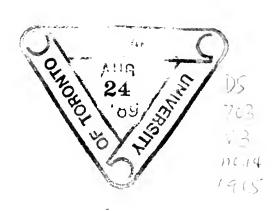


TABLE GÉNÉRALE.

-1 5*5-1-

Préface.	Н.
Préface chinoise.	V.
Liste des ouvrages cités.	VII.
Explication des signes et abréviations.	X1.
Table des matières.	XII.
Index des annotations aux tableaux du deuil.	XXVIII.
Index des tableaux du deuil.	XXXII.
Index des chiffres contenus dans les tableaux du denil.	XXXIII.
Table alphabétique des matières.	XXXIV.
Index des expressions techniques.	XLIX.
Traité du mariage.	1259.
Annotations aux tableaux du denil.	(1)— (46) .
Tableaux du deuil.	
Le mariage en Chine d'après le nouveau code.	(47)—(81).
Cérémonies civiles du mariage.	(82)— (86) .

PRÉFACE.

-::*:::

Dès la plus haute antiquité, les législateurs chinois ant donné une part spéciale de leurs soins et de leur vigilance au contrat matrimonial; et la nation enlière l'a toujours entouré d'un religieux respect. Tous y voyaient le germe fécond, qui derait donner la dignité uux familles, et fournir à l'état des éléments de vie et de prospérité. Aussi faut-il remonter loin dans l'histoire pour retrouver l'origine de beaucoup de lois qui, après avoir été en vigueur pendant de longs siècles, régissent encore anjourd'hui la question. Cet ouvrage en donneru de nombreux exemples.

On ne peut évidemment pas s'attendre à trouver dans le vode chinois toutes les sublimes beautés et la chasteté austère du mariage let que l'ont fait les lois évangétiques : du moins est-ce chose intéressante de le considérer tel que l'a conçu une grande nation païenne, aux seules lumières, parfois vacillantes, des tra-

ditions primitives et de la raison humaine.

Ce spectacle mérite, croynos-nous, l'attention de tous ceux qui reulent étudier à fond la Chine, ses coutumes, sa vie familiale et sociale. C'est à cette classe de lecteurs que le présent ouvrage s'adresse. Il aura une utilité particulière pour les missionnaires. Appetés d'office à ratifier au nom de l'Eglise, à bénir au nom du Très-Haut les unions chrétiennes, et d'ailleurs bien au fait des lois ecclésiastiques qui régissent la matière, ils reulent encore et doirent connaître les dispositions de la loi civile. C'est pour eux le moyen

PRÉFACE.

d'aider, avec ce mélange de fermeté et de discrétion qui est une obligation de leur ministère, les chrétiens moins instruits à se tenir à propos dans les termes de la loi, à éviler par là d'épineuses difficultés, et à s'abriter à l'arance contre toute malveillante tracasserie. Ç'a été une joie et un stimulant pour l'auteur, au cours de son travail, de penser que ses labeurs ne seraient pas sans fruit pour les vaillants ourriers de l'apostolat.

L'ouvrage est la traduction aussi fidèle que possible d'extraits faits dans les livres traitant officiellement du mariage: lois de la dynastie régnante et leurs commentaires, explications données par les grands tribunaux de Pékin, recueil de causes jugées. Des éclaircissements complémentaires ont été donnés en

note.

Pour bien traiter un pareil sujet, il a paru préférable de viser surtout à une exactitude rigoureuse, à un exposé clair, à une marche toute didactique, sans vues risquées, sans phraséologie inutile. Ajoutons que rien n'a été omis de ce qui était de nature à faciliter les recherches, en permettant au lecteur de trouver

rite et sans peine le renseignement roulu.

Un appendice, auquel it est fait dans le corps du volume des renvois assez nombreur, devait contenir des exposés méthodiques sur différents sujets et compléter l'ouvrage. Pour ne pas grossir trop ni trop retarder le présent volume, leur publication est remise à plus tard. Seuls les Tableaux du deuil, précédés d'annotations explicatives sont imprimés aujourd'hui. Ces annotations, qui contiennent la matière des trois exposés annoncés sous les titres: exposé du deuil légal, exposé des trois sortes d'adoption, exposé sur les concubines, tenaient de trop près au traité du mariage pour ne pas paraître immédiatement. Le reste verra le jour, s'il plaît à Dieu, dans un avenir que nous espérons n'être pas très éloigné.

IV PRÉFACE.

L'ouvrage a été rédigé en latin ; la traduction est due à l'infatigable plume du R. P. Ch. de Bussy. L'auteur se fait un devoir de lui exprimer ici sa recomaissance.

> Zi-ka-wei près Chang-hai en la fête de S^e Philomène vierge et martyre 11 août 1898.

大 弼 常 刑 制 刑 始 司 解 卽 縦 秦 别 之 清 教 也。 期 所 律。 分 詳 附 删 以 之 吏 律 明 謂 閱 謂 律 岩 例。 存 視 於 虐 摘 刑、 常 實 必 簡 戶 明 頒 於 今 未 無 察 禮 潔 肇 法 1 例 律。 行 律 世 荫。 論 參 自 也、 罪。 繁 兵 後. 矣。 婚 小 tþ. 學 因 虞 漢 罪 大 者。刑 以 者。 姻 外。 而 繩 而 帝。 之 工 之 自 門 以 名 ___ 康 所 隨 懸 前 比。 統 六 謂 於 炎 律 有 威 煕 畤 例 書 但 定。 比 宗, 律。 制 九 修 民 事 漢 __ 而 年。改。 後。 註 讀 謂 而 擬 几 律 以 法。 之 大 以 統 以 年 校 款 憲 要 迄 釋 \equiv 載 刑。 小 得 凡、 名 亦 序 正 目 律。 有 於 自 之 例 修 累 使 其 故 月 亦 明。 周 蕭 差 輕 也 冠 書 货。 T. H 考 未 官。 於 成。 冤 有 其 何 無 重 歷 爲 視 後 作 之 代 篇 占 所 律 定。 日 偏 四 世 律 故 情。 因 首。 百 結 於 守 章 律 九 賅 而 革 大 = 繩 刑 而 何 例。 章。 之 天 損 淸 + 尙 制。 勿 多 國 濫。 實 遂 下 律。 六 質。 然 以 益 朝 互 眆 謂 例。 之 不 律 門。 德 何 下 異 順 於 之 罪 同。 治 文 敬 說 迄 禮 有 耶。 此。 律。 文 無 同 \equiv 今 尚 非 所 豊 貴 年。 百 儆 以 爾 律 El. 遁 仍 本 刑。 雅 取 例、刑。 當 \mathcal{F}_{L} 舊。 者。 何 而 風 日。詮 十 條 固 居 比 故 王 詔 勿 氣 律、量 也。 亦 刑 七 例 有 非 犯 習 則 謂 一。部 條。 則 閒 宜。 也。尚。 法 輕 卽 也。重。 \pm 之 明 法 集 分 矣。非 嬴 隨

來

尚

於

此

盡

其

求

其.

事

與

齊

家

日

用

固

已

門

譯

民。

PRÉFACE. 之 深 律 方 1/h 者。 者。 宜 爲 修 111-矣。 脫 附 例 究 己。 道。 茣 ii 必 而 A 岫 原 註 稿。 之 必 如 而 宜 已 移 威 固 文 后 孰 釋 而 道 造 之 於 Ŧĵ 有 惟 於 同 娟 律 間 [JI] Thi 羅 宜 中 今 彼。 志 毎 例 於 之 而 E. 瑪 獝 阳 於 其 童 成 西 教 夫 婚 ıþ 爲 難 或 割 前 案。 士。 後。 人 會 虚。 姻 國 今 밠 教 而 以 之 譯 宣 之 門。 士、 至 夫 昔。 殆。 不 備 煽 諸 律 以 君 聖 道。 宜 蓋 接 丽 覆 上 至 之 教 與 羅 承 352 不 踵 於 化。 按。 之 道。 士 文 瑪 公 後 ti 鲎 東 以 用 占 不 之 必 生 旣 古 來。 歟。 外 文。 法 特 與 原 於 所 外 大 占 萬 今 俾 文 叙 經 始 西 PLI 刑 醴 謂 昭 國。 之 大 於 異。 治 其 長 勸 111 各 樂 事。 通 法。 婚 於 或 理 緣 之 下 輕 以 人 行 起 之 而 老 教 以 姒。 西。 111-其 不 務 較 如 内 合 以 西 未 善 重。 法 可 者。 廣。 遑。 此。 者。 以 星 故-威 周 以 强 得 請 之 或 之 爰 同。 亦 傪 禮 治 令 不 以 爲 道。 己 法 輕 其 是 未 參 必 與 甲。 揣 重 典 外 或。 故 教 萬 觀 譯。 起 教 固 重 而 爲 規 以 陋。 而 霧 合 點 規。 國 典 守 欲 政 就。 審 之 於 其. 之 特 1 國 型。 求 公 取 處 逐 說。 其 齊 切 其 亦 法。 付 婚 其 於 法。 由 宜 各 以 昭 家。 姻 宜。 手

光

緒

+

四

年

戊

戍

歲

季

夏

Z

巳

海

門

黄

伯

禄

識

於

滬

西

徐

滙

大

堂

荻

斐

書

舍

LISTE DES OUVRAGES CITÉS.

I. JURISPRUDENCE.

- 1. 大清律例增修統纂集成. Code pénal de la dynastie Tsiny清(1644-1911 ap.J.C.) Collection complétée et enrichie de commentaires. Hang tehean 杭州, 9° année de Tong-tehe 同治 (1870: 10 livres. C'est cette collection qui a fourni la matière principale de notre traité.
- 2. 律例彙輯便覽. Code pénal de la dynastic *Ts'ing*清; édition commode avec commentaire. *Har g teheou*杭州, 1873. 40 livres.—Cet ouvrage a été spécialement mis à contribution pour certains points omis dans la collection précèdente.
- 3. 刑案滙覽. Solutions de cas par le Ministère des peines, recueillies par le jurisconsulte *Tehou Song ngan* 祝松港. 1834. 60 livres. Additions au recueil 續增 par le même auteur. 1840. 46 livres. Nouvelles Additions 斯增 par le jurisconsulte *Pran Wen-fang* 潘文舫. 1886. 16 livres. Cet ouvrage a fourni les cas cités dans notre travail.
- 4. 駁案彙編. Collection de sentences réformées par le Ministère des peines, contenant la nouvelle collection 新編 du jurisconsulte Tsiuen Tsicou tuo全秋壽, 1781, 32 livres, et la collection additionnelle 續編 1816, 7 livres.
- 5. 乾隆東部則例. Lois spéciales du Ministère des charges, éditées par ordre de K'ien-long乾隆. 1790, 25 livres.
- 6. 同治戶部則例. Lois spéciales du Ministère des affaires populaires, éditées par ordre de Trong-tehe 同治. 1865. 100 livres.
- 7. 道光禮部則例. Lois spéciales du Ministère des rites, éditées par ordre de Tao-koang道光. 1844. 202 livres.
- 8. 大清通禮·Institutions rituelles complètes de la dynastie Ts'ing清. Edition ordonnée par l'Empereur Tao-koang道光·1824. 54 livres.
- 9. 通行章程. Ordonnances générales du Ministère des peines, rendues de 1838 à 1892, par Wang Jon-li 王汝礪de Koen-ming 昆明 au Yun-nan雲南. 1892. 4 livres.
- 10. 江蘇省例. Constitution provinciale du Klang-sou 江蘇, règlements promulgués de 1863 à 1891.
- 11. 嘉慶會典. Collection de lois et de décrets de l'Empire éditée par ordre de Kia-k'ing嘉慶. 1818. 1132 livres.
- 12. 各國約章纂要. Recueil des principanx articles des traités avec les nations étrangères, par Luo Nui sinen 勞乃宣 de T'ong hiang 桐鄉 an Tchi-kiang 浙江. 1891. 6 livres.
- 13. 明 會 典. Collection de lois et de décrets de la dynastie Ming 明. 1497. 180 livres.
- 14. 唐律疏議. Code pénal de la dynastie Tang 唐 (620-966 ap. J.-C.) enrichi des commentaires des 19 grands dignitaires Tchang such Ou-ki 長孫無忌, Li Tsi李動 etc., composés par l'ordre de l'Empereur Kan-tsong高宗. 653, 20 livres.
- 15. 唐會要. Recueil des principales lois et des décrets de la dynastie Tang 唐, par Wang Pou 王溥des Song宋· 961. 100 livres.

CLASSIQUES. 11.

16. 易 經. Livre d.s Matations Alivres

17 尚書註疏 Livre des Annales, avec commentaire par Kong Ngan-kono 孔 安 國 lettre du temps des Ham 漢, et explications de Kong Yndu 孔 頴 達 di - / · //// 唐 20 livres

15 詩經註疏. Livre des Vers, avec commentaire de Teheny Hinen 鄭 玄. betrie du temps des Hon 漢, et explications de Kong Ing to 孔 頴 達. 70 livres.

19. 禮記監本. Livre des Rites, édition scolaire. 10 livres.

20. 禮記註疏· Layre des Rites, avec commentaire de Tcheng Hinen 鄭 玄 et explications de Krong ling to 孔 頴 達. 63 livres.

21. 針定禮記義疏. Recueil de commentaires sur le livre des Rites fait par

where do i Empereur Keen long 乾 隆, 1718, 82 livres.

22 周禮註疏 Livre des Rites de la dynastie Telecon 周, avec commentaire de Teheng Honen 鄭 左、 et explications de Kin Kong pen 賈 公 彦, lettré de la dynastic Trang B. 12 livres

13. **儀** 龍 註 疏 Livre des Rites de la pratique, id. 17 livres.

21 讀禮通考 Collection de documents concernant le deuil. L'auteur est Son Kranhin 徐乾學 de Kornschon 崑山, dans le Kinng-son 江蘇, né en 1631, mort en 1691 120 livres

25. 五 禮 通 考. Collection de documents concernant les 5 Rites (joyeux 吉, congratulatoires 篇, hospitaliers 賓, militaires 軍, funcbres 凶). - L'auteur est Ts'in Hort tier 桑 蕙 田, de Kin kari 金 匱 an Kinng son 江 蘇. 1701. 202 livres.

26. 左傳註疏 Annales du royaume de Lon 鲁 rédigées par Confucius, amplifiées par Trono Kicon ming 左 邱 明, historiographe de Lou 魯 et contemporain de Confucius, avec commentaire par Ton Yu 杜 預, lettre de la dynastic Tsin 管 et explications de Krong Ing to 孔 頴 達, 60 livres.

三 公羊傳註疏 Annales du royanne de Lon 各, rédigées par Confucius, amplifiées par Kongegang Kao 公羊高. disciple de Tsechia 子夏, qui fut disciple lui me me de l'ontucius, avec commentaire par Ha Hican 何 休, lettre du temps des

Han 漢, et explications de Son Yen 徐 彦 des Tung 唐, 18 livres.

2. 杜林合註左傳 Annales du royadine de Lon 鲁. Texte de Confucius. amplineations de TsonoKiron ming 左 邱 明, commentaires de Tou Yu 杜 預 or de Lin Yam rang 林 堯 唐 de la dynastie Lium Song 劉 宋 50 livres.

HISTOIRE. HII.

西 史記 測議 Annales rédigées par Se ma Trien 司馬遷, historiographe de Han 漢 ave commentaire de Son Fan ynen 徐 学 遠 et Telen Tse-long 陳 子龍 + .. b. dens de Heating 華 亭 dans le Kung son 江 蘇. 1610. 120 livres.

o 前漢書 Annales de la première dynastie Hau 漢, rèdigées par Pan Kou 班 固 mas les Han postéri urs, et commentées par Yen Checkon 顏 師 古 sous les Trang 唐 120 livres

司 曹魏書 Amales de la dynastie Is an Wer 曹魏, rédigées par Telven (1 com 陳 壽 - asle Tsin 晉, commenters par Pei Song-tehe 裴 松 之 sons les Livon Song 劉宋 16 livre32. 北魏書. Annales des Wei 魏 septentrionaux, rédigées par Wei Cheou 魏 收 sous les Ts'i 齊 septentrionaux. 114 livres.

___33. 南 史. Annales des dynasties méridionales, rédigées par Li Yen cheou 李

延壽 sous les Tang 唐. 80 livres.

34. 舊唐書. Annales des Tany 唐. Première rédaction par Licon Hin 劉的 sous les Tsin 晉 postérieurs. 200 livres.

35. 唐書. Annales des Tang 唐. Deuxième rédaction par Ngeon yang Sieon

歐陽修 sous les Song 宋. 225 livres.

- 36. 舊五代史. Annales des cinq Dynasties, Leang 梁. Tang 唐, Tsin 晉, Hun 漢, Tcheou 周, (907-979 ap. J.-C.) Première rédaction par Sie Kin tcheng 薛居正, sous les Song 宋. 150 livres.
- 37. 五代史· Annales des ciuq Dynasties. Deuxième rédaction par Ngcou-yang Sieou 歐陽修 sous les Song宋 75 livres.
- 38. 弘 簡 錄 Annales des dynasties Tang 唐, Song 宋, Leao 遼, et Kin 全, rédigées par Chao King pang 邵 經 邦 sous les Ming 明. 254 livres.

39. 通 鑑 綱 目. Histoire générale de la Chine. 100 volumes.

- 40. 十七史商權. Observations sur les annales des 17 dynasties depuis les Si Han 西漢 (206 av. J.-C.) jusqu'à la fin des Song 宋 · (1279 ap. J.-C.) (Op. Zott. Vol II. p. 24 et seq.) par Wang Ming cheng 王鳴盛, de Kia-ting嘉定 dans le Kiang sou江蘇, né en 1720, mort en Janvier 1798. 100 livres.
- 41. 蔣氏東華錄· Annales de la dynastie Ts'ing清 de 1559 à 1735, rédigées par Tsiang Leang-kèi 蔣良縣,12 livres.
- 42. 王氏東華錄. Annales de la dynastic Tsting 清 de 1559 à 1891 rédigées par Wang Sien-kien王先謙. 219 livres.
 - 43. 京 報. Gazette impériale.

IV. DIVERS.

- 44. 孔子家語. Conversations familières de Confucius, de ses disciples, etc., commentées par Wang Sou 王肅, lettré de la dynastie Ts'ao Wei 曹魏.
- 45. 孔叢子· Recueil des faits et dits mémorables de Confucius et de sa descendance, par K'ong Fou 孔 鮒, descendant de Confucius à la 9º génération, souche comprise, mort vers 203 av. J.-C. 2 livres.
- 46. 文 公 家 禮. Traité des rites domestiques d'après Tchou Hi 朱 熹, par K'ieou Siun 邱 濬, lettré de la dynastie Ming 明 · 1471. 8 livres.
- 47. 鄉黨 圖 考. Recueil de documents sur Confucius, avec gravures, par Kiang Yong 江 永, de Ou-yuen 婺 源. dans le Ngan-hoei 安 徽. né en 1681, mort en 1762. 10 livres.
- 48. 湧幢小品. Petite Exposition écrite dans le kiosque hexagone mobile. L'auteur est Tchou Kono-tcheng 朱國楨, lettré de la dynastie Ming 明. 32 livres.
- 49. 七修類臺. Notes diverses sur 7 classes d'objets. L'auteur est Lung Ing 郎英, de Jen-houo 仁和 au Tché-kiang 浙江, du temps des Ming 明. 51 livres.
- 50. 日知錄. Notes prises au jour le jour, par Kou Yen ou 顧炎武. de Koen-chan 昆山 au Kiang-son 江蘇, né en 1613 vers le déclin des Ming 明. A l'avénement de la nouvelle dynastic, en 1641, il ne voulut pas la servir, et s'adonna exclusivement aux belles-lettres. Il mourut en 1681.

- 国際係叢書 Discussions sur divers sujets, écrits après l'accomplissement tanten des deligations illiales. L'auteur est Tehno 1 趙翼, de Yang-hon 陽湖 (1884) 1790 江、蘇、ne en 1727, mort en 1814, 1790 13 livres.
- 12 十 紀 齋 養 新 錄。 Mémoires écrits dans la salle des 10 chevaux, en face le scription 1 mg · n 養 新 L'auteur Tsonn To hiu 錢 大 斯, de Kia ting 嘉 定 an h · 19 so 江 蘇, ne en 1728, mert en 1801, vent dire, dans son titre, que comme 10 min billes peur aient en somme produire le travail d'un bon cheval, son pauvre talent, a 1113 d'énorts décuples, a peut etre pu donner quelque résultat. 1799, 20 livres.
- 55 隨 園 隨 第. Notes d'occasion écrites dans le jardin du désir satisfait, à Notes par 1700 Vo 袁 枚 de Tyron bang 錢 塘 an Tehé kinng浙 江, né en 1716, secrit en 1797-1777, 28 livre—
- 11 癸巳 類稿 Bronillon de Notes variées, commencé en 1833, l'année cyclique 第 2 癸巳, achevé en 1836, par *Yn Tcheng sử* 俞正燮, de *I-hien* 夥縣 an 入 2 2 安徽 15 livres.
- 55. 香 祖 筆 記 Mémoires écrits dans la salle de l'Orchidée, par Wong Clustelle g 王 士 禎, de Se scherg 新 城 an Chaustong 山 東, né en 1631,mort en 1711. 1705-12 hvi
- 56. 通俗編·Lypressions courantes classées suivant les matières, par Ti Hao 灌溉 de Jensko : 仁和 an Tehiskiung 浙江 1751, 38 livres.
- 57. 黑龍江外記: Histoire des régions au sud de l'Amour, par le tartare 8.パニュ西清:
- 5. 國朝先正 事略 Courtes biographies des hommes remarquables de la dynastic Terrog 清, par Li Yuen hou 李元 度, de Pring kiung 平江 au Housnan 湖南, 1866—60 livres
- 59. 歷代名人年譜 Catalogue chronologique des hommes illustres de 206 av J. C. 5 1842 ap. J. C. par On Yong-koung 吳榮光, du Koung-long 廣東. 10 livres.
- 60. 居玉 叢譚 初集. Collection de Récits de choses mémorables, premier re neil par Trien Teheng 錢 徵, de On-lehreng 鳥 程 au Tehé kinng 浙江·1878.
- 61. 佩文韻府 Ency lopédie des allusions, éditée sur l'ordre de K'ang-hi 康熙, 1711, 106 livres
- 62 圖書集成 Encyclopédic générale, avec gravures, commencée sur l'ordre de Katagha 康熙 et achevée sons Yong teheng雍正 en 1726. 10 000 livres,
- 63. 皇清經解 Explications des classiques par les lettrés de la dynastie 7. ny清 Y.... You 阮元, originaire de litelieny 後 徵 dans le Kiangison 江蘇, no en 1764, mont en 1849, le sa réunies en 360 yolumes.
- (4) 同文算指 Pratique complère d'arithmétique, par le R. P. Mathien Ricci L. Mathie 利瑪寶, né en Italie 1752, avrivé en Chine 1583, mort à Pékin 1610. 10 fivre publics en 1611.
- 55 數理精蘊 Héments de mathématiques, Ouvrage édité par ordre de Kang-/ 康熙, 1713-53 livres
- 66 優園叢 盾 Reneil de choses mémorables écrit dans le jardin de l'observance des règlements par Teren Yeng 錢 泳 (Merché 梅溪) de Sou-teheon 蘇州 an Koneges 江 蘇, 162, 21 livres

EXPLICATION DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS.

*= 刑案滙覽

**= ,, ,, ,, ,, 續編

***= " " " " 新增

L.: livre ou **K**inen 卷 de l'ouvrage indiqué devant cette lettre. Toutes les fois où elle n'est pas précèdée du titre d'un ouvrage, il s'agit du cole pénal 大 清 律 例 增修 統 纂 集 成

- c. = chapitre.
- s. = Dans la partie supérieure de la page.
- i. = ,, inférieure ..

Les passages en lettres italiques appartiennent au texte même des lois Lin 律 ou Li 例. Le reste est tiré des commentaires on d'autres ouvrages de jurisprudence.

Les mots en lettres espacées sont des termes techniques, lesquels, au besoin, ont été expliqués la première fois qu'ils se sont présentés.

Les textes chinois sont imprimés comme dans les livres mandchous-chinois, en lignes verticales de gauche à droite. Les caractères marqués d'un point appartiennent au texte des lois Liu 律 ou Li 例 \cdot

- f. = folium libri 卷.
- a. = la pagina folii.
- b. = 2a ,, ,,.

TABLE DES MATIÈRES.

TRAITE DU MARIAGE.

		11.91
RTIC	LE I. LOIS GENERALES DU CONTRAT DE MARIAGE.	1
I	A stems legitimes d'un contrat de mariage.	,,
	Note Teleschman, o 主 婚人, auteur d'un contrat de mariage.	**
	Note 2 Sens des dénominations d'aïeul, de petit fils et de fils.	,,
	Scals penns dans le cas de fiançailles on de mariage illicites.	5
	Sete [3] On ne demande pas aux futurs époux leur consentement.	• •
	York , 餘親, anteurs supplémentaires du contrat de mariage. Note 1 Des dénominations tsuru telany 尊長 et pei-peu 卑幼。	••
	Un inférious peut taire un contrat de mariage pour un supériour.	,,
	Le nom d'un parent de degré supérieur, bien que plus éloigné, est inscrit	
	an contrat.	٠,
	Note 5. Des classes de deuil légal.	3
	Note [c] Les mariages illicites sont frappès de peines diverses.	• •
	Note [7] Des paines légales.	,,
	Cinq classes et vingt degrès. La verge, le baton, l'exil temporaire, l'exil	
	perpétuel. La peine de mort.	7.1
	Diminution et augmentation de peine.	ł
	Peines aggravées. L'exil militaire, la mise en pièces, la cangue.	, ,
	Le consentement de la personne intéressée ne suffit pas.	,
	Une tille mariée peut faire un contrat de mariage pour les consanguins de	
	sa famille paternelle.	7
	Note 8] Manière de supputer les degrés de consanguinité. Tableau.	(
11	De l'auteur d'un contrat de mariage pour une veuve.	1
	, pour une concubine veuve.	,
	pour la fille d'un premier lit d'une veuve remariée.	,
III	Pour l'auteur d'un contrat la peine de mort est abaissée.	,
	Note 9 La peine de mort est abaissée dans une cause étrangère.	,
1V.	Da cas d'un futur de viegt aus ou d'une future veuve, forcés au mariage par un ynetsin 餘親.	•
	- Du cas d'un mariage fait par un yn ts'in 餘 親 entre un jeune homme de	
	moins de vingt aus et une fille de n'importe quel âge.	,
	D'une yeuve de meins de vingt aus qui se remarie.	,
V.	La peine est diminuée pour un mariage non encore célébré.	,
	Note [10] Sens du mot Israeli 財 禮.	
1.7	De la peine de l'entremetteur.	
VII.	Si la peine est remise par indulgence jubilaire, la séparation on restitution	
	prescrite de la femme reste due.	,
	Note 11 De l'indulgence jubilaire.	,
V111	Les présents de fiançailles ou gardés, on restitués, ou confisqués.	1
1Z	Le mariages les plus epposés à l'honnéteté naturelle ne créent pas de lien de	,
	parenté	

		Pag.
	Note [12] La fornication est un empêchement au mariage. Elle n'est pas	
	admise à moins d'avoir été prise sur le fait.	10
	Des enfants naturels.	11
	Les mariages moins opposés à l'honnéteté naturelle créent une relation de	
	parenté.	
	Note [13] Des peines diverses pour offenses entre personnes parentes ou	11
	non.	
	Du cas où la fornication a précédé le mariage.	,,
	Note [14] De la peine pour fornication avec une belle-sœur.	1.1
	Le mariage avec une belle-sour ne crée pas de relation de parenté.	12
	·	, ,
	Note [15] De la peine pour le meurtre d'une marâtre.	, ,
	Note [16] " " pour le meurtre d'une seconde belle-mère.	•
	Des offenses graves entre personnes mariées illégalement.	13
Χ.	Un mariage célébré sans les formalités requises est considéré comme fornica-	
	tion.	,
	TEXTES.	11
ARTIC	LE II. DES FIANÇAILLES ET DES PRÉSENTS DE FIANÇAILLES.	20
Ι.	Lois des fiançailles : il faut déclarer les défants personnels.	
	Note [1] Différence d'âge.	••
	Note [2] Concubine.	11
	Note [3] [4] Trois sortes d'adoption : légale, simple, par bienfaisance.	• •
	Note [5] Lors des fian ç ailles, il n'est pas requis de déclarer si la per-	•
**	sonne est riche ou pauvre, noble ou plébéienne.	21
II.	Valeur des présents de fiançailles.	•
111.	Des fiançailles pour enfants non encore nés.	,;
	Note [6] Ancien usage de ces fiançailles.	٠,
IV.	Perte des arrhes par la mort du fiancé ou de la fiancée.	20
	Note [7] Des usages au sujet de la restitution des arrhes.	,.
	L'usage n'a pas force contre la loi.	,
	TEXTES.	23
L D.T.T.C	CLE III. DES FIANÇAILLES FRAUDULEUSES.	
	·	24
I.	Des fiançailles frauduleuses sans mariage subséquent.	11
II.	" " " " avec mariage subsequent.	11
	Raison pour laquelle la fraude de la part du flancé est punie plus sévèrement.	25
III.	Fraudes diverses.	, 1
IV.	Fraude consistant à cacher l'impuissance.	21
	" an sujet de l'âge.	,
·	TEXTES.	27
ARTIC	LE IV. DE LA VIOLATION DES FIANÇAILLES.	29
I.	Violation d'une promesse de mariage.	٠,
II.	Violation de la promesse de mariage du côté de la fiancée.	٠,
11.	Fiancé mandarin.	30
	Note [1] La femme reçoit par diplôme impérial la décoration et la même	
-	dignité que son mari.	
111.	Violation de la promesse de mariage du côté du tiancé.	

	TEXTES.	Pag. 32
A D TT (LE V. DES CAUSES LÉGITIMES D'ANNULATION DES FIANÇAILLES.	34
1.	Deux contrats de fiançailles conclus séparément par des supérieurs et par le	,,,
	fiancé lui-même.	,,
	, , , , , , , par deux supérieurs.	,,
11.	Crime commis après fiançailles.	., 35
	Note [1 Peine du vol.	911
111	Les vols ne s'additionnent pas pour la peine. Fiancé condamné à l'exil.	
111.	Note [2] De l'exil militaire pour les mandarins.	26
IV.	Fiance vendu comme esclave.	37
1 .	TEXTES.	,,
		,,
ARTIC	CLE VI. DU RETARD POUR LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE APRES	
LF	ES FIANÇAILLES.	39
Ι.	Retard de la part de la fiancée.	
11.	., ,, ,, du fiancė	"
	Causes légitimes de retard du mariage.	> 9
	Fuite du fiar cé.	"
	Absence prolongée du fiancé.	41
	TEXTES.	-11
ARTIC	LE VII. DU MARIAGE ENTRE PERSONNES DE MÊME NOM PATRO-	
	YMIQUE.	43
I.	Mariage entre personnes de même nom patronymique.	,,
	Note [1] Les présents de noces sont toujours confisques.	,,
11.	La séparation des époux de même nom n'est pas imposée rigoureusement.	,,
	Note [2] Même nom, même souche.	12
111.	Mariage entre personnes de même nom tenu pour valide.	44
	Note [3] Peine pour meurtre du mari par sa femme.	19
	TEXTES.	46
ARTIC	CLE VIII. DU MARIAGE AVEC UNE PARENTE DE LA MÊME SOUCHE.	45
I,	Du mariage avec une parente de la même souche.	,,
	Note [1] Distinction entre les consanguins de la même souche et ceux	
	de parenté externe.	,,
	Note [2] Les présents de noces sont toujours confisqués.	٠,
11.	Du mariage avec une parente au delà du 1º degré en dehors des classes de de	uil. ,,
III.	Mariage avec une parente des classes de deuil 3M et 5M.	47
IV.	., ,, ,, ,, ,, ,, 5M et 9M.	,,
V.	,, ,, ,, de la classe de denil IA.	,,
V1.	,. avec une parente mariée; ou avec un parent adopté légalement dans	;
	une autre famille.	,,,
	Note [3] Peine pour offenses entre une femme mariée, ou un fils adopté	
	et leur parents paternels.	48
	Inceste avec une grand'tante mariée on avec une cousine germaine du père	
	mariée.	
	Maningo anga um mananta minudida an mananida	

	Pa	ιg .
	N.B. Peine pour inceste avec une parente de la même souche.	${\bf i} s$
	Des enfants nés d'inceste entre consanguins.	,,
VII.		TO
	de sa propre souche. TEXTES.	19
	TEXTES.	"
ARTIC	CLE IX. DU MARIAGE AVEC UNE PARENTE DE PARENTÉ EXTERNE.	51
I.	Mariage avec une parente de parenté externe.	13
II.	" " tante maternelle.	17
III.	" " " nièce, fille de sœur.	• •
IV.	" " " parente de parenté externe en dehors des classes de deuil.	.,
V.	" " " sœur utérine.	52
771	Note [1] Le mariage entre enfants d'utérins n'est pas défendu.	**
VI.	Mariage permis avec une fille d'une tante paternelle, d'un oncle maternel et d'une tante maternelle.	
	Note [2] Abrogation de la loi interdisant le mariage avec une cousine	,,
	germaine, fille de tante paternelle ou maternelle et d'oncle maternel.	
	Mariage avec une petite-fille de tante paternelle, d'oncle maternel, de	11
	tante maternelle.	*1
	Empereurs accusés par les historiens de mariages avec une parente externe	
	N.B. Peine pour inceste avec une parente externe.	53
	TEXTES.	54
ARTI	CLE X. DU MARIAGE AVEC LA VEUVE D'UN PARENT DE LA MÈME	
SC	DUCHE.	55
I.	Mariage avec la veuve d'un parent.	,,
	Note [1] L'affinité du côté du mari est seule cause de mullité.	,,
	Exemples de mariage avec une sœur de sa femme.	٠,
	Du mariage avec une tante paternelle ou maternelle de la femme.	56
II.	Mariage avec la veuve d'un parent en dehors des classes de deuil. """, "", ", de la classe de deuil 3M.	55
III.		56
	", ", ", au 4º degre de la classe de deuil 3M, sur l'initiative du beau-père de la veuve.	
IV.	Mariage avec la veuve d'un parent de la classe de deuil 5M on 9M.	57
	" " au 2º degré de la classe de deuil 9M, sur	
	l'initiative de la mère du mari.	,,
	Mariage avec la veuve d'un parent au 2e degré, après inceste commis avec	,,
	elle sur l'initiative du beau-père de la veuve.	,,
\mathbf{v} .	Mariage avec la veuve d'un parent de la classe de deuil 5M ou 1A.	٠,
VI.	" avec la femme d'un parent répudiée ou remariée.	58
VII	. " " veuve d'un oncle paternel.	11
VII	I. " " " d'un fils ou d'un petit-fils.	,,
IX.		5
	Note [2] Dénomination des frères du même père et de mère différente,	
	et des frères de la même mère et de père différent.	,,
	Note [3] Du mariage clandestin.	59
	Note [4] Li-kiué 立 決 peine capitale à exécuter promptement. Kien-heon 監 族 peine capitale à attendre en prison.	,,
	Kien-heou 篇)医 peine capitale à attendre en prison.	

	Ts'ing-che 情質 condamnation capitale à exécuter sans retard ultérieur	. 59
	Hoan-kiue 緩 决 condamnation capitale à différer.	,,
	Kro-king 可 矜 condamnation capitale à mitiger.	,,
	Ts'icou-chen 秋審 assises d'automne.	60
	Note [5] Loi relative aux actes blamables.	"
	Note [6 Empereurs blamés pour mariage avec la veuve de leur père ou	
	de leur oncle paternel.	61
	N.B. Peine pour inceste avec la femme d'un parent de même souche.	,,
	, , , une maratre.	,,
	Une femme adultère est vendue par sou mari	,,
	TEXTES.	62
m	CT D. M. MADALOR AMERICA A VETUE DUN BROCHE DE DADINO.	
	CLE XI. MARIAGE AVEC LA VEUVE D'UN PROCHE DE PARENTÉ	
	KTERNE ET AVEC UNE FILLE DE LA FEMME DU PREMIER MARI.	65
I.	Mariage avec la veuve d'un proche de parenté externe de degré inégal.	,,
	,, ,, ,, d'un oncle maternel.	"
	, ,, du fils d'une sœur.	,,
И.	" avec une fille de sa femme d'un premier lit	,,
	N.B. Peine pour inceste avec la mère de la femme.	,,
	Mariage de gendre et belle-mère.	,,
	., avec une alliée de parenté externe de degré égal.	66
	Peine pour inceste avec une alliée externe.	,,
	" " ,. la femme de l'oncle maternel ou du fils de la sœur	٠,,
	., ., ,, la fille de sa femme du premier lit.	,,
	,, ,, ,, la fille du frère de la femme.	,,
	La femme adultère est vendue par son mari.	,,
	TEXTES.	67
ARTIC	CIEXIL DU MARIAGE ENTRE PERSONNES UNIES PAR CONNEXION	
	VILES.	68
I.	Mariage avec une personne unie par connexion civile.	
	Note [1] Connexion civile.	"
	Une sœur devenant seconde belle-mère de sa sœur.	"
		"
	marie de la l'autre. Deux femmes devenant successivement belle-mère et bru l'une de l'autre.	,,
	Mariage avec une seconde tante paternelle ou avec une seconde tante	"
	maternelle.	
	Mariage avec la sœur de la bru, etc.	., 69
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
	,, ,, ,, du gendre.	"
II.	Mariage entre enfants du beau-père et de la belle-mère, de père et mère	
	différents.	70
	N.B. De la peine pour fornication entre personnes de connexion civile.	70
	TEXTES.	71
ARTI	CLE XIII. DU MARIAGE ENTRE PERSONNES UNIES PAR CONNEXION	
	ÉGALE.	72
Ι.	Mariage entre un fils adopté légalement et la veuve d'un fils du père adoptant	
11.	" ,, , adopté par bienfaisance et la veuve d'un fils du père	,,

	Pa	g.
	adoptant.	72
	N.B. Peine pour inceste d'un fils adopté légalement avec une femme	
	de sa nouvelle famille et de sa propre famille	73
	Fornication et mariage avec une sœur adoptée par bientaisance	٠,
	" " " avec une fille adoptée par bienfaisance.	,,
	" " " avec la femme d'un fils adopté par bienfaisance.	
	Peine pour inceste entre un tils adopté par bienfaisance et sa mère adoptive.	
	TEXTES.	71
ARTI	CLE XIV. DU MARIAGE AVEC LA FIANCÉE D'UN FRÈRE.	15
I.	Mariage avec la fiancée d'un frère défunt.	.,
II.	,. , la fiancée d'un frère depuis longtemps disparu.	71;
	Note [1] Souverains blamés pour mariage avec la fiancée ou la femme de	
	leur fils.	٠,
	N.B. Fornication avec la fiancée d'un consanguin.	77
	Commerce entre un fiancé et sa fiancée avant la célébration du mariage.	٠,
	" entre fiancés avant mariage et leur fuite.	,,
	entre un fiancé et sa fiancée habitant depuis l'enfance la maison	
	du fiancé.	11
	TEXTES.	75
ARTI	CLE XV. DU MARIAGE AVEC UNE CONCUCBINE D'UN CONSANGUIN.	50
I.	Mariage avec une concubine d'un parent.	,,
II.	" " " " " parent en dehors des classes de deuil.	,,
III.	" " " " " parent de la classe de deuil 3M.	,,
IV.	" " " " " parent de la classe de deuil 5M ou 9M.	,,
v.	,, ,, ,, ,, parent de la classe $5\mathrm{M}$ ou $1\mathrm{\Lambda}$.	81
VI.	" " " " " parent répudiée ou remariée.	,,
VII	. " " " " d'un oncle paternel ou d'un frère.	,,
	Note [1] La peine indiquée dans le commentaire du code pénal n'est pas	
	la même que dans le <i>Hoei-tien</i> 會 典	
VII	I. Mariage avec une concubine d'un fils ou d'un petit-fils.	,,
IX.	" " " " de son père ou de son aïeul.	82
	Note [2] Souverains blamés pour mariage avec une concubine de leur père.	
X.	Mariage avec une concubine de son oncle maternel ou d'un fils de sa sœur.	
	N.B. Peine pour fornication avec la concubine d'une personne ordinaire.	
	,, ,, avec une concubine d'un parent de la même	
	souche.	,,
	" " " avec une concubine d'un parent externe.	83
	" " " avec la concubine d'un consanguin répudiée	
	ou remariée.	
	TEXTES.	54
ARTI	ICLE XVI. DE LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE EN TEMPS DE DEUIL	
Γ	DES PARENTS.	86
I.	Mariage en temps de deuil pour son père ou sa mère.	• •
	Note [1] Dans quelles conditions les présents de noces sont confisqués.	,,
	Les auteurs du contrat subissent la peine.	٠,

		$^{\circ}ag.$
11.	Ordonnance impériale relative aux mariages en temps de deuil des parents. Note [2] Huit Bannières.	86 87
	Défense aux nobles de célébrer des mariages pendant le deuil du père ou de	
	la mère.	
	Permission aux gens du peuple de faire venir la fiancée chez eux pendant	"
	la maladie du père ou de la mère.	
		11
	Du cas où le jour du mariage fixé par le père ou la mère tombe durant	
	leur deuil.	"
III.	Peine pour mariage avec une personne en deuil de son père ou de sa mère.	"
IV.	La séparation n'est pas imposée rigoureusement dans le cas de mariages	
	contractés pendant le deuil du père ou de la mère.	88
	Note [3] De l'usage au sujet des mariages en temps de deuil du père ou de	
	la mère.	,,
V.	Mariage pendant le deuil du grand-père, de la grand-mère, etc.	,,
	" en temps de deuil d'une tante paternelle mariée.	89
	Exemption de peine pour la partie dans un mariage qui aurait su que l'autre	
	partie était en deuil de son grand-père, etc.	,,
VI.	Peine pour celui qui étant en deuil de son père ou de sa mère accomplit	
	la cérémonie du mariage pour d'autres.	11
	N.B. Dissimuler le deuil de son père ou de sa mère. Festiner en temps	
	de deuil.	,,
	Cacher le deuil de son grand père, etc. Festiner durant ce deuil.	
	Fornication en temps de deuil de son père, de sa mère, de son mari, etc.	"
	Peine pour fornication ordinaire d'après la loi principale.	90
	Loi de la dynastie Tang E interdisant la génération en temps de deui	
	TEXTES.	
	ILXID5.	91
RTIC	CLE XVII. D'UN MARIAGE CÉLÉBRE PENDANT QUE LES PARENTS	
SC	ONT DANS LES FERS.	94
I.	D'un mariage célébré pendant que les parents sont en prison.	,,
	Note [1] Les exilés ne sont pas gardés en prison.	,,
II.	D'un mariage de cette sorte célébré par ordre des parents.	"
	N.B. Des réjouissances pendant que les parents ou le mari sont dans	,,
	les fers.	
	TEXTES	95
	1EA1ES	0.,
RTIC	CLE XVIII. D'UN GENDRE ATTACHE À LA FAMILLE DE SON BEAU-	
	ÈRE.	90
Ι.	D'un gendre attaché à la famille de son beau-père.	
•	Note [1] Usage de s'attacher un gendre.	"
	Note [2] Convention par rapport au temps que le gendre restera dans	"
	la famille de son beau-père.	
	~	,,
	Nécessité d'adopter un héritier.	"
	Droit du gendre de demeurer chez son beau-père.	97
II.	Expulsion du gendre attaché, et mariage de la fille à un autre.	"
	Du second mari de la lille.	3 1
	La fille sera rendue au premier gendre.	"
	Le gendre répudie son épouse.	

		Pag.
III.	Gendre expulsé, fille tiancée à un autre.	98
	Seulement expulsion du gendre.	,,
	Note [2] Faute d'impression dans le commentaire.	,,
	TEXTES.	99
	CLE XIX. D'UNE FILLE ENLEVÉE PAR LE PÈRE À SON GENDRE, E ARIÉE À UN AUTRE.	T 101
I.	D'une fille mariée ramenée sans fraude par son père et donnée à un autre.	,,,
	,, ,, par ,, ,, ,,	,,
II.	Une fille mariée donnée à un autre par sa grand'mère est exempte de peine. Fille mariée emmenée par son père et mariée à un autre, parce que son gend avait commis un vol.	,,
	Fille mariée emmenée par son père, mais non encore donnée à un autre. TEXTES.	$\frac{102}{103}$
	CLE XX. DE CELUI QUI, AYANT UNE ÉPOUSE LEGITIME, EN PRENI NE AUTRE.) 104
I.	Deux épouses à la fois.	
	Cacher l'état de mariage et prendre une seconde femme.	,,
11.	D'un fils unique, héritier de deux familles, tch'ang-fang 長房 et ts'c-fang	7.7
	次 房, qui prend deux épouses.	,,
III.	Épouser deux femmes pour obtenir des fils tant pour soi-même que pour un	
	veuve de son frère sans enfants.	105
IV.	Etant marié contracter des fiançailles.	,,
	TEXTES.	106
ARTIC	CLE XXI. INVERSION DE RANG ENTRE LA FEMME LÉGITIME ET LA	1
	NCUBINE.	108
I.	Une épouse devenant concubine.	,,
11.	Une concubine devenant épouse, du vivant de l'épouse.	,,
III.	Une concubine devenant épouse après la mort de l'épouse.	٠,
	Note [1] Usage de mettre une concubine en la place de l'épouse défunte.	2.7
	TEXTES.	169
A TOMAC	MIN VVII DIL DIVODON DAD COVERNMENTON MAMINI DE DELL	
	CLE XXII. DU DIVORCE PAR CONSENTEMENT MUTUEL ET DE LA	
	EPUDIATION POUR CAUSE DES SEPT DEFAUTS DE LA FEMME.	110
I.	Du divorce par consentement mutuel.	1)
	Note [I] Un mari, après divorce, peut épouser une autre femme.	**
	Il est permis de prendre une concubine. Jalousie de la femme.	,,
	Lors d'un divorce par consentement mutuel, la femme reprend ses bier	118
II.	dotaux. Sept défauts d'une épouse pouvant motiver la répudiation. Ts'i-tch'ou上出.	**
11.		
	Note [2] Une épouse stérile déjà quinquagénaire peut être répudiée. Note [3] Les impératrices et les reines ne sont pas répudiées pour cau	** ***
	de stérilité.	111
	de sternte. Il n'est pas permis de vendre une femme répudiée pour un défaut.	111
	Trois conditions qui s'opposent à la répudiation, San-pou-k'in 三不去.	• •
	Note [4] L'adultère, le manque de piété filiale, une maladie pernicieu	se '

	Γ	ag.
	ne tombent pas sous le bénéfice des trois conditions.	111
		112
	Femme répudiée, sujette à un des sept défauts, mais remplissant une	
	des trois conditions.	
III.	Une femme répudiée peut se remarier.	,,
111,	Une femme répudiée et non remariée peut être décorée d'un titre de dignité.	,,
	Une femme décorée d'un titre de dignité, en est dépouillée avant d'être répudié	
IV.		113
V.	1	(10
VI.	La séparation imposée par la loi doit nécessairement s'exécuter.	? ;
V11.	Renvoi d'une concubine sans importance.	,,
	Veuve affectée d'un des sept défauts.	,,
IX.	ji ji 'i	114
	Note [5] Une femme peut racheter la peine par une amende.	,,
	N.B. Les sept défauts et les trois conditions: tradition venant de Confucius	
	Raisons pour lesquelles les sept défauts motivent la répudiation.	115
	, les trois conditions exemptent de la répudiation.	,,
	Le père de Confucius répudia sa première femme.	,,
	Confucius répudia sa femme.	٠,
	Le fils de Confucius répudia sa femme.	116
	Le petit-fils de Confucius répudia sa femme.	*1
	Opinions sur ces quatre répudiations.	,,
	Répudiation par Tseng-tse 曾 子, admirable mais non imitable.	,,
	TEXTES.	118
	LE XXIII. DU DIVORCE POUR CAUSE DE COUPS DONNÉS PAR LE	
MA	ARI OU PAR LA FEMME.	121
	Note [I] Expulsion d'une concubine.	,,
1.	Mari frappė par sa femme.	,,
	Note [2] L'accusation doit être faite par la partie lésée elle-même.	,,
	Note [3] Peine imposée à une femme pour avoir frappé son mari.	,,
	Peine impesée à un mari pour avoir frappé sa femme.	,,
	Note [4] La femme subit la peine de la bastonnade.	,,
	Toute la peine de la femme rachetée.	122
	Cas rare.	,,
II.	Femme frappée par son mari.	,,
	Note [5] Raison pour laquelle si le mari a battu sa femme, sa volonté	
	est requise pour le divorce.	,,
	TEXTES.	123
ARTIC	CLE XXIV. VENTE D'UNE ÉPOUSE, D'UNE CONCUBINE, OU D'UNE	
BH	RU.	124
1.	Vente d'une épouse du plein consentement du mari et de la femme.	,,
	Femme vendue par son mari au su de sa famille paternelle.	,,
II.	Mari contraint de vendre sa femme.	125
	Une femme qui a forcé son mari à la vendre peut être gardée par lui.	,,
III.	Vente d'une concubine.	,,
IV.	Entremetteur dans la vente d'une épouse, d'une concubine.	,,
V.	L'acheteur d'une femme ignore qu'elle est mariée.	126

	TABLE DES MATIERES,	XX1
		oag.
VI.	Faire passer sa femme pour sa sœur.	126
	Entremetteur.	
	Faire passer sa femme pour veuve.	,,
VII.	Une femme vendue pour payer une dette est rendue à lon mari.	127
	Une femme vendue pour cause de pauvreté cohabitera avec le second man	1-1
VIII.	Femme vendue à un parent de son mari.	128
	Note [1] Allegation d'une loi, Luen yn Fa-lin 援 引 他 律	
	Vente d'une bru.	129
	Vente de la fiancée du fils.	
	TEXTES.	., 130
		1.,,,,
ARTIC	LE XXV. D'UNE FEMME, CONCUBINE OU FILLE DONNÉE EN ANTI-	
	RÈSE OU À LOYER.	135
I.	Antichrèse ou Location d'une femme ou d'une concubinc.	11
	Note [1] Définition de l' <i>antichrèse, tien</i> 典。	,,
	Définition du <i>loyer, kon 雇.</i>	
	Antichrèse ou location d'une fille.	11
II.	La femme et la fille seront exemptes de peine.	11
	Celui qui reçoit la femme, la concubine, ou la fille d'un autre en antichrèse	,,
	ou en location est puni.	11
	N. B. L'antichrèse ou le loyer d'une femme etc. n'a pas lien dans le	
	Kiang-nan 江南.	136
	TEXTES.	,,
ARTIC	LE XXVI. DE L'ADULTÈRE ET DE LA FORNICATION.	137
I.	Femme adultère vendue par son mari.	* * *
	, , vendue à son complice après jugement.	٠,
	, , avant jugement.	,,
	Complice de femme adultère tué par le mari.	,,
II.	Adultère avec connivence du mari.	,,
	" par contrainte du mari.	138
III.	Fornication ou adultère avec connivence du père, de la mère, du beau-père	
	ou de la belle-mère.	,,
	Adultère d'une bru passé sous silence.	,,
	Fornication ou adultère par contrainte du père ou de la mère, du beau père	
	ou de la belle-mère.	* *
	N.B. Peine pour fornication ordinaire d'après la loi principale. liu 律.	139
	, ,, ,, ,, ajoutée, <i>li</i> 例.	,,
	Violence faite à une femme.	,,
	Sollicitation à la fornication,	,,
	Fornication avec une petite fille.	• •
	Arbitre en cas de fornication.	,,
	Mari surprenant sa femme en adultère.	140
	Fornicateur saisi par les parents du mari ou de la femme.	٠,
	Étranger se saisissant du fornicateur.	11
	Fiancé saisissant le complice de sa fiancée.	141

TEXTES.

ARTIC	LE XXVII. DUNE FEMME OU DUNE CONCUBINE QUI ABANDONNE	
80	N MARI, OU QUI, ABANDONNÉE PAR LUI. SE REMARIE.	143
1.	D'une épouse qui s'enfuit.	,,
	D'une femme fugitive qui se remarie.	**
11.	l'ermission à une femme de se remarier trois ans après la fuite de son mari.	,,
	D'une femme qui se remarie moins de trois ans après la fuite de son mari. Un mariage sans auteur du contrat et sans entremetteur est regardé	,,
	comme nul.	144
	Absence du mari pour cause de négoce, etc.	
Ш.	D'une concubine qui s'enfuit et se remarie.	,,
IV	De celui qui cache ou qui épouse une femme ou une concubine fugitive.	,,
ν.	En cas de mariage d'une femme fugitive, l'auteur du contrat est puni.	,,
		,, 145
VI.	Mari absent pour cultiver la terre.	
	Mari en prison. ,, exilé.	146
VII.	Une femme va chercher sa vie ailleurs et se remarie.	11
	Une femme battue par son mari s'enfuit chez ses parents et se remarie.	147
	TEXTES.	148
ARTIC	CLE XXVIII. D'UNE FEMME ACCUSÉE DE CRIME, QUI PREND LA	
	HTE ET SE REMARIE.	152
I.	De celui qui épouse une femme accusée de crime et fugitive.	102
1.	Une femme coupable est punie plus sévèrement si elle s'enfuit.	
	Note [1] Femme s'enfuyant avant ou après accusation.	"
	Autre empêchement au mariage avec une femme fugitive.	,,
	Séparation des conjoints.	",
	Du second mari qui épouse une coupable fugitive à son insu.	153
II.	Si la peine est remise par indulgence jubilaire, la séparation n'est pas imposé Note [2] Dans le cas de mariage avec une coupable fugitive, l'empêche	e. "
	ment disparait si la peine est remise.	,,
	Séparation exigée malgré la remise de la peine.	
	TEXTES.	154
, DET	CLE XXIX. D'UNE FEMME ÉGARÉE OU FUGITIVE RETENUE EN MA-	
	LAGE.	155
1(1	Note [1] Femme en fuite non pour abandonner son mari ni pour caus	
	de crime commis et dénoncé.	
I.	Femme égarèc retenue en mariage.	,,
11.		,,
III.	,, tugitive ,, ,, Femme égarée on fugitive retenue et vendue.	" 156
111. IV.	De celui qui achète la femme et de celui qui fait le contrat.	
V.	•	,,
V. VI.	Femme égarée ou fugitive retenue un court espace de temps. Esclave fugitive.	"
V 1.	.,	11
	Jeune fille fuyant devant les rebelles.	*,
	Note [2] Garçon ou fille égarés, retenus et adoptés. TEXTES.	,, 158
	I DAI DA.	100

		Pag
	LE XXX. DU MARIAGE D'UNE VEUVE.	160
I.	Lors du mariage d'une veuve, la famille du premier mari fait le contrat	,,
	Note [1] Durée du deuil pour un mari.	1 2
	À défaut de la famille du mari, la famille paternelle de la veuve fait	
	le contrat.	* *
	Note [2] Les parents d'une veuve peuvent faire son contrat de mariage.	,
	Une veuve qui se remarie ne peut emporter ni les biens de son mari ni	
	ses biens dotaux.	, 1
	Note [3] Une veuve sans fils doit instituer un héritier de son mari.	* *
	Une veuve peut prendre ses enfants du premier lit dans la famille de son mari.	
II.	Veuve se remariant, étant en denil de son mari.	1.26
11.	Du second mari.	160
	Femme qui se vend pour ensevelir son mari.	161
	Une veuve en deuil, remariée pour cause de panyreté n'est pas séparée.	11
III.	D'une femme en deuil de son beau-père, de sa belle-mère ou de son mari, qui	
111.	accemplit les cérémonies nuptiales pour d'autres.	162
	Une veuve peut se remarier en temps de deuil pour son beau-père ou sa	1.,2
	belle-mère.	
IV.	Admission d'un mari dans la maison d'une veuve.	163
	Note [4] Des cufants d'un second mari appelé par une veuve dans sa	1.,.,
	maison.	
	D'un homme admis chez une veuve d'une manière coupable.	.,
	D'une veuve qui appelle un homme dans sa maison en temps de deuil de	••
	son mari.	
V.	Il n'est pas permis à une femme décorée d'un titre de dignité de se remarier.	
	De celui qui épouse une veuve portant un titre de dignité.	161
	TEXTES.	165
DTIC	LE XXXI. D'UNE VEUVE FORCÉE AU MARIAGE PAR LES PARENTS	
	SA FAMILLE PATERNELLE OU DE LA FAMILLE DE SON MARI.	
I.	D'une veuve forcée à se remarier par ses parents.	165
1.	Note [1] Différence entre k'iang-kia 强 嫁 et ts'iang mai 搶 賣	**
	Mère concubinaire forcée de se remarier.	,,
II.		169
III.	D'une veuve qui préfère la pudeur à la vie.	100
	Suicide d'une veuve qui a été exhortée, mais non contrainte à un second	"
		170
	Note [3] Le deuil entre deux parentes abaissé de deux degrés si elles	140
		171
	Note [4] Suicide considéré comme héroïsme.	111
	m D v m D c	יי 172
		11-
	LE XXXII. D'UNE FEMME RAVIE ET VENDUE DE FORCE PAR DES	
		175
I.	Femme vendue de force par des parents cupides.	• •
		176
	Note [1] Du deuil à garder réciproquement par une fille mariée et sa mère.	.,

		Pag.
	D'une épouse légitime vendant par force une concubinc de son mari.	176
11.	D'une femme vendue par des parents cupides, qui se donne la mort.	,,
	D'un parent qui vend par force une veuve impudique.	177
	Note 2] Du deuil à garder réciproquement par le frère du mari- femme du frère.	
	Note [3] Peine pour rapt d'une femme impudique, moindre.	178
Ш.	D'un homme qui épouse une femme ravie.	
111.	TEXTES.	11
		"
	CLE XXXIII. D'UNE FEMME HONNÈTE ENLEVÉE AVEC VIOLE. 7 FORCÉE AU MARIAGE.	NCE
	Note [1] Différence entre l'iang-tono 强*奪 et l'siang touo 搶 奪.	,,
I.	D'une femme honnête enlevée avec violence en mariage et violée.	"
	Note [2] Sens de l'expression puissant.	,,
	Note [3] Fils on petit-fils exempt de peine s'il n'est pas conpable.	,,
Н.	D'une femme enlevée par force mais non violée.	182
111.	Une femme enlevée par force se donne la mort.	183
	Les parents de la femme enlevée se donnent la mort.	
	TEXTES.	181
	113.7 170	
	LE XXXIV. D'UNE FEMME HONNÈTE RAVIE EN VUE DU MARIA REPLUSIEURS ASSOCIÉS.	AGE
I.	D'une femme ravie par plusieurs ensemble.	,,
	Note [1] Trois personnes constituent la pluralité, tchong 業.	,,
	Note [2] Parenté dans le sens le plus large.	,,
11.	Rapt d'une femme opéré par deux seulement entre plusieurs associés por	
	crime.	187
	D'un marinier trompé qui fransporterait une femme ravie.	,,
	D'un complice qui, retenu par la maladie, n'aurait pas pris part au rapt.	188
	Du cas où l'on n'a pas pu s'emparer de la femme.	,,
ш.	De celni qui re c oit dans sa maison une femme ravie.	. ,,
111.	De celui qui achète une femme ravie.	,,
	De celui qui intervient dans la vente d'une femme ravie.	
1V.	D'une femme ravie par des esclaves.	,,
1 * .	Rapt d'une esclave.	189
	TEXTES.	
	1 EA 1 Eas.	"
	CLE XXXV. D'UNE FEMME IMPUDIQUE RAVIE EN VUE ARIAGE.	DU
I.	D'une femme impudique ravie par plusieurs.	**
•	Note [1] Lieu d'exil changé.	"
H.	D'une femme impudique qui s'est amendée.	"
	D'une fille honnête de femme publique.	,,
	D'une fille impudique de femme publique.	192
Ш.	D'une femme impudique ravie par deux au plus,	1
IV.	Quelles femmes sont considérées comme impudiques.	,,
	TEXTES.	193
		- 1707

		Pag.	
ARTIC	ICLE XL. DU MARIAGE D'UN MANDAI	RIN AVEC UNE FEMME D'UNE	
	FAMILLE SOUMISE À SA JURIDICTIC	ON. 215	•
1.	Du mariage d'un mandarin avec une femn	e de sa juridiction. ",	,
	Note [1] Peine des verges on du bâton	commuée pour les mandarins. ,,	,
	D'un mandarin qui épouscrait une femme	donnée par un plaideur. "	,
11.	Peine infligée à la famille de la femme.	,,	,
Ш.	D'un mandarin qui prend par force une fer	nme de sa juridiction. 216	į
IV.			,
V.	— D'un Assesseur <i>t'ong-p'an</i> 通 判 , qui époi		,
	D'un mandarin <i>li-mon</i> 東 目, qui épouse	la fille d'un exilé. 217	•
	Note [2] Dégradation avant jugement.	,,	,
	N.B. Peine pour fornication entre u	n mandarin en charge et la femme	
	d'un hor	nme du peuple.	,
	" " entre un	mandarin ou un homme du peuple	
	et la fen	nne d'un mandarin. "	,
	" " " entre un	homme du peuple et la concubine	
	d'un mai	ıdarin. "	,
	" " " entre un	mandarin en charge et une femme	
	de sa jur	idiction.	
	TEXTES.	218	Ś
. 127377	OT 12 VII - THE MEADER OF THE MEANING	DIS AVECUANE DECOMPTING	
VICI IC	CLE XLI. DU MARIAGE D'UN MANDA DE LA CATEGORIE DES MUSICIENS		
I.	D'un mandarin qui épouse une prostituée e	In to antiquate dum consistences	
1.	De l'héritier à une dignité qui épouse une p	wastituáa	
			,
11.	Dans le cas d'un mariage illicite de cette so		
11.	D'une prostituée vagabonde. D'une chanteuse vagabonde.	"	
	Note [1] Des dénominations tsong-che	字字 at his lave 鲁 羅 "	
	D'un licencié ou d'un bachelier qui épouse		
		•	
111	N. B. Peine pour la débauche.	17 18 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	1
111.	De celui qui, étant de famille de prostituée une femme de condition honnête.	· •	,
		223	,
	TEXTES.	"	
RTIC	CLE XLII. DU MARIAGE DES ESCLAV	ES. 225	ı
Ι.	Du mariage entre personnes de condition h	onnête et de condition vile. "	,
	Note [1] Il est permis de prendre une		
И.	Obligation pour un maître de marier une e		i
	Note [2] Toutes les esclaves doivent é		,
	N.B. Peine infligée pour la fornicatio	n entre un esclave et une parente	
	du maitre.	"	
	Fornication entre le maître ou l'un de :	ses parents et une esclave. 227	
	"——entre une personne du peu	= ::	
	" entre un esclave et une fer	ame du peuple. "	
	" entre esclaves.	"	
	,, d'un ésclave qui ne demeu	- ·	
	Des enfants illégitimes nés d'un cor	nmerce entre un esclave et une	

		Png.
	parente du maitre.	227
Ш.	Le droit de donner en mariage un esclave on une esclave appartier maître seul.	it ผน
	TEXTES.	229
v D/TI/	OLD VIII DV MADIACE DES DONVES ES DES SELECTORIS.	
ARIN L	CLE XLIII. DU MARIAGE DES BONZES ET DES TAOISTES.	231
1.	Da mariage des bonzes et des taoïstes.	11
	Note [1] Des bonzes et des taoïstes, les uns gardent le célibat, les au	itres
	se marient.	,,
	N.B. Peine de fornication imposée any bonzes et aux taoïstes.	,,
	Peine imposée aux bonzesses, etc., pour fornication.	,,,
	Peine imposée aux bouzes, etc., pour ineeste.	11
	Bonzes, etc., mangeant avec des prostituées.	232
	Fornication dans one pagode.	,,
11.	Mariages des bonzes et des taoïstes contractés par dol.	,,
	TEXTES.	233
	CLE XLIV. DU MARIAGE ENTRE CHINOIS ET BARBARES, MIEN 苗人.	
JI		234
I.	Du mariage avec des <i>mino-jen</i> 苗 人.	,,
II.	" " avec les barbares Pa·i 羅 夷.	,.
	N.B. Mariage avec les Fan-jen 番 人.	235
	TEXTES.	236
ARTI	CLE XLV. DU MARIAGE ENTRE CHINOIS ET HOMMES DES BANNIÈ	D 120 - 00=
I.	Du mariage avec les femmes des Bannières.	ICE:05, 2014
1.	Note [1] Dénomination de k'i-jen 旗人.	; ;
	Note [2] Choix impérial de filles distinguées.	,,
	Jeunes filles à présenter au choix impérial.	"
		39
	Destination des filles qui ont été choisies.	238
	L'abrogation de la défense de mariage entre Mandchous et Chinois.	239
11.	Du mariage avec les Mongoles.	"
	TEXTES.	240
ARTIC	CLE XLVI. DU MARIAGE ENTRE CHINOIS ET EUROPÉENS.	242
I.	Du mariage entre Chinois et Allemands.	,,
II.	, , , , et Italiens.	,,
	TEXTES.	213
ARTIC	CLE XLVII. DE LA DECORATION IMPÉRIALE POUR LA PIÈTE FIL	IALE
E	r la chasteté.	244
I.	Arcs de triomphe, tablettes p'ai-wei 牌位 et sacrifice. Note [1] Arc de triomphe simple, p'ai-fang 牌坊, ou orné, p'ai-	,. Icou
	牌 樓. Documents relatifs aux prix des denrées au 17° siècle.	215
	Prix des denrées au 17º siècle.	,,
	Figures des p'ai-fang 牌 坊 et des p'ai-leon 牌 樓.	246
H.	Décoration pour une fille restée vierge par piété filiale.	245

	P	ag.
111	Décoration pour une veuve.	245
		247
	Note [3] Explication de l'expression <i>t'ong-koan </i>	,,
	Note [1] Veuves honorées d'une inscription de quatre caractères.	17
	Formules d'inscriptions, pien 🖟 ·	248
	Figure de l'inscription, pien 📠	249
	Frection d'un pieu 📠.	,,
	N.B. Les secondes noces d'une veuve ne sont pas blamables.	,,
	L'origine de l'opinion contraire est attribuée à l'école de <i>Tchon IIi</i> 朱熹.	250
	Note [5] D'une fiancée qui garde la continence après la mort de son	
		251
	Note [6] Du suicide au Fon-kien 福 建 des fiancées dont le futur vient	
	à mourir.	,,
1V.	Décoration accordée à une femme qui aura préféré la mort à l'impudicité.	252
V.	Décoration pour une femme qui, forcée par ses parents de se remarier, ou	
	poussée par son mari à la prostitution, s'est donné la mort.	,,
VI.	Décoration à une esclave, une servante, une bonzesse ou une religieuse	
	taoïste qui aurait préféré la mort à l'impudicité.	253
VII.	Décoration à un veuf.	29
VIII.	Nouveaux règlements au sujet de la décoration.	"
	N B. Gratification pour triples jumeaux.	251
	TEXTES.	255

ANNOTATIONS AUX TABLEAUX DU DEUIL.

\$ I. DI	EXOMINATION DES CLASSES DU DEUIL.	(1)
	Explication des abréviations.	,,
§ Н. D	ES VÊTEMENTS FUNÈBRES ET DU BÂTON DES PLEURS.	(2)
I.	Des vétements funèbres, Matière.	,,
	Des jours où l'on porte les vêtements funèbres ; Des ts^{ij} $m{\mathcal{L}}.$,,
	Note [1] Retard dans la confection des vêtements funèbres.	,,
	Note [2] Vétements au cas où le cercueil est changé de sépulture.	,,
	Location de vêtements funèbres.	,,
Н.	Le précepte relatif aux vétements funèbres est négatif.	,,
	Singularité dans le costume habituel en temps de deuil.	(3)
	Note [3] De ceux qui au temps du denil ont des relations à raison de	
	leur office.	,,
	Supplique à l'Empereur d'un mandarin en deuil.	,,
Ш.	Défense de raser la tête.	(1)

D'un fils unique héritier de deux familles.

			Pag.
		Du deuil à garder par les fils du susdit fils unique.	(20)
		" " par les petits-fils du susdit fils unique.	(21)
š	V. DI	DEUILDUN FILS ADOPTÉ SIMPLEMENT OU PAR BIENFAISANG	CE. (22)
	I.	De l'adoption simple, kouo tang 過 房 .	,,
		De l'adoption par bienfaisance, Ei-yang 乞養 on pao-yang 抱養.	,,
		Note [1] Approbation pour un orphelin constitué héritier.	:,
		Note 21 Les pauvres qui instituent un héritier de nom différent du 1	eur
		ne sont pas inquiétés.	(23)
	П.	De la condition d'un tils adopté par bienfaisance.	,,
		Note [3] Fils illégitime admis aux examens	"
	111.	Un petit enfant recueilli et adopté ne peut pas être réclamé par ses proj	res
		parents.	,,
		Note [4] D'un enfant abandonné ou errant sur les chemins.	"
		Un tils adopté par bienfaisance ne peut pas à son grè retourner à sa pro	
		famille.	(21)
		Note [5] Un fils adopté par bienfaisance peut retourner à sa pro	opre (25)
		famille.	
]V.	Du deuil à garder par un fils adopté par bienfaisance pour ses pare	
		adoptifs et pour ses propres parents. Note [6] Le deuil était autrefois de 3A.	,,
		Note (b) Le deun était addreiois de 5A. De la peine pour offenses envers les parents adoptifs.	,,
		Note [7] De la peine pour offenses envers les parents autopuis.	(26)
		N. B. De la parenté sèche, kan-ts'in 乾 親.	(50)
			"
		Dénominations diverses.	,,
		De la manière de contracter une <i>parenté sèche.</i> Cette parenté par un enfant peut être contractée avec plusieurs famil	,, L.e.
		to the second adaption	(27)
		,, ,, n'est pas une adoption.	
		" " n'est pas stable.	,,
		La loi ne fait nulle mention de cette parenté.	. "
*	VI. I	OU DEUIL D'UN PETIT-FILS HÉRITIER PAR DROITS DE PRIMOGÉ	NI
		TURE, TI-SUEN 嫡 孫.	,,
	I.	De l'héritier par droit de primogéniture.	,,
		Note [1] Le droit de primogéniture passait autrefois au frère de l'hér	ritier. "
		Note [2] Autre signification de <i>ti-suca</i> 嫡 孫。	(28)
		Portion donnée au petit-fils ainé.	,,
	Π.	Du deuil à garder pour le <i>ti-suen</i> 嫡 孫 par son aïeul.	"
		" " " , par le <i>ti-suen</i> 嫡 孫 pour son aïcul.	,,
		Note [3] Petit-fils quelconque, privé de son père, gardant le deuil	des
		grands-parents.	,,
3	VII.	DU DEUIL D'UNE FILLE MARIÉE POUR LES CONSANGUINS E	T
		ALLIÈS DE SA SOUCHE PATERNELLE.	(29)
	I.	Du deuil gardé par une fille non mariée.	,,
	П.	Le deuil d'une fille mariée est abaissé d'une classe.	,,
	III.	Exceptions pour le deuil d'une fille mariée.	,,

IV.	Du deuil d'une fille mariée abaissé de deux classes.	1'ay (30
8 VIII	DU DEUIL D'UNE FEMME LÉGITIME POUR LES CONSANGUINS	
,	ET ALLIÉS DE SON MARI.	
Ι.	Du deuil d'une femme pour la famille de son mari.	,
1.	Note [1] Deuil du mari pour une seconde femme.	,
II.	Du deuil d'une femme pour le grand-père de sou mari si celui-ci e t t'cheng-	1
	tehong-suen 承 重 孫.	(31
	Note [2] Le deuil d'une bru pour son beau-père était autrefois de 1A.	(01
III.	Du denil entre la femme et une parente mariée du mari.	(32
IV.	Du deuil d'une femme pour le père adoptif légal de son mari.	,_
v.	, , , pour la famille propre de son mari adopté dans une	,
	autre famille.	.33
VI.	" " pour les parents de son mari de nom patronymique	
	différent.	
		,
ξ IX. I	DU DEUIL D'UNE CONCUBINE.	,
I.	De la condition d'une concubine, tsiċ 妾.	
II.	Dénomination de la conculune stévile, jou-tsié 父 妾: féconde, chan man 庶	
	appelée par les propres enfants cheng-mon 生 母, de la jemme légitime, ti-	11101
	嫡 母, etc., etc.	(34
III.	De la condition des fils de concubine.	(35)
IV.	Une concubine peut être anoblie par décoration conférée par diplôme impérial	1. ,
	Note [1] De la concubine de Confucius.	
V.	Abrogation d'une loi relative aux concubines.	
	D'une concubine prise avant une épouse légitime.	(36
	" ,, " après la mort de la femme légitime.	
VI.	Du deuil d'une concubine pour son mari, etc.	,
VII.	Du deuil pour une concubine par ses descendants.	(37
	Note [2] Modification de la loi sur le deuil pour la grand'mère naturelle.	
VIII	. Du deuil des fils concubinaires pour la mère légitime.	(38
XI.	Du denil pour une chou-mou 庶 母.	
	Note [3] Une mère concubinaire n'est pas de rang supérieur.	
X.	Deuil nul pour une fon-tsié 父 妾.	
XI.	Deuil nul pour une concubine d'oncle paternel.	(39
XII.	Du deuil pour une concubine d'un père adoptif.	
		ĺ
	U DEUIL DES PARENTS DE NOM PATRONYMIQUE DIFFERENT.	•
I.	Du deuil pour les parents de nom patronymique différent.	,
II.	Du deuil pour les parents d'une mère remariée ou répudiée.	(10
III.	Du deuil pour les parents d'une marâtre.	,
	Note [1] De la marâtre et de la mère.	,
IV.	Du deuil d'un fils adopté légalement pour les parents de sa mère adoptive ou	
	de sa propre mère.	+1
V.	Du deuil pour les parents de la mère soit concubine, soit femme légitime,	
	soit maratre légitime.	,
VI.	De deuil pour les parents d'une tendre mère, ou d'une mère nourricière.	,
VII.	Du deuil pour d'autres parents.	,

		Pug.
XI I	DEUIL POUR LES DEFUNTS DE MORT PRÉMATUREE.	(42)
1.	1-4) 儀 視 est le premier ouvrage contenant des prescriptions relatives au	
	deuil.	٠,
H.	De la dénomination adulte.	12
	Note [1] Ceux qui sont admis à un grade littéraire avant l'àge de vingt	
	ans ne sont pas considérés comme adultes.	,,
III.	Quatre catégories de mort prématurée.	,,
	Note [2] De la manière de supputer les années d'âge.	(43)
IV.	Du deuil prescrit dans le I-li (後 禮 pour les défunts adultes.	
V.	Du deuil pour la 1 ^{ère} catégorie de mort prématurée.	"
VI.	Du deuil pour la 2º catégorie de mort prématurée.	***
VII.		(11)
	. Du deuil pour la 4º catégorie de mort prématurée.	,,
	Note [3] Du lieu pour les pleurs.	,,
	Note [4] Le deuil eet de 13 jours au lieu de 13 mois.	,,
IX.	Les défunts de mort prématurée pour lesquels on doit garder le deuil sont	
1.4.	eulement les consanguins et alliés des degrés les plus rapprochés.	
	Note [5] Du deuil pour la femme d'un frère.	(45)
	Note [6] Du deuil pour un oncle maternel.	(16)
Χ.	In deuil pour les défunts de mort prématurée sons les dynasties précédentes.	,,,
44.	Du deuil pour les défunts de mort prématurée sous la dynastie actuelle.	
	Note [7] Deux lettrés Wang Wan 汪 琬 et Sin Kien-hio 徐 乾 學.	"
XI.		,,

TABLEAUX DU DEUIL.

- Tableaux du deuil imposé pour les consanguins de la même souche paternelle jusqu'au 4º degré et pour leurs femmes,本宗九族五服·
- II. Tableau du deuil împosé à une femme pour son mari ainsi que pour les parents de son mari de la ligne paternelle jusqu'au 4º degré, et pour leurs femmes, 妻為夫族服.
- III. Tableau du deuil imposé à une fille mariée pour ses parents de la ligne paternelle et leurs femmes. 出嫁女本宗降服.
- Tableau du deuil imposé pour les consanguins de parenté externe du côté du père, 交 黨 外 親 服.
- V. Tableau du deuil împosé pour les consanguius de parenté externe provenant de la mère, 母 黨 外 親 服.
- VI. Tableau du deuil imposé pour l'épouse, et pour ses consanguins, ainsi que pour le mari d'une fille, et pour les descendants de celle-ci, 妻 女 親 服・
- VII. Tableau du deuil imposé à une concubine pour son maître et pour les parents de celui-ci, 妾為家長族服。
- VIII. Tableau du deuil imposé pour ceux qui jouissent du titre de père ou de mère, 名稱父母服.
- Exemple pour expliquer le deuil imposé à un fils adopté légalement et à ses descendants, 嗣 繼:



INDEX

DES CHIFFRES CONTENUS

DANS LES TABLEAUX DU DEUIL (1).

- TABLEAU. 1 v. (7). 3 v. 115. 4 v. 115. 6 v. (33). 7 v. (28). 10 v. 47, 56, 80.
 11 v. 47, 48, 58, 81. 12 v. 47, 115. 13 v. 47, 115. 14 v. 47, 58. 81, 115. 15 v. 47, 57, 80. 16 v. 47, 56, 80. 17 v. 47, 56, 80. 18 47, 48, 51, 58, 91. 19 v. 47, 57, 80, 115, (29). 20 v. 47, 57, 80, 20 v. 47, 56, 80. 22 v. 47, 56, 56, 80. 23 v. 47, 57, 72, 80. 24 v. 47, 56, 56, 80. 25 v. 47, 56, 80.
- II. TABLEAU, 4 v. (33). 12 v. (32), (33). 13 v. (32). 14 v. (32). 18 v. 202. 19 v. 114, (32).
- III. TABLEAU. 7 v. (32). 8 v. (32). 9 v. |32 . 42 v. (29), (32).
- IV. TABLEAU. 4 v. 51, 2, v. 51, 3 v. 51, 6 v. 51, 48 v. 51, 65, 49 v. 199, (40 . 24 v. 52, 22 v. 51, 23 v. 52, 53, 24 v. 52.
- V. TABLEAU, 4 v. 51, 2 v. 51, 3 v. 51, 6 v. 51, 47 v. 65, (10), 48 v. 52, 53 49 v. 52, 20 v. 51, 24 v. 51, (40), 22 v. 52, 53, 23 v. 52, 27 v. 51 28 v. 52, 30 v. 51, 34 v. 52.
- VI. TABLEAU. 15 v. 66, 199.
- VII. TABLEAU. v. 20, 161, 176, (36), (39), (41).
- VIII. TABLEAU. 3 v. 66. 10 v. 66. 11 v. 66. 12 v. 66, (41).
- IX. TABLEAU. 4 v. (11), (18), (18), 2 v. (18 3 v. (12), 4 v. (12), 5 v. (18), (18), 6 v. (11), 7 v. (11), (18), 8 v. (12), 9 v. (18), 40 v. (12), 41 v. (12), 42 v. (11), (18), 43 v. (11), (11), (18), 44 v. (12), 46 v. (12), 47 v. (12), (12), 48 v. (18), 49 v. (19), 20 v. (21), 21 v. (20), (20), (21), 22 v. (20), (20), (20), 23 v. (18), (20), (20), (21)

⁽¹⁾ Le chiffre gras marque le chiffre du Carré, la lettre V signifie voyez, le chiffre minuscule marque celui de la page, ceux placés entre paranthèse renvoient aux. Annotations, la virgule sert de séparation entre les différentes indications.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

A

ABANDON. a) D'un mari par sa femme qui le fuit, 143. — Abandon d'une femme par son mari, et second mariage de la femme après trois ans d'absence, 143. Formalités requises pour la validité d'un tel mariage, 114. La simple absence d'un mari ne le validerait pas, 144. — Abandon d'un maître par sa concubine, etc., 144. — Peines portées contre qui cache et épouse une femme ou une concubine fugitive, 144. Contre l'auteur du contrat, 144-145. Cf. Absence. — Femme battue par son mari, l'abandonnant, et remariée par ses parents, 147. — b) Second mariage ou concubinat d'une femme accusée de crime et fugitive, 152. Suivi de séparation, 152. Peines portées contre la femme et le second mari, 152-153. — c) Mariage d'une femme ou d'une esclave égarée et retenne, 155. Suivi de la séparation, 155. — d) Mariage d'une femme ou d'une esclave, fugitive non pour abandonner son mari, mais oour échapper à la peine d'un crime déjà dénoncé, 155 et n. 1. — Femme égarée ou fugitive, retenue et vendue, 156. De l'acheteur, 156. La même retenue un court espace de temps, 156. Solution de deux cas, 155-167.

ABSENCE du fiancé. Fugitif srns domicile fixe, 39. Absent avec domicile connu, 39-40.

ABSENCE du mari, Cf. Abandon. — Cas d'une femme se remariant quand son mari est absent pour cultiver la terre, 145. Quand il est en prison, 145. Quand il est en exil, 146. Quand il est absent en service, 146-147.

ACTES blamables 不應為, grandement 不應重, légèrement blamables 不應輕, 60 n. 5.

ACTES de mariage d'après les nouveaux usages, (84) sq.

ACTES mutuels d'adoption, (12) n. 2.

ACTEUR principal dans les funérailles 主 喪, (12) n. 2.

ACHETEURS, Cf. Vente.

ADOPTÉ. Ses droits suivant l'adoption, 20 n. 3, 4. Dit 義 男, 義 子, 乞 養 子, dans les 2° et 3° sortes d'adoption, 21 n. 3-4. Fille adoptée par bienfaisance 義 女, 24, 72 N. B. Seur adoptée par bienfaisance, 73 N. B. D'une fille vendue après avoir été achetée sous prétexte d'adoption, 212. Item si élevée jusqu'à l'âge adulte, 213. Le fils adopté par bienfaisance ne peut à son gré retourner à sa propre famille, (24). À moins que ses parents propres n'aient d'antre fils, 25) et n. 5. Doit secourir ses propres parents, (25). Peine pour offense envers parents adoptifs, (25) n. 6. Envers parents propres, (26) n. 7. Parenté séche (26) N. B.—Cf. Héritier.

ADOPTION. Trois sortes: a légale on parfaite 嗣 繼; b) simple 過 房; c) par bienfaisance 乞養 al. 過 房), n. 3-4. La 2º et la 3º confondues dans le langage courant, 21 n 3-4. (22); dites aussi 螟領, doivent être déclarées lors des fiançailles, 21 n. 3-4.

ADOPTION légale: Obligatoire au défaut d'enfant mâle, (10). Ordre à suivre dans l'adoption légale, (11). Exceptions à cet ordre, (12). Époque et mode convenables,

(12) n. 2. Dénomination du fils adoptif, (17) n. 4. Antiquité de l'adoption, (19) n. 5. Solution d'un cas, (13). Un mort considéré comme fils adoptif, (13). Adoption d'un fils unique, (14). Constitution d'un héritier, (14)-(15). Droits et obligations créés par l'adoption légale, (16). Item relativement au deuil, (17). Abaisse d'un degré les peines portées pour offenses envers consanguins de la souche paternelle, 48 n. 3. Constitue empêchements au mariage du fils adopté avec la veuve d'un fils du père adoptant; Et en général avec toutes autres personnes, comme s'il était vrai fils, 73 N.B. Diminue d'un degré le deuil, et la pénalité pour offenses, inceste non compris, envers les membres de sa propre famille, 73 N.B.

ADOPTION simple. Définition, (22).

ADOPTION par bienfaisance, (22). Ne crée pas d'héritier nécessaire, (22). Exceptions, (22) n.1. Pratique contradictoire, (23) n.2. Droits créés par cette odoption, (23). Adoption d'un enfant de trois ans, au dessus, ou au dessous, (23)-(24) et n. 4. Obligations de deuil, résultant de l'adoption par bienfaisance, (25) et n. 6. Obligations de deuil subsistantes, (26). Constitue empéchement au mariage du fils adopté avec la veuve du fils du père adoptant. 72. Au mariage avec une sœur adoptée, 73 N.B. Avec une fille adoptée 73 N.B. Avec la femme d'un fils adopté, 73 N.B.

ADULTÈRE de la femme, donne au mari le droit de la vendre en mariage, 61 N B., 66 N.B., 173. Item adultère de la concubine, 83 N.B. Adultère de la femme, motif de répudiation, 110. Raison, 115 N.B. Alors même qu'il y aurait en faveur de la femme nne des trois conditions 三 木 去, 111 n. 4. La femme adultère ne peut être vendue à son complice ni avant ni après le jugement, 173. Adultère de la femme commis avec la connivence du mari, entraîne séparation, 173. Adultère permis par le mari par craînte, 173-138. Adultère par contraînte du mari, entraîne séparation 138. Adultère de la fille, de la bru, épouse ou concubine du fils, commis avec connivence des parents, 138. Simplement tolèré, 138. Commis par contraînte, 138. Cf. Fornication, Meurtre.—Adultère ne peut épouser son complice, 539. Punition de l'adultère (75 sq.)

AFFINITE par Mariage. Ne constitue pas d'empéchement pour l'homme au mariage et au concubinat avec les parentes de sa femme, 55 et n. 1. On peut donc épouser la sœur de sa femme, etc., 55 n. l. Exemples célèbres de oes unions 55 n. l. Visites à un beau-père, 56 n. I. Inconvenance d'une affinité à degrés inégaux, 56 n. l. L'affinité constitue pour la femme veuve empéchement au mariage avec les parents de souche virile de son défuut mari, 55 et n. 1. De plus, peine proportionnée contre : a) venve en dehors des classes de deuil, 55: b. veuve d'un parent, de la classe de deuil 3M, 36. Cas, 56: c) venve d'un parent de la classe de denil 5M ou 9M, 57. Deux cas, 57; d veuve d'un parent de la classe de deuil 5M on IA, 57; c) femme répudiée ou remariée, puis veuve une seconde fois. 58; f) veuve d'un oncle paternel, 58; g) veuve d'un fils ou d'un petit-fils, 58; h) veuve d'un frère, 58. Mitigation pour le dernier cas. 59-51. Constitue pour la femme veu ce empéchement de mariage avec les proches de parenté externe de degré inégal dans les classes de deuil de sou mari 65. De plus peine proportionnée est portée contre : a) venve d'un oncle maternel, 65: b) veuve du fils d'une sœur, 65. Mariage avec la fille d'un premier lit de sa femme. 65. Mariage avec la mère de la femme, 65 N.B. Pas d'empêchement si degré égal, 66. N.B.

AFFINITÉ par Concubinat. Constitue pour la concubine empéchement au mariage avoc les parents, soit de même souche, soit de parenté externe, de son maître, so. De plus, peine proportionnée contre : a concubine d'un parent en dehors des classes de deuil, 80; b) concubine d'un parent de la classe de deuil 3M, so; c concubine d'un parent de la classe de deuil 5M ou 9M, 80; de concubine d'un parent de la

classe de deuil 5M ou 1A, 81; e) concubine d'un parent répudiée on remariée, 81; f) concubine d'un oncle paternel ou d'un frère, 81. Loi de 1759, insérée au 19 4, 81 n. 1; gr concubine d'un fils ou d'un petit-fils, 81; h) concubine de son père ou de son aïœul, 82; i) concubine de son oncle maternel ou d'un fils de sa sœur, 82.

 $\hat{\Lambda}$ GE, à déclarer sincèrement lors des fiançailles, 20 et n.1 . 25. Supputation, (43) n. 2.

AGGRAVATION des peines, Cf. Peines légales

AMENDE 臺 費 à payer par les mandarins condamnés à l'exil militaire 36 n.2.

ANALOGIE, on allegation d'une loi 接引他律.128 n.1.

ANNONCE DU MARIAGE, (53).

ANNULATION des fiançailles. En cas de double contrat fait séparément par plusieurs supérieurs, ou par l'un d'eux et le fiancé lui-même, 34. En cas de fornication de la fiancée, ou de vol d'une des deux parties, entre les fiançailles et le mariage, 34-35. Douteuse en cas de condamnation à l'exil perpétuel on militaire, 35-36. En cas de venute du fiancé comme esclave, 37.—Cas d'annulation dans le nouveau code, (54).

ANTICHRÉSE ou location. Définition, 1-35 n. l. D'unefemme ou d'une concubine par son mari ou son muitre, 135. Item d'une fille par ses parents, 135. Impunité de la femme et de la fille. 135. Panition du mari, des parents, 135. Item de celui qui recoit, 135.

ARBITRAGE privé non permis dans les cas de fornication, 139 N.B.

ARC de triomple 牌坊 on 牌樓, 243 n.l.—Forme, description, 245-246 n.

ARRHES 財禮. Définition, 9.n. 10. Dans un mariage illégal, gardés, restitués ou confisqués, suivant les cas, 10. Valeur des présents de fiançailles, 21. Leur acceptation supplée le contrat de fiançailles, 21. Leur perte à la mort du fiancé ou de la fiancée, 22. Leur restitution, 22 n.7.

ARRIÈRE-PETIT-FILS 曾 孫, arrière-petit-fils du fils 元 孫, 1 n.2.

ASSISES criminelles d'autonne 秋 審, 59. Préparées à la 4º lune par le Gouverneur : tenues à la 8º par les grands Tribunaux de *Pé-king*, 60 n.4.

ATTENTAT à la pudeur, suivi ou non de viol, 139 N. B. Sur une petite fille, 139 N. B. — Nouveau code, (73 sqq.)

AUTEUR d'un contrat pour une veuve, 6. Pour une concubine veuve, 6. Pour la fille d'un premier lit d'une veuve remariée, 6. Pour le mariage d'un mandarin on de ses descendants avec une prostituée, 221.

AUTEURS légitimes d'un contrat de fiançailles on de mariage 主婚人. Définition, I n.1.

AVORTEMENT compable: peines d'après le nouveau code, 78 sqq.)

\mathbf{B}

BANNIÈRES tartares 八旗, 87 et n.2. Trois races d'hommes des Bannières 旗人. 237 i . 1. Mariage d'une fille des Bannières avec un Chinois, 237-238. Mariage d'un homme des Bannières avec une Chinoise, 238. Mariage d'un Chinois avec une Mongole, 238. Avec une femme dzassak, etc., 239. Cf. Empereur : choix impérial.

BANDEAU blanc (deuil du), (7).

BARBARES 苗 人, 苗 猺, se mariant avec des Chinois, 234. Avec les 貒 夷, 234. 235. Avec les 番 人, 235, N.B.

BATON 杖, 2 classe de châtiment ; 5 degrés, 3 n.7. Bâton des pleurs (1), (5) et n.3.

BIGAMIE. Cf. Epouse légitime, Concubine, Lien.—Peines de la bigamie, (75).

BILLET d'age 庚 帖, pièce préliminaire des fiançailles, 199 n.1.

BONZES. Deux catégories : les uns gardent le célibat, les autres se marient, 231 n. l. Le mariage ou le concubinat attenté par eux est nul, 231. Pénalités, 231-232. Cas de dol, 232. Fornication des bouzes, des bonzesses, 231 N.B. Inceste des mêmes, 231 N.B. Bonzes et taoïstes mangeant avec une prostituée, 232 N.B. Fornication dan une pagode, 232 N.B.

BRU habitant depuis l'enfance la maison du fiancé 童 養 媳. 77 N. B. Cf. Vente.

C

CANGUE #1 4 n. 7.

CÉLÉBRATION du mariage, entraîne seule l'intégrité de la peine, 8-9 C7. Retard.

CÉLÉBRATION solemelle des funérailles 成服, 88 n. 3. (2) n. 1.

CENSURE impériale 都察院 divisée en six Burcaux 科 et quinze Sections 道, 60 n. 4.

CEREMONIES civiles du mariage d'après les nouveaux usages. (82 sqq.)

CÉRÉMONIES du mariage faites pour un autre, Cf. Deuil.

CHARGES à conserver en temps de deuil, (3) n. 3. À résigner, (10) n. 4., (25), (37): = (23) n. 3. CHASTETE, 244.

CHEF de commune, 鄉保, 139 N. B.

CHEF de police de village, 地保, 12, 50.

CHINOIS-Mandchoux 漢軍, 87 n. 2.

CLANDESTINITÉ 59 n. 3.

COHABITATION du mari ei de la femme, (57).

COLLECTION de lois et de décrets de l'Empire 會 典, 81 n. 1.

COLPORTAGE de livres et images immoraux, peines. (76),

COMMENTAIRE collectif 輯註, 2 n. 4. (24) n. 4.

COMMENTAIRE du texte de de la loi 律內小註,2 n. 1

COMPLICE, Cf. Rapt.

CONCUBINAT, Cf. Affinité.

concubine 姜. Définition, 20 n. 2. Diverses dénominations: mère concubine 庶 日 etc., concubine du père 女 姜, 20 n. 2. (34) Condition, (33). Concubine devenant épouse du vivant de l'épouse, 108. Après la mort de l'épouse, 108. Usage, 108 n. 1. Renvoi d'une concubine, laissé au bon plaisir du mari, 113. 121 n. 1. Cf. vente. — Une concubine peut être anoblie, (35). Concubine de Confucius, (35) n. 1. Droit de prendre une concubine à l'âge de quarante ans, (35). Avant mariage ou après veuvage, (36). Nulle limite de nombre, (36). Deuil d'une concubine, (36)-(38). Fils de concubine, (35). Deuil des fils concubinaires, (38).

CONCURRENCE de deux pénalités, entrainant l'application de la plus grave, 152.

CONDAMNATIONS capitales, de deux sortes : a) Peine à exécuter promptement 立决:
b) Peine à attendre en prison 監 候. Trois catégories d'attente : condamnation à exécuter sans retard ultérieur 情實; à diffèrer 缓决; à mitiger 可养, 59 n. 4. CONDITION honnête. Une femme de condition honnête épousée par quelqu'un appartenant à une famille de prostituées, d'histrion ou de musicien, 223. Condition vile. Cf. Esclave.

CONDITIONS (trois) s'opposant à la répudiation 三 不 去, 111. Sanctions, 112.

CONFISCATION des arrhes, 10. A toujours lieu en cas de mariage entre personnes de même nom, 43 n. 1., 46 n. 2. Application du principe au cas de mariage en temps de deuil, 86 n. 1.

CONNEXION civile. Définition et exemples, 68 n. l. Constitue empéchement au mariage et au concubinat, 68. De plus, peines pour mariage claudestin avec : a) la sœur de la bru, etc., 69; b) avec la sœur du gendre, 69. Constitue empéchement au mariage entre entants du beau-père et de la belle-mère, de père et mère différents, 69. Raison, 69. Pour le mariage non claudestin des mêmes, juger d'après les circonstances, 70. Indécence du mariage a) de deux femmes devenant successivement belle-mère et bru l'une de l'autre, 68 n. l: bi avec une seconde tante paternelle, ou maternelle, veuve, 68 n. l. Raison, 69 n. l.

CONNEXION légale, i. r. Adoption.

CONSANGUINS. De même souche virile 同宗, 46 et n. 1. De parenté externe 外姐, ou de nom différent 異姓親, 46 n. 1. —D'après le nouveau code. (49.

CONSANGUINITÉ. Supputation des degrés.6 n. 8—(49) Tableau des degrés et appellations, 7. Consanguinité de même souche virile 同宗, invalide toujours le mariage, 46. De plus, peines proportionnées pour : a) parents au delà du 4º degré, 46; b) des classes de deuil 3M et 5M, 47; c) 5M et 9M, 17; d) 1A, 47. — Peines non diminuées, pour une fille mariée, ou un fils adopté légalement dans une autre famille, 47-48. Item pour une parente répudiée ou rematiée, 48-49. — Consanguinité de parenté externe 知识, entre parents de degrés inégaux, invalide le mariage, 51. Exception, Cf. Grand-oncle. — De plus, peines proportionnées pour mariage avec : a) tante maternelle, 51; b) nièce, fille de sœur, 51; c) parente en dehors des classes de deuil, 51-52; d) une sœur utérine, 52.

CONSENTEMENT des parties, non requis pour le contrat, 2 et n. 3. Insuffisant, 4,201-202. Appartient aux Anteurs du contrat de la 1º classe, 1 n. 1. Consentement des deux familles requis, 21.

CONTRACTANT. Irresponsable si le contrat vient d'un Anteur légitime, 2. Item d'un Anteur accessoire qui l'a forcé, 8. Item un garçon, ou une veuve, de moins de 20 ans, et une fille d'un âge quelconque, 8. Dans les autres cas, responsabilité partagée avec les Anteurs accessoires, 3.

CONTRAT de fiançailles. À rédiger, 21. Suppléé par l'acceptation des arrhes, 21. Double contrat conclu séparément par divers, outre supérieurs, ou par l'un d'eux et le fiancé bui-même, 34. — Contrats entre le mari et la femme, 58.

COROLLAIRE de la loi par similitude 比引律條, 73 N. B.

CORRECTION DES ENFANTS: comment s'exerce-t-elle. (62).

COSTUME de de deuil (1), (4).

COULEURS en temps de deuil, (3).

COUPS et blessures entre mari et femme, 121. Punis seulement sur la dénonciation du conjoint lésé. 121 n. 2. Pénalité différente pour le mari et pour la femme, 121 n. 3. Le mari battu peut divorcer, 121. La femme battue ne peut divorcer que si son mari y consent, 122. Raison de cette inégalité, 122 n. 5.

COUPABLES principaux et secondaires, 3, 6,

COUR d'éducation de l'héritier au trone 詹事府, 60 n 4.

COUR suprême des causes capitales 大理寺, 60 n. 4.

COUR suprême pour la réception 通 政 司, 60 n. 1.

COUSINS germains de nom de famille différent peuvent, depuis 1730, s'épouser entre eux, 52 et n. 2.

COUSINE germaine. Ainée 堂 姊. 5. Cadette 堂 妹, 35.

 \mathbf{D}

DÉBAUCHE, Cf. Prostituée. DECAPITATION 斯 4 n. 7.

DÉCORATION conférée par diplôme impérial 語 對 Nou conférée à une temme remariée, 30 et n. l. Peut l'être à une femme répudiée, non remariée, 412. Une femme décorée d'un titre de dignité en est dépouil.é : avant d'être répudiée, 412. Une femme décorée ne peut se remarier, 163. Attentat, puni de la séparation. de la dégradation et d'autres peines pour la veuve et le second mari, 164. Concubine décorée. 655.

DÉCORATION impériale 旌 表 243.

DÉFAUTS personnels des parties, de corps, d'âge et de naissance, à signaler lors des fiançailles, 20 et n. 1., 21. Punition en cas de fraude ou de prétérition, avec ou sans mari,
age subsequent, 24-26. L'état de fortune peut être omis, 21 n. 5. Sept défauts
de la femme, motivant répudiation, Cf. Répudiation. — Nautorisent pas le mari à
vendre sa femme, 111. Par analogie, une veuve affectée de ces défauts peut être
renvoyée à la famille paternelle, 113-114.

DÉGRADATION des mandarins avant jugement, 217 n. 2.

DÉMISSION pour cause de deuil, (10) n. 4., (25), (37).

DENRÉES. Prix au 17e siècle, 244 n. I.

DEUIL légal. Au point de vue du droit, quatre classes : 1° et 2°, deuil de droit naturelconventionnal 正服,義服. 3° et 4°, deuil augmenté, diminué de droit加服, 降版, (6). Selon sa durée, cinq classes 3A (ans), 1A, 9M (mois), 5M et 3M, 3 n. 5. (6). Aggravations des classes 1A, 3M et 3M, (6). Dénominations des cinq classes, (1). Distinction entre Parents dans les classes de denil 有 服 親 et Parents en dehors des classes de deuil 無 服 親, 3 n. 5. Vétements en temps de deuil, (2). Cheveux, (1). Costume de cérémonie, (4). Bâton des pleurs, (5). Défense de se présenter aux examens en temps de deuil, et de gérer des charges, (10) n. 4. Exceptions, (3) n. 3. Forme des suppliques en temps de deuil, (3) n. 3. Réceptions de visiteurs, (4) et n. 4. Durée exacte, du deuil 3A, 7, (8) et n. 3.. (10). Durée des autres deuils, (9). Deuil pour un inférieur, ou de rétribution 報服 (6) n. 1. Deuil à observer par un mort pour son père vivant, (6) n. 1. Denil des ascendants, (7). Denil du bandeau blanc, entre consanguins en ligne latéral · 祖 免 服, (7) Deuil d'une mère autrefois, (8) n. 3. Deuil d'un fils adopté légitimement, (10)., (17). d'un fils unique héritier de deux familles, (19); de ses fils, (20) et petits-fils, (21). Deuil d'un fils adopté par bienfaisance, ou simplement, (22), (25). Deuil d'un petit-fils héritier, (27)-(28) et n. 3. Deuil d'une fille mariée, (29), (30) D'une femme légitime, (30)-(33). Deuil d'une concubine. (36. Deuil d'un fils concubinaire, (38). Deuil des parents de nom patronymique différent, (39). D'une mère remariée ou répudiée, (40). Deuil porté pour une marâtre et ses consanguins, 70 N: B, (40). Pour une tendre mère 慈 母 (41). Autres parenes, (41). Deuil d'un défunt de mort prématurée, (42)-(46). Deuil d'une femme pour son mari ou son maître, 160 n. 1. Cf. Veuve. - Entre une mère et sa fille mariée. 176 n. 1 (29). Entre frères du mari et femme du frère, 177 n. 2. Deuil abaissé de deux degrés entre parentes mariées, 17I n. 3., (30).

DEUIL (effets du). Deuil pour père ou mère constitue empéchement au mariage et au concubinat, 86. Responsabilité suivant le principe général, 86. Ordonnance de 1736 relative à ces mariages, 86-87. Un mandarin a été puni pour s'être marié en temps de deuil, 259. Cas où le défunt aurait lui-même fixé le jour du mariage, 87. Peine infligée à la partie non en deuil, 87-88. La séparation n'est pas prescrite rigoureu-

sement dans tous les cas, 88. Usage au sujet du mariage en temps de deuil pour père ou mère, 88-89 et n. 3. Deuil pour autres parents, n'entraîne pas la séparation des conjoints, mais une simple peine, 88-89. Alors nulle peine infligée à la partie non en deuil, 89. Alors aussi nulle peine s'il s'agit d'une concubine 89. Deuil pour père ou mère empèche un homme d'accomplir la cérémonie du mariage pour d'autres, 89. Item. Empêche une femme, 162. Deuil pour père, mère, grand-père et grand'mère dissimulé. 89 N. B. Festin en temps de deuil, 89 N. B. Fornication en temps de deuil, 89-90 N. B. — Deuil de trois ans porté par la femme pour le père ou la mère de son mari, la protège de la répudiation, 111. Raison, 115 N. B. Cf. Répudiation.

DIMINUTION des peines, Cf. Peines légales.

DIVORCE par consentement mutuel, licite. Autorise le mari, mais non la femme, à un second mariage, 110 et n. l. Autorise la femme à reprendre ses biens dotaux, 110. Divorce par volonté du mari, battu par sa femme, 121-122 n. 5. — Divorce d'après le nouveau code, (59).

E

EFFETS du mariage d'après le nouveau code (57) sq.

EGARÉE (femme ou esclave), Cf. Abandon.

EMPÊCHEMENTS du mariage. Dirimants, Cf. Consanguinité, Affinité par mariage ou concubinat. Connexion civile. — De précédentes fiançailles constituent un empêchement au mariage avec un frère du fiancé défunt, 75. Item avec un frère du flancé absent, 76. Cf Deuil, Lieu. — Ne donnent pas lieu dans tous les cas à la séparation des conjoints, S8. — Prohibitifs, Cf. Emprisonnement des parents. — Le nouveau code, (52 sq.)

EMPEREURS flétris pour mariage avec parentes externes, 52 n. Pour mariage avec la fiancée ou la femme de leur fils, 76 n. l. Pour mariage avec une concubine de leur père, 82 n. Choix triennal, par l'empereur, de filles distinguées 選秀女, 237 n. 2. Destination de ces jeunes filles, 238 n. 2.

EMPRISONNEMENT des parents ou grands-parents pour crimes : empêchement prohibif du mariage et du concubinat, 91. À moins de célébration par ordre des parents, 94. En exil, pas d'emprisonnement, 94 n. 1. Festiner pendant l'emprisonnement des parents, 94. N. B.

ENFANT égaré, retenu en adoption, 156 et n. 2., (23) n. 4.

ENFANTS illegitimes, 11 n. 12., 48 N.B., 227 N. B. Cf. Examens.

ENFANTS légitimes; conditions (64).

ENFANTS naturels, à la charge du fornicateur, convaincu d'en être le père, 11 n. 12. Droit à l'héritage du père, 11 n. 12., (23) n. 3. — Reconnus par le père (66, 71).

ENRICHISSEMENT du mari, survenu depuis le mariage, protège la femme contre répudiation, 111. Raison, 115 N. B. Cf. Répudiation.

ENTREMETTEUR Intervention constante, 9. Responsabilité, 9. Applications, 125-126.
Intervention au contrat de fiançailles, 21.

ÉPOUSE légitime. Une seule permise à la fois, 104. Second mariage attenté entraîne la séparation; deux cas, 104-105. Si un fils unique, héritier de deux familles, prend deux épouses, la seconde devient concubine, 104-105. Fiançailles contractées en vue d'un second mariage, 105. Cf. Vente. — Épouse abaissée au rang de concubine, 108.

ESCLAVAGE du fiancé, survenu après fiançailles, cause d'annulation, 37.

ESCLAVE. Qui est esclave, 227. Nullité du mariage d'un ou d'une esclave avec une personne de condition honnête, 225. Pénalités, 225. Une esclave peut être prise comme concubine, 225 n. 1. Une esclave doit être mariée par son maître, 226. Avant 23 ans, 226 n. 2. Par son maître seul, 227-228. Non par le père de l'esclave, 228. Fuite de l'esclave, 228. Mariage de l'esclave en fuite, 218. Fornication: 1° entre un esclave et une parente du maître; 2° entre une esclave et le maître ou l'un de ses parents; 3° entre une esclave et une personne du peuple; 4° entre un esclave et une femme du peuple; 5° entre deux esclaves; 6° entre un esclave qui ne demeure pas chez son maître et une femme de condition honnête, 227 N.B. Des enfants illégitimes nés du commerce entre un esclave et une parente du maître, 227 N.B.

ESCROQUERIE. Echelle des peines, 207. Punie moins sévèrement que le vol commis en cachette, 207 n.l. Epouse vendue comme sœur et reprise par fraude, 207. Item, enlevée de force, 208. Cf. Enlèvement.

EUROPÉENS. Mariage entre Chinois et Allemands, entre Chinois et Italiens, 241.

EXAMENS (abstention des) en temps de deuil, (25), (27). Prohibés aux enfants illégitimes et orphelins, (23) et n. 3.

EXIL temporaire 徒, 3º classe de châtiments, 5 degrés, 3 n. 7.

EXIL militaire 軍, 5 degrés 4 n.7. Pour faute publique 公 罪, des mandarins, 36 n. 2.

EXIL perpétuel 流, 4º classe de châtiments, 3 degrés, 4 n. 7. Considéré comme un seul degré pour la mitigation de peine seulement, 4 n. 7.

EXIL (perpétuel et militaire) du fiance cause douteuse dél'annulation des fiançailles, 35-36. EXPLICATION textuelle 寰 釋, (23) n, 4.

F

FAMILLE d'un frère ainé et d'un frère cadet, par rap ort au fils de l'un d'enx adopté par l'autre 長 房, 次 房, 104-105.

FEMME, Cf. Epouse.

FAUTE publique 公 罪, ou juridique, d'un mandarin, 36 n. 2.

FAUTEUR d'un contrat illégal fait par les autres parents 餘親, puni comme coupable principal, 3.

FIANÇAILLES. Défauts personnels, des parties, à signaler, 20-21. Cf. Contrat, Arrhes. Entremetteur. — Défendues avant la naissance des enfants, 21 et n. 6. Cf. Fraudes, Violation. Résiliatien, Violation, Annulation, Empêchements. — Pour fiançailles Blicites non suivies du mariage, peine diminuée de 5 degrés, 8-9.

FILLE 女, terme compris sous 子, 1 n. 2. — Filles tartares, Cf. Empereur. — Fille mariée, auteur supplémentaire d'un contrat pour ses consanguins, 5. Fille d'un premier lit d'une veuve remariée, auteur du contrat, 6.

FILS concubinaire. Ses droits, 20 n. 2., (37).

FORMALITES du mariage. À leur défaut, un mariage, d'ailleurs illégal, est assimilé à fornication, 13.

- FORNICATION, Empéchement au mariage entre les coupables, 10 n. 12., 11. Non admise, excepté le cas-de-délit constaté 10 n. 12. Sa peine pour la mère, 10 n. 12. Fornication entre-beau-frère et belle sœur, 12 n. 14. Entre personnes de connexion civile 70 N.B. Entre personnes ordinaires 139 N.B. Avec une petite tille, 130 N.B. Avec une concubins, \$2 N.B. Avec une csclave 227 N.B.
- FORTUNE de la femme et son administration (78).
- FRAUDFS diverses concernant les parties dans le contrat de fiançailles. Par substitution des personnes, sans mariage subséquent, 24. Par prétérition d'un défaut à déclarer v. g. impuissance, âge) avec mariage subséquent, 24-26. Donnent droit à résiliation des fiançailles du côté de la partie lésée, 29.
- FRER De même père 胞 兄, 胞 弟, 58 n. 2. De même mère seulement, 同 母 異 父 弟 兄, 58 n. 2. Offenses entre frères utérius, purées comme entre personnes occlimaires, 58 n. 2.
- FUGITIF, Fugitive, Cf. Abandon, Absence. Femme s'enfuyant pour abandonner son mari, 143. Après accusation, pour échapper à la peine d'un crime, 152 n. 1. Avant accusation, ou pour tout autre notif: deux cas, 156.

G

- GENDRF attaché à la famille de son beau-père 資育 96. Ancienneté de cet usage, 96 n. 1. Raisons, 96. Convertion, 96 et n. 1. Droits conférés par ce titre : au défaut de fils. partage de l'héritage avec l'héritier adopté légalement, 96, et droit de n'être pas expu'sé par lui. 97. Expulsion du gendre et mariage de la famille à autrui, rompt la convention, 97. La fille est rendue au premier gendre, 97. Si celui ci la refuse, elle ne peut rester avec le second gendre, 97. Cependant tenir compte des circonstances, 98. Gendre expulsé et fille fiancée à une autre, 98. Gendre expulsé seulement, 98.
- GÉNÉRATION interdite en temps de denil, sous les T'ang 唐, 90 N.B.
- GRAND ONCLE. Peut épouser sa petite-nièce de nom de famille différent; peu convenable pourtant, 52 n. 2.
- GRANDS PARENTS paternels 祖 父母 Auteurs du contrat, 1. Etendue de ce terme, 1 n. l.
- GRANDS-PARENTS maternels 外祖父母, auteurs du contrat, 1.

H

- HÉRITIER d'une dignité, éponsant une prostituée, 221.
- HERITIER par adoption, (10). Parenté avec sa nouvelle famille, (50). Puissance paternelle sur lui, (64). Choix du fils héritier, (66). Annulation de ce choix, (69). Par droit de primogéniture, Cf. Petit-fils.
- HERITIER de deux familles, (19) et n. 5.
- HONNÊTE (femme), Cf. Rapt, Impudique. Cette qualité lui vient, non de sa famille, mais de sa personne, 191-192.

I

- IMPUISSANCE, À déclarer lors des fiançailles, 25.
- IMPUDIQUE (femme), Cf. Papt. Après amendement elle est réputée honnête 191. La tache d'impudicité lui vient, non de sa famille, mais de sa personne, 191-192. Diverses catégories de femmes impudiques, 192.
- INCESTE. Entre consargnins de même souche virile, puni comme le mariage attenté entre les mêmes personnes, 48 et N.B. Deux cas où la peine de l'inceste est diminuée pour

une fille marièe, 18. Entre consanguins de purenté externe puni comme le mariage attenté entre les mêmes, 58 N.B.—Légère exception pour 姑夫 et 內姓女. 53 N.B.—Commis avec une cousine germaine de nom de famille différent. 53 N.B.—D'une veuve avec les consanguins de son mari, puni comme le mariage attenté entre les mêmes, 61 N.B.—Deux exception : a) aggravations pour la classe de deuil 3M, 61 N.B.; b) mitigation en cas de répudiation ou de second mariage de la femme, 61 N.B.—Inceste avec une marâtre, puni immédiatement 詩王命正法。61 N.B.—CC.—Consanguinité, Affinité.—Inceste avec la propre mère de la femme, 65 N.B.—Inceste avec une alliée de parenté externe, 66 N.B.—Avec la femme, d'un premier lit, 66 N.B.—Avec la fille du frère de la femme, 53 N.B.—CC. Fornication; Bonzes, Taoïstes.

INDULGENCE jubilaire. Effets sur conséquences d'un mariage ilicite, 9-10.

INFÉRIEUR, Cf. Parent inférieur.

INFIRMITE cachée. A déclarer lors des fiançailles, 20.

INSCRIPTION au contrat du nom d'un parent supérieur, bien que plus éloigné, 2 n. 4. Responsabilité, 2 n. 4. N'a pas lieu pour les femmes, 2 n. 4.

INVALIDITÉ DU MARIAGE (causes), (54).

INVERSION de rang entre la femme légitime et la concubine, 108.

J

JALOUSIE de caractère de la femme, motif de répudiation, U1. Raison, 115 N.B.JUMEAUX. Gratification pour triples jumeaux, 253 N B.

L

LANGUE mauvaise de la femme, motif de répudiation, 111. Raison, 115 N B.

LETTRÉS: bacheliers et licenciés fréquentant les prostituées, 222 et N.B. Les épousant, 222. Prenant une mauvaise maison sous leur dépendance, 222 N.B.

LIEN d'un premier mariage empêche la femme de prendre un antre époux ; si celui ci est un gendre attaché à la famille de son beau-père, 97; et dans les autres cas, qu'il y ait fraude ou non du père, 101. Trois cas montrant les peines et responsabilités. 101-102. Cf. Epouse légitime, Concubine.

LOCATION, Cf. Antichrèse.

LOI principale 律, 90 N. B. Loi ajontée 例, 90 N. B.

MAITRE d'une concubine 家 長, 81, (34).

MALADIE pernicieuse de la femme, motif de répudiation, 111. Raison, 115 N B. Alors même qu'il y aurait en faveur de la femme une des trois conditions 三不去. 111 n.4.

MANDARIN. Ne peut épouser une femme de sa juridiction, 215. A fortiori une fille ou femme de la famille d'un plaideur, 215. Peine infligée à la famille de la femme, 215. D'un mandarin prenant par force une femme de sa juridiction, 216. Qui la donnerait à l'un des siens, 216. Cas'd'assimilation, 216·217. Ne peut épouser une prostituée de la catégorie des musiciennes 221. Ni une prostituée vagabonde, 221. C. s d'assimilation (chant-use vagabonde), 221. Fornication d'un mandarin en charge ha avec la femme d'un homme du peuple, 217 N.B. Item avec la femme d'un mandarin, 217 N.B. Item avec une femme de sa juridiction, 217·218 N.B. Fornication d'un homme du peuple avec la femme d'un mandarin, 217 N.B. Item avec la concubine d'un mandarin, 217 N.P. De la débauche d'un mandarin avec une prostituée, 222 N.B. — Peine des verges ou du bâton commuée, 215 n. 1. — Cf. Charges.

IVI

MARATRE 繼母, 65 N.B. 邁娘, 68 n. 1.

- MARI de la sœur 姊 夫, 56 n. l. De la sœur ainée 大 姨 夫, De la sœur cadette 小 姨 夫, 55 n. l. De la tante paternelle, 姑 夫, 53 N. B.
- MARIAGE. Abaisse d'un degré la peine due à une fille pour offenses envers les consanguins de la souche paternelle, 48. n. 3. etf. Empêchements, Fiançailles, Auteurs, Retard.—Second mariage de la femme du vivant de son mari, second mariage du mari du vivant de sa femme, etf. Abandon, Absence, Fugive. Mariage d'une veuve, etf. Veuve. Cf. Mandarin. Mariage posthume, (15) n. 3. Mi posthume, (17), n. 3.
- MÈRE légitime 嫡母, 65 N.B. Mère tendre 慈母, 65 N.B. Originelle ou antérieure 元母 et seconde 繼母 ou postérieure 後母 (marâtre), (40). Mère nourricière 養母, (11). C. Concubine.
- MEURTRE d'une marâtre, d'une tante, 12 n. 15. Meurtre d'une belle-mère, 12 n. 16. Meurtre du complice d'une femme adultère, et de celle-ci, par le mari, 137, 140 N.B. Meurtre par une femme d'une personne attentant à sa pudeur, 139 N.B. Meurtre des adultères par leurs parents de différents degrés 140 N.B. Hem par des étrangers, 140-141 N.B. Meurtre par un fiancé du complice de sa fiancée, 141 N.B.

MINISTÈRES de Pê king 大 部, 60 n. 4. Ministères des charges 東 部, 112. Ministère de la justice criminelle 刑 部, 59-60 n. 4., 112.

MISE en pièces 凌遲, 4 n. 7.

MORT. Un mort observe le deuil peur son père vivant, (6) n. 1. Un mort considéré comme fils adoptif, (13). Mort prématurée, (42). Mort Æ, 5° classe de châtiments, 4 n. 7. Deux degrés, considérés comme un seul quant à la mitigation des peines seulement, 4 n. 7.

N

NAISSANCE d'une concubine, à déclarer lors des fiançailles, 20.

NÉGLIGENCE, ou manque de piété d'une femme au service de son beau-père et de sa belle-mère, motif de répudiation, 111. Raison. 115 N. B. Alors même qu'il y aurait en faveur de la femme une des trois conditions 三 不去, 111 n. 4.

NIÈCE du côté de la femme 内 姪 女, 53 N. B.

NOM de famille. Mariage prohibé entre personnes de même nom et même souche, 43 et n. 2. Item pour une concubine, 43. Si même nom et souche différente 同姓不宗, jager d'après les circonstance, 43 et n. 2., 44. Deuil des parents de nom différent, (39). Nom de famille adoptive, (22)-(23). Nouveau nom donné au fils sec, (26) N.B.

NOTE infamante 籍 盗, imprimée au bras des voleurs, 35 n. 1.

O

ONCLE, Cf. Mari. — Second oncle maternel 繼 母 舅, 70 N. B. Oncles paternels et leurs femmes 伯 叔 父 母, auteurs du contrat, 1.

ORNEMENTS en temps de deuil (3).

ORPHELIN, (22) et n. 1., (23) et n. 4. Cf. Examens.

P

PARENTÉ, Créée par les mariages illicites les moins opposés à la loi naturelle, 10.

Conséquence pratique pour la pénalité en cas d'offense des époux, 11 n. 12. Cas où il n'y a pas eu de parenté, 11-12. Cas où il y a eu parenté, 13. Cf. Consanguinité.—

Parenté siche ou par recommandation, (26) n. 7.

PARENTS, Cf. Consanguins. — 文 母, auteurs du contrats, 1. — Parents supérieurs 尊長, auteurs légitimes du contrat, 2 et n. 4. Auteurs suplémentaires du contrat, 2 et n. 4. Parents inférieurs 卑 幼, auteurs supplémentaires du contrat, 2 et n. 4.

PEINES lègales. Cinq classes et ving degrés 3 n. 7. Diminution et aggravattion 1 n. 7. Autres genres de peines, aggravées, 4 n. 7.

PERSONNES ordinaires, 凡人 58 n. 2.

PETIT-FILS.—Etendue de ce terme, 1 n. 2.—Petit-fils héritier, (27).—Petit-fils tenant lieu de son père, grand-père ou bisaïeul 承 重 孫, (31).

PIÉTÉ FILIALE, 214.

PLURALITÉ des ravisseurs, condition aggravante du rapt, 186 n. 1.

PRÉSENTS de fiançailles, de mariage, Cf. Arrhes.

PRIMOGÉNITURE (petit-fils héritier par droit de), (27) et n. 1.

PROCÉDURE des causes capitales, 59-60 n. 4.

PROSTITUEE, Cf. Mandarin, Lettrés. — Avec un homme du peuple, mariage valide. 222. Vente d'une femme de condition honnéte à une mauvaise maison, 2.2 N.B. — Peine à celui qui couseille la prostitution (75,80) — Débauche avec une femme se prostituant elle même, 222 N.B.

PUISSANCE paternelle, en quoi elle cousiste (63).

PUISSANT豪强势力之人, sens de ce mot, 181 n. 2.

R

RACHAT des peines, 57. Une femme peut racheter paines par une amende, 114 m.5.

Rachat de la peine d'une femme dénoncée pour avoir battu son mari, aux frais de qui? 121-122 et n. 4.

RAPT, Cf. Veuve, vente. — Rapt d'une fille ou femme honnête par deux personnes au plus (距 奪), gardée pour soi, 181. Donnée à l'un des siens, 181 et n. 3. Vendue ou offerte à un autre, 182. Du complice, 182. Cas où le viol n'a pas suivi, 182-183. Suicide de la femme ainsi ravie, 183. Suicide de ses parents, 183. — Rapt en vue d'un mariage par treis personnes au moins (拉 奪), avec ou sans viol, 186. Alors que deux personnes seulement seraient entrées, 187. Nature et peines des diverses coopérations: Mandant absent, 187. Ravisseurs, 187. Simplement présents, 187. Conspirateurs, 187. Marinier trompé et forcé au transport d'uue femme ravie, 187. Conspirateurs absents pour cause de maladie, 188. Rapt attenté sans succès, 188. Peine du recéleur d'une femme ravie, 188. De l'acheteur, 188. De l'entremetteur, 188. D'une femme ravie par des csclaves, 188. Rapt d'une csclave, 189. — Rapt par plusieurs d'une femme impudique en vue du mariage, 191. Peines des ravisseurs et des coopérateurs, 191. Simple attentat, 191. Item par deux personnes au plus, 192. — Rapt d'une femme vénale par trois au moins, 195. Attentat sans succès, 195. Item par deux au plus, 195. Attentat sans succès, 196. Cf. Enlèvement.

RECEPTIONS de visiteurs en temps de deuil, (4) et n. 4.

RÉJOUISSANCES pendant le denil ou l'emprisonnement des parents. Cf. Deuil, Emprisonnement.

RENVOI d'une concubine, laissé au bon plaisir du mari, 113. Renvoi d'une veuve, motivé par les mêmes défauts que répudiation, 113-114.

RÉPUDIATION de la femme par le mari : sepl défauts de la femme peuvent la motiver 七 出. Énumération, 110-111. Cf. Stérilité, Adultère, Négligence, Langue, Vol, Jalonsie, Maladie. — Trois conditions 三 不 去 s'opposent à la répudiation. Énumération 111. Cf. Deuil, Firichissement, Défaut de parents. — Ancienneté de cette tradition, 114 N.B. Raisons, 115 N.B. Ne s'opposent pas à la répudiation pour

cause d'adultère, de négligence, de maladie pernicieuse, III, II2 n. 4. Témoignages historiques sur la répudiation faite par Confucius, son pere, son fils, son petit-fils, II5 II6 N.B. Par Tseng-tse 曾子, II6-II7. En dehers de ces cas la répudiation est nulle, II2. Deuil d'une femme répudiée, (19). Femme répudiée peut se remarier, II2 CF Décoration par diplôme.—cF. Séparation, Renyoi.

R. SCRIT officiel 教 照, autorisant une fiancée à contracter un nouveau mariage, 39, 49, 113.

RESILIATION des fiançailles en cas de fraude, 29, Cf. Fraude. — Dans les autres cas, 51-37. Cf. Annulation.

RESTITUTION des arrhes ordonnée par la loi, 10. Non exigée en cas de mort d'une des parties avant le mariage, 22. Divers usages, 22 n. 7.

RÉTABLISSEMENT de la femme dans le rang qui lui est du, à exécuter même au cas d'une indulgence jubilaire, 9.

RETARD sans raison légitime de la célébration du magiage, 39. Raisons légitimes de retard, 39. Cas où le retard, de la part du liancé, autorise la fiancée à contracter un nouveau mariage, 59.

RETOUR d'une femme à la famille paternelle, (7. Séparation légale, Divorce, Répudiation, Vente, Adultère.

RÉTRIBUTION (deuil de), (6) n. 1.



SACRIFICE. De bon augure, 8) et 3., (44) n. L'consolation, (8) n. 1.

SECONDES NOCES. De la femme du vivant de son mari, Cf. Lien. De la veuve, ibid.

SÉDUCTION **3 36.** 133 N.B. Séduction d'une femme de condition homnète ou d'une esclave, par fourberie, 211. Item au moyen du chloroforme, 211. Du coopérateur, 211. De celui qui retient chez lui ou achète une femme séduite, 211. Séduction d'une femme qui consent, 11. Du coopérateur et recéleur, 211-212. Séduction d'une fille de dix ans ou moins, 212. Séduction d'une femme avec qui on a commis l'adultère sans le consentement du mari, 212. Item avec le consentement du mari, ou des parents et beaux-parents de la femme, 212.

SÉPARATION légale de la femme, indique son retour à la maison paternelle, 10. Doit être exécutée si elle est imposée par la loi, 113. Et cela même en cas d'indulgence jubilaire, 9, 153 et n. 1. N'est pas imposée rigourensement dans tous les cas, 88. Exception pour une fille ou une veuve, 153.

SÉPARATION des époux pour cause de pauvreté, 113, Cf. Abandon, Absence, Fugitif.

SŒUR ainée 姊, anteur du contrat, 1. Sœur de la femme 阿姨, 55 n. 1.

SOLLICITATION à la fornication, 139 N B.

SOUCHE virile 宗, 16 et n. 1. 2. Cf. Consanguinité.

STATION militaire 軍臺, 36 n. 2.

STÈLE, 213,

STÉRILITÉ de la femme, premier motif de répudiation, 110. Raison, 115 N.B. Sous les Trang 唐, la femme n'était censée stérile qu'à 50 ans, 110-111 n. 2. Coutume, 111 n. 2. Ce motif n'existe pas pour les impératrices et les reines, 111 n. 3.

STRANGULATION 絞, 4 m 元

SUBSTITUTION frauduleuse d'une personne présentée lors des fiançailles à la place de la partie contractante atteinte d'un défant, 21.

SUICIDE considéré comme héroïque, '71 n. 4. Suicide d'une fiancée à la mort de son fiancé, 259 et n. 6. CT. Veuve, Vente. Rapt.— Suicide d'une femme préférant la mort à l'impudicité 251. Item d'une esclave, servante, bonzesse ou religieuse taoïste, 252.

SUPERIEUR, Cf. Parent supérieur.

SUPPLIQUES. Leur forme en temps de deuil, (3) n. 3,

T

TABLETTES, 243, (44).

TANTE paternelle, sour du père 姑, auteur du contrat, 1. Seconde lante paternelle 晚 姑 母 (à Sou-tcheon 邁 姑 娘), 68 n. 1. Seconde lante maternelle 晚 母 姨. 68 n. 1.

TAOISTES. Deux catégories : les uns gardent le célibat, les autres se marient, 231 n. 1 Cf. Bonzes.

TEMPLES 忠 義 祠 et 節 孝 祠, 243、祠 堂, 259. TRISAIEUX 高 祖 父 母, auteur du contrat, 1 n. 2

TJ

USAGE. Ne prescrit pas contre la loi, 22 n. 7., 89 n. 3.

UTERINS (frère et sœur) ne peuvent s'éponser, 52. Leurs enfants le peuvent, 52 n. 1.



VENALE (femme), c.-à-d. vendue à des trafiquants, 195 n. 1. Peine des trafiquants et coopérateurs, 195. Une femme vendue par son mari à des trafiquants est regardée comme impudique, 196.

VENTE légale d'une femme par son mari, à exécuter même en cas d'indulgence jubilaire, 10. Vente de la femme adultère, permise au mari, 61 N. B. Item de la concubine adultère, 83 N.B. Vente d'une épouse du plein consentement du mari et de la femme, 124. Suivie du retour de la femme à sa famille paternelle, ou, si la vente s'est faite au su de cette famille, de la vente par autorité publique, 124. Vente d'une épousé par un mari qui y a été contraint par sa femme et par l'acheteur, 125. Suivie de la vente en mariage de ladite femme par son mari, 125. A moins que celui-ci ne tienne à la garder; 125. Item pour la vente d'une concubine, avec diminution de peines, 125. L'acheteur d'une femme, ignorant qu'elle est mariée, la garde si le premier mari a favorisé cette union, 126. Si le premier mari a fait passer sa femme pour sa sœur, elle retourne à la famille paternelle, 126. Item s'il l'a faite passer pour veuve. 126. Vente d'une femme par son mari pour payer une dette, 127. Suivie du retour de la femme à son mari, 117. Vente d'une femme par son mari que n'excuse pas la misère. 127. Femme vendue pour cause de pauvieté, laissée à son second mari, 127. Plusieurs cas, 127-128. Vente par le mari de sa femme à un parent, punie par analogie. 128-129. Vente d'une bru, 129. Vente de la fiancée du fils, 129 (C. Antichrèse, Loyer, -Vente en mariage, par le mandarin, d'une femme adultère dont le complice a été tué par le mari, 137. Vente d'une femme ou d'une fille avec rapt : 1° Cas d'une mère vendant par force sa fille mariée. 176: 2° Cas d'une épouse légitime vendant par force la concubine de son défunt mari, 176. Vente suivie de suicide de ladite femme. 176-177. Peine diminuée s'il s'agit d'une femme impudique, 177-178 et n. 3. De l'acheteur, 178. - Cf. Eseroquerie.

VERGE 答, première classe de châtiments, cinq degrés 3 n. 7.

VÉTEMENTS de denil, (1) 30

VEUVE (épouse ou concubine) : a) peut se remarier, 160. La famille du premier mari tait alors le contrat, 160 et n. 2. A son défaut la famille de la veuve fait le contrat, 160 Dans ces deux cas la veuye ne peut être enlevée par l'autre famille, 160. La venve qui se remarie ne peut enlever ni les biens de son mari ni ses biens dotanx, 160. Elle peut, du consentement des deux familles, emmener sos enfants du premier lit, 161 n. 2. Droits de cenx-ci, 161 n. 3. La venve qui n'a pas de fils et garde le veuvage, doit instituer un héritier de son mari, 160 n. 3. - b) Mariage d'une veuve pendant le deuil pour le mari 460. Suivi de la séparation, 160. Peines pour le second mari, 161. — c) Veuve se vendant pour ens velir son premier mari, 161. d) Venve ne peut en général se remarier en temps de deuil pour son beau père on sa belle-mère, 162. La panyreté peut excuser, 161, 162, e) Une veuve peut admettre un second mari chez elle, 163. Condition du mari et de ses enfants, 163 n. 4. Cas d'admission illicite, 163. L'admission en temps de deuil est suivie de la séparation, 163. f.) Veuve décorée ne peut se remarier, Cl. Décoration par diplôme. - Nombre d'années requis pour décoration impériale, 246 et n. 2, 1. Secondes noces non blamables, 248 N.B. Origine de l'opinion contraire, 249 N.B.

VEUVE (femme légitime ou concubine) remariée, auteur du contrat, 6. Remariée de force par les parents 强 嫁 par les parents de sa famille paternelle ou de la famille de son mari : a) sans rapt : avec ou sans consommation du mariage, 168. Application à un cas, 168-169. bi avec rapt. 169. Hem suivi du suicide de la veuve, 169-170. Application à un cas où il y a eu simple exhortation. 170-171. Veuve en face de la porte, c.-à-d. d'un fiancé 望門寡, 22 n. 7.

VIOL, Cf. Attentat. Fornication, Violence.

VIOLATION. Des fiançailles: Par refus d'exécuter le contrat, 29. Par un nouveau contrat fait du côté de la fiancée, suivi ou non du mariage, 29-30. Item du côté du fiancé, 30-31. Cas particulier d'un premier fiancé ayant une dignité mandarinale, 30.

VIOLENCE, Cf. Venve, Vente, Rapt.

VOL Châtiment proportionné à la valeur volée, 35 n. l. Les vols ne s'additionnent pas pour la peine, 36 n. l. Cause d'annulation des fiançailles, 35. Vol de la part de la tenune, motif de répudiation, 111. Raison, 115 N.B.

VIOLONTE, Cf. Consentement. — Droit des parents supérieurs d'imposer leur volonté aux jurnes, 2. Ce droit n'existe pas pour les autres parents 餘親忠.

INDEX

DES EXPRESSION TECHNIQUES CONTENUS

DANS LE CORPS DE L'OUVRAGE (1).

C

殤 Chang (42).

石 青 Che-ts'ing (3), (5).

深藍 Chen-lan (3), (4).

生母 Cheng-mou (34, (37).

生會祖母 Cheng-tseng-tsoumou (35).

生祖母 Cheng-tsou-mou (34), (35), (37).

聖旨 Cheng-tche 245.

生員 Cheng-yuen 222.

收留 Cheou-lieou (23) n. 4.

收養 Cheou-yang 21 n. 3., (23) n. 4. 水利局 Choei-li-kiu (3) n. 1.

庶母 Chou-mou 20 n. 2., 169, (5), (28) n. 2., (34), (28), (38).

庶孫 Chou-suen (28) n. 2.

庶子 Chou-tse (5), (28) n. 2., (34).

庶祖母 Chou-tsou-mou (3.i). (38).

F

番 人 Fan-jen 235 N.B.

凡 人 Fan-jen 10, 58 n. 2.

凡人鬪殺律 Fan-jen-teou-chaliu 146.

妃 Fei 52 n. 3., 61 n. 6., 76 n.1.

夫伯叙Fou-pé-chou (45). 夫 姪 Fou-tche (44).

夫 之 姑 Fou-tche-kou (45). 夫 之 姊 妹 Fou-tche-tse-mei(45). 父妾 Fou-ts'ié 20 n.2.,(34),(38).

G

逆舍女婿Gnié-ché-nin-si 96n.1.

H

漢 軍 Han-kinn 87 n. 2.. 237

黑龍江 Hé-long-kiang 36 n. 2., 146, 191 n. 1.

⁽¹⁾ Le chiffre marque la page, la lettre n la note; la virgule sert de séparation entre les indications; les chiffres placés entre parenthèses renvoient aux Annotations.

後 母 Heou-mou 40] n. 1. 後 妻 Heou-ts'i 40] n. 1. 下 殤 Hia-chang 42], 43] n. 2.. (4], 45], (46], 鄉 保 Hiang-pao 139.

孝女坊 Hiao-nin tang 215.

孝子坊 Hiao-tse-fang 245.

孝 慈 **錄** Hiao tse-lon (8 n. 3. 刑 部 Hing-pou 36, 59 n. 1., 60

- n., 142. 刑 部 主 事 Hing pou-tchou-che - 255.

學 政 Hio-tcheng 234, 247 u. 4. 兄 Hiong 4.

兄弟 Hiong-ti (11).

花翎 Hoa-ling (5).

緩 决 Hoan-kiné 59, 61.

灰色 Hoei-ché 31, (11. 會婚 Hoei-hoen (16) n.

曾典 Hoei-tien 81 n. l.

紅色 Hong-che (3).

紅裙 Hong-kiun [35]. 胚倫目爾 Oon-luen-pe

呼倫貝爾 Oou-luen-pei-enl 36 n. 2.

戶 部 Hou-pou 36, 252.

I

姨 夫 1-fou 55. 義 我 1-fou 60 n. 1. 義 据 1-mei 73 n. 義 男 1-nan 21 n. 4., 24. 義 女 1-niu 24, 73 n., 33. 義 子 1-tse 212.4.,49,72,73, 22). 儀 禮 疏 1-li-chou 111 n. 3. 異 姓 親 1-sing-ts'in 46 n. 1.

K

乾 親 Kan-ts'in (26 n. 誥 封 Kao-fong 30, 442, 47\n. 2. 高 祖 父 母 Kao-tsou-fou-mou 1 n, 2.

庚 酯 Keng-tić 199 et n. 1, 繼 室 Ki che (10 n. l. 繼 - 母 Ki-mou 65 n, 2., (40) n. 4. 繼 繼母易 Ki-mou-kicou 70 n. 吉 林 Ki-lin 36 n. 2. 寄 親 Ki-ts'in 26) n. 雄 K i 87 n. 2. 人 Kij-jen 237 n. 1. 加 服 Kil-Jon 2, 3 n. 5., 5, 6, 12. 圳 溪 峒 Kittong 234. 乞養 K'i-yang 20, (22). 乞養子 K'i-yang-tse 21 n. 4. 枷 Kia í n. 加服 Kia-lou (6) n. 1. 裌 襄 Kia-li (2). 嫁殤 Kia-chang (15] n. 3. 家 長 Kia-tchang 81, 83, (34). 家主母 Kia-tchou-mou (34). 降服 Kiang-lou (6' n. 1. 降服姪 Kiang-fou-tche (17) n. 4. 降服子 Kiang-fou-tse (17) n. 怎 强 嫁 K'iang-kia 168. 强 套 K'iang-touo 181 et n. 1. 絞 Kiao 4 n. 監 生 Kien-cheng 222. 覺 羅 Kio-louo 222 n. 1. 捐 局 Kiuen-kiu (3) n. 3. 舉 人 Kiu-jen 222. 軍 Kiun in. 軍 臺 Kiun-t'ai 36 n. 2. 科 K'o 60 n. 1. 可 矜 K'o-king 59 n. 4. 貢 生 Kong-cheng 222. 公罪 Kong-tsoei 36 n. 2. 孔子家語 K'ong-tse-kia-yu 111 n. 姑 Kou 1. 姑 夫 Kou-fou 53, 66, 199. 雇 Kou 135 et n. 1. 雇工人 Kon-kong-jen (25) n. 6. 哭 杖 K'ou-tchang (5).

渦 房 Kouo-fang 20,21 n, 4., (22).

過房親 Kono-fang-ts'in (27) n.

過房女 Kouo-fang-niu (22).

過房子 Kouo-fang-tse (22).

L

藍 餬 Lan-ling (5). 例 Li 57, 90, 139, 146. 禮 祀 檀 弓 Li-ki-t'an-kong 116. : 立 決 Li-kiné 59 n. 4. 東 目 Li mou 217. 蓬 牛 Li-nieou (4). 東 部 Li-pou 112. 凉帽 Liang-mao (4). 練 軍 Lien-kiun (3) n. 3. 流 Lieou 4 n. 7. 凌遲 Ling-tch'e 4 n., 12 et n., 45, 44 n. 3. 律 Liu 57, 90, **1**39. 律 內 小 註 Liu-nei-siao-tchou 2 n. 4. 緑 色 Lou-ché (3). 六部 Lou-pou 60 n. 4.

M

大 祖 Lou-tsou 222 n. 1.

邁 姑 娘 Mai-kou-niang 68 n. l. 邁 娘 Mai-niang 68 n. l. 滿 服 Man-fou (2). 帽 結 Mao-kié (3). 苗 人 Miao-jen 234. 苗 猺 Miao-yao 234. 冥 婚 Ming-hoen (15) n. 3. 螟 領 Ming-ling 21 n. 1. 母 姨 Mou-i (15).

N

内 姪 Nei-tche 199.
内 姪 女 Nei-tche-niu 53.
内 則 Nei-tsé 115.
愛 立 Ngai-li (11).
阿 姨 Ngo-i 56 n.
蛩 子 Nieou-tse (3).
女 Niu 1 n. 2.
女 婿 Niu si 55 n.
暖 帽 Noan-mao (4).

()

無 服 Ou-fou 46, 51. 無 服 親 Ou fou-ts'in 3 n, 5. 無 服 之 殤 = Ou-fou-tche-chang (3) et n. 2., [47], [45] 五 五 Ou-ou (9).

D

羅 夷 Pa-i 235. 八 旌 Pa-k'i 87 et n. 2. 八 字 Pa-tse 199 n. l. 應坊 Pai-fang 171, 144 et n., 244 et n. 4., 247, 252, 253. 牌 樓 Prai-leou 244 n., 246. **脾 位** Prai-wei 244, 254 n. 5., (15) n. 3., (17 n. 3., (44) n. 3. 報服 Pao-fou (6 n 1. 胞兄 Pao-hiong 58 n. 2. 胞 弟 Pao-ti 58 n. 2. 抱 養 Pao-yang (22). 帛 Pé (35, n. 1. 伯叔 Pé-chou 行. 伯 叔 父 母 Pé-chou-fou-mou 1. 白 紮 頭 Pé-tcha-t'eou 7. 奥 Pei 2 n. 4. 卑幼 Pei-veou 2. 碑 Pei 244. 批 准 Pi-tchoen (22) n. 1. 比引律條 Pi-yn-lin-t'iao 73 n. 披 風 P'i-fong (35). 匾 Pien 247 et n. 4. 辮線 Pien-sien (3). 豧 子 Pou-tse (5). 不應經Pou-yng-king 60 n. 5. 不應重 Pou-yng-tchong 60 n. 5. 不應為 Pou-yng-wei 60 n. 5. 不應為重律 Pou-vng-weitchong-lin 60.

S

三年服 San-nien-fon 3 n. 5.

不去 San-pou-k'iu 111. 死 Se in 嗣繼 Se-ki 20 m 3. 嗣繼合同Se-ki-ho-trong 12'n. 嗣子 Se-tse (23). 锶 麻 Se-ma 3 n. 5., 12, ,2 n. 2. 锶 麻 三 月 Se-ma-san-yue (1. 祠 堂 Se-t'ang 89. J5 n. 3. 祥 Siang 8 n 3. 祥祭 Siang-tsi (47 n. 4 小姨 夹 Siao-i-fou 55 n. l. 小功 Siao-kong 3 n. 5. 5. 小功五月Siao-kong-on-yue(1). 小祥 Siao-siang (8). 新疆 Sin-kiang 36 n. 2. 遷秀女 Siuen-sicou niu 237 n. 2. 所生母 Sou-cheng-mou (34). 續 閏 女 Sou-koei-niu 69 n. 孫 Suen 1 n. 2., (45 . 孫女 Suen-nin 石).

T

大 姨 夫 Ta-i-fou 55 n. l. 大功 Ta-kong 2, 3 n. 5., 12 大功九月Ta-kong-kieou-yué(1). 大理寺 Ta-li-se 60 n. 年 大祥 Ta-siang 8, et n., 9 n. 大 戴禮記補註Ta-tei-li-ki-pontchou 11! n. 4., 114 n. **亥** Ta-fou (28) n. 3. 臺 費 T'ai-fei 36 n. 2. 單 Tan 12). 潭 祭 T'an-tsi 8, 9) n. 但 冤 服 T'an-wan-fou (7). 但 冤 親 T'an-wan-ts'in (7). 丹 鉛 錄 Tan-yen-lou 16) n. 堂兄弟 Tang-hiong-ti 45). 堂妹 Tang-mei 35. 堂 伯 叔 T'ang-pé-chon 45). 堂 姪 T'ang-tche (信). 堂 姪 女 T'ang-tche-niu 186 n. 2., 199. 堂 姉 Tiang-tse 5, 147. 道 Tao 60 n. 4. 紫頭布 Tcha-t'eou-pou (6) n. 1. 斬 Tchan 4 n.

詹事府 Tchan-che-fou 60 n. 4. 斬 衰 Tchan-tsoei (8) n. 3. 斬衰三年Tchan-tsoei-san-nien (1). 杖 Tchang 3 n. 7. 杖期嫡子 Tchang-ki-ti-tse (38) n. 3. 杖期子 Tchang-ki-tse (38) n. 3. 丈夫 Tchang-fou (34). 長 Tchang 2 n. 4. 長 房 Tchang-fang 104, 105. 長孫 Tchang-suen (28). 長孫名分 Tchang-suen-mingfen (28) n. 2. 長殤 Tchang-chang (42), (45). 招 壻 Tchao-si 96. 朝服 Tch'ao-fou (3) n. 3. 朝珠 Tch'ao-tchou (5). 姪 Tche (14. 姪女 Tche-niu (44), (45). 職官 Tche-koan 217 n. 執 照 Tche-tchao 39, 143. 答 Tch'e 3 n. 7. 持重孫 Tch'e-tchong-suen (28). 貞孝坊 Tcheng-hiao-fang 246. 貞烈坊 Tcheng-lié-fang 246. 正服 Tcheng-fou (6) n. 1. 成服 Tch'eng-fou 88 n. 3.. (2)n.1. 成人 Tch eng-jen (42). 承 重 Tch eng-tchong (20). Tch'eng-tchong-suen 承重孫 (13), (28), (31), et n., (32), (37)承重會孫 Tch'eng - tchongtseng-suen (32). 贅 壻 Tchoei-si 96 n. 1. 衆 Tchong 181 n. 1., 182, 186 n. 1. 中殤 Tchong-chang (42), (43), (45), (46).忠 義 祠 Tchong-i-se 244. 竹 Tchou (5). 主 婚 人 Tchou-hoen-jen 1 et n. 1. 主 喪 Tchou-sang (12) n. 2. 朱 文 公 家 禮 Tchou-wen-kongkia-li 58 n. 5. 出嫁姑 Tch'ou-kia-kou (45). 嫡母 Ti-mou 65 n.. (28) n. 2, (34) n. H 4°.

LHI INDEX.

嫡 孫 Ti-suen (5), (12), (28) et n. | 輯 註 Tsi-tchou 2 n. 4., 97, (24) 2., (44).

嫡子 Ti-tse (5), (31).

嫡祖母 Ti-tson-mon (34).

地 保 Ti-pao 12.

才姦 Tiao-kien 231 n. Ⅰ.

典 Tien 135 et n. 1.

填房女T'ien-fang-niu 69 n.

天青 T'ien-ts'ing (3).

頂 子 Ting-tse (4). 對 Toei 247 n. l.

同 T'ong (5).

同母異父弟兄T'ong-mou-ifou-ti-hiong 58 n. 2.

同姓不宗Tong-sing-pou-tsong 43 n. 2.

同 宗 T'ong-tsong 16 n. 1., (7). 桐 T'ong (5).

彤 管 Tiong-koan 247 n. 3.

通 判 T'ong-p'ang 216.

通 政 司 T'ong-tcheng-se 60 n. 4. 童養媳T'ong-yang-si 77.

都察院 Tou-tch'a-yuen 60 n. 4. 徒 T'ou 3 n. 7., (24).

再從兄弟 Tsai-ts'ong-hiong-ti (45).

綵 Ts'ai (35) n. l.

財禮 Ts'ai-li 9 et n. 10.

姊 Tse 1.

姊妹 Tse-mei (44), (45).

姊 夫 Tse-fou 56 n.

子 Tse 1 n. 2.

子 女 Tse-nin (44).

紫色 Tse-ché (4).

齊 衰 Tse-tsoei (8).

齊衰五月 Tse-tsoei-ou-yné (1). 齊衰三月 Tse-tsoci-san-vné(1) 齊衰不杖期 Tse-tsoci-pou

tchang-ki 1).

齊 衰 杖 期 Tse-tsoei-tchang-ki (1).

次 房 Ts'e-fang 104, 105.

慈母 Ts'e-mou 65 n.

曾孫 Tseng-suen 1 n. 2.

會祖父母 Tseng-tsou-fou-mou 1 n. 2.

奏章 Tseou-tchang (3).

n. 4.

北 Ts i 2 、 (i).

七出 Ts'i-tch'on 116.

齊齊哈爾 Toti-tofi-ho-ent 36 n. 2.

色 Tsiang-ché 3

搶 賣 Ts'iang-mai 168 n 1.,175.

秦 Ts'iang-tono 181 n.1.,186. 搶

接房女Tsié-tang-nin 69. n. 孝 坊 Tsić-hiao-fang 246. 鄮

節 孝 祠 Tsić-hiao-se 243,245.

節烈坊 Tsie-lie-fang 246.

妾 Ts'ie 20 et n.2., (33).

竊 盗 Tsfie-tao 35 n. l.

箋 釋 Tsien-che 23) n. 4.

箭 衣 Tsien-i 年.

前母 Ts'ien-mon (40' n 1.

前妻 Ts'ien-ts'i (40) n. l. 秋審 Ts'ieou-chen 59,60 et n. 4.

情實 Tsing-che 59 n. 4.

清 標 彤 管 Tsing-piao-tiongkoan 217.

請 王 命 正 法 Tsting-wang-mingtcheng-fa 61 n. 6.

昨夢録Tso-mong-lon (16 n.

宗 Tsong 46 et n. l.

宗 室 Tsong-che 222 n. l.

宗譜 Tsong-p'on 44 n.2.. [15 n. 祖父母 Tsou-fou-mon Let n. 2. 族 長 Tsou-tchang (12) n. 2.

存案 Ts uen-ngan (22 n 1. 拿 長 Tsuen-tchang 2 et n. 4.

W

外套 Wai-t'ao (4).

外祖父母 Wai-tson-fon-mon L

外 姻 Wai-yn 46 n し 晚姑母 Wan-kou-mon 68 n. 1. 望門寡 Wang-men-koa 22 n.7.

為人後者 Wei-jen-heou-tché (45).

未成人 Wei-tch'eng-jen (2).

養母 Yang-mon 66. (41. 幼 Yeon 2 n. 4

有服 Yeon-fou 46, 51. 有服 親 Yeon-fou-ts in 3 n. 5. 應 立 Yng-li 117.

湧 幢 小品 Yong-t'ong-siao-p'in (16) n.

餘 親 Yu-ts'in 2 et n. 4.. 3, 5,

5, 7, 8, 86, 145. 元 母 Yuen-mou (40) n. 1. 元 配 Yuen-p'ei (40) n. 1. 元 孫 Yuen-suen 1 n. 2. 拨 引 他 律 Yuen-yn-t'a-lin

128.

~~~

### LE MARIAGE CHINOIS

AU

#### POINT DE VUE LÉGAL.

••>**•**••••

#### ARTICLE I.

## LOIS GÉNÉRALES DU CONTRAT DE

MARIAGE.

- 1. 1º Les auteurs légitimes d'un contrat de fian- Auteurs légitiques ou de mariage, tchou-hoen-jen 主婚人, [1] sont: mes d'un contrat de mariage.
- a) Tsou-fou-mou 祖 父母, les grands-parents des de mariage. futurs époux [2].

b) Fou-mou 父母, leur père et leur mère.

- c) Pé-chou-fou-mou 伯叔父母, l'oncle paternel, aîné ou cadet du père, et sa femme.
  - d) Kou 姑, la tante paternelle, sœur du père.
  - e) Hiong 兄, le frère aîné.

f) Tse 姊, la sœur aînėe.

gj Wai-tsou-fou-mou 外祖父母, les grands-parents maternels.

<sup>[1]</sup> Tchou-hoen-jen 主 婚人, les auteurs d'un contrat de fiançailles ou de mariage, sont ceux qui, à leur gré, donnant le consentement auteur d'un condéfinitif, font un contrat de cette nature pour leurs proches.

<sup>[2]</sup> Aux termes de la loi, la dénomination tson-fou-mou 祖父母, grand-père et grand-mère, comprend tseng-tsou-fou-mou 曾祖父母, minations d'aïbisaïeul et bisaïeule, ainsi que kao-tsou-fou-mou 高祖父母, trisaïeul et de petit-fils, et trisaïeule. De même, la dénomination suen 孫, petit-fils, comprend tseng-suen 曾孫, arrière-petit-fils, et yuen-suen 元孫, arrière-petit-fils du fils. La dénomination tse 子, fils, comprend aussi niu 女, fille (1).

<sup>(1)</sup> L. 5, c. 17, 律 1.

Seuls punis dans le cas de fiançailillicites.

 $Yu\cdot ts^*in$ , auteurs supplementaires riage.

On ne demande pas aux futurs époux leur consentement.

Des dénominations tsuen. tchang et peiиеои.

Uninférieur peut faire un contrat de mariage rieur.

Le nom d'un parent de degré supérieur. hien est inscrit contrat.

Toutes ces personnes avant, par leur supériorité, le les ou de mariage droit d'imposer leur volonté aux époux, qui ne peuvent, en aucun cas, leur résister, elles seules subiront les peines édictées pour un contrat fait contrairement aux lois (1) [3].

2º Au défaut des parents supérieurs, tsuen-tchang ducontrat de ma- 倉長, énuméres ci-dessus, le contrat est conclu par les autres parents, yu-ls'in 餘 親, à savoir: a) pei-yeou 卑 幼, inférieurs de la classe de deuil k'i-fou 期服 1 A; b) supérieurs et inférieurs [4] de la classe ta-kong 大功

> [3] En Chine, il arrive souvent que les parents contractent des fiançailles pour leurs fils et leurs filles dès leur enfance; s'ils ont atteint l'âge de raison, on ne leur demande pas non plus leur consentement, surtout avant l'âge adulte. Cette coutume date de temps immémorial.

> [1] 1° Tsuen 😩 désigne les parents supérieurs par le degré, qu'ils le soient ou non par l'âge, par exemple, l'oncle paternel et sa femme, la tante paternelle, les cousins germains du père (nés de grand-oncle paternel), etc. : tandis que tchang \pmb\xi désigne les parents supérieurs par l'âge mais d'un égal degré, comme le frère ainé, la sœur ainée, les cousins germains (nés d'oncle paternel) plus àgés, etc.. Pei 卑 désigne les parents inférieurs par le degré, qu'ils le soient ou non par l'age, tels que le fils du frère, le petit-fils du frère, le fils du cousin germain, etc. : ycou 幼 désigne enfin les parents inférieurs par l'âge mais d'un égal degré, exemple : le frère cadet, la sœur cadette, les cousins germains plus jeunes (2). Dans la suite, les termes parents supérieurs ou inférieurs seront toujours entendus dans le sens qui vient d'être exposé.

2° Bien qu'il soit dit dans le Commentaire collectif, Tsi-tchou 輯 註, sur la loi du mariage, Chap. 1 (3), que les inférieurs ne peuvent pas faire de pour un supé-contrat de mariage pour les supérieurs, le sens semble en être que, s'il y a des supérieurs qui puissent faire le contrat, les inférieurs doivent leur céder le pas; car le Commentaire ou paraphrase du texte de la loi, Liu-nei-siao-tehon 律內小註, sur le mariage, c. 17 (4), met les inférieurs des classes de deuil lA et 9M au nombre des autres parents, yu-ts'in 餘 親, qui, à défaut des auteurs légitimes, peuvent faire un contrat de mariage (5).

3° La liste donnée plus haut des auteurs d'un contrat de mariage indique sculement dans quel ordre chacun a le droit de donner le consentement, que plus éloigné, mais, pour le choix du nom qui doit être inscrit au contrat de fiançailles ou de mariage, il est d'usage, dans les familles distinguées, d'inviter un parent supérieur, bien qu'il puisse être d'un degré plus éloigné. Si, par exemple, un père fait des fiançailles pour son fils ou pour sa fille, il invitera à donner son nom un grandoncle, ou à son défaut, un oncle ou un frère ainé, s'il n'a pas de parent supérieur, Celui qui donne son nom est responsable en cas de litige. Cependant l'on n'appose le nom d'aucune femme, même de l'aïeule ou de la mère. Ce n'est que dans

- (1) L. 10, c. 1, 例 1. + c. 17, 律 1, 註 i.
- (2) L. 28, c. 4, 註 s.
- (3) L. 10, c. 1, 註 s.
- (4) L. 10, c.17, 註 i.
- (5) V. ci-dessus N° I, 2°.

9M, ainsi que des classes inférieures 5]. Les autres parents, dits yu-ts'in 餘親, n'avant pas autorité pour imposer leur volonté aux fiancés, dans le cas où l'un d'entre eux aurait fait un contrat de mariage en opposition aux lois, l'auteur du contrat serait puni, et les époux le seraient aussi, mais diversement, comme coupables principaux ou secondaires : Si l'auteur du contrat en avail été le fauteur, il subirait la peine due au principal coupable [6]. tandis que les époux subiraient la peine due aux coupables secondaires, d'un degré inférieur (1) [7], (pour avoir donné leur consentement). Si les choses s'étaient passées à l'inverse, l'époux ou l'épouse subirait la peine due au coupable principal, et l'auteur du contrat la peine due au coupable secondaire (pour son consentement à la transaction) (2).

le cas du mariage d'une veuve que, à défaut du beau-père, la belle-mère signe l'acte. La raison en est qu'il est considéré comme ignominieux de signer un tel acte, et que personne ne veut y mettre son nom à moins d'y être obligé.

[5] Les parents, soit consanguins, soit allies, se distinguent par la durée Des classes du du deuil prescrit par la loi, en raison du degré et de la relation naturelle, deuil légal. deuil qui, après la mort d'un parent, doit être observé par tous, avec obligation de réciprocité, excepté pour ceux qui sont en ligne directe.

Il y a cinq classes de deuil légal: 1° san-nien-fou 三 年 服 - 3A,le deuil dit de trois ans, durant vingt-sept mois, à partir du jour du décès, le mois intercalaire, s'il y en a un, non compris; 2° k'i-fou 期 服 1A, c'est-àdire le deuil d'un an; 3° tu-kong 大功 9M, de neuf mois, y compris le mois intercalaire, s'il y en a un; 4° siao-kong 小功 5M, de cinq mois; 5° se-ma K 3M, de trois mois. Un parent, à la mort duquel il faut garder le deuil d'une de ces cinq classes, est dit yeou-fou-ts'in 有 服 親, parent dans les classes de deuil; tandis qu'un parent pour qui il n'y a pas de deuil à garder, se dit ou-fou-ts'in 無 服 親, parent en dehors des classes de deuil (3).

[6] Les mariages illicites sont frappés de peines diverses, suivant qu'ils Les mariages ilblessent plus ou moins le droit naturel et l'honnêteté publique, et selon qu'ils licites sont frapont été célébrés ou non, comme on pourra voir dans la suite de ce Traité.

[7] I. Il y a cinq classes et vingt degrés de peines légales.

1º classe. Tch'e 答, la verge. Cinq degrés, à savoir: a) 10 coups; b) 10 La verge. coups; c) 30 coups; d) 40 coups; e) 50 coups.

2º classe. Tchang t, le bàton. Cinq degrés, à savoir: a) 60 coups; b) 70 Le bàton. coups; c) 80 coups; d) 90 coups; e) 100 coups.

3º classe. T'on 徒, l'exil temporaire à 500 li 里 dans la province L'exil tempomême. Cinq degrés, à savoir : a) un an et 60 coups de bâton; b) un an et demi raire. et 70 coups de bâton; c) deux ans et 80 coups de bâton; d) deux ans et demi

<sup>(1)</sup> V. plus bas, Art. X, N° III, 2°.

<sup>(2)</sup> L· 10, c. 1, 例 1, + c. 17, 律 1, 註 i.

<sup>(3)</sup> V. Append. Annotations aux Tableaux du deuil § I. p. 1.

<sup>+</sup> Tableaux du denil légal.

Le -consentement de la perne suflit pas.

3º Le consentement à un contrat de mariage doit ment de la per-sonne intéressée être donné par celui qui a le droit de le conclure. cas de refus de sa part, quand même la personne intéressée (l'épouse demandée) v donnerait son consentement,

> et 90 coups de bâton; e) trois ans et 100 coups de bâton. Pour ces cinq peines d'exil, le bâton est toujours donné.

L'exil perpétuel.

4º classe. Licou 流, l'exil perpétuel. Trois degrés, à savoir: a) à 2000 li 里; b) à 2500 li 里; e) à 3000 li 里, avec 100 coups de bâton pour chaque degré.

deLa peine mort.

5° class. Se 死, la peine de mort. Deux degrés, à savoir : a) kiao 絞, la strangulation à attendre en prison ou à exécuter promptement; b) tchan \$\infty\$, la décapitation à attendre en prison ou à exécuter promptement (1).

Diminution augmentation de peine.

II. 1° Si la peine doit être diminuée ou aggravée, on observe l'ordre suivant. Par exemple : a Si la peine de 60 coups de bâton est diminuée d'un degré, elle devient 50 coups de verges; b) Si elle est diminuée de deux degrés, ce sera 40 coups de verges, et ainsi de suite; e) Si la peine de 100 coups de baton est augmentée d'un degré, ce sera un an d'exil avec 60 coups de bâton; d) Si elle est aggravée de six degrés, ce sera l'exil perpétuel à 2000 li 里, et ainsi de suite.

2° Pour la mitigation des peines, le triple exil perpétuel est considéré comme un degré, de même que la double peine de mort par straugulation ou par décapitation. Ainsi, par exemple: a) Si la peine de décapitation est abaissée d'un degré, ce sera l'exil perpétuel à 3000 li 里; b) Si elle est abaissée de deux degrés, ce sera trois ans d'exil avec 100 coups de bâton; c) Si elle est abaissée de trois degrés, ce sera deux ans et demi d'exil avec 90 coups de bâton.

3° Pour l'aggravation des peines, le triple exil perpétuel est considéré comme ayant trois degrés, et la double peine de mort par strangulation ou par décapitation forme deux degrés: v. gr. a) si la peine de trois ans d'exil est aggravée d'un degré, ce sera l'exil perpétuel à 2000 ti 里; b) si elle est aggravée de deux degrés, ce sera l'exil à 2500 li 里; c) pour trois degrés, ce sera l'exil à 3000 li 里, et pour quatre, la strangulation, mais dans aucun cas la décapitation.

Peines aggravées. L'exil militaire. III. 11 y a d'autres peines aggravées, à savoir :

1° Kiun 軍, l'exil militaire. Cet exil perpétuel est infligé pour des crimes, pour lesquels l'exil perpétuel simple est trop léger, et la peine de mort trop sévère. Il y en a cinq degrés : a) à 2000 li 里, en région rapprochée: b à 2500 li 里, en frontière rapprochée: c) à 3000 li 里, en frontière ėloignėe; d) à 4000 li 里, en frontière extrême; e) à 4000 li 里, en pays insalubre, comme dans le Koang-tong 廣 東,le Yun-nan雲 南, etc.. Dans tous les cas on donne 100 coups de báton.

La mise en pièces.

2° Ling-tch'e 凌遲, la mise en pièces. Ce supplice est infligé pour des crimes atroces, tels que le parricide, etc..

La cangue.

3° Kia 枷, la cangue, supplice ignominieux infligé pendant des jours et même des mois. -

<sup>(1)</sup> V. plus bas, Art. X, Note 4.

la chose devrait être considérée comme une négociation matrimoniale proposée à la famille de la fille par un entremetteur et non acceptée par elle (1).

4º Solution d'un cas. — Januaria, en l'absence de son Une fille ma-riée peut faire mari, qui est allé en service au dehors, poussée par la un contrat de misère, abandonne sa maison, et s'enfuit chercher ailleurs mariage pour les des movens d'existence, en compagnie de Jasona, sa cou- sa famille patersinc germaine aînée au second degré, t'ang-tse 堂 妨, aussi neile. mariée; puis elle se marie de nouveau avec Macarius, amant de Jasona, cette dernière faisant le contrat de mariage. — On ne trouve nulle part exposé clairement, soit dans la loi, soit dans les commentaires, si une fille mariée peut faire un contrat de mariage pour des personnes de sa famille paternelle. Il est seulement dit dans la loi que «si un «contrat de mariage illégal avait été fait par quelqu'un des «autres parents, yu-ls in 餘 親, l'auteur du contrat «serait puni et les époux le seraient aussi, mais diver-«sement, comme coupables principaux ou secondaires» (2). Et dans le commentaire sur cet article, il est dit : «Les «auteurs parents, yu-ts'in 餘親, sont les inférieurs de la «classe de denil k'i-fou 期 服 1A, les supérieurs et infé-«rieurs de la classe de deuil ta-kong 大功 9M ainsi que «des classes inférieures» (3). Par suite, tout parent des classes k'i-fou 期服 1A, ta-kong 大功 9M, ou des classes inférieures, est compris au nombre des autres parents, η**u-ts'in 餘親, et, bien qu'inférieur, peut faire un contrat** de mariage. Une sœur ainée ou cadette, mariée, semble donc être comprise dans cette catégorie. Car le deuil d'une fille mariée n'est diminué que d'une classe (4); bien qu'elle ne puisse pas être l'auteur légitime d'un contrat de mariage, on ne peut cependant pas dire qu'elle ne soit pas au nombre des parents. Si donc elle a fait un contrat illégal, il semble qu'elle doive être punie, à titre de yu-ts'in 餘 親, comme principale coupable ou comme coupable secondaire. Le cas actuel, où le deuil de Jasona, cousine germaine aînée au second degré, est abaisse à la classe siao-kong in th 5M, si les choses sont vraiment comme elles ont été exposées, semble devoir être décidé comme il vient d'être dit (5). — (Puisque ce mariage a été illicite, en tant que Januaria a abandonné son mari pour contrac-

<sup>(1) \*</sup> L. 9, c. 1. + V. plus bas, Art. XXXVII, N° II, 5°.

<sup>(2)</sup> V. ci-desssus, N° I, 2°.

<sup>(3)</sup> V. ibidem.

<sup>(4)</sup> V. App. Anuotations aux tableaux du deuil § VII. + Tableau du deuil III.

<sup>(5) \*</sup> L. 9, c. 3.

ter une nouvelle union (1), Januaria et Jasona seront punies toutes deux, mais il y aura à rechercher, d'après la loi exposée plus hant, Nº 1, 2°, laquelle des deux devra porter la peine comme coupable principale ou secondaire) 8.

De l'auteur d'un venve.

H. 1º Si une reure reut convoler à de nouvelles noces, contrat de ma-riage pour une son beau-père, sa belle-mère, ou quelque antre parent de la famille de son mari, fera le contrat de mariage. S'il n'y a personne dans la famille du mari qui puisse légalement faire le contral, il sera fait par un membre de la famille paternelle de la reure (2).

De l'auteur d'un

2º Une femme légitime peut faire un contrat de mariage pour une riage pour une concubine de son mari défunt. Ce contrat concubine veuve, peut aussi être fait par les parents supérieurs de son mari, de la classe de deuil h'i-fon 期 服 1A, ainsi que par les autres parents, yu-ls'in 餘親; mais ces derniers, s'ils font un contrat illicite, sont punis comme coupables principaux ou secondaires (3).

D'une fille d'un premier lit d'une veuve remariée.

3º Si une reuve qui se remarie a une fille du premier lit, qui a suiri sa mère chez le nouveau mari, elle fera pour celle-ci le contrat de mariage (4).

Pour l'anteur abaissée.

III. Dans le cas d'un mariage illicite conclu, soit par aun contrat. 18 peine de mort est un parent supérieur légitime, soit par un autre parent, yu-ts in 餘親, comme agent principal, si la peine de mort est prescrite contre l'auteur du contrat, il ne subira que cette peine diminuée d'un degré 9], c'est-à-dire l'exil perpétuel, lieou 流, à 3000 li 里. Ainsi, par exemple, dans le cas d'un mariage illicite qui entraîne la peine de mort,

Manière de supputer les degrés de consanguinitė.

<sup>[8]</sup> En Chine, on suppute les degrés de génération et de consanguinité en comprenant la souche, mais dans ce Traité, on les comptera à la manière du droit canon, en supprimant la souche. Toutes les fois qu'on comptera à la manière chinoise, on ajoutera ces mots: «La souche comprise». Comme d'ailleurs les consanguins, désignés comme étant du même degré, peuvent être supérieurs, égaux on inférieurs à celui dont il est question, afin de les distinguer clairement, on les désignera par leur degré et leur appellation propre par rapport à lui. Ainsi, par exemple, dans le tableau ci-dessous, R est le cousin germain de l'aïeul paternel de N, du second degré: T est le cousin germain de N, du second degré, O. son neveu, du second degré, etc... (V. App. Exposé du deuil légal, Tableau du deuil I, etc.).

<sup>[9]</sup> Par une disposition bienveillante de la loi, la peine de mort est abaissée envers un coupable dans une cause qui lui est étrangère.

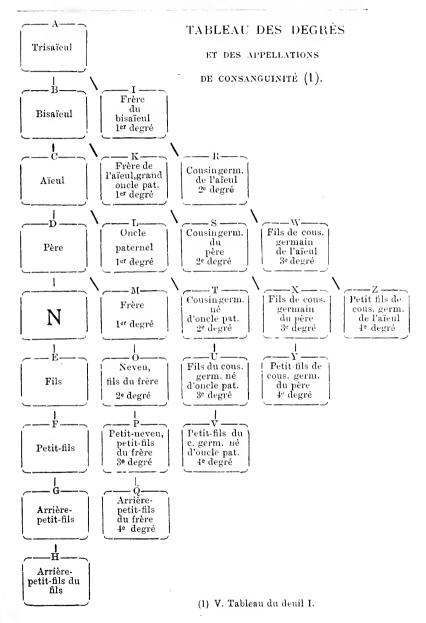
<sup>(1)</sup> V. plus bas, Art. XXVII, N° VII, I°.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 5, 例 1. + V. plus loin, Art. XXX.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 17, 註 s.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 1, 例 1.

conclu par le grand-père ou la grand-mère, l'auteur seul du contrat encourra la peine prescrite, diminuée d'un degré, c'est-à-dire l'exil comme il est dit plus haut. Dans le mème cas, l'autre parent, yu-ls'in 餘 親, qui aura conclu un



mariage comme agent principal, encourra la peine prescrite diminuée d'un degré, c'est-à-dire ledit exil, et le mari ou la femme, comme agent secondaire, subira également la peine prescrite diminuée d'un degré, c'est-à-dire le même exil. Si un antre parent, yn-ls'in 餘 親, a été l'agent secondaire, le mari ou la femme, comme agent principal, subira la peine de mort, et l'auteur du contrat, comme agent secondaire, subira la peine prescrite, diminuée d'un degré, c'est-à-dire l'exil perpétuel à 3000 li 里 (1).

Du cas d'un fumariage par un yu-ts'in.

IV. 1º Dans le cas d'un mariage illégal, conclu par tur de vingt ans on d'une future un autre parent, yu ts in 餘親, si le mari est âgé de veuve, forces au vingt ans ou plus, ou que la femme soit veuve, et qu'ils aient été contre leur gré et par la violence contraints au mariage par l'auteur du contrat, celui-ci sera seul puni, tandis que le mari et la femme ne seront passibles d'aucune peine, pas même à titre secondaire, car la violation de la loi n'a pas été de leur fait (2).

Du cas d'un àge.

2º Dans le cas d'un mariage illégal fait par un autre mariage tait par un quets'in entre parent, yu-ts'in 餘親, si le mari est âgé de moins de un jeune homme ringt uns on que la femme soit non mariée, de n'importe de moms de 20 ans et une fille de quel âge, quand même il n'y aurait eu aucune pression de n'importe quel la part de l'agent, celui-ci subira seul la peine, les époux eu étant exempts même à titre secondaire. La raison en est qu'un jeune homme de moins de vingt ans n'a pas de jugement suffisant pour prendre une décision de cette importance, et qu'une femme non mariée ne peut jamais se donner elle-même en mariage. La violation de la loi n'est donc pas de leur fait (3).

D'une veuve de rie.

3º La loi qui exempte de peine le jeune homme de moins de vingt ans qui a contracté un mariage illégal, s'applique aussi à une veuve qui se remarie. Car, si l'âge exempte de peine un homme contractant mariage suivant la volonté de l'agent, à plus forte raison une femme en sera-t-elle exempte; si en effet une veuve se remarie, il n'y a pas de raison pour que la loi soit plus sévère à son égard 4).

La peine est diminuée pour un mariage non encore célébré.

V. La poine pour un mariage illicite est infligée comme il est prescrit, si le mariage a été célébré; mais s'il ne l'a pas encore été, quand même les présents de

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 17, 律 1, 註 i. s.

<sup>|2,</sup> L 10, c 17, 律 2, 註 i.s.

<sup>(3</sup> Ibidem.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 17, 註 s.

noces, ts'ai-li 財禮 10, auraient déjà été livrés, et que le jour pour la noce eût été fixe, la peine prescrite est diminuée de cinq degrés, tant pour l'auteur du contrat que pour les époux. Pour celui qui, à titre de fauteur secondaire a encore droit à voir la peine diminuée d'un degré, elle est, en somme, diminuée de six degrés. Si, par exemple, la peine édictée est la strangulation, diminuée de cinq degrés, ce sera un an et demi d'exil avec 70 coups de bâton, et ainsi des autres (1).

VI. Dans les arrangements matrimoniaux, il v a tou- De la peine de jours intervention d'un entremetteur. Si, dans un mariage l'entremeteur illicite, l'entremetteur a connu le vice des conditions, il subira, abaissée d'un degré, la peine que le mari, la femme, ou l'auteur du contrat devra subir comme principal coupable. Si, pour le coupable, la peine de mort est abaissée à celle de l'exil perpétuel à 3000 li 里, pour l'entremetteur, elle sera réduite à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton. Si la peine du coupable est diminuée de cinq degrés (dans le cas d'un mariage non encore célébre). pour l'entremetteur elle sera diminuée de six degrés. l'entremetteur a ignoré le vice des conditions, il ne sera passible d'aucune peine (2).

VII. 1º Dans le cas d'un mariage illégal, il peut arriver. Si la peine est que la peine soit remise par une indulgence impériale remise par indulgence impériale gence jubilaire, jubilaire [11]. Toutefois lorsque la loi prescrit, ou bien la séparation ou que la femme soit séparée de son mari (3°, ou bien qu'elle restitution pres soit rétablie dans la position qui lui est due, elle doit être reste due. séparée ou rétablie (4). Donc quand la loi ordonne que la femme soit rendue à ses parents (5), ou rappelée pour demeurer avec son mari (6); ou bien qu'elle soit séparée,

<sup>[10]</sup> Ts'ai-li 財禮 arrhes, présents de fiançailles ou de noces. Sens du mot Ce sont des ornements de toilette féminine tels que houcles d'orcilles, anneaux. ts'ai li. bracelets, épingles à cheveux, et aussi de l'argent. La valeur de ces présents dépend de la qualité de la famille.

<sup>[11]</sup> Il est accordé une remise générale des peines pour des infractions qui De l'indulgence ne sont pas des crimes commis contre l'Empereur, les magistrats, et les parents. jubilaire. ou encore des crimes énormes, tels que homicides volontaires, brigandages, incestes etc., crimes énumérés dans le L. 4, CC. 2 et 16 du Code pénal,-aux jubilés impériaux, dans les années de l'exaltation de l'Empereur au trône, ainsi qu'aux anniversaires décennanx de la naissance de l'Empereur et de l'Impératrice-mère.

<sup>(1)</sup> L. 10. c. 17, 律 3, 註 i.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 17, 律 4, 註 s. i.

<sup>(3)</sup> V. plus bas, Art. VIII. Nº I.

<sup>(4)</sup> V. plus bas, Art. XXI. Nº I.

<sup>(5)</sup> V. plus bas, Art. XXIX, N° I.

<sup>(6)</sup> V. plus bas, Art. XXII, No II, 40

tant de son premier que de son second mari (1), ou enfin qu'elle soit vendue en mariage par son mari (2); 'dans tous ces cas, bien que la peine soit remise, ces diverses prescriptions doivent être observées (3).

2º Qand la loi prescrit que la femme soit séparée, cela rent dire qu'elle retourne à sa famille paternelle (4).

Les présents de VIII. Dans le cas d'un mariage illégal, soit seulement fiançailles sont, promis, soit déjà célébré, les présents de fiançailles ou de ou gardés, ou restitués, ou confisnoces ne sont pas redemandés à l'épouse, si l'illégalité a été de la part du mari et que, de la part de la femme, on ait ignoré le rice des conditions; ils sont rendus, si l'illégalité a été du côté de la femme, et que le mari l'ait ignorée; enfin ils sont confisqués au profit du trésor public, si l'une des parties a connu l'illégalité du côté de l'autre partie (5).

Les mariages les plus opposés à l'honnêtetê napas de lien de parenté.

qués.

IX. 1º Les offenses commises, entre le mari et la femme mariés illégalement, qui doirent, d'apès la loi, être séparés, turelle ne créent on entre ladite femme et les parents de sont mari, (ou enfin entre ledit mari et les parents de sa femme), sont jugées comme ayant eu lieu entre personnes ordinaires, fan-jen 凡人 (sans aucune relation spéciale entre elles). Ceci se rapporte aux cas où la femme, mariée illégalement, doit être séparée de son mari, a) parce que la fornication a précédé le mariage (6) [12]: b) parce que le mariage a été clandestin (7); c) parce que la femme a été vendue par son

La fornication au mapas admise à inoins d'avoir été

[12] I La fornication est un empêchement au mariage entre les coupables, est un empêche-mais, d'après la loi, elle n'est pas admise en jugement, à moins d'avoir été prise riage. Elle n'est sur le fait, et toute accusation où il est dit simplement qu'un tel a eu de mauvais rapports avec une telle est rejetée, de peur de donner lieu à des accusations prise sur le fait. calomnieuses (8). Si une femme se trouve enceinte par fornication, sans que le fornicateur ait été pris, on ne lui demande pas le nom du fornicateur, de peur que, eachant le nom de son amant, elle ne calomnie un innocent qu'elle a en inimitié. Elle seule subira la peine de simple fornication, c'est-à-dire, 100 coups de bâton et la cangue pendant un mois, après avoir nourri l'enfant durant 100 jours (9.

<sup>(1)</sup> V. plus bas, Art. XL, N° II, 2°.

<sup>(2)</sup> V. plus bas, Art. XXVII, No I, 10.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 17, 律 5, 註

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 17, 律

<sup>5)</sup> L. 10, c. 17. 律 6, 註 s. i.

<sup>(6)</sup> V. ci-dessons 2°.

<sup>(7)</sup> V. ci-dessus, N° X.

<sup>(8)</sup> L. 33, c. 1, 律 8. 註 i. + V. plus bas, Art. XXVI, N.B. N. IV, V. VI. VII

<sup>(9)</sup> L. 33, c. 1, 律 8, 例 11. + L. 37, c. 12, 律 2, 註 i.

mari et achetée par le second mari, informé de cette circonstance (1), et cela quand même il y aurait eu interrention d'entremetteur et contrat de mariage écrit.

Mais ces offenses sont jugées comme commises entre Les mariages personnes ayant une relation de parenté, en raison du degre Phonnéteté naet de la classe de deuil [13], si la femme doit être séparée turelle, de son mari, a) parce qu'elle porte le même nom patrony- parenté. mique que son mari (2); b) parce qu'elle est de degré inégal avec son mari (3); c) parce qu'elle est de conditton diverse avec lui (4); d) parce qu'elle a été mariée en temps de deuil porté soit par elle même, soit par son mari (5); e) parce qu'elle a été mariée quand son mari avait une première femme cohabitant encore avec lui (6); f parce qu'elte a été vendue par son premier mari, achetée par son mari actuel, ignorant de cette circonstance, et dûment mariée avec intervention d'un entremetteur (7) (8).

2º Solution d'un cas. — Zenon et Zoticus, frères Du cas où la fornicationa prégermains, avaient commis fornication avec la veuve Lioba, cede le mariage. au su l'un de l'autre, après quoi Zoticus l'épousa avec

II. L'enfant naturel sera donné à charge au fornicateur, s'il est convaincu Des enfants nad'en être le père (9), autrement la mère devra le nourrir. Un fils naturel, élevé turels. par son père, a droit à la moitié de la portion d'héritage qui revient à chacun des autres fils. Si, à défaut de fils légitime ou de concubine, il n'y a qu'un fils adopté légalement, le fils naturel partage l'héritage également avec le fils adoptif. Enfin, s'il n'y a personne qui puisse être adopté légalement, il obtient l'héritage entier 10).

[12] Il y a un grande différence dans les peines prescrites pour offenses. Des peines disuivant que les personnes sont unies ou non par des relations de parenté. Si, verses pour offenses entre perpar exemple, une femme frappe son bean père ou sa belle-mère, même sans sonnes parentes les blesser, elle est condamnée à la décapitation à exécuter prompte- ou non. ment (11), tandis que, si elle frappe une personne ordinaire, elle reçoit seulement 20 coups de verges (12).

<sup>(1)</sup> V. plus bas, Art. XXIV, Nº 1.

<sup>(2)</sup> V. plus loin, Art. VII.

<sup>(3)</sup> V. plns loin, Art. IX, N° 1.

<sup>(4)</sup> V. plus loin, Art. XLII. Nº 1.

<sup>(5)</sup> V. plus loin, Art. XVI, N° I. + Art. XXX, N° II.

<sup>(6)</sup> V. plus loiu, Art. XX, N°s I, III.

<sup>(7)</sup> V. plus loiu, Art. XXIV, N° VI.

<sup>(8)</sup> L. 10, c. 17, 例 4.

<sup>(9)</sup> V. plus bas, Art. VIII, N.B. II. + Art. XIV, N.B. II. + Art. XLII. N.B. VII.

<sup>(10)</sup> L. 33, c. 1, 律 4, 註 i. + \* L. 52, c. L. + L. 8, c. 14, 例 1,

<sup>(11)</sup> L. 28, c. 6, 律 L.

<sup>(12)</sup> L. 28, c. I, 律 I.

intervention d'entremetteur, et Zénon continua à avoir des relations adultères avec elle. - Le mariage avant été précédé de fornication entre Zoticus et Lioba, celle-ci doit être séparée de lui; elle ne peut donc être considérée, ni comme la femme de Zoticus, ni comme la belle-sœur de Zénon. L'adultère entre Zénon et Lioba sera puni comme commis par des personnes ordinaires (sans aucun lien de parenté [14]. Ils recevront tous deux 100 coups de bâton et porteront la cangue pendant un mois (1) (2).

Le mariage avec une belle-sœur

3" Solution d'un cas. - Saturninus a épousé Savina, une belle-sour ne crée pas de veuve de son frère cadet Sebus, après avoir consulté le relation de pas frère de Savina et donné avis, au chef du village, ti-pao 抽 保, qui tous deux n'v firent pas d'objection, croyant la chose licite. Ensuite, Silvianus, fils de Saturninus (d'un premier mariage) et Libva sa femme se concertèrent et mirent Savina à mort. — Savina, qui s'était remariée à Saturninus, étant sa belle-sœur, devait, d'après la loi, en être séparée. On ne peut donc pas dire qu'elle fût la seconde femme de Saturninus et la maràtre de Silvianus. Elle restait sa tante et alliée supérieure de la classe de deuil k'i-fou 期 服 1A. Silvianus, d'après la loi, est donc coupable d'avoir, de dessein prémédité, donné la mort, non à sa marâtre [15], mais à sa tante, et il doit subir la peine de la mise en pièces, ling-lch'e 凌 遅. Savina, étant demeurée tante du mari de Libya et alliée supérieure de Libya, de la classe de deuil ta-kong 大功 9M, Libya elle-même devra, suivant la loi, être punie comme coupable d'avoir donné la mort, avec préméditation, non pas à sa seconde belle-mère [16], mais à une alliée supérieure de la classe de deuil se-ma 總 麻 3M et des classes supérieures, et elle subira la décapitation à exécuter promptement. Quant à Saturninus qui, dans l'ignorance de la loi, s'était marié à sa belle-sœur, sans avoir eu de

De la peine pour fornication avec une belle-sœur.

Pour le meurtre d'une marâtre.

Pour le meurtre d'une seconde belle-mère.

<sup>[13]</sup> La fornication entre beau-frère et belle-sœur est punie de strangulation à excuter promptement (3).

<sup>[15]</sup> Le meurtre d'une marâtre comme aussi celui d'une tante est puni par la mise en pièces, ling-tch'e 凌 遅 (4).

<sup>[16]</sup> La peine pour le meurtre d'une seconde belle-mère est la même que pour le meurtre d'une première, à savoir, la mise en pièces (5).

<sup>(!)</sup> L. 33, c. 1. 例 11. + Y. plus loin, Art. XXVI, N. B. I, 2°.

<sup>(2)</sup>  $\star$  L. 52, c. 3. +  $\star$   $\star$  L. 14, c. 5.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 3, 律 2.

<sup>(4)</sup> L. 26, c. 3, 律 1. + L. 5, c. 17, 律 1.

<sup>(5)</sup> L. 26, c. 3, 律 1. + L. 5, c. 17, 律 1.

relations coupables avec elle avant le mariage (1), il sera condamné à la strangulation à attendre en prison. Pour Savina, dès lors qu'elle est morte, il ne doit pas en être question (2).

4º Toutes offenses graves, a) entre mari et femme unis Des illégalement et devant, d'après la loi, être séparés: b entre graves entre perledit mari et les parents de sa femme : c) entre ladite fem-illégalement. me et les parents de son mari supérieurs ou inférieurs -sont jugées d'après les lois spéciales qui fixent les peines pour offenses entre personnes alliées, par suite de mariage, Il n'est pas permis de les juger autrement d'une manière arbitraire, de peur que la peine ne soit plus ou moins grave qu'il n'est juste. Si cependant il se présente des cas où les circonstances du fait donneut lieu de soupçonner que l'application de la loi serait trop sévère aux yeux du législateur; ou encore des cas où un tel mariage ne paraît pas très opposé au droit naturel, il est permis aux juges de soumettre à l'Empereur une sentence motivée (3).

X. Un mariage contracté illégalement est puni comme Un mariage cétel, a) s'il y a eu auteur du contrat de mariage, lebre sans les b) s'il v a eu intervention d'entremetteur avec les deux ses est considéré parties, c) si des présents de noces ont été donnés, d) si comme fornicales noces ont été célébrées publiquement. Mais s'il n'y a pas eu d'auteur du contrat, ni d'entremetteur, et que les cérémonies nuptiales n'aient pas été célébrées, on ne peut pas dire qu'il y ait eu mariage. C'est la prostitution et un mariage clandestin, qui doit être puni comme fornication, avec séparation des conjoints (4).

<sup>(1)</sup> V. plus loin. Art. X, N° IX, 2°.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 9, 註 s.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 8, 例 1.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 16, **註** i. s.

## TEXTES.

未 得 以

\_\_

婚

曲・主。

男・主

女:婚

罪。男·人

分 女·不

外必減主

能

主•親專等。人

之

坐・下 別 爲・允。

卑事•婚•本

幼由·爲·人

親主・從:允

屬。婚:得許

情

願。

皆 主·減

餘 爲•等。仍

祖•得 謂婚•一

父・不

期

大 3°.  $2^{o}$ . 淸 親。首:嫁 律 母•從 以 凡 主·者。上 餘·男·娶 男 婚 婚;以各 親•女•允 女 姻 第 項主·爲·否。 門 結 此 上 尊婚:從:律 各

項長

尊

長

律 婚 皆 章 嫁•應 例 註 娶·主 皆•婚 釋 由・之 則 祖•人。婚•卑制。事•爲 例 成 父· 分 違· 幼。 違 母・尊 律・及 律 案 父•義 之 大 彙 母•重。罪。功 譯 原 伯•得 獨•以 文 权·以 父·專 主·尊 首 首: 即 母•制 婚。長 從。主•或 姑•主 兄•婚。 姊• 卑 及・幼 外•不

案 宋△例 屬 媒 王 4 夏 4 及 說 夏△氏△解 未 氏 出 允。因 外 諸 夫 覓 家。 傭 食。均 趁 嗣 無 外 宋 己 出。夏△嫁 家 氏 之 貧 主 女。 難 婚。應 度。令 否 起 伊 爲 意 姦 母 逃夫 家 走。馬△人 即甲△主 聘婚 私 同 娶 明 爲文。 出 嫁 妻。第 堂 查 律 姊 律 載

4°.

II.

111.

IV. 1º.

+

歲

以

上 之

男。

及

夫

七

再

嫁

之

女:

有

不

情

願

爲

婚:

被•

10. 3°.  $2^{\circ}$ .

夫• 主• 死• 婚 婚 其 爲 於 擬。自•妾。携•人•並•首。從。餘 减 親 华 主 究 氏△嫁: 得 人・應 等: 減 流。婚。 44 在

流

流。

男

如從。

纹

等

主

罪

死

华

流。

又

罪。減

至•主

亦

坐

流。

餘

親

主

婚。

男

女

爲

首。

應

死

主

親死。

從 孀•至 餘 卑 出 應 親 幼 嫁 主 問 婦・於 亡・婚・者・爲 主 筡 姊 婚 婚. 語。妹。之 宋 頌. 正 女 或 減 應 人。夏△改・妻 適・係 一・死 違 是 似 律 律 亦 之 稱 包 不 堂 翁•以 者•主 坐 罪。餘舉得 姊 姑•主 其• 婚 出人・婚女・之三 分 親、在 謂 內。非嫁。等•遺從•尊千女 係 别 統 盖 降 主•嫁。母•長。里。爲 首 親 出屬。服婚: 夫主: 或 從。包 註 期 嫁 如 夫•之 婚。係 祖 小 云。功 之有功。家•期 餘 以 女。主 如 無•親 親。母 餘 親。下。律婚 果 例• 尊 爲 有 謂 止 違 案 應•長 首 期 服 律。情 主• 亦 者。 婚。 隆 親 親 服 似 確 婚•同。 違 卑 實。之・餘 屬。一應 律 應 幼。雖等。照 似 人:親 之 及 卑雖餘 可 母•亦 照 家• 分 不 大 幼 不 親 此 主•首 入 得 主 功 亦 爲婚。辦婚:從。 於 以 得 下 主 母 分 死。餘 坐 理。 尊 婚。家 別 應

則理首

長

由・

٧.

V1.

2°. 3°.

嫁•罪•等 主·不·其 女:事。夫 尚 凡•約。則 自亡 嫁• 尚• 通 娶•一•者。 婚•坐:於不 不 等。媒 餘 限 不• 再 科 娶• 未• 减 未 人• 若 用 親 年 由•嫁 罪。違•成•六 有 人 犯 通 於• 之 况 律•婚•等。 無 强 主歲。 男•婦。婦之者•如 媒 人 减 威• 婚。必 六 男• 無 女:亦 罪。主 絞 人 至 逼。 人 科當 乎。已 等。 嫁。 年•自 婚 罪 者。死 不· 罪 不成及 减 違・應 娶• 在• 主 照 二·為 不 男 得 律•減 知• 違• 婚 男 Ŧi. 等。之 分 年 以 流 者• 律: 十• 婚 者。女 事。者。不• 事• 歲•之 首 \_ 再 各俱 杖 以•理。從。十 各•七 若• 媒 华: 不・ 嫁 論

減・十

已•徒

法。成•一

聘等:類

爲

者。

等。

定 如

禮。從

有應

如

本

雖

財

或

嫁 减

娶

期

而

苛

之

媒•人

人· 卽

知·减

情•爲

減·百 男 徒

 $\equiv$ 

年。

罪· 华。者: 杖

滅。女

主

婚犯

爲人

首 應

犯·減

人· 五

有五、餘各・一

推

己: 智 爲 坐· 下 科 力 婚 主・之 罪 之 婚•例。也。其婚•年 未 不 充。事。男•事 分 雖 女•由 不 首 能 非 俱•主 斷 不•婚 從。 由 獨• 坐:者。 制 於 事 威 男 华• 主• 情。逼。 在 婚: 及·而 男• + 在• 違• 室• 律• 女• 以 之・之 俱• 下

下: 其

獨·以

聘異。

娶 該

該 氏

續妻。

姦。即

旣

VIII. IX.

20.

1°. 1°.  $2^{\circ}$ . 嫁• 異• 在 凡 嫁• 彼 凡• 自• 良• 媒• 案 娶•改•赦 上 娶•此 嫁•苟•殷•正•同 遠·正·限。稱 遠·知·娶·合·爲·娶·胞 律·律 離・律・情・違・或・婚・者・兄 氏 之稱 異: 財: 則: 律: 知: 或: 雖: 弟 為 系 罪。給 則禮:追·應·情·居·律·曹△妻。得 **並・曲 入・行・買・喪・應・甲△曹△爲** 雖•親 歸·在 官:離·休:嫁·離·曹△甲△曹△ 得• 完 宗:男。不 異:雖:娶:異:乙合仍 乙。 會• 聚 赦•者。 女• 論 者• 有• 或• 有• 先 與 原追 不·已 與·媒·有·犯·後 免。還 知•未 其• 妁• 妻• 仍• 與 其• 完 情•成 夫•婚•更•按•孀 杳 不 則•婚及•書•娶•服•婦曹△得 違• 聚 律•者。 不•皆 夫•均•或•制•林△乙△爲

曲

則•

追•

還:

男•

女·

爲·仍 婚•兩 各•離 條:之 稱• 者。 離•從

異•夫 改•嫁

正• 賣 者:者。 猶•此

須• 皆 離•不

在 屬・人・嫁・ 女。 有• 科• 賣• 男• **犯。斷。娶•** 

追:同。之•依•將•定•賞△娶 曹△

親•凡•妻•擬•氏△賞△甲△

不• 如• 若• 者• 知• 係•止•果• '情。

先· 係· 不· **姦**• 同 • 知 • 後•姓•情:

娶: 及: 實: 或• 尊• 係•

私• 卑• 明•

姦。為 弟 彼妻、婦、 此係其 先 與 知 情。姦 曹命

通 氏△之

嗣後甲4 曹△娶。續 乙△律 姦。 憑應應 媒 離 同

 $3^{\rm e}$ .

4º.

各•制:

嫁

李△得 之 李△弟 已 男• 從• 似• 嫁 未 氏△謂 嬸 氏△婦。被 女女 史△瀾 女• 本• 為• 娶 論。甲△阻。勒 史△母。之 實 勒 親• 律• 太• 違 俘 依 収以死。丙服 姪 身屬・科・重、律。 查之 軍 弟 爲 屬 婧。鄉 死。尊·斷。或·有 史△繼 期 服愚 民 史△事 應 **华·不·於·主** 相 乙。屬 甲△母。親。屬 不 無 相• 得• 名• 婚 女 媚可 収 今 史△大 庸 犯•妄•分•以 知 例。妻 行。弟 被 丙△功。例 議。重•生•不•主 禁。 各 史。隨 史△合 婦 應 情• 異• 甚• 其 杖 李。収 寫 丙~依 11/1 並 或• 議• 有• 事。 氏△爲 是 起 謀 依 干• 致• 碍• 媒 無 百。爲 妻。律 意 殺 謀 先 有•罪•者•人 妻。旋 期 女女 枷 臐 商 殺 律• 有• 聽• 以 號 曾 史△雛 同 親 想 後 應•出•各•通 經 甲△異、 (Jt 尊 麻 娶 離・入:該・其 個 向 之 該 支 長 以 情 異• 其• 原• 情。 李△律。 月。該 子氏 上 事。 之•間•問•納 氏 史△不 氏△擬 尊 史。 **人•情•衙•送** 丙△得 勒凌 俱·犯·門·財 長 弟 謂 斃。遲 律。應 照•稍•臨•物。 1331 相 同 史《史《處 擬 科 親•有•時•以 商。伊 甲△李△死。斬 絞 屬• 可• 斟• 成 并 妻 之 氏。李。立 監 已•疑•酌•其 告 李△繼 本 氏△决。侯、 定• 揆• 擬• 禮。 地氏。安。係本史。史本 名•於•奏•明 保。將 即 史《係 甲》李《 分: 法· 白

均 史《不 丙《史《収 氏》

娶 坐 之 主 無 不 禮 淫 合。謂 娶。姦 異。 者。違 罪。婚 媒 成 者。奔 不 之 當 論 方 律 無 人。妁、婚 為 苟 得 嫁 同 離

#### ARTICLE II.

#### DES FLANCAILLES ET DES PRÉSENTS

#### DE FIANÇAILLES.

Lors des han cailles, il fant déclarer les dé-

1. Lors des fiançailles, chaque famille doit manifester à l'autre les défauts personnels, soit de corps, soit de naisfauts personnels, sance, du fiancé et de la fiancée, à savoir: l'esi la personne est affectée de quelque défaut d'un membre ou d'un organe on de quelque infirmité cachée; 2º si elle est jeune ou d'un ige arance [1]:3° si elle est née d'une concubine, tsié 妾 [2]; 4° si elle est adoptée simplement, kouo-fang 過房,d'une famille de la même souche paternelle[3];5° si elle est a dopté e par bienfaisance, ki-yang乞養, d'une famille d'un nom patronymique différent [4]. Toutes ces circonstances doivent

Différence d'age.

[1] D'après le Code pénal de la dynastic des Trang 唐 (620-906 ap. J.C.), enrichi d'un commentaire, si l'age est plus du double ou moins de moitié de celui qui a été déclaré dans le contrat de fiançailles, on juge qu'il y a eu fraude (1).

Concubine.

z=Ts  $i\epsilon$   $oldsymbol{arxie}_{i}$  concubine, est une épouse secondaire, permise par la loi, qui vit dans la famille et est reconnue par ses membres. Ses fils jouissent des mêmes droits que les autres, sauf celui de primogéniture s'il y a des fils légitimes, mais ils sont moins considérés que ceux-ci. Une concubine qui a eu des enfants, par rapport à un fils de la femme légitime ou d'une autre concubine, est appelée chou-mon無母, mère concubinaire, Cette concubine et un fils de cette sorte portent le denil lA l'un pour l'autre, mais la mère concubinaire n'est pas regardée comme supérieure à ce fils en relation de parenté. Une concubine stérile, on dont les enfants n'ont pas véen jusqu'à l'âge adulte, est appelée fou-is ié 父 妾, concubine du père. Elle porte le déuil 1A pour un fils de la femme légitime ou d'une autre concubine, mais ce fils ne porte pas le deuil pour elle 21.

Trois sortes d'adoption. Adoption légale. [3] [4] If y a trois sortes d'adoption (3).

1° Se-ki 嗣 繼, l'adoption légale ou parfaite. Elle a lieu quand un homme, n'ayant pas de fils, ou ayant sculement une fille, est obligé par la loi d'adopter, comme héritier nécessaire, un fils d'un frère germain ou, à son défaut, un fils d'un cousin de la même souche paternelle, du degré le plus rapproché. Un fils unique peut ainsi être héritier nécessaire de deux familles, à savoir, de son père et de son oncle paternel privé de fils; autrement dit, il peut succéder à son père et en même temps être adopté légalement par son oncle. Adopté légalement, il jouit des mêmes droits qu'un vrai fils.

① 唐 律 疏 義 L. 13.

<sup>(2)</sup> V. App. Annotations aux tableaux du deuil, § IX. + Tableau du denil VII.

<sup>(3)</sup> V. Ib, § IV. de l'adoption légale.

<sup>+ §</sup> V. de l'adoption simple ou par bienfaisance.

être déclarées [5]. Le libre consentement des deux familles est requis. Si l'une d'elles n'est pas d'accord avec l'autre, elle n'a qu'à renoncer à la transaction. Si les deux parties consentent, un contrat de fiançailles sera rédigé, avec l'intervention d'un entremetteur, puis les fiançailles et les noces seront célébrées suivant les vites. A défaut de contrat de fiançailles, l'acceptation des présents de fiançailles ou arches en tiendra lieu (1).

II. Les présents ou arrhes de fiançailles peuvent être Valeur des préd'une valeur quelconque, pourvu qu'ils soient donnés et les. acceptés à titre d'arrhes, avec intervention d'un entremetteur. Les petits présents tels qu'un voile, un mouchoir, etc., que l'on donne à la jeune fille à l'occasion d'une visite, ne tiennent pas lieu d'arrhes (2).

III. Il est défendu aux femmes enceintes de faire des Des fiançailles fiançailles pour leurs enfants à naître et de se livrer mulu- encore nés. ellement une bordure détachée de leur chemise en gage desdites fiançailles (3) [6].

sents de fian**c**ail-

2º Kono-jang 過 房, l'adoption simple. Elle a lieu quand un hom- Adoption simme, ayant ou non des fils et des filles, adopte un garçon ou une fille de la même Ple. souche. Ces enfants, adoptés simplement, ne jouissent pas des mêmes droits que les propres enfants du père.

3° K'i-yang 乞養 l'adoption par bienfaisance.Ellealicu qu und on adopte un enfant, garçon ou fille, d'un autre nom patronymique. Elle est bienfaisance. appelée cheou-yang 收養 quand l'enfant adopté est un orphelin abandonné. Les fils adoptés par bienfaisance jouissent des mêmes droits que les fils adoptés simplement.

- 4° L'expression kouv-fang 過 房 est aussi employée pour l'adoption par bienfaisance. L'adoption, soit simple, soit par bienfaisance, se dit aussi ming-ling 螟 領, prendre un étranger pour fils. Les fils adoptés, soit s i m p l e m e n t soit p a r b i e n f a i s a n c e sont dits i-nan 義 男, i-tse 義子 on encore k<sup>e</sup>i-yang-tse 乞養子. Aucun d'eux ne peut être héritier nécessaire.
- [5] D'après le Code pénal des T'ang E, au cas où, dans un contrat de Lors des fianfiançailles, il ne serait pas déclaré si la personne est riche ou pauvre, noble ou çailles, il n'est pas requis de dé-plébéienne, cela ne serait pas considéré comme fraude, parce que ces conditions clarer si la persont sujettes à changements, tandis que les défauts de corps, de naissance et sonne est riche d'âge sont immuables (4).
- [6] L'usage de fiancer des enfants non encore nés était déjà en vigueur Ancien chez les grands au commencement du 5º siècle de notre ère (5). En la 6º année de fiançailles achez les grands au commencement du 5° siècle de notre ere (5). En la 6° année. Yant naissance Tche-yuen 至元 de l'Empereur Chocn-ti 順帝, de la dynastie des Yuen元 des enfants.

ou pauvre, noble ou plébéienne.

<sup>(</sup>l) L. 10, c. 1, 律 1, 注 i.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 1, 注 s.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 1, **何** 2.

<sup>(4)</sup> 唐律疏義 L 13.

北魏書1.38,王寶興傳·+南史1.58,章叡傳·

Perte des arrhes fiancée.

IV. Si, après les fiançailles et avant la célébration du par la mort du mariage, le fiance ou la fiancée renaît à mourir, la restitution des arrhes n'est pas exigée (1) [7].

(1340 ap. J.-C.), une loi fut portée pour l'interdire (2).

Des usages au sujet de la restitution des arrhes.

Il règne des usages divers au sujet de la restitution des arrhes, à [7 la mort du fiancé ou de la fiancée.

1° Le proverbe dit : Nou se hoan a pan, nan se ts inen-k i kono 女 死 還一半,男死全吃過. si la fiancée meurt, on rendra la moitié des arrhes: si le fiancé menrt, on ne rendra rien. La raison pour laquelle, à la mort du fiancé, on ne rend rien est, dit on d'une part, que la famille du fiancé n'en a pas besoin, et de l'autre, que la fiancée est maintenant désignée par le titre ignominieux de *wang-men-kou* 型門寡, veuve en face de la porte de son fiancé, et trouvera plus difficilement un autre parti.

2° En pratique, si la fiancée meurt, les ornements d'or ou d'argent donnés par la famille du fiancé sont ordinairement employés à orner le cadavre et sont enterrés avec lui, et l'argent seul est rendu. Il y a cependant des cas où les arrhes sont rendues en entier, dans d'autres, on ne rend rien. Si le fiancé meurt, on rend généralement les arrhes en entier, pour racheter le contrat de fiançailles, qui n'est cependant d'aucune utilité. D'autres fois on ne rend qu'une partie. Tout dépend du caractère plus ou moins noble de la famille.

L'usage n'a pas force contre la loi.

3° Il faut observer qu'en Chine aucun usage n'a force en justice contre la loi.

(l) L. 10, c. 1, 例 1. 2 元典章·V.通俗編LA

## TEXTES.

1.

П.

Ш. IV.

凡·同·隱 婚·是;聘 方 為 或•若•追• 男• 宗• 臟。書• 財 是。聘 有•已•財• 女• 乞• 各• 依• 不 若 財。指•定•禮; 定•養•從•禮• 拘 相 腹• 婚• 婚。異 所。聘。 輕見 割• 未• 若•姓 願。嫁。 重。爲 衫· 及· 有•者。不 雖• 但贄 襟•成• 同之 **殘•務•願 無•** 爲,親, 媒物。 廢•要•即 婚• 親・而・ 隱•兩•止。書。 妁 如 者: 男: 疾、家・願 但・ 言巾 **並•女•** 老• 明• 者 曾• 明。帕 行• 或• 納 之 幼•白•同受• 禁• 有• 庶•通•媒 聘• 送 類。 止:身• 出、知。约 財・ 禮不 故• 過・不 寫・者・ 儀得 者: 房• 許 立• 亦• 者。即 不•

#### ARTICLE III.

#### DES FIANÇAILLES FRAUDULEUSES.

Des fiançailles frauduleuses sans mariage subséquent.

- 1. 1º Les fiançailles peuvent être frauduleuses de diverses manières, comme, par exemple, si la fiancée ayant quelque défaut d'un membre ou d'un organe, on présente à sa place sa sœur saine de tous points; si le fiancé ayant quelque défaut corporel, ou bien étant adopté par bienfaisance, i-nan 義 男 (1), on présente à sa place son frère sans défauts corporels et fils propre, etc.. Dans ces dirers cas de fiancailles frauduleuses, s'il n'y a pas eu mariage subséquent, la peine sera de cinq degrés plus légère que s'it arait eu lieu. Si la fraude a été du fait de la famille de la fiancée, l'auteur du contrat recevra 30 coups de verges; si elle a été du fait de la famille du fiance. l'auteur du contrat recevra 40 coups. Le mariage se fera avec la personne dont on est convenu, c'est-à-dire avec la sœur saine, ou avec le frère sain et vrai fils, qui a été présenté : car c'est pour cette personne que le consentement a été donné (2).
- 2º Si la personne présentée était déjà liée par des fiançailles ou par le mariage, le mariage ne se fera pas avec elle, et les victimes de la fraude seront libres d'arranger un autre mariage. Si la personne présentée était d'une autre famille, de fortune et de condition différentes, les victimes de la fraude seront libres de refuser le mariage avec elle. Si la fraude a été du fait de la famille de la fiancée, les arrhes seront rendues, mais elles ne le seront pas, si la fraude a été du fait de la famille du fiancé (3).

11. 1° Dans le cas où des fiançailles frauduleuses avec une personne entachée de défauts d'un membre ou d'un organe ou avec un fils adopté par bienfaisance, i-nan 義 男, ou avec une fille adoptée par bienfaisance, i-niu 義 女, auraient été suivies du mariage, si la fraude a été du fait de la famille de la fiancée, les présents de noces seront rendus, et l'auteur du contrat recevra 80 comps de bâton. Si la fraude a été du fait de la famille du fiancé, les présents de noces ne seront pas rendus, et

Des fiançailles frauduleuses, avec mariage subséquent.

<sup>1)</sup> V. plus, haut. Art. II, Note 3, 3°, 4°.

<sup>2</sup> L 10, c 1, 律 4, 注 i s + L 10, c 17, 律 3.

<sup>3)</sup> L. 10, c. 1. 律 4, 注 i. s.

l'auteur du contrat recerra 90 coups de bâlon. Les conjoints seront séparés. On ne peut pas permettre, qu'à raison du mariage effectué, ils vivent ensemble et que le coupable profite de sa fraude. Si cependant la femme victime de la fraude), ne voulait pas convoler à d'autres noces, la séparation ne lui serait pas imposée 1.

2º La raison pour laquelle une fraude du côté de la Raison pour latiancée n'est punie que de 80 coups de bâton, tandis que de la part du de la part du fiancé elle est punie de 90, est que cette fiance est punie dernière porte un plus grand préjudice. En effet le fiancé, trompé par la famille de la fiancée, peut sans ignominie trouver un autre parti, tandis que la fiancée, victime de la famille du fiancé, reste déflorée (2).

III. Il se commet des fraudes, non seulement par Fraudes diversubstitution de personnes, comme il vient d'être exposé, sesmais encore dans les personnes fiancées elles-mêmes, et elles sont jugées de la même manière. Ainsi, par exemple, on fera passer un jeune garçon pour un adulte, un homme âgé pour un jeune homme, un homme affecté d'une infirmité secrète pour un homme sain, un fils ne de concubine pour un fils légitime, ou un fils adopté par bienfaisance pour un vrai fils (3), et l'on pourrait citer beaucoun de fraudes du même genre 4).

IV. 1º Solution d'un cas. - Gentianus, affecté d'un Fraude consisulcère aux parties secrètes, est impuissant pour les fonc-l'impuissance. tions du mariage. Son frère aine Gennadus, voulant faire des fiançailles pour lui avec Jovita, fille de Jovinus, lui demande son consentement, et Gentianus ne fait pas connaître son infirmité. Le mariage une fois célébré, Jovita vient à connaître la chose, et de là discorde continuelle avec son mari. - Il y a eu fraude évidente et, d'après la loi, la femme doit être séparée de son mari 5.

tant à cacher

2º Solution d'un cas. — Zénon, âgé d'environ qua-Frande au sujet rante ans, désirant épouser Oliva, jeune fille de seize ans, et craignant que le père d'Oliva ne consentit pas au mariage à cause de son âge avancé, recommanda à l'entremetteur de dire qu'il avoit vingt-quatre ans. Le père d'Oliva voulut voir Zénon avant les fiançailles, et Zénon envoya à sa place, avec l'entremetteur, un de ses neveux. Là-dessus les noces furent célébrées; mais après le mariage, Oliva, voyant que Zénon était loin d'être jeune, alla

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 1, 律 4, 注 i.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 1, 注 i.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. II, Notes 2 + 3.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 1, **注** s. i.

<sup>(5) \* \*</sup> L. 3, c. 3.

aux renseignements. Elle apprit la fraude qui avait eu lieu, et par suite elle est en discorde continuelle avec son mari. — Dans ce cas, le mariage ayant été conclu par fraude, d'après la loi, la femme doit être séparée du mari (1).

<sup>(1 \*\*</sup> L. 11, c. 3.

## TEXTES.

١.

In.

第

斊

20.

如

妄

冒

相

見

男

先

旦

聘

許

他

或

已

經

配

有

室

家

不

在

依

原

定

之

自

聽

爲 情

婚

女。别

限。

貧

富

各

異。

有

不

願

聽

之。

家•

妄•

冒:

追•

還•

禮:

男•

家•

妄•

配、者。

若 亦

妄 當

之

或

非

本

家

男

者。女。財•

其

門

不

仍 第

人。女•

人。冒

11.

10.

同。冒。已 男•聚。 不• 與 家•而 追• 殘 财·疾 冒:奸 禮。男 不• 僞 女 追• 之 義 禮•願 È 男 若 成• 婚 女 婚•人 子 者: 杖•不 女•九•願 家•十•别 妄• 並 嫁。 冒。離•亦 追•異•應 還• 不 觅 財•得 其 禮。因 離 異。 主 已 婚 成

婚

人

杖• 卽

八•聽

十:完

若•妄 成・婚 之 子 為 冒 婚•人 者: 答· 為 婚•相 而•見。減•四•婚。 男 男 已•十•從 成• 仍• 所 女• 有 婚•依•願 家• 殘 妄•疾。罪•原•也。 冒:或 五·定: 等.與 如 係 義 女 所 以 男。家•妄 他 人 却 妄•冒 妄 令 冒:相 主見 冒。無 疾 婚之 女 有 弟 無 Λ 殘 兄 答•疾 疾。親 三• 兄 却 男 十:弟、 令 相 男•姊 無 見 家• 妹、 之 妄•及 疾 姊 類。冒:親

妹

未・主 生

20.

Ш.

IV.

1º.

之

殘

例。廢。將

伊

见

推。甲△由

陳△情

欲。告

陳△隨

乙△聘

聘定

岳△娶

迎

娶

為知。之行

爲

餘

可

類

ÌÉ

不

殘

疾

查

陳△情

乙二同

聘按

岳律

氏△應

先。離

成

廢

疾。

已異。

於

屬

冒

未 妄。 妻。

女

깚

女

家

嫌

其

年

囑

媒

大。往

許。年。

計

知

冒

妄

情

由。

從

此

不

睦。

王△朱△後

氏。甲。經

伊

少

年

妊

令

媒

帶

相

看。此

為以

 $2^{0}$ .

~ 医 へ 過 已 案 男 若 有 子 未 瞞 許 案 之 門。經 妄 不 老 陳△之 朱△爲 女 配 係。 以 邁。 類。乙△女 岳△明 甲△二 迎 屬 [ii] 而 妄 私 岳。氏。白 其 他 年 十 娶 冒 假 冒 處 氏。詢 通 妄 妄 女 人 近 JU 渦 妄 言 之 患為悉知。 歲。門。爲 UL 冒。 遂 冒。 壯,情 瘡 妻、前 將 旬。王△王△婚。 女 致 面 向情。岳△欲 失 水 不 潰 氏△氏△按 以 有 一。爛、陳△即 氏△娶 之 身。 見律 隱 至 乙。與 聘 夋 朱△應 情 本 但 年 疾。 舉 成 詰 陳△娶 甫 欲 甲△行 更 人 --重 妄 而 \_\_\_ 不 問。乙△過 相 並 離 諱 能 陳△不 門。 六 看 非 異。 也。 冒 乙一陸。 蜵 實 之 後 少 者。 言 人

家 杖 八 + 男 家 杖 其 無。以 九 + 情 及 庶 书。 也。養 女 遇 雖 加 妄 水 房 之 尚 冒。 子。 其 幻 男 小。而 可 而 指 爲 以 誰 再 言 親 娶。 長、子 本 男 嫡

### ARTICLE IV.

#### DE LA VIOLATION DES FIANCAILLES.

1. 1º Si les familles du francé et de la francée, après Violation d'une s'être manifeste mutuellement tout ce qu'il y avait à faire promesse de masavoir (1), ont conclu les fiancailles, et qu'alors une des parties ne reuille pas exécuter le contrat. l'auteur du contrat recevra 50 coups de verges, et il sera ordonné de célébrer le mariage (2).

2° Si le fiancé ou la fiancée étaient affectés de quelque défaut organique ou autre (3), et que les fiançailles eussent été célébrées sans le faire connaître, les fiancailles seront considérées comme frauduleuses. Si la partie lésée veut résilier le contrat, elle en aura le droit 4).

II. Au cas où la famille de la fiancée refuserait d'exé- Violation de la

cuter le contrat et fiancerait la fille à un autre :

1º Si le mariage n'avait pas encore été célébré, l'au-la fiancée. teur du contrat recevrait 70 coups de bâton; il serait ordonné de faire le mariage avec le premier fiancé, qui n'aurait pas le droit de s'y refuser (5).

2º Si le mariage avec le second fiance avait en lieu, l'auteur du contrat recevrait 80 coups de bâton, et la femme serait vendue au premier fiance. Si celui-ci ne voulait pas la recevoir, la famille de la fiancée rendrait à sa famille le double des arrhes données, et la femme resterait avec le second fiancé (6).

3º Si la famille du second fiancé arait su que la fille était déjà fiancée à un autre. L'auteur du contrat subirait la même peine que la famille de la fiancée, à savoir 70 coups de bâton au cas où le mariage n'aurait pas encore été fait, et 80 au cas contraire, et les présents de fiançailles seraient confisqués. Si, au contraire, la famille du second fiance avait ignore les premières fiançailles, elle ne serait passible d'aucune peine, que le mariage eût eu lieu on non, et les présents de fiançailles lui seraient rendus (si la femme revenait au premier fiancé) (7).

promesse de mariage du côté de

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art II, Nº I.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 1, 律 1, 註 i.

<sup>(3)</sup> V. plus hant, Art. II, No I.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 1, 注 s.

<sup>(5)</sup> L 10, c. 1, 律 2, 註 s. i.

<sup>(6)</sup> L. 10, c, 1, 律 2.

<sup>(7)</sup> L. 10, c. 1. 律 2, 註 i.

1º Une femme mariée à un autre qu'à son fiancé, quand même elle en aurait eu des enfants, doit être rendue à son premier fiancé (à moins qu'il ne veuille pas la recevoir (1).

Fiance mandarin.

5º Dans le cas où une fille aurait épousé un autre que son fiance, si celui-ci a une dignité mandarinale, il ne doit pas la recevoir; il exigera seulement de la famille de sa fiancée le double des arrhes qu'il avait données, et la femme restera avec son second fiancé. La raison en est que la décoration conférée par diplôme impérial, kaofong 誥 封 [1], n'est pas accordée à une femme mariée deux fois (2).

Violation de la promesse de mafiancé.

III. Au cas où la famille du fiancé, répudiant le conpromesse de ma-riage du côté du trat, aurait célébré des fiançailles avec une autre fille :

1º Si le mariage n'avait pas encore en lieu, l'anteur du contrat recevrait 70 coups de bâton, a) Si la famille de la première fiancée était encore disposée au mariage, le fiancé aurait à prendre sa première fiancée; quant à la seconde, elle serait libre de se marier comme elle voudrait, et elle n'aurait pas à restituer les arrhes, b) Si la famille de la première fiancée refusait le mariage, le fiancé aurait à prendre la seconde fiancée; quant à la première, elle serait libre de se marier comme il lui plairait, et elle ne rendrait pas les arrhes (3).

2º Si le mariage avait eu lieu, l'auteur du contrat recevrait 80 coups de bâton, et le fiancé aurait ordre de vivre avec la seconde fiancée. Quant à la première, elle pourrait se marier comme il lui plairait, et ne rendrait pas les arrhes. En effet, la première fiancée, encore intacte, trouvera facilement un parti, ce qui ne serait pas le cas pour la seconde, déjà déflorée (4).

3º Au cas où le mariage n'aurait pas encore eu lieu, et qu'il fût célébré avec la première fiancée, la famille de

<sup>1]</sup> La femme reçoit par un diplôme impérial la décoration de la même dignité dont son mari est revêtu. Elle peut porter sur ses vêtements les mêmes insignes que son mari. Le baccalauréat, la licence et le doctorat, soit littéraires, soit militaires, sont des degrés conférant l'habilité aux dignités mandarinales, sans être ces dignités elles-mêmes. Les dignités mandarinales sont divisées en neuf ordres,  $p^*in$   $\mathbf{H}$  (5).

<sup>(1) \*</sup> L. 7, c. 19, + V. plus bas, Art. VI, N° II, 4°.

<sup>·2)</sup> L. 10, c. 1, 註 s.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 1, 律 2, 註 s. i.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 1, 律 2, 註 s.

<sup>(5)</sup> V. Mélange sur l'administration : Exposé VII des décorations conférées par diplômes impériaux kao-fong 諾 封.

la seconde ne serait, il semble, passible d'aucune peine, qu'elle eût connu ou non la violation de promesse de la part du fiancé. La loi, en effet, porte seulement que, dans ce cas, "la famille de la seconde fiancée n'aura pas à restituer les arrhes" (1); elle ne parle pas de peine à subir, ni de confiscation des arrhes, si elle avait connu l'illégalité des fiançailles (2).

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus N° 111, 1°.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 1, 注 s.

令•

悔

## TEXTES.

Ι. II. Ш. IV. 10. 20. 10. 3°. 4°.  $2^{o}$ . 若•爲•男 婚 若•未•已•女•後•婚 婚。將 男•婚•女 者。女•成•成•仍•定•者。皆 有 不 家•婚•婚•從•娶•亦 不•許 第 女• 在悔・者。者。後・者杖 ĮΠ 兩• 殘 坐• 之 章 此 婚: 主 主 夫• 男 七 家: 疾 罪。女。 筡 先 限。再•婚婚完•家。十。追•主 項、 經 許·人人聚:若已還•婚 他• 杖• 杖• 明・ 若 知·成 財· 另 白・ 不 人:七·八· 其 婚 禮。嫁。 通• 通 +:+: 悔 者 給 雖 知• 仍• 女• 婚 杖 後 知 已 定• 而 令 歸• 之 八 定 生 爲•前• 婚• 隱 情:十。娶子。 而• 瞞 婚: 夫: 主財・之 114 輙• 不前• 禮•人。歸 爲 婚 悔• 婚 得 夫• 人 入• 前 者: 者。 聽 不• 與•官: 夫。 主 女• 不• 卽 前願: 婚 夫 倍• 同 家•知• 人 妄 不 追• 同• 者• 答• 願。財• 罪:不 冒。 **Ti.**• 因 禮• 定 論 +: 此 給・ 而 已 115. 而 還: 未 未

其•

成成

Ш.

1º.

娶

夫。

則

5°.

20.

30.

之

日、禮

若·未·原 斷 已· 另 之 如 法 後 乎。 官 IJ 男・成・聘 娶 成・嫁。女。男 而 盐 膱 許 定 誥 家•婚•之後婚•不既仍 止 婚 妻。不悔・者・女。聘者・追 已 娶 言 者 女 加 婚:主後之 主 財 失 īúi 不 知 再婚聘女婚 禮。身、女。追 家 於 慵 悔 再 聘 人之原人 盖 難 後 財 亦 嫁 醮 他 枝•女。聘 枝•原 以 許禮。 同 女。七· 聽 之 八• 聘 他 之 别 婚則 罪。 十: 其 女 十: 之 人• 婦 配 之 知 財 也。 原別聽 已 則女。矣。 女 傏 禮 聘 婚。 嫁。其 斷 尙 家。不 λ 止 女 不 别 與 是 律 知 官。 俉 家 追•嫁 完 後 不 情。則 追 仍 財・不 娶 人。 言 慨 何 財 願 禮:追 完 可 知 勿 止 禮、 爲 聚。以 不 財 情 論 言 女 婚。願 艚 聽 叧 矣。不 不 從 則 爲 原 嫁。 知若 追 後 斷 聘後 婚。 情亦 財

杏

娶

5

#### ARTICLE V.

# DES CAUSES LÉGITIMES D'ANNULATION DES FLANÇAILLES

Deux contrats de

1. 1º Il peut arriver qu'un inférieur étant au dehors, fiançailles con-clus séparément soit à exercer des charges publiques, soit à faire le compar des supéri-merce, un de ses proches, grands-parents paternels, père ou eurs et par le mère, oncle paternel ou sa femme, lante paternelle, frère ainé ou sour ainée, grands-parents maternels, contracte des fiançailles pour lui, et que lui-même, ignorant cette démarche, contracte des fiancailles pour son comple :

> a) Si le mariage a suivi ces dernières fiançailles, il sera tenu pour valide, et la fiancée choisie par les supé-

rieurs restera libre.

b) Si le mariage n'a pas eu lieu, l'inférieur acceptera la fiancée choisie par les supérieurs, et celle qu'il s'était choisie restera libre.

c) Si les supérieurs ordonnaient de dissoudre le mariage accompli, ou que l'inférieur, avant mariage, refusat d'accepter la fiancée choisie pour lui par les supérieurs, la riolation de la loi serait punie de 80 coups de bâton, et la fiancée serait rétablie dans la position qui lui est due (c'est-à-dire que l'inférieur, d'après la loi susdite, reprendrait, soit la fiancée à qui il s'était déjà uni, soit celle à lui destinée par les supérieurs) (1).

2º La même loi s'applique au cas où un supérieur au dehors aurait fait des siançailles pour un inférieur qui, restant chez lui, en aurait contracté pour soi-même (2).

3º Si le grand-père et la grand-mère, le père et la mè-Deux contrats de tiangailles con-clus séparément re, habitant des régions différentes, contractaient séparé-par deux supé ment des fiançailles pour leur fille (ou petite-fille), à l'insu ricurs. l'un de l'autre, les fiançailles premières en date seraient tenues pour valides, et le fiance choisi en dernier lieu resterait libre. Si cependant les dernières fiançailles avaient été

Crime commis

suivies du mariage, on s'en tiendrait au fait accompli (3). II. 1º Si, après fiançailles et avant mariage, le fiancé après fiançailles, ou la fiancée se rendait roupable de fornication ou de

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 1, 律 6, 註 i. s.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 1, **註** i.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 1, **註** s.

vol [1], la partie innocente resterait libre de tout engagement et ne pourrait pas être accusée de violation de promesse (1).

2º La fornication et le vol sont tous deux à charge de la fiancée, mais le vol seul à charge du fiancé 2). Cette explication en faveur de l'époux a l'autorité d'un commentaire .

III. 1º Si, après fiançailles et avant mariage, le fiance Fiance condamest condamné pour un crime à l'exil perpétuel ou militaire, la fiancée sera libre de le suivre ou d'en épouser un autre. Cette disposition date de la 6e année de l'Empereur K'ien-long 乾隆 (1741 ap. J.-C.) 31.

2º Solution d'un cas. - Une cousine germaine (2º degré), née d'oncle paternel, l'ang-mei 堂妹, de Wilhelm avait été fiancée des l'enfance avec Olave. Avant que le mariage

1° Une peine proportionnée à la valeur volée.

| Valeur volée.                   | Peine.                                        |
|---------------------------------|-----------------------------------------------|
| 0 Tentative manquée :           | 50 coups de verges.                           |
| 1 Tael on moins:                | 60 coups de bâton.                            |
| Plus d'un tael et moins de ving | t: 70                                         |
| 20 Taels:                       | 80,                                           |
| 30                              | 90                                            |
| 40 .,                           | 100                                           |
| .50 ,,                          | Un an d'exil et 60 coups de bâton.            |
| 60 ,,                           | Un an et demi d'exil et 70 conps de bâton.    |
| 70 ,,                           | Deux ans d'exil et 80 coups de bâton.         |
| 80 ,,                           | Deux ans et demi d'exil et 90 coups de bâton. |
| 90                              | Trois ans d'exil et 100 coups de bâton.       |
| 100                             | Exil perpétuel à 2000 li 里。                   |
| 110 ,,                          | ,, 2500 ,,                                    |
| 120 ,,                          | ,, 3000 .,                                    |
| Au-dessus de 120 Taels :        | La strangulation à attendre en prison.        |

2º L'inscription des deux caractères ts ié-tao 竊盗, volenr. Ces denx caractères, (chacun de 0m047 en carré) sont imprimés sur l'avant-bras au moven de piqures d'épingle et d'encre. Pour un premier délit ils sont gravés sur l'avant-bras droit; pour un second, sur l'avant bras gauche. Un troisième délit, quelle que soit la quantité du vol, est puni de la strangulation à attendre en prison.

<sup>[1]</sup> I. La punition pour la fornication sera donnée plus loin; celle pour le Peine du vol. vol est:

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 1, 律 3, 註 i.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 1, 註 s.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 1, 註 s.

fût célébré. Olave exerçant des fonctions de mandarin', pour raison de négoce fut condamné à l'exil militaire [2]. Wilhelm, ignorant si sa cousine germaine pouvait contracter un autre mariage, s'adressa par l'intermédiaire du Ministère du Cens. han-pou 戶 部, à celui de la Justice criminelle, hing-pou 刑 部, pour demander une décision. - La réponse fut qu'Olave avait damné à l'exil militaire pour raison de négoce, et non pas pour fornication ou pour vol (1), et que celui qui était condamné à l'exil militaire pour une faute, ne devait pas être considéré comme celui qui s'enfuyait de sa patrie et retardait le mariage sans aucune raison (2). lit bien dans les commentaires du Code pénal : «Si, après ofiançailles et avant mariage, le fiancé est condamné pour «crime à l'exil perpétuel, on militaire, la fiancée sera «libre d'en épouser un autre.» Mais ceci est une glose ajoutée par les éditeurs, de leur propre autorité; ce n'est pas une décision légale promulguée par le Ministère de la Justice criminelle, et on ne peut pas l'alléguer. cas présent devra être discuté et décidé par le Ministère du Cens (3).

Les vols ne s'additionment pas pour la peine.

II. Des vols commis dans deux familles différentes ne sont pas comptés ensemble, non plus que des vols commis dans une famille en deux fois différentes, mais on prend le maximum de ce qui a été volé dans une famille en nue scule fois, bien que cela ait appartenu à plusieurs personnes différentes. Si un vol a été commis par plusieurs en compagnie, chacun sera puni pour le tout, et non pas sculement pour sa part du butin. Si toutefois l'un d'eux avait été le chef et que les autres n'enssent agi qu'en sous-ordre, ces derniers subiront une peine diminuée d'un degré (1

De l'exil milimandarins.

2. Les mandarins qui sont condamnés à l'exil militaire dans les provintaire pour les ces de He-long-kang 黑龍江, Ki lin 吉林, et Sin-kiang 新疆 pour une faute publique, kong Isoci 公 罪, ou juridique p. e. pour défant de vigilance envers des inférieurs coupables d'un grave délit, on pour négligence de leur devoir en cas grave, sans avantage pour eux-mêmes), reçoivent ordinairement rémission de la peine, par indulgence de l'Empereur, an bont de trois ou de six ans, après paiement d'une amende. t'ai-fei 臺 費 · Dans le He longkiang 黑龍江, entre la ville de Tsr tsi-ho-cul 齊齊哈爾 et celle de Houloen-pei eul 呼倫貝爾, il y a six Stations militaires. kiun-tai 車臺; les mandarins exilés qui résident dans l'une d'elles ont à payer comme amende 43 onces d'argent par mois, soit 1548 onces pour trois ans. S'il intervient un mois intercalaire, il faut aussi payer l'amende pour ce mois. Pour les exilés demeurant en dehors de ces stations. l'amende est de 33 onces par mois (5).

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus, N° II, 1°

<sup>(2</sup> V. plus bas, Art. VI. Nº II, 1°.

<sup>(3) \* \*</sup> L. 3, c. 14.

<sup>(4)</sup> L. 24, c. 3, 律 1, 註 s. i. + L. 23, c. 11, 律 2. 註 i.

⑸嘉 慶 會 典 L.4L + 黑 龍 江 外 記 L.2.

IV. Si le fiancé après finncailles et avant mariage, l'ance vendu est vendu comme esclave, il derra demander a la famille comme esclave, de la fiancée son libre consentement au mariage. Si elle n'y consent pas, les fiancailles seront annulées A.

1) L. S. P. 2. 例 2

#### TEXTES.

I. 11. 10. 20.  $3^{\circ}$ . 10. 若• 兄; 知 嫁、謂 仍 若 後 加 其 犯 女 **卑• 姊; 自• 未• 已** 改 祖 纹 許 婚 HI) 幼•外 又•成•成 第 正。父 母、之 姻 嫁。浴 Ŧi. 或• 祖 定• 婚• 婚 母 女 夋 家。 已 章 仕• 汝 婚。者。者。 尊 母、聽 定。子 宦、母。已•從•不 長 在 其 尙 有 11 或•自成•尊•令 出 M 别 未• 犯。言 買•卑婚•長•爲 外。處、娶。成•聽 盗。 賣•幼 者: 所•婚。 卑 各 若 婚•男 在•出 仍•定•未 幼 後 之 别 不 外:外舊·者 成 在 男• 娶。 姦 知 許 其•之 爲•爲 婚 家。情。 已 女: 不· 盗。 祖•後 婚•婚。者。 NA. 丽 成 有•用• 父• 爲• 尊 自 不 有 兩 婚 犯•此• 母: 定: 長 定 從 聘 許 者。姦•無 **父**• 婚: 所 者 雪 定 浴•故 韭 ДH 母: 而: 定 長 從 者。女。 當 者:悔 伯• 卑• 之 其 所 亦 當 從 男 婚 叔•幼•女。别 定。 依 從 後。子 之 **父·在**聽嫁。杖• 此 先 有律: 母,外 其 違,八, 斷。許 犯. 姑:不别者·十· 者、 聽

Ш.

1". 2".

条 定 願 未 可查擬通 夫 刻。此 未• 願: 同 倭△成 鳥。軍。纂 婚 否 犯 並 案 經• 方• 甲△婚。另 在 僉 乙△亦 上 軍 非 應 賣•許• 嗣 婚。緣 與 聽 先, 造 因 格。流 刑 身• 配• 尚 者。 (Jt 鳥△呈 事 逃 入 等 部 戶 之·合: 未 摭 堂 乙二請 擬 亡 載 罪。現 部 先• 不• 成 其 妹 緣 戶 軍。在 定 聽 行 覆 或•情• 親。隨 從 事 外。 婚 部 並 其 頒 令 已 . 願 . 而 往。 幼 發 轉 非 無 在 叧 發 斟 定• 者• 其 許 遣。咨 身 之 不 故 先。適 酌 親• 聽• 夫 願 嫁 倭△刑 犯 不 尙 等 例 辦 未• 犯 者。鳥△甲△部 兹 娶 未 語。 俱 理。娶: 軍 盜。 蘠 乙△以 核 者 成 係 不 間• 爲伊 流 其 眀 其 親。坊 不 准 女• 等 另 妻。堂 因 同。而 間 引 示 家• 罪。適。尚 妹 覆。罪 至 其 私 倩• 用。

#### ARTICLE VI.

## DU RETARD POUR LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE APRÈS LES FIANÇAILLES.

1. Si après des fiançailles légitimes, quand l'époque Retard à la céconvenue pour la célébration du mariage est arrirée, la lébration du mafamille de la fiancée la diffère sans raison, l'auteur du riage de la part contrat sera puni de 50 coups de verges (1).

II. 1º Si l'époque fixée pour la célébration du mariage Retard de la a éte dépassée de cinq ans, et que le fiance la diffère encore part du fiance. sans empêchement légitime; ou bien si le fiancé s'est enfui de son paus et est resté au dehors depuis trois ans, la fian-·cée a le droit de recourir au mandarin, qui lui donnera un rescrit officiel muni de son sceau, tche-tchao 執 昭, lui permettant de contracter un autre mariage, saus avoir à rendre les arrhes à son premier fiancé (2).

2" Les empêchements légitimes au mariage sont : Causes légitimes si de la part du fiancé ou de la fiancée il y a eu de retard du ma fornication ou vol (3); b) si les fiançailles ont été faites frauduleusement (4); c) si le fiancé ou la fiancée porte le deuil (5); si le fiancé est déjà marié (6), etc. (7).

3º Quiconque se tient dans une autre région sans domi- Fuite du hauce. cile fixe, soit qu'il se cache à raison d'un crime commis par lui, soit qu'il ait été chassé par l'inondation. l'incendie ou la famine, est dit résidant comme fugitif hors de son pays. Mais celui qui quitte son pays, soit pour faire le commerce, soit pour rechercher ou visiter des parents, et dont le domicile est connu, n'est pas considéré comme fugitif résidant au dehors (8).

4º Solution d'un cas. — Varicus avait fiancé son Absence prolonfils Varrus avec Chionia, fille de Chilianus. Avant la gér du fiancé. célébration du mariage, Varrus s'en alla dans une région éloignée, d'où il écrivit des lettres informant sa famille

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 1, 律 5.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 16, 例 2.

<sup>(3</sup> V. plus haut, Art. V, Nº II, 1°.

<sup>4)</sup> V. plus haut, Art. III.

<sup>(5)</sup> V. plus loin, Art. XVI.

<sup>(6)</sup> V. plus loin, Art. XX.

<sup>(7)</sup> L. 10, c. 16, 註 s.

<sup>(8)</sup> Ibid.

qu'il était chez son oncle paternel Valérius et faisait le commerce. Au bout de dix ans, Chilianus s'adressa au sons-préfet, se plaignant de l'absence prolongée de Varrus. Le sous-préfet, appliquant la loi relative à un fiancé restant, au loin comme fugitif pendant plus de trois ans, permit à Chilianus de marier, sa fille à un autre, et Chilianus la maria à Génésius. La dessus Varicus lui intenta un procès et en appela au mandarin supérieur, qui décida le cas comme il suit :

La loi d'après laquelle un mandarin pent donner un rescrit officiel muni de son scean, tche-tchoo 執 照, permettant de contracter un autre mariage, ne s'applique qu'à un fiance demeurant au dehors comme fugitif. Dans le cas présent. Varrus avait écrit des lettres à sa famille, on connaissait d'une façon certaine son domicile, et bien qu'il eût retardé la célébration du mariage au delà du temps légal, il ne ponvait pas être considéré comme un fugitif errant. Chilianus aurait seulement pu insister auprès de Various pour qu'il rappelât son fils; il n'aurait pas dù se presser d'en appeler au mandavin. Quant an sous-préfet qui, sans prendre soin d'écrire au mandarin du lieu (où Varrus résidait pour s'informer à son sujet, avait inconsidérèment permis à Chionia de contracter un autre mariage, il avait commis une erreur inexcusable. D'après la loi (1) Chionia devait être rendue à Varrus, et comme elle était enceinte, on attendrait après ses conches pour l'unir à lui en mariage. — Ensuite Varrus, déclara qu'il ne voulait pas vivre avec Chionia, qui était déflorée. — D'après la loi (2 Varrus avait droit à recevoir le double des arrhes qu'il avait données, pour contracter un autre mariage, et Chionia fut laissée à Génésius, Génésius, qui épousa Chionia après la sentence du juge, et qui ne s était pas entendu auparavant avec. Chilianus pour l'acheter, fut déclaré innocent (3).

<sup>(1)</sup> V. plus hand, Art. IV, Nº II, 2°,

<sup>(2)</sup> V. Ibi l.

<sup>(3) \*</sup> L. 7 ( 19. + \* \* L. 3, c. 11.

## TEXTES.

謂

١. H.

第

六

 $2^{\circ}$ .

男

女。

並

未

犯

有

姦

盗。

· 亦

非

男

女

妄

冒。

30.

並

居

40. 外。可 所

案 儲。即 皆 謂 王△外。控 將 之 乙△曾 초 女 外、 聘 經 本 另 出。定 寄 縣。嫁

丁山田

屈△在

氏△伊

之

女

子

照

夫

 $\equiv$ 

年

家。逃

云 Ľ

伯 不

王△甲△之

王△還

丙△處 例。復

斷

與

朱△

戊△

爲

妻。

**王** 4.

2 6

ŀ.

控。

經

訊

給

執

喪。逃 無 及亡 悽 失 不 止 序 還 不 屈∠信 托 等 者。足 可 類 或 之 以 是 因 所 洮 也。 犯 也。亡 罪 槪

若 潛 論。與 經 營 跡 貿 異 地。易。 或 探

親 覔 戚。

時 値 水 外 火

遊

有

方

者。

但

兇

荒

出

亡

在

為生 妻。理。令 未 屈 屈 屬。 及

丁△丁△以 完 以 將 官

婚。王△女 王△乙△別

丙△十 嫁。照 遠 年 屈△別

卦

未 丁△行 6

10. 其・期・執・所 應•約•照•謂 為•已•別•無 婚•至•行•過 者。五・改・不 竟 期• 年• 嫁• 娶 約•無•亦•者。 已•過•不•盖 至: 不: 追: 許 而•娶•財•聘 女•及•禮•之 家• 夫• 故• 逃• 違• 亡• 期•三• 者: 年• 主• 不• 婚• 還• 人•者• 答• 能• 五. 聽. 十:經• 官• 告• 結•

欲不令將業 改 王△致 回。完 以 承 屈 屈 已 旋 聚。便 娶 非 催 應 嫁 丙△愆 氏△氏△懷 期。娶。遽 據 應 另 屈△預 之 有 別 斷 孕。王△照 娶。氏△先 例。信 究 不 行 控 行 歸 飭 丙△律 寄 過 屈《爲 商 係 非 令 官。改前俟以倍 氏△姕。同 事 逃 家。 Ľ 王△該 嫁。夫 分 屈△追 仍係 謀 指 確 買。 乙△縣 實 王△娩 氏△財 歸在 逃 有 無 信 屬 丙 後。已 禮。朱 經 着 並 應 亡 定 錯 完 再 經 給 戊△官 免 Щ 孎 未 不 處。 謬。娶。交 失 王△完 審 比。其 還 關 置 雖 因 王 身。丙 聚。 斷 者 屈△子 查。應 議。 嫁 丁。回 即 照 屈。丙。不 具 朱。之 丽 娶 歸。斷 律 氏△領 願 領。戊△後。 卽 言。 偶

#### ARTICLE VII.

#### DU MARIAGE ENTRE PERSONNES DE

#### MÉME NOM PATRONYMIQUE.

1. Si un homme prend comme épouse ou comme Mariage entre concubine une femme du même nom patronymique. Lauteur Personnes de médu contrat, pour les deux familles, de l'homme et de la femme, recevra 60 coups de bâton, la femme sera séparée du mari et les présents de noces seront confisqués (1) 1.

II. Toutes personnes du même nom ne sont pas par La séparation cela même nécessairement de la même souche, mais une des époux de disposition des rites (transmise depuis la dynastie Tcheou 周 pas imposée rian. 1122 av. J.-C.) interdit le mariage entre personnes de goureusement. même nom, parce que, bien que leur généalogie soit différente, leur origine ou souche a pu être la même 2°. Mais il arrive souvent que de pauvres paysans, ignorant la prohibition légale, contractent mariage avec des personnes de même nom, et si on leur imposait à tous la séparation ordonnée par la loi, ce serait au détriment de la pudeur des femmes, qui demande qu'elles ne soient unies pour la vie qu'à un seul mari. Le but de la défense du mariage entre personnes de même nom est d'empêcher l'union de personnes de la même souche. Si donc un mariage de cette sorte a lieu entre personnes de souches différentes. la sentence pénale devra être portée d'après les circonstances, et non pas rigoureusement d'après la teneur littérale de la loi (2).

jours confisqués.

Même nom. Même souche.

<sup>[1]</sup> Dans le cas de mariage illicite entre personnes de même nom, les Les présents de présents de noces sont toujours confisqués, parce qu'aucune des deux parties noces sont toun'est excusable, n'ayant nullement pu ignorer la similitude des noms (3) (4).

<sup>[2]</sup> Les familles de même nom sont certainement de la même souche (5). si l'on connaît leur origine commune, et par suite les différentes branches du tronc, la série des générations et les divers degrés de parenté. Si la souche commune de familles du même nom n'est pas connue, ces familles sont dites t'ong-sing-pou-tsong 同姓不常de même nom, mais non de même

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 7, 律 1, 註 i.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 7, 註 s. i.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. I, N° VIII.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 8, 註 i.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. VIII, Note 1.

Mariage entre pour valide.

III. Solution d'un cas. - Tammarus a épousé Tanpersonnes de de tiana, femme du même nom que lui; il en a eu des fils et des filles, le lien conjugal est donc établi entre eux. advient que, dans une rixe, Tammarus donne la mort à Tantiana. - Tammarus ne doit pas être jugé comme coupable d'avoir tué une personne ordinaire (qui ne lui était liée par aucune relation spéciale), en s'appuyant sur la loi qui annule les mariages entre personnes de même nom, et en ne tenant aucun compte du lien conjugal Il doit être jugé d'après la loi relative établi entre eux. au meurtre d'une epouse et condamné à la strangulation à attendre en prison. La peine pour le meurtre d'une épouse est, il est vrai, la même, à savoir la strangulation à attendre en prison [3]; néanmoins il faut, en portant la sentence, citer la loi propre 11.

> souche. Des familles de même nom sont certainenent de souche différente si l'origine du nom, d'abord pris par un de leurs ancètres, a été différente. Par exemple, une famille est appelée Teloro 趙, parce qu'un de ses ancêtres. adopté par bienfaisance dans une famille de ce nom, a échangé son propre nom contre celui de son père adoptif. Une autre famille est nommée Tehao 趙, parce qu'un de ses ancêtres, adopté dans la famille de son beau-père, ainsi nommé, en a pris le nom. Une troisième famille, enfin, est ainsi appelée. parce que l'un des ancêtres, allant résider dans une autre région, a pris le nom de Tchao 趙, pour n'être pas reconnu. Ces circonstances sont connus par tradition dans les familles, et surtout par les registres généalogiques, tsong-pon 宗 譜.

Peine pour meursa femme.

3 Si le cas avait été à l'inverse, c'est-à-dire si cette femme avait tué tre du mari par son mari, puisque, d'après le principe de solution de ce cas, elle devait, bien que du même nom que lui, être regardée comme vraiment sa femme, elle devrait être jugée d'après la loi qui fixe la peine pour le meurtre du mari par sa temme, et condamnée à la mise en pièces, *ling-telre* **凌 遲** (2).

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 7, 註 s. + \* L. 40, c. L.

<sup>·2)</sup> L. 28. c. 2. 律 1.

## TEXTES.

11.

١.

第

七

童

Ш.

案 娶 凡•離•同 者。而 必 爲 夫 將 同•異。姓 同 事 終 拘 唐△婦 婚。唐 殺. 之 姓• 財 非 姓。 肵 泥 化。名 律 化4罪 第 義。律 爲• 禮 同 恒 經。分 經。名 噟 婚:入 宗 窮 有。 同 文。婚 已 離 依 雖 娶 官。也。鄉 若 姓 娶 定。異。夫 同 爲 今 僻 盡 者。 同 因 卽 毆 妻 之 壤。繩 重 姓 略 妻 絞 妾 宗 愚 之 不 角 在 其 至 候。 者。 民 傳 以 同 宗 爭 夫 死 而 男 之歐。婦 雖 不 例。 宗。 律、 擬 女 別。諳 唐。致 雛 如 名 擬 罪 兩 始 例 異 非 氏△死 分。 絞 究 之 禁。 家 歸 同 為 唐。以 候。應 主 淵 娶 宗。 宗。 妻,氏。凡 毆 各 婚 源 同 轉 當 業 不 人 妻 引 人。 或 失 鬥 姓 援 經 應 至 本 同。不 婦 情 生 因 殺 死,律。 故 宗

人

從

定

罪。

不

有

子 同

女。姓

其

間

纀

與

擬。凡

各• 杖• 六. +:

禮

不

婦

女

#### ARTICLE VIII.

## DU MARIAGE AVEC UNE PARENTE DE LA

#### MÈME SOUCHE.

Du mariage avec une parente de

1. Le mariage est invalide entre personnes consanla même souche, quines, de la même souche, tsony 宗 [1], à tout degré, soit en dehors des classes de deuil, ou-fou 無 服, soit dans les classes de deuil, yeou-fou 有 服 山). outre des cas punis de la peine de mort, la femme est séparée de son mari, et les présents de noces sont confisqués (2) [2].

Avec une parente au delà du 4º declasses de deuil.

II. Si quelqu'un prend comme femme légitime une pagré en dehors des rente de la même souche, au delà du 4º degré (la souche non comprise, en dehors des classes de deuil, soit d'un degré supérieur, comme une cousine germaine d'un oncle paternel, soit d'un degré inférieur, comme une fille d'un cousin germain, soit de même degré, comme une cousine germaine, l'homme et la femme recevront 100 coups de bâton (3).

Distinction entre les'; consanguins parenté externe.

1. Pour les Chinois, tsong 宗, la souche d'une famille ne peut étre qu'un homme, et ses descendants mâles en forment seuls les différentes branches. Une che et ceux de femme ne peut être ni souche ni branche. D'après la loi chinoise, ceux là seuls sont appeles t'ong tsong 同 京 qui sont ilés par consanguinité remontant par des ascendants males jusqu'à la souche, comme sont les enfants de frères et de leurs descendants males. Quant à ceux qui sont unis par un lien de parenté ayant son origine dans les femmes, par exemple les enfants de deux sœurs, ou bien ceux d'un frère et d'une sœur, et leurs descendants des deux sexes, ils sont dits wai-un 外 姐 consanguins de parenté externe on i-singts'in 異姓親 consanguins de noms différents. Car les descendants prennent toujours le nom du père et non de la mère, et il ne se fait pas de mariages entre personnes du même nom.

Les presents de jours confisquès.

[2] En cas de mariage illicite entre parents, les présents de noces sont noces sont tou- toujours confisqués, parce qu'aucune des deux parties n'est excusable, n'ayant pu ignorer la relation de parenté qui existait entre elles (4) (5).

<sup>(1)</sup> V. plus haut. Art. I, Note 5.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 9, 律 1, 5, 註 i.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 9, 律 1, 註 i.

<sup>(4)</sup> V. plus haut. Art. I, No VIII.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 8, 註 i.

III. Si quelqu'un prend pour femme :

Mariage avec une

1º Parmi ses parents de la classe de deuit 3M, a) une ses de deuil 3M sœur de son bisaïcul (1er deg.), bi une cousine germaine de et 5M l'aïcul, née du frère du bisaïcul (2º deg.), c) une fille de cousin germain de l'aïeul, née du frère du bisaïeul (3º deg.), d) une petite-fille de cousin germain de l'aïeul, née du frère du bisaïcul (4º deg.), e) une petite-fille de cousin germain du père, née du grand-oncle paternel (4º deg.), f) une petite-fille de cousin germain, née d'oncle paternel (4º deg.), g) une arrière-petite-fille du frère (1);

2º Parmi ses parentes de la classe de deuil 5M, a) une fille de cousin germain du père, née du grand-oncle paternel (3º deg.), b) une fille de cousin germain, née d'oncle paternel (3e deg.), c une petite-fille du frère

 $(3^e \text{ deg.}) (2)$ ;

Les deux parties seront condamnées comme compables d'inceste, à savoir, la femme à trois ans d'exil avec 100 coups de bâlon, et l'homme à l'exil-militaire à 2000 li 里 en région rapprochée (3).

VI. Si quelqu'un prend comme femme :

Mariage avec une 1º Parmi ses parentes de la classe de devil 5M, a) sa ses de devil 5M

grand' tante paternelle (1er deg.), b) une cousine germaine et 9M. de son père née du grand-oncle paternel (26 deg.), (4): 2º Parmi ses parentes de la classe de deuit 9M, une

cousine germaine, née d'oncle paternel  $(2^{e} \text{ deg.}), (5)$ :

Les deux parties seront condamnées, comme coupables d'inceste, à la strangulation à exécuter promptement(6).

V. Si quelqu'un prend comme femme, parmi ses pa- Avec une parenrentes de la classe de deuil 1A, a) sa tante paternelle, b) sa te de la classe de deuil 1A. sœur, la fille de son frère (7), les deux parties seront condamnées, comme coupables d'inceste, à la décapitation à exécuter promptement (8).

VI. 1º Bien que le deuil à garder mutuellement a) Mariage avec entre une fille mariée et ses consanguins de la souche une parente mariée, on avec un paternelle, b) entre un fils adopté légalement dans parent adopté une autre famille (9) et ses consanguins de sa propre légalement dans

<sup>(1)</sup> Tableau du deuil I, Nº [10, 17, 22, 25, 24, 21, 16.

<sup>(2)</sup> Ibid. Nos 23, 20, 15.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 9, 律 4, 註 i. + L. 33, c. 3, 律 2, 例 2.

<sup>(4)</sup> Tableau de deuil I, Noc 11, 18.

<sup>(5)</sup> Ibid. N° 19.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 9, 律 4, 註 i. + L. 33, c. 3, 律 2.

<sup>(7)</sup> Tabl. du deuil I. Nos 12, 13, 14.

<sup>(8)</sup> L. 10, c. 9, 律 4. + L. 33, c. 3, 律 3.

<sup>(9)</sup> V. plus haut. Art. II, Note 3.

tamille paternelle, soit diminué d'un degré de ce qu'il serait si la fille n'était pas mariée, ni le fils adopté, et que, pour la dernière classe, il devienne nul: cependant, vu que la loi ne fait aucune distinction pour la peine de l'inceste entre une parente mariée ou non, ni entre un parent légalement adopté ou non dans une autre famille, il en résulte que la peine pour inceste avec une parente est la mème, qu'elle soit mariée ou non, et avec un parent, qu'il soit ou non adopté légalement dans une autre famille, et par suite la peine pour inceste avec une parente mariée, ou avec un parent adopté légalement dans une autre famille, n'est pas diminuée avec le deuil [3]. Or, puisque le mariage entre parents est puni comme inceste, il semble que la peine pour un tel mariage doive être la même, que la parente soit mariée ou non, que le parent soit adopté ou non (1).

Inceste avec une gd tante mariée on avec une consine germaine du père mariée.

Exception. L'inceste avec une grand tante paternelle (1er deg.), mariée, ou avec une cousine germaine du père, née de grand-oncle paternel (2° deg.) (2) mariée, pour lesquelles le deuil est abaissé de 5M à 3M, est puni de la strangulation à attendre en prison, au lieu de la strangulation à exécuter promptement si elles n'étaient pas mariées (3).

Mariage avectine parente répudiée ou remariée.

3º La sanction est la même dans le cas d'un mariage illicite de cette sorte avec une parente répudiée par son premier mari ou mariée en secondes noces. En effet le rapport de parenté n'est rompu pour elle qu'avec la

3] Les offenses entre une femme mariée ou un fils légalement adopté et leurs parents de la souche paternelle sont punies d'après la classe de deuil abaissée d'un degré, sauf les offenses envers le père et la mère, le grand-père et la grand-inère (1).

Peine pour inceste avec une même souche.

N. B. I. 1° L'inceste avec une parente de la même souche au-delà du parente de la 4º degré sans compter la souche) et en dehors des classes de deuil, est puni de 100 coups de bâton avec la cangue pour 40 jours (5).

> 2° L'inceste avec une parente d'un des 4 premiers degrés et des classes de deuil est puni comme le mariage, ainsi qu'il a été dit plus haut.

Des enfants nés consanguins.

II. Les enfants illégitimes nés d'inceste entre consanguins de la même d'inceste entre souche doivent être élevés au dehors, et ne seront pas inscrits comme légitimes dans le registre généalogique (6).

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 3, 註 s. + \* L. 52, c. 3

<sup>(2)</sup> Tabl. du deuil I, N°s 11, 18.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 3, 註 i. + L. 10, c. 9, 註 i.

<sup>4)</sup> L. 28, c. 6, 例 4.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 3, 例 3.

<sup>(6)</sup> L. 33, c. 3, 註 i.

7

famille de son mari; il reste le même avec les membres de sa famille paternelle où elle est toujours tante, sœur ou nièce (1).

VII. Si quelqu'un est adopté par bienfaisance, Mariage entre i-tse 義子, dans une famille d'un autre nom (2), il doit, dans une famille d'après la loi, retourner à sa propre famille (si elle est d'un autre nom connue), et alors il ne peut pas épouser une femme de sa de sa propre soupropre souche (3).

- (1) L. 10, c. 9, 註 s.
- (2) V. plus haut, Art. II, Note 3.
- (3) \* L. 8, c. 3.

## TEXTES.

|   | 1.   | 11.   | Ш. |    |            |    | IV. | V. VI.  |
|---|------|-------|----|----|------------|----|-----|---------|
|   |      |       |    |    |            |    |     | 10.     |
|   | 凡·禮  | 凡• 杖• | 娶• | 姪  | 堂          | 發• | 娶•  | 男 娶•娶   |
|   | 娶• 入 | 娶• 一• | 緦• | 女。 | 姪          | 附• | 小•  | 女 期•同   |
| 第 | 同•官。 | 同•百。  | 麻• | 堂  | 女、         | 近• | 功•  | 各• 服• 宗 |
| 八 | 宗•   | 宗•    | 之• | 姪  | 姪          | 地• | 之・  | 决• 之• 親 |
| 章 | 無•   | 五     | 親: | 孫  | 孫          | 方• | 祖•  | 絞:姑:屬。  |
|   | 服•   | 服     | 曾  | 女、 | 女,         | 充• | 姑•  | 姊• 各    |
|   | 有    | 外     | 祖  | 曾  | 各•         | 軍; | 堂•  | 妹;以     |
|   | 服    | 無•    | 姑、 | 姪  | 以          |    | 姑:  | 姪• 姦    |
|   | 之•   | 服•    | 堂  | 孫  | 薮•         |    | 大·  | 女:論。    |
|   | 親:   | 之•    | 祖  | 女。 | 論:         |    | 功•  | 各• 而    |
|   | 除    | 親:    | 姑、 | 小• | 女•         |    | 之•  | 以・親     |
|   | 應    | 姑     | 族  | 功• | 杖•         |    | 堂•  | 姦•屬     |
|   | 死    | 姪     | 姑、 | 之・ | •          |    | 姊•  | 論•相     |
|   | 外。   | 姊     | 族  | 親: | 百•         |    | 妹ీ  | 男• 姦    |
|   | 並•   | 妹。    | 姊  | 再  | 徒•         |    | 各•  | 女• 律。   |
|   | 離・   | 男     | 妹, | 從  | <u>=</u> • |    | 以•  | 各• 女    |
|   | 異:   | 女     | 再  | 姊  | 年:         |    | 兹•  | 决•不     |
|   | 財    | 各•    | 從  | 妹, | 男•         |    | 論:  | 斬。言     |

2°. 3°.

親夫爲過按妻。 監 出在女。一能 惟 女 候 屬 家。妻 房 律 嫁。室。出 等。依 絞。之 在 者。與 不 出 男 出 繼致 降 得 繼 之 服 嫁 女、本不異 不 有 被家 得 娶 姓 言 仍 子。降 無 降 出猶 為本 服 論 出 依 與 爲 服 恕 改是 減。義 宗 繼。本本 無減 子。族 宗 服、科。麻 嫁。姑 宗 則 律 屬 出 論。服 其 祖 但 姪 應之 義姊 嫁 出 制 奻 姑 絶妹。 歸女 11/5 嫁俱 罪 堂 宗。爲 於 娶 依 之降不 姑。

### ARTICLE IX.

#### DU MARIAGE AVEC UNE PARENTE

#### DE PARENTÉ EXTERNE.

1. Tout mariage est invalide entre parents de parenté externe (1), de degrés inégaux, soit dans les classes de une parente de deuil, yeou-fou 有服, soit en dehors des classes de parenté externe. deuil, ou-fou 無 服. En outre des cas punis de la peine de mort, la femme sera séparée du mari, et les présents de noces seront confisqués (2).

Mariage avec

II. Si quelqu'un épouse sa tante maternelle, de la classe de deuil 5M (3), le mari et la femme seront punis, tantematernelle. comme coupables d'inceste, de la strangulation à exécuter promptement (4).

III. Si quelqu'un épouse une nièce, fille de sa sæur, Mariage avec de la classe de deuil 5M (5), les deux parties seront punies nièce, fille de comme coupables d'inceste, la femme à l'exil de trois ans avec 100 coups de bâton, et le mari à l'exit militaire à 2000 li 里 en région rapprochée (6'.

IV. Si quelqu'un épouse une parente de parenté ex-

terne, en dehors des classes de deuil:

Mariage avec une parente de

1° a) Une tante maternelle de son père (1er deg.); b) parenté externe, une fille de l'oncle paternel de l'aïeule (2e deg.); c) une fille classes de denil. de la tante maternelle du père (2e deg.); d) une fille de l'oncle maternel du père (2e deg.); e) une fille de la grand tante paternelle  $(2^e \text{ deg.})$  (7);

2º a) Une tante maternelle de sa mère (1er deg.); b) une fille de l'oncle paternel de l'aïeule maternelle (2º deg.); c) une fille de la tante maternelle de la mère (2° deg.); d) une fille de l'oncle maternel de la mère (2º deg.); e) une tante paternelle de la mère (1er deg.); f) une fille de l'oncle paternel de l'aïeul maternel (2e deg.); g) une fille de la lante paternelle de la mère (2º deg.) (8);

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. VIII, Note 1.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 8, 律 1, 4, 註 i.

<sup>(3)</sup> Tabl. du denil V, N° 21.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 8, 律 1, 註 i. + L. 33, c. 3, 律 2

<sup>(5)</sup> Tabl. du denil IV, N° 18.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 8, 律 1, 註 i. + L. 33, c. 3, 律 2, 例 2.

<sup>(7)</sup> Tabl. du denil IV, Nos 2, 1, 3, 6, 22.

<sup>(</sup>S) Tabl. du deuil V, Nos 2, 1, 3, 6, 20, 27, 30.

3° a\ Une fille de l'oncle paternel de la mère (2° deg.); b) une petite-fille de l'oncle paternet de l'aïeut maternet -3 deg.) (1);

4° La fille d'une fille d'oncle paternel (3° deg.) (2);

Le mari et la femme seront punis de 100 coups de baton (3).

Mariage avecume somr utérine.

V. Si quelqu'un prend comme femme une sœur utéring, en dehors des classes de denil, les deux parties secont condamnées, comme coupables d'inceste, la femme à trois aus d'exil avec 100 coups de bâton et le mari à l'exil militaire à 2000 li 里 eu région rapprochée (4) [1].

Mariage permis oncle maternel maternelle.

V1. Il est permis, au bon plaisir du peuple, de conavec une fille d'une tante par tracter mariage avec une parente de paventé externe, au ternelle, d'un 2° degré, de la classe de deuil 3M : a) fille de la tante et d'une tante paternelle (5); b) fille de l'oncle maternel; c) fille de la  $tante\_maternelle$  (6); (ce qui revient à dire que le mariage est permis entre les enfants d'une sœur et d'un frère ou de deux sœurs) (7) [2].

Il Le mariage entre enfants d'utérins n'est pas défendu.

121 1° En l'an 8 de l'Empereur Yong-tcheng 雍 正 (1730 ap. J.-C.), la Abrogation de la loi interdisant loi fut abrogée qui défendait le mariage avec une cousine, fille de taute paterle mariage avec une cousine ger- nelle ou maternelle, ou d'oncle maternel 8). On dit que les habitants de la maine, fille de Province du Chan-tong 山 東, qui observent religieusement les instructions tante paternelle on maternelle et léguées par leur concitoyen Confucius, ne profitent pas de cette mitigation de d'onclematernel. la loi.

Mariage avec une petite-fille taute paternelle, ternelle.

Empereurs accuriens de mariages

externe.

2º Le mariage avec une parente de parenté externe, du 3º degré, en de dehors des classes de deuil a) petite-fille de tante paternelle (9); b) petid'oncle mater, te-fille d'oncle maternel; e petite-fille de tante maternelle (10), n'est pas dénel, de taute mas fendu par la loi, mais il est regardé comme peu convenable, à cause de l'inégalité des degrés.

3º Hori-ti 惠 帝, second Empereur de la dynastie Si-han 西 漢 (194 sés par les histo- av. J.-C.), prit comme femme légitime, hcon后, Tchang-chc張氏, fille de sa riens de mariages avec une parento sœur, et *Tchong tsong* 中 宗, ie Empereur de la dynastie *T'ang* 唐 (684 ap. J.-('.), prit comme concubine, jei 妃, Tchao-che 趙 氏, fillede sa grand'tante paternelle. Pour cette raison ces deux Empereurs sont marqués d'une note infa-

<sup>(1)</sup> Tabl. du deuil V· Nos 28, 31.

<sup>(2)</sup> Tabl. du deuil IV, N° 21.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 8, 律 2, 註 i. s.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 8, 律 L. + L. 33. c. 3, 律 2, 例 2.

<sup>(5)</sup> Tabl. du denil IV, N° 23.

<sup>(6)</sup> Tabl, du deuil. V, Nos 18, 22.

<sup>(7)</sup> L. 10, c. 8, 例 1.

<sup>(8)</sup> 嘉慶會典事例 1. 604.

<sup>(9)</sup> Tabl. du deuil IV, N° 21.

<sup>(10)</sup> Tabl. du deuil V, No. 19, 23.

mante par les historiens et accusés d'avoir violé gravement les relations mora- l'eine pour inles naturelles entre les hommes (1).

ceste avec une parente externe.

N. B. I. L'inceste avec une parente de parenté externe, en dehors des classes de deuil, est puni comme la fornication entre personnes ordinaires (sans aucune relation de parenté), à savoir, de 100 coups de bâton avec la cangue pour un mois (2).

H. Bien que le mari de la tante paternelle, kon fon 姑 夫, et la tille du Peine pour infrère de sa femme, nei-tehe nin 內姓女, soient parents externes, en ceste avec la fille dehors des classes de deuil, cependant an fond il existe entre eux une re-femme. lation de parenté. Par suite l'inceste entre cux ne doit pas être considéré comme commis entre personnes ordinaires. L'homme devra donc recevoir 100 coups de bâton et porter la cangue pendant deux mois, tandis que la femme, comme il est dit ci-dessus, recevra 100 coups de bâton et portera la cangue pendant un mois (3).

HI. Les autres cas d'inceste avec une parente externe, des classes de deuil, sont passibles des mêmes peines que les mariages de cette sorte, dont il a été parlé.

IV. Dans les cas d'inceste avec a) la fille de la tanté paternelle; la fille de l'oncle maternel: c) la fille de la tante maternelle (4), de la classe de deuil 3M, d'après la loi, la femme doit être condamnée à trois ans d'exil avec 100 comps de bâton, et l'homme à l'exil militaire à 2000 li 里 en région rapprochée. Mais, dès lors que le mariage entre ces personnes est permis par la loi, il semblerait naturel qu'en cas d'inceste, la peine, pour l'homme, ne fût plus l'exil militaire, et qu'on pût solliciter de l'autorité supézieure de la changer en trois ans d'exil (5).

<sup>(1)</sup> 十七史商權L86.+前漢書L97上,+唐書L76.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 3, 註 i.

<sup>(3) \*</sup> L. 52, c. 3.

<sup>(4)</sup> Tab. du deuil IV. N° 23. + Tab. du deuil V N° 18, 22.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 3, 例 2. 註 i. s.

### TEXTES.

V. VI.

I. II. III. IV. 凡• 外。娶• 娶• 附• 娶• 姊• 表• 姨。娶• 年• 其• 外· 前· 小· 小· 近· 無· 妹; 姊· 已· 無 男· 總 第 姻• 離• 功• 功• 地• 服• 姑• 妹• 之• 服 發• 麻 九 有• 異; 母• 外• 方• 外 表• 姑; 堂• 同• 附• 姑• 服• 財 姨。甥• 充• 姻 姊• 堂• 外• 母• 近• 表 童 無• 禮 以• 女。 軍• 父• 妹。 姑、甥• 異• 地• 舅• 服·入 姦·以· 之·母·姑·女; 爻·方·表 尊·官。論: 姦· 母·之·表·男 姊·充·姨· 男 論。 姨、母・姊・女 妹、軍。表 屬• 卑· 女 女· 堂·姨;妹: 各·以· 姊• 幼。 各• 杖• 母• 堂• 已• 杖• 姦• 妹• 共· 决·一· 姨; 母·之·一·論; 爲. 絞·百· 姨·姨·堂·百·女· 婚• 爲• 徒• 表•姨•母• 杖• 者: 婚• 姊• 表• 姨! ---聽• 姻• 妹• 姊• 再• 百• 年: 從• 除 舅・妹; 從・ 徒・ 表・舅・母・ 三・ 民• 男• 應 發• 便: 死

### ARTICLE X.

# DU MARIAGE AVEC LA VEUVE D'UN PARENT DE LA MÈME SOUCHE.

1. Si quelqu'un preud comme femme ou comme con- Mariage avec la cubine la reure d'un parent de la même sonche 11, soit veuve d'un parent. en dehors des classes de deuil, soit dans les classes de deuil, en outre des cas punis de mort, les conjoints seront séparés, et les présents de noces confisqués [1].

II. Si quelqu'un épouse la reuve d'un parent de la Mariage avoc la même souche, d'un degré au-dessous du 4e, en dehors veuve d'un parent en dehors des classes de deuil, les deux parties seront punies des classes de de 100 coups de bâton (2).

[1] I. D'après la loi, la seule affinité qui rende le mariage invalide, est L'affinité du côté celle qui existe entre la femme et les parents de son mari de la même-souche; du mari est seule quant à celle qui existe entre le mari et les parentes de sa femme, elle n'est cause de nullité. pas cause d'empêchement, sauf le cas donné plus bas, dans l'Art. XI. Nº II. On peut donc épouser une sœur germaine de sa femme, et. à plus forte raison, une cousine germaine, fille d'oncle paternel ou maternel, fille de tante paternelle on maternelle de sa femme.

II. Le fait est que le mariage avec une sœur de sa femme a été usité en Chine de temps immémorial, et n'a jamais été regardé comme inconvenant, mariage L'Empereur Choen 舜, qui régna de 2255 à 2206 av. J.-C., épousa en même femme. temps les deux sœurs, filles de l'Empereur Yao 美 (3), et, à l'époque du tch'oen-ts'icou 春秋 (du 8 au 6 siècle av. J. C.), les mariages avec sour de la femme n'étaient pas rares chez les princes et les grands (4).

Ngeou-yang Sieou 歐陽修 et Wang Kong-tch'en 王拱辰 étaient tons deux des lettrés célèbres et ministres d'état sons la dynastie Song 宋 (11º siècle ap. J.-C.). Ce dernier épousa la seconde fille de Siè Kien-son 間 肅, et le premier, la fille ainée du même, puis, après la mort de celle-ci, sa troisième fille. A l'occasion de ce second mariage, son allié Wang Kong-tchieu 王拱辰 composa le distique satvrique suivant : kieon-niu si-wei-sin-niu-si, ta-i-fou-tso-siao-i-fou 舊女壻為新女壻,大姨夫作小姨夫 «Le vieux gendre devient le nouveau gendre; le mari de la sœur ainée devient

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 9, 律 1, 註 i.

<sup>(2)</sup> Ibid.

<sup>(3)</sup> 書 經 L. 1. c. 1.

<sup>(4)</sup> 左傳: 隱公三年; + 隱公七年; + 莊公二十八年; + 閔公二十年; + 文公七年; + 襄公三十一年; + 哀公 十一年.

Mariage avec la venve d'un pade denil 3M.

III. 1º Si quelqu'un épouse la reure d'un de ses paveuve a un partient de la classe vents, de même sonche, de la classe de deuil 3M, à savoir, a' d'un frère de son bisaïeul (1er deg.); b) d'un cousin germain de l'aïent, né du frère du bisaïent (2° deg.); c) d'un fils de consin germain de l'aïeul, né du frère du bisateul (3º deg.\; d\ d'un petit-fils de consin germain de l'aïeul, né du frère du bisaïeul (4º deg.; e) d'un petitfils de consin germain du père, né du grand oncle paternel (4e deg.); f) d'un petit-fils du cousin germain né d'oncle paternel (4º deg.); g) d'un arrière-petit-fils du frère (4º deg.) (1), les deux parties seront condamnées à un an d'exil avec 60 comps de bâton (2).

Mariage avec la veuve d'un parent an 4º deg., deuil 3M. l'initiative venve.

2º Solution d'un cas. — Jacobus, faisant lui-même le contrat, a donné Lybia, veuve de son fils, comme conde la classe de cubine, à Januarins, petit-fils de cousin germain du père, du né de grand oncle paternel (4º deg.), de la classe de deuil beau-père de la 3M (3).—D'après la loi, Lybia, qui a obéi à son beau-père, (quiétait auteur légitime du contrat de mariage) est exempte de toute peine. Mais ce même Jacobus, qui avait fait le contrat pour Januarius, était fils de cousin germain de l'aïeul de ce dernier, né du frère du bisaïeul (3º deg.), de la classe de denil 3M (4); il devait donc être considéré comme un autre parent, yu-ls'in 餘 親, (et n'était pas auteur légitime du contrat pour Januarius). Ils doivent donc être punis tous deux, l'un comme principal coupable, et l'autre comme coupable secondaire. Or la peine pour un mariage avec la veuve d'un parent de la même souche, de la classe de deuil 3M, est un an d'exil avec 60 coups de bâton. Le mariage avant été fait sur l'initiative de Jacobus, il doit être puni de cette peine comme principal coupable, et Januarius, comme coupable secondaire, de la même peine, abaissée d'un degré, c'est-à-dire de 100 coups de bâton (5).

> le mari de la plus jeune sœur» (6). Le mariage avec une sœur de la femme a toujours été en usage et l'est encore parmi les princes et les grands.

> Bien qu'il n'y ait aucune bonte pour une femme à épouser le mari de sa sœur, il serait unal vu, dans la bonne société, qu'elle allât en visite chez le mari de sa sœur. C'est ce qu'exprime le proverbe ngo-i-pou-chang tse-fou-men 🔟 姨 不上 姊 夫 門.

Avec une tante de la femme.

III. Quant au mariage avec une tante paternelle on maternelle de la patern, ou mat, femme, il est généralement mal vu, à cause de la différence de degré.

<sup>(1)</sup> Tabl. du deuil I, Nov 10, 17, 22, 25, 24, 21, 16.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 9, 律 1, 註 i.

<sup>(3</sup> Tabl. du deuil I, N° 24

<sup>(4)</sup> Ibid. Nº 22.

<sup>5) \*</sup> L. S. c. 1.

<sup>6)</sup> 聞見錄 V. 佩女韻府 aux lettres 新壻.

IV. 1º Si quelqu'un épouse la reuve d'un parent de la Mariage avec la même souche, à savoir dans la classe de deuil 5M, a) d'un rent de la classe fils de cousin germain du père, né du grand oncle pa- de deuil 5M ou ternel (3e deg.); b) d'un fils du cousin germain né d'oncle paternel (3° deg.); c) d'un petit-fils du frère 3° deg.) (1; - dans la classe de deuil 9M, d'un cousin germain né d'oncle paternel (2º deg.) (2 : d'après la loi principale, liu 往, la femme sera condamnée à trois ans d'exil et 100 comps de bâton, tandis que l'homme, d'après la loi ajontée, li 例, sera condamné à l'exil militaire à 2000 li 里 en région rapprochée, tous les deux étant punis comme coupables d'inceste (3).

2º Solution d'un cas. — Jason a épousé Valéria, Mariage avec la veuve de son cousin germain né d'oncle paternel (2º deg., veuve d'un pade la classe de deuil 9M, le contrat de mariage avant été de la classe de fait par Julia, mère de Jason. — Julia, étant mère de l'initiative de la Jason (et femme de l'oncle paternel du mari de Valéria), mère du mari. était l'auteur légitime du contrat, et elle sera seule punie. Or la peine pour mariage avec la veuve d'un parent de la classe de deuil 9M est la même que pour inceste, à savoir, pour la femme, trois ans d'exil et 100 coups de bâton. Julia sera donc condamnée à cette peine, mais, d'après la loi, elle pourra la racheter par une amende pécuniaire. Quant à Jason et à Valéria, ils seront exempts de peine (4).

3º Solution d'un cas. — Sélésius a commis inceste Mariage avec la avec Adaucta, veuve de son cousin germain né d'oncle veuve d'un parent au 2º degré, paternel (2e deg.), de la classe de deuil 9M, et Sebbus, après inceste beau-père d'Adaucta, la lui a vendue pour être sa femme commis avec elle sur l'initiative légitime.—Sélésius sera condamné à l'exil militaire à du beau père de 2000 li 里 en région rapprochée, comme coupable d'in-la veuve. ceste avec la femme d'un parent de la classe de deuil 9M. Sebbus, n'ayant pas tenu compte du rapport naturel de parenté, doit être considéré comme n'étant lié par aucune relation spéciale avec Adaucta. Comme entremetteur, il subira la même peine que Sélésius, abaissée d'un degré. à savoir, trois ans d'exil, avec 100 coups de bâtou (5).

V. Si quelqu'un épouse la veuve d'un parent de même Mariage avec la V. Si quelqu'un epouse la ceuce a un parent de meme d'un pasouche, 1º de la classe de deuil 5M, soit a celle d'un grand rent de la classe oncle paternel (1er deg.); b) ou d'un cousin germain du père, de deuil 5M on né de grand oncle paternel (2º deg.): 2º de la classe de 1A.

<sup>(1)</sup> Tabl. du deuil I, Nos 23, 20, 15.

<sup>(2)</sup> Tabl. du deuil I, N° 19

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 9. 律 1, 註 i. + L 33, c. 3, 律 2, 例 2.

<sup>(4) \*</sup> L. 8, c. 1.

<sup>(5)</sup> Ibid.

denil 1A, la veuve d'un fils de son frère (2º deg.) (1) : Thomme et la femme seront passibles de la strangulation à exécuter promptement, comme coupables d'inceste (2).

Mariage avec la remariée.

VI. Si quelqu'un prend comme femme légitime ou rent répudiée ou comme concubine la femme d'un de ses parents de même souche, soit en dehors des classes de d'euil, soit dans les classes de deuil, laquelle auraitété répudiée par son mari (3), ou qui, après la mort de son mari, se serait remariée et serait de nouveau devenue veuve, les deux parties seronl passibles de 80 coups de bâlon - Comme en effet la relation de parenté entre la femme et son premier mari est déjà rompue, il n'v a plus à distinguer diverses classes de parenté, en conséquence la même peine, abaissée, est assignée (4).

Mariage avec la yenve d'un onele paternel.

VII. Si quelqu'un épousait la reure d'un oncle paternel (1er deg.), de la classe de deuil 1A, l'homme et la femme seraient condamnés à la décapitation à exécuter promptement, comme coupables d'inceste, et cela quand même la femme aurait été répudiée par son mari ou remariée à un autre (5).

Mariage avec la venve d'un fils ou d'un petit-fils.

VIII. Si quelqu'un épousait la reuve de son fils, de son petit-fils, de son arrière-petit-fils, ou de l'arrière-petitfils de son fils, les deux parties seraient condamnées à la décapitation à exécuter promptement, comme coupables d'inceste (6).

Avec la veuve de son frère.

1X. 1º Si quelqu'un épousait la veure de son frère [2]

Dénomination même mère et de père différent.

(2 Les frères nés du même père et de mère différente ont les mêmes droits des frères du mè-me père et de mè-me père et de mène percette me re différente, et hiong, pao té 胞 兄, 胞 弟, frères germains, et sont de la classe de des frères de la denil 1Λ, tandis que les frères utérins sont appelés t'ong mon i.fon-ti-hiong 🗖 母異父弟兄 frères de la même mère et de père différent, et pour offenses mutuelles entre eux, ils sont punis comme personnes ordinaires sans relation spéciale de parenté, fan-jen 凡人, quand même l'un d'eux aurait été amené par sa mère venve à son second mari (7); car ils sont en de hors des classes de denil (8). Antrefois les frères ntérins gardaient mutuellement le deuil 5M entre eux, d'après les instructions de Tchon Hi 朱 熹, Tehou-wen-kong-kiu-li 朱 文 公 家 禮 (He siècle ap. J.-C.) (9).

<sup>(1)</sup> Tabl. du deuil I, No. 11, 18, 14.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 9, 律 1, 註 i. + L. 33, c. 3, 律 2.

<sup>(3)</sup> V. plus bas, Art. XXII.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 9, 律 1, 註 i.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 9, 律 2, 註 i. + L. 33, c. 3, 律 3.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 9. 律 1, + L. 33, c. 3, 律 3, 註 i.

<sup>(7)</sup> L. 28, c. 4, 註 s.

<sup>(8</sup> L. 10, c. 8, 註 s.

<sup>(</sup>f) 朱 文 公 家 禮 L. 4.

ainé ou cadet, soit d'une manière clandestine 3, soit avec les cérémonies nuptiales, mais après avoir commis inceste arec elle (1), les deux parties seraient condamnées à la strangulation à exécuter promptement, comme compables d'inceste, et cela quand même la femme aurait été répudiée par son mari, ou aurait été remariée à un autre (2).

2º Dans le cas toutefois où quelqu'un épouserait la reuve de son frère aîné ou cadet, a) parce que la pauvreté l'empêcherait de trouver une autre femme, et que la femme ellemême, dépourvue de moyens d'existence, ne pourrait pas garder la viduité; b\ parce que, paysan ignorant, it ne connaissait pas la défense légale; c) si, avant la célébration du mariage, il en avait donné avis à ses parents et au chef de police de son rillage, ti-pao 抽 保, les deux parties seraient condamnées à la strangulation à attendre en prison, puis, aux Assises d'automne, ts'ieou-chen 秋 審 [4], ce jugement serait classé parmi-les sentences sur les crimes qui ne laissent aucun doute, ts'ingche 情 實 (3). Les parents et le chef de police du rillage qui, ayant eu connaissance de la chose, ne s'y seraient

[3] Un mariage est dit clandestin quand il est effectué seulement par con- Du mariage clansentement mutuel, sans a u teur de contrat, sans entremetteur ou sans aucune destin.

[4] I. Les condamnations à mort, soit par strangulation, soit par décapi- Li-kimi peine tation, dites *li-kinė* 立決, à exécuter promptement, sont celles qu'il est capitale à exéordonné d'exécuter sans délai, à n'importe quelle époque de l'année. Des qu'une ment. cause a été jugée, le Gouverneur provincial on le Vice-roi (dans les provinces où un Vice-roi fait les fonctions de Gouverneur) la défère à l'Empereur avec la sentence motivée. Le Ministère de la justice criminelle, Hing-pou 刑部, examine tout de suite les pièces et envoie sans délai sa réponse approuvée par l'Empereur, sur quoi le Gouverneur ordonne d'exécuter le coupable immédiatement.

H. 1° Les condamnations à mort à attendre en prison, kien-heou Kien-heou peine 監 候, se divisent en trois catégories.

Dans la première sont les sentences sur les crimes qui ne laissent aucun doute, ts'ing che 情 實; leur execution, par suite des cir. damnation capiconstances du crime, qui se réunissent toutes pour faire juger que le coupable est sans retard ultédigne de mort, doit avoir lieu sans délai ultérieur.

Dans la seconde sont les sentences sur les crimes dont l'exècu- Hoan-kiué contion doit être différée, hoan-kiué 緩 决, par suite de quelques circons. damnation capitances atténuantes ou impliquant un doute.

Dans la troisième sont les sentences sur les crimes qui méritent la pitié, k'o-king 可 矜; par suite de quelques circonstances qui excitent damnation capila pitié, elles peuvent être mitigées, comme, par exemple, si quelqu'un, voyant tale à mitiger.

cuter prompte-

capitale à attendre en prison.

Ts ing che conrieur.

tale à différer.

K'o-king con-

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. I, note 12.

<sup>(2)</sup> L. 10, C. 9, 律 2, 例 2. 註 i.

<sup>(3)</sup> V. ci-dessus, Note 4.

pas opposés, seraient passibles de 80 coups de bâton, d'après la loi relative aux actes grandement blâmables, pouyng-wei-tch ong-lin 不應為重律 5]. Si le mariage avait été fait sur l'initiative du père ou de la mère, la même condamuation à la stranquitation à attendre en prison serait bien encore portée contre l'homme et la femme, mais, aux Assises d'antonine, ts'ieon-chen 秋 審, les circons-

son père accablé de coups, et ayant par mégarde tué l'agresseur en cherchant à le secourir, avait été condamné à la strangulation à attendre en prison.

Ts'non-chen As-

2° Chaque année durant la 4º lune le Gouverneur tient les Assises d'ausises d'autonne, tomne, ts'icon-chen 秋 審, comme préparation au jugement d'automne. Il examine toutes les causes capitales qui sont présentées depuis la 4º lune de l'année précédente, et en envoie le compte rendu à l'Empereur, article par article, avec sentences motivées. Le Ministère de la justice criminelle, Hing.pon 刑 部, la Censure Impériale. Tou tch'a-ynen 都察院, et la Cour suprême des causes capitales. Tali se 大理寺, examinent ces causes, et y apposent leur jugement, approuvant ou modifiant les sentences du Gouverneur. Le Ministère de la justice criminelle fait imprimer ces documents et en envoie un exemplaire, pour l'examen spécial des causes, aux six Ministères suprêmes, Lou-pou 六 部, aux trois Cours suprêmes, Tou-telea-yuen都察院、Tu-li se 大理寺, et T'ong teheng se 通政司, la Cour suprême pour la réception des communications en voyées des Provinces à l'Empereur, aux six Bureaux de la Censure des Ministères, K'o科, aux quinze Scetions de la Censure des provinces, Tao 道, età la Cour d'éducation de l'héritier du trône, Tehanche-ton 倭事府. A la & lune, les mandarins de ces Tribunaux, Cours et Bureaux se réunissent pour examiner les causes : c'est ce qui s'appelle proprement les Assises d'automne, ts'icon-chen 秋 審. Le Ministère de la instice criminelle fait connaître les sentences définitives à l'Empereur. qui, à la 9e lune, examine les causes et marque d'un trait rouge celles qu'il juge indignes de pardon. Le Gouverneur provincial, au reçu de la réponse de l'Empereur, ordonne d'exécuter les compables désignés par un trait rouge dans l'intervalle de temps comprisentre l'entrée du soleil dane la constellation du Scorpion (23 Oct.) et le 10: jour avant son entrée dans la constellation du Capricorne 42 Dec. c'est-à dire 10 jours avant le solstice d'hiver). Les autres coupables restent en prison jusqu'au jugement de l'année suivante (1).

Loi relative aux actes blâmables.

ち La loi intitulée *pon yng wei* **不 應 為** des actions qu'il ne faut pas faire, c'est-à-dire, des actes blamables, se rapporte à tous les actes coupables dont il n'est pas fait mention spéciale dans le Code pénal. En effet, en outre des actes criminels de nature et de criminalité différentes, pour l'esquels le Code pénal assigne des peines diverses dans des articles distincts, il en est d'autres presque innombrables, de nature diverse et dignes de châtiment, mais de criminalité peu différente. Cette loi les comprend tons. Ces actes sont divisés en deux classes, à savoir : pou-yng k'ing 不 應 輕 les actes légèrement ou simplement blàmables, et pou-yng-tch'ong 不 應 車 les actes grandement blàmables. La peine pour les actes de la

<sup>(</sup>I)IL 27, c. 3. + L. 10, 秋 審 條 欵.

tances du délit seraient examinées et le jugement pourvait être classé parmi les sentences sur les crimes, dont l'exécution doitêtre différée, hozn-kiné 緩 央(1)(2)[6].

première classe est de 40 coups de verges, et pour ceux de la seconde classe, de 80 coups de bâton. Si le principal coupable subit la peine de 10 coups de verges, le coupable secondaire subira cette peine diminuée d'un degré, c'est à-dire, 30 coups de verges. Si le principal coupable reçoit 80 coups de bâton, le coupable secondaire subira la même peine diminuée d'un degré, à savoir, 70 comps de bâton (3).

[6] Ou-telveng-ti 武 成 帝,严Empereur de la dynastic Pē-ts i 北齊 Empereurs blå-(561 ap. J.-C.), prit comme concubine, fer 妃, Li-che 李氏, veuve de son més pour mariafrère aîné, et Tai-tsong 太宗, second Empereur de la dynastie Tang 唐 de leur frère on (627 ap. J.-C.), prit également comme concubine, fei 妃, Yang-che 楊氏, de leur oncle paveuve de son frère cadet. Bien plus, Tch'on-ti 出帝, dernier Empereur de la dynastie Heou-tsin 後 晋, (914 ap. J.-C.), prit comme femme légitime, heou 后, Fong-che 馮 氏, veuve de son oncle,frère cadet de son père. Ces mariages sont consignés dans l'histoire comme une note d'infamie sur leur nom (4).

N.B. I. L'inceste avec la femme d'un parent de même souche d'un degré. Peine pour in au delà du 40, en de hors des classes de deuil, est puni de 100 coups de ceste avec la fembăton, avec la cangue pour 40 jours (5).

me d'un parent de même souche.

II. Dans le cas d'inceste avec la femme d'un parent de même souche de la classe de deuil 3M, la femme est condamnée à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, et l'homme à l'exil militaire à 2000 // 里, en région rapprochée (6).

III. Dans le cas d'inceste avec une marâtre, l'homme et la femme sont punis. Peine pour incesde la décapitation à exécuter immédiatement après sentence prononcée te avec une marápar le Vice-roi ou le Gouverneur provincial,ts'ing-wang-ming-tcheng-ja 講 王 tre ts'ing-wang-ming-tcheng-ja 講 王 ming-tcheng-ja. 命正法, et cela en vertu d'un pouvoir spécial conféré par l'Empereur au Vice-roi ou au Gouverneur, dans le cas de crimes atroces (7).

IV. Les autres crimes d'inceste avec la femme d'un parent de même souche, des classes de deuil 5M, 9M et 1A, sont punis des mêmes peines que les mariages analogues, comme il a été exposé plus haut.

V. L'inceste avec la femme d'un parent de même souche, des classes de deuil 3M, 5M et 9M, si la femme a été répudiée ou remariée à un autre, est puni de la même peine que la fornication entre personnes ordinaires, à savoir, de 100 coups de bâton, avec la cangue pendant un mois (8).

VI. Une femme adultère est venduc en mariage par son mari; il lui est toutefois loisible de la garder (9).

Une temme adultère est vendue par son mari.

- (1) V. ci-dessus, Note 4.
- (2: L. 10, C. 9, 例 2, + L. 10, 秋 審 條 欵.
- (3·L. 34, c. 11, 律 1, 註 s. i.
- (1)七修類藁口和+舊五代史晉書口82,83,86.+ 五代史L.17.
  - (5) L. 33, c. 3, 例 3.
  - (6) Ib.
  - (7) \* L. 52, e. 3.
  - (8) L. 33, c. 3, 註 s.
  - (9) L. 33, c. 3, 註 i.

外。

道:•

雕•

異:

財禮

叔

母。

族

兄

弟、

耶

年。爲

親、徒

妾。按 一

在律年。

李 應 楊 本

氏 分 乙 4

爲

聽首

姪三•

孫年:

之 男•

孀 依•

妻。例•

及 發•

### TEXTES.

111. 1. П. IV. 10. 20. 案 凡•入 娶•娶•從 翁 從。從。娶·大。附· 娶•官。同•同•姪、楊。命。楊△應 同•功 近• 宗・宗・堂 甲△律 甲△減 宗・堂 同• 第 地• 十 宗• Ŧī. 總・姪 主 得 主 一 小 兄 方• 麻• 孫、婚。不 婚等。功•弟充• 斊 無• 服 親: 曾 將 坐。爲 杖 以•之 服• 外、 重: 有 無• 即 姪 而首。一上•婧 媚 服 服• 會 孫 媳楊△應 百。親·妻。 親•伯 之•李△甲△依 親• 之• 各• 之。 之•叔 孀 氏。係 娶 妻:以• 媚• 媚 祖妻:改楊《總 郎 姦• 妻: 妻: 母。男 嫁 乙△麻 小 論: 爲• 男 堂 女 緦 親 與 功 女・ 步. 麻之 女 伯 各 總 再 依• 妛• 各• 叔 杖• 麻 服妻 從律• 者: 枝• 祖 <del>六・</del>服 叔。律。 兄 杖• 除 一•母。十•姪 即 杖 弟,一• 應 百:族徒·楊△屬六 堂 百• 死 伯 一・乙△餘 十 娃、徒•

٧. V1.

VII. VIII. 1X.

2°. 30. 婚。王《案》 乙。照 娶• 絞; 其•娶•收•收•若• 楊△楊△氏△孫△應 媒 同 同 爲・則 子・兄・ 大。麻。律 乙。照 合 宗 宗 妻。服 孫・亡・ 娶氏。不與姦人小・ 無 妾・伯・之・收・ 大依坐大大减功• 服者; 叔•婦; 嫂; 有 男 母·以·弟· 服 女 者·姦·亡· 功 娶 罪。功 功 一 親。 堂親等。伯 堂大 弟之擬叔 各 各•不 論:收• 兄 功 孀 親 孀 妻 以 祖 親 杖•問 男 弟• 妻 之 之 八·被 女 婦、 妻 例。滿 母。 王△妻 通擬徒。堂 妻。十:出 各·男· 氏△以 姦。發 伯 有以改决•女• 爲姦 後 附 叔 先與嫁。斬•私• 妻。論。 曾· 夫 以· 經 近 母。 被•義 姦• 係杖 氏 地 期• 夫 絶。論: 由一 翁 方 親• 伊百 孫△充 姪 所故男 母徒 之 甲△軍。 出;不 女 孀 楊△三 將 孫△ 及復各・ 姦 甲△ 麻△年。 妻: 夫 分 决• 氏△照 婦 罔 各• 亡 別。斬:

賣 顧

與 倫

孫△紀。

乙△應

爲以

妻。凡

孫△論。

以

麥•

論:

男

女

各•

决

改•而

嫁;概

後 得

夫 從

又 輕

亡•也。

而•

主律

婚。收

律順。

應男

獨 女

坐 楊△

主 大

自• 配• 合: 及• 先• 有• 兹• 情: 後• 復. 婚• 配• 者: 不·

間•

各•

被决•若•收•娶;愚•保•絞•情•應•主•侯•俱• 出 絞; 兄·弟·或·不·告·監·不·重·令·秋·可· 七· 婦·無·知·知·侯·阻·律·婚·審·緩· 改 家。 弟· 實· 養· 例· 成· 秋· 之· 杖· 配; 時· 决; 娶• 係• 贍• 禁• 婚• 審• 親• 八• 男• 核• 以• 兄・家・難・曾・者: 入・族・十。女・共・ 姦。 妻: 省·以·向·男·於·地·如·仍·情· **論**• 弟· 力· 守· 親· 女· 情· 保; 由· 擬· 罪; 男 亡·不·志·族·各·質。照· 父· 絞·男· 女

兄·能·卿·地·擬·知·不·母·監·女·

### ARTICLE XI.

# MARIAGE AVEC LA VEUVE D'UN PROCHE DE PARENTE EXTERNE ET AVEC UNE FILLE DE SA PROPRE FEMME, D'UN PREMIER LIT.

I. Si un homme prend comme femme ou comme con- Mariage avec la cubine la veure d'un proche de parenté externe de degré che de parenté inégal dans les classes de deuil, le mariage est inva- externe de degré lide : la femme sera séparée du mari et les présents de inégal. noces seront confisqués (1).

1º Si l'on épouse la reure d'un de ses oncles mater- Mariage avec la nels, de la classe de deuil 5M (2), le mari et la femme se- veuve d'un oncle ront condamnés à un an d'exil et recerront 60 coups de maternel. bât**o**n (3).

 $2^{0}$  Si l'on épouse la veure d'un fils d'une de ses sœurs. Mariage avec la de la classe de devil 5M (4), le mari et la femme seront veuve du condamnés à un an d'exit et recevront 60 coups de bâton(5.

d'une sœur.

II. Si un homme épouse une fille d'un premier lit de sa femme, la femme sera condamnée à trois ans d'exil, avec une fille de sa 100 coups de bâton, et le mari à l'exil militaire à 2000 mier lit. li 里 en région rapprochée, comme coupables d'inceste (6).

Mariage avec femme d'un pre-

N. B. I. 1° Bien que le deuil que le gendre et la belle-mère portent l'un pour l'autre soit de peu-d'importance, seulement 3M, cependant la relation de ceste avec la mèparenté entre eux est étroite et, par suite, l'inceste avec la belle-mère est puni comme l'inceste avec la tante maternelle, à savoir par la strangulation à exécuter promptement pour les deux parties (7). Si donc quelqu'un éponsait sa belle-mère, il semble qu'il dût être puni de la même peine.

Peine pour inre de la femme.

2° Cette peine n'est imposée que pour l'inceste avec la propre mère de la femme, et une autre peine est portée s'il ne s'agit pas d'elle, mais de la mière gendre et bellelégitime, ti-mou 嫡 母 (femme légitime de son père), de la maratre, ki mère. mou 繼母 (seconde mère), de la tendre mère, ts'e-mou 慈母 (autre con-

Mariage entre

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 9, 律1 註 s. i.

<sup>(2)</sup> Tableau du deuil V, N° 17.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 9, 律 1, 註 s. i.

<sup>(4)</sup> Tableau du denil IV, N° 18.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 9, 律 1, 註 s.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 8, 律 1, 註 i. + L. 33, c. 3, 律 2, 例 2.

<sup>(7)</sup> L. 33, c. 3, 註 i. s. + L. 40, 比引律條.

cubine que son père avait chargé de l'élever), ou de la mère nourricière, yang-mon 養母 (1) (2).

Mariage avec une alliée de parenté externe de degré egal.

Il. 1° Le fils de la tante paternelle, le fils de l'oncle maternel, et le fils de la tante maternelle sont alliés de parenté externe, au second degré, de la classe de deuil 3M. Le mariage avec leur veuve n'est pas interdit, les deux parties étant au même degré d'affinité.

Peine pour inceste avec une alliée externe.

2º En cas d'inceste avec la femme d'un de ces parents, la femme sera condamnée à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, et l'homme à l'exil militaire à 2000 li 里 en région rapprochée (3).

Avec la femme du fils de la sœur. dent 4).

III. En cas d'inceste avec la femme d'un oncle maternel ou avec la femme de l'onc. mat. ou du fils d'une sœur, l'homme et la femme seront punis comme dans le cas précè-

IV. Les mêmes peines seront encore appliquées dans le cas d'inceste avec Avec la fille de sa fem. de pr. lit. une fille de sa femme, d'un premier mari (5).

La femme adulpar son mari.

V. Une femme adultère sera vendue en mariage par son mari, qui aura tère est vendue toutefois le droit de la garder.

<sup>(</sup>I) L. 33, c. 3, 註 s.

<sup>(2)</sup> Tabl. du deuil VIII, Nos II, 10, 12, 3.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 5, **例** 2.

<sup>(</sup>I) Ibid.

<sup>(5)</sup> Ibid.

### TEXTES.

Ī.

Н.

1°. 2°.

凡·卑·者。娶·女娶·論。男· 娶·女娶·女娶·命。妻·女。 娶·幼·雄·功杖·前·杖·一。百·我 有·親·離·功杖·为大·一。百· 一。母。母。一。我 一。母。母。一。我 一。母。母。一。我 一。母。母。是。一。我 一。母。母。是。一。我 一。母。母。母。母。母。母。母。 母。母。母。母。母。母。母。

### ARTICLE XII.

# DE MARIAGE ENTRE PERSONNES UNIES PAR CONNEXION CIVILE.

Mariage avec une personne unie par connexion civile.

1. Si quelqu'un prend comme épouse ou comme concubine une femme qui lui soit liée par connexion civile [1], en dehors des classes de deuil, et surtont de degré différent, le mariage est invalide : la femme sera séparée du mari et les présents de noces seront confisqués (1).

Connexion civile.

[1] I. Ce que nous appelons connexion civile est le résultat de relations entre certaines personnes, qui font que le mariage entre elles est regardé comme inconvenant, bien qu'elles ne soient nullement liées par consanguinité ou par affinité.

Une sœur debelle-mère de sa sœur.

1º Alexandra, par exemple, est sœur de Blandina, laquelle est bru de venant seconde Crescentius. Il n'y a ni consanguinité ni affinité entre Alexandra et Crescentius, mais si Alexandra épousait Crescentius devenu venf, elle serait la seconde bellemère de sa sœur Blandina.

Une sœur debelle-mère de son frère.

2° Daria est sœur d'Eligius, qui a épousé Fausta, fille de George. Il venant seconde n'existe ni consanguinité ni affinité entre Daria et George, mais si Daria épousait George devenu veuf, elle serait la seconde belle-mère de son frère Eligius.

Ces deux mariages sont regardés comme détestables, à cause du renversement des rapports naturels.

Deux femmes devenant successivement bellemère et bru l'une de l'autre.

II. 1º Libya était bru de Julia, et Maturus, père de Nicetus. Libya, devenue veuve, épouse Maturus veuf, après quoi Julia devenue veuve épouse Nicetus. Ces deux mariages ne présentent aucun rapport de consanguinité ni d'affinité, et il n'en est pas fait mention dans le Code pénal, mais, par suite du mariage contracté entre Julia et Nicetus, l'ordre des relations est renversé. En effet Libya, qui était autrefois la bru de Julia, devient sa seconde belle-mère, et Julia, qui avait été belle-mère de Libya, devient sa bru. Toute personne de bons principes aura en horreur ce second mariage entre Julia et Nicetus.

Mariage avec nelle.

2° Egalement abhorrés de tous les gens de bien sont les mariages avec une seconde tante paternelle venve, on avec une seconde tante te paternelle ou maternelle veuve. Une seconde tante paternelle, wan-kou-mou 蜒 avec une secon 姑母, (dans le dialecte de Sou-tchcon 蘇州, mai-kou-niang 邁姑娘; dans le même dialecte la marâtre est appellée mai-niang 邁娘)est une femme qui a épouse le mari d'une tante paternelle après la mort de celle-ci; tandis qu'une seconde tante maternelle, wan-mou-i 晚 母 姨, est celle qui a épousé le mari de la tante maternelle, après la mort de celle-ci. Ainsi par

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 8, 律 2, 4, 註 i.

1º Si quelqu'un éponse la sœur de la femme ab de son Mariage avec la fils, b) de son petit-fils, c) de son arrière-petit-fils, de de de de la ben l'arrière-petit-fils de son fils, le mari et la femme seront punis de 100 coups de bâton (1).

2º Si quelqu'un épouse la sœur de son gendre, Thom- Mariage avec la me et la femme seront punis de 100 comps de biton (2).

II. 1º Si, après qu'une reure a éponsé un reuf, an Mariage entre des enfants de la reure de son premier mari contracte un enfants du heaumariage claudestin avec un des enfants du reuf, de sa belle-mère. première femme, bien que les conjoints soient de père et pere et mere différents. mère différents, ils seront traités comme ceux qui éponsent une sœur utérine (3) : la femme sera condamnée à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, et l'homme à l'exil militaire à 2000 li 里 en région rapprochée (4).

2º Dans les susdits mariages, si le fils d'une veuve issu du premier mari de celle-ci épouse la fille d'un veuf issue de la première épouse de ce dernier, la mère du mari est la marâtre de l'épouse, et le père de l'épouse est le beau-père du mari. Si la fille de la veuve issue du premier mari de celle-ci épouse le fils du veuf issu de la première épouse de ce dernier, le père du mari est le beaupère de l'épouse, et la mère de l'épouse est la marâtre du mari. Dans le peuple ignorant les dispositions des rites, il arrive souvent que le veuf et la veuve une fois unis, procurent le mariage clandestin de leurs enfants entre eux. C'est pourquoi la loi a statué la prohibition

exemple, Apollon a épousé Agnès, tante paternelle de Basile et, après la mort d'Agnès, il a épousé Cécile : Cécile est la seconde tante paternelle de Basile. De même si Mathurin a épousé Marine, tante maternelle de Nicodéme, et après la mort de celle-ci, Othilie, Othilie est la seconde tante maternelle de Nicodème.

Les personnes de bonne éducation détestent les mariages avec une secondetante paternelle on une seconde tante maternelle devenues veuves, parce que la femme qui épouse un veuf devient, en quelque sorte, sœur adoptive de feu la première femme de son mari, et fille adoptive de la famille de cette femme. De fait, elle donne au père, à la mère et aux autres parents de la première femme les mêmes titres que celle-ci leur donnait et elle les honore de la même manière. C'est pourquoi elle est vulgairement appelée sous koei-niu 續 閨 女, tsié-fang-niu 接 房 女, on tien-fang-niu 塡 房 女, fille succédant dans la chambre à coucher.

ci-dessus (5).

geur du gendre.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 8, 律 2.

<sup>(2)</sup> Ibid.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. IX, No V.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 8, 例 2.

<sup>(</sup>ō) L. 10, c. 8, 註 s.

3° Si un enfant d'une veuve remariée, de son premier mari, et un enfant d'un veuf remarié, de sa première femme, tous deux de père et mère différents, contractent un mariage (non clandestin), sur l'initiative d'un parent supérieur, la séparation ne leur sera pas ordinairement imposée, mais le cas sera jugé (1) d'après la loi relative aux mariages illicites qui ne sont pas très opposés au droit naturel (2).

De la peine pour

N. B. I. La fornication avec une sœur d'une bru ou de la femme d'un petit-fils, ou avec la sœur d'un gendre, est punic comme la fornication commise personnes de connexion civile, entre personnes ordinaires, sans aucune relation spéciale, à savoir, de 100 coups de bâton avec la cangue pour un mois.

II. Même peine pour fornication entre des enfants du beau-père et ceux de la marâtre, de père et mère différents 3).

III. 1° Une marâtre jouit envers les enfants nés de son mari et de sa première femme des mêmes droits que leur propre mère. Il en résulte que ces enfants doivent porter pour un frère de leur marâtre,ki-mou kicou繼母舅,second oncle maternel, le même deuil 5M que pour un de leurs propres oncles maternels, frère de leur mère, pourvu toutefois que la marâtre soit encore vivante.

<sup>2°</sup> Si un frère de la maratre commettait fornication avec une fille de la première femme, il subirait la même peine que s'il l'avait commise avec une fille de sa sœur. La femme serait condamnée à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, et l'homme à l'exil militaire à 2000 li en région rapprochée (4).

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. I, N° IX, 1°.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 8, 註 s.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 3, 註 s.

<sup>(4)</sup> **★** L 52, e. 3.

### TEXTES.

 $2^{o}$ .

30.

擬

雕。

女 夫

則後

子 夫

女 則

之子民

母,成 不

子

之

繼

母

愚

之

往子應

名

與

自

將 後

子 夫

分

不

女子甚

也。合異碍 者。父 例

苟 女、有

若

尊

長

主

婚。

毋

槪

故異科

特母之。

著者。

此

乃 婚。知

禮

之子法。例。從

繼之鰥 再

娶。

婦

母• 充• 乃繼

母, 父, 夫 女 乃

以·近· 娶•地• 之女 同•方• 父。之寡

財 禮 入 官。

I.

11.

1°. 2°. 1°.

凡·娶·娶·前·異·軍·前子父,再前

娶•子•壻•夫•灸• 夫之女嫁。夫

名 男 各・子・斷。 成 女

分 女 杖·女·女· 婚。與

異 百•

母 徒•

者。三•

荷• 年:

合• 男•

成・發・

婚• 附•

無孫・之・子・姊・ 子繼

服 婦・姊・女、妹・ 與 父 母、往 女、拨

有· 之· 妹· 與· 律· 後 也。 乃

各•一•異 杖•

親、杖・百。父 一・

尊•姊•男後•條• 夫前

之

姜

者。

並•

離•

異:

爲 一•

妻 百:

卑•妹。女 夫•科•

斊

+

第

### ARTICLE XIII.

# DU MARIAGE ENTRE PERSONNES UNIES PAR CONNEXION LÉGALE.

Mariage entre dupère adoptant.

1. Solution d'un cas. — Silvinus est le fils de cousin un un sauopte légalement et la germain du père, né du grand oncle paternel de Siricus, venve d'un fils et plus âgé que celui-ci 3º deg.), de la classe de deuil 5M (1). Siricus meurt pendant l'absence de son père Sidonius, qui a abandonné sa famille et réside au loin depuis nombre d'années. Ses parents supérieurs de la même souche, vovant que les affaires de la famille étaient laissées à l'abandon, se concertèrent et firent que Silvinus fût adopté légalement comme fils par Sidonius (2). Après cela Silvinus épousa Gentiana, veuve de Siricus. - Silvinus, avant été adopté légalement comme fils par Sidonius, père de Siricus, son cousin, au 3º degré, de la classe de deuil 5M, est devenu le propre frère de Siricus, an 1<sup>er</sup> degré, de la classe de denil IA. après l'adoption, éponsé Gentiana, il doit être traité comme compable d'inceste avec la femme de son frère, au 1<sup>er</sup> degré, et condamné ainsi que sa femme, à la strangulation à exécuter promptement (3) (4).

Mariage entre un fils adopté par bienfaisance fils du père a doptant.

II. Solution d'un cas. - Licerius, après la mort de son fils aîné, sentait le besoin de quelqu'un qui pût gérer et la veuve d'un ses affaires de famille. Il traita alors, avec l'intervention d'un entremetteur, d'adopter par bienfaisance comme fils. i-tse 義 子 (5). Genesius, étranger à sa famille et d'un autre nom, et pour l'engager à accepter, il lui promit la main de sa bru veuve, Centolla. Genesius accepta la proposition et échangea son nom pour celui de Livinus. -Si Licerius voulait adopter Genesius comme i-tse 義 子, il ne fallait pas lui faire épouser sa bru Centolla, ou s'il vonlait lui donner sa bru, il ne fallait pas l'adopter. contraire à la loi naturelle de donner sa bru pour acquérir

<sup>(1)</sup> Tableau du deuil I, N° 23.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 3.

<sup>(3)</sup> V. plus haut Art. X, No IX, 1°.

<sup>(4) \*</sup> L. 8, c. 1.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 3.

Les conjoints ne sont pas légitimement mariés; ils doivent être séparés et retourner à leur famille paternelle (1).

N. B. I. 1º Quiconque est adopté légalement comme fils dans une Peine pour infamille, devient proprement fils de cette famille, obligé envers ses membres aux ceste d'un fils adopté légalemêmes observances de deuil qu'un vrai fils, et s'il commettait inceste avec une ment avec une femme de cette famille, ou avec la femme d'un de ses membres, il serait femme de sa noupassible des mêmes peines qu'un vrai fils. En outre, bien que le deuil, qu'un de sa propre fafils adopté légalement dans une autre famille doit observer pour les mille. membres de sa propre famille, soit diminué d'un degré, l'inceste qu'il commettrait avec une femme de sa propre famille ou avec la femme d'un de ses membres serait puni de la même peine que s'il n'avait pas été adopté dans une autre famille 2). Il n'y aurait que les autres offenses, telles que coups ou blessures, entre lui et des membres de sa propre famille, qui fussent en général jugées suivant la classe de deuil diminuée d'un degré (3).

2° Si un fils légalement adopté commettait fornication avec une fille de sa mère adoptive, née d'un premier mari,il subiraitune peine d'un degré au-dessous de celle d'exil militaire à 2000 li 里 assignée pour inceste avec une sœur utérine (4), savoir, trois ans d'exil avec 100 coups de bâton (5)

II. D'après le Pi yn lin tiao 比引律條, Corollaire de la loi Fornication et par similitude, la fornication avec une sœur adoptée par bienfai-sœur adoptée par sance, *i-mei* 義 妹, est punie comme l'inceste avec une sœur utérine : la bienfaisance. femme est condamnée à trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton, et l'homme à l'exil militaire à 2000 li 里 en région rapprochée (6). Le mariage avec une *i-mei* 義 妹 semble être frappé des mêmes peines.

III. D'après le même Corellaire, la fornication avec une fille adopti ve par bien faisance, i-nin 義 女, est punie comme l'inceste avec une mariage avec une fille de sa femme, d'un premier mari, la femme étant condamnée à trois ans bienfaisance. d'exil et 100 coups de bâton, et l'homme à l'exil militaire à 2000 li 里 en région rapprochée (7). La même peine semble être portée pour mariage avec une i-niu 義 女.

IV. D'après le même Corollaire eucore, la fornication avec la femme Fornication et d'un fils adopté par bienfaisance, i-tse 義 子, est punie comme l'inceste mariage avec la femme d'un fils avec la femme d'un parent de la classe de deuil 3M, c'est-à-dire comme dans le adopté par biencas précédent 8). Il paraît en être de même pour le mariage.

V. En cas de fornication entre un fils adopté par bien faisance et Peine pour insa mère adoptive, tous deux seront condamnés à la décapitation à exécu-ceste entre un ter promptement (9).

- (1) \* \* \* L. 11, c. 11.
- (2) L. 33, c. 3, **註** s. + **x** L. 52, c. 3.
- (3) L. 28, c. 6, 例 3, 4.
- (4) V. plus haut, Art. IX, N° V.
- (5) \* L. 14, c. 5.
- (6) L. 40, 比引例條 + L. 33, c. 3, 律 2, 例 2.
- (7) Ibid.
- (8) Ibid.
- (9) L. 40, 比引律條.

taisance.

tils adopté par bienfaisance et samèreadoptive.

### TEXTES.

١.

族

長

因

族

人

說

陳△徐△之

氏△甲△妻

徐命合。婚爲成

П.

案 丙△將 配。子。婚。案 姓 乙△將 爲 茶△之 徐△此 與 應 劉△張△允 張△義 乙△案。徐△以 甲△乙△從。氏△子。 乙△纹 第 係 徐△出 徐△丙△姦 之 作 改 配 嫁 徐中命繼 乙酉即 弟 長 爲 名 與 媳 服 丙△早 與 過 妻 子 義 劉△爲 以 之 屬 論。故 子。丙。妻。招 年 徐△繼 期 小 外 甲△與 律 後。恐 查 旣 子。 功 出為 親。應 已 因 其 劉△將 有 再 未 嗣。故 徐益 家 不 甲△張△乖 從 回。嗣 小 乙△夫 務 允。旣 氏△倫 兄。家 徐△功 於 姦 乏 卽 欲 配 理。 徐△產 乙△再 趟 婦 將 顔 將 例 人 丙△無 卽 從 繼 各 照 寡 張△爲 不 之 病人 與 弟 决 管。媳 乙△妻。與 故。照《徐△徐△後。絞。浼》 張△作 卽 夫 徐△管。丙△丙△與 人 氏△爲 不 婦 姓 與之之徐命 義 說 配 能 論。 妻 父 丙△

與

合

外成

來婚。不

子。將

卽

異 張△得 作 異

均

張△應

乙四離

### ARTICLE XIV.

### DU MARIAGE AVEC LA FIANCÉE D'UN FRÈRE.

Solution d'un cas. - Valérianus avait fiancé son Mariage avec la second fils Vénantius avec Vissia fille de Victoria. Vé- fiancée d'un frère nantius étant mort, il invita Léontinus à servir d'entremetteur et fiança son fils aîné, Varicus, avec cette même Vissia. Les présents de fiançailles furent donnés et Victoria, v donnant son consentement, remit à Valérianus un certificat de fiançailles. Vissia fut bientôt conduite à la maison de Varicus et le mariage fut célébré. - Or Vissia, ayant été fiancée à Vénantius, avait une relation de parenté avec ses consanguins, et il ne lui était pas permis d'épouser Varicus. Toutefois elle n'avait pas encore été mariée à Vénantius, et l'on ne pouvait pas dire que Varicus, en l'épousant, eût pris la veuve de son frère. D'après la loi, si un mariage illégal est contracté, sur l'initiative du père ou de la mère, les auteurs du contrat sont seuls punis (1). La peine imposée pour mariage avec la veuve d'un frère est la strangulation 2 et, d'après la loi, en cas de peine de mort, le père ou la mère qui aurait fait un contrat de mariage illégal, subirait cette peine abaissée d'un degré (3). Valérianus et Victoria seront donc passibles de la peine de strangulation diminuée d'un degré, c'est-à-dire de l'exil perpétuel à 3000 li 里 (4). Quant à l'entremetteur, qui connaissait l'état des choses, il est passible d'une peine inférieure d'un degré à celle qui frappe les principaux coupables (5). Léontinus sera donc condamné à la peine d'exil perpétuel, qui frappe Valérianus et Victoria, abaissée d'un degré, c'est-à-dire à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton (6). Valérianus et Victoria, d'ailleurs, le premier comme étant àgé de plus de 70 ans, et la seconde, comme femme, auront le droit de racheter leur peine par une amende pécuniaire. Pour Léontinus, avant exercé les

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. I, N° 1°.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. X, N° IX, 2°.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. I. Nº III.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. I, Note 7, No II, 2°.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. I, N° VI.

<sup>(6)</sup> Vt plus haut, Art. I, Note 7, N° II, 2°.

fonctions d'entremetteur sur l'invitation de Valérianus, il n'est coupable que comme impliqué dans le crime d'un autre. Or, d'après la loi (1), si le principal coupable peut racheter sa peine par une amende, la même faveur est accordée à celui qui n'est qu'impliqué dans le crime d'un Léontinus pourra donc aussi racheter sa peine par une amende. Quant à Various et à Vissia, qui ont contracté un mariage illicite sur l'initiative du père de l'un et de la mère de l'autre, ils seront exempts de peine, mais Vissia sera séparée de son mari; elle retournera à sa famille paternelle et sera libre de contracter un autre mariage (2).

Mariage avec la fiancée d'un frere depuis longtemps disparu.

Il. Solution d'un cas. - Il y a trois frères, Laurentius, Léontius et Libérius. Ce dernier, le plus jeune des trois, après avoir été fiancé avec Susanne, fille d'un frère de Sulpicius, s'enfuit au loin, et au bout de huit ans on ne savait pas où il se trouvait. Sulpicius, désirant établir Susanne, qui était déjà adulte, en délibéra avec Laurentius, et la donna en mariage à Léontius. - Libérius, fiancé de Susanne, s'étant enfui de son pays après les fiancailles, et étant resté huit ans sans faire connaître son domicile, Susanne pouvait, d'après la loi, avec la permission du mandarin, contracter de nouvelles fiançailles (3); mais, dès lors qu'elle avait été déjà fiancée à Libérius et par suite alliée avec ses consanguins, elle ne devait pas épouser Léontius. Vu toutefois que Susanne n'avait pas encore été mariée à Libérius et que Léontius ne pouvait pas être dit avoir pris la femme de son frère, les auteurs seuls du contrat dans ce mariage illicite seront punis. Sulpicius, comme principal coupable, sera condamné à l'exil perpétuel à 3000 li 里, et Laurentius, comme coupable secondaire, à trois ans d'exil. Quant aux époux, ils seront exempts de peine; Susanne sera séparée de son mari, elle retournera à sa famille paternelle, et pourra contracter un autre mariage (4) [1].

Souverains blâge avec la fiande leur fils.

<sup>[1]</sup> Hoei-kong 惠 公, 14e roi de Lou 魯 (768 av. J.-C.) prit comme més pour maria- concubine, jei 妃, du vivant de son fils, une princesse du royaume de Song 宋 ge avec la nan-cée ou la femme qui lui était fiancée. Siuen-kong 宣 公,14 roi de Wei 衛 (718 av. J.-C.) prit une princesse du royaume de T'si  $\mathfrak{F}$  fiancée à son fils. P'ing-wang  $+ \mathfrak{T}$ , 27º roi de Tch'ou 楚 (528 av. J. C.) prit egalement une princesse du royaume de Ts'in 秦 fiancee à son fils, tandis que Yuen-tsong 元 宗, 5 empereur de

<sup>(1)</sup> L. 5, c. i, 律 1.

<sup>(2) \*</sup> L. 8, c. 1.

<sup>(3)</sup> V. plus Ioin, Art. XXVII. Nº II, 1°.

<sup>(4) \*</sup> L. 8. c. 1.

la dynastie Tang 唐 (721 ap. J.-C.) prit Yang-che 楊 氏 femme de son fils. Tous ces souverains sont flétris dans l'histoire comme compables d'inceste (1), vec la fiancée

Fornication ad'un consanguin.

N.B. I. La fornication avec la fiancée d'un consanguin de la même souche est punie comme fornication entre personnes ordinaires sans aucune relation spéciale, les deux parties étant passibles de 100 coups de bâton et de la canque pour un mois. La fiancée, en effet, avant la célébration du mariage, n'appartient pas encore à la famille du fiancé (2).

Commerce en-

II Dans le cas où un fiancé et sa fiancée auraient un commerce clandestin ensemble avant la célébration du mariage, s'ils ont encore leurs parents ou leurs tre un fiancé et ensemble avant la celebration du mariage,s us ont encore ieurs pareius on ieurs sa fiancée avant grands-parents, ils seront punis de 100 coups de bâton, conformément à la loi la célébration du relative à la désobéissance envers le père ou la mère, le grand-père ou la grand, mariage. mère 3), mais ils ne seront passibles de cette peine que s'ils sont accusés auprès du mandarin par leurs parents ou leurs grands parents. S'ils n'ont plus ni parents ni grands-parents, ils seront punis d'après la loi relative aux actes blàmables (4). Ils ne seront pas regardes comme compables de fornication: il leur sera permis de cohabiter immédiatement, et l'enfant né de ce commerce sera regardé comme légitime (5).

III. Il peut arriver que des fiancés ayant en un commerce clandestin ensemble avant le mariage, la famille de la fiancée la fiance à un autre. Si alors tre fiancés avant ils se concertent en secret et s'enfuient ensemble, ils seront tous deux passibles mariage et leur fuite. de 100 coups de bâton, conformément à la loi relative à la désobéissance aux parents et aux grands-parents (6).

> Commerce entant depuis l'enfance la maison du fiancé.

IV. En cas de commerce clandestin avant mariage entre un fiancé et sa fiancée élevée dès l'enfance dans sa famille, t'ong-yang si 童 養 媳, ils subi- tre un fiancé et ront tous deux la peine susdite pour désobéissance, abaissée d'un degré à sa fiancée habisavoir, 90 coups de bâton (7).

<sup>11</sup> 七修類藁止49.+史記測議止32,37,40.+唐書上76

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 1. 註 s. + L. 33, c. 1. 例 11.

<sup>(3)</sup> L. 30, c. 7. 律 1.

<sup>(4)</sup> V. plus haut. Art. X, Note 5.

<sup>(5</sup> L. 10, c. 1. 註 s. + L. 40. 比引律條,註 i. s.

<sup>(6)</sup> L. \* L. 7, c. 19.

<sup>(7) \*</sup> L. 7, c. 19.

## TEXTES.

Ι.

第

+

PL

斊

大△罪。 律。女 律。一 卽 乙△魏△完 止 由 俱 媒 涯△物 爲 姐 如。罪 百 係 已 甲△故。妻。已 汪△坐 纹 絞 人 徒 汪△照 母 知 ~ 汪△魏△許 乙△主 例 甲△律 先 婚。主 上、情。年。倩 收 不 爲 甲△李△聘 氏△汪△得 應 婚。減 滅 惟 其 贖。 次 劉△允 將 獨 犯 汪△作 按 子 丙△謂 等。人 収 起 甲△媒。因 汪△大△從。卽□ 坐 主 流 意 丙△作 塡 有 已 \_\_ 年 卽 人 主 婚。 等 連 媒。寫 名 婚  $\equiv$ 逾 屬 聘 備 庚 分。之 婚 至 千 律。 七 累。 定 因 之 里。應 十。人 書。不 弟 罪 魏△具 死 付 得 婦。汪△減 於 魏△連 李△財 知 人 情 收 與 甲二 汪△李△累 氏△禮。給 違 魏△等 媒 甲△氏△致 贖 7 將 汪△汪△律 李△律。合 魏△甲△乙△嫁 流 係 罪。者。 女 之 魏△姐△隨 婚 娶。氏。於 罪 婦 現 連 弟 劉△上 後 配。由 均 女。在 累 姐△重 聘 過 但 伊 比 亡 大⋴減 分 汪△人 爲 門 纹 照 收。照 别 甲△亦 妻。與 並 \_\_ 等。收 婚 未 母 嫁 弟 嫁 歽 准 汪△長 婦、娶 主 娶 擬 順。得 收 配。 過 汪△查 門 婚。違 男 違 杖 劉△流

П.

母 改 犯 主 大△男 亦 女 應 昭 准律 照不 律坐。 收 魏△ 贖。姐△ 汪△仍 乙△離 魏△異 姐△歸 由 宗。 於聽 父 其

案 尚 因 兄 劉△報 與之蘇。蘇。蘇。 字 劉△未 蘇△劉△三△官 劉。弟 甲。氏。 劉△婚。別二△過氏△大△未別 二△婦。劉△仍 姓。之門。年主婚 行 婚違 大△離 劉△已 婚。之 改 弟 配。律 分 劉△三△長 將 妻。嫁。但 嫁別 三。旋 成。蘇△其 惟 並 娶。首宗。 氏△夫 已 聘即 恐 未 獨從。聽 慏 定 逃 配未 許 過 华 疑其 蘇△亡 終 給 娶。聘 門。主 以改 甲△外 身。劉△逃 劉△劉△婚。流 嫁 之 出。起 二4亡 徒。別 三△二△應 姪 八 意 爲八卽不將男姓。 女 年 妻。年 有 得 商 起 女 蘇△無 同 杳 無 名 謂 意 照 氏△蹤 劉△蘇△蹤、分。收 婚 律 已 爲 蘇△三△氏△例 不 配 不 妻。甲本胞係得得婚之坐。

# ARTICLE XV.

# DU MARIAGE AVEC UNE CONCUBINE D'UN CONSANGUIN.

Mariage avecumconcubine d'un parent.

1. Si quelqu'un prend comme femme on comme concubine une concubine (1) d'un parent, soit de la même souche, soit de parenté externe, le mariage est invalide; la femme sera séparée et les présents de noces seront confisqués. De plus, les deux parties subiront la peine imposée pour mariage avec la femme d'un parent (2), (ordinairement) abaissée de deux degrés (3).

Mariage avec une parent, en dehors denil.

Mariage avecune parent de la classe de deuil 3M.

II. Si quelqu'un épouse une concubine d'un parent, concubine, d'un de même souche, en dehors des classes de deuil, des classes de les deux parties seront punies de 80 coups de bâton (4).

III. Si quelqu'un épouse une concubine d'un parent concubine d'un de même souche, de la classe de deuil 3M, à savoir a) d'un frère de son bisaïeul (1er deg.); b) d'un cousin germain de l'aïeul, né du frère du bisaïeul (2e deg.); c) d'un fils de cousin germain de l'aïeul, né du frère du bisaïeul (3º deg.); d) d'un petit-fils de cousin germain de l'aïeul, ne du frère du bisaïeul (4e deg.); e) d'un petit-fils de cousin germain du père, né du grand-oncle paternel 4º deg.); f\ d'un petit-fils de cousin germain, ne d'oncle paternel (4e deg.); g\ d'un arrière-petit-fils du frère (4° deg.) (5): les deux parties seront punies de 90 coups de bâton 6).

Mariage avecune parent de la clasou 9M

IV. Si quelqu'un épouse une concubine d'un parent concubine d'un de meme souche, de la classe de deuil 5M ou 9M, savoir se de deuil 5M — de la classe 5M, a) d'un fils de cousin-germain du père, né du grand-oncle paternel (3º deg.); b) d'un fils du cousin germain, né d'oncle paternel (3º deg.); c) d'un petit-fils du frère (3° deg.) (7); et de la classe 9M, d'un cousin germain né d'oncle paternel (2° deg.) (8) : les deux

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 2.

<sup>2</sup> V. plus haut, Art. X, XI.

<sup>.3</sup> L. 10, c. 9, 律 3, 註 i.

<sup>(5)</sup> Tabl. du denil I, Nos 10, 17, 22, 25, 24, 21, 16.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 9, 律 3, 註 i.

<sup>17)</sup> Tabl. du deuil I, Nos 23, 20, 15.

<sup>(8)</sup> Tabl. du deuil I, Nº 19.

parties seront punies de l'exil de deux ans avec 80 coups de bâton (1).

V. Si quelqu'un épouse une concubine d'un parent Mariage avecume de même souche, de la classe de deuil 5M ou 1A, à savoir concubine d'un parent de la classe 5M, a) d'un grand-oncle paternel 1er deg.), se de deuil 5M b) d'un cousin germain du père, ne de grand-oncle paternel ou lA.  $(2^6 \text{ deg.})$ ; et de la classe 1A, d'un fils de frère  $(2^6 \text{ deg.})(2)$ ; les deux parties seront punies de trois ans d'exil avec 100 coups de bâton (3).

VI. Si quelqu'un épouse une concubine des parents Mariageavecune susdits, répudiée par son maître, hia-tchang 家 長, ou concubine d'un remariée à un autre, les deux parties seront punies de 60 on remariée. coups de bâton (4).

VII. Le mariage avec une concubine d'un oncle pa-Mariageavecune ternel ou d'un frère, de la classe de devil 1A, est puni concubine d'un ternel, comme la fornication avec elle, c'est-à-dire, d'un degré au- ou d'un freredessous de la peine pour inceste avec la femme d'un oncle palernel ou d'un frère. (Or, la peine pour inceste avec la femme d'un oncle paternel est la décapitation à exécuter promptement, et pour inceste avec la femme d'un frère, la strangulation à exécuter promptement) (5). Si donc quelqu'un prend une concubine de son oncle paternel ou de son frère, quand bien même elle aurait été répudiée ou mariée à un autre, il sera, aussi bien que la femme, condamné à l'exil perpétuel à 3000

li 里 (6) [1]. VIII. Si quelqu'un prend une concubine a' de son Mariage avecune

fils, b) de son petit-fils, c) de son arrière-petit-fils, d) d'un fils ou d'un petitarrière-petit-fils de son fils, les deux parties seront pas-fils.

<sup>[1]</sup> Cette loi fut portée en l'an 24 de l'Empereur Kiien-long 乾隆 (1759 - La peine indiap. J. C.), et elle est insérée dans le Hoei tien 會 典, Collection de lois quée dans le comet de décrets de l'Empire, faite par ordre de l'Empereur Kia-king 嘉 慶 mentaire du Code pénal, n'est en l'an 23 de son règne (1818 ap. J.-C.), mais elle ne se trouve pas dans le Code pas la même que dans le Hoei-tien. pénal. Bien plus, on lit dans le commentaire du Code (7). : «Si quelqu'un «épouse une concubine de son encle paternel ou de son frère, quand même elle caurait été répudiée ou mariée à un autre, le mari et la femme seront con-«damnés à trois ans d'exil, avec 100 coups de baton.» Mais, des lors que la loi se trouve insérée dans le Hoci-tien 會 典, le commentaire n'a aucune valeur.

<sup>(</sup>I) L 10, c. 9, 律 3, 註 i.

<sup>(2)</sup> Tabl. du deuil I, Nos 11, 18, 14.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 9, 律 3, 註 i.

<sup>(4)</sup> Ibid.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 3, 律 3, 2.

<sup>(6)</sup> 嘉 慶 會 典 事 例· L. 604. + 律 例 L. 10, c. 9, 註 i

<sup>(7)</sup> L. 10, c. 9, 註 i.

sibles de la peine édictée pour inceste avec leur femme, abaissée d'un degré, à savoir, de l'exil perpétuel à 3000 16 里 (1).

Mariage avec tme concubine de son père ou de son aïenl

1X. Si quelqu'un prend une concubine a) de son père, de son grand-père, c\ de son bisaïent, d\ de son tris-ЪЪ aïeul, quand même elle aurait été répudiée ou mariée à un autre, les deux parties seront punies de la décapitation a exécuter promptement (2) 2.

Mariage avec nne concubine de son oncle maternel ou d'un fils de sa socur.

X. Si un oncle maternel épouse une concubine d'un fils de sa sœur, ou inversement, les deux parties seront punies de 90 coups de bâton, ou seulement de 60 si la femme était répudiée ou mariée à un antre (3).

Souverains blamés pour mariage avec une conpère.

2 Sinen-kong 宣 公, 14 roi de Wei 衛 (718 av. J.-C.), prit comme femme légitime I-kiung 夷 姜, concubine de son père : Hien-kong 獻 公, ge avec une con-cubine de leur 19g roi de Tsin 晉 (676 av. J.-C.), prit Tsi-kiang 齊 姜, concubine de son père, et Kao-tsong 高 宗, 3s Empereur de la dynastic Tang 唐 (650 ap. J. C.), prit également Ou-tsé-trien 武 則 天, concubine de son père. Tous ces sonverains sont notés d'infamie dans l'histoire pour leurs mariages incestueux (4),

Peine pour fornication avec la personne naire.

N. B. I. Si une personne ordinaire commet fornication avec une concuconcubine d'une bine d'une personne ordinaire, l'homme et la femme seront punis de 100 coups ordi- de bâton (5).

II. La peine pour fornication avec une concubine d'un parent soit de la même souche, soit de parenté externe, est généralement d'un degré audessous de la peine pour inceste avec sa femme (6).

Fornication avec une concub. d'an me souche.

III. Si quelqu'un commet fornication avec une concubine d'un parent de parent de la mé-méme souche, en dehors des classes de deuil, les deux parties seront passibles de 90 coups de baton et de la cangue pour 35 jours (7).

IV Si quelqu'un commet fornication avec une concubine d'un parent de même souche, de la classe de deuil 3M V. ci-dessus sur les mariages, N° III), la femme sera condamnée à deux ans et demi d'exil, avec 90 coups de bàton, et l'homme, à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton (8).

V. Si quelqu'un commet fornication avec une concubine d'un parent de même souche, de la classe de deuil 5M ou 9M, IV. ci-dessus sur les mariages, N° IV, les deux parties seront punies comme il est dit dans l'article précédent (9).

<sup>(1)</sup> L (0, c, 0, 律 L + L, 33, c, 3, 律 1

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 9, 律 2, 註 1.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 9, 註 i.

D七 修 類 藁 L B + 左 傳 桓 公 十 六 年, 莊 公 二 十八年+唐書工元

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 1, 例 11.

<sup>(6)</sup> L 33, c. 3, 律 4.

<sup>(7) \*</sup> L. 52, c. 3. + \* \* L. 14, c. 5.

<sup>(8) \*</sup> L. 11, c. 5.

<sup>(9)</sup> L. 33, c. 3, 例 2.

VI. Si quelqu'un commet fornication avec une concubine d'un parent de même souche, de la classe de deuil 5M ou 1A (V. ci-dessus sur les mariages, N° V), les deux parties seront condamnées à l'exil perpétuel à 2000 7/ 里 (1).

VII. Si quelqu'un commet fornication avec une concubine a) de son oncle paternel, b) de son frère, c) de son fils, d) de son petit-fils, e) de son arrièrepetit-fils, f) d'un arrière-petit-fils de son fils, les deux parties seront condamnées à l'exil perpétuel à 3000 li 里 (2).

VIII. Si quelqu'un commet fornication avec une concubine a) de son père, b) de son grand-père, c de son bisaïeul, d) de son trisaïeul, les deux parties seront condamnées à la décapitation à exécuter promptement 3),

IX. Si quelqu'un commet fornication avec une concubine d'un parent Fornication avec externe, a) de la classe de deuil 5M, à savoir d'un oncle maternel, ou d'un d'un parent exfils d'une sœur; b) de la classe de deuil 3M, à savoir, d'un fils d'une tante patterne. ternelle, d'un fils d'un oncle maternel, ou d'un fils d'une tante maternelle, la femme sera condamnée à deux ans et demi d'exil avec 90 coups de báton, et l'homme, à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton (4).

X. Si quelqu'un commet fornication avec une concubine d'un parent, Fornication avec soit de la même souche, soit de parenté externe, des classes de deuil 3M, la concub. d'un 5M et 9M, laquelle concubine était répudiée ou mariée à un autre, les deux pudiée ou remaparties subiront la peine de fornication ordinaire avec une concubine, à savoir riée. 100 coups de bâton (5).

consanguin ré-

XI. Une concubine adultère sera vendue par son maître, kia-tchang 家 長: il lui sera toutefois loisible de la garder.

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 3, 註 i.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 3, 註 i.

<sup>(3)</sup> Ibid. **律** 3.

<sup>(4)</sup> Ibid. 例 2. 律 4.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 3, 註 s.

第

+

Ŧi.

章

### TEXTES.

1. II. III. IV. V. VI. VII.

娶 收三• 凡• 前• 娶 娶 孫.娶 女 娶 百 司 曾 同 各 同 徒 以。期 娶• 離• 同 宗 娃 宗 杖 宗  $\equiv$ 上 服 同• 異。宗 里: 無 緦 孫 小 八 小 年。各 伯• 被 宗• 財 麻 之 + 功 親 叔・出 服 功 親 親 姜。 親 徒 親 被 兄•改 \_ 之 男 再 伯 出 弟•嫁 曾 姜。 伯 女 從 年。叔 改 妾:亦 兄 嫁 郎•坐。 男 叔 各 祖、 祖、杖 弟、 堂 之 照•

九

堂

姪

孫

之

妾。

及

大

功

堂

兄

弟

之妾。

男

姪

十。姪、

伯

叔

. 之

姜。

及

期

服

姪之

妾。

男

女

各

杖

妾。姦•

各伯•

六 兄•

十。弟•

叔•

妾· 律·

减·

妻•

等:

男•

女

各

流·

杖

外• 禮 姻·入 親•官。 之・ 妾: 爲 女 妻 各 堂 姜 杖 伯 叔 者。 八 照 十。祖、 族 娶 其 伯 妻 叔, 之 族 兄 罪。 男 弟、 女 再 各• 從 減· 娃、 堂

等•

VIII.

IX.

Χ.

### ARTICLE XVI.

### DE LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE EN TEMPS DE DEUIL DES PARENTS.

Mariage temps de deuil sa mère.

1. 1º Si un fils, une fille, célèbrent leur maciage en pour son père ou temps de deuil pour leur père ou leur mère (1), ils commettent un grand crime contre la piété filiale. La partie coupable sera punie de 100 coups de bâton, et la femme sera séparée du mari [1]. S'il s'agit d'une concubine (2), la partie coupable sera punie de 80 coups de bâton, et la femme seva séparée (3).

Les auteurs du contrat subissent la peine.

2º D'après la loi générale sur les mariages contractés illégalement (4), dans les cas suivants d'un fils ou d'une fille en deuil célébrant mariage, a) en deuil de mère, le père faisant le contrat; b) en deuil de père ou de mère, le contrat fait par le grand-père ou la grand'mère; c) le contrat étant fait par un autre parent, yn-ts'in 餘親, si le fils ou la fille a été contraint par force, ou bien si le fils est âgé de moins de vingt ans, ou si la fille n'est pas mariée : - dans tous ces cas, les auteurs du contrat seront seuls punis, et les conjoints seront séparés, comme de coutume (5).

Ordonnance imaux mariages en des parents.

H. 1º L'Empereur K'ien-long 乾隆, après avoir succépériale relative dé à son père, l'Empereur *Yong-tcheng* 雍正 mort le 23 de temps de deuil la 8e lune de l'année 13 de son règne (8 Oct. 1735 ap. J.-C.), le 10 de la 11e lune de la même année (23 Déc. 1735 ap.J.-C.) promulgua une ordonnance de la teneur suivante: «Il y a dans «le peuple des familles de basse condition qui ignorent les «dispositions des rites. Craignant de ne pouvoir faire un mariage en temps de deuil, elles se pressent de le célébrer quand le père ou la mère est à l'agonie, ou même "déjà mort, mais non encore enseveli. Cet usage est

Pour un mariadenil, dans quelles présents de autrement non. noces sont confisqués.

<sup>[1]</sup> La question de la confiscation des présents de noces est jugée d'après ge en temps de la loi générale rapportée plus haut, Art. I N° VIII. Si le fiancé est en deuil et conditions que la fiancée le sache, on à l'inverse, les présents de noces sont confisqués.

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. I, Note 5. + Tabl. du deuil I.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 2.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 5, 律 1, 註 i.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. I, Nos I IV.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 5, 註 s.

«suivi par nombre de marchands, ainsi que par quelques «lettrés et magistrats, et même, à présent, par des hom-«mes des huit Bannières, pa-k·i 入旗 2 . C'est ce que «nous vovons avec grande peine. Nous défendons doréna- Défense aux no-«nous voyons avec grande peine. Aous detendons docting de célèbrer evant à tous, depuis les familles dont quelques membres des mariages des mariages «exercent des fonctions de magistrats à la cour, jusqu'à pendant le deuil «celles dont quelques membres sont décorés du titre de du père ou de la «bachelier simple ou de bachelier du Collège Impérial, de «célébrer des mariages pendant le deuil de trois ans. «Quiconque enfreindra cette défense sera privé de sa di-«gnité ou de son grade. Mais il est de pauvres gens de «basse condition, pour qui, quand leur père ou leur mère, Permission aux «torture par la maladie, gemit sur un lit de douleur, gens du peuple «l'aide d'une bru dans les choses du ménage fait grand fiancée chez eux «défaut. Nous teur permettons de faire venir la fiancée pendant la ma-«chez eux pour leur donner ses services, mais le mariage de la mère. «ne devra pas être célébre avant que le malade se soit «rétabli ou, en cas de sa mort, avant l'expiration du ter-«me de deuil. Ceci est conforme à l'ancienne tradition «qui ne force pas les gens du peuple à observer les dis-«positions des rites. Bien qu'il ne soit pas ordonné aux «familles de marchands d'observer les dispositions des «rites, qui regardent proprement les lettrés et les ma-«gistrats, cependant, vu que tous les hommes sont natu-«rellement doués d'un sens droit, nous ne doutons pas «qu'excités par le bon exemple, ils ne se portent à éviter «les manières des gens du peuple. Ceci est notre ordon-«nance. Que tous la respectent (1).»

2º Si un fils ou une fille célèbre son mariage durant le deuil pour son père ou sa mère, et que le jour jour du mariage des noces ait été fixé par le père ou la mère avant fixé par le père ou la mère avant ou la mère tomleur mort, dès lors qu'ils obéissent à l'ordre de leur père be durant leur ou de leur mère, le fils ou la fille subira seulement la deuil. peine, mais les conjoints ne seront pas sépares (2).

III. Dans le cas d'un mariage où l'une des parties Peine pour maaurait su que l'autre était en deuil, la première sera pas-riage avec une sible de la peine imposée à la seconde, diminuée de cinq personne en deuil de son père degrés, à savoir de 50 coups de verges pour une épouse, ou de sa mère. de 30 coups pour une concubine. Si elle avait ignoré le fait du

Da cas où le

<sup>[2]</sup> La dénomination pa-k i 八旗, les huit Bannières, s'applique Huit Bannières. aux Mandchous, Mongols, et aux Chinois-Mandchous, Han-kian 漢 軍, dont chaque catégorie est répartie sons huit Bannières, ki 旗 (3).

山乾隆東部則例事故 1.12.+東華錄雍正十三年.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 5, 註 s.

<sup>(3)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé VIII des huit Bannières, pa-k'i 八旗. p. 107.

deuil, elle serait exempte de peine, mais cependant les conjoints seraient séparés (1).

La séparation n'est pas impode mariages conon de la mère.

IV. Bien que la célébration du mariage soit interdite n'est pas impo-sée rigoureuse, par la loi en temps de deuil du père ou de la mère, il ment dans le cas arrive souvent que les gens de la campagne, ignorant les de mariages contractés pendant dispositions des rites, violent la loi à cet égard. Si la le denil du père séparation des conjoints était imposée rigoureusement dans tous les cas, cela porterait grand préjudice à la pudeur des femmes. C'est pourquoi, dans la rédaction des lois relatives aux mariages de personnes liées de parenté, et qui, par suite, devraient être séparées, une clause a été ajoutée à cet effet que si, vu l'esprit de la législation, l'application stricte de la loi semblait trop sévère, ou si les mariages en question n'étaient pas très opposés au droit naturel, il fut permis aux juges d'en délibérer et de porter sentence (2). Dès lors, pour juger des causes de ce genre, il est permis d'interpréter la loi avec une certaine largeur et de permettre la cohabitation. Si cependant les époux ne vivaient pas en paix, comme d'ailleurs, d'après la loi, ils devraient être séparés, il n'y aurait pas de raison pour leur imposer la cohabitation (3) [3].

Mariage pen-dant le deuil du grand-père, de la

V. 1º Si un mariage est contracté quand une des parties est en deuil a) de sou grand-père ou de sa grand'mère, grand'mèré, etc. b) de sa mère répudiée par son père ou remariée à un autre, c) de son oucle paternel ou de sa femme, d) d'un frère ainé, et d'une tante paternelle non marice, f) d'une sœur ainée non mariée (4), la partie coupable sera punie de 80 comps de bâton, mais les conjoints ne seront pas séparés. S'il s'agit d'une concubine, il n'y aura aucane peine (5).

De l'usage au ges en temps de de la mère.

<sup>[3]</sup> I. En cas de mort du père ou de la mère du fiancé, si l'état de la famille sujet des maria, exige que le mariage ne soit pas différé, comme quand, par exemple, après la deuil du père on mort du père, la mère infirme ou une belle-sœur veuve, reste seule à la maison, ou qu'après la mort de la mère, il n'y reste que le père privé de sa femme, il est d'usage dans le peuple, et même parmi les bacheliers et des personnes plus distinguées, de célébrer le mariage dans l'intervalle de sept semaines après la mort, avant la célébration solennelle des funérailles, tch'eng-fou 成服. La fiancée est amenée sans apparat à la maison du fiancé, et le mariage est célébre sans pompe, bien qu'en habits de fête.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 5, 律 1, 註 i.。

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. I, N° IX, 4°.

<sup>(3) \*</sup> L. 7, c. 23.

<sup>(4)</sup> Tabl. du deuil I.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 5, 律 1, 註 s. i.

Si la tante paternelle ou la sœur aînée est mariée, son deuil étant abaissé à 9M (1), elle n'est pas com-temps de deun d'une tante paprise dans cette loi (2).

Dans le cas d'un mariage où l'une des parties est en deuil de son grand-père, de sa grand'inète, etc., quand partie dans un

a eu connaissance ou non (3).

VI. Si quelqu'un étant en deuil de son père ou de sa Peine nour ce mère, accomplit la cérémonie du mariage pour d'autres lui qui étant en mere, accomput ta ceremonte an martige pour a autres deuil de son père personnes, qui d'ailleurs, d'après les dispositions des ri- ou de sa mère, tes et d'après la loi, peuvent licitement se marier, il sera acomplit la cérépuni de 80 coups de bâton. En effet, il aura dû déposer ge pour d'autres. ses vêtements de deuil et se présenter en habits de fête, ce qui est une violation très grave des dispositions des rites. Cette disposition s'applique à une femme aussi bien qu'à un homme (4).

temps de deuil ternelle mariée.

même l'autre partie l'aurait su, elle est exempte de peine, mariage qui aurait su que l'auvu qu'il n'est nullement mentionné dans la loi si elle en tre partie était

Peine pour ce-

II. Si, d'autre part, le père ou la mère de la fiancée venait à mourir, la famille du fiancé choisirait, avec l'intervention de l'entremetteur, n'importe quel jour durant la période du deuil. La fiancée, après avoir offert un sacrifice devant la tablette du défunt, quitterait ses vêtements de deuil, elle serait conduite sans pompe de sa maison à celle du fiancé, et le mariage serait célébré solennellement. On croit généralement que ces noces sont licites. Le fait est que personne n'est inquiété à cet égard par l'autorité publique. Mais si quelqu'un était accusé officiellement, le juge n'admettrait pas la valeur de l'usage contre la loi.

III. Le fait d'être dénoncé au mandarin pour avoir contracté mariage en temps de deuil, n'est pas un cas qui ne se présente jamais. Récemment encore, temps de deuil cette année même 1897 (23º année de Koang-siu 光 緒) un certain Han Tch'ang-tsin 韓昌晉, de la sons-préfecture Fan-yu-hien 番禺縣, province de Koang-tong 廣 東,Sous-secrétaire an Ministère de la Justice criminelle, Hing-pou-tchou-che 刑部主事 (1er deg. du 6e ordre), fut accusé auprès du sous-préfet par ses concitoyens, d'une part d'avoir accueilli chez lui et favorisé des brigands, et de l'antre de s'être marié en temps de deuil. L'information judiciaire fit voir que la première accusation n'était pas fondée, mais que la seconde était prouvée par des documents authentiques déposés dans le temple des ancêtres,*Se-t'ang* 洞 堂. Au mois de juillet de cette année même le vice-roi du Koang-tong "廣 東,T'an Tchong-lin 譚 鍾 麟, a rendu une sentence d'après laquelle Han Teh ang-tsin 韓昌晉 devait, conformément à la loi, être dégradé pour avoir contracté mariage en temps de deuil, et elle a été confirmée par l'Empereur. (V. 光緒二十三年七月 十四日京報).

<sup>(1)</sup> Tabl. du deuil III. + V. App. Annotations aux tableaux du deuil § VII.

<sup>(2)</sup> L. 10, e. 5, 註 i.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 5, 註 s.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 5, 律 2, 註 i.

Dissimuler le deuil de son père ou de sa mètemps de deuil.

N. B. I. Si quelqu'un, ayant appris la mort de son père ou de sa mère, le cache et ne suit point les prescriptions du deuil légal, il sera puni d'un an Festiner en d'exil et de 60 coups de bâton. Si quelqu'un, étant en deuil, quitte ses vêtements funèbres, et se présente en public en costume élégant ; ou si, oubliant son chagrin, il fait jouer de la musique ou s'il assiste à des repas publics, soit chez lui, soit chez d'autres, il sera puni de 80 coups de bâton (1).

Cacher le deuil de son granddenil.

II. Si quelqu'un, ayant appris la mort a) de son grand-père ou de sa père, etc.. Fes. grand'mère, b) d'un oncle paternel ou de sa femme, c) d'un frère ainé, d) d'une tiner durant ce tante paternelle ou d'une sœur ainée, non mariée, cache le fait et n'observe pas les prescriptions du deuil légal, il sera puni de 80 coups de bâton. Si, durant ce deuil, il quitte les vêtements funèbres et se présente en public en costume élégant, il sera puni de 60 coups de bâton (2).

Fornication en temps de deuil de son pere, de mari, etc.

III Si un homme ou une femme non mariée, en deuil de son père ou de sa mère, ou une femme mariée, en deuil de son mari, de son beau-père ou de

principale.

sa mère, de son sa belle-mère, commettait fornication, il sera passible de la peine imposée par la loi principale, li# 律, pourfornication commune,c'est-à-dire commise en Peine pour for-temps ordinaire, augmentée de deux degrés, et le complice sera puni comme coumeation ordinaire (3). Or, la peine imposée par la loi principale lin 律, pour fornication commune, commise avec consentement mutuel, est a) de 80 coups de bâton si la femme n'a pas de mari; b) de 90 coups de bâton, si elle a un mari; c) de 100 coups de bâton si la femme, ayant un mari ou non, a été attirée par séduction hors de son domicile (4). Si donc un homme et une femme, en deuil de leur père, de leur mère, etc., commettent fornication, ils scront passibles des peines susdites, augmentées de deux degrés, à savoir, de 100 coups de bâton, d'un an d'exil avec 60 coups de bâton, ou d'un an et demi d'exil avec 70 coups de bâton. Dans ces trois cas, la loi ajoutée, li 例, y ajoute la cangue pour deux mois (5). Le complice, d'après li 例, sera puni de 100 coups de bâton avec la cangue pour un mois (6).

Loi de la dynasdisant la généradeuil.

IV. Sous la dynastie Tang 唐 (620-906 ap. J.-C.) il existait une loi tie T'ang inter- qui interdisait la génération pendant le deuil du père ou de la mère. A la naistion en temps de sance d'un enfant, si, compte fait des mois de grossesse, il se trouvait qu'il avait été conçu durant la période de deuil, le père était puni d'un an d'exil (7). Cette loi a été abrogée sous les dynasties suivantes.

<sup>(1)</sup> L. 17, c. 17, 律 1, 註 s.

<sup>(2)</sup> Ibid.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 7, 律 1, 註 s. i.

<sup>(4)</sup> L. 33, c. 1, 律 1. + V. plus bas, Art. XXVI, N. B. I.

<sup>(5) \*</sup> L. 53, c. 5.

<sup>(6)</sup> L. 33, e. 1, 例 11.

<sup>(7)</sup> L. 33, c. 7, 註 s. + 唐 律 疏 義 L. 3. + L. 12.

賴

子

以

供

薪

治

飱

聽

迎

娶

俟

疾

喪

而

者。之

其 與。

饋。中

水。庶

婚。

古

者

禮

不

下

人。

其

斯

類

其

商

賈

家。

不

必

以

### TEXTES.

П.

I.

第

+

六

10. 10.  $2^{o}$ .

凡• 娶• 按 雍 如 應 氓 婚憫不必成 男• 妻嫁 男 獨 正 之 者。焉。得 女•嫁•娶 嫁 女 坐 十 家。 其 自 主  $\equiv$ 居•夫 違 被 有 後 今 娶。婦 **父• 者•** 律 主 婚。年 慮 違 齠 伊 母•杖•條。婚 Ŋ'n 十 服 賈 始。者 喪:一•如 離 人 \_\_\_ 喪 4 自 奪 之 女 百:居 威 異。月 齒 爵 家 嫁 逼。 後。 離•母 初 老 朝 禠 之 男 + 不 有 服。饔

日。得

上 乘

諭。父

母

疾

及

殮

未

終

而

成

愚

民

不

知

禮

於

皂

隷

編

教。殯

之。士。

逮

門

內

有

生

監

Ξ

年

終

實喪褥。後

效 之

奉嫁士下極

夫

亦

間

爲

而

八

旗

肸

篤。之。

娶。大

其

貧

皂

隷

編

纹

臥

呻

之。喪。吟 畢。士

牀

者。母

氓。盥

疾。愈

異:喪。 事 娶。 娶•而 不 忘 妾• 夋 由 哀 嫁•主 己。 人• 婚。若 戚 為 居 男 之 心。妾·父 年 不 者•母 孝 杖•喪。十 之 八·祖 以 大 十: 纹 下。 者 離• 母 及 也。異:等 在 而· 主 室 婚。之 身・ 又 女。 自・

Ш. IV. V.

1°.

 $2^{\circ}$ . 門 諧。若•杖• 知•坐:居 而律 之 特 若 不 男 八• 諭。男 係· 仍 喪 有。應 臨 則 禮 離 女 異、居・離 嫁 若 離 時 此 女十: 細 欽 喪•異。娶。必 等 居•不 此、係 異 斟 之。 雖 令 之 酌。違 然 親 而• 祖•離 律 凡 律 共• 照 人。 **父•** 異。 人 在 之 爲• 有 律 揆 爲 母;其 性 承 皆 H 明 雛 於 辦 婚。出 娶• 婚• 禁 定 姻• 異。法 此 旣 母、妾• 善。 制。等 有 嫁 嫁・ 肸 婚。 者: 而 轉 似 秶 離 母、人• 各• 郷 致 於 知 曲 爲 件。異 其 居 减• 婦 伯• 爲• 之 叔•妾• 喪 五.• 小 太 原 必 女 之 等: 民。之 重。 條。父•者。 有 可 爲 昧 或 自 時 名 不 母: 不• 简。於 無 嫁 妻 於 拘 兄: 坐: 笞 禮 名 律 强 娶。 因 在 分 室 法。此 文。 令 則 拞 違 斷 完 姑• 是 十。 而 不 聚 有 爲 律 失。甚 令 姊• 之 有 完 之• 纹 妾 而 故 笞 碍 聚。理。喪: 母 爲 例 載 者。若 之  $\equiv$ 而• 婚 命 十。 姻 男 聽 夫 娶• 者。女 妻 妻• 者。 不・ 原 止 知• 亦 親 問 本 嫁・ 各 夫 者• 往 屬 不

往

不•

有

衙

和

者。

觀 感 則 起。 而 不 忍 自 同 於 氓 隷 者 矣。

坐

罪。

V1.

2°. 3°.

姑 大 居 娶 婚 若·而· 所 人; 在 而 悖 夢 功。祖 者 之 男 與·不 主· 本 主 禮 出 俱 父 不 人。女 禁· 婚· 人 婚 器 人。女 於 禁· 婚· 人 婚 器 人。安 計 應· 者。雖 縣 稅 應 報 嫁· 杖· 應 服 雅 大 要。情 論 母· 碍,娶· 八· 嫁 路 限。嫁 為 也。要。律 之· 十; 娶。吉。

### ARTICLE XVII.

## D'UN MARIAGE CELÉBRÉ PENDANT QUE LES PARENTS SONT DANS LES FERS.

D'un mariage sont en prison.

I. Si un homme ou une femme célèbre son mariage célébre pendant pendant que son grand-père ou sa grand'mère, son père que les parents pendant que son grand-père ou sa grand'mère, son père que les parents pendant que son grand-père ou sa grand'mère, son père ou sa mère est en prison chargé de chaînes, pour un crime dique de la mort, de l'exil perpétuel ou de l'exil militaire 11, il oublie les misères de ses parents et commet un crime énorme contre la piété filiale. pables recevront 80 coups de hâton dans le cas de mariage arec une femme légitime, ou 60 dans le cas où il serait question de prendre une concubine. Les conjoints ne seront pas séparés (1).

D'un mariage de cette sorte des parents.

II. Si cependant le mariage était célébré par ordre du ue cette sorte célébré par ordre parent, grand-père ou grand mère, père ou mère, détenu en prison, il n'y aura point de peine. Mais le mariage devra se faire sans festins et sans musique, sous peine de 80 coups de bâton. Les conjoints ne seront pas séparés (2).

Les exilés ne sont pas gardés en prison.

[1] Les coupables condamnés à l'exil avant d'y être conduits, sont détenus en prison, mais, une fois arrivés au lieu d'exil, ils sont libres et vivent à peu près comme les gens du pays.

Des réjouissances pendant que les parents on le les fers.

N. B. 1° Si quelqu'un, pendant que son grand-père ou sa grand'mère, son père ou sa mère est détenu en prison pour un crime capital, faisait exémari sont dans cuter de la musique chez lui, ou s'il prenait part à des banquets, soit chez lui, soit chez d'autres, il serait puni de 80 coups de bâton (3).

> 2° Cette disposition ne paraît pas s'appliquer à une fille mariée envers son aïeul, son aïeule, son père et sa mère, parce qu'elle fait partie d'une autre famille; mais elle semble s'appliquer à une femme, par rapport aux parents de son mari, parce qu'elle est tenue envers eux des mêmes obligations que son mari lui-même.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 6, 律 I, 註 s.

<sup>(2)</sup> Ibid.

<sup>(3)</sup> L. 17, c. 18 律 1.

### TEXTES.

I.

П.

凡·罪·子·之嫁·嫁·不 其·母·亦·者祖·軍 孫·憂。夫 人·離 奉·命;不·杖第 父·流。女 罪 者。爲·異。囚 而·得·八 母;現·嫁 莫 杖·妾· 禁 嫁·筵·十。 杜 设·被·男 大 八·者。 祖·娶·宴·作 社 母;囚·娶。也。十。杖· 双·者。作 共 死·禁。忘 娶·娶·六· 母;不·樂。 果 死·而·親 妻 妾·十。 父·坐。 違

### ARTICLE XVIII.

# D'UN GENDRE ATTACHÉ À LA FAMILLE DE SON BEAU-PÈRE.

D'un gendre attaché à la fabeau-père.

1. 1° Pour attacher un gendre, tchao-si 招 壻, à la mille de son famille de son beau-père [1], il est nécessaire que le contrat de mariage soit fait clairement et publiquement avec l'intervention d'un entremetteur. On y insère une convention qu'il subviendra aux besoins de son beau-père et de sa belle-mère jusqu'à la fin de leur vie, ou qu'il restera tant d'années dans la famille de son beau-père [2]. unique ne peut pas être attaché comme gendre à la fa-Celui qui s'attache un gendre mille de son beau-père. Nécessité d'a pour en être soutenu jusqu'à la mort doit, (s'il n'a pas de fils.) instituer comme héritier quelqu'un de sa propre souche qui puisse être adopté légalement (1), pour offrir des sacrifices aux ancêtres. Les biens de la famille seront partagés également entre le gendre attaché et l'héritier Si le beau-père mourait avant d'avoir institué un adoptif.

dopter un héritier.

Usage de s'attacher un gendre.

[1] Un gendre attaché, tchoci-si 贅 壻, à la famille de son beau-père s'appelle, dans le dialecte de Sou-tcheou 蘇州, guié-so-niu-si逆舍女壻. L'usage de s'attacher un gendre est en vigueur dans l'Empire depuis une antiquité très reculée, et se trouve mentionné dans l'histoire au 4º siècle av. J. C., Ainsi, par exemple, Choen-yu K'oen 淳 于 髡, dialectitien ingénieux, contemporain de Mong-tse 孟子, fut tchoei-si 贅壻, gendre attache à la famille de son beau-père (2). On ne s'attach e ordinairement un gendre que si l'on a une tille et point de fils, ou dans le cas où, ayant un fils, celui-ci, par suite de son âge ou de quelque défaut naturel, est incapable de gérer les affaires de la famille. La position de gendre attaché étant regardée comme peu honorable, ceux-là seuls consentent à l'accepter qui ont peu de fortune. D'après la loi, ils doivent garder leur nom patronymique. Il y en a cependant qui prennent le nom de, leur beau-père, mais ils ne sont jamais reconnus légalement comme héritiers de sa famille.

Convention par rapport au temps que le gendre famille de son beau-père.

<sup>[2]</sup> Si l'on prend un gendre attaché, parce que son fils est trop jeune pour gérer ses affaires, on insère ordinairement dans le contrat la condirestera dans la tion qu'il restera dans la famille de son beau-père jusqu'à ce que le fils ait atteint l'âge adulte.

<sup>(1)</sup> V. plus haut. Art. II, Note 3.

<sup>(2)</sup> 史 記 測 議 L. 126.

héritier, les parents supérieurs de la même souche se concerteraient pour en instituer un conformément aux tois (1).

2º Si le gendre attaché est cher à son beau-père, il Droit du gen-leur sera permis de vivre ensemble en s'aidant l'un l'autre, chez son beau-Il est défendu à l'héritier adoptif et à ses parents de cher-Tere.

cher, par des machinations, à l'expulser (2).

II. 1º Quiconque expulse sans cause un gendre qu'il Expulsion du s'est attaché et donne sa fille en mariage à un autre, on et mariage de la bien s'atlache un autre gendre, sera puni de 100 coups fille à un autre. de bâlon — Quant à la fille elle sera exempte de peine, si la chose a été entièrement du fait de son père ou de sa mere, mais si elle a coopéré à l'expulsion du gendre et à son second mariage, elle recevra également 100 coups de bâton (3).

2º En cas d'expulsion du gendre attaché à la fa- Du second mari mille et d'un second mariage, si le nouveau mari qui de la fille. épouse la femme du gendre, ou est attaché à la famille en sa place, était informé de l'expulsion du premier gendre, il sera passible de la peine susdite, et les présents de noces seront confisqués. S'il n'en a pas eu connaissance, il sera exempt de peine et les présents de noces lui seront rendus (4).

3º La relation de parenté entre le beau-père et le La fille sera rengendre étant ainsi rompue, ils ne peuvent plus demeurer due au premier gendre. ensemble et la convention à cette fin, insérée dans le contrat de mariage, devient nulle. La femme sera donnée à son premier mari, qui ira habiter avec elle où il lui plaira (5).

4º D'après le Commentaire collectif, Tsi-tchou Le gendre répu-輯 註, si le premier mari ne veut pas vivre avec sa femme, qui a perdu la pudeur en contractant un second mariage, les présents de noces (qu'il avait autrefois portés à la maison de son beau-père), lui seront rendus, et la femme devra encore être séparée de son second mari. En effet, la loi relative à une violation de promesse de mariage, laquelle porte que "Si le fiancé ne veut pas «recevoir la fiancée mariée à un autre, on lui rendra le «double de ses arrhes, et la femme vivra avec le second «mari (6)», ne doit pas s'appliquer ici, où il s'agit d'une femme mariée qui se remarie et non pas d'une femme

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 1, 例 3.

<sup>(2)</sup> L. 8, c. 4, 例 3.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 4, 律 1, 註 i.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 4, 律 1, 註 i.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 4, 律 1, 註 i. s.

<sup>(6)</sup> V. plus haut, Art. IV, Nº II, 2°.

qui se marie pour la première fois. Bien que ces observations du Commentaire collectif soient justes, il faut cependant considérer que si cette femme, que son père on sa mère a fait remarier, est séparée de son second mari, elle perdra de nouveau la pudeur. Il semble donc qu'en portant sentence, on doive avoir égard aux circonstances du cas en question (1).

Gendre expulsé, fille fiancée à un autre.

III. 1º Si, le gendre une fois expulsé et la fille fiancée à un autre, le mariage n'a pas encore eu lieu, l'auteur du contrat de fiançailles (le père ou la mère), la fille qui y a coopéré, et le second fiancé qui a connu l'état des choses, tous subiront la peine indiquée ci-dessus, diminuée de cinq degrés (2), à savoir 50 coups de verges, et les présents de noces seront confisqués (3).

Sculementexpulsion du gendre.

2° S'il n'y a eu qu'expulsion du gendre, sans que la fille ait été fiancée à un autre ni qu'un autre gendre ait été attaché à la famille, la peine sera celle fixée par la loi pour les actes légèrement blâmables (4) [3], à savoir, 40 coups de verges (5).

Faute d'impression.

<sup>[3]</sup> On lit dans le commentaire 6), «conformément à la loi relative aux actes grandement blâmables.» D'après cela la peine serait de 80 coups de bâton. Mais le mot «grandement» semble être une faute d'impression, car la peine serait plus grave dans ce cas que si la fille avait été fiancée à un autre,

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 4, 註 s.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. I, N° V.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 4, 註 i,

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 4, 註 s.

<sup>(6</sup> L. 10, c. 4, 註 s.

### TEXTES.

l. II. 10. 1º.  $2^{o}$ . 2°. 3°. 招• 許• 分; 若• 母• 凡• 並 亦 後 不• 翁 其 缙·出·如·女·用·無 杖·坐 婚坐: 壻 出• 第 **須• 贅• 未• 壻• 計• 故** 一• 杖 男•追 義 居• 憑·其·立·爲·逼·逐·百:一 十 家、還 絶。完• 八 媒•招•繼•所•逐•離事 百。知• 財 不 聚: 章 妁。 缙•身•後• 己 由 禮。 有 可 入 明·養·死:之· 纹 逐 百 **立**• 老• 從• 親• 整 壻 母 居。 之 專 婚•者:族•喜• 之 不 書: 仍• 長• 悅• 壻:制。 情 得 開• 立• 依• 者: 或 其 而• 仍 寫• 同• 例• 聽• 將 女• 娶; 拘 養• 宗• 議• 其• 女• 不• 或 原 老• 應• 立: 相• 另 坐: 後 立 或• 繼• 爲• 嫁• 若 贅 婚 出• 者• 依• 他女 書 者: 之 倚: 舍• 一• 人。通 同• 年•人: 不· 或•同 罪: 限。 限: 承• 許• 再• 夋 其• 拟 止• 泰• ∵緩• 招•母 禮 女• 有•祭• 子• 他逐 斷. λ → 祀: 幷• 人 缗 歸• 官。 子·家· 本• 爲 改 不• 前• 者。產• 生• 壻•嫁 知• 夫: 不•均• 媝. 者。者。 者• 聽

Ш.

ί°.

1°.

 $2^{\circ}$ .

與 彼 雖 離 酌 逐 輯 願 姻 條、是 正。異。斷。壻 完 後 註 云。 娶 夫 倍 初 但 不 追 婚。改 又 若 者。離 五十. 異。財 此 嫁失 前 禮、是 係 節 夫 如 不 以 得 女 再 由乎。 財 父 似 女 禮。如 從 嫁 男 後 也。母。應 失 其 夫。其 若 臨 節。女 女 仍 婚 盖說再時 不

及 減 但 招 通 五 逐者。 壻,應 另 同等 之 笞 而 科 許 未 女、五 其 不 成 知 十。女應 婚 情 財 未 輕 者。之 禮 許答 Ė 男 入 嫁、四 婚家。官。未十。 人、各 再

### ARTICLE XIX.

# D'UNE FILLE ENLEVÉE PAR LE PERE À SON GENDRE, ET MARIÉE À UN AUTRE.

1. 1º Si quelqu'un retire sa fille de la maison de son. D'une fille magendre, et la donne en mariage à un autre, il sera jugé 1) rièc ramenée sans traude par d'après la loi relative au beau-père qui expulse son gen-son père et dondre attaché et la marie à un autre (2).

née à un autre.

2º Si quelqu'un attire par fraude sa fille mariée et D'une fille mala donne en mariage à un autre, il subira, augmentée rièr ramenée par frande et donnée d'un degré, la peine dont est passible celui qui expulse à un autre. son gendre attaché et marie sa fille à un autre, à savoir un an d'exil avec 60 coups de bâton. Le second mari, s'il a en connaissance de l'état des choses, subira la même peine. Il ne sera pas toutefois puni comme avant acheté une femme séduite (3), parce qu'il l'a épousée sur l'initiative du père ou de la mère (4).

II. 1º Solution d'un cas. - Valens, résidant en pays Une fille maéloigné, y avait épousé Valéria, petite-fille de Libya et riée donnée à un autre par sa Libya, saisissant l'occasion que Valens grand'mère, est fille de Lina. était retourné dans son pays, se concerta avec Lina, sa exempte de peibru, et, avec intervention d'un entremetteur, donna Valéria en mariage à Gangulphus. — Dans ce cas, d'après la loi, l'auteur du contrat de mariage, sera seul puni. Libya, d'après la loi relative à l'expulsion d'un gendre attaché (5), recevra 100 coups de bâton, et Lina, comme coupable secondaire, subira la même peine, abaissée d'un degré, soit 90 coups de bâton (6).

2º Solution d'un cas. — Liborius, par la raison que Fille son gendre avait commis un vol, fit revenir chez lui sa emmenée par son fille Lioba, et la donna en mariage à un autre. — Libo- un autre, parce rius, d'après la loi relative à l'expulsion d'un gendre que son gendre attaché (7), recevra 100 coups de bâton (8).

avait commis un vol.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 4, 註 s.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. XVIII. Nº II.

<sup>(3)</sup> V. plus bas, Art. XXXIX Nº L 3°.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 4, 註 s.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. XVIII, N° II, 1°.

<sup>(6) \*</sup> L. 3, c. 16.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, Art. XVIII, N° II, 1°.

<sup>(8) \*</sup> L. 7, c. 22.

Fille mariée un autre.

3º Solution d'un cas. — Cassia étant maltraitée par emmene parson pere, mais non son mari, qui la bat et l'injurie fréquemment, son père encore donnée à Candidus l'a fait revenir à la maison, pour la donner en mariage à un autre, mais elle n'a pas encore été donnée. - Candidus recevra 50 coups de verges, parce que, d'après la loi, d'une part (1) celui qui expulse son gendre et donne sa fille à un autre est passible de 100 coups de bâton, et que d'autre part 2), si le mariage n'a pas encore été célébré, la peine doit être abaissée de cinq degrés (3).

<sup>(1</sup> V. plus haut, Art. XVIII, Nº II, 1°.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. I, No V.

<sup>(3)</sup> **\* L**. 7, c. 22.

### TEXTES.

案

女 媒

王△另

李△嫁

夫

口

輙

起

意

商

同

伊

媳

李△比

氏△蔣△李△將

之 乙△傅△女

王△妻。依

雁

坐

主

牛

氏△

甲△律

籍。獨

為 氏△劉△

爲

從

减

等

氏山

接

回。

私

行

主

Н.

١.

10.

出

嫁

領

第

十

九

章

 $2^{o}$ .

若

將

嫁

1°.

2°.

3°. 案

張△成

大△婚。

因

升

未

將

張△

大△

依

傅△照 案 照 李。氏。逐 劉△逐 牛。將 壻 甲。壻 氏△王△嫁 因 因 李△女 伊 伊 氏。律。壻 孫憑 擬 王△擬 杖 乙△杖 \_\_ 犯

嫁 女

律。女 常 被 其 百。竊。百。夫

逐 堦 嫁 打

女 馬。杖 卽 起 百。 意 未

將

成

張△婚 氏△減

五 回。等 律。 擬

接 欲

行 答 改 嫁。五

尙

十。

婚。杖 婚 將 九 改 李一十。嫁。 將 劉△ 用△

十以 後 徒 夫 ---年。究 有 母 主 婚 故 也。

回 出 之 其 别 許、 女。後 應 拐 夫 逃 比 知 照 另 情 嫁。拐 逐 壻 應 領。 嫁 比 亦 女 照 均 律。逐 照 缗 此

> 加 等。 不 等 可 間 依 擬。拐 杖 略 六 論

嫁

女

體

律。加

### ARTICLE XX.

## DE CELUI QUI, AYANT UNE ÉPOUSE LÉGITIME, EN PREND UNE AUTRE.

Deux épons s'à la fois.

1. 1º Si quelqu'un, ayant une femme légitime, en prend une antre, il recevra 90 coups de bûton, et la seconde Jemme sera séparée de lui (1).

Cacher l'état de femme.

2º Solution d'un cas. — Engénius, marié à une femmariage et pren-dre une seconde me légitime, étant allé à Pékin, feignit de ne pas être marié; il employa un entremetteur, donna des présents de noces et épousa Secundilla, dont la mère ignorait la fraude pratiquée. - D'après la loi citée ci-dessus, Eugénius devra recevoir 90 conps de bâton, et la seconde femme sera séparée de lui. Quant aux présents de noces, la loi dit qu'ils ne seront pas rendus à la famille du fiancé, si la fraude a été de son côté (2). Eugénius devra donc en subir la perte (3).

D'un fils unique, héritier de qui prend deux épouses.

II. Solution d'un cas. - Julius était héritier dans deux familles deux familles, (celle de son père et celle de son oncle paternel) (4), et chacune d'elles lui donna une femme légitime. Celle des deux familles dont le père est l'aîné par rapport à l'autre, tchang-fang 長 房, lui donna d'abord Cantia, puis, après la mort de celle-ci, Valéria, dont il eut un fils, Juvencus. La seconde famille, ts'e-fang 次 房, lui donna comme femme Léonilla, puis, celle-ci étant stérile, une concubine (5\, Domitia, dont il eut un fils. Juventius. Ces deux fils furent constitués héritiers, chacun dans sa famille. — Or. d'après les dispositions des rites, un homme ne peut pas avoir en même temps deux femmes à titre d'épouses légitimes. Bien qu'un fils unique soit héritier de deux familles, il ne peut néanmoins prendre qu'une seule femme légitime, et s'il désire une nombreuse lignée, le seul moyen permis par la loi est de prendre une concubine. Mais les gens du peuple ignorent les dispositions des rites au sujet de la femme légitime et d'une concubine. Quand un fils unique est

<sup>(1)</sup> L. 16, c. 3, 律 2.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. III, Nº II, 1°.

<sup>(3) \*</sup> L. 7, c. 21.

<sup>(4)</sup> V. plus baut, Art. II, Note 3, 1°.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 2.

héritier de deux familles, chacune d'elles lui donne une épouse, afin d'obtenir des petits-fils qui succèdent dans chacune d'elles. Ce cas diffère de celui où, ayant une femme légitime, on en prend une autre. Par suite, la seconde femme n'est pas nécessairement séparée de son mari; elle est seulement abaissée au rang de concubine. Dans le cas en question, la famille ainee, tchang-fang 長房, avant d'abord donné une femme légitime à Julius, la famille cadette, Use-fang 房 次, ne ponvait lui donner qu'une concubine, et Léonilla, épousée en second lieu, doit être regardée comme concubine (1).

111. Solution d'un cas. — Gangulphus n'avait pas Epouser deux temmes pour obd'enfants de sa femme Gentiana. D'autre part, la veuve tenir des fils tant de son frère aîné. Candida, n'avant pas d'héritier, désirait pour soi-même vivement que Gangulphus eut un fils qu'elle put adopter, veuve de son frè-C'est pourquoi, avec intervention d'un entremetteur, elle re saus enfants. lui fit épouser Léontia. -- La loi porte que "Si quelqu'un «ayant une femme légitime en prend une seconde, celle-«ci sera séparée de lui.» Or la mesure qui consiste à abaisser une épouse au rang de concubine n'a lieu que dans le cas où un fils unique étant héritier de deux familles, de son père et de son oncle paternel, son propre père et son père adoptif lui donnent chacun une épouse, afin d'obtenir tous deux des héritiers. Dans le présent cas, Gangulphus qui, ayant une épouse, en prend une autre, Léontia, à l'instigation de la veuve de son frère, ne peut pas être comparé à un fils unique, héritier de deux familles. D'après la loi, Léontia devra donc être separée de son mari (2).

IV. Si, avant une femme legitime, on contracte des Etant marie confiançailles avec une autre, sans l'épouser, et que la fa-tracter des fianmille qui a promis la fille eut connaissance de l'état des cailles choses, les deux parties seront punies (3) d'après la loi relative aux actes blamables (4).

<sup>(1) \*</sup> L. 40, c. 1.

<sup>(2) \*</sup> L. 11, c. 3.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 3, 註 s. .

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

### TEXTES.

1.

П.

案 余。禮 房 娶 起 氏。後 論。妻 余△乙頜無 妻・侯。為娶 祇 妻。見。 此 其 而•甲•妻。之 甲△次 二 應 而 非 案 後 更•已 朱△妻 門 嫡。娶 愚 有 余△娶 承 氏。雖 爲 \_\_\_ 娶• 在 繼 妻 民 妻 甲△之 之 異。 \_ 其 妻。原 夫 \_\_\_ 芒 更 在 雷△ 枝•籍 母 FIH, 人。知 幷 祇 娶 長 初 氏。 九•娶 依 娶 其 門 前 各 應 嫡 可 當 置 十: 妻。不 男 寪 雷△一 庶 比。 已 作 後 來 家 娶 氏。婦。側 之 應 娶 妾 知 情。妄 妻。 無 斷室、禮。毋 京 嫡 論。

出無

杜△並

氏。稱

繼 丙 理。不

納

妾

\_\_\_\_

婦

爲

支

承

啉

以

廣

嗣

育。

例

所

不

禁。

得

兩

房

均

爲

承

祧

兩

各

爲

娶

妻。

冀

圖

生

孫

嗣

續

房。離

庸

斷

令

異。

祇

以

後

娶 之

婦。

作

爲

室。

次

門

亚

當

爲

其

納 妾。

不

當

爲

其

娶

娶 之 支 離• 揑

後。

色

未

異。稱

此

枀

依

有

支

딈

不

追

財

禮

長

門

爲

其

初

娶 生

張△子

氏。余4之

娶 各 獨

王△承 子

生嗣。祧

氏合其

子 查

章

娶。 律。 更 憑 不 娶 媒 妻 追 用 律。財 財 俟△禮。

禮 甲石 聘 杖 娶 九

朱△十。

張。憑 更 妾 生 生 更 為 比 嫞 有皆 張△居 甲△媒 娶。論 爻 子 娶 娶 按 妻 係 者。母、續 劉△給。律 再 不 甲△兄 早 爲 律 娶妻為其應 係 與 嗣 氏△宪 仍 聘應。 妻 張 生 再 離 專 嗣 者 爲 非 應 未 陳△王△子。娶 異。指 父 而 妻。獨 離 娶。 氏△氏△可 劉△至 獨 母、言。雖 子 異。及 尚 夫 以 氏△後 子 各 此 係 承 女 未故繼爲娶承爲案伊祧 家 生 乏 立 妻。之 祧 娶 張△嫂 兩 知 子。嗣。為查妻、兩妻、甲△憑房 情 冀嗣。有作房。希有媒者 故 因 伊圖隨妻為本圖妻代可 許。

### ARTICLE XXI.

## INVERSION DE RANG ENTRE LA FEMME LÉGITIME ET LA CONCUBINE.

Une épouse devenant concubi-

1. Si quelqu'un dégrade sa femme légitime au rang de concubiue (1), il abaisse une personne noble à une condition vile; il recerra 100 coups de bâton, et la femme sera rétablie dans sa position première (2).

Une concubine devenant époul'épouse.

II. Si quelqu'un du vivant de sa femme, qui conserve devenant épou-se, du vivant de son rang, élève une concubine au rang de femme légitime, il exalte ainsi une personne vile à une condition noble; il recerra 90 coups de bâton, et la concubine sera replacée dans sa première condition (3).

Une concubine Pépouse.

III. Solution d'un cas. - Januarius avait pris Canaprès la mort de dida pour concubine et en avait eu des enfants. étant morte, il mit Candida à sa place, après en avoir donné avis à ses parents de même souche. - Le Code pénal ne renferme aucun article spécial touchant la substitution d'une concubine à la place d'une femme légitime défunte, mais le commentaire dit que si quelqu'un, après la mort de sa lemme legitime, met une concubine à sa place, il sera puni d'après la loi relative aux actes blàmables, et que la concubine sera remise dans sa position première. Dans le cas présent, Januarius, qui a substitue Candida à sa femme défunte, devra être puni d'après la loi relative aux actés grandement blâmables (4), à savoir de 80 coups de bâton, et Candida sera remise dans sa position antérieure (5) [1].

Usage de mettre

[1] Il est souvent d'usage, même chez les nobles, de mettre une concuune concubine bine à la place de l'épouse défunte, surtout si elle leur a donné un fils. Cette en la place de l'épouse défunte, substitution se fait toutefois sans aucune solemnité: il y a au plus une fête domestique, et les appellations de la concubine sont changées L'autoritécivile ne poursuit pas cette infraction à la loi, mais si, à l'occasion de quelque différend, la chose est dénoncée, elle est jugée selon la loi. C'est ainsi que, en Décembre 1892, Lou Tchroan-lin 鹿傳霖, Gouverneur de la Province de Chen-si 陝西,

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. II. Note 2.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 3, 律 1, 註 i.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 3, 律 1, 註 i. s.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(5) \*</sup> L. 39, c. 2.

dans un mémoire à l'Empereur, Tseon pien 奏片, relatif à une falsification du sceau officiel, déclara que a Li Ngan ki 李安吉, investi d'une dignité de amandarin, avait, en 1873, pris comme concubine Lieon-che 劉氏, qu'il en avait eu des fils, et qu'après la mort de sa femme, il l'avait mise en sa place; ad'après la loi il devrait subir la bastonnade et Lieon-che 劉氏 ètre remise au rang de concubine; mais, tous les deux étant morts, il ne devait pas en actre question (1).)

### 田光緒十八年十一月京報.

### TEXTES.

I. II. III.

凡·百。妻·妻·案 嗣。張△例 妾 楊△不 以•改•尚 升 楊△因 氏△無 為 甲△應 妻・正・在・賤 甲△正 扶 正 妻。將 重 仍爲娶妻 爲• IE. 條。問 張△律 爲貴。張本病爲 箋 不 氏 4 杖 妻。杖•氏△故。妻。釋 應。扶 八 九。為告查註 章 115 正 復十:妾知 扶 云 °改 賤。 以•改•生族 正 妻 正。妻。更 妾•正•育人。為死 此 應 TE. 子將妻。以案

### ARTICLE XXII.

#### DU DIVORCE PAR CONSENTEMENT

#### MUTUEL ET DE LA RÉPUDIATION POUR CAUSE

#### DES SEPT DÉFAUTS DE LA FEMME.

Du divorce par consentement mutuel.

1, 1º Si le mari et la femme ne s'accordent pas entre eux et centent se séparer par consentement mutuel, la séparation leur sera accordée et ils seront exempts de peine; puisqu'en effet ils sont déjà séparés de cœur, il ne convient pas de les forcer à l'union contre leur gré. La femme pourra retourner à sa famille paternelle, mais elle ne pourra pas contracter un second mariage (1) [1].

Il est permis de de la femme.

2º Si quelqu'un veut prendre une concubine (2), il prendre une con-cubine. Jalousie sera libre de le faire. Si la femme demande le divorce parce que son mari a pris une concubine, sa demande ne sera pas admise, et le mari en fera à sa guise (3).

Lors d'un divorce par consentement mutuel la

3º Si quelqu'un divorce avec sa femme par consentement mutuel, pour cause de discorde, les vêtements, femme reprend ornements et autres biens dotaux que la femme possède ses biens dotaux, encore, seront rendus à sa famille en présence d'un arbi-Si, à cette occasion, les deux familles, du mari et de la femme, en venaient à des voies de fait, elles seront jugées (4) suivant la loi relative aux rixes et coups (5).

Sept défauts épouse d'une pouvant motiver la répudiation.

II. 1º Le Livre des Rites énumère sept défauts d'une épouse qui peuvent motiver la répudiation, ts'i-tch'ou 上出. Le premier est la stérilité (d'enfants mâles) [2]; le second, l'adultère; le troisième, la négli-

Un mari, après pouser une autre  ${
m femme.}$ 

[1] Un mari, après avoir répudié sa femme pour n'importe quelle cause divorce peut é-licite devant la loi, a le droit d'en épouser une autre.

[2] Dans le Code pénal de la dynastie T'ang 唐, (620-906 ap. J.-C.) enri-Une épouse sté-chi d'un commentaire, on trouve la question suivante : «A quel âge une femme quagénaire peut «stérile peut-elle être répudiée?»—et la réponse : «D'après la loi, si l'on n'a pas être répudiée.

«encore de fils d'apre femme 200 «encore de fils d'une femme déjà quinquagénaire, on peut constituer l'aîné des afils d'une concubine héritier légitime jouissant du droit de primogéniture;

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 16, 律 2, 註 i, s.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 2.

③嘉慶會典事例1.604

<sup>(4)</sup> Ibid.

<sup>(5)</sup> L. 27, e. 1.

gence au service de son beau-père et de sa belle-mère ; le quatrième, une mauvaise langue : le cinquième, le vol : le sixième, un caractère jaloux : le septième, une maladie pernicieuse [3]. Ces défauts permettent au mari de répudier sa femme, mais ne l'y obligent pas I.

2º A raison des défauts susdits, le mari peut ré- Il n'est pas per-mis de vendre pudier sa femme, et la renvoyer à sa famille paternelle, une femme répumais non pas la vendre. S'il la vend, il sera jugé (2) diée pour un dé-faut.

d'après la loi relative à la vente d'une épouse (3).

3º Le Livre des Rites énumère trois conditions Trois conditions qui s'opposent à ce que la femme soit répudiée, la répudiation. san-pou-k'in 三不去: a' si la femme a porté le deuil de trois ans pour le père ou la mère de son mari; b) si le mari, autrefois pauvre et plébéien, est devenu riche et noble après l'avoir épousée : c' si dans la famille paternelle de la femme, d'où elle était autrefois venue comme épouse à celle du mari, il ne reste plus de parents qui puissent la recevoir. Avec une de ces trois conditions, quand même la femme aurait un des sept défauts qui justifient la répudiation, elle devra être gardée (4) [4].

«d'où il suit qu'une femme stérile ne peut pas être répudiée avant d'avoir ein-«quante ans (5).» Cette même loi relative à l'établissement d'un fils de concubine comme héritier légitime se trouve dans le Code pénal de la dynastie actuelle (6), mais sans le corollaire sur la répudiation d'une épouse quinquagénaire. C'est du reste la contume ordinaire, si l'épouse est stérile, de ne pas la répudier, et de prendre une concubine.

[3] D'après le Livre des Rites curichi de commentaires. I-li- Les impératrices chou 儀 禮 疏, les femmes des Empereurs et des Rois ne sont pas soumises et les reines ne à la répudiation pour cause de stérilité d'enfants mâles : il n'y a donc pour diées pour cause elle que six défauts qui motivent la répudiation (7). La raison semble en de stérilité. être que l'héritier au trône n'est pas nécessairement, comme dans une famille. l'aîne des fils légitimes, mais qu'on choisit le plus sage et le plus capable entre tous les fils, tant légitimes que nés de concubines.

[4] I. D'après l'ouvrage intitulé Ta-tai-li-ki-pou-tchou 大戴禮記 補 註, Livre des Rites compilé par Tai 戴 ainé et enrichi de manque de piété commentaires, ces trois conditions n'empêchent pas que la femme soit ladie pernicieuse répudiée si elle a été coupable d'adultère ou a manqué à la piété filiale envers ne tombent pas son beau-père ou sa belle-mère (8).

L'adultère, le sous le bénéfice des trois conditions

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 16, 註 i. s.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 16, 註 s.

<sup>(3)</sup> V. plus bas, Art. XXIV.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 16, 註 i. s.

⑤唐律疏義 1. 14.

<sup>(6)</sup> L. 8, c. 4, 律 1.

<sup>(7)</sup> 儀 禮 疏 喪 服 L. 11.

<sup>(8)</sup> 大戴禮記補註, dans la collection d'onvrages 皇清經 解 L. 710.

Femme répudiée sans raison.

4° Si un mari, par simple caprice, répudie une femme qui n'a ancun des septs défants susdits et qui n'a rien fait pour rompre les devoirs conjugaux, comme si, par exemple, elle avait levé la main contre lui (1), il sera passible de 80 coups de bâton et sa femme, rappelée, cohabitera avec tui (2 .

Femme répudiée. sujette fauts, mais remplissant une des

5º Si un mari, ne tenant compte que de sa propre un des sept dé volonté, répudie sa femme sujette à un des sept defauts, mais remplissant une des trois conditions, il trois conditions, sera passible de la peine indiquée ci-dessus, diminuée de deux degrés, à savoir, de 60 coups de bâton, et sa femme, rappelée, cohabitera arec lui. Dans cette loi cependant n'est pas comprise l'épouse qui a commis un adultère (3).

Femme répudiée peut se remarier.

III. 1º Une femme répudiée a le droit de contracter un nouveau mariage (4).

Une femme répudiée et non redécorée d'untitre de dignité.

2º Une femme avant été répudiée par son mari pour mariée peut être l'un des sept défauts, si elle ne s'est pas remariée malgré la rupture du lien conjugal, et si elle a un fils ou petit-fils en dignité, elle peut être décorée du titre de cette même dignité, Kao-fong 誥 封 (5). En effet, la répudiation a seulement rompu le lien conjugal, elle n'a pas détruit les sentiments de bienveillance et de gratitude entre la mère et le fils. Mais si elle s'est remariée, elle n'a plus droit à recevoir cette décoration (6) (7).

Une femme décorée d'un titre de dignité, en est dépouillée avant d'être répudiée.

IV. Si un mandarin veut répudier sa femme, déjà décorée d'un titre de dignité, il lui faut d'abord porter la cause au Ministère de la justice criminelle, Hing-pou 刑 部. Si ce Ministère accueille la demande, il en informera le Ministère des charges, Li-pou 吏 部, lequel dépouillera la femme de son titre de dignité, et elle pourra alors être répudiée. Si, pour cause de discorde, un mandarin voulait, de consentement mutuel, divorcer avec sa

H. D'après le Code pénal de la dynastie T'ang E enrichi d'un commentaire, ces trois conditions n'exemptent pas de répudiation une femme adultère ou affectée d'une maladie perniciense (8).

<sup>(1</sup> V. plus bas, Art. XXIII.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 16, 律 1, 註 i.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 16, 律 1, 註 i. 例 1. + Cf. plus bas, Art. XXVI, N° I.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 12, 註 s.

<sup>(5)</sup> V. plus hant Art. IV. Note 1. + Mélange sur l'administration. Exposé VII des décorations conférées par diplômes impériaux, Kao-fong 語 對 p. 104.

<sup>6)</sup> L. 1, c. 12, 律 1, 註 s. i.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, Art. IV, Nº II, 5°. + Plus bas, Art. XXX, Nº V.

<sup>(8)</sup> 唐 律 疏 義 L. 14.

femme, décorée d'un titre de dignité, il procèderait en conformité à cette loi (1).

V. Si quelqu'un dans la détresse, ne pouvant sou-Femme séparée tenir sa femme, s'en séparait sans autre cause, il serait pauvreté. puni selon la loi relative aux actes blamables 2 et la femme, rappelée, cohabiterait avec lui (3 l.

VI. Si le lieu conjugal est rompu par certains crimes. La séparation quand, par exemple, le mari a favorisé l'adultère de sa loi doit nécessaifemme, qu'il l'a forcée à le commettre (4), ou qu'il l'a rement s'exéculivrée à un autre pour vivre avec lui, par antichrèse ou ter. par location (5), la séparation des conjoints est imposée par la loi, et si elle n'a pas lieu, la peine seva de 80 coups de bâton (6).

VII. L'épouse est la compagne de son mari, d'une Renvoi d'une condition égale à la sienne : c'est pourquoi, sauf un des importance. sept défauts, elle ne peut pas être répudiée au bon plaisir du mari. Mais il en est tout autrement d'une concubine (7). Elle n'est qu'une esclave au service du maître, d'une condition humble et vile. Tant qu'elle est agréable au maître, elle est gardée; si elle lui devient déplaisante, elle est renvoyée : son renvoi est sans importance (8).

VIII. Solution d'un cas. — Wulfrana, venve, fait Venve affectée souvent à sa belle-mère Ursina d'atroces insultes, et ne d'un des sept défauts. tient aucun compte des avis que celle-ci lui donne. Pour cette raison, Ursina l'a dénoncée au mandarin pour la faire punir. — Puisque cette veuve ne tient pas compte des avis de sa belle-mère, et se conduit insolemment envers elle, elle est passible de 100 coups de bâton, d'après la loi relative à la désobéissance envers le père ou la mère (9). Comme femme, elle sera admise à racheter la peine par une amende pécuniaire. Mais, puisqu'elle offense souvent sa belle-mère, elle est suiette à un des sept défauts qui motivent la répudiation (10). Il lui sera donc

<sup>(1)</sup> 嘉慶會典事例 L. 604.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 16, 註 s.

<sup>(4)</sup> V. plus bas, Art. XXVI, Nº II.

<sup>(5)</sup> V. plus bas, Art. XXV, N° I.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 16, 律 2, 註 i. s.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 2.

<sup>(8)</sup> L. 28, c. 2, 註 s. + L. 2, 圖 3, 註.

<sup>(9)</sup> L. 30, c. 7, 律 1.

<sup>(10)</sup> V. ci-dessus, II, 1°.

ordonné de retourner à sa famille paternelle, afin d'enlever toute occasion de dispute (1).

Veuve affectée d'un des sept défauts.

IX. Solution d'un eas. - Nympha, veuve, a commis inceste avec Nicasius, cousin germain (né d'oncle paternel) de son mari (2e deg.) (2); prise sur le fait par Léontia, grand'mère de son mari, elle s'est conduite insolemment envers elle, et a été dénoncée au mandarin pour être châtiée. - D'après la loi (3), pour inceste avec un cousin germain de son mari (2º deg.), cette veuve est passible de trois ans d'exil et de 100 coups de bâton. recevra de fait les coups de baton, mais pour l'exil, elle pourra le racheter par une amende pécuniaire [5]. impudique et insolente envers l'aïeule de son mari, elle est affectée d'un des sept défauts motivant la répu-Il lui sera donc ordonné de retourner à sa famille paternelle (4).

Une femme peut racheter la peine

[5] D'après la loi générale relative aux femmes coupables, si une femme, par une amende, pour des fautes qui ne sont pas d'une malice exécrable, comme, par exemple, pour avoir joué de l'argent, pour avoir fait la fraude du sel, etc., est condamnée aux verges, à la bastonnade, à la cangue ou à l'exil, soit temporaire, soit perpétuel, elle pourra racheter la peine par une amende pécuniaire, mais si elle a été coupable de fautes telles que la fornication, le vol, le manque de piété filiale, l'insolence envers son mari, etc., et qu'elle soit condamnée aux verges ou à la bastonnade, elle subira de fait cette peine ; pour la peine de la cangue elle pourra la racheter par une amende. S'il s'agit de l'exil avec bastonnade, elle aura à recevoir 100 coups de bâton, et pourra racheter l'exil par une amende (5).

Les sept défauts Confucius.

N. B. I. La tradition relative aux sept défauts qui justifient la répuet les trois con-diation d'une épouse, et aux trois conditions qui l'en exemptent, est exanions . traultion venant de trémement ancienne. Dans l'ouvrage intitulé Kong-tse-kia-yu 孔子家語, Conversations familières de Confucius et de ses disciples, il est rapporté que Confucius avait exposé en détail ces défauts et ces conditions à Ngai-kong 哀 公, roi de Lou 魯 (6 . Dans l'ouvrage intitulé Ta-tai-li-kipou-tchou 大 戴 禮 記 補 註, Livre des Rites compilé par Tai 戴 l'aîné, et enrichi de commentaires, on trouve les raisons pour lesquelles ces défauts entraînent la répudiation, et ces conditions empêchent la répudiation.

<sup>(1) \*</sup> L. 49, c. 1.

<sup>(2)</sup> Tableau du deuil II, N° 19.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 3, 律 2.

<sup>(4) \*</sup> L. 49, c. 1.

<sup>(5)</sup> L. 4, c. 1, 例 13, 15. + c. 2. + c. 21.

<sup>(6)</sup> 孔子家語 L. 6, c. 26. 本命解.

1° L'épouse est répudiée a) pour stérilité d'enfants mâles, parce qu'elle Raisons pour lesfrustre son mari de postérité: be pour adultère, parce qu'elle engendre un quelles les sept défants motivent héritier illégitime de son mari,; e) pour négligence au service de son beau-père la répudiation. et de sa belle-mère, parce qu'elle viole le précepte de la piété naturelle ; d) pour sa mauvaise langue, parce qu'elle sème la discorde entre les parents ; e) pour vol, parce qu'entvolant elle s'amasse un pécule aux dépens de la famille; f. pour jalousie, parce qu'elle trouble la paix de la famille ; g) pour une maladie pernicieuse, parce que, comme impure, elle ne peut pas préparer les mets pour offrir en sacrifice aux ancêtres (1).

2° L'épouse est exemptée de répudiation : a) si elle a porté le deuil pour le père ou la mère de son mari, parce que, d'après les Rites du gynécée, lesquelles Nei-tsé 內則, si la femme est agréable à son mari, mais déplaisante au père exemptent de la et à la mère de celui-ci, elle doit être répudiée; si au contraire elle est déplai répudiation. sante à son mari, mais que son beau-père et sa belle-mère disent : «Cette femame nous soigne bien,» le fils devra la garder toute la vie, et la traiter comme il convient (2) : si donc elle a porté le deuil de son beau-père on de sa belle-mère, il est certain qu'elle a vécu avec eux et qu'elle les a servis d'une manière qui leur a été agréable ; si maintenant son mari la répudiait, il agirait contre la volonté de ses parents, et serait accusé de manquer à la piété filiale ; b) si le mari, autrefois pauvre et plébéien, est devenu riche et noble après l'avoir épousée, parce qu'il serait à bon droit accusé d'inhumanité, si après son changement de position, il expulsait la femme qui avait partagé sa mauvaise fortune; c) s'il ne restait personne dans la famille de la femme qui pût la recevoir, parce qu'il serait inhumain de la renvoyer pour la laisser dans un état de dénûment. Or les personnes qui doivent la recevoir sont ses parents des classes de deuil 9M et 1A (3), à savoir son père et sa mère, son grand-père et sa grand'mère, ses oncles paternels et leurs femmes, ses tantes paternelles, ses frères et ses sœurs, enfants de ses frères, ses cousins germains et cousines germaines nés d'oncles paternels au 2e degré (4).

II. Ainsi qu'on le trouve dans d'anciens documents et leurs commentaires :

1º Chou-liang-ho 叔梁乾, père de Confucius, épousa d'abord Che- Le père de Conche 施 氏 dont il eut neuf filles et point de fils. Il eut d'une concubine un fucius répudia fils, Mong-p'i 孟 皮, estropić; puis, ayant répudié sa femme Che-che 施 氏, sa première femà cause de sa stérilité d'enfants males, il épousa Yen-che 顏 氏, qui fut mère de Confucius (5).

2° Confucius, à l'àge de dix neuf ans épousa K'i-koan-che 元 官氏 Confucius répu-(ou Ping-koan-che 并官氏), dont il eut un fils, Pė-yu 伯魚. Il la rédia sa femme. pudia, (mais on ne trouve mentionné nulle part pour quelle raison). Douze meis après la mort de cette fémme, Confucius, apprenant que son fils Pé-yu

(2)禮 記 監 本 L. 5, 內 則.

(4) Tabl. du deuil I, Nos 4, 3, 12, 13, 14, 19.

<sup>(1)</sup> 大 戴 禮 記 補 註, dans la Collection d'ouvrages 呈 清 經 解 L. 710.

⑶大戴禮記補註, dans la Collection d'ouvrages 皇清經 解 L. 710.

<sup>(5)</sup>孔子家語 L. 9, c. 39, 本姓解·+孔子家語 L. 10, 後 序.

伯魚 la pleurait encore, l'en blâma, parce que, d'après le Livre des Rites, un fils ne doit pas porter le deuil de sa mère répudiée au delà d'un an (1).

Le tils de Confucius répudia sa femme.

3° Pè-yu 伯魚, tils de Confucius prit pour femme une compatriote du royaume de Lou 魯, dent il ent un fils, Tsc-sc 子思. Cette femme, répudiée par Pè-yu 伯魚, après la mort de celui-ci, se remaria avec un citoyen du royaume de Wei 衛, du nom de Chou 庶. Elle mourut dans le royaume de Wei 衛, et Tsc-sc 子思 la pleura dans le temple des ancêtres de sa famille. Interrogé par ses disciples pourquoi il pleurait une femme de la famille Chou 庶, dans le temple de la famille K'ong 孔, il avoua qu'il-s'était trompé, et dans la suite il la pleura dans ses appartements privés (2).

Le petit-fils de Confucius répudia sa femme. 4° Tsc-sc 子思, petit-fils de Confucius, eut un fils, Tsc-chang 子上, d'une femme légitime qu'il répudia plus tard. A la mort de cette femme, Tsc-sc 子思 défendit à Tsc-chang 子上 de lui faire des funérailles, et comme ses disciples lui en demandaient la raison, il leur dit: «Tant qu'elle était ma «femme, elle était la mère de mou fils, mais, après avoir cessé d'être ma femme, «elle n'était plus sa mère» (3).

Opinions sur les quatre répudiations dans la famille de Confucius.

III. Les lettrés modernes sont unanimes à nier la répudiation faite par Confucius, et quant aux trois autres répudiations imputées à son père, à son fils et à son petit-fils, les opinions sont diverses. 1° Quelques-uns les admettent toutes les trois (4); 2° d'autres admettent la répudiation par le père de Confucius, mais ne parlent pas des deux autres (5 ; 3° d'autres enfin les nient tontes trois (6). Tous ces auteurs appuient leur dénégation, soit de la répudiation par Confucius, soit par les trois autres, son père, son fils et son petit-fils, sur des interprétations différentes ou sur la négation de l'authenticité des textes qui se tronvent dans le K'ong tse-kia-yu-heou-siu 孔子家語後序 et dans le Li-ki-tan-kong 禮 記 檀 弓. Mais dans le Recueil de commentaires choisis sur le Livre des Rites, Li ki 禮 記, fait par ordre de l'Empereur Kien-long 乾隆, (1748 ap. J.-C.), Kin ting-li-ki-i-chou 欽定禮記義疏, il est dit que l'histoire de la répudiation par Confucius semble être fausse, et que celle de la répudiation par Pé-yu 伯魚, son fils, n'est peut-être fondée que sur un simple bruit, mais on se tait sur la répudiation faite pour Tse-se 子思, son petit-fils (7).

Répudiation par Tseng-tse admirable, mais non imitable. IV. Tseng-tse 曾子, disciple de Confucius, avait une marâtre (seconde mère). Quoiqu'elle ne lui montrât aucune bienveillance, il la traitait cependant avec les plus grands égards. Sa femme, un jour, fit mal cuire une poire pour sa belle-mère et, pour cette raison, il la répudia. Quelques-uns le blâmèrent,

① 孔子家語 L.9, c.39, 本姓解· + 禮 記監本 L.2, 檀已.

ワ. (2)孔子家語 L. 10,後序·+禮記監本 L. 2,檀 弓.

<sup>(3)</sup> Ibid.

<sup>(4</sup> 經義叢鈔, dans la Collection d'ouvrages 皇清經解 L. 1382.

<sup>(5,</sup> 鄉 黨 圖 考 L. 2.

<sup>(6)</sup> 杭編修質疑, dans la Collection d'ouvrages 皇清經解·+屑玉叢譚初集L.1, c.3.

<sup>(7)</sup> 欽 定 禮 記 義 疏 L.9.14, 檀 弓.

disant que la faute de sa femme n'était pas comptée an nombre des sept défauts justifiant la répudiation. «Si, leur répondit Tseng-tse 會子, une «femme ne fait pas ma volonté dans une chose aussi insignifiante que la cuisson «d'une poire, que serait-ce dans une chose de plus grande importance?» Pressé par son fils Tseng Yuen 會元 de prendre une autre femme, il ini répondit : «Kao-tsong 高宗 (Empereur de la dynastie Chang 商 1324-1266 av. J. C.). «cédant aux insimuations de sa seconde femme, mit à mort son excellent fils «Hiao-ki 孝己, et Yn Ki-fon 尹吉甫 (Ministre de l'Empereur Sincu-wang 宣王 de la dynastie Tcheon 周 827-782 av. J. C.), ajoutant foi aux «calomnies de sa seconde femme, chassa son fils si serviable Pè ki 伯奇·Et «moi, si inférieur en vertu à Kao-tsong 高宗 et à Yn Ki fon 尹吉甫, «comment pourrais-je me préserver de mal faire?»—Et il resta venf jusqu'à sa mort (1). L'action de Tseng-tse 會子 est rapportée dans le commentaire du Code pénal comme un fait admirable de piété filiale, mais non pas comme un exemple à imiter (2).

<sup>(1)</sup>孔子家語 L.9, c.38,弟子解.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 16, 註 s.

### TEXTES.

П. ١. 1°.  $2^{\circ}$ . 3°. 4°. 1°. 3°.  $2^{\circ}$ . 便。凡 若 以 出 禮 者。妻• 若• 坐• 有 禮 出 妻,有 雖 於 网 有 欲 夫•以 有 娶 夫 家 七 者。 但  $\equiv$ 犯 七 妻•罪。 第 使 出 出。非 不 七 與 爭 妾 不・妻 謂 之 去。出。無• 者 妻 葝 無 相•止 者。子、必 歸 與 禮 應• 和• 歸 聽。 不 宗。更 其 和 照 淫 應 應 出• 諧。宗。 章 之 佚、出  $\equiv$ 留 律 而 支 離 而・不 也。不 年 之 條: 兩·聽 異 治 不 因 者。罪。 事 Π 喪、也。及• 相·别 夫 娶 其 舅 賣。前 於 願・嫁。 夫 直 貧 姜 女 姑、 離・ 無• 老 者 暖 丽 現 者: 依 後 義• 言、 在 情 欲 富 絶• 之 溢 賣 旣 求 之。 貴、 休 衣 竊. 已 離 狀: 飾 律。有 異 妒 離。 息 所 如 嫁 難 者。 粧。 悪 娶 妻 强 不 無 毆 疾。 准。 憑 其 所 夫 中 七 115 合。 歸。 之 給 出 聽 聽 還 乃 類。 其 本 而• 不

女

家。

雕。

不•

夫

自

禮

可

去

擅•

Ш.

IV.

V. VI.

VII.

5°. 10.  $2^{0}$ . 出• 妻• 減• 妻 婦 子 简。凡 其 若 若• 不• 妻 之•雖•二•已 人 之 不 官 離 夫 犯・離・者、 者: 犯·等: 被 當 恩 得 員 異。貧義・者。齊 杖•七•杖 出。夫 難 同 出 其 不 絶•杖•也。 八·出: 六 恩 在 冺。子 夫 能 受 應八・謂 十: 而十。義 時。子 之 妻 養 封 離•十:與 追•於追•已有如官。之不瞻。不 夫 妻。和 還•三•還•絶。犯•有 願許 敵 完•不•完•律離官。 先 兩 離不 體。 聚:去•聚:不 異 得• 呈情 其 雛 非 中犯・禁七受 明願 妻。者、 犯 有•姦•其出。封 刑 問如 離 t 一•者•改 與 贈。 部者。不 縱 出 焉。不•嫁。夫•與• 審 准 應。容 不 則 在• 義• 其• 理。照 仍抑 得 亦 此• 絶•子• 應律 斷勒 擅 無 限: 未 之• 離行。歸與 離。 可 經官• 異 完 人 妾

者。

呈

明

吏

部。

削

去

所

封。

聽

聚。 通

兹。

及

典

雇

與

Λ

之

類。

而•

者、

側

也。

謂

得

侍

乎

側。

微

且

改品•

者。祖

之同。

義若

雖 改

絶。嫁

母失.

同。

亦

嫁

夫 母

婦

出 之

情 以 出• 之・ 者:

理。

而

逕

VIII.

IX.

案站 - - 伊 亂歸 與 不 伊 到 緦 媵 百。姑。孀 劉△官 不宗。 麻 矣。 正 老 服 姑 惟 有 婦 氏 請 以 貞。 妻 吳△管 管 夫 教。係 犯 嚴△前 愛 懲。 叉 ī 張△教。 上 查 復 氏△呈 屢 孀 七 孫△往 親 則 論 留 次 婦。出 氏△捉 該 律 頂 也。以 首 酌 之 與 姦。氏 擬 撞 之。 伊 到 頂 官 撞。 予 律。夫 被 與 徒。祖 悪 寡 收 杖 姑。 應 應 大 該 伊 則 媳 請 已 遣 依 贖。勒 功 氏 夫 决 小 懲。 令 兄 頂 堂 徒 干 Ż. 吳△查 遾 該 贖。七 犯 氏 歸 嚴△撞。兄 無 張。該 教 宗。甲△經 通 該 出 關 氏。氏 旣 以通 劉△姦。氏 之 輕 屢 平 令 屢 杜 姦。氏△應 律。次 旣 條。 重。 次 日 不 衅 伊 呈 依 勒 撒不 擬 頂 屬 得 潑。服 杖 觸 端。祖 首 姦 淫 令

## ARTICLE XXIII.

# DU DIVORCE POUR CAUSE DE COUPS DONNES PAR LE MARI OU LA FEMME || 1 .

1. Si un mari, frappé par sa femme, l'accuse anprès du Mari frappé par juge [2] et qu'il veuille s'en séparer, elle subira de fait (1) sa femme. la peine fixée par la loi [3] et tetournera à sa famille paternelle, et son mari ne pourra pas être forcé à payer l'amende pour racheter la peine. Mais si son mari ne veut pas s'en séparer, il paiera l'amende pécuniaire pour racheter toute la peine [4], et il cohabitera avec elle [2].

[1] Il n'est pas question dans la loi de la séparation d'une concubine qui Expulsion d'une aurait frappé son maître ou qui en aurait été frappée, parce que l'expulsion concubine. d'une concubine est regardée comme une chose sans importance (?).

[2] Une femme qui a battu sen mari m'est pas punie, à moins qu'elle ne L'accusation doit soit accusée auprès du mandarin par son mari lui-même. Il en est de même être faite par la pour un mari qui a battu sa femme. En effet, si la partie lésée veut pardonner partie lésée ellemême. à l'autre, les affaires domestiques ne regardent personne (4).

[3] Il y a une grande différence de peine pour voies de fait d'une femme envers son mari ou d'un mari envers sa femme (5).

I. 1° Si une femme a frappé son mari, a sans le blesser, b en le contusionnant, c) en lui arrachant les cheveux, jusqu'à faire couler le sang des oreils les, etc., pourvu qu'elle ne lui ait pas cassé des dents, brisé des doigts, etc., elle mari, recevra 100 coups de bâton. 2° S'il y a eu des dents cassées, des doigts brisés ou des fractures plus graves, elle subira, augmentée de trois degrés, la peine qui lui serait imposée pour avoir blessé une personne ordinaire (sans aucune relation spéciale avec elle).

II. Si un mari frappe sa femme comme il vient d'être expliqué pour la Peine imposée femme frappant son mari, dans le premier cas, il sera exempt de peine : dans à un mari pour le second, il subira une peine de deux degrés plus lègère que s'il avait blessé femme.

une personne ordinaire.

[4] I. Si un mari, frappé par sa femme, l'a accusée auprès du juge et La femme subit qu'il veuille se séparer d'elle, d'après la loi générale relative aux femmes con la peine de la pables, elle aura à subir de fait la bastonnade, mais rachètera par une amende

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. XXII. Note 5.

<sup>(2)</sup> L. 28, c. 2, 例 1, 註 i.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. XXII, No VII.

<sup>(4)</sup> L. 28, c. 2, 註 i. s.

<sup>(5)</sup> L. 28, c. 2, **律** 1, 3.

Femme frappée par son mari.

II. Si une femme, frappée par son mari, l'accuse auprès du juge, tous les deux, mari et femme, devront être interrogés s'ils veulent se séparer. S'ils le veulent tous deux, le mari subira la peine prescrite par la loi (1) et la séparation aura lien. Si l'un des deux ne reut pas la séparation, elle n'aura pas lien [5], le mari rachètera sa peine par une amende pécuniaire, et cohabitera avec sa femme (2).

pécuniaire la peine d'exil, s'il y a lieu .3. Le mari ne pouvant être forcé à payer l'amende pour racheter la peine de sa femme, cette obligation semble incomber à sa famille paternelle, à laquelle il lui est ordonné de retourner.

Toute la jeine chetée.

II. Si le mari ne vent pas se séparer de sa femme, la loi, pour favoriser de la femme ra-l'affection mutuelle entre les époux, permet, par une indulgence spéciale, que toute la peine, même la bastonnade, puisse être rachetée par une amende (4).

Cas rare.

III. Ce cas d'un mari qui, battu par sa femme, l'accuse auprès du juge, et cependant ne vent pas s'en séparer, et paie l'amende pour elle, semble se présenter uniquement quand il veut corriger la trop grande vivacité de sa femme par la citation en justice et les reproches publics du mandarin.

Raison pour la quelle, si le mari a battu sa fem est requise pour le divorce.

5, Si la femme bat son mari, il suffit pour le divorce que le mari le veuille, mais si le mari a battu sa femme, la volonté de celle-ci ne suffit pas me, sa volonté pour le divorce ; il faut encore celle du mari. La raison de cette différence est que, dans la société conjugale, le mari est la tête et la femme un membre et, par suite, elle ne doit pas se séparer de son mari sans son consentement 5).

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus, Note 3.

<sup>(2)</sup> L. 28, c. 2, **律** 3, 註 i.

<sup>(3)</sup> L. . 8, c. 2, 註 s.

<sup>(4)</sup> L 28, c. 2, 註 i.

<sup>(5)</sup> Ibid.

## TEXTES

I.

11.

## ARTICLE XXIV.

## VENTE D'UNE ÉPOUSE, D'UNE CONCUBINE OU D'UNE BRU.

Vente d'une consentement du femme.

1. 1º Si a) quelqu'un, désirant la femme d'un autre, épouse du plein l'engage par de l'argent à la répudier; b' que la femme y mari et de la consente volontiers; c) que le mari cupide la rende de plein gré : d) que le premier l'achète ainsi comme épouse du consentement du mari et de la femme: - le mari, la femme et l'acheteur recevront chacun 100 coups de bâton, la femme sera séparée et retournera à sa famille paternelle, et les présents de noces seront confisqués (1).

Femnie vendue par son mari au su de sa famille paternelle.

2º Solution d'un cas. — Cyriacus, poussé par la misère, a vendu sa femme Léonilla à Julius, par un écrit autographe signé de sa main; il en avait d'abord donné avis à Léobinns, frère ainé de Léonilla. — La loi d'après laquelle une femme, vendue par son mari, doit être séparée et retourner à sa famille paternelle, ne regarde qu'une femme vendue par son mari à l'insu de sa propre lamille paternelle. Bien que la loi ne dise nullement si une femme, vendue par son mari au su de son père ou de son frère, peut ou non retourner à sa famille paternelle: cependant, quand tous les membres de cette famille ont été informés de la vente, si la femme leur était remise, ce serait pour être vendue de nouveau à leur avantage. Ceci cependant ne semble pas être une interprétation correcte de la loi. Dans le cas présent, s'il ne reste personne de la famille de Léonilla que Léobinus qui avait consenti à la vente, il ne convient évidemment pas qu'elle lui soit remise; mais s'il lui reste son père, sa mère ou quelque autre parent supérieur qui ait ignoré la vente, il ne convient pas non plus, parce que Léobinus avait connu le fait de la vente, qu'elle soit vendue par autorité publique. Il semble donc qu'il faille s'informer si Léonilla a encore son père ou sa mère, et s'ils ont connu le fait de la vente. On jugera alors si la femme doit retourner à sa famille paternelle ou être vendue par autorité publique (2).

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 2, 律 3, 註 i. s.

<sup>(2) \*</sup> L. 52, c. 2.

II. 1º Si quelqu'un achète la femme d'un autre, non Mari contraint que son mari voulût la vendre, mais parce qu'il y a été femme. force par les machinations de la femme elle-même et de . l'acheteur, le mari sera exempt de peine, mais l'acheteur et la femme seront punis d'un an d'exil avec 60 coups de bâton. La femme recevra de fait, 100 coups de bâton (équivalant aux 60 coups avec une partie de l'exil, et rachètera le reste de l'exil par une amende pécuniaire (1). Elle sera rendue à son mari, qui la rendra en mariage à un autre. Les présents de noces ne seront pas rendus (2).

2º Si une femme a forcé son mari par des machina- Une femme qui 2" Si une femme à force son mari par des machina-a force son mari tions à la vendre, elle a rompu le lien conjugal et s'est à la vendre peut aliéné l'esprit de son mari. On ne peut donc guère per- être gardée par mettre qu'elle cohabite de nouveau avec lui. Si cependant il voulait la garder, bien que ce ne soit pas l'intention de la loi, il n'en sera pas légalement empèché (3).

III. Bien qu'une concubine (4) soit inférieure de condition à une épouse, elle a également à garder la pudeur concubine. de son sexe et ne doit, jusqu'à la mort, être unie qu'à un seul homme. Si donc quelqu'un en porte un autre, par l'appât du gain, à lui veudre sa concubine, et que celui-ci le fasse de plein gré, on bien s'il le force par machinations à la lui vendre (5), la peine sera comme dans le cas d'une épouse, mais diminuée d'un degré. Ainsi, dans le cas où un mari aurait de plein gré vendu sa concubine agissant aussi de plein gré, il recevrait, ainsi que la concubine et l'acheteur, 90 coups de bâton. S'il y avait été force, la concubine et l'acheteur recevraient 100 coups. La femme, séparée, retournerait à sa famille paternelle, et les présents de noces seraient confisqués; on bien la femme serait vendue en mariage par son mari, etc., comme dans le cas d'une femme légitime (6).

IV. L'entremetteur qui sera intervenu dans la vente d'une épouse ou d'une concubine, subira, abaissée d'un dans la vente d'une épouse ou degré, la peine infligée aux principaux compables. Ainsi, d'une concubine. a) dans le cas où le mari aura vendu sa femme de plein gré, l'entremetteur recevra 90 coups de bâton; b) dans le cas où le mari aura été forcé de vendre sa femme, l'entremetteur recevra 100 conps de bâton ; c) dans le cas où le mari aura vendu une concubine de plein gré,

<sup>(1)</sup> V. plus hant, Art. XXII, Note 5.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 2, 律 3, 註 i.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 2, 註 s.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 2.

<sup>(5)</sup> V. ci-dessus Nos I, II.

<sup>(6)</sup> L. 33, c. 2, 律 3, 註 i. s.

l'entremetteur recevra 80 coups de bâton; d) dans le cas où le mari aura été forcé de vendre sa concubine. l'entremetteur recevra 90 coups de bâton (1).

L'acheteur d'une femme ignore riéc.

V. 1" Si quelqu'un achète la femme d'un autre, ignoremme ignore qu'elle est mariée, il sera exempté de peine, et la femme sera adjugée au second mari. Les présents noces et l'argent ne seront pas confisqués (2).

> 2º Solution d'un cas. — Januarius, par les soins d'un entremetteur, a vendu sa femme Sophia en mariage à Livinus, qui ignorait qu'elle fût mariée. - D'après la loi relative à la vente d'une épouse (3), Januarius et Sophia recevront 100 coups de bâton. Livinus, qui ignorait l'état de choses, sera exempt de peine, il gardera Sophia et cohabitera avec elle (1).

Faire passer sa femme pour sa som

VI. 1º Si quelqu'un fait passer sa femme ou sa concubine pour sa sour et la rend en mariage à un autre, il recerra 100 coups de bâton et la femme 80. Si le second mari a en connaissance de la fraude, il recevra, comme le premier, 100 coups de bâton, et les présents de noces seront confisqués. S'it l'a ignorce, il sera exempt de peine, et les présents de noces lui seront rendus. La femme sera séparée de l'un et de l'autre mari et retournera à sa famille paternelle (5).

Entremetieur.

2º Si l'entremetteur de ce mariage a connu la fraude, il recevra 90 coups de bâton; sinon, il sera exempt de peine (6).

Faire passer sa femme pour venve.

3º Solution d'un cas. - Zoticus, poussé par la misère, se fit passer pour mort, et chargea quelqu'un de vendre sa femme en mariage, comme veuve. Codratus l'acheta pour en faire sa concubine. — Ce cas ne doit pas être jugé d'après la loi relative à la vente d'une femme légitime (8), mais d'après celle qui regarde la vente d'une épouse donnée comme sœur (8), suivant laquelle le second mari, ignorant de la fraude, est exempt de peine, et la femme est passible de 80 coups de bâton. Elle rachètera la peine par une amende pécuniaire (9), car elle ne peut pas être regardée comme adultère (10).

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 2, 律 3, 註 i.

<sup>(2)</sup> **X** L. 52, c. 2.

<sup>3</sup> V. ci-dessus, Nº L.

<sup>(4) \*</sup> L. 52, c. 2.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 2, 律 2, 註 i. ·

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 2, 例 1.

<sup>(7)</sup> V. ci-dessus, Nº I.

<sup>(8)</sup> V. ci-dessus, N° VI, 1°.

<sup>(9)</sup> V. plus haut, Art. XXII, Note 5.

<sup>(10) \*</sup> L. 7, c. 20.

VII. 1º Si quelqu'un, grevé de dettes et n'ayant pas Une femme ven-de quoi solder une créance pressante, vend sa femme, une dette est renbien que forcé par la nécessité, il sera puni d'après la due à son mari. loi relative aux actes grandement blâmables (1). Sa femme lui sera rendue, et il cohabitera avec elle (2).

2º Si quelqu'un vend sa femme sans y être poussé l'ne femme venpar la misère, il sera jugé d'après la loi relative à la de pour cause vente d'une semme légitime (3). Mais si, y étant poussé habitera avec le par la misère, il vend sa femme à un autre pour être son épouse ou sa concubine, sans en avoir d'abord informé le mandarin, il sera jugė suivant la loi relative aux actes grandement blàmables (4); il recevra 80 coups de bâton, et la femme sera adjugée au second mari. En effet, quoique, d'après la loi, une femme vendue pour cause de pauvreté doive être séparée de son second mari, cependant, puisque son propre mari n'est pas en état de la soutenir, si elle n'avait personne dans sa famille paternelle qui pût la recevoir (5) et qu'elle fût séparée de son second mari, elle serait mise dans une position où elle devrait nécessairement perdre la pudeur par un nouveau

cond mari et qu'on n'exige pas la restitution des présents de noces. C'est ainsi que sont actuellement décidés les cas de cette sorte dans les provinces de Kiang-nan 江 南

Il vaut donc mieux qu'elle soit donnée au se-

3º Solution d'un cas. - Valèrius a vendu sa femme Femme vendue Ulpia à Libosus. — Après enquête, il a été constaté que pour cause de si Valérius avait vendu sa femme, c'était par nécessité, panyreté. étant dans la misère et malade; on ne peut donc l'assimiler à celui qui aurait vendu sa femme sans cause. En outre, Ulpia n'a plus aucun parent de sa famille paternelle, et si, suivant la loi, elle était séparée de son second mari, elle serait mise en position de perdre de nouveau la pudeur. En considération de ces circonstances, Ulpia sera donnée à son second mari et cohabitera avec lui. Quant à Valérius, on lui accordera de garder l'argent qu'il a reçu (7).

4º Solution d'un cas. - Fulcus, étant sans ressour- Femme vendue ces, a vendu sa femme Zozima en mariage à Cantius, pour cause de

pauvreté.

et de Tché-kiang 浙 江 (6).

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 16, 註 s.

<sup>(3)</sup> V. ci-dessus, N° I.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. X. Note 5.

<sup>(5)</sup> V. plus haut Art. XXII, NB. Nº I, 2° c.

<sup>(6)</sup> L. 33, c. 2, 註 s. + L. 10, c. 2, 註 s.

<sup>(7) \*</sup> L. 52, c. 2.

Cantius connaissait l'état des choses, et Zozima consentait à la transaction, dans laquelle Chionius et Simplicius furent entremetteurs. — lei tous sont coupables, mais Fulcus ayant vendu sa femme par raison de pauvreté, sa cause doit être jugée, non pas d'après la loi sur la vente d'une épouse (1), mais bien en tenant compte des circonstances. Fulcus, Cantius, Zozima, Chionius et Simplicius seront tous condamnés à 80 coups de bâton, d'après la loi relative aux actes grandement blâmables (1). Pour Zozima, que Fulcus ne peut pas soutenir, qui n'a pas de famille paternelle qui puisse la recevoir et qui est âgée de plus de cinquante ans, elle ne sera pas séparée, de peur qu'elle ne se trouve dans la misère, mais elle sera remise à son second mari, Cantius, pour cohabiter avec lui le reste de ses jours (3).

Femme vendue à un parent de son mari.

VIII. 1º Solution d'un cas. — Pamphilus, pour cause de pauvreté, a vendu sa femme, Daria, à Pantaléon son cousin germain ne d'oncle paternel (26 deg.), de la classe de deuil 9M. - Pantaléon et Daria doivent être jugés d'après la loi relative au mariage avec la veuve d'un cousin germain né d'oncle paternel (2º deg.) et, comme coupables d'inceste, doivent être punis, à savoir : — Daria, d'après la loi principale, liu 律, de trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, et Pantaléon, d'après la loi ajoutée, li 例, de l'exil militaire à 2000 li 里 en région rapprochée (4. Pamphilus, le premier mari, en vendant sa femme à son cousin germain né d'oncle paternel, a été cause que sa femme et son dit cousin se sont rendus coupables d'inceste. Ce serait donc une trop grande indulgence à son égard s'il n'était puni que de 100 coups de bâton, suivant la loi principale sur la vente d'une femme légitime (5). Or il n'v a pas de loi spéciale assignant la peine pour celui qui aura vendu sa femme à un parent. Il faut donc ici recourir à la loi principale, liu 律 [1], touchant celui qui en induit un autre à violer

Yuen-yn-t'a-liu. Allégation d'une loi.

pas de loi spéciale, on les juge, yuen-yu-t'a-liu 接 引 他 律, en s'appuyant sur une autre loi qui se rapporte à des cas aussi semblables que possible à ceux en question, et l'on assigne la même peine que dans la loi citée, ou bien une peine plus forte ou plus légère, suivant que la malice desdits cas est égale, supérieure ou inférieure, à celle des faits visés par la loi sur laquelle on s'appuie (6).

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus, Nº I.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(3) \*</sup> L. 52, c. 2.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. X, N° IV.

<sup>(5)</sup> V. ci-dessus, N° I.

<sup>(6)</sup> L. 5, c. 23, 律 1.

la loi. Il y est dit que celui qui en induit un autre à violer la loi est passible de la même peine que celui qui a été induit à cette violation (1). Pamphilus sera donc puni, comme Daria elle-même, de trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton (2).

2º Solution d'un cas. — Quelqu'un, en temps de fa- Vente d'une bru. mine, pressé par le besoin, tandis que son fils était au dehors, a vendu la femme de ce dernier. — Ce cas diffère de celui de la vente d'une femme par son mari. Le vendeur et l'acheteur qui connaissait l'état des choses, seront donc punis de 80 coups de bâton, d'après la loi sur les actes grandement blâmables (3). La bru\*sera exempte de peine et sera rendue à son propre mari. En considération de la famine, le prix reçu ne sera pas rendu (4).

30 Solution d'un cas. — Celsus, avait fiancé une jeu- Vente de la fine fille, Hyacintha, à son fils et, après avoir fait le contrat ancée du fils. de fiançailles, il l'avait prise chez lui pour être élevée comme fiancée. Vovant ensuite qu'il lui venait une taie sur les yeux, il la fit passer pour sa fille, et la vendit à Caius pour être sa bru. L'entremetteur, Hugo, était au fait de la fraude, mais l'acheteur, Caius, l'ignorait. — Il faut remarquer que, par l'effet des fiançailles. Hvacintha avait déjà un rapport de parenté avec la famille de Celsus, mais, pour juger ce cas (comme il n'y a pas de loi spéciale touchant la vente de la fiancée d'un fils à un autre, pour devenir sa bru), il faut donc s'appuyer (5) sur la loi touchant la vente d'une bru comme esclave (6). La peine imposée pour ce crime est de deux ans d'exil avec 80 coups de bâton. Donc Celsus (en vendant la fiancée de son fils à un autre pour être sa bru, ayant commis un crime moins grave que n'aurait été la vente d'une bru comme esclave), subira une peine moindre d'un degré que celle qui est indiquée dans la loi citée, à savoir, un an et demi d'exil, avec 70 coups de bàton. Hugo, qui est intervenu par amour du gain, sera condamné, comme coupable secondaire, à un an d'exil avec 60 coups de bâton. Hyacintha sera remise à son père et pourra contracter un autre mariage. Caius, qui avait ignoré l'état des choses, sera exempt de peine (7).

<sup>(1)</sup> L. 32, c. 11, 律 1.

<sup>(2)</sup> **L**. 8, c. 1.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(4) \*</sup> L. 20, c. 1.

<sup>(5)</sup> V. ci-dessus, Note 1

<sup>(6)</sup> L. 25, c. 4, 律 5.

<sup>(7) \*</sup> L. 20, c. 1.

## TEXTES.

П. I. 1°. 1°. 2°. 婦•案 買 與自 宗。賣 自 以 若• 知 人• 至△ 袁△行 律 之 難 劉△情 買• 鄙 休 謀 人。應 甲△丙△賣 私。 無 ŰУ 乙。賣 休・ 第 爲休。 作 似 給 休 人. A 和• 離• 因 知 + 妻。同 異•貧 妻。 女 何 與 領 情 之 與• 用·本 查 之 處。婦• 四 歸·欲 家 辦 律 回。 章 财·夫 故。分 宗:將 律 並 理 義 或 人· 買・本 明 財·伊 載 未 尙 卽 别 同• 未 其 禮·妻 交。協。 擬 歸 謀: 婦 用 知 有 体•娶•入•劉△財 情 若 此 纹 當 宗 用・ 官 棄。 其•官:氏△買 者 女 案 母, 官 計• 賣。逼• 休 如 嫁 本 妻• 嫁 而 家 及 賣。賣 門。 勒· 婦 者: 言。 均 果 别 休。至 女 項 似 本• 悅 向 屬 本• 尊 應 夫• 從。夫• 氏 婦 纹 知 家 休· 兄 情。止 查 兄 屬。 本 本• 人 乘: 夫 婧• 劉△離 知 則 有 不 明 貧 情 給 劉△知 劉△ 其• 乙△異 及• 賣 財 買• 說 歸 與 乙△賣 氏△ 夫• 别。 情 知。宗。 休· 領 休 休。 有 回。人。情 無• 自 此 可 無 願 人: 專 事。父 賣• 賣• 各• 寫 11/1 旣 否 休• 休: 杖• 婚 指 離 得 經 亦 母。

遂

嫁

異

歸

書。本

夫

賣

因

而

百:

允

賣。

是

否

未

便

之。

倩•

願 妾 計·勒 妻 謀·者

勒・妾

減・人

妻 各

人 一• 杖

之 等:一

楽甲△

均

杖

給

李△

領

完

觅

λ

官。之

有

夫 乙酉

婦。回

楊△聚。

將

Ш.

雖

然

而

IV. V.

買

10. 2°.

逼•者。同。合•杖 休 楊 宋 4 人·一之 甲△氏△ 各•百。後將 减•於 夫。妻 照 犯•妾、不 宋△賣 知 氏 体 買娶 情 央 律 休 者 不 媒 坐。價 婦賣百。 十。女 與 李。 斷 李△乙△ 給 乙二不 者、杖 後 為 知 罪•九 夫。妻。情。 一•十。其 李 。 免 財乙△罪。 禮 並 宋△ 錢 不 氏4 文。知 仍 應 係

及 杖 逼入 勒 賣 逼 休勒 等:

於

妻、

和

娶

者

杖

九

十。

逼

勒

人•和

義。和 百。 從娶 其 者。應 離 本 終。夫 異 若• 與 歸 用• 妾 宗。 財·及 財 買•買 禮 休·休 入 賣•人。官。 休: 各 與 和• 杖 從 同九 夫 而十。嫁 娶•用 賣。

及•計 俱

用•逼 與

坐:從·用 亦 買•其•計 非 輕 休•與 休• 嫁• 逼 律 於 棄•買 人・賣。勒 所 妻。各 休 及•不本 禁 婦•追 夫 也。婦 人:財休 各•禮。棄 杖• 義

絶

心

離。

豊

得

聽

其

復

合。

然

聽

留

非

律

之

意。

而

 $2^{\circ}$ .

不• 夫• 婦 留 分

者: 本• 本

徒• 年: 婦•

六•

+•

人・ 决 杖 百。

罪• 收• 贖。 給• 付•

餘•

婦 若

VI. 10. VII.

 $2^{\circ}$ . 3°.

不•己

知·身

者・已

坐: 託

Λ

將

妻 妹

徐△嫁

氏△人

賣。後

經 夫

郭△不

姊

10.  $2^{\circ}$ .

> 辦 無 理。王。

必

又

將

節

轉

嫁。

不

給

後

追

禮。

今

江

浙

俱

離夫。

異。免

本 財

妻 妻。如

不 雖 仍

律

應

但

夫

旣

能

養

或 此

贍。照

妾。不

3°.

案

田△

將

妻

吳△

氏△

賣

與

李△

Z

爲

妻。

訊

因

貧

病

無

奈。

與

無

故

賣

休

者

有

間。

吳△

若•罪•宗。知•案不

將• 杖

妻• 一

妾•百。 妄• 財• 作• 禮•

姊•入• 妹•官: 嫁·不·

人 : 知 : 者• 者• **杖**• 不•

一• 华。 百•追• 妻• 還• **妾•** 財•

杖•禮: 八・妻

十。妾 後與 娶• 本 者・夫

情。夫 與• 並• 本 離・ 夫 異・

同・歸

知•後

八 宗 情•趙△應 杖 逋 非 媒• 甲△依 八欠 因 十。可 省 婧 合•因 賣 十。無 品。 杖•貧 休 並 償 而 勢  $\Lambda$ 

妻

杖

九•揑 律 非 而 賣。仍 犯 十:以科 賣 依 歸 斷。姦。 妻 置 徭 夫。失 應 照 者。休 例 雖 論。盖 照 不•故。將 收 非 家 因 妻 贖。得 貧、貧 已。將 賣 作

亦

問

官

嫁

蕒

與

A

妻

間

不

應

重

不告 應。 嫁律。 115 斷 歸 完 乙△知 娶。爲

契 情。 買 並 本

作不 妾。坐 此罪。 案

VIII.

10.

案 子 外 出。 家 賣。 休 同。 雁 與 知 情 之 娶 主。 均 照 不

常 犯

夫

功

40. 2°. 案 案 氏△領 亦 不十。致 親潘童 法。 同。趙《失潘》之 傅△屬 甲△休 母 亦 口 甲△情 應 氏△所。甲△妻 將 本 家 雁 聚。因 應因 並 願。衡 前 以 妻 律 與 無 夫 仍貧 姦 嫁 擬 王〈貧 蘖〉情 犯 親 甲△難 丙△酌 傅 交 將 論 賣 杖。同 度。辛△量 甲 後 妻 屬。得 科 與 而 罪。貧。 輙 不 夫 唐 罪。大 律 潘△將 若 渦 丁△問 將 說 擬。能 張△氏△唐△功□丙 照 甲△媳 財 律 禮 伊合將 養 乙。嫁 氏。堂 又 噟 妻 作 傳本贍。領 與 依 弟。無 離 與 錢 異。文。趙△媒、甲△又 回大 律 致 賣 唐△與 完 功 氏△均 張△無 滿 伊 休 氏△本 勢 並 有 乙△宗 又 請 價 聚。堂徒。妻 與 同夫 不 趙△可 以 弟 潘△伊 賣 失 觅 科賣 親 節。追、與 合。氏△歸。終 潘△乙△弟。屬。滿 第 龔山 餘 乙。依 均 作 徒。不 衡 張 乙 傅△丙△年 年。爲 例 情 于 何 妻。發 爲 甲△辛△渝 內 治 酌 斷。 妻。因 丁△就 唐△附 亂罪 之 專 氏△近 吳△ 張。貧均木。 潘△地 罪。條。 氏。 乙△賣照未 仍 知妻。不便 乙△方 未 杳 変 情與應斷 應充 便 律 後 故買重令 依 軍。僅 教 買。休律離 夫 娶 至 照 誘 李△ 趙雪杖異。 大 本 尋 人

7.4

氏△休

八再

夫。案 書。氏。轉 略 等。情 十 其 免 噟 姑周△過雙賣賣 擬 鄙 徒另置 重 念 甲。門 目 與 子 杖 一行議。 財 杖 患 蔡-孫 先 童 七 謀年。擇 八 飢 聘養。障。乙△之十 十。饉 合。夏春配。 將 為 婦 徒 應 氏。蔡。 其 之 夏△名 媳 年。氏△分 夏△媳。爲 \_\_ 照給 乙二 冤 身 爲 已 氏△將 奴 年 爲 伊 訊 議。價 媳。定。揑 周 婵 伴。從 父 不 免 立 乃 作 甲△律 鄔△擬 領 知 斷 還追。有因已比減丙△杖回。情。 婚 夏 女。照 一 知 六 聽 應 本

# ARTICLE XXV.

# D'UNE FEMME, CONCUBINE OU FILLE DONNÉE EN ANTICHRÈSE OU A LOYER.

1. 1º Si un mari, sur paiement d'une somme d'argent, par contrat signé de lui d'antichrèse, tien 典, ou de loyer, location d'une femme ou d'une kou 雇, livre sa femme ou sa concubine (1) à un autre concubine. pour être sa femme ou sa concubine, il recerra 80 coups de bâton (2) [1].

2º Si un père ou une mère livre leur fille de la Autichrèse ou même manière pour être la femme ou la concubine d'un location fille. autre, il sera passible de 60 coups de bâton (3).

II. 1º La femme et la fille qui auront été livrées en antichrèse ou à loyer étant soumises à l'autorité de leur la fille seront mari, de leur père, ou de leur mère, ont dù se confor- exemptes de peimer à leur volonté. Elles seront donc exemptes de peine, mais elles seront séparées : la femme ou la concubine retournera à sa famille paternelle, et la fille sera rendue à son père ou à sa mère; si elle était déjà fiancée, elle sera donnée à son fiancé. Si celui-ci ne veut pas l'épouser, elle pourra contracter un autre mariage (4).

2º Celui qui reçoit la femme, la concubine ou la fille d'un autre, en antichrèse ou à loyer, est passible de la coit la femme, la même peine que le mari de la femme, le père ou la mère fille d'un autre de la fille, et le prix donné pour l'antichrèse ou le loyer en antichrèse ou en location, est est confisqué (5).

Celui qui reconcubine ou la

Définition

II. Le loyer, kou 雇, est un contrat par lequel quelqu'un cède à un autre pour un temps déterminé, movennant un salaire convenu, ses services person-loyer.

Définition du

<sup>[1]</sup> I. L'antichrèse, tien 典, est un contrat par lequel un propriétaire livre pour un temps déterminé un bien immeuble en gage contre une somme l'antichrèse. d'argent, avec faculté pour le créancier d'en percevoir les fruits en guise d'intérêt, jusqu'à ce que, à l'expiration du délai convenu, le propriétaire débiteur le rachète en rendant l'argent. Ce genre de contrat s'applique le plus souvent à des édifices, des terres, etc. (6).

<sup>(1)</sup> V. plus haut, art. II, Note 2.

<sup>(2)</sup> L. 10. C. 2. 律 1, 註 i.

<sup>(3)</sup> Ibid.

<sup>(4)</sup> Ibid.

<sup>(5)</sup> Ibid.

<sup>(6)</sup> L. 10. C, 2. 註 i.

nels et reste libre de se retirer avec ce-salaire, à l'expiration du délai convenu. C'est ainsi que se louent des ouvriers, des domestiques, etc. (1).

L'antichrèse on le loyer d'une femme, etc. n'a  $Kiang\cdot nan.$ 

N. B. Cette coutume honteuse, que la loi rapportée dans cet article ne défend que sous des peines si légères, n'a jamais eu cours dans les provinces de pas lieu dans le Kiang son 江蘇 et de Ngan-howi 安徽, même parmi le bas peuple. Au mois d'Octobre 1895, le sous-préfet de Chang-hai 上海 a eu à juger le cas d'un homme qui était venu ici d'une province voisine avec une femme louée.

(1) L. 10, c. 2, 註 i.

## TEXTES.

I. П. ١٥. 10. 2°. 非歸原典夫入• 凡•與•炎 爲•典 本 八·母 妻·雇 所 宗。夫。雇 爻 夫 爲· 將· 妾· 之 得 女 第 原 將·妻·女·者:婦·已、給 夫 之 十 妻・妾・受・杖・女・俱 親。不 妻 五 妾•者•財•六•為 不•如 願 妾 財・ 娶 受· 杖· 立· 十: 本 坐: 女 與 禮• 財•八•約: 夫 並・已 者。女 謂 九十:典• 父 離•許 聽 者:典 約。 雇• ' 母 異: 聘。別 各• 雇 典• 專妻應 與• 嫁。與·之 制•妾 歸 雇• 本 價

#### ARTICLE XXVI.

#### DE L'ADULTÈRE ET DE LA FORNICATION.

1. 4º En cas de fornication entre personnes ordinaires, Femme adulté-(n'ayant entre elles aucune relation spéciale), l'homme et re vendue par la femme seront punis de 100 coups de bâton et de la canque pour un mois. La femme sera rendue en mariage par son mari, mais il lui sera loisible de la garder (1).

2º Si, après qu'une femme adultère et son complice Femme adulté-2" Si, après qu'une iemme aduntere et son comprise rand auront été punis par jugement du mandarin, le mari rend re vendue à son complice après la femme en mariage à son complice, il sera passible de 80 jugement. couns de bâton, aussi bien que le complice. Quant à la femme, ayant déjà été punie judiciairement, elle ne le sera pas de nouveau, elle sera séparée, retournera à sa famille paternelle, et les présents de noces seront confisques (2).

3º Si un mari, sans déférer à la justice l'adultère Femme adultècommis par sa femme, la vend en mariage au complice, re vendue à son il recevra 100 coups de bâton. La femme et son complice jugement. seront jugés d'après la loi qui regarde l'espèce de fornication commise (adultère simple, inceste, etc.) (3).

4º Si un mari qui surprend sa femme ou sa concubine Complice 4° Si un mari qui surpreno sa jeunic ou sa convicorne compene adultère en adultère, lue le complice sur place et au moment même, femme adultère tué par le mari. la femme sera punie d'après la loi sur l'adultère, et sera vendue en mariage par le mandarin. Le prix de la vente sera confisqué (4).

11. 1º Si une épouse ou une concubine commet l'adul- Adultère avec tère avec connirence de son mari, celui-ci recevra 90 coups connivence mari. de bâton et portera la canque pendant un mois devant la porte de sa maison. La femme et son complice subiront la même peine, moins la cangue. La femme sera séparée de son mari el retournera à sa famille paternelle (5).

2º Si cette femme adultère n'a pas de famille paternelle qui puisse la recevoir, elle sera remise à son mari (6).

3º Si le mari a permis que sa femme ou sa concubine commît adultère, non pas de bon gré, mais par

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 1, 例 11, 律 4.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 1, **律** 4.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 2, 註 i.

<sup>(4)</sup> L. 26, c. 4, 律 1.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 2, 律 1. + c. 10, 例 4.

<sup>(6) \*</sup> L. 52, c. 2.

crainte de violence de la part du complice, la femme ne sera pas séparée de son mari (1).

par Adultère contrainte mari

4º Si une épouse ou une concubine a commis adultère, forcée par son mari, celui-ci recevra 100 coups de bâton, et portera la canque pendant un mois derant la porte de Le conpable d'adultère recerra 80 coups de bâsa maison ton, mais ne portera pas la canque. La femme sera exempte de peine, comme ayant été forcée par son mari, bien qu'elle ait pu consentir, mais non librement. Elle sera séparée et retournera à sa famille paternelle (2).

Fornication on du beau père ou

III. 1º. Si une fille propre ou adoptée par bienaduntere avec connivence du faisance, la femme ou la concubine d'un fils ou d'un père, de la mère, petit-fils commet la fornication ou adultère avec connivence au peau-pere ou de la belle mère, de son pere ou de sa mère, de son beau-père ou de sa belle-mère, le parent coupable recerra 90 coups de bâton et portera la canque pendant un mois à la porte de sa maison. Les deux adultères subiront la même peine, moins la Pour une femme mariée, son mari aura le choix de la vendre en mariage on de la garder; une fille non mariée sera remise à son père ou à sa mère (3).

Adultère d'une bru passé sous silence.

2º Si quelqu'un, prenant sa bru sur le fait en adultère, le supporte patiemment en silence, mais sans connivence et sans intérêt pécuniaire, il ne peut pas être mis sur le même pied que celui qui aurait permis le crime; il ne sera donc passible que de 40 coups de verges (4), d'après la loi touchant les actes légèrement blâmables (5).

Fornication ou adultère par contrainte du père ou de la mère, du beau-père ou

3º Si une fille propre ou adoptée par bienfaisance, la femme ou la concubine d'un fils on d'un petit-fils commet la fornication ou l'adultère, contrainte par son de la belle-mère, pere ou sa mère, son beau-père ou sa belle-mère, le parent coupable recerra 100 coups de bâton et portera la canque pendant un mois derant la porte de sa maison. Le coupable de l'adultère recevra 80 coups de bâton, mais ne portera pas la canque; la femme sera exemple de peine. Si la femme est mariée, elle sera vendue en mariage ou gardée, au choix de son mari; une fille non mariée sera remise à son père ou à sa mère (6).

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 2, 註 s.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 2, 律 1, 註 i. + c. 10, 例 4.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 2, 律 2, 註 i. + c. 10, 例 4.

<sup>(4)</sup> L. 33, c. 2, 註 s.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. A, Note 5.

<sup>(6)</sup> L. 33, c. 2, 律 2, 註 i. + c. 10, 例 4.

N.B. I. 1° D'après la loi principale, Liu 律, la peine pour fornica- Peine pour fornition ordinaire (entre personnes ordinaires, c'est à dire n'étant liées par aucune cation ordinaire d'après la loi relation spéciale), commise avec consentement mutuel est : — a) de 80 coups principale, Liu. de bàton si la femme n'a pas de mari; b) de 90 coups de bàton si elle a un mari; c) de 100 coups de bâton, si la femme, ayant on non un mari, a été attirée hors de sa demeure de famille par séduction, tiao kien 刁 姦 (1).

2º Maintenant cette loi principale, Lin 律, est remplacée par la loi Peine pour forajoutée, Li Ø, d'après laquelle toute fornication ordinaire est punie de 100 nication ordinaire d'après la loi coups de bâton et de la cangue pour un mois, que la femme ait ou non un mari, ajoutée, Li. qu'elle ait été attirée ou non par séduction hors de sa maison (2). Désormais cette loi Liu 律 n'est plus suivie que dans le cas de crimes pour lesquels la peine prescrite dans le Code pénal est, soit augmentée 3, soit diminuée 4) d'un degré ou deux de celle qui est assignée dans cette même loi Liu 律 pour fornication ordinaire.

II. 1° Si quelqu'un cherche à faire violence à une femme ordinaire sans Violence faite à y réussir, il sera puni de l'exil perpétuel à 3000 li 里: s'il y a réussi, il une femme. sera passible de la strangulation à attendre en prison (5).

2° Si une femme tue celui qui cherche à attenter à sa pudeur, (lequel d'ailleurs n'est lié avec elle par aucune relation spéciale), elle sera exempte de peine (6).

3º Si une femme est sollicitée à la fornication par des moyens lascifs, ou subit un attentat par le moyen de machinations astucieuses, sans cependant la fornication. être violée, elle en informera ses parents de même souche ou de parenté externe, aiusi que le chef de la commune, hiang-pao 郷保, lesquels dénonceront immédiatement l'attentat au mandarin local. Si celui-ci trouve l'accusation appuyée sur des preuves certaines, il condamnera le conpable à une peine proportionnée au crime, soit la cargue, soit la bastonnade (7).

4º Si quelqu'un commet fornication avec une fille de moins de treize ans. Fornication avec même avec son consentement, il sera considéré comme ayant usé de violence, une petite fille. vu qu'une fille de cet âge n'a pas encore d'appétits sensuels, et en ontre qu'elle est facilement trompée et obéit à un ordre. Le coupable sera puni de strangulation à attendre en prison. S'il lui a fait violence, il sera passible de décapitation à attendre en prison (8).

III. En cas de fornication manifeste, si quelqu'un, se posant en arbitre, Arbitre en cas arrange les choses par compromis privé, de manière à ce que les coupables de fornication. échappent à la peine légale, il subira, abaissée de deux degrés, la peine imposée par la loi principale, Liu 律 (中, à savoir a) 60 coups de bâton si la femme

<sup>(</sup>I) L. 33, c. 1, 律 1.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 1, 例 11.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. XVI, N.B. III. + plus bas, Art. XLIII, N.B. I. 1° 2° 3°.

<sup>(4)</sup> V. ci-dessous, N° III.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 1, **律** 2.

<sup>(6)</sup> L. 26, c. 4, **例** 29.

<sup>(7)</sup> L. 33, c. 1, 例 13.

<sup>(8)</sup> L. 33, c. 1, 律 3, 註 i. 例 3.

<sup>(9)</sup> V. ci-dessus N.B. N° I, 1°, 2°.

n'avait pas de mari, b) 70 coups de bâton si elle en avait un, c) 80 coups de baton si, avant ou non mari, elle avait été attirée par séduction hors de sa maison (1).

Mari surprenant sa femme en adultère.

- IV. 1º Si quelqu'un, surprenant sa femme ou sa concubine en adultère, tue les deux coupables ou l'homme seul, sur la place et an moment même, il sera exempt de peine (2 .
- 2º Dans le cas où un mari, prenant sa femme sur le fait en adultère, l'aurait tuée sur la place, au moment même, et que le complice se fût enfui, si celui-ci, dénoncé au mandarin et arrêté, est convaincu du crime, il sera condamné à la strangulation à attendre en prison, et le mari recevra 80 coups de bâton (3).
- 3° Si le complice s'étant échappé, le mari le tue dans sa fuite hors de sa maison, il recevra 80 coups de bâton (4), d'après la loi touchant les actes grandement blåmables (5).

Fornicateur saisi par les parents femme.

- V. 1° Si le grand-père ou la grand'mère, le père ou la mère du mari ou du mari ou de la de la femme ont tué les coupables d'adultère sur le fait même, ils seront jugés comme le mari; si la femme scule a été tuée, ils ne seront jamais condamnés (6).
  - 2º Quand une femme se rend coupable de fornication, l'oncle paternel, le frère et les parents des classes de deuil, tant de cette femme que de son mari, peuvent se saisir d'elle et de son complice. Si l'un d'eux la frappe ellemême et son complice sur place, et au moment même, jusqu'à les blesser et leur briser quelque membre, il sera exempt de peine; mais s'il les tue, il sera condanné à trois ans d'exil et 100 coups de bâton. S'il les tuait après le crime, il serait passible de la strangulation à attendre en prison (7).
  - 3° Si le fornicateur, qui a été tué par le mari de sa complice ou par un parent du mari ou de la femme des classes de deuil, est parent supérieur ou inférieur du meurtrier, il y a des lois a joutées spéciales qui exemptent le meurtrier de peine, ou le condamnent à la décapitation, à la strangulation, ou bien à l'exil perpétuel ou temporaire, suivant la classe de deuil du fornicateur tué. Mais si le mari surprend sa femme en adultère avec un parent supérieur, et qu'il ne fasse que le battre ou le blesser, il sera exempt de peine 8).

Etranger se saisissant du fornicateur.

VI. 1° Si le mari ou bien un parent du mari ou de la femme, des classes de denil, prend avec lui un étranger, (qui ne soit pas parent des classes de denil du mari ou de la femme, pour aller saisir le fornicateur sur le fait, et que cet étranger le tue, celui-ci sera condamné à la strangulation à attendre en prison; s'il ne fait que le battre sans lui briser aucun membre, il sera exempt de peine (9).

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 1, 律 7.

<sup>(2)</sup> L. 26, c. 4, 律 1.

<sup>(3)</sup> L. 26, c. 4, 例 1.

<sup>(4)</sup> L. 26, c. 4, 例 2.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(6)</sup> L. 26, c. 4, 例 22.

<sup>(7)</sup> Ib. 例 19.

<sup>(8)</sup> Ib. 例 17, 18, 20, 21, 23.

<sup>(9)</sup> L. 26, c. 4, 例 10.

2º Si un étranger saisit les coupables de fornication, les frappe ou les tue, il sera passible de la peine assignée pour avoir frappé ou tué une personne ordinaire (1),

VII. 1° S'il arrivatt qu'un fiancé, apprenant que sa fiancée était à com- Fianc' saist mettre fornication, y courût et qu'il tuât le complice, soit sur place et au moment même, soit en dehors de la maison, dans sa fuite, il serait puni de trois ans d'exil et de 100 comps de bâton (2).

2º Si une fiancée élevée des l'enfance dans la famille de son fiancé, tongyang-si 童 養 媳, commettait forrication et que le fiancé lui-même, on bien son grand-père ou sa grand'mère, son père ou sa mère, that les deux compables. ou l'nn d'eux, il serait jugé d'après la même loi que si la fille avait été bru dans la famille (3).

## TEXTES.

|   | 1.    |               |      |             | П.  |
|---|-------|---------------|------|-------------|-----|
|   | Ιο,   | $2^{\circ}$ . | 3°.  | 40.         | 1°. |
|   | 軍•一•  | 若各•論,         | 其 杖  | 凡·姦·斷·      | 縱。  |
|   | 民•百:  | 經 杖・止         | 因 一  | 妻・夫・罪:      | 容•  |
| 第 | 相•姦•  | 官八・離・         | 姦 百。 | 妾•姦•當•      | 妻・  |
| _ | 姦。婦•  | 斷十:異•         | 不姦   | 與•婦。官•      | 妾•  |
| + | 姦• 從• | 後。經歸•         | 陳 夫  | 人• 登• 價•    | 與·  |
| 六 | 夫• 夫• | 嫁·官宗:         | 告 姦  | 姦• 時• 賣;    | 人•  |
| 章 | 姦•嫁•  | 賣・之 財・        | 而婦   | 通: 殺•身•     | 通•  |
|   | 婦• 賣。 | 與·後。物·        | 嫁 各  | 而• 死• 價•    | 女。  |
|   | 各• 其• | 姦•婦 入•        | 賣 盡  | 本• 姦• 入•    | 本•  |
|   | 枷• 夫• | 夫:人官:         | 與本   | 夫•夫。官。      | 夫•  |
|   | 號·願·  | 本•已           | 姦法。  | 於•姦•        | 杖•  |
|   | 一• 留• | 夫・正           | 夫    | 姦• 婦•       | 九·  |
|   | 箇•者•  | 與•姦           | 者。   | 所· 依·       | +:  |
|   | 月: 聽: | 姦•罪。          | 本    | 親•姦•        | 在•  |
|   | 杖•    | 夫・弗           | 夫    | <b>蓰·律·</b> | 本•  |
|   |       |               |      |             |     |

<sup>(1)</sup> L. 26, c. 4, 例 10.

<sup>(2)</sup> L. 26, c. 4, 例 12.

<sup>(8)</sup> Ib. 例 30.

Ш.

1. 3. 1. 2. 3. 家• 姦 縱 抑• 毋• 若• 首• 嫁 撞 答 若• 首• 未 門・婦妻 勒・庸・縱・枷・之 遇 四 抑・枷・嫁 首•無 犯 · 據· 都· 客· 號· 女 子 十。勒・號・之 柳·宗 姦、妾・號・親・一・歸 婧 親• 一• 女 號•可係 與•婦•女•簡•父 與 女• 簡• 歸 一• 歸。畏 人• 人• 義• 月; 母。人 義•月。父 箇・仍 姦 通•因 女•姦• 通 女• 姦• 母。 女。 姦。勒 及•夫• 月:給 夫 及・夫・ 强 木•强 子•姦• 隱 子• 杖• 姦•縱 暴。夫•從。孫•婦• 忍 孫• 八• 夫• 姦 姦・本 慵 **杖• 其 之• 各•** 不 之•十: 出一•姦婦•杖• 婦• 毋• 言。 婦• 夫 勉 百:雖 妾:九• 並 妾。庸• 各• 領 枝· 回。强。在· 和。與· 十: 非 與•枷• 人•號: 九• 伌 本• 情 八• 册• 知 情 +: 家•非 通•庸• 通• 婦• 離 異。門• 得 姦• 枷• 圖 姦: 女· 册: 庸• 首·已。父 號; 財。 父 不• 枷• 枷•不•母嫁 與 母坐: 號: 號•坐•另賣 縱 舅 嫁 避• 一· 濉· 姑 願 女妓 姑 賣 異• 箇• 異• 杖• 留。 不 杖•願 歸• 月。歸·九·聽 同。 一• 留。 姦•宗•十•從 百:聽 擬 宗: 夫• 問 在• 從 在• 本 杖• 木•夫。 不 本•本 入。 家• 其 應 家•夫。 門•未 輕 門•其 +:

#### ARTICLE XXVII.

# D'UNE FEMME OU D'UNE CONCUBINE QUI ABANDONNE SON MARI,

OU QUI, ABANDONNÉE PAR LUI, SE REMARIE.

 1º Si une femme légitime abandonne son mari, qui n'avait pas l'intention de se séparer d'elle, et s'enfuit, qui s'enfuit. elle sera condamnée à recevoir 100 coups de bâton, et son mari pourra la vendre en mariage :15.

2º Si cette femme, après sa fuite, contracte d'elle-même D'une temme un nouveau mariage, elle sera condamnée à la stranque fugitive qui se

lation à attendre en prison (2).

H. 1º Ši un mari, abandonnant sa femme, s'est enfui Permission à de son pays, soit pour avoir commis un crime, soit pour une femme de se cause de guerre ou de famine, s'il s'est passé trois ans ans après la fuite sans qu'on ait eu de ses nouvelles, et qu'on ignore où il est de son mari. allé et s'il est encore vivant, si de plus sa femme n'a pas de moyens d'existence, elle peut exposer son état à son propre mandarin, et en obtenir un rescrit officiel, tche-tchao 執照, muni de son sceau, pour tui permettre de contracter un nouveau mariage. Les présents de noces ne sont pas rendus (3).

2º Si une femme, sans recourir an mandarin, s'enfuit D'une femme moins de trois ans après la fuite de son mari, elle recevra qui se remarie 80 coups de bâton, et si elle se remarie à son bon plaisir, ans après la fuielle en recevra 100 (4).

3º Dans ce cas, la loi ne dit pas si la femme doit être séparée ou non de son second mari, parce qu'il peut y avoir des circonstances diverses, à savoir : a\ si elle a contracté le nouveau mariage un an ou deux après la fuite de son mari; b) si elle l'a fait ou non poussée par la pauvreté et la misère. Il faut par suite, dans chaque cas, tenir compte des circonstances, d'après lesquelles elle sera rendue à son premier mari ou adjugée au second (5).

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 16, 律 3, 註 i.

<sup>(2)</sup> Ib.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 16, 例 2, 註 i. s. ·

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 16, 律 3, 註 i.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 16. 註 s.

mariage sans auteur du regardé comme

4° Si une femme, même trois ans après la fuite de sans autrut un contrat et sans son mari, se remarie à son gré, sans recourir au mandarin, entremelteur est sans que personne fasse le contrat et sans entremetteur, son mariage sera regardé comme nul, comme fornication digne de la peine d'adultère. La femme sera séparée de son second mari, et le premier aura le choix de la vendre en mariage ou de la garder (1 .

Absence du ma ri pour cause de négoce, etc.

5º Si le mari est allé ailleurs pour faire commerce ou pour chercher des parents, etc., on ne peut pas dire qu'il se soit enfui, et quand même il resterait de longues années sans revenir, son absence ne vient pas sous le coup de cette loi relative à la fuite du mari (2).

D'une concubine qui s'enfuil et se remarie

III. Si une concubine (3) viole la loi rapportée cidessus, elle sera passible d'une peine de deux degrés moindie 4) que pour la femme légitime, à savoir : a si, abandonnant son mari, elle s'enfuit, elle recevra 80 coups de băton; b) si elle se remarie, elle sera condamnée à trois ans d'exil et 100 coups de bâton; c) si elle s'est enfuie a cause de la fuite même de son mari, elle recevra 60 coups de bâton; d) si elle s'est remariée à son bon plaisir, 80 coups (5).

De celui qui cache ou aui épouse une feincubine fugitive.

IV. La femme et la concubine fugitives sont des personnes sujettes à condamnation criminelle. Personne ne me ou une con doit de plein gré les recevoir chez lui et les cacher, ni les éponser en connaissance de cause. Celui qui violerait cette loi serait passible de la même peine que la femme ou concubine fugitive, hors le cas d'une femme légitime fugitive, qui s'est remariée et est passible de la prine de mort, car en ce cas celui qui l'aura épousée sera passible de la même peine, abaissée d'un degré, c'està-dire de l'exil perpétuelà 3000 li 里. Les présents de noces seront confisqués. Celui qui aurait épousé a son insu une femme ou une concubine fugitive, serait exempt de peine et les présents de noces lui scraient rendus (6).

En cas de maest puni.

V. Lors du mariage d'une femme légitime ou d'une riage a une tem-me fugitive, l'au- concubine fugitive. si celui qui a fait le contrat est un teur du contrat parent supérieur de la classe de deuil 1 A ou au-dessus, il p**or**tera seul la peine du mariage illègal (7), la

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 16, 註 i. s.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 16, 註 s.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, art. H, Note 2.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, art. I, Note 7, No II.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 16, 律 3, 註 i.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 16, 律 5, 註 i.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, art. I, No I, Io.

femme ou concubine ne subissant que la peine due à la fuite. S'il est un autre parent, yu-ts'in 餘親 (1), alors et lui et la femme seront punis, mais à des degrés différents. Si le mariage a été de son fait et qu'il ait rédigé le contrat, il sera puni comme principal coupable, et la femme remariée comme coupable secondaire, et inversement, si le mariage a été du fait de la femme. La peine de mort que l'auteur du contrat, soit parent supérieur de la classe de deuil 1A ou au-dessus, soit un autre parent, aurait encourue comme principal coupable, sera abaissée d'un degré (2), c'est-à-dire, sera changée en exil perpétuel à 3000 li 里 (3).

VI. 1º Solution d'un cas. - Génésius s'était rendu Mari en Mongolie pour cultiver la terre et l'on était resté plus pour cultiver la d'un an sans avoir de ses nouvelles. Sa femme, Caia, dépourvue de moyens d'existence, et ajoutant foi trop facilement aux dires de Gentianus, qui lui assurait que Génésius était mort de maladie, épousa de plein gré Zoticus comme femme légitime. — D'après la loi relative à la femme qui, moins de trois ans après la fuite de son mari, contracte un nouveau mariage sans avoir eu recours au mandarin (4), Caia doit être punie de 100 coups de bâton (5).

2º Solution d'un cas. - Pendant que Sindulphus, Mari en prison. condamné pour crime à l'exil temporaire, était détenu en prison, sa femme Zébina, poussée par la misère, voulut contracter un nouveau mariage, et pria Licérius d'en faire part à sa belle-mère Leucia. Prétendant que son mari avait subi la peine de mort, et que sa belle-mère lui ordonnait de se remarier, elle chargea Licérius de lui chercher un second mari et de servir d'entremetteur, et enfin elle se remaria comme concubine à Tatianus. - On ne trouve dans le Code pénal aucune indication de la peine à laquelle doit être condamnée une femme qui s'est remariée pendant que son mari était détenu en prison. Dans le cas présent, Zébina qui, voulant se remarier, a fait connaître son intention à sa belle-mère, ne peut pas être assimilée à la femme qui abandonne son mari et s'enfuit, et Sindulphus, détenu en prison, ne peut pas être assimilé au maii qui s'enfuit en abandonnant sa femme. quand Zébina s'est remariée, sa belle-mère en a été

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. I, N° I, 2°.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. I No. III.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 16,律 6, 註 i.

<sup>(4)</sup> V. ci-dessus, N°. II, 2°.

<sup>(5)</sup> **\*** L. 9, c. 2.

seulement avisée; elle n'a pas fait de contrat de mariage. Or, d'après le commentaire de la loi (1), tout mariage où personne n'a fait le contrat, est informe et punissable comme adultère. Par suite, Zébina, qui s'est remariée à son bon plaisir, doit être regardée comme adultère et, d'après la loi ajoutée, li 例, sur la fornication entre personnes ordinaires, elle devra recevoir 100 coups de bâton et porter la cangue pendant un mois (2).

Mari exilé.

3º Solution d'un cas. — Justinus, condamné à l'exil perpétuel en 1809, fut envoyé à Hé-long-kiang 黑龍江(Amour), où il resta sans donner de ses nouvelles à sa famille. En 1813, son père, Julius, poussé par la misère en cette année de famine, et doutant si son fils vivait encore, donna sa bru Lybia en mariage. En 1820, grace à l'indulgence du jubilé impérial, Justinus revint dans sa famille. Trouvant que sa femme avait été vendue, il voulut la chercher et la faire rentrer dans sa famille. La rencontrant par hasard, il essaya de l'attirer et de l'emmener furtivement, et comme elle lui résistait, il lui donna la mort. — On ne trouve nulle part indiqué expressément dans le Code pénal s'il est permis à une femme de contracter un second mariage quand son mari a été condamné à l'exil perpétuel et est resté longtemps sans donner de ses nouvelles à sa famille. Dans le cas présent, bien que Justinus, condamné à l'exil, ne pût pas être regardé comme fugitif, cependant, étant resté pendant cinq ans sans donner de ses nouvelles, il s'était mis dans les mêmes conditions qu'un fugitif. De plus, son père Julius qui, poussé par la misère et doutant si son fils vivait encore, avait donné sa bru Lybia en mariage, l'avait fait forcé par la nécessité et, comme beau-père, il pouvait légalement faire le contrat de mariage. Lybia ayant été ainsi donnée en mariage par son beau-père, il n'existait plus de relation entre elle et Justinus. Celui-ci devait donc être jugé d'après la loi relative au meurtre d'une personne ordinaire à l'occasion d'une rixe, fan-jen-teou-cha-liu 凡 人 鬪 殺 律, (et non pas pour meurtre de sa femme), et condamné à la strangulation à attendre en prison (3).

Une femme va chercher sa vie marie.

VII. 1º Solution d'un cas. — Januaria, dont le mari ailleurs et se re- était allé ailleurs en service, poussée par la misère, s'enfuit de sa maison et alla chercher sa vie ailleurs, en

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus II, 4°.

<sup>(2) \*</sup> L. 7, c. 24.

<sup>(3)</sup> **\*** L. 40, c. 1.

compagnie de Jasona, sa cousine germaine aînée née d'oncle paternel (2° degré), t'ang-tse 堂 妨, mariée; puis elle se remaria avec Macarius, amant de Jasona, celle-ci faisant le contrat de mariage (1). — Januaria, que la misère a poussée à aller chercher sa vie ailleurs, n'avait pas l'intention d'abandonner son mari. Il ne convient donc pas de prononcer sur-le-champ qu'elle est fugitive, mais il faut examiner si, dans ce cas, il n'y a pas eu séduction de la part de Jasona (2).

2º Solution d'un cas. - Daria, femme de Moïse, Une femme batétant souvent battue par son mari et son beau-père, s'en- tue par son mari, s'enfuit chez ses fuit et rentra dans sa famille paternelle. Son père, Léon-parents et se retius, en donna avis à Moïse, pour qu'il la fit revenir, mais inarie. celui-ci, fatigué de son mauvais caractère, et désirant s'en séparer, n'en fit rien. La mère de Daria, Léonilla, emmena alors sa fille à Pékin et la donna comme femme légitime à Zosinius. — Ici, d'après la conduite de Moïse, il est clair qu'il avait l'intention de répudier sa femme, et ce cas diffère évidemment de celui où, le mari n'ayant pas l'intention de répudier sa femme, celle-ci l'abandonne et s'enfuit, puis se remarie, un parent supérieur de la classe de deuil 1A ou au-dessus faisant le contrat de mariage, et devant seul subir la peine pour le mariage illégal (3). Dans le cas présent il faut donc, par analogie, appliquer la loi relative à celui qui expulse son gendre et donne sa fille, en mariage à un autre (4). D'après cette loi, Léonilla recevra 100 coups de bâton (5).

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. I, N° I, 4°.

<sup>(2)</sup> **X** L. 9, c. 3.

<sup>(3)</sup> V. ci-dessus, N° V.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. XVIII, N° II, I°.

<sup>(5) \*</sup> L. 3, c. 16.

嫁・

賣。

信

明•

不 告•

## TEXTES.

П. Ι. ۱°. 2°. ١°. .)° 3°. 4º. 若• 通。官• 若• 嫁• 律 之 創 爲 其 酌 司, 妻•者 境。 定 苟 妻 夫• 不 不 在 夫 第 無 因•或 知 爲 因• 杖 言 亦 之。三 合。 逃• 因•去 之 本• 一 應 年 有 當 願 之 而·犯 向 判 夫•百:離 貧 同 離 理。逃• 外。姦 七 軱 罪、生 應 富 マ 情。 自 或 死 給•亡: 合 難 若 論。 之 易 妻・改・遭 三• 執• 三• 不 離 年• 照• 年• 法。之 吿 背•嫁•兵 異。 蓋 者: 亂、不· 别· 之· 棄 不 官、其 其 絞•或 還•行•內:  $\equiv$ 而 妻 夫: 監· 值 或 者: 改•不• 年 嫁 無 之 還 而 侯•兇 其 嫁: 告• 主 賣 不• 官• 逃• 荒 支 內。前 婚 願 走 等 無 追• 司• 或 夫。 人、留。 或 出 事, 所 财·而· 有 聽 無 從 外 棄 依 禮:逃• 歸 媒 \_\_\_ 者• 妻 倚。 去• 年 後 自 本 逃•不 枝• 者: 兩 夫。 嫁、夫。 當 亡·能 枝• 年 不 在•存 八. 之 隨 成 百: 從• 外。立。 +: 不 事 婚 夫• 音 聽• 擅• 同。揆 禮

自•

改•

所情

處

以

者。

亦

III.

若

犯

t.

IV.

V.

VI.

5°.

若

夫

出

外

1°. 案以 三妻主・改若・妾・爲期 官 妾•年。妾 及嫁在止。首。親 賈△伊 司。 明一逃得•如以 從在 氏△夫 而 夫 逃。知•項 改 前 事•上 因 病 擅 故自 逃 一・之 在・主・婚 陳△之 改 律。 由•罪•婚•餘 口 自 擬 改 杖 之里。其坐首:主 種 嫁一

貿 項 嫁 俱 在 減・嫁 項 由・主 夫 易 罪 賣。係 訪 有之等。妻逃·婚。人甲本言。嫁 者。因 罪情、流妾。之・主・及赴擅 親 各•夫 之 之而三 減・逃 類。妻 亡 人。娶• 千 於 不 爲• 親 外 罪 而 他 不 人 者:財 期•改 所 婚 地,趙△百。 得 二•逃 等:去不各·禮親·嫁嫁為年丙△ 謂 之 背者。得與·入以·之之首餘 爲 逃 夫 杖 擅 在 官、上• 罪、女•者。 並 妻。 亡。在 逃 不• 尊• 若 爲• 罪 無 六 自 將 雖 洮 十。篙 之知・長・其從:應音買△ 杖 擅藏。妻情・主・餘・事・至・信。氏。 年 遠八 自 亦 妾 者•婚•親•由•死•無 照 不 十。改 不同・不・改・主・女: 並・錢 夫 歸。 因 嫁得罪:坐:嫁·婚·女·減·養 洮 不 而 者 知 至・財 者。者。爲・一・贍。亡 在 改 杖 情 死・禮 罪・以 首:等:輒 三 此 嫁 八 故 者• 給 獨• 所 主• 流 悞 年 限。杖 十。娶。惟 還。坐• 由 婚• 三 信之 窩•妻 主・起 爲・千 陳△內、 藏背 婚:事 從:里。乙△不 百 之 逃 徒 妻•者 凡

 $2^{\circ}$ .

3°.

案 雲 大 不以 幸△與 案 與 將 此 亡 棄 枷雲△甲△赦 李。案 成 任△劉△戴△該 不 釋 氏。該 妻 婚 乙△因 還。 氏。氏。丙。氏 ---逃 禮箇於歲 回。扎。犯 因商 爲 起 情 嘉 傷犯 妾。意 亡 者 歉 詢 衜 伊 允 月 復 查 改 不 以 杖 慶 家 知 身事 相 夫 因嫁。同。姦 ---貧。妻 辛△揑 死。發 符。 論。百四該 經 查 配。伊 甲 維 夫 會 惟 年 嫁 該 該 犯 夫 雖父 V 向 犯 伊 禁 伊 开 氏 犯 存 賣。因 非 雲△ 罪 夫 仍犯 逃 犯 擅 姑 止 擅 事 t 甲△ 擬 감 감 發 未 想 罪 亡 因 徒 罪 自 自 遣一、。尋 發 監 改 知。知 改 Π 歲 Œ 禁。法。嫁。固 伊 嫁。 黑 將 П 配。比。歉 龍 媳 完 將 非 姑。與 久 惟 家 該 伊 背 江。 李。聚。無 時 貧。 氏 姑 改 並 犯 女 沓 氏△後 音 嫁 夫 越 且. 因 主 非 之 在 伊 之 無-改遇 信。五 該 貧 令 信 嫁。見 赳 改 婦 逃 姑 婧 應 年。犯 意 嫁。作 П 息 雲。李。否 杳 主 無 存 回 乙酉氏△准 無 改 何 比。婚。異。 亡 託 嫁。李△治 辛△律 依 家。恭 誘 其 信 未 + 託 乙4罪。甲4註 軍 逢 令 息 改 1. 八二 犯 云。民 司 嫁。回 李△找 律 將 年 十 家。李白 乙△主 無 罪 無 相 回。例 向 說 明 監 主姦 間。五 不 無 即 氏4 伊 合。文。禁。婚 例。 伊 年 允。明 與 改· 姑嫁此亦人擬 夋 遂 文。逃

VII.

10.

與 候、嫁 娶 而

2°.

均 雲。案 堂 為 宋。案 輒 劉。不 願 婚 乙△王△姊 妻。夏△劉△將 甲△良。離 之 屬 情 已 夏 宋 杳 氏 張 其 曾 意 之 律、 無 氏。夏。王。主 氏。帶 經 欲 情。迥 非 得名因氏。夏。婚因赴 告休妻 已。分夫出氏。改伊京 知 棄。自 相 背 雲△恩 傭 外 因 嫁。女 城。本 並 符。 難 大 改 夫 未 夫 將 甲△義 趁 筧 貧 保 妞 嫁 莫 往 在 劉△ 可外食。隨 律 得言。出。嗣 姊 無出與乙。接。逃、張。 誘嫁 趙命是 期 主 雲本家 宋本外 氏。 拐 以 大。其 本 婚。乙。貧 夏。出 親 比 應 難 氏 筧 情 後。爲 自 夫 以 照 旣 經 依 度。主 食。事。時 妻。行 已上 涿 惟往 存尊 婿 應被 雲△凡 起 婚。初 大。接。休 長 嫁 甲4人 意 令 非 議翁 駁 夫 妞△莫△棄 主 關逃伊有 主 女 婚 殺 走。姦 心 再 毆 逃 乙△之 婚 律 即夫背 杖 核責。回因心。 改 改律 覆。逃之大△核 嫁。擬。私 馬△棄 嫁、 李 紋 同 三 4 其 後。妞△與 П 罪百。 氏△監 出聘夫。 躱 其 性 夫 坐

避。父

情 無

主

#### ARTICLE XXVIII.

## D'UNE FEMME ACCUSEE DE CRIME, OUI PREND LA FUITE ET SE REMARIE.

De celui qui

1. 1º Si une femme, coupable d'un crime et accusée epouse une fem auprès du mandarin, s'enfuit par crainte de la peine, et me accusée de crime et fugitive, que quelqu'un, en connaissance de cause, la prenne comme femme légitime au comme concubine, il subira la peine prescrite par la loi pour le crime de la femme. Si cependant c'était la peine de mort, elle sera abaissée d'un degré et changée en exil perpétuel à 3000 li 里. Les présents de noces seront confisqués (1).

Une femme cou plus sévérement si elle s'enfuit

2º Quant à la femme, en raison de sa fuite, elle supable est punie bira la peine prescrite pour son crime, augmentée de deux degrés [1]. Ainsi, par exemple, si la peine pour son crime était de 100 coups de bâton, elle sera changée en un an et demi d'exil, avec 70 coups de bâton (2).

Autre empéchement au mariage fugitive.

3º Si le mariage avec une femme fugitive, (outre la avec une femme circonstance de la fuite) présente un autre empêchement légal, (comme, par exemple, de consanguinité), et que la peine pour ce dernier soit plus grave que pour le crime commis, ce sera cette peine plus grave qui sera imposée (3).

Séparation des conjoints.

4º Si quelqu'un, en connaissance de cause, épouse une femme dans ces conditions, si elle n'est pas condamnée à mort, ils seront séparés. Si la femme n'est pas mariée ou est veuve, elle retournera à sa famille pater-Si elle est mariée, et que son crime ne soit pas un obstacle à la cohabitation avec son premier mari, elle lui sera rendue: sinon, elle retournera à sa famille paternelle (4).

Femme s'enfuy-

<sup>[1]</sup> Une femme fugitive est condamnée à la peine prescrite pour son criant avant ou me, augmentée de deux degrés, si elle s'enfuit après avoir été dénoncée au après accusation. mandarin et sur le point d'étre saisie par les satellites (5). Mais si elle s'enfuit avant d'être accusée, elle est jugée d'après la loi qui sera exposée plus bas, Art. XXIX, Nº 11.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 11, 律 1, 註 i. s.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 11, 註 i.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 11, 註 s.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 11, 註 i. s.

<sup>(5)</sup> L. 5, c. 10, 註 s. + L. 35, c. 2, 註 i.

5º Si quelqu'un a, à son insu, épousé une femme dans. Du second mari ces conditions, il sera exempt de peine, mais ils seront compable fugitiséparés (1).

II. 1º Au cas où la femme aurait sa peine remise par indulgence jubilaire (2), si elle était veure, ou bien ni gence jubilaire. marice ni fiancee, elle ne serait pas separée de son mari, la separation et il lui serait permis de cohabiter avec lui (3) [2].

2º Mais si elle était mariée ou bien seulement fian- Séparation exicée, elle serait séparée, malgré la remise de la peine, de mise de la peine. la même manière qu'une veuve ou une fille non fiancée serait séparée, si la peine ne lui était pas remise (1).

Si la peine est

géc malgré la re-

[2] Un mariage de cette sorte n'est pas compris dans la classe des mariages contractés illégalement, où la loi prescrit absolument la séparation, quand de mariage avec même la peine aurait été remise par indulgence jubilaire (5). En effet, dans gitive, l'empéces mariages illicites, l'empêchement n'est pas supprimé, quoique la peine soit chement disparemise. Ainsi, par exemple, dans le cas d'un mariage illicite pour cause de rait si la peine est remise. consanguinité, bien que la peine soit remise, les conjoints restent toujours liés par la relation de parenté, et leur séparation est exigée. Mais dans le mariage en question. l'empêchement est que la femme est une coupable fugitive. Si la peine est remise, l'empêchement disparait. Autrement dit, la femme n'est plus une coupable, et la séparation n'est pas imposée, à moins qu'il n'y ait quelque autre empéchement (6.

<sup>(1)</sup> L. 10, 律 J. 註 i.

<sup>(2)</sup> V. Art. I. Note 11.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 11, 律 1, 註 i.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 11, 註 i.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. I, N° VII.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 11, 註 i.

### TEXTES.

П. ١. ۱°. .j°. 2°. 3°. ۲°. ١°. 2°. 若•完 罪 許 不 若 犯 凡• 婦 婦 杖 知 之 聚。雖 七 嫁 情 知、婦 人。 婦・女 女 不•赦。 罪。 情 已 而 膲 + 娶 娶 女• 所 第 無•離:而 罪 犯•犯 加 徒 違 者、 如 而 娶 前• 婦 未 律 噟 罪:之 逃 婦 赦 年 之 與 者• 夫: 現 本•罪 女 八 已 有 免。 罪。 前 不•女 發 罪• 华? 非 賁 俱 夫 坐•原 前 在 同•等。 重 犯 完 罪。未 夫。應 於 官。 科:如 死 女 離 罪 聚 但 許 畏 婦 婦 本 罪者、者。離 已 異。 人。 刑 女女 許 者。離 給 異。其 逃•本 本 人。 異。前 原 犯 從 走 罪 女夫。 犯 115 至• 杖 重 在 之 應 論。及 應 外。死:一 罪。 離 有 無 與 減・百 異。 又 一·之 夫 前 人 已 猶 知•等:罪。 者 夫 婦 歸 離 會• 情。流 今 雖  $\equiv$ 逃 宗。異 赦• 而 無 者。 原 娶•千 走 有 前 死: 爲·里。應 夫 歸 者 宗。 聽 夫。 妻• 財 加 女 妾• 禮 杳 與

其

原

者:入

與•官。則

等。

雖

未

娶

者

#### ARTICLE XXIX.

# D'UNE FEMME ÉGARÉE OU FUGITIVE 1 RETENUE EN MARIAGE.

I. Si quelqu'un reçoit chez lui une femme d'honnête. Femme égarée condition on une esclave égarée, ne sachant comment re-retenue en matourner cliez elle, il doit l'envoyer immédiatement au mandarin, afin qu'on s'informe de ses parents qui puissent la ramener. S'il ne la remet pas au mandarin, mais la garde et la preud comme épouse ou comme concubine, il sera passible de deux ans et demi d'exil, avec 90 coups de bâton, si la femme est d'honnête condition, ou de deux ans d'exil avec 80 coups de bâton, si c'est une esclave. La femme égarée sera exempte de peine et sera rendue à ses parents ou à son mari (1).

II. Si quelqu'un reçoit chez lui une femme d'hon- Femme fugitive nête condition, ou une esclave sugitive, il devra l'envoyer retenne en maaussi au mandarin pour faire des recherches : s'il ne l'envoyait pas, et qu'il la prît pour épouse ou pour concubine (2), il sera passible de deux ans d'exil avec 80 coups de bâton, si la femme fugitive était d'honnête condition, et d'un an et demi d'exil avec 70 coups de bâton, si elle était esclave. Quant à la fugitive, elle subirait la même peine abaissée d'un degré, à savoir, pour une femme d'honnête condition, un an et demi d'exil avec 70 coups de bâton, et pour une esclave, un an d'exil avec 60 coups de bâton. Il v aurait en outre à s'enquérir de la cause de la fuite. Si c'était un crime, la peine correspondante pourrait être plus ou moins grave que celle qui vient d'être indiquée. En tout cas, ce serait la peine la plus grave qui serait imposée (3).

<sup>[1]</sup> Il ne s'agit pas dans cet article d'une femme, qui se soit enfuie pour Femme en fuite, abandonner son mari (4), ou pour échapper à la peine d'un crime qu'elle aurait non pour abancommis, et qui aurait déjà été dénoncé au mandarin (5), mais d'une femme qui ni pour cause de se serait enfuie pour une autre raison, comme par exemple pour une querelle crime commis et domestique, pour échapper à la colère de son mari ou de ses parents, etc.: ou bien pour un crime, mais non encore dénoncé au mandarin.

<sup>(1)</sup> L. 8, c. 5, **律** 1, 3, **註** i. s.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 2.

<sup>(3)</sup> L. 8, c. 5, 律 2, 3, 註 i.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. XXVII, N° I.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. XXVIII, No I.

Femme égarée on fugitive retenue et vendue.

III. Si comme dans les cas précédents, on recevait chez soi une femme égarée ou fugitive, et qu'on la vendît à un autre comme épouse ou comme concubine, on serait passible de la même peine que si on la prenait pour soi (1).

De celui qui achète la femme et de celui qui fait le contrat.

IV. Celui qui, en connaissance de cause, achèterait une femme dans les conditions susdites, et celui qui interciendrait sciemment pour faire le contrat, seraient passibles de la même peine que le rendeur, abaissée d'un degré, et l'argeut donné au vendeur-serait confisq**ué.** S'ils avaient agi dans l'ignorance des faits, ils seraient exempts de peine, et l'argent donné par l'acheteur lui serait rendu (2).

Femme égarée on fugitive retenue un court espace de temps.

V. Si quelqu'un cachait chez lui pour un petit espace de temps une femme égarée ou fugitive, il recevrait 80 coups de bâton, et la fugitive subirait la peine due à sa fuite (3).

Esclave fugitive.

VI. 1º Solution d'un cas. - Jovita, esclave, s'est réfugiée dans la maison de Walfridus. Celui-ci, touché de pitié en la voyant blessée aux jambes (par son maître), la retint et la fiança à un autre, sans aucune intention de s'approprier les présents de noces. — Walfridus, qui a retenu chez lui une esclave fugitive, doit être jugé d'après la loi qui condamne le vendeur d'une esclave fugitive à un an et demi d'exil avec 70 coups de bâton (4). Il subira cette peine, abaissée d'un degré, c'est-à-dire, un an d'exil avec 60 coups de bâton (5).

Jenne fille fuyant devant les rebelles.

2º Solution d'un cas. — Donata, fille de Tiburius, était à pleurer sur le bord du chemin. Interrogée par Caius sur la cause de son chagrin, elle lui dit qu'elle fuvait devant les rebelles, et que ses parents avaient été tués par les soldats, qui les soupçonnaient d'être des re-Caius, la voyant abandonnée sans ressources. belles. l'emmena chez lui, l'adopta comme fille par bienfaisance, et la fiança à Gentianus pour être sa femme légitime. - Si cette cause était jugée d'après la loi relative à celui qui reçoit chez lui une fille égarée sur le chemin et l'adopte par bienfaisance comme sa fille [2], Caius serait condamné à deux ans et demi d'exil avec 90 coups de bâton, et Gentianus à la même peine, abaissée

Garcon on fille égarés, retenns et adoptés.

<sup>[2]</sup> Si l'on reçoit chez soi un enfant, garçon on fille, égaré sur les chemins, sans l'envoyer au mandarin, et qu'on l'adopte par bienfaisance

<sup>(1)</sup> L. 8, c. 5, 律 1, 註 i.

<sup>(2)</sup> L. 8, c. 5, 律 4, 註 i.

<sup>(3</sup> L. 8, c. 5, 律 3, 註 i. (4) V. ci-dessus, N° HI.

<sup>(5) \*</sup> L. 7. c. 14.

d'un degré, c'est-à-dire, à deux ans d'exil avec 80 coups de bâton. Mais il faut observer que cette loi, qui punit d'exil ceux qui retiennent chez eux des personnes égarées sur les chemins, ne regarde que ceux qui, dans un pays jouissant de la paix, retiennent ces personnes sans les envoyer au mandarin. Mais les hommes de bien qui, en temps de troubles, reçoivent chez eux des vieilles femmes ou des jeunes filles fuyant devant les rebelles, ne diffèrent point de ceux qui secourent les malheureux par charité. Si, aux termes de la loi, ils étaient condamnés à l'exil, ce serait au grand détriment des malheureux, car, si l'on trouvait des femmes ainsi abandonnées, personne n'oserait les secourir, par crainte de la peine. Il convient donc de faire grâce à Caius et à Gentianus; autrement l'application de la loi pourrait être accusée d'injustice (1).

comme fils on fille, on subira la même peine que celui qui reçoit chez lui une femme égarée sur les chemins et l'épouse, à savoir, deux ans et demi d'exil avec 90 coups de bâton (2).

<sup>(1)</sup> L. 8, c. 5, 註 s.

<sup>(2)</sup> L. 8, c. 5,律 3.

## TEXTES.

1. II. IV. V.

凡•當 杖•俱 在•妻•在•究 若•若•知•暫 良 即 九・不・逃・妾・逃・共 收・買・情 時 人• 送 十• 坐; 婦• 者; 者• 因 留• 者• 而 隱. 家·官徒·给·女·杖·各·何迷·及·承 藏・ 十 婦・司。二・親・婢・八・減・在 失・牙 買 在• 九 女• 召 年• 完• 女• 十• 一• 逃 在• 保• 說 家• 章 及 人 牛。聚;亦 徒•等。若 逃•知•合 者: 婢·認 將· 當 二·婦 在 夏·情·者。不 女: 領。婢· 送年: 女逃 人·而 不·分 如 女• 官 收• 杖 之 家• 承 坐: 迷 時 有 自• 追 留•七 本 婦•買 追•失 不不。為 究 奴 十 罪 女 說 價 在 幸。送•妻• 來 婢•徒 重• 婢•合 還•逃。 迷·官·妾· 歷。自·一者:女·者。主: 並· 失·司·者· 若·爲·年 從·賣·減· 杖• 道 將• 杖• 不• 妻• 牛。重• 與• 犯• 八· 路 良・八・ 送・妾・婢 科・人・人・ +: 卿 家·十· 官·者。女 斷。爲·罪· 在 貫。婦·徒· 司。杖·杖 輕 妻·一· 逃 其 女・二・ 收•七•六 則 妾•等。 者。 收• 自• 年: 留•十•十 仍 者:追• 1/h 婦・徒・徒 從 罪・價・ 留•爲•婦 科 女• 一• 一 本 亦• 入• 之 妻・女 逃 者。妾• 婢 自• 年• 年。律。如• 官。 罪。 俱 者: 女 為・牛: 仍 之・不・

VI. ۱°.

2°.

者。案 伊 女。九 理。送 並 良 此 民 杖 賈 父 許 十 王△非 官 惟 民。等 七甲母聘 徒 甲△圖 杳 司 收 失 之 十因均曾二收者 於得 所意。 留 徒見為丙年留而 使 財 П 婦 自 禮。 女 一 田 郷 爲 牛。迷 言。家。女 應 年 乙4勇 妻。曾4失 至 玉△第 卽 人 量 鳳△係 牛。之 疑 將 丙△子 軍 與 口。予 律女 賊 賈△減 女 興 洮 在 撫 從 寬 逃 上 冬~戳 甲~一 往 擬 之 此 邮 宥。 使量姐。斃。照等徒。際。難 伊 Λ 以 家。女。减 在 冬 收 杖 原老 民 人 昭 一路 姐~留 八指 幼 輒 燃 無 畏 平 等。旁 隻 迷 其 行 十地婦 異。罪。允。 啼 身 失

\_

固 輒

屬

照

律

徒方女。若

年。静。賊

敢

收

留

辦不分

安被仍肯

照

冲 律 留。

散。擬 殊

經 徒。非

設 矜

遇 恤

安

不

收

收 兩 留。六 腿 帶 應 傷。依 收 在 留 逃 轉 而 聘。賣

杖

+

徒

\_\_\_

年。賊

係

被

難 作

哭。無 子

詢依。女

認

民。義 杖

領 爲

回子

孫

律

#### ARTICLE XXX.

#### DU MARIAGE D'UNE VEUVE.

Lors du mariage d'une veuve, la mier mari fait le contrat.

1. 1º Si une veure, femme légitime ou concubine, famille du pre après avoir porté le deuil de son mari [1], vent, de plein qué, convoler en secondes noces, son beau-père ou sa bellemère, ou d'autres parents de la souche de sou mari (1), feront le contrat de mariage et recerront l'argent. Si quelqu'un de la famille paternelle de la veuve amenait plusieurs (2) personnes et l'eulerait, il serait puni de 80 coups de bâton (3).

A défant de la tamille du mari, la famille pater tait le contrat.

2º Quand une reure se remarie, s'il ne se troure personne de la famille de son mari à qui il appartienne nelle de la veuve légalement, de faire le contral, il sera fait par sa famille paternelle 2 . Si, dans ce cas, quelqu'un de la famille du mari, d'un degré éloigné, eulerait la reure, il recerrait également 80 coups de bâton (4).

Une venve qui · remarie ne pent emporter ni dotaux.

3º Si une reuve se remarie, tous les biens propres de son premier mari, ainsi que les biens dotaux qu'elle avait le biens de son apportés de sa famille paternelle lors de son premier mamari, ni ses biens riage, resteront la propriété de la famille du premier  $mari\ (5)\ [3].$ 

Veuve se rema riant, étant en denil mari.

II. 1º Si une veure, épouse ou concubine, avant la de son fin du deuil de son mari, se remarie, soit comme épouse,

Durée du deuil pour un mari.

11 Le deuil qu'une femme légitime doit garder pour son mari, et une concubine pour son maitre, est de la classe-3A. Il est gardé jusqu'au commencement de la troisième année, pendant vingt-sept mois, à partir du jour du décès, le mois intercalaire, s'il y en a un, non compté (6).

Les parents d'ucontrat de mariage.

'2' Le père ou la mère de la veuve, et ses autres parents nommés, ne veuve peuvent faire son Art. I, N° I, peuvent faire le contrat de mariage pour elle.

un héritier de son mari.

[3] I. Une veuve qui n'a pas de fils et qui garde le veuvage, succède de Une veuve sans droit à son mari, mais elle doit, sur l'avis des parents supérieurs de la nls doit instituer souche de son mari, choi ir et instituer comme héritier un descendant de la même souche, en tenant compte de la proximité et du degré de parenté (7).

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. I, Nº I.

<sup>(2)</sup> V. plus bas, Art. XXXIV, Note 1.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 5, 律 3, 例 L.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 5, 例 1.

<sup>(5)</sup> L. 8, c. 4, 例 2.

<sup>(6)</sup> Tabl. du deuil II, VII. + V. App. Annotations aux tableaux du deuil § VIII. pag. (30), (36), § IX

<sup>(7)</sup> L. 8, c. 4, 例 2.

soit comme concubine, elle sera séparée et recerra, dans le premier cas 100 coups, et dans le second 80 coups de háton (1) (2 .

30 Celui qui sciemment aura éponsé une reure dans Du second mari. ces conditions; subira la même peine diminnée de cinq degrés, à savoir, s'il l'a prise comme épouse, 50 coups de verges; s'il l'a prise comme concubine, 30 coups. Les présents de noces seront confisqués. S'il a ignoré la circonstance du deuil, il sera exempt de peine, mais la femme sera séparée. Les présents de noces lui seront rendus (3).

3º Une femme qui se serait vendue, pour ensevelir Femme qui se son mari défunt, ne serait jugée que d'apres la loi rela-velir son mari tive aux actes grandement blamables (4). Elle recerait 80 coups de bâton et ne serait pas séparée de son second mari (5).

4º Solution d'un cas. — Hyacintha ayant perdu son Une veuve en mari, sa mère, Tammara, prévoyant que sa fille qui n'a- deuil remariée pour cause de vait ni fortune ni fils. ne pourrait pas garder la viduité, pauvreté n'est voulut lui faire contracter un nouveau mariage. Elle en pas séparée délibéra avec la belle-mère de Hvacintha, Gentiana, laquelle y consentit, elle prit alors sa fille chez elle, et la donna comme femme à Simplicius. — D'après la loi, Hyacintha qui, sur l'initiative de sa mere qui a fait le contrat, s'est remariée avant la fin du deuil de son mari, doit être exempte de peine (6), mais séparée de son second mari. Il faut toutefois considérer, a) que cette femme qui s'est remariée au temps du deuil de son mari, n'est pas coupable de fornication; b que sa mère a été cause qu'elle s'est remariée; c) que son second mari était dans l'ignorance du fait du deuil; d) que si elle en était sépa-

II. Si une veuve qui contracte un second mariage a des enfants, garçons Une veuve peut

rée, elle se trouverait dans la nécessité de perdre la pudeur encore une fois en épousant un troisième mari.

ou filles de son premier mari, la loi lui permet de les prendre avec elle dans sa prendre ses ennouvelle famille pour qu'ils y soi-nt élevés, si toutefois la famille du premier lit dans la famille mari et le second mari y consentent. Les enfants males appartiennent toujours de son mari. à la famille de leur propre père, et ne peuvent pas être héritiers de leur beaupère.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 5, 律 1.

<sup>(2)</sup> De la peine pour fornication en temps de deuil du mari, du beau-père ou de la belle-mère, V. plus haut, Art. XVI, N.B. Nº III.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 5, 律 1, 註 i.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 5, 註 s.

<sup>(6)</sup> V. plus haut, Art. I, Nos I, II.

C'est pourquoi, de même que nous Président du Ministere de la justice criminelle, dans un cas d'une épouse vendue pour cause de panyreté, décidons aussi que, bien que d'après la loi elle dut être séparée de son mari, cependant, en raison des circonstances, elle lui serait laissée; ainsi le cas présent semble appeler la même décision, à savoir, que Hyacintha soit donnée à Simplicius et cohabite avec lui 1'.

D'une femme en son mari, qui tiales pour d'an-

Une venve peut père ou sa bellemère.

III, 1º Si une femme, en temps de deuil de son beaudesil de son beau-père, de sa père, de sa belle-mère on de son mari, accomplit les cèbelle mère ou de rémonies nuptiales pour d'autres qui d'ailleurs, et d'après son mari, qui accomplit les cé, le Livre des rites, et d'après la loi, *ont tout droit de célé*rémonies nup brer leur mariage, elle sera passible de 80 coups de bâton. En effet, par le fait même d'avoir quitté ses vêtements de deuil et de s'être présentée en habits de fête, elle anna gravement violé les prescriptions des rites (2).

2º On ne tronve dans la loi aucune défense à une se remarier en temps de deuil veuve de se remarier en temps de deuil pour son beaupour son bean père ou sa belle-mère. La raison en est que, s'il arrive qu'une femme dont le mari est mort auparavant, se trouve sans movens de subsistance par la mort de son beau-père on de sa belle-mère, la loi ne veut pas l'empêcher de contracter un nonveau mariage. Mais ceci n'est qu'une permission accordée en considération d'une circonstance particulière, et ne doit pas être regardé comme la règle générale. Car, en règle générale, les parents du mari sont sur le même pied que ceux de la femme ellemême. C'est pourquoi il est défendu à une femme de faire les cérémonies nuptiales pour d'autres, en temps de deuil de son beau-père ou de sa belle-mère, tout comme en temps de deuil pour son mari (3). S'il ne lui est pas permis, en temps de deuil pour son beau-père ou sa bellemère, d'accomplir les cérémonies nuptiales pour d'autres, à plus forte raison ne lui est-il pas permis de se remarier. Ainsi donc, en règle générale, une femme, qui se remarie en temps de deuil pour son beau-père ou sa belle-mère, doit être jugée (4) d'après la loi relative à la célébration du mariage en temps de deuil de son père, ou de sa mère. (5).

<sup>(1)</sup> L. 7, c. 23.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 5, 律 2, 註 s.

<sup>3)</sup> V. ci-dessus, N° III, I°.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 5, 註 s.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. XVI, Nº I.

IV. 1º Il est permis à une veuve d'attirer quelqu'un Admission d'un dans sa maison pour en faire son mari [4], mais il est son d'une veuve. interdit de chercher les bonnes graces d'une veuve par une familiarité coupable, une telle conduite étant au détriment des bonnes mœurs. Si quelqu'un agissait de la sorte, les voisins et les parents de la veuve devraient en

informer le mandarin pour qu'il le fit expulser (1). 2º Solution d'un cas. — Libérius était ami de Gan- D'an homme

dulphus, mari de Gentiana. Gandulphus, en mourant, veuve d'une marecommanda sa famille aux soins de Libérius. Celui-ci, nière coupable. ayant eu un commerce coupable avec Gentiana, dit publiquement qu'il était le mari qu'elle avait chôisi et, depuis lors, ils vivent ensemble comme mari et femme. — Cette conduite de Libérius est éminemment condamnable. termes de la loi, quiconque fait violence à une femme d'honnète condition, et la prend ensuite comme épouse, est passible de la strangulation à attendre en prison (2). Libérius, par analogie, dont être jugé d'après cette loi et subir la peine indiquée, diminuée d'un degré, à savoir, l'exil perpétuel à 3000 li 里 (3).

3º Si une veuve, étant en deuil de son mari, même D'une veuve qui avec intervention d'entremetteur, prend un homme dans appelle un homme dans sa maisa maison, d'après la loi relative au mariage d'une veuve son en temps de en temps de deuil de son mari, elle sera passible de 100 deuildesonmari. coups de bâton; ils seront séparés et elle retournera à sa famille paternelle (4).

V. 1º Si une femme, décorée d'un titre de diquité par Il n'est pas perdiplôme impérial (5 se remarie après la mort de son mari, décorée d'un ti-

et même après en avoir porté le deuil, elle sera passible tre de dignité de

[4] Ce genre de mariage n'a lien que parmi les pauvres du bas peuple. Des enfants d'un L'auteur du contrat, du côté de la veuve, est son beau-père, sa belle-mère ou second mari appelé par une quelque autre parent de son premier mari, et du côté du second mari, son père, veuve dans sa sa mère ou quelque autre de ses parents (6). Le second mari ne prend pas le maison. nom patronymique du premier mari de la veuve ; ses enfants appartiennent à la famille de leur père et ne peuvent pas être béritiers de la famille du premier mari de la venve; s'ils y sont admis, c'est comme des fils adoptés par bienfaisance (7). Si la veuve n'a pas de fils de son premier mari, elle doit instituer comme héritier un descendant de la famille de ce premier mari.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 5, 註 s.

<sup>(2)</sup> V. plus bas, Art. XXXIII, No I, 10.

<sup>(3) \*</sup> L. 8, c. 3.

<sup>(4) \*</sup> L. 44, c. 3.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. IV, Note 1.

<sup>(6)</sup> V. plus haut, Art. I, Nos I, II.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 3.

de la même peine que si elle se remariait en temps de denil, à savoir, si comme femme légitime, de 100 coups de bâton, et si comme concubine, de 80 coups. Elle sera séparée de son mari, le diplôme impérial lui sera enlevé et les présents de noces seront confisqués. En effet, la faveur d'une dignité, qui doit être en grande estime, n'est iamais accordée à une femme mariée deux fois (1). Une femme décorée par diplôme impérial, n'est donc plus de la classe ordinaire : elle doit garder la pudeur en n'étant unie qu'à un seul homme jusqu'à la mort, et il lui est interdit de se remarier au mépris de la décoration impériale (2).

De celui qui épouse une veu titre de dignité.

2º Si quelqu'un épouse scientment une reure portant ouse une veu portant un un titre de dignité, il sera passible de la même peine que la ceure elle-même, abaissée de cinq degrés, à savoir, s'il la prend comme femme légitime, de 50 coups de verges, et s'il la prend comme concubine, de 30 coups. S'il l'a fait dans l'ignorance de cette circonstance, il sera exempt de peine, ils seront séparés et les présents de noces lui seront rendus 31.

<sup>(1</sup> V. plus haut Art. IV, Nº II, 5°

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 5, 律 t, 註 i. s.

<sup>3</sup> L 10, c. 5, 律 1, 註 L

#### TEXTES.

П. I. 3°. 1°. 1°.  $2^{\circ}$ . 2°. 3°. 4°. (**秦** 楊 -鸑 夫· 搶· 孀· 疎· 孀· 凡· 異。知· 笞 係  $\equiv$ 身 楊 氏 喪・奪・婦・遠・婦・妻・ 居 十。殮 氏△之 服· 杖· 自· 親· 改· 妾· 第 滿•八•願•屬•嫁•居• 喪 財 夫。之 姑 妻十、改、强、者。夫、 而•禮 止 夫 鄭口 + 妾 嫁。搶•夫•喪• 共•入 問 病 氏4 童 孀• 去·者:家·而· 爲•官。不 故。商 婦: 家• 罪• 財• 嫁• 婚• 不• 應 該 允。 並·亦·產;人 自・ 姻• 知• 重 欲 氏 之 願• 無•如•及•爲 者: 者: 杖 令 例•之;原•妻 改• 各•不•八 母 其 應• 杖• 有• 者: 嫁: 减•坐•十。唐△改 翁• 主• 八• 妝• 杖• 五• 仍 免 氏△嫁。 婚•十: 奩: 一• 姑• 等。離 離。以 隨 之• 能· 百: 人• 娶 異。 伊 將 等• 爲追 人。 聽•嫁• 女 楊△ 主• 母• 前・人・ 妻 財 夫 氏4 婚• 夫· 爲· 者 接 家• 禮。 古 受• 主• 之• 妾• 答 無 回。 財: 婚• 家•者: 五 子。主 改• 爲• 杖• +. 而• 家 婚 嫁: 主: 八· 娶 母• 貧 改 家• 而• +: 爲 難 嫁 並• 統• 夫• 妾 守。與 離• 者 向任△ 곾• 家•

Ш.

聚。

1°. 2°. IV.

1°. 2°.

案 媚 得 爲 婦 李△ 主 坐 甲。 婚 產 因 人。招 頣 况 夫、張。 身 聽 邢△ 自 從 氏△ 改 民 故 嫁 便 夫 乎。若 張△ 以 私 ZA 此 素 昵 推 圖 好。 之。謀。張△ 當 有 ZA 傷 照 臨 纹 風 死 母 化 時。 喪 者。 崛 同 應 其 科。 申 照 禁。 應 群 家 族 務。 禀 李△ 逐。甲山

隨

若•在 律 立 夫 之 者。 妻 本 不 居•人 言 聽 纹 舅·雖 婦 其 母。 姑·應 居 改 卽 及·嫁 舅 嫁。 其 夫• 娶, 姑 故 纹 喪:而 喪 律 母 而·主 改 也。 無 與• 婚 嫁。 禁。 觀 於 者。 깐 然 爲 禮 釋 有 此 人 無 服 夫 但 主 礙,從 已 原 婚 律 吉。先 者。 其 所 悖 亡, 情。 舅 不 漕 舅 非 姑 禁 甚·姑 可 夫 應•矣。 並 喪 執 嫁。 殁、 以 並 娶。 爲 無 言。 人: 所 法 居 依 舅 È. 也。 婚• 儲. 如 姑 者: 勢 論 之 枝• 不 常 喪。 八· 能 法。 且. ---存 則 不

異、完 甲△干 因 寫 離 此 114 酌 異 而 更  $\cong$ 杳 之 情 易 劉 該 條 氏 究 其 品 夫。後 夫 非 喪 身 未 夫 犯 発 完 未 滿。姦 輾 聚 改 者。 淫 轉 嫁 者 失 似 節。 係 可 可 由 比。查 仿 伊 本 1 照 部 母 事 辦 È 辦 係 理。 婚。 由 理 將 律 現 該 母 得 否 主 氏 不 婚。有 斷 坐。後 大 給 貧 後 夫 惟 賣 居 又 夫 喪 妻、任△ 不 改 知 律 甲。 嫁。 情。干 領 離 固 若 П

V. 3°.

12.

2°.

知·五禮。

與 婦 百。若• 杖 入 器 守 儼 婧 邢△成 女居仍 命•一 官。也。從 係 +. 姦夫照 婦•百。仍 氏。夫 命 \_\_ 命 爲 通 婦。占 喪。律 夫• 爲 離•婦 婦 妾 而 女妓 情 律。憑離 亡: 妾•異: 旣 終 而• 答 媒 異 復 殊 量 雖 杖 再 已 之 共•三 稱可 減 招 歸 服八 嫁 受 義。爲·十。 邢△惡。一 贅。宗。滿•十。之 朝 不 婚• 不• 氏。將 等。照 再•追•婦。廷 容 姻• 知• 係 李△擬 居 嫁•奪•不 恩 再 者・者・ 坐 甲△以 喪 者。其得命。嫁。各•不• 以 減·坐: 產 比 滿 改 罪• 受 受 非 照 流。嫁 如• 封 封。凡 辱 五• 仍 强 律 居• 勅 所 婦 名 等:離 擬 喪: 誥。以 之器。爲異。 杖 爲財重 比。 妻 追 妻・禮 當 答 財 名

招 夫 與奪 邢△夏 氏△家

#### ARTICLE XXXI.

# D'UNE VEUVE FORCÉE AU MARIAGE PAR LES PARENTS DE SA FAMILLE PATERNELLE OU DE LA FAMILLE DE SON MARI [1].

D'une veuve for cée à se remarier par ses parents

- 1. Dans le cas où une reure, femme légitime ou concubine qui, après avoir porté le deuil de son mari, roudrait rester reure, serait forcée riolemment à un nouveau mariage, k'iang-kia 强 嫁, par les membres de sa famille palernelle on de celle de son mari (1):
- 1º Si les anteurs de la violence étaient le grand-père au la grand mère, le père on la mère, soit de ladite veuve, soit de son mari, ils servient punts de 80 coups de bâton;
- 2º Si d'étaient des parents de la classe de deuil 1A, ils recevraient 90 coups de bâton;
- 3º Si détaient des parents de la classe de deuil 9M ou des classes inférieures, ils recevraient 100 coups de bâton:
- 4º La femme et le second mari seraient exempts de neine :
- 5º Si le mariage n'avait pas en lien, la femme serait vamenée dans la famille de son mari pour y garder, à son gré, la viduité : les présents de noces seraient rendus au second mari :
- 6° Si le mariage avail eu lieu [2], la femme serait donnée au second mari, avec qui elle cohabiterait, et les présents de noces seraient confisqués.

Mère concubinaire torcée de se remarier. 7º Solution d'un cas. — Ulpinus, pour cause de pauvreté, ne pouvant pas soutenir Cantia, mère concu-

Différence entre k'ang-kia et is'iang-mai.

- 1 Il s'agit dans cet article de parents qui, après avoir inutilement exhorté et une femme à se remarier, ont eu recours à la violence (k'iang-kia 强 嫁), en donnant pour raison qu'ils ne pouvaient pas la soutenir ou qu'ils ne croyaient pas qu'elle pût garder longtemps la viduité. S'ils avaient été mûs par le désir de s'approprier les biens de la venve ou les présents de noces (ts'ang-mai 證 ŷ), ce serait un cas qui sera traité dans l'article snivant XXXII (2).
  - [2] On suppose que la veuve ait consenti pacifiquement à la consommation du mariage, et qu'il n'y ait pas eu de violence de la part du mari.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 5, 律 3.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 12, 註 i.

binaire, chou-mou 庶母 (1), la força à se remarier. — D'après la loi relative à une veuve, épouse ou concubine, qui veut garder la viduité et que les parents de son mari, de la classe de deuil 1A, forcent à se remarier, Ulpinus devra recevoir 90 coups de bâton. Quant à Cantia, qui est retournée à sa famille paternelle, il n'en est plus question (2).

II. Dans le cas d'une veuve qui voulait garder la vi-11. Dans le cas a une veuve qui rouaui garder la ci-ravie par ses pa-duité, mais que ses parents, soit de sa famille paternelle, rents et forcée à soit de celle de son mari, auraient ravie, forcée au mariage, se remarier.

et qui aurait été violée (3) :

1º Si les coupables étaient le grand-père ou la grand mère, le père ou la mère de la femme elle-même ou de sou mari, ils recevraient 80 coups de bâton :

2º Si c'étaient des parents supérieurs de la classe de deuil 1A, ils seraient passibles d'un an et demi d'exil avec 70 coups de bâton;

3º Si c'étaient des parents supérieurs de la classe de deuil 9M, ou des classes inférieures, ils seraient passibles de deux ans d'exil avec 80 coups de bâton;

4º Si c'étaient des parents inférieurs de la classe de deuil 1A, ils seraient passibles de trois ans d'exil avec

100 coups de bâton :

5° Si c'étaient des parents inférieurs de la classe de deuil 9M, ou des classes inférieures, ils seraient passibles de deux ans et demi d'exil avec 90 coups de bâton ;

6° Si le second mari avait ignoré l'état des choses, il serait exempt de peine; autrement, et s'il avait coopéré

au rapt, il recevrait 80 coups de bâton ;

7º Si la femme n'avait pas encore été violée, le père ou la mère, le beau-père, la belle-mère et les autres parents, ainsi que le second mari, subiraient respectivement la peine ci-dessus indiquée, abaissée d'un degré ;

8º La femme, qu'elle ent été violée ou non, retournerait à la famille de son premier mari, pour y garder, à son gré, la viduité. Les présents de noces seraient confisqués ;

9° Si la femme voulait accepter son second mariage, elle pourrait, à son gré, cohabiter avec son second mari, et la peine infligée aux parents qui l'y auraient forcée, serait celle indiquée ci-dessus, au Nº I, 1º, 2º, et 3º. Les présents de noces seraient confisqués.

III. Dans le cas d'une veuve déterminée à garder la qui préfère la puviduité, que ses parents, soit de sa famille paternelle, soit deur à la vie.

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. II, Note 2.

<sup>(2) \* \*</sup> L. 3, c. 17.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 5, 例 1.

de celle de son mari, auraient rarie et forcée riolemment au mariage, qu'elle ait été ou non violée, et qui se serait donné la mort plutôt que de perdre la pudeur (1):

1º Si les coupables étaient le grand-père ou la grand' mère, le père ou la mère, d'elle-même ou de son mari, ils seraient passibles de trois ans d'exil avec 100 coups de

bâton:

2º Si c'étaient des parents supérieurs de la classe de deuil IA, ils seraient passibles d'exil perpétuel à 2000 li 里;

3º Si c'étaient des parents supérieurs de la classe de deuil 9M ou 5M, ils seraient passibles d'exil per-

pétuel à 2500 li 里;

4º Si c'étaient des parents supérieurs de la classe de deuil 3M, ils seraient passibles d'exil perpétuel à 3000 li 里;

5º Si c'étaient des parents inférieurs de la classe de deuit IA, ils seraient passibles de strangulation à

attendre en prison;

6° Si c'étaient des parents inférieurs des classes de deuil 9M ou 5M, ils seraient passibles de l'exil militaire à 4000 li 里 en frontière extrême ;

7º Si c'étaient des parents inférieurs de la classe de deuil 3M, ils seraient passibles de l'exil militaire

à 3000 li 里 en frontière éloignée;

8º Si le second mari avait agi sciemment et coopéré au rapt, il serait regardé comme coupable secondaire et subirait la peine infligée aux parents, ses complices, abaissée d'un degré ;

3º Si la femme, après avoir consenti à cohabiter avec son second mari, se donnait la mort pour une cause postérieure, la peine infligée aux parents serait celle qui a

été indiquée ci-dessus au Nº I, 1º, 2º, et 3º (2) :

Suicide d'une veuve qui a été non contrainte, à un second mate paternelle.

10º Solution d'un cas. — Leucia, tante paternelle de exhortée, mais la veuve Cordula, et mariée, voyant la fille de son frère garder la viduité dans un état de misère, l'exhorta à conriage par sa tan- tracter un second mariage. Leucia, indignée, se précipita dans un puits et y trouva la mort. - D'après la loi, si une veuve qui veut garder la viduité est ravie par des parents de sa famille paternelle, et forcée violemment au mariage, et qu'elle se donne la mort plutôt que de perdre la pudeur, ces parents, si ce sont des parents supérieurs de la classe de deuil 5M, seront con-

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 5, 例 1.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 5, 註 i.

damnés à l'exil perpétuel (1). Dans le cas présent, Leucia est une parente supérieure de Cordula, de la classe de deuil 5M [3]. Mais elle ne l'a pas ravie ni forcée violemment au mariage; elle n'a fait que l'exhorter à se remarier. Elle subira donc la peine d'exil perpétuel, abaissée d'un degré, c'est-à-dire trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton, et d'après la loi, elle rachètera cette peine par une amende pécuniaire. Le gouverneur de la Province demandera à l'Empereur que l'on élève un arc de triomphe,p'ai-fang 牌 坊, en l'honneur de Cordula (2) [4].

Suicide considéré comme héroïsme.

<sup>[3]</sup> Le deuil à garder réciproquement pour une tante paternelle et pour Le deuil entre une fille d'un frère est de lA; si l'une d'elles est mariée, il est abaissé d'un deux parentes est abaissé de la parentes est abaissé d'un deux parentes est de la parentes est de la parente es degré et devient 9M; si les deux sont mariées, il est abaissé de deux degrés deux degrés si jusqu'à 5M (3). Dans le cas présent, Leucia et Cordula, étant mariées toutes élles sont ma-riées. deux, sont de la classe de deuil 5M.

<sup>[4]</sup> D'après la loi, ce suicide de Cordula est considéré comme un acte de vertu héroïque (4).

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus, N° III, 3°.

<sup>(2) \*</sup> L. 7, c. 23.

<sup>(3)</sup> V. App. Annotations aux tableaux du deuil. § VII. § VIII.

<sup>(4)</sup> V. plus bas, Art XLVII, N° V.

# TEXTES.

I. П. 1°. 2°. 3°. 4°. 5°. 6°. 7°. 1°. 其•女•期•大•婦•未•已•案 妾 毋 其•女• 夫・之・親・功・人・成・成・晃 果庸 姉・之・ 喪・祖・杖・以・及・婚・婚・甲△願 議。婦・祖・ 服• 炎• 九• 下• 娶• 者。者。因守 自・炎・ 十 滿, 母, 十: 杖, 者, 追, 給, 家 志。 願•母• 妻 父· 一·俱·歸·與·貧 夫 守・父・ 章 妾 母; 百;不•前•完•不 家 志。母。 母• 及• 果・及・ 坐: 夫·聚: 能 期 願• 夫• 之・財・養親 家・夫・ 守• 之• 家: 禮· 贍 强 夫・之・ 聽•入•庶嫁家•祖• 志: 湖• **共•** 役• 從•官•母者 搶• 父• 守. 家•母• 張△律 奪•母• 志: 氏△杖 强∙炎• 母• 父• 追• 逼 九 嫁;母: 家• 母• 還• 令 十。 以• 杖• 强• 杖• 張△張△ 嫁·八· 財• 致•八• 者:十: 被•十: 禮。 氏△氏△ 改被 泪: 嫁。逼 者: 將 回 吳△儲 甲△母 依家。

妻 應

III.

者: 不· 論·

· 2°. 3°. 4°. 5°. 6°. 7°. 8°. 9°. 1°. 2°. 3°. 期•大•期•大•娶•未•婦•如•若•已•女•期•功• 親• 功• 親• 功• 主• 致• 女• 婦• 孀• 未• 之• 親• 服• 尊·以·卑·以·不·被·均·女·婦·被·祖·尊·尊· 屬• 下• 幼• 下• 知• 汚• 聽• 自• 自• 汚。 爻• 屬• 屬• 尊•尊•林•卑•情•者。回•願•願• 母· 奠· 奠· 長·屬·一·幼·不·父·守·完·守· **父• 長• 長•** 母:流·流· **杖• 尊•** 百• **杖•** 坐• 母• 志• 聚• 志• 七• 長: 徒• 九• 知• 翁• 財• 者: 被• 夫•二•二• 十• 杖• 三• 十• 情• 姑• 禮• 聽• 母• 之• 千• 千• 徒·八·年;徒·同·親·入·其·家· 祖·里;五· 一• 十• 二• 搶• 屬• 官• 完• 夫• 父• 百• 年•徒• 年•杖•娶• 聚: 家· 母• 里: 牛:二· 牛:八·主: 親·搶· 夋. 年: 十:各· 屬• 奪• 母: 減· 照• 强• 杖• 律•嫁: **分·** 乃· 等• 百• 別• 不• 徒• 擬• 甘•  $\equiv$  • 杖: 失• 年: **財·**節: 禮•因• 入·而· 官。自・ 盡•

4°. 5°. 6°. 7°. 8°. 9°. 10°.

總· 期· 功· 總· 娶· 若 强 案 忿 僅 母 流 旌 麻· 親· 服· 麻· 主· 婦 嫁 劉△投 止 家 例。表。

尊• 卑• 卑• 卑• 知• 女 之 高△井 勸 搶 量

屬·幼·幼·幼·情·自 罪。氏·身 令 奪 減

尊· 絞· 發· 發· 同· 願 因 死。 改 强 一 E, E, 标· 逸· 岭· 空 郎 。 本 嫁 嫁 第

長: 監·極·邊·搶: 完 郭△查 嫁。嫁。等。 流·候: 邊·遠·以·聚。 高△郭△並 婧 杖

三• 充•充•爲•復

子· 軍: 軍: 從· 因

里: 論:他

各·故 減·自

親·盡

屬·者。

罪· 仍 一· 按

等: 服 制。 照

律

科以

氏本高<sup></sup>無婦一 家氏<sup></sup>搶不百 貧係奪甘徒

孀 劉△强 失 三 守。高△嫁 節。年。

輒 氏△情 因 照 勸 降 事。而 例 令 服 應 自 收

改小照盡順。 嫁。功媚者。郭本 致妊婦功高

双 姓 婦 切 局△郭△女。自 服 氏△

高△該 願 尊 聲 氏△犯 守 長 請

抱婦志。擬

## ARTICLE XXXII.

# D'UNE FEMME RAVIE ET VENDUE DE FORCE PAR DES PARENTS CUPIDES.

1. Dans le cas où des parents cupides, convoitant Femme vendue les biens ou les présents de noces d'une de leurs parentes, de force par des mariée ou non, la raviraient avec violence et la rendraient, ts'iang-mai 搶 賣, et que le mariage en résultat (1):

1º Si c'étaient des parents inférieurs des classes de deuil 1A, 9M ou 5M, qui eussent ravi et cendu une femme de l'oncle paternel, une tante paternelle, ou antre parente supérieure, ils seraient condamnés à la décapitation à attendre en prison;

2º Si c'étaient des parents inférieurs des classes de deuil 1A, 9M ou 5M qui eussent ravi et vendu la veure du frère ainé ou la sœur ainée, ils seraient condamnés

à la strangulation à attendre en prison;

3º Si c'étaient des parents inférieurs de la classe de deuil 3M qui eussent ravi et vendu une de leurs parentes supérieures, ils subiraient également la stranaulation:

4º Si c'étaient des parents de degré éloigné, en dehors des classes de deuil, qui eussent raviet vendu une parente supérieure ou inférieure, ils subiraient la même peine ;

5° Si c'étaient des parents supérieurs qui eussent vendu de force une parente inférieure, des classes de deuil 1A, 9M ou 5M, ils seraient condamnés à l'exil perpētuel à 3000 li 里;

6° Si c'étaient des parents supérieurs, qui eussent vendu de force une parente inférieure de la classe de deuil 3M, ils seraient condamnés à l'exil militaire à 2000 li 里 en région rapprochée;

7º La femme serait separée et rendue à ses parents.

8º Si le mariage n'avait pas eu lieu, soit que la femme eût été arrachée en chemin à ses ravisseurs, soit que celui qui l'avait épousée l'eût rendue sans qu'elle eût été violee, les coupables ne subtraient qu'une peine inférieure d'un degré à ce qu'elle serait si le mariage avait été consommė (2).

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 12, 例 4, 註 i.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 12, 註 i.

D'une mère qui vend par force sa fille mariée.

9º Solution d'un cas. — Candide avait vendu sa fille comme concubine à Sandalus. Dans la suite. Sandalus étant malade, elle voulut la vendre de nouveau à Zénobius, et, comme sa fille s'y refusait, elle l'enleva de force, avec l'aide de Zénōbius, sans toutefois que le mariage s'ensuivit. — Il n'existe pas de loi spéciale, relative à une mère qui enlèverait et vendrait sa fille déjà mariée, mais il en est une d'après laquelle un parent supérieur qui, convoitant les présents de noces d'une parente inférieure, des classes de deuil IA, 9M ou 5M, l'aurait vendue de force, serait condamné à l'exil perpétuel à 3000 li 里, ou à cette peine abaissée d'un degré, si le mariage n'avait pas eu lieu. Par analogie, Candide doit être jugée d'après cette loi [1], et condamnée à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton. Quant à Zénobius, il sera condamné, comme coupable secondaire, à deux ans et demi d'exil, et 90 coups de bâton (1).

D'une epou-e légitime vendant mari.

10º Solution d'un cas. — Valéria, concubine, possépar force une dait une partie des biens de son maitre, qu'il lui avait concubine de son donnée avant sa mort. Léontia, femme légitime du mème mari, convoitant ces biens, la vendit par force, mais le mariage ne s'ensuivit pas. - La concubine, par rapport à la femme légitime, est une inférieure de la classe de deuil 1A (2). Or, d'après la loi, si un parent supérieur, convoitant les biens d'une parente inférieure des classes de deuil 1A, 9M ou 5M, la vend par force, il subira l'exil perpétuel à 3000 li 里 et, si le mariage n'a pas en lieu, cette même peine abaissée d'un degré. Léontia doit être jugée d'après cette loi, et condamnée à trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton. rachètera cette peine par une amende pécuniaire (3).

D'une femme qui se donne la mort

11. Dans le cas où la femme (ravie et vendue de force) vendue par des 11. 1766 à l'as on la femme (racte et tendue de fore parents cupides, se donnerait la mort plutôt que de perdre la pudeur (4) :

1º Si c'étaient des parents inférieurs, des classes de denil 1A, 9M on 5M, qui eussent ravi et vendu une femme de l'oncle palernel, une tante palernelle ou autre parente supérieure, ils seraient passibles de la décapitation à attendre en prison;

Du deuil à garder réciproquesa mère.

<sup>[1]</sup> Une fille mariée garde pour sa mère le deuil 1A, et par suite elle est ment - par - une considérée par rapport à sa mère, comme inférie ure de la classe de deuil 1A, tille mariée et tandis que la mère ne garde pour sa fille mariée que le deuil 9M (5).

<sup>(1) \*</sup> L. 3, c. 19.

<sup>(2)</sup> V. Tabl. du denil VII.

<sup>(3) \* \*</sup> L. 3, c. 19.

<sup>(4</sup> L. 10, c. 12. 例 4.

<sup>(5)</sup> V. App. Annotations aux tableaux du deuil §VII.+Tabl. du deuil III.

2º Si c'étaient des parents inférieurs des classes de deuil 1A, 9M ou 5M, qui enssent vari et rendu la veuve du frère ainé on la sœur ainée, ils seraient passibles de la strangulation à attendre en prisou:

3º Si c'étaleut des parents inférieurs de la classe de deuil 3M, qui eussent ravi et vendu une parente supérieure, ils subiraient également la strangulation à

attendre en prisou;

4º Si c'étaient des parents éloignés, en dehors des classes de deuil, qui cussent rari et rendu une parente supérieure ou inférieure, ils subiraient encore la même peine;

5° Si c'étaient des parents supérieurs des classes de deuil 1A, 9M ou 5M, qui eassent rendu par force une parente inférieure, ils servient passibles de l'exit

. militaire, à 2500 li 里 en frontière rapprochée ;

6° Si c'étaient des parents supérieurs de la classe de deuit 3M qui enssent vendu par force une parente inférieure, ils seraient passibles de la strangulation à attendre en prison ;

7º Si une femme se donne la mort après le mariage ponr une autre cause, les parents qui l'y auront forcée

subirent la peine indiquée ci-dessus, an  $\mathrm{N}^{_0}$  I (1);

8º Solution d'un cas. - Varicus, convoitant les biens D'un parent qui de Lioba, veuve de son frère cadet, la força à se remarier, une veuve impuet elle se donna la mort. Cette veuve, toutefois, avait en dique. auparavant un enfant illégitime, et elle avait dit que, quand même elle voudrait contracter un nouveau mariage. elle s'opposerait à ce que Varicus fit le contrat. — Lioba ne peut pas être regardée comme une honnête femme: de fait, elle n'avait pas l'intention de garder la viduité, et elle ne peut pas être assimilée à une femme qui se donne la mort plutôt que de perdre la pudeur. D'après la loi, si un parent supérieur, des classes de deuil IA, 9M ou 5M, convoitant les biens d'une parente inferieure, la vend de force, et qu'elle se donne la mort plutôt que de perdre la pudeur, il sera condamné à l'exil militaire à 2500 li 里 en frontière rapprochée. Variens [2] sera condamné à cette même peine, abaissée d'un de-

vend par force

par le frère du mari et la femme du frère.

<sup>[2]</sup> Varicus est frère aîné du mari de Lioba. Or le deuil à garder pour Du deuil à garder le frère du mari, et pour la femuie du frère, est de 5M. Varicus est donc, par réciproquement rapport à Lioba, supérieur de la classe de deuil 5M.

gre '3 , c'est a-dire à trois ans d'exil avec cent coups de baton 4 .

D'un homme qui épouse une temme ravie.

111. Si quelqu'un épouse une femme ravie, qu'il ait connu ce crime, y ait coopéré, et qu'il ait corrompu ses parents à prix d'argent pour qu'ils la reudissent, il subira la même peine que les principaux coupables, mais abaissée d'un degre. S'il l'a épousée dans l'ignorance des faits, il sera exempt de peine 2.

Prime pour rapt d'une temme un pudique, moin dre.

- La peine imposée pour le rapt d'une femme impudique est moindre que pour celui d'une honnète femme (3).
  - (b \* \* L. 3, c. 19.
  - 记(L. 10, c.12, 例 ]
  - (3) V. plus bas, Art. XXXV.

## TEXTES.

١.

10. 5°. 83. 期• 候• 期• 總• 疎• 尊• 尊• 婦 凡•已 未• 謀・成 功・麻・遠・長・長・女 功. 成• 里•里•無•强•强•離 婚. 第 占。婚 业. 資•者。 幼・幼・服・賣・賣・異 者: 幼: 十 財 抢• 抢•抢•親•期•經•給 若• 九 食・ 頁• 剪· 剪· 族: 功· 麻· 親。 111. 兄· 尊· 抢· 见· 卫· 聋 [清]• 伯· 涂• 妻·屬· 賣· 幼。幼。 膊• 叔• 奪• 胞· 尊· 尊· 流· 發· 禮: 母• 回。 用• 姑• 姊: 長• 長• 三• 附• 及• 擬• 者• 毕• 干• 近• 强。 **等•** 娶。 絞。同。幼。里。充。 搶. 介. 主• 届• 監• 擬: 者: 賣. 軍: 自• 親• 者: 候: 行• 同• 屬• 挺• 擬: 没• 姑. 虾∙ 回。 女: 監• 未•

服等

П.

9°.

被・案 伊 交 徒 一• 祥△乙△圖 律 氏△圖 等。甲△强 財 問 所 財 妾。雖 賣 財 賣 祥△未 卑 產。卑 甲△成 幼 患 婚。係 病。例期 該 無 功。 氏 親 滿 起 母 流。 意將未 將 嫁 成 查成 女女減 轉 强一 妾 婚 賣 奪 等。 與者。 與另杖 正減 常△賣一 妻 一

乙。明 百

10. 1°. 2°. 3°. 4°. 案屬例。如• 期• 期• 總• 疎• 姦・康△女 康△三 劉△則 擬 婦・功・功・麻・遠・ 汚・趙△不 趙△年。氏△年。杖 女・卑・卑・卑・無・ 者:氏 公允。氏 本常 本正 将 一 不 如 幼 幼 幼 服 各·先該應乙。妻劉。百甘·於·於·於·親· 减• 將 氏 比 照 圖 氏 4 徒 失• 賣• 賣• 賣• 族• 已•女商照為夫依三節;伯•兄•尊•拾• 成• 賣 同 尊 從 妾 尊 年。因• 叔• 妻• 屬• 賣• 婚•給 常△長 本 王△長 收 而•母•胞• 尊•舜• 贖。自•姑•姊。長•長• 盡•者•仍•者•卑• 爲 搶。强 擬。分 强 者: 仍· 擬· 仍· 幼· 擬• 絞• 擬• 者• 斬· 監· 絞· 仍• 用幼 監• 候: 監• 擬• 强期 候• **候。絞•** 嫁功 監。 賣。流 候: 尚 三 未千 成里。 婚。未

5°. 6°. 7°. 8°. •

案自供是简单發娶•等。 期·總·若 財 功・麻・已 强 王△盡。內 該 以 幼 近 主•不• 尊· 尊· 成 嫁 甲△查 叉 氏 致 婦 **邊** 知•知• 長•長•婚。問 因 李。有 既 自女充情•者• 强•强•而 挺。圖 氏。即 未 盡 不 軍 同•不• 賣• 賣• 婦 財會欲嘗者 甘 例、搶。坐。 早• 早• 女 湿 產改無 不失量 及• 私嫁。改同。節。减用• 幼• 幼• 因 嫁 弟 孩。不 嫁 王△因 者:者:他 財• \_\_\_ 發•絞•故 妻 旣 便之甲。而等。謀• 李。非 王。心、應 近• 監• 自 自 杖 買: 邊· 候· 盡 氏△貞 甲4郎 照 盡。一 各• 充• 以婦主與圖 期百減• 者。 軍: 114 致可婚不財 功徒正• 依 李本比。之 甘 强 尊三犯• 氏。而 言。失 賣 長。年。一• 圖

## ARTICLE XXXIII.

# D'UNE FEMME HONNÈTE ENLEVÉE AVEC VIOLENCE ET FORCÉE AU MARIAGE 1.

I. Dans le cas où quelqu'un, puissant 2], enlèverait D'une temme avec violence, k'iang-toun 强 奪, une femme honnête, soil honnête enlevée épouse légitime, soit non mariée, soit concubine, esclave mariage et vioou femme d'un esclave :

1º S'il la violait et la retenait pour soi-même, comme épouse ou comme concubine, il serait passible de la strangulation à attendre en prison 1:

2º S'il la donnait comme femme ou comme concubine à son fils, à son petit-fils, à son frère, au fils de son frère. ou à quelque autre de sa maison, il serait passible de la même peine, comme auteur du crime, tandis que son fils, son petit-fils ou autre, qui aurait pris par son ordre la femme enlevée, serait exempt de peine (2) '3';

3º Si cependant quelqu'un de ceux-ci avait pris part à la violence dans l'enlèvement, puis employé la force

[1] Il s'agit dans cet article XXXIII de k'iany-tono 强 奪,c'est-à-dire Différence ende l'enlèvement violent d'une femme pour une certaine raison (5), tandis et ts'iang-tono. que dans l'article suivant XXXIV, il s'agit de Ts'iang-touo 搶奪, ou du rapt violent sans aucune raison, et dans ce dernier cas la peine infligée est plus forte (4). Ou plutôt, cet article XXXIII se rapporte à l'enlèvement d'une femme opéré par deux personnes au plus, tandis que l'article suivant, XXXIV se rapporte au rapt opéré par plus de deux personnes, tchong 🏋 (5).

[2] Quiconque enlève une femme avec violence, est considéré comme Sens de l'exprespuissant, bien qu'il soit de condition ordinaire (6).

sion, puissant.

[3] Si un fils ou un petit-fils avait pris en mariage une femme enlevée, il ne serait exempt de peine que dans le cas où il n'aurait nullement fait violence fils exempt de à cette femme, et où, bien que d'abord opposée à ce mariage, elle y aurait ensuite peine s'il n'est consenti librement (7).

Fils on petitpas coupable.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 12, 律 1, 註 i.

<sup>(2)</sup> Ibid.

<sup>(3)</sup> V. plus bas, Art. XXXVII, N° I, 4°.

<sup>(4)</sup> L. 24, c. 2, 註 i. + \* L. 8, c. 3.

<sup>(5)</sup> V. plus bas, Art. XXXIV. Note !.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 12, 註 s.

<sup>(7)</sup> 駁 案 新 編 L. 4, c. 2.

pour violer la femme, il serait passible, comme violateur, I, de la strangulation à attendre en prison (2);

4º Si quelqu'un enlève par force une femme honnète mariée on non, qu'il la vende à un autre comme épouse ou comme concubine, ou qu'il l'offre à des princes, à des grands on à des puissants, il sera condamné à la strangulation à attendre en prison (3):

った・5° Si deux au plus el non pas plusieurs, tchong 繋 (1), s'étaient associés pour ravir une femme, et qu'ils tenssent rendue par force à un autre, comme épouse ou comme concubine, ou que l'anteur du rapt l'eût prise pour lui, celui-ci serait condamné à la strangulation à attendre en prison (5);

6º t'elni qui aura coopéré à l'enlèvement d'une femme, subira la même peine que le principal coupable, mais abaissée d'un degré, c'est-à-dire, au lieu de la strangula-

tion, l'exil perpétuel à 3000 li 里 (6);

7º Si, lors de l'eulèrement d'une femme, quelqu'un en aura accompagné l'auteur, ou aidé à transporter la femme enlevée, parce qu'il aurait été trompé ou contraint, il subira la peine de strangulation infligée au principal coupable, abaissée de cinq degrés, à savoir, un an et demi d'exil, avec 70 voups de bâlon (7);

8º La femme sera exemple de peiae et sera séparée; si elle est mariée, elle retournera à son mari; sinon, elle

sera remise à ses parents (8);

D'une femme dendrée au la 1º Si une femme honnète, enlevée avec violence, enlevée par force, mais non violée.

11. 1º Si une femme honnète, enlevée avec violence, est arrachée en route (par ses parents), ou si même, amenée à la maison de son ravisseur, elle n'a pas été violée, veluici sera passible d'une peine plus faible d'un degré que si elle avait été violée, à savoir, de l'exil perpétuel à 3000 ti 里 (9).

26 S'il arrivait que quelqu'un, avec un complice, eût ravi une femme honnête et que, avant qu'il eût pu la vendre, il eût été arrêté par des satellites et la femme délivrée, il devrait être jugé (10) d'après la loi relative à

al L 33, c. 1, 律 2.

② 駁 案 新 編 1.1.4, c. 2.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 12, 例 1.

<sup>(1)</sup> V. plus bas, Art. XXXIV, Note 1.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 12, 例 5. + \* L. 8, c. 3.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 12, 例 3.

<sup>(7)</sup> Ibid.

<sup>(8)</sup> L. 10, c. 12, 律1, 註 i.

<sup>(9)</sup> L. 10, c. 12, 例 2, 註 s.

<sup>(10) \* \*</sup> L. 3, c. 19.

celui qui aurait enlevé avec violence une femme honnète, laquelle lui aurait été arrachée en route (1).

- 3º Si quelqu'un avait aidé à enterer une femme, et qu'il fût prouvé que sa coopévation avait puissamment contribué au succès du crime, it subirant la peine du principal coupable, ahaissée d'un degré, c'est-à-dire trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, au lieu de l'exil perpétuet (2).
- 4º Si quelqu'un avait accompagné le ravisseur, et avait aidé à transporter la femme eulerée, parce qu'il aurait été trompé ou contraint, il serait jugé d'après ta loi relative aux actes grandement blûmables (3), et recerrait 80 coups de bôton (4).
- III. 1º Si la femme enlevée et violée, mue par un sen- Une femme entiment de pudeur et d'indignation, se donnait la mort, le levée par force se donne la mort, ravisseur serait condamné à la décapitation à attendre en prison (5).

2° Dans le même cas, si la femme enlevée n'avait pas élé violée, la peine serait la strangulation à attendre en prison (6).

3° Si le mari, le père, la mère ou autre pareut de cette. Les parents de femme, cédant à la pudeur et à l'indignation, se donnait la femme enlet la mort, la peine infligée au ravisseur serait la même que la mort, si la femme elle-même s'était tuée, et différente suivant que la femme aurait ou nou été riolée (7).

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus, N° II, 1°.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 12, 例 3.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(4)</sup> L. 10, c. 12, 例 3.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 12, 例 2.

<sup>(6)</sup> Ib.

<sup>(7)</sup> Ib.

## TEXTES.

П. Ι. 3°. í°. **ٿ**. 6°. 7°. 8°. 1°. 1°. 2. 凡• 姦• 配• 制。如 强• 者• 道• 為• 如• 婦• 强• 豪•占•與•非 所 奪• 俱• 非• 從• 被• 女• 奪• 强• 爲• 子• 其 配 夏· 擬· 彩· 之· 福· 不· 夏· 勢• 己• 孫• 罪 子 人· 絞· 梁· 犯· 誘· 华· 家· 力• 之• 弟• 也。孫 妻• 監• 抢• 照• 隨• 仍 妻• 之• 妻• 好• 不 弟 女: 族: 奪: 為: 行: 離 人: 妾· 家· 坐。 好 1010 婦·首·犎·異。 rj. 犎 强• 者: 人• 时• 女。絞•同•婦 涂• 奪• 絞• 為 他• 强•罪•扛•歸 同 奪. 夏• 監• 麦 强 人• 賣•減•擡:夫。回: 搶。為• 家• 候• 妄 與•一• 照• 女 或 凄. 者: 幷 妻• 人: 等: 為: 給:已 女• 罪 安: 或•流•首•親。到 强 妾• 及• 自•三•絞• 儲 行 家。 媍• 所 女 投• 為· 干· 罪· 尙• 奴• È 汚。獻• 妻·里·減· 未• 妾• 女. 亦• 兹• 則 王• **Ti.**• 者. 加• 府: 者: 等。 以 污。 之。 强 并• 爲• 杖• 服• 子. 汝 勳• 首• 七. 已• 孫• 擬• ---被• 論。戚• 築 擬 埶. 紋. 徒• 焱. 旣 絞 豪。 监• 占• --• 年• 監 之• 候: 律• 有 牛• 專 候。家• 减•

111

1°. 2°. 3°.  $2^{\circ}$ . 3°. 4°. 一• 首 經 回 為• 等; 如• 律• 已• 未• 其• 分• 等。夥拿例從•杖•被•杖•被•被•兢•婦•別• 流•二 獲 問 者: 一• 逼• 八• 姦• 姦• 之• 已• 三•人。領 擬。審•百•誘•十。污。污。夫、成• 千· 搶 回。 係· 徒· 隨· 婦· 婦· 或· 未· 里: 奪 照 助• 三• 行• 女·女·父·成: 勢• 年• 鞤• 羞· 羞· 母· 昭· 良 强 婦 奪 濟• 同• 忿• 忿• 親• 本• 自· 自· 屬: 婦· 領夏 恶: 扛• 去。家 減・ 爲• 各• 者: 者: 忿• 盡• 尙 妻 首• 照• 擬• 擬• 自• 之• 未 女。 嫁中 流• 不• 斬• 絞• 盡• 例• 賣。途 罪· 應· 監· 監· 者: 定· 郎 奪 一• 重• 候。侯。亦•擬。

## ARTICLE XXXIV.

# D'UNE FEMME HONNÈTE RAVIE EN VUE DU MARIAGE, PAR PLUSIEURS ASSOCIÉS (1).

D'une femme

1. Dans le cas où plusieurs personnes (plus de ravie par pin-denx [1], liguées ensemble, auraient ravi, ts lang-tono 搶 後, une femme mariée ou non mariée, et l'auraient vendue à un autre comme éponse, concubine ou esclace, ou que le ravisseur l'eût prise pour lui-même :

1º Si la femme avait été varie sur le chemin et violée, le ravisseur serait condamné à la décapitation à exé-

culer promptement (2).

2º Si ravie sur le chemin, elle avait été emmenée, quand même elle aurait été bientôt arrachée et n'aurait pas été violée, le rapt serait considéré comme complet, et serait puni de la même peine (3).

3º Si elle arait été chez elle ; si de plus elle n'avait ancune relation de parenté avec le ravisseur [2], quand même il l'aurait autrefois demandée par entremetteur comme fiancée, (mais sans en obtenir de promesse) [3', - dans ces conditions, si les confédérés étaient entrés dans la maison, l'avaient ravie et emmenée hors de chez

Trois personnes constituent pluralité.

[1 D'après la loi la pluralité, tchong : est constituée par trois la personnes au moins. Des voies de fait commises par trois personnes agissant ensemble, sont jugées comme commises par plusieurs et, en tant que plus graves, sont punies plus sévèrement que si elles n'avaient été commises que par deux personnes (4).

Parenté dans large.

[2] Cette relation de parenté est prise ici dans le sens le plus large. le sens le plus Ainsi, par exemple, on dira qu'il y a relation de paver té entre N. et la fille d'un consin germain né d'oncle paternel (3º degré) (5) du mari d'une tante paternelle de ce même N., kou-fou-tche-t'ang-tche-nin 姑夫之堂姪女(6), pourvu que les deux familles, dans leurs relations mutuelles, reconnaissent ce lien de parenté.

> [3] Le cas où la femme serait parente du ravisseur, et demandée comme fiancée par un entremetteur, sera traité plus bas, Art. XXXVII, N° I, 4°.

<sup>(1</sup> V. plus haut, Art. XXXIII, Note 1.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 12, 例 5.

<sup>(3) \*</sup> L. 8, c. 3. + \* \* L. 3, c. 19.

<sup>(5)</sup> L. 5, c. 20, **律** 1.

<sup>(5)</sup> Tabl. du deuil I, N° 20.

<sup>(6)</sup> V. plus bas, Art. XXXVII, Nº II, 2°.

elle, le rapt serait regardé comme complet, et le rarisseur serait encore passible de la même peine (1).

4º Les coopérateurs seraient condamnés à la stran-

gulation à attendre en prison (2).

II. 1º Dans le cas où plusieurs personnes se se-Rapt d'une femraient rendues ensemble pour ravir une femme, que deux me opéré par d'entre elles seraient entrées dans la maison, tandis que entre plusieurs les autres attendaient dehors, si la femme avait été ravie erime. et emmenée hors de la maison, le rapt serait regardé comme complet; les coupables seraient jugés d'après la loi relative à un rapt opéré par plusieurs et condamnés respectivement, l'un comme ravisseur et les autres comme coopérateurs (3).

2º Si quelqu'un, voulant ravir une femme, en envoydeux autres qu'il s'était adjoints pour le crime et n'y allait pas lui-même, afin de pouvoir s'excuser, il serait jugé comme l'auteur d'un rapt opéré par plusieurs 4).

3º Si quelqu'un, par complaisance pour un autre, était allé avec d'autres associés ensemble pour ravir une femme, quand même il ne serait pas entré dans la maison, il aurait prêté son concours au crime par sa présence, et

serait jugé comme coopérateur (5).

4º Si quelqu'un avait participé à une conspiration pour ravir une femme, mais n'avait pas coopéré au rapt même; si, par exemple, il s'était d'abord, par complaisance, mis en route avec les autres, puis, à moitié chemin, saisi de crainte, s'était enfui; ou bien si, au moment où les autres commettaient le rapt, il avait voulu se retirer, mais que, retenu et forcé par les autres, il eût aidé à transporter la femme, - il serait passible de la peine de strangulation insligée à un coopérateur, mais abaissée d'un degré, c'est-à-dire de l'exil perpétuelà 3000 li 里 (6).

5º Un marinier qui aurait été engagé par superche- D'un marinier rie à prêter son embarcation, qui y aurait reçu, dans trompéquitrausl'ignorance du fait, une femme ravie par plusieurs asso-femme ravie. ciés ensemble, et qui ensuite aurait été forcé à la transporter, serait assimilé à ceux qui servent par force des

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 12, 例 5.

<sup>(2)</sup> Ib.

<sup>(3)</sup> **X** L. 8, c. 3.

<sup>(4)</sup> Ib.

<sup>(5)</sup> Ib.

<sup>(6)</sup> Ib.

pirates sur leur navire (1) et serait condamné à trois aus d'exil, avec 100 coups de bâton (2).

D'un complice an rapt.

6º Si quelqu'un, par complaisance pour un autre, qui, retenu par la maladie, n'an avait consenti à aider au rapt d'une femme, et que, rerait pas pris part tenu par la maladie, il ne s'y fût pas rendu; si de plus la femme avait recouvré sa liberté avant d'être vendue, celui qui avait été retenu par la maladie serait jugé d'après la loi relative à celui qui, associé avec d'autres pour commettre un brigandage, en aurait été empêché par la maladie et n'aurait pas eu part au butin (3), et serait condamné à trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton (4).

Du cas où l'on n'a pas pa s'em me.

7º Si ceux qui vontaient vavir une femme étaient enn'a pas pa s'em-parer de la fem, très dans sa maison, mais n'avaient pas pu s'emparev d'elle, le principal coupable serait condamné à la stranquiation à attendre en prison, et ses complices à l'exil militaire à 4000 li 里 en pays insalubre (5).

De celui qui reçoit dans maison une fem me ravie.

III. 1º Si quelqu'un sciemment, par amour du gain, sa recevait chez lui une femme ravie par d'autres et la cachait, il serait condamné à la peine de décapitation, infligée à l'auteur d'un rapt opéré par plusieurs, abaissée d'un degré, c'est-à-dire à l'exil perpétuel à 3000 li 里 (6).

De celui qui me ravie.

2° Si quelqu'un sciemment et volontairement, achetait achète une fem-une femme ravie, il subirait, abaissée d'un degré, la peine infligée au principal coupable. S'il l'avait achetée dans l'ignorance du fait, il serait exempt de peine (7).

De celui qui la vente d'une femme ravie.

3º Si quelqu'un intervenait sciemment dans la vente intervient dans d'une femme ravie dans l'espoir d'avoir part aux présents de noces, il subirait, abaissée d'un degré, la peine de mort infligée au principal coupable, à savoir, l'exil perpétuel à 3000 li 里 (8).

D'une femme esclaves.

IV. 1º Dans le cas où des esclaves auraient ravi une ravie par des femme, si leur maître, sciemment, négligeait de les dénonver au mandarin, il subirait (9) la même peine que celui aui, sciemment et volontairement, achète une femme ravie (10).

<sup>(1)</sup> L. 23, c. 13, 例 36.

<sup>(2) \*</sup> L. 8, c. 3.

<sup>(3)</sup> L. 25, c. 8, 例 1.

<sup>(4)</sup> **X** L. 8, c. 3.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 12, 例 5.

<sup>(6) \*</sup> L 8, c. 3.

<sup>(7)</sup> L. 10, c. 12, 例 5.

<sup>(8) \*</sup> L. 8, c. 3.

<sup>(9)</sup> L. 10, c. 12, 例 5.

<sup>(10)</sup> V. ci-dessus, Nº III, 2°.

D'UNE FEMME HONNÊTE RAVIE PAR PLUSIEURS ASSOCIÉS, 189

2º Si quelqu'un ravissait une esclave, il serait con-Rapt d'une esdamné à la même peine que s'il avait ravi une femme de condition honnète (1).

(1) \* \* L. 3, c. 19.

#### TEXTES.

I. 11. 4°. 1°. ١٠. 3°. 2°. 9°. 凡• 彩• 聚 姦 彩• 搶• 爲• 糾 搶 爲 飾 聚• 搶• 衆 汚。搶• 菴• 從• 夥 獲 首 114 衆·路·搶 仍 婦·出·皆·往 出 耙 雁 夥•行•奪 照 女:門:絞•搶 門。意 以 十謀・婦・路已於・卽・監・婦 創 糾 爲 四 搶•女。行 成 素•屬•條。女。屬 搶 奪• 已• 婦科 無• 已• 入 已 童 嬬 聚 婦· 被· 女 斷。瓜· 成: 室 成。女、衆 葛• 爲• 應令 **女**: 姦· 業 雖 論 之• 首• 僅 依 彩 或• 汚• 經 家: 斬• 止 聚二 賣•者:拉 或• 爲• 走。 無 立・ 衆 人 論决: 人。滄 往 自•首•雖 抢。 為 斬 當 餘 奪 曾 妻• 尤• 時 -否 人 例。自 媒 妾•决•郎 在分不 奴• 被 說。 外别同 追 ---• 等首行。 嫂• 侯。從 希 獲。 經• 科圖 未 入。 \_\_ 被 經 斷。掩 室:

III. IV.

買•

罪:

罪治•

F.

减

等。

擬

滿

流。

坐:死

5°. 6°, 1°. 1°. 3°. **1**2. 7°. 2°. 3°. 2°. 夥 聽 摭 其 跑 破 往 如•知 知•知 家・ 湿 走。搶 睝 從 之 倩• 倩 從  $\vec{\Pi}$ 圖•情 奴•搶 犯。搶•圖 司 謀 被 婦 在 糾 故•代搶•婢 逼 女 船 比 買·為 奪:女。 往 未 抢 入• 利 彩 船 經 架 服 婦 照 室: 窩 者:說 伊·以 搶 送 戶。役。女。共 未• 留。減• 賣。主• 搶 īi 知•奪 婦 抢。 者。並 情 至 謀 將•於 正•圖 均 不 節 期 爲 婦• 夥 犯• 分 情• 良 女。若 於 知 相 因 盜 女• 抢 一• 財 不•家 雖 聽 未 從 爲 情。同。病 因 搶・爲 等。禮。首。婦 λ 同 從 誤 病 穫•首 擬 未 不· 應 照•女 室。 往 絞 聽 以 往。不 者: 斬 知•於 知•論。 滿 究 搶 罪 受 經 行。首•罪 者•正 - 情• 屬 奪。上。雇。徒。首 事 犯・上 不• 犯 故•

迨 後 擬·減 減 犯 濟 行 抢 彩不 惡。至 絞•一 — 114 中 等。獲 樂 分 監•等。 噟 途。擬 婦 搶 贼 候: 擬 畏 以 以 穫。例。為•以 女。 爲 懼 滿 被 尙 杖 從•滿 從 逃 流。逼 實•流。 未 \_\_\_

嫁

卽

被

追

穫。

未

賣。徒

百

 $\equiv$ 

發•

椒•

邊•

瘡•

充•

軍:

年。烟•

装

載。

臨 指 時 欲 天 入。

論。回。

或

#### ARTICLE XXXV.

# D'UNE FEMME IMPUDIQUE RAVIE EN VUE DU MARIAGE.

1. Dans le cas où plusieurs (1), ligués ensemble, D'une femme auraient ravi, soit sur le chemin, soit de sa maison, une impudique ravie par plusieurs. femme qui aurait autrefois été coupable de fornication :

- 1º Si le rapt avait été effectué (2), le ravisseur serait condamné à l'exil militaire à 4000 li 里 en pays insalubre, dans les provinces de Yun-nan 雲 南, Koei-tcheou 貴州, Koang-tong 廣東 ou Koang-si 廣西 [1]; les coopérateurs, à l'exil perpétuel à 3000 li 里, et enfin ceux qui, bien que ligués avec les autres pour le rapt, n'y auraient pas pris part, à trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton (3);
- 2º Si un des coopérateurs avait été forcé d'aller avec les autres, il serait condamné à un an d'exil et 60 coups de bâton (4);
- 3º Si le rapt projeté n'avait pas été effectué, les conpables, définis comme ci-dessus (1°, seraient condamnés respectivement, à savoir : le ravisseur, à l'exil perpétuel à 3000 li 里, les coopérateurs, à trois ans d'exil avec 100 cours de bûton, et ceux qui, bien que ligués avec les autres pour le rapt, n'y auraient pas pris part, à deux ans et demi d'exil avec 90 coups de bâton (5).

II. 1º S'il existe des preuves certaines qu'une femme, autrefois impudique, s'est amendée, elle est tenur pour impudique qui s'est amendée. honnête femme (6).

2º Au sujet du rapt d'une femme, la loi ne regarde D'une fille honpas si sa famille est de condition honnête ou non, elle ne nête de femme publique. tient compte que de l'honnèteté de la personne même. Si quelqu'un ravissait une fille, une bru ou une fille

<sup>[1]</sup> Le lieu d'exil était autrefois Hé·long-kiang 黑龍江 (Amour), Lieu d'exil chanchangé ensuit pour les quatre provinces susdites (7).

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. XXXIV, Note 1.

<sup>(2)</sup> V. plus haut, Art. XXXIV, Nº I, 3°.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 12, 例 6.

<sup>(4) \* \*</sup> L. 3, c. 19.

<sup>(5)</sup> L. 10, c. 12, 例 6.

<sup>(6)</sup> Ib.

<sup>(7) \*</sup> L. 6, c. 3.

adoptée par bienfaisance d'une femme publique, qui se seraient conservées pures de toute turpitude, il serait jugé d'après la loi relative au rapt d'une femme honnête (1).

D'uue fille impudique de femme publique.

3º Une fille de femme publique, qui n'aurait pas été coupable de fornication, mais qui se conduirait à la manière d'une courtisane, recevant les chalands avec elle, leur presentant la pipe ou la tasse de thé, devrait être regardée comme impudique, et si plusieurs, associés ensemble, la ravissaient, ils seraient jugés comme coupables de rapt d'une femme impudique (2).

D'une femme impudique ravie par deux au plus

III. Si deux au plus, associés ensemble, avaient ravi une femme impudique. l'anteur du rapt subirait, un peu mitigée, la peine de l'exil militaire à 4000 li 里 infligée pour le rapt d'une femme impudique, accompli par plusieurs associés 3), à savoir, l'exil perpétuel á 3000 li 里一个.

Quelles femmes sont considérées

IV. 1º Si quelqu'un ravissait et vendait une femme comme impudi mariée, qui se serait remariée à son bon plaisir, ou que son mari aurait vendue, il serait jugé d'après la loi relative an rapt d'une femme impudique (5).

> 2º Une veuve qui s'est remariée en temps de deuil de son mari, doit, d'après la loi, être séparée de son second mari 6). Si donc on la ravissait, on serait jugé d'après la loi relative au rapt d'une femme impudique (7).

> 3º Soit le cas d'une veuve qui, s'étant remariée avant l'expiration du deuil de son mari, a été ravie sur le chemin pendant qu'elle était portée chez son second mari. On ne peut pas l'assimiler à une honnète femme. car il ne lui était pas permis, à cause de son deuil), de contracter un nouveau mariage. D'autre part, au moment où elle a été ravie, elle n'était, pas encore souillée par un mariage illicite, et ne méritait pas le nom de femme impudique. Si donc plusieurs, associés ensemble, l'ont ravie, ils seront jugés 8) d'après la loi relative à une femme vénale ravie par plusieurs (9).

<sup>(1) \*</sup> L. 8, c. 3.

<sup>(2) \* \*</sup> L. 3, c. 19.

<sup>(3)</sup> V. ci-dessus, N° I, 1°.

<sup>(1) \* \*</sup> L. 3, c. 19.

<sup>(5) \*</sup> L. 8, c. 3. + \* \* L. 3, c. 19.

<sup>(6)</sup> V. plus haut, Art. XXX, N° II, 1°.

<sup>(7) \*</sup> L. S, c. 3.

<sup>(5) ×</sup> L. S, c. 3. + \* \* L. 3, c. 19.

<sup>(9)</sup> V. plus bas, Art. XXXVI, Nº II.

## TEXTES.

I. П. Ш. 2°. 1°. 1°. 3°.  $2^{\circ}$ . 3°. 凡• 搶• 同• 為 如• 經• 婦• 搶 女 娼 無 搶 聚•奪•謀•從。圖•同•女•奪 若 婦 異。奪 媳。之 第 衆・ 已・ 未・ 如 搶・搶; 犯・ 婦 糾 犯  $\equiv$ 夥·成: 經·被 未· 杖·姦·女。以 女。衆 女好 + 謀•首•同•逼 成:九•後:例 及 雖 强 嬬 五 搶•犯•搶。隨首•十。已•不 抱 未 搶。女。 童 奪。改•杖•行。犯•徒•經•論 養 犯 以 已 **曾•發•一•** 杖 流•二•悔•其 義 姦。强 成。 經•雲•百•六三•年•過•家 女。第 搶 並 犯• 貴• 徒• 十 千• 牛。 自• 清 守 若 犯 非 姦·兩·三·徒 里: 新:白。正 女妓 隨 夥 婦•廣•年:一 爲• 確•止 不 母 婦 樂。 年。從: 有• 計 陪 女• 極• 污 女 膃 無•邊• 犎• 証• 其 者。客。論。 夥 據・身 論· 烟· 搶. 照 裝 衆 在• 瘴• 者: 者,是搶 煙 搶 途· 充• 杖• **仍•** 否 奪 捧 奪 在• 軍: 以· 貞 良 茶。 女女 室: 掌• 百• 夏• 淫。家 行 婦 搶• 徒• 人•凡 婦 同 己 者• =. 婦・搶 女 娼 成。 年: 女• 奪 例 妓。 首 流• 同• =. 論: 娼 問 與 犯 干· 謀• 婦 擬。犯 擬

里:

軍

兹

之

未•

IV.

1°. 2°.

32.

糾 例。 搶 由 犯 搶 婦。犯 婦。良 失 糾 搶 兹 奪 該 兹 該 身。 奪 量 賈 夫 梨 婧 搶 之 诚 有 賣 居 之 申 同 叉 興 樝 婧 掘 爲 夫 休 女 夫 旣 婧 途 旣 論。 未 人、販 自 之 律 例。搶 流 例。喪 非 第 便 應 婦 \_\_\_\_ 婦。問 改 應 間 奪 例 被 比 女 行 加 F 改 挺。嫁 雛 擬。居 得 搶 以 依 已 供 里。 嫁 比 已 異。 喪 改 之 犯 聚 成。 之 成 照 改嫁。時。姦 樂 問 照 婦。拾 婚 搶 難 尙 夥 嫁 之 擬。 及 奪 之 奪 之 與 未名。謀

## ARTICLE XXXVI.

## DU RAPT D'UNE FEMME VÉNALE [1].

I. Les trafiquants en femmes, c'est-à-dire ceux qui Des trafiquants achètent des femmes et les vendent à d'autres comme en femmes. épouses ou comme concubines, sont passibles de trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, et leurs coopérateurs

le sont de la même peine abaissée d'un degré (1)

II. Si plusieurs (2) liqués ensemble, ravissaient une Du rapt d'une femme vénale, le ratisseur serait condamné à la stran-femme venale gulation à attendre en prison, les coopérateurs, à gués ensemble. l'exil militaire à 4000 li 里 en pays insalubre, dans les provinces de Yun-uan 雲 南, Koei-tcheon 貴 州. Koang-tong 廣 東 ou Koang-si 廣 西, et ceux qui, bien que liqués avec les autres pour le rapt, n'y auraieut pas pris part, à l'exit perpétuel à 3000 li 里 (3).

III. Si plusieurs s'étaient liqués pour le rapt d'une femme vénale, mais ne l'avaient pas effectué, ils seraient rapt n'aurait pas passibles respectivement, à saroir : le ravisseur, de l'exil été effectué. militaire à 4000 li 里 en pays insalubre, dans une des quatre provinces énumérées ci-dessus : les coopérateurs, de l'exil perpétuel à 3000 li 里, et ceux qui, bien que ligués avec les autres pour le rapt, n'y auraient pas pris part, de trois ans d'exil avec 100 coups de bâton (4).

IV. Si deux au plus ligués ensemble pour ravir une femme vénale, avaient accompli le crime, ils seraient femme vénale passibles respectivement, à savoir : l'auteur du rapt, de par deux seulel'exil militaire à 4000 li 里 en frontière extrême; le coopérateur, de trois ans d'exil avec 100 coups de bâtou; si celui-ci avait été ligué avec l'autre pour le rapt, mais

<sup>[1]</sup> On appelle femmes vénales des femmes non mariées ou veuves, que leur père ou leur mère, leur beau-père ou leur belle-mère, poussés par un nale est une fembesoin extrême et ne trouvant pas d'acheteur en temps opportun, ont vendues à me vendue à des  ${\bf des\ trafiquants}. \quad {\bf La\ peine\ imposée\ pour\ le\ rapt\ d'une\ femme\ de\ cette\ sorte\ est} \quad {\bf trafiquants}.$ moindre que pour celui d'une femme pudique, mais plus sévère que pour celui d'une femme impudique (5).

<sup>(1)</sup> L. 25, c. 4, 例 15.

<sup>(2)</sup> V. plus baut, Art. XXXIV, Note 1.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 12, 例 7.

<sup>(4)</sup> Ib.

<sup>(5) \*</sup> L. 8, c. 3.

n'y avait pas pris part, il serait passible de deux ans et demi d'exil avec 90 coups de bâtou (1).

Du cas où le rapt n'anrait pas été effectué.

V. Si deux au pl**u**s, lignés ensemble pour ravir une femme vénale, n'araient pas accompli le crime, les coupables, désignés comme ci-dessus, seraient passibles respectivement de trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, de deux aus et demi d'exil avec 90 coups de bâton, ou de deux ans d'exil avec 80 coups de bâton (2).

Une femme vengardée comme ımpudique.

VI. Si l'on ravissait une femme vénale qui eût due par son due par son mari à des tra été vendue par son mari, on serait jugé (3, d'après la loi fiquants est re-relative au rapt d'une femme impudique (4),

<sup>(1</sup> L. 10, c. 12, 例 7.

<sup>(2</sup> Ib.

<sup>(3)</sup> L. S, c. 3.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. XXXV, Nos I, IV.

#### TEXTES.

III. IV. I. II. V. VI. 興•搶•實•里。聚•千•並•里•二•並•二•搶 販• 奪• 發• 衆• 里; 非• 充• 年• 非• 年• 奪 第 婦• 興• 雲• 圖• 同• 聚• 軍; 牛; 聚• 牛; 興 三 女: 販·貴· 搶·謀·衆: 為· 衆: 同· 販 十 轉·婦·兩· 未·未·但·從· 圖·謀·由 成· 經· 將· 杖· 搶· 未· 夫 者; 同· 與· 一· 未· 經· 賣 六 賣•女:廣• 章 與• 聚• 極• 他• 衆• 邊• 爲· 搶· 販· 百· 成· 同· 休 人· 夥· 煙· 首· 之· 婦· 徒· 者: 搶· 之 爲• 謀• 瘴• 實• 犯• 女• 三• 爲• 之• 婦。 妻· 搶· 充· 發· 杖· 搶· 年。 首· 犯: 照 妾: 奪• 軍: 雲• 一• 奪: 同• 杖• 杖• 抢 **杖• 已• 同•** 貴• 百• 已• 謀• 一• 八• 奪 一•成•謀• 兩• 徒• 成• 未• 百• 十• 犯 百•者: 未• 廣•三•者: 經• 徒•徒•姦 徒• 爲• 經• 煙• 年• 為• 同• 三• 二• 之 三• 首• 同• **瘴• 首•** 搶• 年• 年• 婦 充・ 發・之・ 年• 擬• 搶• 爲• 例。 軍; 極·犯: 爲• 絞• 之• 從• 間 爲· 邊·杖· 從 監 犯: 杖• 擬。 從• 足· 九· 减• 侯: 流• 九• 流· 一• 為• 二• 四•十• +• 三• 千• 徒• 等。 從 千 • 徒•

## ARTICLE XXXVII.

# DE L'ENLÉVEMENT D'UNE FIANCÉE LÉGITIME OU PRÉTENDUE.

Enlèvement d'une fiancée légitime.

 1º Si, après des fiançailles vélébrées régulièrement, après réception des présents de fiançailles par la famille de la fiancée, avant le temps fixé de commun accord pour la célébration du mariage, la famille du fiancé emmenait la fiancée par force, pour l'obliger au mariage, la peine serait de 50 coups de verges (1).

2º Si la famille de la fiancée, en violation du contrat de françailles, françait la fille à un autre, et que celle du memier fiancé, sans avoir recours au mandarin, enlevat la fiancée par force, on appliquerait une peine moindre de deux degrés que dans le cas précédent, à savoir, 30 coups

de verges (2).

3º Si, après sentence du mandarin adjugeant la fiancée au premier fiancé, la famille de la fiancée avec le second fiance emmenait la fille de force, la peine serait de trois

ans d'exil avec 100 coups de bâton (3).

Enlèvement d'une parente defiancée, mais non promise.

4º Dans le cas où quelqu'un aurait enlevé de force, mandée comme avec plusieurs (4) associés, une femme ayant un rapport de parenté (5) avec lui, qu'il aurait demandée par entremetteur comme fiancée, mais qui ne lui aurait pas été promise, il serait jugé d'après la loi relative à une femme enlevée par force et riolée ou non (6), à savoir : a) si la femme avait été riolée, le coupable principal serait passible de la strangulation à attendre en prison, et les coopérateurs, de l'exil perpétuel à 3000 li 里; b) si elle n'avait pas élé violée, ils seraient passibles, respeclivement, de l'exil perpétuel à 3000 li 里, et de trois ans d'exil avec 100 coups de bâton (7).

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 1, 律 5.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 1, 例 4.

<sup>(3)</sup> Ib.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. XXXIV, Note 1.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. XXXIV, Note 2.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 12. 例 5.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, Art. XXXIII, Nos I, II.

II. 1º Solution d'un cas. — Zéno et Cyriacus étaient Enlèvement amis. Ce dernier, de son vivant, avait promis sa fille seulement pro-Cyriana, à Zéno, comme femme légitime, et comme pré- mise du keng trè. lude aux fiançailles, il lui avait remis, écrit de sa main, le billet ou carte d'âge, keng-lié 庚 帖 [1], de sa fille, mais les fiançailles n'avaient pas été célébrées. Cyriacus étant mort, Zéno enleva Cyriana par force, sans toutefois la violer. — Cyriana, ayant été promise par son père, ne semble pas devoir être assimilée à une femme qui, demandée comme fiancée par entremetteur, mais non promise, aurait été enlevée par force, sans toutefois être violée (1); d'autre part, les fiançailles n'avant point été célébrées, Zéno ne peut pas être assimilé à un fiancé qui aurait enlevé par force sa fiancée légitime pour l'épouser (2). Par suite Zéno subira une peine moindre d'un degré de celle qui serait infligée à celui qui aurait enlevé par force une femme, sa parente, demandée par entremetteur mais non promise, et qui ne l'aurait pas violée, à savoir, trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton. Cyriana sera remise à sa mère, et fiancée à un autre, à son gré (3).

2º Solution d'un cas. — Codratus est nei-tche 內 姪 de Silvanus, i.e. fils du frère de la femme de Silvanus (4) (c'est-à-dire que Silvanus est kou-fou 姑 夫, mari de la tante paternelle de Codratus) (5). D'autre part, Sisinia est T'ang-tche-niu 堂 姪 女, fille d'un cousin né d'oncle

<sup>[1]</sup> Keng-tié 庚帖, billet ou carte d'àge, est la pièce préliminaire Billet d'àge. aux fiançailles, dont la remise signifie la volonté d'entrer en délibération au sujet de fiançailles projetées, et de les célébrer ensuite conformément au Livre des rites. On y inscrit l'année, le mois, le jour et l'heure de la naissance de la fille. Ces époques ne sont pas désignées par des caractères numéraux, mais par leurs signes cycliques. Ainsi, par exemple, au lieu de dire : Dans la neuvième année de l'Empereur Tao-koang 道 光, dans le douzième mois, au neuvième jours, à huit heures du soir, on écrit ki-tch'eou 🖯 🎛, ting tch'eou 🎵 🏗. ki-se 己巳, kia-siu 甲戌 (ann. 1830,mois de Janvier, Sène jour, Sène heure du soir). C'est pourquoi ce billet s'appelle vulgairement pa-tse 八 字, les huit caractères (6. On y ajoute quelquefois, au bas à gauche, le nom officiel et le nom patronymique de la famille de la fille, comme, par exemple, king-it'ang Tchao 敬 一 堂 趙.

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus, N° I, 4°.

<sup>(2)</sup> V. ci-dessus, N° I, 1°.

<sup>(3) \*</sup> L. 9, 1.

<sup>(4)</sup> V. Table du deuil VI. N° 15.

<sup>(5)</sup> Tabl. du deuil IV. N° 19.

<sup>(6)</sup> V. Calendarii sinici et europæi concordantia § 111, V, IX.

paternel (3º degré) de Silvanus (1). Ils sont donc liés de parenté. Codratus, voulant épouser Sisinia, la demanda par entremetteur à Silvanus et, avant recu le consentement de ce dernier, il lui remit son billet d'âge. Mais Sisinia demeurait chez Silvius, et Silvanus devait informer celuici de la chose, avant de donner à Codratus le billet d'âge de Sisinia. Or Codratus apprit que Silvius ne voulait pas lui fiancer Sisinia. De compagnie avec son frère ainé Columnanus, il enleva alors Sisinia, et vécut avec elle comme mari et femme. — Codratus ne peut pas ètre assimilé à celui qui aurait enlevé par force, pour l'épouser, une femme qui lui aurait été fiancée légalement (2), et d'autre part, il ne l'a pas enlevée sans cause. De plus, ils n'ont été que deux et non plusieurs (3) à pratiquer l'enlèvement, et Codratus ne peut pas être assimilé à celui qui, faisant partie de plusieurs associés, anrait enlevé une semme liée de parenté avec lui, demandée comme fiancée par entremetteur et non promise (1). Comme il n'y a pas de loi spéciale relative à ce cas, Codratus sera jugé d'après la loi relative à une femme honnête enlevée de force, violée et retenue comme épouse légitime (5), et il sera condamné à la peine de strangulation à attendre en prison, abaissée d'un degré, à savoir, à l'exil perpétuel à 3000 li 里 (6).

D'une fiancée enlevée par un gendre non encore attaché définitivement.

3º Solution d'un cas. — Januarius avait une fille nommée Joanna. Voulant s'attacher, comme gendre telmo-si (7), Sergius, fils de Séleucus, il le fit venir dans sa maison pour y être élevé, et il fut convenu avec Séleucus que, si Sergius tournait bien et était digne de confiance, le certificat de fiançailles serait fait. Or Sergius ne pouvant supporter la discipline sévère à laquelle il était soumis chez Januarius, s'enfuit deux fois. Januarius, blessé et indigné de cette conduite, refusa de lui fiancer sa fille. Il en donna avis à Séleucus, qui reprit son fils chez lui, et forma le dessein d'enlever Joanna. Prenant avec lui son fils Sergius, il se rendit à la maison de Januarius, emmena Joanna, et renversa à terre son père qui était accouru pour la délivrer. — Bien que Januarius eût dit qu'il voulait s'attacher Sergius comme gendre,

<sup>(1)</sup> Tabl. du deuil I. N° 20.

<sup>(2)</sup> V. ci-dessus, N° I, 1°.

<sup>(3)</sup> V. plus hauf, Art. XXXIV, Note 1.

<sup>(4)</sup> V. ci dessus, N° I, 4°.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. XXXIII, N° I, I°.

<sup>(6) \* \*</sup> L. 3, c. 19.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, Art. XVIII, Nº I.

il ne lui avait pas encore donné le certificat de fiançailles, et par suite il ne pouvait pas être accusé d'avoir violé une promesse de fiançailles. Séleucus qui, prenant son fils avec lni, est allé enlever Joanna, est passible de l'exil perpétuel, d'après la loi relative à l'enlèvement par force d'une femme honnête qui n'anrait pas été violée (1). Mais Séleucus, avant renversé à terre Januarius, accouru au secours de sa fille, doit être regardé comme un brigand résistant à celui qui veut l'arrêter. Or, d'après la loi, l'auteur d'un brigandage, s'il resiste à celui qui l'arrête, sans le blesser, est passible de l'exil militaire (2). Séleucus, d'aprés cette loi, devra subir l'exil militaire à 2500 li 里 en frontière rapprochée. Quant à Sergius, ayant, par ordre de son père, coopéré à l'enlèvement, et contribué puissamment à en assurer le succès, il subira la peine du ravisseur, diminuée d'un degré (3), à savoir, trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton (4).

4º Solution d'un cas. — Zoticus, voulant épouser, Enlèvement comme femme légitime, Liliosa, veuve, la demanda à promise saus re-Licérius, son père. Licérius y consentit et reçut les mise du certifiprésents de noces, mais, avant d'avoir donné le certificat de fiançailles il en fut dissuadé par son fils aîné Licinus, et envoya son second fils Livius rendre les présents de noces à Zoticus, mais Livius les garda pour lui. Zoticus, ayant entendu dire que Licérius envoyait Liliosa ailleurs chercher du service, s'imagina qu'il allait la marier à un autre; il courut et l'enleva sur le chemin, mais cependant ne célébra pas le mariage avec elle. - Zoticus, par analogie, doit être jugé d'après la loi qui condamne à l'exil perpétuel celui qui, faisant partie de plusieurs associés ensemble, aurait enlevé, sans la violer, une femme qu'il aurait demandée comme fiancée, mais qui ne lui aurait pas été promise (5). Il subira cette peine abaissée d'un degré, c'est-à-dire trois ans d'exil, avec 100 coups de bâton (6).

5º Solution d'un cas. — Cerbonius est lié de parenté (7) avec Marana, veuve. Ayant entendu dire d'une femme qu'elle voulait se remarier, il en traita avec elle par mariage, mais entremetteur, et elle consentit à l'épouser; mais Macarius, ment de celui cousin germain du père (2º deg.) du mari de Marana, ne qui a le droit de

Enlèvement faire le contrat

de fiançailles.

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. XXXIII, Nº II, 1°.

<sup>(2)</sup> L. 24, c. 2, 例 5.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. XXXIII, No II, 30.

<sup>(4) \*</sup> L. 9, c. 1.

<sup>(5)</sup> V. ci-dessus, N° I, 4°.

<sup>(6) \*</sup> L. 9, c. 1.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, Art. XXXIV, Note 2.

de grand-oncle paternel (1), par la raison que ce mari n'était mort que depuis peu de temps, refusa de faire le contrat de mariage pour elle. Cerbonius, de concert avec Calmatius, enleva Marana, et célébra son mariage avec elle. - D'après la loi, le consentement aux fiançailles doit être donné par celui qui a le droit de les faire (2). rana, n'avant pas eu le consentement à son mariage de Macarins, cousin germain du père (2º deg.) de son mari, né de grand-oncle paternel, doit être assimilée à une femme demandée par entremetteur, mais non promise (3). Il est vrai que cet enlèvement n'a été opéré que par deux personnes seulement, Cerbonius comme auteur, et l'autre comme coopérateur, mais dans la loi relative à l'enlevement d'une fomme honnête, violée et retenue (4), il ne se trouve pas le mot plusieurs. Celui qui, faisant partie de plusieurs, aurait enlevé une parente, demandée par entremetteur et non promise, doit être jugé d'après la loi relative à une femme enlevée par force, violée ou non (5). C'est pourquoi Cerbonius, d'après la loi relative à une femme enlevée par force et violée (6), devra subir la strangulation à attendre en prison (7).

Enlèvement

6º Solution d'un cas. — Pulcheria, veuve, voulant se promise par une remarier, Publia, parente éloignée de la famille de son personne quin'a mari, la fiança à Liborius, et reçut les présents de noces. vait pas le droit de la fiancer Liborius ensuite enleva Pulcheria et célébra son mariage avec elle. — Quand une veuve n'a plus personne de la famille de son mari, c'est à sa famille paternelle qu'il appartient de la fiancer (8). Or Publia n'avait pas le droit de fiancer Pulcheria, bien qu'elle eût reçu les présents de noces, et l'on ne pouvait pas dire que Pulcheria fût la fiancée légitime de Liborius. Mais Publia, l'ayant dans le fait fiancée, ce n'est pas sans aucune raison que Liborius l'a enlevée et épousée. C'est pourquoi Liborius devra être jugé suivant la loi d'après laquelle, si quelqu'un enlève par force une femme honnête et, après l'avoir violée, la retient comme femme légitime, il sera passible de la strangulation à attendre en prison (9). Il subira

<sup>(1)</sup> Tab. du denit II, Nº 18.

<sup>(2)</sup> V. plus hant, Art. I, Nº I° 3°,

<sup>(3)</sup> V. ci-dessus, N° I, 4°.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. XXXIII, N° I, I'.

<sup>(5)</sup> V. ci dessus, N° 1, 4°.

<sup>(6)</sup> V. plus haut, Art. XXXIII, N° I, 1°.

<sup>(7) \*</sup> L. 9, c. L.

<sup>(8)</sup> V. plus haut, Art. XXX, No I, 2°.

<sup>(9)</sup> V. plus haut, Art. XXXIII, Nº I, 1°.

cette peine diminuée d'un degré, c'est-à-dire l'exil perpétuel à 3000 li 里 (1).

(1) \* L. 9, c. 1.

#### TEXTES.

I. II.

1°· 2°. 3°. 4°. 1°.

其•女•其•若•者:流•案 手 命。亦 允。

應•家•告•於•按•三•朱△書 似 與 因

為·悔·官·素·强·千·甲△給與强而

婚・盟・斷・有・奪・里。本 庚 僅 娶 强

十者。另・歸・瓜・姦・尚・與帖。止已奪、

七 雖•許•前•葛•古•未•江△尚 媒 經 尚

章 已•男•夫。之•已•姦•氏△未 說 聘 未

**納**• 家• 而• 家• 未• 汚• 之 行 未 定 姦 聘• 不• 女• 實 成• 爲• 故 聘。允。之 汚

財: 告·家·有本·首·父朱。因妻、例

期•官•與•戚律•流•江△甲△而不上、

粉·司·後·諸 例·三·大△强 强 同。量

未•强•夫•者科•千•交搶。奪將減

至: 搶·奪·先·斷·里: 好。尚 尚 朱△一

而•者:回•經•已•爲•當 未 未 甲△等

男• 照• 者• 媒• 被• 從• 時 姦 姦 於 滿

家•强•杖•說•姦•杖•江。汚。汚素徒。

强·娶·一·未·污·一·大·此者有江。

娶•律•百•允。為•百•口案有瓜氏。

者:减•徒•因•首•徒•許查間。葛、給

答•二•三•而•絞•三•朱《江《第 先 江《

五•等:年:糾•監•年:甲。氏△究 經 張。

十: 笞• 衆•侯; 為許未媒氏

三• 强•爲• 婚。屬 行 說 領

十: 搶•從• 親 父 聘。未 回。

聽 共

擇

3°.

---

筡

 $\equiv$ 

案 薛△丙△同 有 者。量 高△乙△家 胞 因。亦 甲△媒 養 兄 出 有 配。係 說。活。高 僅 Mi 薛△業 須 丁△止 別。流 勤△已 向 將 二 例 薛△薛△人。無 姐△應 干 堂 允。丙△勤△並 專 里。欣△换 伯後 姐△未 條。 說 薛△高△明。拾 糾 將 乙酉甲酉再 回 衆。高△ 之將行 女女 較 甲△ 內 婚 宿。之 П 照 姪。帖 給 與於 强 誼 変 素 婚 已 奪 屬付東。經 有 良 瓜 薛△高△聘 瓜 家 葛。乙△甲△定 葛 支 高~收 因 之 女 强 甲△執。聞 娶 家。姦 欲 薛△知 者 媒 占 娶 乙△薛△不 爲 就 薛《以 丙4同。未 妻 勤△薛△不而 允。者 姐△勤△允 强 糾 絞 爲 姐4許 搶 監 榖 妻。在 給。究 搶 候 向 薛 糾 屬 奪 律。

案 果 恶 走。得 減 楊本誠 仍楊△謂 甲。實 令 甲△之 欲 H 謝△趕 悔 將 靠。乙△拉、婚。 幼 再 領 被 訓△ 回。謝△乙△ 行 女 不 乙 本 率 姐△柬 肯 推 領 招結 許跌 伊 聱 婚。婚。倒 子 謝4嗣 謝4地。往 否≥となる。 搶。 之 丙△起 楊△依 子 因 意 甲△搶 謝△楊△搶 雖 奪 丙△甲△親。有 良 為管即 招 家 **墙。教** 率 贅 婦 之 領 甚 領 女、 至 嚴。謝△語。尙 其 网 丙△並 未 家 数 次 前 無 教 逃 往 聘 汚 養。跑。將 禮 例、 議 楊△欣△婚 擬 定甲△姐△柬。流。 如厭搶不

4°.

5°.

案 案 因 李 北 自 謝△軍 卽 夫 止 說 乙△例。等。朱△長 乙△照 朱△願 糾 叔 言 未 擬 甲4子 欲 先 甲△礁 允 馬。强 將 發 允、 楊。近 滿 圖 李。將 經 與伊 顧べる。奪 因 甲。邊 徒。娶 丙 張 媒 馬 為 丙~不 良 而 勸 李。說 葉。妻、將 允 推充 孀 家 糾 止。氏△未氏△馬△馬△改 麦 跌、軍。 婦 榖 張△即 送 允、本 葉△葉△嫁。女 卽 至 强 屬 謝。 李命 往 因 有 氏 氏 即 女奴 搶、 親 夫 找 而 强屬 搶 丙△ 氏☆次 占 11/1 先子工.糾 誼。堂 抢 媒 按 奪 聽 並 從 向 李心 搶。因 叔 成 說 無 强 拒 氏:丁△疑 尚 馬 馬△親。未 聚 搶 捕。伊 父 送 另 葉 乙。查 允。衆 솿 未 姦 臐 改 犎 李△還 嫁。姦 氏 以 嫁 朱△字 占 馬△娶甲△樣。 搶。 夫 依 乙△財 前 汚 已 搶 實 說 禮。往 故。葉△允 等查 未 流 奪 屬 允。被 截 罪 欲 氏 否。首 例 成 拒 助 收 李△搶。上。圖 夫 律 從 載 本 捕 勢 受 丁△尚 量 再亡以 强 素 律 醮。 未主搶。有 未 濟 財 私 未 減 例、 禮。自成 久。婚 經 央 雖 瓜 悪。 ---科 爲 未 收 婚。等媒 不人係 葛 成 斷。 給 用。此 擬 說 允 為 二 傷 從 之 朱△ 婚 朱本案 徒。合。主 主。人。家、甲本 之 减 書。甲△將 馬△婚。馬△但 先 首 爲 自

李 因 朱 本 葉 本 朱 本 葉 本 律

乙△聞 甲△ 氏△甲△氏△內

經

媒依

噟

犯、首

罪

擬

б°.

## ARTICLE XXXVIII.

# D'UNE FEMME VENDUE OU RÉPUDIÉE, RAMENEE PAR RUSE OU PAR FORCE.

1. 1º Si quelqu'un vendait à un autre, comme fem- D'une épouse me légitime ou comme concubine, sa femme ou sa concubine vendue comme qu'il ferait passer pour sa sœur (1), ou bien sa propre par fraude. sœur ou sa fille, qu'il en reçût le prix, puis la rameuût sous des prétextes mensougers, il serait jugé d'après la loi relative à l'escroquerie en argent (2). A savoir :

Une once d'argent ou moins 60 coups de bâton. Peine pour escroquerie d'argent. Plus d'une once et moins de vingt 70 20 onces 80 30 90 40 100 d'exil et 50 Un an 60 Un an 1/2 60 70 70 Deux ans 80 ,, 80 Deux ans 1 90 90 Trois ans 100

2500

3000

 $I_{1}$  (3).

Exil perpétuel à 2000 li 里,

PEINE.

[1] Si l'on escroque de l'argent à un autre par supercherie, on est passible d'une peine plus légère qu'un voleur, en sorte que la peine la plus forte est punie moins est l'exil perpétuel à 3000 li 里, et non pas la strangulation à at le volcommis en tendre en prison (4). La raison en est que celui qui est victime d'un vol n'est cachette, coupable d'ancune arrière-pensée ni de manque de vigilance, tandis que celui qui se laisse escroquer a généralement à se reprocher l'espoir du gain ou une confiance imprudente (5).

SOMME D'ARGENT ESCROQUÉE.

,, et plus

100

110

120

<sup>(1)</sup> V. plus haut. Art. XXIV, VI, 1°.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 2, 例 1.

<sup>(3)</sup> L. 25, c. 3, 律 1. + L. 24, c. 3, 律 1.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. V, Note 1.

<sup>(5 \*</sup> L. 19, c. 2.

Ludévement de la temane

- 2º Si le même quettant la femme en question en route, et uni à plusieurs en nombre, l'enterait violemment sur le chemin avec de l'argent il servit passible de l'exil militaire à 2500 li 里 en frontière rapprochée, à moins qu'il n'eût, dans le même cas, commis un crime digne de mort 1).
- 3º Si un entremetteur, liqué avec les autres, avait participé à l'enférement, il serait passible de la même peine (2).

Enlèvement pudice

II. Si quelqu'un reprenait par force une femme qu'il u une renome qu'on aurait autrefois répudiée 3) et qui aurait été ensuite remariée à un autre, et qu'il la retint après l'avoir violée, soit qu'il eût on n'eût pas déjà épousé une autre femme, il semblerait devoir être jugé comme s'il avait enlevé une femme ordinaire, (n'ayant ayec lui aucune relation spéciale). En effet, quand une femme est répudiée, dégagée desormais de tout lien de droit et d'affection, elle est légalement libre de se remarier, et, par cela même, elle n'est plus la femme de son premier mari. De plus, le mariage étant la base des relations naturelles, serait-il raisonnable qu'un mari pût, à son gré, expulser sa femme, et ensuite la reprendre par force? Dans le cas où elle n'est pas encore remariée, si le mari la reprend par force, il devrait encore être puni pour sa cruauté. A plus forte raison, s'il l'enlève et la retient après l'avoir violée, quand elle a déjà été remariée, doit-il être jugé sans hésitation comme ravisseur d'une femme ordinaire, sans distinguer s'il s'est remarié ou non (4).

<sup>(</sup>t. L. 10, c. 2, 例 1.

<sup>(2)</sup> Ib.

<sup>(3)</sup> V. plus baut, Art. XXH.

<sup>(</sup>b) L, 10, c, 12, 註 s.

夫

爲

쁦

則

改 有 嫁。不

聽

否。改 去

既欲

嫁。之。

則欲 自 則

不奪

爲之。

論。得回

前 有 是

夫

論

已

更

娶

與

似

應

以

凡

蓔

妻

已

被之

## TEXTES.

١. 11. 1°. 2°. 3°.

将· 詞· 至· 五· 徒· 流· 若· 充· 媒· 出 恩 矣。 妻• 託• 一• 十• 二• 二• 瞰• 軍; 人• 妻 義 且 妾• 故: 十• 兩; 年: 千• 起• 同•别 亦 作·公·兩·杖·八·里·程: 謀• 嫁 絶。婦 是 姊• 然• 杖• 六• 十• 一• 中• 邀• 奪 八 妹, 領, 七, 十, 兩, 百, 涂, 搶•回以 人 及• 去• 十: 徒• 杖• 十• 聚• 者: 姦 律 倫 將• 者• 二• 一• 九• 兩! 衆• 罪•占。不 之 親• 照• 十• 年• 十• 流• 行• 同·無 禁 始。 女• 誰• 兩; 六• 徒• 二• 兇。 其.

并·騙·杖·十·二·干·邀· 姊• 例• 八• 兩; 年• 五• 搶• 妹:治·十:杖·牛:百·人·

童

嫁• 罪; 三• 七• 九• 里; 財• 賣•一•十•十•十•一•者•

與•兩•兩•徒•兩•百•除•

**人・以・**杖・一・杖・二・實・

作• 下• 九• 年• 一• 十• 犯• 妻• 杖• 十; 牛; 百• 兩• 死•

妾: 六 四 七 徒 以 罪

騙•十•十•三•上•外。 財•一•兩;兩;年•流•俱•

之• 兩• 杖• 杖• 一• 三• 發•

後: 以• 一• 八• 百• 千• 近• 設· 上· 百: 十· 兩: 里: 邊·

出。妻 乎。 27

理

設 未 搶 治 之 已 有 占。人 待 何 更 耶。 其 改 回。其 罪。改 搶 直 同 言 暇 娶 麦 嫁 獪 暴 况 嫁。奪 與 論。矣。論 與 尚 而 當 戾 旣 若 姦 凡 不 又 其 否

#### ARTICLE XXXIX.

#### DE LA SEDUCTION D'UNE FEMME.

1. 1º Dans le cas où quelqu'un séduirait par fourberie Séduction d'une une femme de condition honnête ou une esclave, soit qu'il femme par fourla vendit ou la donnât en antichrèse (1), soit qu'il la prît lui-même comme épouse ou comme concubine, s'il la retenait après l'avoir séduite, même sans la rendre, et qu'elle ignorât la fourberie, l'auteur de la séduction serait puni de strangulation à attendre en prison, et toul coopérateur d'exil perpétuel à 3000 li 里 (2).

2º Si une fille était séduite au moyen de chloroforme Séduction d'une placé dans un gâteau ou d'un autre agent anesthésique, fille au moyen de chloroforme. l'auteur du maléfice serait puni de strangulation à exécuter promptement, et tout coopérateur d'exil mi-

litaire à 4000 li 里 en frontière extrême (3).

3º Si quelqu'un, sciemment, recerait chez lui on De celui qui reachetait une femme séduite, il serait passible de la même coit chez lui ou peine que le séducteur; mais comme c'était la peine de mort, me séduite. elle serait ahaissée d'un degré (4). Le négociateur de la vente et le fidéjusseur seraient passibles d'une peine moindre d'un degré que celle du séducteur. Le prix de la personne serait confisqué. S'ils avaient agi dans l'ignorance du fait, ils seraient exempts de peine, et le prix de la personne serait rendu à l'acheteur (5).

4º Une femme séduite, (en tant qu'ignorante de la fourberie), sera exempte de peine, et rendue à ses parents (6).

II. 1º Si quelqu'un séduisait une femme avec son D'une femme consentement, il serait condamné à l'exil militaire à consentant à la séduction. 4000 li 里 en frontière extrême, et tout coopérateur à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton. Si quelqu'un avait sciemment reçu la femme chez lui pour quelques jours, sans avoir eu part au prix de la personne, il serait puni de la canque pour deux mois, et recevrait 40 coups de bâton avant d'être relâché (7).

<sup>(1)</sup> V. plus haut, Art. XXV, Note 1, I.

<sup>(2)</sup> L. 25, c. 4, 例 2.

<sup>(3)</sup> Ib.

<sup>(4)</sup> V. plus haut, Art. I, Note 9.

<sup>(5)</sup> L. 25, c. 4, 律 7.

<sup>(6)</sup> L. 25, c. 4, 律 1.

<sup>(7)</sup> L. 25, c. 4, 例 2. + 駁 案 新 編· L. 4, c. 2.

2º Une femme séduite (avec son consentement) est passible de trois uns d'exil urec 100 coups de bûlon (1).

Séduction d'une tille de 10 ans au plus. 3º Une fille de dix uns et au dessous n'ayant pas encore plein usage de la raison, si on la séduisait, même avec son consentement, on seruit jugé comme qui aurait séduit une femme dans l'ignocance de la fourberie (2), et la fille seruit exempte de peine (3).

Séduction d'une femme adultère.

- 111. 1º Quand un homme séduit une femme mariée après lui avoir fait commettre l'adultère, si le mari n'a pas eu connaissance de ce crime, ou si, en ayant connaissance il n'a pas pu l'empêcher par craînte de violence de la part du complice, mais n'y a pas consenti de plein gré (4), d'après la loi relative au séducteur d'une femme qui consent au crime (5), le coupable subira la peine d'exil militaire à 4000 ti 里 en frontière extrême, et la femme la même peine abaissée d'un degré, c'est-à-dire trois ans d'exil avec 100 coups de bâton (6).
- 2º Si une femme légitime ou une concubine commet l'adultère, avec connivence du mari ou forcée par lui (7), et que le complice emmène ensuite la femme séduite, celuici subira la peine d'exil militaire, abaissée d'un degré, soit trois ans d'exil avec 100 coups de bâton, tandis que la femme et le coopérateur à la séduction subiront deux ans et demi d'exil, avec 90 coups de bâton (8).

3º Si une femme commettait l'adultère avec la connirence de son grand-père on de sa grand'mère, de son père on de sa mère on de ces parents de son mari, on forcée par eux (9), la séduction servit jugée d'après la même loi (10).

IV. 1º Si quelqu'un rendsit à un autre, comme femme tégitime ou comme concubine, une fille d'hounête famille, qu'il aurait achetée sous le faux prétexte de l'adopter par hienfaisance ou simptement (11), il serait passible de trois ans d'exil, arec 100 coups de bâton, et un coopérateur, de deux ans et deui d'exil, arec 90 coups de bâton (12).

- D'une fille vendue après avoir été achetée sous prétexte de l'adopter.
- (1) L. 25, c. 1, 例 2.
- (2 V. ci-dessus, N° I, 1°.
- (3) L. 25, c. 4, 律 3, 註 i.
- (4) V. plus haut, Art. XXVI, Nº II, 3°.
- (5) V. ci-dessus, N° H. I°.
- (6) L. 25, c. 4, 例 12.
- (7) V. plus haut, Art. XXVI, Nº II, 1º, 1°.
- (8-L. 25, c, 4, 例 12.
- (9) V. plus haut, Art. XXVI, Nº III, 1°.
- (10) L. 25, c. 4, ·例 12.
- (11) V. plus hant, Art. II, Note 3, 2°, 3°, 4°.
- (12) L. 25, c. 4, 律 2, 註 i.

2º Mais si quelqu'un vendait une fille qu'il aurait achetée sous le faux prétexte de l'adopter, et qu'il aurait élevée jusqu'à l'âge adulte, dans l'impossibilité où il se serait trouvé de la vendre immédiatement, en considération de ce qu'il l'a élevée par bienfaisance, il ne devrait pas être jugé d'après cette loi (1).

## TEXTES.

|          | J.  |    |    |     |    |     |          |    |     | П. |    |
|----------|-----|----|----|-----|----|-----|----------|----|-----|----|----|
| ٠        | 1°. |    |    | 2°. |    | 3°. |          |    | 4°. | ΰ. |    |
|          | 凡•  | 奴• | 知• | 若•  | 立• | 若•  | <b>•</b> | 知• | 被•  | 其• | 爲• |
|          | 誘•  | 婢; | 倩: | 以•  | 决。 | 窩•  | 等:       | 者• | 誘•  | 和• | 從• |
| 第        | 拐•  | 已• | 爲• | 藥•  | 爲• | 主•  | 牙•       | 俱• | 之•  | 誘• | 杖• |
| $\equiv$ | 婦•  | 賣• | 首• | 餅:  | 從• | 買•  | 保•       | 不• | 人.  | 知• | •  |
| +        | 女:  | 未• | 擬• | 及•  | 發• | 者•  | 各•       | 坐: | 不•  | 情• | 百• |
| 九        | 或•  | 賣: | 絞• | •   | 極• | 知•  | 减・       | 追• | 坐。  | 之• | 徒• |
| 章        | 典•  | 但• | 監。 | 切•  | 邊• | 情;  | 犯·       | 價• | 給•  | 人。 | ≡• |
|          | 賣:  | 誘• | 候: | 邪•  | 足• | 並•  | 人•       | 給• | 親•  | 爲• | 年: |
|          | 或•  | 取• | 爲• | 術:  | 四• | 與•  | 罪•       | 主: | 完•  | 首• | 知• |
|          | 爲•  | 者: | 從• | 迷•  | 千• | 犯•  |          |    | 聚:  | 發• | 情• |
|          | 妻•  | 被• | 流• | 拐•  | 里• | 人•  | 等:       |    |     | 極• | 容• |
|          | 妾。  | 誘• | 三• | 幼・  | 充• | 同•  | 追•       |    |     | 邊• | 留• |
|          | 不•  | 之• | 千• | 女:  | 軍: | 罪:  | 價•       |    |     | 足• | 數• |
|          | 分•  | 人: | 里。 | 爲・  |    | 至•  | 入·       |    |     | 四• | 日: |
|          | 良•  | 若• |    | 首•  |    | 死•  | 官:       |    |     | 千• | 並• |
|          | 人·  | 不• |    | 絞•  |    | 減·  | 不•       |    |     | 里: | 未• |
|          |     |    |    |     |    |     |          |    |     |    |    |

<sup>(1)</sup> L. 25, c. 4, 🟗 s.

111.

2°. 3°. 4°. 3°. 1°. 2°. 2°.

分·被·被·凡·能·充·若·杖·本·若·為 若 別 論 要· 誘· 誘· 姦· 禁· 軍。 係· 一· 夫· 似· 從 始 臟・之・之・夫・絶。姦・本・百・本・以・杖

物:人:人:誘·並·婦·夫·徒·婦·乞·九 雏 枷• 杖• 十• 拐• 非• 减• 縱• 三• 之• 養• 十 假。

號•一•歲•姦•有•等•容•年:祖•過•徒未

兩•百•以•婦•心•滿•抑•姦•父•房•二得

個·徒·下。之·縱·徒。勒·婦·母·爲·年 即

月•三•無 案•容• 發•年: 所 除•者:

知 本•姦• 落。

識。夫• 夫• 湖

雖 不• 依• 日。 係 知•和• 責

和 情•誘• + 同。及• 知•

板。

亦• 雖• 情• 同• 知• 爲•

喺• 情• 首• 誘• 而• 例:

法 迫• 擬• 科 於·發·

斷。姦·極· 被 夫• 邊•

誘 之•足• 者强•四•

不 悍:千• 坐。不•里•

IV.

意矣。

妻•及•炎•名•牛。賣。

因

而

養

育

長

成。

後

雖

轉

賣。

則

已

有

撫 養

之 恩。

又

當

妾•爲•母。買• 與• 從• 縱• 良•

人• 之• 容• 家•

通• 犯: 抑• 女: 姦。 杖•勒•轉•

致• 九• 通• 賣• 被•十•姦•與•

拐•徒•者。人• 逃• 三• 亦• 爲•

者: 年• 照• 妻• 姦• 牛; 此• 妾;

**共•** 例• 爲• 於•

辦•首• 軍• 理: 杖•

--• 罪• t.

減・ ---•

等:

百•

徒• =•

年:

## ARTICLE XL.

# DU MARIAGE D'UN MANDARIN AVEC UNE FEMME D'UNE FAMILLE SOUMISE A SA JURIDICTION.

1. 1º Si soit le préfet ou le sous-préfet, qui ont le Dumariage d'un gouvernement immédiat du peuple, soit leur supérieur, mandarin avec soit un mandarin délégue temporairement ponr traiter juridiction. certaines affaires particulières, étant en exercice de ses fonctions, prenait comme femme on comme concubine une fille, ou une veuve jadis femme ou concubine, d'une famille soumise à sa juridiction, il serait passible de 80 coups de bâton (1) [1].

2º Si l'un des mandarins susdits prenait comme fem- D'un mandarin me ou comme concubine la fille, la femme ou la concubine qui épouserait d'une personne impliquée dans une cause qu'il aurait alors née par un plaimême à juger, il serait passible de 100 coups de bâton (2). deur.

II. 1º Celui de la famille de la femme qui ferait le Peine infligée à contrat pour un mariage de cette sorte, serait passible de la femme. la même peine, à savoir : si un citoyen donnait une veuve ou une fille à un mandarin à la juridiction duquel il était soumis, il serait passible de 80 coups de bâton; si un mari donnait sa femme ou sa concubine, ou un père sa fille, au mandarin chargé de juger une cause dans laquelle il est impliqué, il serait passible de 100 coups de bâton. Dans ces deux cas, le coupable est passible de la même peine que le mandarin, parce qu'en livrant de plein gré une fille, une femme ou une concubine, il a, sans aucun doute, l'intention de se concilier indûment la faveur du mandarin (3).

2º Une femme légitime ou une concubine sera séparée. et de son premier et de son second mari; une fille sera rendue à ses parents. Si elle est fiancée, elle sera remise à son fiancé et cohabitera avec lui. Les présents de noces seront confisqués (4).

<sup>[1]</sup> La peine des verges ou de la bastonnade, infligée à des mandarins Peine des verges en charge, est commuée en privation de traitement ou en dégradation (5).

ou du bâton pour les mandarins.

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 10, 律 1, 註 i. s.

<sup>(2)</sup> Ib.

<sup>(3)</sup> Ib.

<sup>(5)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé V des fautes, des peines etc. des mandarins, pag. 84.

D'un mandarin qui prend par

III. Si un des mandarins susdits, s'appuyant sur son que  $r^{
m renu}$  par m force une des femmes en question, ildesajuridiction servit passible de la peine correspondante, augmentée respectivement de deux degrés. Ainsi, s'il prenait une veuve ou une fille de sa juridiction, il recevrait 100 coups de băton : s'il prenait la femme, la concubine ou la fille d'un homme impliqué dans une cause qu'il aurait à juger, il serajt passible d'un an et demi d'exil, avec 70 coups de bâton. La famille de la femme serait exempte de peine. La femme serait rendue à son mari et la fille à ses parents. Les présents de noces ne seraient pas rendus (1).

D'un mandarin qui prend une donne à son fils fils

IV. Si un des mandarins susdits prenait une femme, femme et la avec ou sans le consentement de la famille, et la donnait on à son petit. comme femme ou comme concubine à son fils, à son petitfils, à son frère, au fils de son frère, ou à quelque autre de sa maison, il serait passible de la même peine que s'il la prenait pour lui-même. Celui à qui elle aurait été donnée, fils, petit-fils, etc., et la femme elle-même seraient exempts de peine. La femme pourrait à son gré accepter ce mariage ou être séparée de son mari (2).

D'un Assessem *t'ong p'an* qui me de sa juridiction.

V. 1º Solution d'un cas. - Sisinia, femme légitime éponse une tem de Silvinus, natif de la Province de Koang-tong 廣東, résidait dans la Sous-préfecture de Ta-hing, 大興, Préfecture de Choeu-t'ien 順 天, Province de Tche-li 直 隷. Walburga, l'ayant séduite, la fit passer pour veuve et la vendit comme concubine à Sebbus, Assesseur, t'ong-p'ang 涌 判, 11er degré du 6e ordre) du Préfet (3) de Choen-tien 順 天. Sebbus étant allé aux renseignements, apprit que Sisinia n'était pas veuve, mais mariée, et il la remit immédiatement au mandarin chargé de la police, fang-koan 坊官, (4), à Pékin. — D'après la loi, un mandarin qui prend comme concubine une femme de sa juridiction est passible de 80 coups de bâton, mais, pour un délit privé, se-tsoei 私 罪, cette peine est commuée en dégradation de trois degrés, et le coupable est placé dans un poste infé-Dans le cas présent, Sebbus qui, par office rieur 5). d'entremetteur, a acheté Sisinia comme concubine, avait récemment reçu la charge d'Assesseur, l'ong-p'ang 通 判, à la Préfecture de Choen-t'ien 順 天. Bien qu'on ne puisse pas l'assimiler au Préfet et au Sous-préfet qui ont le gouvernement immédiat du peuple, le fait est cependant

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 10, 律 1, 註 i,

<sup>3)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé 22 des charges des mandarins § 111, N° I, 1° b, page 43.

<sup>(4)</sup> V. Ib. § II, N° IX. 2°, page 39.

<sup>(5)</sup> V. Ib. Exposé V des fantes, des peines etc. des mandarins. pag. 84.

qu'il a acheté une femme de sa juridiction. Il sera en conséquence frappé d'une peine plus légère, à savoir, de la dégradation d'un degré, et sera placé dans un poste

inférieur (1).

 $2^{\rm o}$  Solution d'un cas. — Léontius, remplissant les D'un mandarm fonction de supérieur des agents d'un tribunal, li-mou se la fille d'un 東目 2° degré du 9° ordre) à Tche-tcheon 知州 (2) dans exilé. la Province de Koei-tcheou 貴州, acheta comme concubine la fille d'un condamné qui y était en exil militaire. - Les fonctions spéciales du li-mou 東目 consistant à veiller sur les exilés, il peut être assimilé au Sous-préfet par rapport aux citoyens de sa juridiction. Léontius devra donc être jugé d'après la loi relative à un Sous-préfet qui, étant en charge, prend comme concubine une femme de sa juridiction et est passible de 80 coups de bâton. En prenant comme concubine la fille d'un exilé, tout en exerçant un emploi public, il a porté atteinte à l'honneur de la magistrature, mais, comme il est déjà dégradé [2], aucune autre peine ne lui sera imposée (3).

[2] Léontius, après avoir été accusé, avait déjà été dégradé provisoire- Dégradation ament, afin de pouvoir être mis en jugement.

vant jugement.

N.B. I. 1° Si un mandarin en charge, tchc koang 職官 (4, commet- Peine pour fortait fornication avec la femme d'un homme du peuple, il serait passible de la nication entre dégradation et de la perte de sa charge avec 100 ooups de bâton réellement charge et la femappliqués; sa complice recevrait 100 coups de bâton et porterait la cangue pendu peuple; —

2º Si un mandarin en charge ou un homme du commun commettait for- Entre un mandanication avec la femme d'un mandarin en charge, les deux coupables seraient rin ou un homme condamnés à la strangulation à attendre en prison (6).

3º Si un homme du commun commettait fornication avec la concubine Entre un homme d'un mandarin en charge, les deux coupables recevraient 100 coups de bâton (7). du peuple et la

II. 1° Si un mandarin en charge, soit civile soit militaire, commettait Peine pour forfornication avec la fille ou la femme d'un homme de sa juridiction, il serait nication passible d'une peine plus sévère de deux degrés que celle dont est passible un charge et une mandarin qui commet fornication avec une femme ordinaire non soumise à sa femme de sa jujuridiction (8), à savoir d'un an et demi d'exil et 70 coups de bâton, avec dégra-

dupeup.etlafemmed'un mand .;-

<sup>(1) \*</sup> L. 8, c. 2.

<sup>(2)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé II des charges des mandarins § III, No II, 70. pag. 45.

<sup>(3) \* \*</sup> L. 2, c. 18.

<sup>(4)</sup> Mélange sur l'adminisiration. Exposé V des fautes, des peines etc. des mandarins, pag. 84.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 1, **例** 11.

<sup>(6)</sup> Ib.

<sup>(7)</sup> Ib.

<sup>(8)</sup> V. ci-dessus, N. B. N. I, 1°.

Ι.

dation et privation de sa charge. Sa complice subirait la peine pour fornication ordinaire, soit 100 coups de bâton avec la cangue pendant un mois (1).

2° Si un mandarin ou un des officiers chargés de la garde de la prison commettait fornication avec une condamnée actuellement en prison, il scrait passible de trois ans d'exil et de 100 coups de bâton. Sa complice, quand même elle aurait consenti au crime, serait exempte de la peine pour fornication parce que, détenue par force, elle serait considérée comme n'ayant pas agi librement (2).

#### TEXTES

11.

1°. 1°. 2°. 2°. 凡•提爲•府調及•女•杖百。求 妻• 府•調 妻•州 等 女:家•八 部 非 妾• 州·等 妾·縣 官。為·主 十。民 分 仍• 第 四 縣·官。者·親 娶·妻·婚 妻 有 現 妾•人 妾 事 親・現 杖・民 心。雌· 民•任•八•官 問 者• 前•之 人。故 官。丙。十。監·爲·杖·同·本 和 同 監 娶• 臨·事·一·罪:夫,同 坐 上 人•百:婦 臨 部• 女 嫁 罪。親: H 之 民• 司。聽 女 其 或 候 之 已 臨 父、女 司。婦: 臨 亡 時 杳 主 卽 與 夫 差 理 婚 爲 妻 人 時 支 遣 者 人,事 妾。 差 未 管 之 嫁。 遣 学 刨 人。必 誉 領 妻・ 部 杖 有 給 及 提 民。一 夫 領 女。 头. 規

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 6, 律 L + L. 33, c. 1, 例 11. + \* L. 53, c. 4.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 6, 律 2, 註 i. s.

Ш. IV. V.

1°.

若事若•科雕篆順•民条官篆與 娶。親 人 親 之: 異。大、天、婦 孫、可 貴、州 財・民 妻 民 男・ 興・府 女 乙△比。州・縣 禮・監妾、監即縣通為憑究 州之 **八·**臨及臨官 民判妾媒由吏 於 官:官、女。官。之 婦孫本者。買本目部 恃 杖 爲・子 王△乙△杖 娶 屬 劉△民 勢 七 子•孫 石△為 八 徐△置 甲△無 用十、孫、弟 氏。妾。十。謝 4 買。買 異。 誘 迨 定 氏 應 在 應 而一姓:女· 令詢例為酌配比 娶·年家·即 籍係官妾。減軍照 之·牛。人:所 隸有員惟為犯州 者:女·娶娶 廣·夫犯係降之縣 東之私新一女 官 加·不·妻 女。 徐 婦。 罪 補 級 作 任 二·坐: 妾 俱 甲 即 杖 順·調 妾。 內 之 赴 八 天•用。查 娶 妻 坊 十 府 吏 部 徐△呈 者。通 目 民 民 夫。或 爲 謝 送。降 判。 有 婦 雖 專 女 担 律 級 管 非 爲 府 軍妾 孀 官 用 州 犯 者 百。追•娶不婦。員等縣 之 律。 賣 娶 語。親 責。杖 有禮。罪者 與部此民 即入

强,徒弟•姪。 各•家•為之 **加·不·妻 女**。 等: 婦 者: 不• 娶 還 或 坐: 部前和願 婦女强。夫 氏ê查 三 女 給 並 婦 杖 親。如•者 稱 載 調 不•自 聽。 娶 財・之 願

十。員職娶之妾。有箴。革無該身官。軍女實玷業職。庸參爲輒犯爲屬官經應議。

## ARTICLE XLL

## DU MARIAGE D'UN MANDARIN AVEC UNE PROSTITUÉE DE LA CATÉGORIE DES MUSICIENNES.

I. 1º Si un mandarin, civil ou militaire, prenait Dun mandarin comme femme ou comme concubine une prostituée de la qui épouse une prostituée de la prostituée de la catégorie des musiciennes (1), il serait passible de 60 coups catégorie des mude bâton (2). La femme serait séparée du mari, et les siciennes. présents de noces seraient confisqués (3).

2º Si le fils ou le petit-fils d'un mandarin, avant droit De l'héritier à de succession à une dignité héréditaire, contractait un une dignité qui mariage illicite de cette sorte, il serait passible de la même tituée. peine. En outre son crime serait inscrit sur un tableau public et, quand il succèderait à la dignité, il serait abaissé d'un degré, et occuperait un poste inférieur d'un

degré (4).

30 Si, pour ce mariage illicite d'un mandarin, de son Dans la cas d'un fils ou de son petit-fils, il y a eu un auteur du contrat mariage illicite de mariage, il sera seul puni (5). Mais pour celui qui l'anteur du conaurait fait le contrat de mariage pour une femme de la trat est puni. catégorie des musiciennes, il semblerait qu'il dût être puni moins sévèrement et seulement recevoir 40 coups de verges (6), d'après la loi relative aux actes légèrement blâmables (7).

II. 1º Si un mandarin épousait une prostituée vaga- D'une prostituée bonde, il serait jugé d'après la loi relative à un mandarin vagabonde. qui épouse une prostituée de la catégorie des musiciennes (8).

2º Solution d'un cas. — Laura, qui gagne sa vie en D'une chanteuse chantant sur les places publiques, doit être assimilée à vagabonde. une prostituée de la catégorie des musiciennes. Térentius, qui est de descendance impériale, tsong-che 宗室 [1],

<sup>[1]</sup> Le père du trisaïeul de l'Empereur Choen-tch'e 順治 a le titre pos- Des dénominathume de Hing-tson 奥 祖; son trisaïeul, celui de King-tson 景 祖; son tions tsong-cheet kio-louo.

<sup>(1)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exp. X d'une classe de personnes viles, pag. 120.

<sup>(2)</sup> V. Ib. Exp. V des fautes, des peines etc. des mandarins. pag. 84.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 13. 律 1.

<sup>(5)</sup> V. plus haut, Art. I, N° I, 1°.

<sup>(6)</sup> L. 10, c. 13, 註 s.

<sup>(7)</sup> V. plus haut, Art. X, Note 5.

<sup>(8)</sup> L. 33, c. 9, **注** s.

l'a achetée comme concubine. Il devra être jugé, en s'appuyant sur la loi relative à un mandarin qui épouse une prostituée de la catégorie des musiciennes, et recevoir 60 coups de bâton (1).

D'un licencié on d'un bache une prostituée.

3º Dans cette loi, les licenciés, kiu-jen 舉 人, les her qui éponse bacheliers présentés, kong-cheng 貢生, les bacheliers du Collège Impérial, kien-cheng 監 生, et les bacheliers simples, cheng-yuen 生 員, sont passés sous silence, parce qu'il existe une autre loi d'après laquelle, s'il fréquentent des prostituées, ils sont jugés comme avant déshouoré leur rang, et privés de leur grade (2),

> bisaïcul,celui de Hien-tsou 顯 祖: son aïcul, celui de Tai-tsou, 太 祖, et sen père, celui de Tai tsong 太宗 Hing-tson 典 祖 avait six fils, qui sont appelés dans l'histoire lou tsou 大祖: les six l'atriarches, Leurs descendants sont décorés du titre de Kio-lano - 臭羅, et jouissent du privilège de porter une ceinture rouge. Les descendants de Hien-tsou 顯 祖 sont décorés du titre de Tsong-che 宗室: membres de la famille impériale, et jouissent du privilège de porter une ceinture jaune (3).

Peine pour la débauche.

- N. B. I. Si un mandarin, soit civil, soit militaire, ou l'héritier à une dignité, fréquentait les prostituées, ou prenaît part à un repas avec une prostituée, il serait dégradé et privé de sa charge. Quant à la femme, il semblerait qu'elle dût être exempte de peine, par la raison qu'elle ne pouvait guère refuser (1).
- H. 1°. Si un bachelier simple ou un bachelier du Collège Impérial fréquentait les prostituées, il serait privé de son grade (5).
- 2° Si un bachelier simple ou un bachelier du Collège Impérial prenaît un mauvais lieu sous sa dépendance pour un court espace de temps, il serait passible de la cangue pour trois mois et de 100 coups de bâton; s'il le prenait pour plusieurs mois, il serait passible de trois ans d'exil, avec 100 coups de laton, et si, après cette punition, il commettait le même crime, il serait condamné à l'exil perpétuel à 5000 /i 里 (6).
- III. 1° a) Celui qui vendrait une femme de condition honnête à un mauvais lieu, ou l'achèterait pour un manyais lieu, serait passible de la cangue pour trois mois, de trois ans d'exil et de 100 coups de bâton; b) si quelqu'un se livrait à la débauche avec elle, il scrait puni de 80 coups de bâton; c) la femme serait exempte de peine et serait rendue à sa famille (7).
- 2° Si une femme se prostituait elle-même, et si quelqu'un se livrait à la débauche avec elle, ils seraient condamnés tous deux à la cangue pour un mois et à 100 coups de bâton (8).
  - (1) \* L. 3, c. 20.
  - (2) L. 33, c. 9, 例 L
  - 尚蔣氏東華錄 L.1,3.+ 嘉慶會典 L.1.
  - (I) L. 33, c. 9, 律 I, 2. 註 s.
  - (5) L. 33, c. 9, 例 1.
  - (6) L. 33, c. 10, 例 2.
  - (7 L. 33, c. 10, 例 4.
  - (8) Ib.

pour un mariage de cette sorte (1).

III. Tons ceux qui sont de famille de prostituée, his- De celui qui trions de profession on de la catégorie des musiciens, ne de profinges sont pas admis dans la classe ordinaire du peuple. Si histrion ou mudonc ils prenaient, comme épouse ou comme concubine, une sicien, épousefemme d'honnête condition, ils servient passibles de 100 de coups de bâton. Le parent de la femme qui l'aurait rendue, s'il l'avait fait sciemment, serait passible de la même peine. L'entremetteur, s'il avait agi sciemment, subirail cette peine diminuée d'un degré, c'est-à-dire 90 coups de bâton. Les présents de noces seraient confisqués et la femme retournerait à sa famille paternelle (2).

protituées,

## TEXTES.

Ι. 11. 1°. 2°. 10.  $2^{'}$ . 凡•者•若•亦•廕 官 婚。應 文 枝•官•如•本 吏 樂 笞 吏 第武六•員•之。職及人四 娶 室 四 官•十:子•註•上。子 主 十。流 德△爲 十 吏: 並· 孫; 册· 降· 孫 婚 娼。英△妾。 娶•離•應條•一•有者。 比 額△卽 章 樂• 異: 襲 襲• 等• 主 似 昭 與 **人•** 財 廕 底• 叙• 婚 可 娶 樂 妓禮者。之•用:者。從 樂 沿 人 爲•入娶•日: 獨 輕。 街 妓 妻•官。者•照 华 擬 律。賣 者 妾• 罪• 應 主 不 唱 無

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 13, 註 s.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 10, 律 1, 註 i.

6°.

異。娶 十。律 宿 况 爲 娼・良・女 罪。人。 財・ **娼 娶 不 優・人・之 亦** 禮• 不 知 應樂 尙 之 足 樂•女•親 杖 情 入· 將 人 言 礙 乎。責 人。爲·人 德山坡 泉 者 官: 行不也。不妻•知•百。减•女• 英△者 人 貢 止。言 齒 妾•情•爲一•歸• 額△爲 比 妾 監 例 庶 於 者: 嫁• 媒• 等• 宗: 齊 杖• 賣• 說 杖 照律。 生 應民 民。一•者•合•九 員 斥 者。 官杖 者。革。以 娶•百。同•之十。 吏 六

## ARTICLE XLII.

#### DU MARIAGE DES ESCLAVES.

1. Le mari et la femme étant personnellement éganx Du mariage entre personnes de condition honnéte condition de la condition honnéte condition de la condition de et de condition vile déroge aux convenances. Dans le cas nête et de condition viie. d'un mariage entre une personne de condition honnète et un esclave (homme on femme) (1), les conjoints seront séparés [1] et seront replacés dans leur condition propre, c'est-à-dire que la personne de condition honnète restera en condition honnête, et la personne de condition vile, dans cette même condition (2).

1º a) Si un maître fait prendre à un esclare une femme de condition honnête comme femme légitime, et que la famille de la femme en ait connaissance, il sera puni de 80 coups de bâton.

b) Si un esclave prend lui-même une femme de condition honnête, il subira la même peine.

c) Si un maître sciemment ne s'oppose pas à ce qu'un esclave en agisse ainsi, il subira une peine plus faible de deux degrés, c'est-à-dire 60 coups de bâton.

d) Si un parent de la femme a fait sciemment pour elle le contrat de mariage, il sera passible de la peine cidessus abaissée d'un degré, c'est-à-dire de 70 coups de baton; s'il ne l'a pas fait sciemment, il sera exempt de pein**e** (3).

 $2^{\circ}$  a) Un-maître qui, faisant passer franduleusement un esclave de l'un ou de l'autre sexe pour une personne de condition honnête, le marierait avec une personne de condition honnête, serait passible de 90 coups de bâton.

b) Si un esclave lui-même ou une esclave, se faisant passer frauduleusement pour une personne de condition honnète, épousait une personne de cette condition, ils seraient passibles de la même peine (4).

<sup>[1]</sup> Il est défendu à un homme de condition honnête de prendre une esclave comme femme légitime, mais non pas comme concubine.

Il est permis de prendre une esclave comme concubine.

<sup>(1)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé des esclaves, pag. 115.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 15. 律 1. 註 s.

<sup>(3)</sup> Ib.

<sup>(4)</sup> Ib.

3º Si un maître, après avoir marié un esclave avec une femme de condition honnète, plaçait celle-ci dans la valégorie des esclaves, il serait passible de 100 coups de băton 1\.

Obligation pour un maître de marier une esclave.

11. Si dans une famille noble ou dans une famille du peuple, on ne s'occupe pas de marier une esclare, en sorte qu'elle reste fille, le chef de famille sera jugé d'après la loi relative aux actes grandement blâmables (2), et puui de 80 coups de hôton. S'il est d'une fæmille d<mark>u peuple, il</mark> subira la peine, mais s'il est de famille noble, il la rachétera, conformément à la loi, par que amende pécuniaire. Ordre lui sera intimé de marier l'esclave (3) [2].

Toutes les escla ves doivent être Page de 23 ans.

② D'après la Constitution provinciale du Kiang-sou 江蘇, manées – avant Kiung-son-cheng h 江 蘇 省 例, édictée par le Vice-roi On 吳 et le Gouverneur provincial Tun讀, et promulguée par le Juge métropolitain Hiu 許, dans le 7º mois de la 6º année de l'Empereur Koung-sin 光 緒 (1880 ap. J.-C.), toutes les esclaves doivent être mariées avant l'âge de 23 aus. Si à cet âge, elles ne sont encore ni marièes ni fiancées, elles devront être données en mariage par autorité publique, et le prix de leur personne sera donné aux établissements mui icipaux de bienfaisance : I).

Petne influcée pour la fornication esclave et une parente du maitre.

- N.B. I. 1° Si un esclave commettait fornication avec la femme ou la fille entre un de son maître, les deux coupables seraient condamnés à la décapitation à exécuter promptement (5)
  - 2° Si un esclave commettait fornication avec une coucubine de son maitre, les deux coupables seraient passibles de la strangulation à attendre en prison (6).
  - 3° Si un esclave commettuit fornication avec une parente de son maître on avec la femme d'un parent de son maitre de la classe de deuil 1A, il serait passible de la strangulation à attendre en prison, et sa complice, de l'exil perpétuel à 3000 li 里 (7).
  - 4° Si un esclave commettait fornication avec une parente de son maître ou avec la femme d'un de ses parents des classes de denil 9M, 5M on 3M, les deux coupables seraient punis d'exil per pétuel à 2000 /i 里 (8).
  - 5° Si un esclave commettait fornication avec une concubine d'un parent de son maître, les deux coupables subiraient une peine moindre d'un degré que celle infligée pour fornication avec la femme d'un parent (9),

<sup>(1) 1. 10.</sup> c. i5, 律1. 註、

<sup>(2)</sup> V. plus baut, Art. X, note 5.

<sup>3</sup> L 10. c. 17, 例 L 山江蘇省例光緒六年泉例、

あた33, c. 5, 律 1.

<sup>(6)</sup> L 33, c. 5, 例 1.

<sup>(7)</sup> L. 33, c. 5, **律** 2,

<sup>(8) 1</sup>b.

<sup>(9)</sup> L 33, c 5, **律** 3.

III. 1º Les enfants a) d'un esclare né dans la maison Le droit de dondu maître, b) d'un esclare acheté, c) d'un esclare qui s'est un esclare ou donné lui-même et qui a été entretenu nombre d'années une esclave apdans la famille du maître, d) d'une esclare unie à un partient au maimari admis dans, la maison du maitre, sont tous esclares

II. 1º Si un maître commettait fornication avec la femme d'un esclave. Fornication enles deux coupables recevraient 40 coups de verges (1).

tre le maître ou l'un de ses pa-

2° Si un maître commettait fornication avec une fille esclave, il receyrait rents et une le-40 coups de verges, mais l'esclave serait exempte de peine, parce que restant clave. sons la domination de son maître, et ne pouvant lui résister, elle est censée avoir été contrainte au crime, bien qu'elle y ait consenti (2).

3° Si quelqu'un commettait fornication avec une esclave ou avec la femme d'un esclave d'un de ses parents de la classe de denil LA, il pourrait subir une peine moindre que pour fornication avec une esclave ordinaire; mais s'il s'agissait d'un de ses parents d'une autre classe de denil, il semble que les deux compables dussent être punis comme pour fornication avec une esclave ordinaire, c'est-à-dire de 100 coups de bâton (3).

III. Si un homme du peuple commettait fornication avec une esclave Fornication end'un mandarin ou d'une personne du peuple, les deux coupables seraient pas-tre une personne sibles de 100 coups de bâton (4).

IV. Si un esclave commettait fornication avec une femme de condition Fornication enbounête, les deux coupables seraient passibles d'une peine plus forte d'un degré tre un esclave et que la peine pour fornication ordinaire (5).

V. Si un esclave et une esclave, soit du même maitre, soit de maitres Fornication endifférents, commettaient fornication entre eux, ils recevraient tous deux 100 tre esclaves. coups de bâton (6).

VI. Si un esclave qui ne demeure pas chez son maitre, mais a son chez Fornication d'un soi et s'entretient lui-même, commettait fornication avec une femme de condi- esclave qui ne tion honnête, les deux coupables subiraient la peine pour fornication ordi- chez son maitre. naire (7).

VII. Les enfants illégitimes nés d'un commerce entre un esclave et une Des enfants ilparente du maître, de la classe de deuil 1A, sont à la fois esclaves nes dans la d'un commerce maison du maître et ses alliés par le sang. Si, conformément à la loi, ils étaient entre un esclave donnés au coupable pour les élever (8), cette double relation de droit (comme et une parente du maitre. esclaves et comme parents du maître) ne pourrait pas être observée. C'est pourquoi ils seront, par les soins du Sous-préfet, placés dans un orphelinat. pour y être élevés (9).

du peuple et une esclave.

peuple.

<sup>(1)</sup> L. 33, c. 5, 例 1, 註 s.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 5, 註 s. + \* L. 53, c. 3.

<sup>(3)</sup> L. 33, c. 5, 註 s.

<sup>(4)</sup> L. 33, c. 1, 例 11.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 8, **律** 1.

<sup>(6)</sup> L. 33, c. 1, 例 11.

<sup>(7)</sup> L. 33, c, 8, 註 s,

<sup>(8)</sup> L. 33, c. 1, 律 4, + V. plus haut, Art. I, Note 12, 11.

<sup>(9) \*</sup> L. 53, c. 3.

de la famille du maître, et leurs descendants de toutes générations à perpétuité, sont tenus au service dans sa famille, c'est au maître qu'appartient le droit de les marier. Il en dressera la liste et la remettra au mandarin pour être gardée dans les archives du Tribunal (1).

2º Si un esclave acheté ou né dans la maison du maître fiançait sa fille à sou bon plaisir, et que le mariage n'eût pas encore en lieu, la fille serait rendue au maître. Si le mariage avait en lieu, le mari paierait au maître 40 onces d'argent comme prix de la personne, ou seulement 20 onces s'it élait paurre, mais la séparation ne serait pas imposée. Celui qui aurait donné sa fille en mariage, serait puni de brois aus d'exil arec 100 coups de bâton; après l'expiration de sa peine, il serait rendu à son maître et resterait soumis à son autorité. Quant à celui qui aurait épousé la fille, s'il l'arait fait sciemment, il subirait la même peine; sinon, il en serait exempt (2).

3º Si une esclare s'enfuyait en abandonnant son maître, elle recevrait 80 coups de bâton; si après sa fuite elle contractait mariage, elle recevrait 100 coups de bâton et serait rendue à son maître. Quant à celui qui l'aurait épousée, s'il l'avait fait sciemment, il subirait la même peine et les présents de noces seraient confisqués; sinon, il serait exempl de peine, et les présents de noces lui seraient rendus (3).

<sup>(1)</sup> L. 28, c. 1, 例 4.

<sup>(2)</sup> L. 28, c. 1. 例 6. + L. 8, c. 2, 註 s.

<sup>(3</sup> L. 10, c. 16, **律** 4, 5, **註** i.

### TEXTES.

11. Ш. ١. 13. 2°. 3°. ۱°. 異・家・罪・減・家・冒 家・凡・律・凡・子・ 夫 改• 長• 亦• 一• 長• 者。 長• 紳• 杖• 民• 息• 妻 正: 與·如·等: 妄·罪 因·衿·八·人·者: 有 第 夏 奴•之。杖 以•亦 將 庶•十。家•俱•  $\equiv$ 敵 自娶•家•七奴•如 所 民· 係· 生· 係· 體 + 良· 長· 十。 姆· 之。 娶 之· 民· 奴· 家· 八 之 爲 夏。人•知•不•冒• 夏家:的·僕:奴: 章 義。 人 如•决•契•世• 爲• 情• 知• 爲• 而 賤 之 有• 紳• 買• 世• 自妻:不·者·良· Ę 女 將• 衿• 奴• 子• 爲 而禁•不•人。 賤 配 婢• 依• 僕。 孫: 賤。 女者:坐:而• 非 與 女•律•及•汞• 與• 儿 家 減・ 知二• 夏• 奴。不• 納• 投• 遠• 配 而•行•贖:靠•服• 之 情等: 人• 爲• 入• 婚• 令• 養• 役; 宜。 者。杖 籍• 配• 其• 育• 婚• 家・六 夫• 夏• 長・十。 妻• 為·致·擇·年·配· 人· 婢• 令• 配: 久: 俱• 奴• 杖•女• 者: 者: 孤• 或•由• 婢: 八•家• 杖• 杖•寡• 婢•家• 十。主 九• 相• 一• 者: 爲• 其• 婚 +. 女• 主: 百: 照• 招• 仍• 婚• 奴•人 奴 不・ 配: 造• 自•知 婵 姻。 各• 娶• 情 自 應• 生 册· 重• 有•報• 離• 者:者。 妄

2°. 3°.

官•若•女•本•十•觅 百•主•若•因•長。不•

存•契•私•主•雨。其徒•知•婢•而•娶•知•

条: 買· 聘· 已· 無· 離 三· 情· 背· 改· 者· 者·

家·與·成·力·異、年:與·家·嫁·知·不·

奴: 人; 婚·者; 其·滿·同·長·者·情·坐;

及·未·者。量·嫁·日·罪·在·杖·同·財

戶・成・追・追・女・給・不・逃・一・罪。禮

下• 婚• 身• 一• 之• 主• 知• 者• 百; 財 給

陳·者: 價· 牛·人: 管·者· 杖· 給·禮 還。 人: 給·銀·給·杖·束: 不·八·還·**入** 

將• 還• 四• 主; 一• 娶• 坐; 十· 家• 官。

### ARTICLE XLIII.

#### DU MARIAGE DES BONZES ET DES TAOISTES.

1. 1º Si un Bonze ou un Taoïste [1] prend une fem- Du mariage des me ou une concubine, il sera puni de 80 coups de bâton. Bouzes Taoïstes. L'auteur du contrat de mariage de la famille de la femme subira la même peine. Les conjoints seront séparés et les présents de noces seront confisqués (1).

[1] Il s'agit ici des Bonzes et des Taoïstes qui, par profession, gardent le Des Bonzes et des Taoïstes, les célibat. Il y en a d'une autre catégorie, qui se marient; il n'en est point ques uns gardent le tion ici.

célibat, les au-

N.B. I. Si un Bonze on un Taoïste commet fornication, en outre de porter Peine de forni la cangue pendant deux mois à la porte de son couvent, il sera forcé de rentrer cation dans la condition d'homme du peuple, et il subira la peine de fornication ordi-aux Bonzes et aux Taoïstes. naire (2), augmentée de deux degrés (3) :

Peine de forni-

1° S'il commet fornication avec une femme n'ayant point de mari, il sera passible de 100 coups de bâton.

2° S'il commet fornication avec une femme ayant un mari, il sera passible d'un an d'exil et de 60 coups de bâton.

3° S'il commet fornication avec une femme, ayant ou non un mari, qu'il aurait emmenée hors de sa maison, tiao-kien 刁 姦, il sera passible d'un an et demi d'exil avec 70 coups de bâton.

4º La femme complice, mariée ou non, attirée ou non hors de sa maison, sera passible de 100 coups de bâton et de la cangue pour un mois; elle rachètera la peine de la cangue par une amende pécuniaire (4).

II. 1° Si une Bonzesse ou une Religieuse taoïste commet fornication, elle sera passible de 100 coups de bâton et de la cangue pour deux mois. Elle subira aux Bonzesses, la bastonnade, mais rachètera la cangue par une amende pécuniaire, et sera etc., pour forniforcée de rentrer dans la condition de femme du peuple (5).

Peine imposée

2º Son complice sera passible de la cangue pour un mois et de 100 coups de bâton (6).

III. Si un Bonze ou un Taoïste, une Bonzesse ou une Religieuse Taoïste commet inceste avec un parent ou un allie, la peine sera celle d'inceste respec. aux Bonzes, etc. tivement augmentée de deux degrés (7).

Peine imposée pour inceste.

<sup>(</sup>l) L. 10, c. 14, 律 l, 註 i.

<sup>(2)</sup> L. 33, c. 7, 律 1, 例 2. + \* L. 53, c. 5.

<sup>(3)</sup> V. plus haut, Art. XXVI. NB. I.

<sup>(4)</sup> L. 33, c. 7, 律 1. + L. 33, c. 1, 例 11.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 7, 律 1, 例 2. + \* L. 53. c. 5.

<sup>(6)</sup> L. 33, c. 7, 律 1. + L 33, c. 1, 例 11.

<sup>(7)</sup> L. 33, c. 7, 註 s.

2º Si un Bonze ou un Taviste prend une femme ou une concubine, il viole les constitutions de sa profession. Il ne peut plus par conséquent rester Bonze ou Taviste, et doit rentrer dans la condition ordinaire d'homme du peuple (1).

3º Le Supérieur d'un convent de Bouzes ou de Taoïstes ne doit pas conniver au mariage de l'un d'eux. S'il en a en connaissance, il sera passible de la même peine, mais gardera sa position: sinou, il sera exempt de peine (2).

Mariages des Bonzes et des Taoistes contractés par dol. II. Dans le cas où un Bonze ou un Taoïste demanderail une femme sous le faux prétexte de la donner en mariage à un de ses parents ou à un de ses domestiques, et la prendrait pour lui-même comme femme ou comme concubine:

1º Si ce prétexte n'était que pour l'apparence extérieure, et que la famille de la femme, quoiqu'elle en connût parlaitement la fausseté, consentit au mariage, ce mariage serait considéré comme fornication arec consentement de la femme. Le compable porterait la canque pendant deux mois à la porte de sou couvent, recevrait 100 comps de bâton, et rentrerait drns la condition du commun du penple. La femme porterait la canque pendant un mois et recevrait 100 comps de bâton. Les conjoints seraient sépavés, et les présents de noces confisqués (3).

2º Si la famille de la femme avait consenti au mariage dans l'ignorance de la fausseté du prétexte, le coupable retenant une femme qu'il aurait violée, serait considéré comme ayant fait violence à une femme, et

Bonzes etc., mangeant avec des prostituées. IV Si un mandarin Bouddhiste ou Taoïste (4), comme aussi un Bouze ou un Taoïste, prend part à un repas avec une prostituée, il recevra 100 coups de bâton et sera replacé dans la condition du peuple (5).

Fornication dans une pagode.

V. Si un Bonze ou un Taoïste attire une femme dans une pagode, et y commet fornication avec elle, vu la profanation du lieu, il portera la cangue pendant deux mois et sera condamné à trois ans d'exil avec 100 coups de bâton@. Si à cette occasion il lui a escroqué de l'argent, quelle que soit la somme, il portera la cangue pendant deux mois et sera condamné à l'exil militaire à 3000 li 里 en frontière éloignée. La femme recevra 100 coups de bâton et portera la cangue pendant un mois. L'argent sera repris et lui sera rendu (7).

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 14, 律1 註 i.

<sup>(2)</sup> Ib.

<sup>(3)</sup> L. 10, c. 14, 律 2, 註 i. s + L. 33, c. 7, 例 2.

<sup>(4)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé II des charges des mandarins  $\S$  VII, pag. 53. +  $\S$  VIII pag. 54.

<sup>(5)</sup> L. 33, c. 7, **例** 1.

<sup>(6) \*</sup> L. 10, c. 8.

<sup>(7)</sup> L. 16, c. 5, 例 1.

condamné à la peine pour viol, c'est-à-dire à la strangulation à attendre en prison (1).

(1) L. 10, c. 14, 律 2, 註 i. s. + L. 33, c. 1. 律 2. . TEXTES.

J. H. ١°. 1°. 2°. 3°. 觀• 入 如 凡• 僧• 寺• 坐• 若• 如 自 僧•僧 門•官。僧 行 僧•道•觀• 第 道• 娶• 住• 道•道 首: 道姦 假 占。 四 娶•妻•持: 假・求 枷・ 托•娶。號• 十 妻•妾。不 托 其 求 女 三 妾• 旣 應 親•外兩• 章者:已縱 屬; 雖 個• 娶。受 月: 女制 杖•不容 或• 假 八·守 其 童• 托、杖• 家 從 不 十。戒 娶。 僕• 原 一• 順 爲•與 百• 知。失 女•律。知• 名:女 還・ 被身。 家•不情• 其 情 主當與• 爲 家 俗: 之• 說 女• 誰 同 婚仍同• 人 為 罪: 求•明。枷• 騙。强 同•僧不 娶:和 一• 本姦。 不 則 而•同個• 罪:道。在 和以 僧•情 月: 離•勒 還 道• 願。 杖• 同。强 異• 令俗 財 還•之 自•以 一• 自 姦 占•和 百• 非論。 禮俗•限。 爲・姦・離・ 入 為 不・ 情絞 官。民。知• 妻• 論: 異: 願。監 者• 妾•於•財 僧 候。 不• 者: 寺• 禮 道 30

### ARTICLE XLIV.

# DU MARIAGE ENTRE CHINOIS ET BARBARES, $MLAO\ JEN\$ 苗 $\ oldsymbol{\Lambda}$ .

 $\begin{array}{ccc} \text{Du} & \text{mariage} \\ \text{avec} & \text{des} & \textit{Mum} \\ \textit{jen}. \end{array}$ 

1. 1°. Si des Barbares, Mino-jen 苗人, non rasés qui habitent dans la Provinces du Hon-nan 湖南, contractent mariage arec des personnes du peuple Chinois, ces mariages seront célébrés d'après les rites du peuple, le contrat de mariage étant dressé avec assistance d'entremetteur, et ils seront notifiés au mandarin local, qui devra les inscrire sur un registre officiel et veiller sur les personnes. Si ces Barbares commettaient la fornication, la séduction, le commerce des femmes, la vente de sa femme, l'expulsion de son gendre etc., ils seraient jugés d'après les lois communes (1).

2º Les étrangers ragabonds, qui font le commerce dans cette région, et qui ne sont pas inscrits au nombre de ses habitants, ne sont pas admis à contracter mariage avec des

Barbares (2).

3º Si des Barbares, Miao-yao 苗 猺, qui vivent dans des cavernes, k'i-tong 溪 峒, (sur les confins des Provinces de Hon-nan 湖 南, de Koei-tcheou 貴 州 et de Koangtong 廣 東), voulaient contracter mariage avec des familles des résidents Chinois, ce leur serait permis, et tout se ferait d'après la loi mentionnée ci-dessus (3).

1º II n'est pas permis aux habitants Chinois d'aller à leur bon plaisir dans les régions barbares de Fonghoung-t'ing 鳳凰廳, K'ien-tcheou-t'ing 乾州廳, Yongsoei-t'ing 永級廳 et Pao-tsing-hien 保铸縣 (de la Province du Hou-nan 湖南), ni de contracter mariage

secretement avec ces Barbares (4).

Mariage avec les Barbares Pasi. II. Ceux qui font le commerce avec les Barbares de l'extéricur dans la Province de Yun-nan 雲 南, étant pour la plupart des étrangers venus des Provinces de Kiang-si 江 西 et de Hou-koang 湖 廣, et les localités de Lou-kiang 潞 江 dans la Préfecture de Yong-tch'ang 永 昌 et Mienning 緬 電 dans la Préfecture de Choen-ning 順 寗 (Prov.

<sup>(1</sup> L. 10, c. 17, 例 3.

<sup>(2) 1</sup>b.

<sup>(3) 1</sup>b.

⑷同治戶部則例1..4.

de Yun-nan 雲 南) étant les ports auxquels se rendent de toutes parts les trafiquants, il est sévèrement interdit à ces étrangers du Kiang-si 江 西 et du Hon-koang 湖 廣 de contracter mariage avec les Barbares, Pa-i 縱 夷, voisins des confins de la Province de Yun-nan 雲 南 et de la Birmanie (1).

N.B. Il était défendu aux Chinois habitant Formose de contracter mariage avec les Sauvages, Fan-jen 番人: s'ils violaient cette défense, les habitants les Fan-jen. Chinois recevaient 100 coups de bâton et les conjoints étaient séparés. Les femmes sauvages qui auraient en des enfants de ces mariages étaient placées parmi les indigènes Chinois, et tout rapport avec les Sauvages leur était interdit (2).

<sup>(1)</sup> L. 20, c. 5, 例 9.

<sup>(2)</sup> L. 10, c. 17, 例 2.

### TEXTES.

١. 11. ·2°. 10. :;°. 1º. 湖 - 婚 · 姦 · 其 · 結 · 溪 · 例 · 湖 · 私 滇 - 緬 · 附 · 南- 配。拐- 商- 親。峒- 辨- 南- 為 省- 维- 近-深•理。鳳•婚 與•等•羅• 第 省• 須• 販• 賈• 四 所• 憑• 賣• 客• 居• 凰• 姻。外• 處: 夷• 十 屬• 媒• 嫁• 民• 苗• 乾• 夷• 俱• 結• 四 未• 约: 妻• 未• 猺: 州。 商• 為• 親• 薙• 寫• 逐• 經• 有• 永▲ 販:通• 綏◂ 髮• 立• 壻• 入• 願• 江•達• 與• 保▲ 之• 婚• 等• 籍• 西 ▲ 各• 苗• 書: 事: 苗• 民• 靕▲ 湖▲邊● 等 人: 仍• 悉• 疆: 人• 廣 ▲ 總 • 廳 結• 人• 滙• 與• 報• 照• 踪• 親• 縣。 民• 明• 民• 跡• 爲• 之• 人• 地• 例• 無• 者; 不 多: 區: 結• 方• 治• 定• 許 永 應・ 亦• 聽• 漢 親; 官•罪; 者; 昌- 嚴• 供• 立• 府•禁• 偨. 其• 民 照• 案• 自• 擅 路-江-不• 民• 稽• 許• 便。 X 江◆楚◆ 俗。查。 與• 悉• 苗 順~ 客• **筝** 尺: 以• 如• 苗• 服• 地。 長• 及 府• 與• 禮• 有• 前•

### ARTICLE XLV.

### DU MARIAGE ENTRE CHINOIS ET HOMMES DES BANNIÈRES.

1. 1º Il est défendu aux filles des Hommes des Ban- Du mariage avec n ières [1] qui demeurent à Pé-king d'épouser un Chinois, les femmes des Bannières.

a) Si un Homme des Bannières fiançait à un Chinois une fille qui n'aurait pas encore été offerte au choix impérial [2], il recevrait 100 coups de bâton.

[1] Sous le nom de K'i-jen 旗人 Hommes'des Bannières sont compris des Mandchous, des Mongols et des Chinois-mandchous, Han-kinn 漢軍中, de Kiejen.

Choix impérial

[2] I. Le choix impérial des filles les plus distinguées des Hommes des Bannières en age de puberté, siuen-sicon nin 選秀女, a lieu tous les trois de filles distinans, généralement dans le premier mois de l'année. Avant la fin de l'année guées. précédente, toutes les jeunes filles qui peuvent être offertes au choix doivent se tronver à Pé-king. Si, par une cause légitime, comme la maladie, elles en ont été empêchées une première fois ou même une seconde fois, elles seront présentées la troisième fois. Si, parmi celles qui auraient un empêchement légitime, il y en avait qui fussent àgées de 18, 19 ou 20 ans, l'Empereur, après s'être renseigné sur chacune d'elles, ordonnera qu'elles soient offertes au choix, ou bien il les dispensera de la présentation, et permettra de les donner en mariage (2).

II. Les jennes filles qui doivent être offertes au choix impérial sont :

Jeunes filles à

1° Les filles des Hommes des Bannières qui demeurent à Pé-king et présenter qui sont revêtus d'une dignité mandarinale, (celles-là exceptées qui auraient choix impérial. quelque défaut des organes, des membres ou du visage). Les filles des officiers inférieurs et des simples soldats ne sont pas présentées.

2º Les filles des Hommes des Bannières qui, dans les Provinces, occupent un poste mandarinal élevé, soit civil soit militaire. Mais les filles d'un mandarin civil comme Assistant du Préfet, T'ong-tche 问 知 de 1er degré du 5e ordre (3), ou de degré encore inférieur; celles d'un Chef de bataillon, Yeou-ki 遊擊, de 2º degré du 3º ordre (4), ou autre mandarin militaire de grade inférieur, ne sont pas présentées si elles demeurent en province avec leur père; elles le sont toutefois si elles demeurent à Pé-king chez des parents.

<sup>(1)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé des huit Bannières, Pa-k-i 八旗, pag. 107.

②同治戶部則例 L. l. c. 7. + 嘉慶會典事例 L. 130 + L. 839.

<sup>(3)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé II des charges de mandarins § II, N° XI. pag. 42.

<sup>(4)</sup> V. Ib. Exposé II des charges de mandarins § V, N° I. 4° 6. pag. 49.

b) Si un Homme des Bannières fiançait une fille déjà présentée au choix impérial mais non acceptée, on une fille qui aurait été dispensée de la présentation (à raison d'un défaut corporel), il secuit passible de 50 coups de reraes.

c) Si un Chinois se fiançait ou se mariait avec la fille d'un Homme des Bannières, celui qui aurait fait le contrat de fiancailles ou de mariage serait passible de la même

peine que l'Homme des Bannières.

d) Les fiançailles ou le mariage ne seraient pas cassés, mais la fille serait rayée du catalogue des Bannières (1).

Si un Homme des Bannières, avec permission, se rendait dans une des Provinces, y établissait domicile et était inscrit dans la classe des Bannières appartenant à cette Province, il lui serait permis, pour lui et pour les siens de l'un et l'autre sexe, de contracter mariage avec les indigènes Chinois du pays (2).

3º Les filles de Chinois, prises comme femmes légitimes par des Hommes des Bannières, reçoivent de l'Empereur la même gratification en argent que les filles

des Hommes des Bannières (3).

Du mariage avec les Mongoles.

II. 1º a) Le mariage contracté par un Chinois avec une femme Mongole, sans contrat fait par un parent supérieur, et sans assistance d'entremetteur, serait regardé comme fornication et serait dissous, conformément à la loi. b) Si toutesois il y avait eu contrat fait par un parent supérieur, et avec assistance d'entremetteur, le mariage ne serait pas annulé (4).

Destination des choisies.

III. Les jeunes filles choisies parmi celles qui sont présentées sont donfilles qui ont été nées en mariage par l'Emperenr lui-même aux Princes qui descendent du même aïeul que lui-même (7), ou sont destinées au service de la Cour intérieure.

<sup>3</sup>º Les filles des Hommes des Bannières qui ont le rang de Sousgouverneur de Bannière, Fou-tou-t'ong 副 都 統, (let degré du 2º ordre) dans les garnisons mandchoues hors de Pé-king, Tchou-fang 駐 防 (5), on un rang plus élevé. Les filles des autres mandarins en fonction dans ces garnisons ne sont pas présentées (6).

<sup>(1)</sup> L. 10, c. 17, 例 5. + 同治戶部則例 L. 1.

四戶部則例 L. 1.

<sup>(3)</sup> Hb.

<sup>(4) \*</sup> L. 40, c. 1.

<sup>(5)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé VIII des huit Bannières Pa-k'i 八旗, N. V. pag. 142.

<sup>(6)</sup> 同治戶部則例 L.1, c.7.

<sup>(7)</sup> Ib.

2º Il n'est pas permis aux Chinois de contracter des fiançailles ou mariage avec des femmes des tribus Tchasa-k'o 札薩克 etc. (en Mongolie, au nord-ouest de la Province de Kan-sou 甘 肅). Si un contrat de cette sorte avait été exécuté en secret, les conjoints seront sépares et la femme retournera à sa famille paternelle. Le Mongol qui aurait fait le contrat, et le Chinois qui aurait violé la défense, porteraient la cangue pendant trois mois, et recevraient 100 coups de bâton (1).

N.B. La défense de mariage ci-dessus relatée, entre Mandchous et Chinois, L'abrogation de a été abrogée par décret impérial du 23° jour de la 12° lune de la 27° amée de la défense de mal'Empereur Koang-siu 光緒 (1 février 1902). Voici ce décret, émanant de chous et Chinois. l'Impératrice douairière Ts'e-hi Hoang-t'ai-heon 慈禧皇太后.

riageentreMand-

«Notre dynastie, pleine de bienveillance et de munificence envers tout le peuple de l'empire, ne fait aucune distinction entre mandarins et gens du peuple de race mandchoue ou de race chinoise. Cei endant autrefois, une loi a interdit le mariage entre la race mandchoue et la race chinoise. Il y avait une raison à cette prohibition : c'est que, au commencement de la dynastie, lorsque les Mandchous entrèrent en Chine, l'une des races était, dans la plupart des cas, ignorante des mœurs et de la langue de l'autre. Mais actuellement, les deux races ont les mêmes usages, les mêmes institutions, et cela depuis plus de deux cents aus. C'est pourquoi il importe de satisfaire au désir de tous et de lever cette prohibition.

«Nous décrétons qu'à l'avenir il est permis aux mandarins et aux gens du peuple de race mandchoue et de race chinoise de se marier entre eux, et qu'il ne faut plus tenir compte des différences de race.

«La plupart des femmes chinoises serrent leurs pieds avec des bandages; c'est un usage très ancien, qui cependant est contraire à l'ordre établi par le Créateur. Désormais, les familles nobles doivent exhorter les autres doucement mais sérieusement, afin que chacun soit bien persuadé des inconvénients de cette pratique. Ainsi on peut espérer que cet usage invétéré disparaitra peu à peu. Cependant nous défendons absolument aux agents et satellites des mandarins de prendre ces paroles pour une loi prohibitive, et d'en profiter pour molester le peuple (et se faire des revenus).

«Quant au choix des jeunes filles distinguées (2), il faudra continuer à le faire parmi les familles des Bannières (3 ; il ne devra jamais porter sur les filles chinoises. Autrement on retomberait dans les abus de la précédente dynastie des Ming 明.

«Par cette disposition nous voulons faire comprendre que la permission donnée plus haut ne s'applique qu'au mariage et en même temps nous répondons au désir du peuple.

«Que ce décret soit notifié à tous. — Respectons-le (4)»

<sup>(1) \* \*</sup> L. 11, c. 3.

<sup>(2)</sup> V. ci-dessus Note 2.

<sup>(3)</sup> V. ci-dessus Note 1.

<sup>(4)</sup> 申報光緒二十七年十二月二十六日

### TEXTES.

11. ١. 1°. 2°. N.B. 1°. ું. 32. 在・挑・將・完・旗 若 女 民 民尊內 光 京•選•主•配•人 民 人 人長 緒 地 雕 第 旗• 之• 婚• 將• 告 互 人 娶 主 民 異 之 蒙·婚。人。歸 四人,女:之,該,假 相 + 之• 將• 旗• 旗• 出 嫁女 古•或 不 宗。七 女: 主·人: 女·外。娶。嫁 婦憑 准 將 年 Ŧi. 主 章 不• 婚• 答• 開•已 與 女。媒 聘 + 准・之・五・除・在 除 聘 旗 娶 婚 嫁•旗•十•户•該 之 月 人 無 娶。内 與•人:聘•册:地 外、蒙•二 爲 尊 無 民• 杖• 娶• 方 妻 長 庸 扎•古•十 人• --• 之• 者。媒 薩• 並 落 離 爲•百:民• 業。 \_\_\_ 妁。異。克◆違 日。 禁 妻: 係・人: 體 苟 等 奉 編 處 **倘• 已• 亦•** X 給 合 之 有• 經• 將• 與 婦 民 該 成 ŀ. 許• 挑• 主• 省 婚 女。人。渝。 字•選•婚• 者。 旗 恩 如 枷 肸 民• 及• 者: 籍 賞 號 欽 照 有 人•例• 一• 律 私  $\equiv$ 奉 者。 銀 兩。離 者: 不: 例: 准 行 個 杳• 入• 科• 與 異 婚 月。慈 係•選•斷: 外。 嫁杖禧 該 未• 之• 仍• 地 如 者。一端 經•女•准• 婦 百。佑 方 係

康 肯。無 風 風 除 結 之 當 習。如 人。此 頤 我 歧 俗 同 此 婚。已 婉 斷 遇 致 通 昭 朝 視。語道禁。毋久。切不選 蹈渝 惟言。一。所庸有勸准秀 豫 深 前知 仁 舊 或 歷有拘乖 莊 諭。官 女。明 之。 厚例多二滿泥。造使中仍弊欽 誠 壽 澤。不未 百漢至物之胥由政。此。 恭 通喻。餘官漢之家役。旗以 浹 欽 治婚是年。民人和。喻藉民示 獻 寰 姻。以自人婦 此 戶 詞 挑 限 崇 區。原 著 應 等。女。後 曉。禁 取。制。 滿因爲俯著率 煕 搢 以 令。不 而 皇 漢入禁順准多紳 期擾得 恤 太 臣 關令。人其纒之漸累採 下 后 民。之今情。一足。家、除民及情。 懿 從 初。則 開 律 行 務 積 間。漢 將

### ARTICLE XLVI.

#### DU MARIAGE ENTRE CHINOIS ET EUROPÉENS.

Du mariage entre Phinois et Allemands.

- 1. En l'année 1888, au mois d'Avril (4º lune de la 14º année de l'Empereur Koang-siu 光緒), il a été fait, entre le Ministère des affaires étrangères chinois et la Légation d'Allemagne à Pékin, une convention relative au mariage entre Chinois et Allemands. Les conditions en sont comme il suit.
- 1º Les femmes chinoises, mariées à des Allemands, seront sujettes du Gouvernement auquel leurs maris appartiennent.

2º Quand des mariages de cette sorte auront lieu, le magistrat allemand devra en informer le mandarin local.

3º Quant aux mariages que des Allemands auraient contractés auparavant avec des femmes chinoises, leur Consul, d'après la présente convention, devra en informer le mandarin local, et ces mariages seront regardés comme légitimes.

4º Dans le cas où une femme chinoise aurait épousé un Allemand sans en donner avis an Consul et au mandarin local, si par la suite elle était accusée et avait à soutenir un procès, elle serait jugée par le mandarin chinois.

5º Dans le cas où une femme chinoise, avant commis un crime, se rendrait dans un rovaume étranger et v contracterait mariage, pour se cacher par la fuite, si le fait était déconvert, il serait procédé à une enquête sur son crime, elle serait citée devant le mandarin chinois et jugée par lui.

6º Si un Chinois épousait une Allemande, conformément à la loi d'après laquelle la femme doit suivre son mari, elle serait soumise au Gouvernement auquel son

mari appartient (1).

Du mariage en-Italiens.

11. En l'année 1889, au mois de Février (1er mois tre Chinois et de la 15° année de l'Empereur Koang-siu 光 緒), une convention a été faite, entre le Ministère des affaires étrangères chinois et la Légation d'Italie établie à Pékin, relativement aux mariages entre Chinois et Italiens, d'après laquelle les conditions établies pour les mariages entre Chinois et Allemands ont été adoptées (2).

(2) Ib.

<sup>11</sup> 各國約章纂要 L. G.

### TEXTES.

Ī.

六

竟

Η.

犯 出 中▲光 應 女 方 知 或 光 相 此 緒 嫁 將 出 官。照 事 國一緒 男 + 華・嫁 卽 地 情。 娶 在 人 + 女 章 德 為 方 出 其 娶 五. 彼 四 女 年 程。 嫁 人 定 官 嫁 所 德~年 此 德~等 妥。 者。 如 德▲有 國~正 嫁 四 犯 月。 有 人 事。如 將 人 婦 月。 娶 人。總 總 華へ之 經 其 來 以 罪 之 前。之 理 女 事。此 中被 亦 理 事。 衙 嫁 處。應 衙 次 有 人 因 將 知 13 門 門 德◆照 定 華▲控 而 拨 中。 當 與 A 中▲明 女 告。遠 女 與 德• 德▲者。 國→後。出 應 嫁 由 嫁 意▲議 歸 國-應 該 再 嫁 異 中▲從 國~定 公 歸 管 由 德▲中▲國。 國一夫 公 互 人。國 希 之 使。其 地 領 地 使 相 例。議 議 夫 方 事 並 官 圖 方 嫁 官 歸 定 官。 審 逃 定 治 官 未 娶 中 管 斷。 匿 提 其 如 章 至 補 禀 者。訊 外 從 行 請 有 轄。 又 夫 程。 歸 治 前 領 或 中。一 人 惟 知 \_\_\_ 德•有 照 該 縕 案。管 意 例 民 事 官 查 互 員 華◆地 女 至 轄。兩

### ARTICLE XLVII.

### DE LA DECORATION IMPÉRIALE POUR LA PIÈTE FILIALE ET LA CHASTETÉ.

Arc de triomphe, tablettes et acrifice.

1. S'il se trouve dans les Provinces à un degré héroïque un fils pieux, un petit-fils attentif, un mari juste (1), une veuve chaste et douée de piété filiale, une jeune fille dévouée à ses parents, une femme d'une vertu invincible, qui méritent d'être signalés par l'Empereur pour en perpétuer la mémoire, le Vice-roi ou le Gouverneur, d'accord avec l'Examinateur provincial pour le baccalauréat, Hiotcheng 學 政, les proposeront à l'Empereur. Si l'Empereur, la sentence du Tribunal suprême des Rites entendue, admet les propositions, le mandarin local donnera pour chacun 30 onces d'argent, pour que leurs familles leur élèvent un Arc de triomphe, Pai-fang 應坊[1] (2). Leurs noms seront gravés sur une stèle en pierre, Pei 碑, érigée dans le Temple des hommes fidéles et justes, Tchong-i-se 忠 義 嗣, ou dans le Temple des femmes chastes et pieuses, Tsie-hiao-se 简 孝 嗣, qui se trouvent dans toutes les Préfectures et les Souspréfectures. Leurs taplettes Prai-wei 脾 位, seront érigées dans ces temples et chaque année, à l'époque du printemps et de l'automne, le mandarin local leur offrira un sacrifice (3).

Arc de triomorné.

il L'arc de triomphese construit devant la maisen on devant le phe simple on tombeau de celui à qui il est décerné. S'il est simple, consistant uniquement en montants et traverses de pierre, il est appelé Pai-fang 牌坊. S'il est plus luxueux, avec colonnes et traverses sculptées, et surmonté d'un petit toit en tuiles ornementales, il s'appelle du nom spécial de Paisleon 牌模. Les Arcs de triomphe ornés (4) qui existent aujourd'hui ont été, pour la plupart, élevés dans les siècles précédents. Il est rare que l'on en construise à

<sup>(1)</sup> V, ci-dessons N° VII.

<sup>(2)</sup> V. lig. 1.

因道光禮部則例L.B.c.1

<sup>(4)</sup> Fig. 111, IV.

II. Si une femme dont les parents n'ont ni fils ni Décoration pour petit-fils, se dévoue héroïquement à leur service pendant vierge par piété toute sa vie et, pour cette raison, renonce au mariage, filiale. elle recevra une décoration impériale, de la même manière qu'un fils d'une piété héroïque envers ses parents. Une somme d'argent lui sera donnée pour élever un Péai fang 應 坊, son nom sera gravé sur une stèle en pierre, Pei 碑, sa tablette sera placée dans le Temple Tsie-hiao-se 简 孝 祠, et des sacrifices lui seront offerts (1).

III. 1º Dans le cas d'une veuve, femme légitime ou Décoration pour concubine, qui aurait commencé à garder la viduité avant

présent, le coût s'en élevant, au moins à Chang-hai 上海. à 1500 onces d'argent ou plus encore : mais dans ces dernières années on a élevé plusieurs Arcs de triomphe simples dont le coût n'a pas dépassé 300 onces d'argent. La somme de 30 onces d'argent, qui est donnée par le trésor public pour élever un P'ai-fang 牌坊, est maintenant tout-à-fait insuffisante, mais elle suffisait au 17º siècle ap. J.-C. quand elle a été fixée par une loi. Car. à cette époque, le prix des marchandises et le taux des salaires étaient beaucoup plus bas, comme il ressort des documents suivants.

1° Kicon-tchang-pon 舊 賬 簿 Vienx registres des objets Documents red'usage courant avec leurs prix écrits an 17º siècle. Avant que la ville latifs, any prix de |Sou-tcheon 蘇州 cût été dévastée par les rebelles en 1860, il s'y trouvait des denrée 17º siècle. nombre de ces registres conservés dans les familles.

2º L'ouvrage Li-yuen-ts'oug-hoa 履 園 叢 話 c. 1. Kicon-wen 舊 聞 Notices transmises par des vieil! and s, publié en 1825 par Tseien Mei-kri 錢 梅 溪, natif de Son tchcon 蘇 州.

3º Problèmes proposés dans les ouvrages de mathématiques Trong-wensoun-tche trong-pien 同文算指通編 et Chon-li-tsing yun 數理精總. composés au 17º siècle. Les prix qui, dans ces problèmes, sont pris comme base du calcul, ne diffèrent généralement pas beaucoup des prix courants de l'époque.

II. Or, d'après ces documents, la valeur de diverses denrées était :

Prix des deurées au 17e siècle.

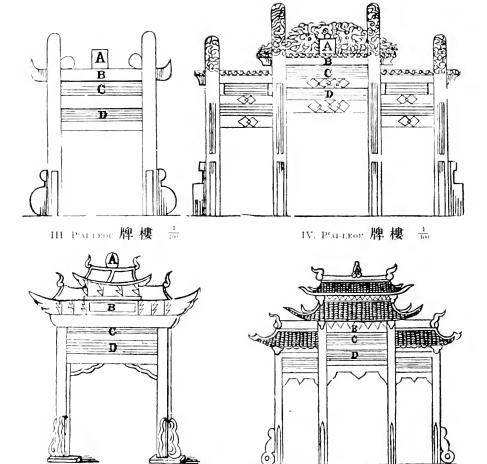
| 11. Or, d'après ets documents, la valeur de diverses de                    | mrees et | a11 :     |
|----------------------------------------------------------------------------|----------|-----------|
| 1° Argent, l'once (36gr.,612)                                              | 700      | sapèques. |
| 2° Le riz, par cheng 升 (1 <sup>lit</sup> ,064)                             | 5 à 7    | 1)        |
| 3° Le froment ,, ,,                                                        | 4        | 7.1       |
| 4° La toile de coton par pied tch'e $\mathcal{R}_{-(0^{\mathrm{in}},341)}$ | 5 à 6    | 2.1       |
| 5° La toile de chanvre ,,                                                  | 5 à 7    | 37        |
| 6° Un monton (de taille moyenne)                                           | 130      | ,,        |
| 7° La journée d'ouvrier, nourriture comprise                               | 14       | ,,        |
| 8° La journée d'artisan, maçon, etc., nourrit. comp.                       | 28       | 11        |

III. Maintenant, à Chang-hai 上海, le prix de ces denrées est augmenté du double, du quintuple ou du décuple. Pour un mouton il est augmenté de plus de vingt fois.

⑴道光禮部則例Laskcal

I Parka 牌坊 🚡

H. P'ALLENG 牌坊 言



En A sont gravés les deux caractères Cheng tehe 聖旨 Approbation impériale. En B sont gravés trois caractères, indiquant quelle vertu est récompensée par cet Arc de triomphe; v. g.

- a) Hiao nin-jang 孝 女 坊 Arc de triomphe pour une fille pieuse envers ses parents.
- b) Tsue-hao-fang 節 孝 坊 Arc de triomphe pour une venve continente et piense envers les siens.
- c) Tcheng hato-fang 貞 孝 坊 Arc de triomphe pour une fiancée chaste et pieuse envers les siens.
- d) Traide fang 節 烈 坊 Arc de triomphe pour une femme morte pour la conservation de sa pudeur.
- e) Tcheng lié-jang 貞烈坊 Arc de triomphe pour une fille morte pour la conservation de sa virginité.
- f) Hino-tse-fung 孝子坊 Arc de triomphe pour un fils pieux envers ses parents.

l'âge de trente ans, qui se serait montrée d'un dévouement héroïque envers son beau-père et sa belle-mère et juste envers les autres, supportant une vie de misère, si elle avait dépassé l'âge de 50 ans ou si elle était morte après six ans au moins de viduité [2], elle recevrait une décoration impériale pour en perpétuer la mémoire. Une somme d'argent serait donnée pour lui élever un Prai-fang 脾坊, sa tablette serait placée dans le Temple, et il lui serait offert des sacrifices (1).

2º Si une veuve avait seulement satisfait à ses obligations et gardé les années de viduité prescrites par la loi, (comme il a été dit plus haut), elle recevrait, comme marque de l'approbation impériale, une inscription, Pien 匾, composée de ces quatre caractères Ts'ing-piaot'ong-koan 清標形管 "Chaste veuve de mémoire éternelle» [3] [4]. On lui érigerait une stèle en pierre sur laquelle son nom serait gravé, mais il ne serait pas donné

En C on grave le nom de la personne en l'honneur de laquelle cet Arc de triomphe a été élevé.

En D on grave la date, c'est-à dire l'année, le mois, le jour, de l'appro-· bation impériale.

Sur les colonnes on grave des Toei 對 : Inscriptions parallèles à l'éloge de ladite personne.

[2] Antrefois 20 années de viduité avant la mort étaient requises pour la décoration; en l'an 3 de l'Empereur Yong-tcheng 雍正 (1725), ce nombre d'années de vifut réduit à 15 (2); en l'an 4 de l'Empereur Tao-koang 道 光 (1824). à 10 (3). la décoration. et en l'an 10 de l'Empereur T'ong-tche 同治 (187!) à 6 (4).

[?] T'ong-koan 形管 ale pinceau rouge,» dont se servaient les femmes historiographes de la Conr, au 6º siècle av. J.-C., signific l'histoire de la de l'expression vie des femmes proposées pour la décoration ; la conleur ronge était employée pour signifier le cœur sincère de l'historiographe (5).

[4] I. Il est d'usage que les familles dans lesquelles il y a une veuve, Veuves honorées âgée de plus de cinquante ans, et qui a passé plus de vingt ans dans la viduité d'une inscription s'adressent à ceux de leurs concitoyens qui sont nobles et lettres, pour qu'à tères, l'occasion du passage dans leur ville de l'Examinateur provincial pour le baccalauréat, Hio-tcheng 學 政, ils lui présentent un éloge de cette veuve et sollicitent pour elle une inscription de quatre caractères, Pien 區. Cette demande est accordée très facilement et, à la fin de l'année, l'Examinateur

de quatre carac-

<sup>(1)</sup> 道光禮部則例 L. 48, c. 1.

<sup>(2)</sup> 嘉慶會典事例 L. 323.

<sup>3)</sup> 道光禮部則例L.48, c.1.

<sup>(4)</sup> 律例彙輯便覽 L. 10. c. 5.

⑸左傳註疏定公九年.

d'argent pour lui élever un Arc de triomphe, sa tablette ne serait pas placée dans le Temple, et il ne lui serait pas offert de sacrifices. Si toutefois sa famille voulait lui élever un Arc de triomphe à ses frais, cela lui serait permis pour se prêter anx désirs du peuple (1).

envoie à l'Empereur la liste des veuves auxquelles il a accordé cet honneur, pour être conservés dans les archives du Ministère des Rites. Les formules d'inscriptions sont, par exemple, les suivantes :

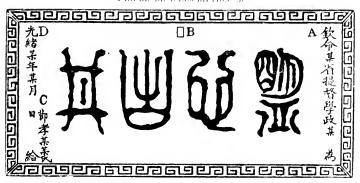
Formules d'inscriptions.

- 1° Ming sin kon tsing 盟心古井。«Cette veuve a observé le pacte conjugal d'un ceur pur et ferme». Kon tsing 古井。«un vieux puits» c'est-à-dire, un puits qui n'est plus en usage, est le symbole d'une eau pure et tranquille.
- 2° Song-yun-tsië kon 松 筠 節 古。aCette femme a gardé avec ténaciré la chasteté de la veuve.» Song-tsië 松 節。les «nœuds du pin» et yuntsië 筠 節。ales articulations du bambou,» sont durs ou tenaces, et cela d'autant plus que ces arbres sont plus vieux, kon 古。C'est pourquoi le pin er le bambou sont pris comme symboles de la continence des veuves, tsië 節。
- 3º Tou-kon-you-ts'ing 茶 苦 筠 清。«Cette femme a gardé pure la continence de la veuve au milieu des amertumes.» Tou 茶 «légume amer,» symbole de la misère, et you 筠, «les nœuds du bambou,» est le symbole de la chasteté des veuves.
- 1° Yu-kië yun-ts'ing 玉 潔 筠 清。 «Cette femme a gardé pure et sans tache la chasteté de la venve.» Yn 玉、«le jade,» est le symbole de la puncté.
- 5° Prug po-ts'ing-ts'ao 冰葉清操. «Cette femme, dans la misère, a gardé pure la chasteté de la veuve.» Ping 冰, «la glace,» est l'image de la limpidité, de la pureté, et po 葉, «arbre dont l'écorce est amère,» est le symbole de la misère.
- 16° Pr-tchron-che-tche 柏角矢志。 aCette femme a affirmé par serment sa volonté de ne pas convoler en secondes noces.» Pr-tchron 柏角, ala barque de hois de cyprès,» est le titre d'une ode que chanta Kong-kiung 共姜, Princesse du Royame de Ts5 齊 (actuellement Ts'ing-tchron-fou 青州府 dans la Province de Chun-tong 山東), et femme de Kong-pr 共伯, héritier du Royaume de Wei 衞 (Wei-hoei-fou 衞輝府 dans la Province de Ho-nan 河南). Son mari étant mort (813 av. J.-C.) et sa mère la pressant de ne pas sacrifier sa jennesse dans la viduité, elle jura, dans ce chant, de ne jamais convoler en secondes noces (2).
- 7° Kin hono-hoan-jen 中國完人。«Elle a été parfaite parmi les veuves,» Kin-kono 中國。 «Bonnet de denil des femmes,» c'est le symbole d'une veuve.

<sup>11</sup> 道光禮部則例 L. 18, c. 1.

型詩經註疏鄘風柏舟+史記衞世家 + 通 鑑綱目周宣王十五年.

### Figure de l'inscription $\frac{1}{20}$



II. Quand une famille a reçu la formule de l'inscription, s'occupe :

Erection d'un

- 1° De faire écrire les quatre caractères par un calligraphe habile. Chaque caractère doit occuper un espace carré d'environ 0m,45 de côté.
- 2º De les faire appliquer en or sur la tablette vernissée qui a environ 2m,7 de longueur 1m,2 de hauteur (1);
- 3º De faire inscrire à droite (A) des caractères exprimant le titre et le nom de l'Examinateur qui a accordé la distinction;
- 4° De faire apposer son sceau au milieu de la partie supérieure (B) comme marque d'authenticité de la décoration;
- 5° D'inscrire à gauche (C) le nom de famille du mari et celui de la veuve, et dans une seconde ligne (D), la date, année et mois.
- 6° De choisir un jour pour fixer solennellement cette inscription à une poutre de la salle de réception de la maison.
- N.B. I. La pudeur qui se manifeste quand une femme ne veut être unie qu'à un seul homme jusqu'à la mort et quand, devenue veuve, elle refuse de noces d'une veuconvoler en secondes noces, a toujours été en grande estime dans cet Empire blâmables. depuis la plus haute antiquité, et elle est louée dans le livre canonique 1-king 易 經 en ces termes : Fou-jen-tcheng-kië, tsong-i-eul-tchong 婦 人 貞 潔 從一面終。 «La femme pudique ne sert qu'un homme jusqu'à la fin de sa vie» (2). Néanmoins, de savants critiques affirment que les anciens n'ont jamais condamné les secondes noces d'une femme et ne les ont pas regardées comme honteuses; et en preuve de cette assertion, ils rapportent que, même sous les illustres dynasties des Han 漢 (260 av. J. C.-220 ap. J. C.), des Tang 唐 (620-907) et des Song 宋 (960-1279), il y eut plusieurs dames des plus nobles familles qui trouvaient tout naturel de contracter un second mariage. Ils citent, entre autres, les suivantes :

1° Sous la dynastie des Han 漠, une femme distinguée en littérature. Ts'ai Wen-ki 蔡 文 姫, fille de Ts'ai Yong 蔡 邕 qui remplit la charge de Président du Tribunal suprême, Chang-chou 尚書, éponsa en premières noces Wei Tchong-tuo 衛 仲 道, puis en secondes noces un certain cavalier Hun, et enfin, en troisièmes noces, le lettré Tong Se 董 祀.

<sup>(1)</sup> V. Figure de l'inscription.

②易經恒卦.

- 3º Si une jeune fille, fiancée, mais non encore mariée, après la mort de son fiancé, garde la virginité soit dans sa famille, soit dans la maison de son fiancé, d'après
  - 2° Sous les Trang 唐:
- a) Il y cut 26 Princesses, filles d'Empereurs, qui, devenues veuves, contractèrent un second mariage.
- b) Krinen Tre yn 權 德 奥 qui remplit la charge de Premier Ministre de l'Empire, donna sa fille veuve à Tou Kon-yn 獨孤郁, Censeur impérial.
- c) Une fille de Han Yu 韓 愈, qui exerça les fonctions d'Assistant au Ministère de la Justice criminelle, épousa d'abord Li Han 李 漢, puis ensuite Fan Tsong-i 樊 宗 懿.
- d) Bien plus, sous cette même dynastie, une disposition légale portait que les veuves, après avoir observé le deuil pour leur mari, devaient être exhortées à se remarier, liberté leur étant toutefois laissée de garder la viduité (1).

3° Sous les Song 宋:

- a) Fan Tchong yen 范仲淹, encore enfant, suivit sa mère Sié-che 謝氏, veuve, dans la maison de son beau-père, nommé Tchon 朱. Arrivé à l'âge adulte, il ne regarda pas comme une honte de prendre le nom de ce beau-père, Tchon 朱, mais plus tard, ayant obtenu le titre de Docteur, il reprit le nom de son père, Fan 范· Il occupa des postes élevés, tant à la Cour que dans les Provinces, et permit à sa bru, veuve de son premier lils, nommé Cheng li 純 禮, de se remarier avec Wang Tao 王祐 qui avait anparavant épousé la sœur de cette veuve.
- b) La femme de Lou Yeou 陸 游, qui fut un poète célèbre et exerça des charges de mandarin à la Cour et dans les Provinces, ayant été expulsée par sa belle-mère, qui était en même temps sa tante paternelle, se remaria dans une famille Tehao 對.
- c) Tebui-che 柴氏, femme de Sié Kin-teheng 薜居 正, qui remplit la charge de Président du Ministère des Travaux publics, passa avec ses biens à de secondes noces avec Tehung Ts'i-hien 張齊賢.
- d) La mère du célèbre lettré *Chao Yong* 卻 雍 (2) avait, avant le second mariage qui lui donna ce fils, perdu son premier mari *KiangHicou-fou* 江 休復, lequel avait été lui-même un mandarin illustre.
- e: Quoique *Telveng 1* 程 頤, coopérateur de *Telou IIi* 朱熹 dans l'établissement de sa doctrine (3), eit dit qu'une veuve devait monrir de faim plutét que de contracter un nouveau-mariage, cependant la bru de son frère ainé *Telveng Hao* 程颢, qui fut Censeur impérial, convola en secondes noces.

L'origine de l'o- 11. Les mêmes critiques pensent «que l'opinion erronée que les secondes pinion contraire anoces des veuves sont ignominieuses,a été introduite vers la fin de la dynastie est attribuée à l'école de Tehon ades Song 宋 par les partisans de la doctrine de Tehon Hi 朱熹 (kiaug tao Hi).

### (I)唐會要L 83.

- (2) V. Mélange sur l'administration. Exposé XI de la Doctrine de Tchon Hi 朱 熹 N° I, 2°, pag. 118.
  - (3) Ibid. 3°, pag. 148

une décoration la loi elle recevra, comme une veuve, impériale pour en perpétuer la mémoire [5] (1).

4º Si une jeune fille, fiancée, mais non encore mariée, à la mort de son fiancé, jure de garder la continence et se laisse mourir de faim, d'après la loi, elle recevra une décoration impériale pour en perpétuer la moire [6] (2).

ader la viduité ou de se remarier dépend de la fortune de sa famille, de la conadition de sa personne et d'autres circonstances, et l'on ne peut fixer une règle «générale. En ontre, il est mieux pour les veuves de se remarier et de garder la «pudeur dans l'état conjugal que de la blesser en restant veuves. Dès lors les «veuves qui ne se remarient pas doivent être honorées; quant à celles qui con-«volent à de secondes noces, elles ne doivent pas être blamées, k'i-tsai-kia-tchi, apou-tang-fei-tche 其 再 嫁 者不 當 非 之. pou-tsai kia tche、king-li «tche, se-k'o-i 不 再 嫁 者 敬 禮 之 斯 可 矣»(3).

[5] Si une fiancée, après la mort de son fiancé, veut garder la virginité dans la maison de ce fiancé, elle y est amenée avec les cérémonies nuptiales, qui garde la conaccomplit la cérémonie de son mariage avec la tablette, p'ai-wei 脾位, mort de son fiandu fiance défunt, puis salue son beau-père et sa belle-mère. Déposant alors éé. les vêtements de fête, elle prend ceux de deuil et accomplit les rites funèbres à son fiancé comme s'il avait été son mari. Elle garde le deuil pour lui comme pour un mari. Elle devient une bru de la famille, dans laquelle on a dopte légalement comme fils un fils d'un frère du fiancé ou d'un autre de ses parents qui puisse légalement être adopté. A partir de ce moment elle jouit de tous les droits de mère de famille

[6] Yu Listelfau 兪理初 (nom officiel, Yu Tellengesie 兪正愛), Licencié très savant, natif de I-hien 黟縣 (Province de Ngan-hoei 安徽), Fon-kien dans son onvrage Koci-se-lei-kao 癸已類稿, composé en 1833 ap. J-C. L finter 13 § 5), dit que dans la Province de Fou-kien 福 建 il est d'usage parmi les mourir. habitants, quand les fiancés de leurs filles meurent avant le mariage, qu'ils forcent celles-ci à se faire mourir, pour leur obtenir la distinction d'un Arc de triomphe. En témoignage de cette contume, l'auteur donne la cantilène suivante qu'il avait lue quelque part : Ming-fong-cheng-niu-pan-pou-kiu, tchangta-k'i-tche-tso-lië-nin 閩風生女半不舉,長大期之作烈女: 端女亦亡, 鴆酒在尊繩在梁: Ninsent-tran cheng-nai-nipē, toan-teh ang-yeou-yuen-tien hiong-i : 女見負生奈迫逼,斷 腸 幽 怨 塡 胸 臆: Tson-jen-hoan-siao-niu-se, ts'ing tsing-tsie-itchoan-sing-che: 族人歡笑女兒死,請旌藉以傳姓氏: San-tehang-hoa piao-tehao-chon-men, yê-wen-sin-koei-k-icon fan-hoen 三 丈 華 表 朝 樹 門, 夜 聞 新 鬼 求 返 魂 Le sens de cette cantilène est

<sup>(1</sup> 道 光 禮 部 則 例 L. 48, e. 1.

②嘉慶會典事例 L.I.

③香祖筆記 L H + 隨園隨筆 L 3 + 十駕齋 餐新錄L.18 + 履園叢話雜記上 + 癸已類稿L. 13, § 4.

Décoration ac préferé la mort l'impudicité.

IV. 1º Si une femme, qui n'ait pas contracté un temme qui aura second mariage, trouve la mort en repoussant un attentat à sa pudeur, ou si, sollicitée à la débauche, la honte et l'indignation la portent à se donner la mort, elle recevra une décoration impériale, pour en perpétuer la mémoire. Une somme d'argent sera donnée pour lui élever un P'aifang 應 坊, sa tablette sera placée dans le Temple, et des sacrifices lui seront offerts (1 .

2º Si une femme est tuée après avoir souffert violence, ou si, dans son indignation, elle se donne immédiatement la mort, elle recevra une décoration impériale pour en perpétuer la mémoire. Il sera donné la moité du prix d'un P'ai-fang 胞 坊, mais sa tablette ne sera pas placée dans le Temple, et il ne lui sera pas offert de sacrifices. Si toutefois la mort n'a lieu que le jour suivant, aucune décoration ne lui sera conférée (2).

3º Si une fiancée, élevée dès l'enfance dans la maison de son fiancé, trouve la mort en repoussant la sollicitation au mal de ce dernier, elle recevra une décoration impériale pour en perpétuer la mémoire, et il lui sera élevé un P'ai-fang 脾 坊, devant sa maison paternelle (3).

Décoration pour une femme qui, marier, on ponss'est donné la mort.

V. Si une veuve que son beau-père, sa belle-mère, forcée par ses ou quelque autre de ses parents veulent forcer à un parents de se re-second mariage, se donnait la mort; ou si une femme se see par son mari donnait la mort pour garder la chasteté quand son mari à la prostitution vent la forcer à se prostituer, elles recevraient une décoration impériale pour en perpétuer la mémoire (4).

> comme il suit : cDans la Province de Fou-kien 福建, il est d'usage parmi les aindigènes de mettre à mort une partie des filles nouveau-nées. Quant à celles «qui sont épargnées et atteignent l'âge adulte, on veut qu'elles soient héroïques\* «Si donc leurs fiancés meurent avant le mariage, ils les forcent sans aucune craison à se donner la mort, leur présentant une coupe empoisonnée, ou leur «montrant une corde attachée à une poutre pour se pendre. En proie à une cangoisse poignante, le cour brisé, incapables de parler, elles poussent des géamissements douloureux, refusant de mourir. Mais hélas! que peuvent-elles acontre la force? Il les rendent le dernier soupir, entourées de leurs parents aqui rient et sont transportés de joie. Els s'empressent de se procurer la décoarațion impériale, afin que le nom de leur famille soit à jamais célèbre. On achoisit un jour, et dès l'aurore les hautes colonnes du monument triomphal asont érigées devant la maison, et à la nuit on entend les nouveaux manes «demandant à grands cris qu'on leur rende la vic injustement enlevée.»

①道光禮部則例L.18, c.1.

<sup>(2)</sup> Ib.

<sup>(3)</sup> Ib.

 <sup>1</sup>b.

VI. Si a) une esclave ou une servante, be la femme Décoration à une d'un satellite ou autre personne de condition vile, conne esclave, une bonbonzesse ou une religieuse Taoïste trouvait la mort en ligieuse Taoïste défendant sa pudeur contre la violence d'un aggresseur, la mort à l'imperelle recevrait une décoration impériale pour en perpétuer dicité. la mémoire. Il serait donné une somme d'argent pour lui élever un P'ai-fang 脾 坊 devant son tombeau, mais il ne lui serait pas mis de tablette dans le Temple, et il ne lui serait pas offert de sacrifice (1).

VII. Si un mari juste, I-fou 義 夫, qui a eu un fils Décoration à un de sa femme et qui est devenu veuf avant l'âge de trente veuf. ans, ne prend plus ni épouse ni concubine; si, d'après le témoignage unanime de ses concitovens, il est pieux envers ses parents, bienveillant envers ses frères, aimant la sincérité et la simplicité : s'il meurt après avoir atteint l'âge de 60 ans, il sera l'objet d'une décoration impériale, pour en perpétuer la mémoire (2).

VIII. 1º En l'année 27º de l'Empereur Tao-koany Nouveaux règle-道光 (1847 ap. J.-C.), une nouvelle Constitution relati- ments an sujet vement aux décorations impériales a été proposée par le Ministère du Cens, Hou-pon 戶 部, et approuvée par l'Empereur. D'après cette Constitution, s'il se trouve dans les Provinces des exemples à un degré héroïque d'un fils pieux, d'un petit-fils attentif, d'un mari juste, d'un frère bienveillant, d'une fille douée de piété filiale, d'une veuve chaste, d'une femme de vertu inviolable, à la fin de chaque année, le Ministère des Rites en présentera la liste à l'Empereur, et pour eux tous il sera élevé un Arc de triomphe commun respectivement dans chaque Préfecture et Sous-préfecture, la donation de 30 onces d'argent à chacun demeurant supprimée. Sur cet Arc de triomphe, on gravera chaque année les noms de ceux qui auront été présentés. Quand tout l'espace sur un Arc sera rempli de noms, on en élèvera un autre. Si cependant la famille d'un des élus ou ses concitoyens voulaient lui élever un Arc de triomphe à leurs frais, ils en auront le droit (3).

2º En cette même année, une autre Constitution a été proposée par le Ministère de la Justice criminelle et le Ministère des Rites, et approuvée par l'Empereur. Si une femme d'une vertu héroïque, mariée ou non. trouve la mort en repoussant un attentat à sa pudenr, ou si, sollicitée au mal, l'indignation la pousse à se donner

①道光禮部則例L48, c.l.+律例統纂集成L 33, c. 5, 註 s.

<sup>(2)</sup> Ib.

<sup>(3)</sup>註同治戶部則例L.93, c. s.

la mort, pour chaque cas semblable, il sera donné 30 onces d'argent pour élever un Arc de triomphe spécial (1).

Gratification pour triples jumeaux.

N.B. S'il arrive dans les Provinces qu'il y ait parmi les indigènes trois enfants mâles nés d'un même accouchement, le Vice-roi on le Gonverneur Provincial en informe le Ministère des Rites, Li pon 禮 部, et le Ministère du Cens, Hou pon 戶 部, et l'on donne comme gratification à la famille cinq piculs, che 石, de riz et dix pieces, p'i 疋, de toile de coton.

|              |     |    | iz et dix pieces<br>se de <i>Yun nan</i> |    |   | on donne |          | i.<br>la toile en | nature. |
|--------------|-----|----|------------------------------------------|----|---|----------|----------|-------------------|---------|
| 2            | .,, | ,, | Koang si                                 | 廣  | 西 | 11       | ,,       | ,,                | ,,      |
| 3°           | *1  | 13 | Chan si                                  | Ш  |   | on donne | la valen | r en argen        | t 16mes |
| ·1°          | ,,  | ,, | $Tche\ li$                               | 直. | 隷 | ,,       | ,,       | ,,                | 10,00   |
| 5°           | ,,  | ,, | $Chen\cdot si$                           | 陜  | Щ | ,,       | ,,       | ,,                | 10,00   |
| G°           | ,,  | ٠, | Ho-nan                                   | 河  | 南 | **       | ,,       | **                | 8,00    |
| 7°           | ,,  | ** | Se-tehtoan                               | 四  | 川 | ,,       | ,,       | ,,                | 7,50    |
| s°           | 91  | 11 | Kan-sou                                  | 甘  | 肅 | ,,       | 11       | **                | 7,00    |
| 9°           | **  | ,, | Fou kien                                 | 福  | 建 | "        | ,,       | "                 | 6,65    |
| 10°          | 11  | ** | Kiang-sou                                | 江  | 蘇 | ,,       | ,,       | ,,                | 6,00    |
| 11°          | 2.7 | 17 | Ngan-hovi                                | 徽  | 安 | ,,       | "        | "                 | 6,60    |
| $12^{\circ}$ | ,,  | ,, | $Hou	ext{-}pv$                           | 湖  | 兆 | ,,       | ,,       | ,,                | 5,90    |
| 1330         | 3.4 | 17 | Fong(t)ien                               | 奉  | 天 | ,,       | ,,       | ,,                | 5,00    |
| 11"          | 11  | ,, | Chan-tong                                | Щ  | 東 | 11       | ,,       | **                | 5,00    |
| 15°          | 5.7 | ,, | Kiung- $si$                              | 江  | 西 | ,,       | ,,       | ,,                | 4,90    |
| 16°          | 33  | ,, | Hou-nan                                  | 湖  | 南 | "        | ,,       | .,                | 4,00    |
| 170          | 1.4 | ,, | Koci-tcheou                              | 貴  | 州 | ,,       | **       | ,,                | 3,00    |
| 18°          | :1  | ,, | Tehé-kiang                               | 浙  | 江 |          |          | ı priz cour       |         |
| 19°          | ,,  | ,, | Koung tong                               | 廣  | 東 |          |          | a toile do        | mnée en |
|              |     |    |                                          |    |   | arment 3 | ne (;    |                   |         |

- b) Dans les Préfectures de Kuntchrou 高州 et de Lei tchrou 雷州, on donne, comme valeur du riz, en argent 2000, 5.
- c) Dans les antres Préfectures, on donne, comme valeur du riz, en argent  $3^{\rm one}$  ,5.
- 20° En Mongolie où les indigènes vivent du produit du bétail et où le riz et la toile ne leur seraient d'ancune utilité, leurs Gouverneurs de Bannières, Tou t'ong 都 統, leur donnaient des chevaux, des benfs, des moutons on autres animairs, d'une valeur égale à celle de 5 che 石 de riz et 10 pt 正 de toile, de manière à contribuer au soutien de leurs familles (2).
  - a. 同治戶部則例Luc.cs.
- (2) 道光禮部則例 L. (8, c. L. F. 同治戶部則例 L. 93, c. 8. + 嘉慶會典事例 L. 325.

### TEXTES.

۱. 11. 111.

直

省

孝

子

順

孫.

第

pq

+

七

斊

學

政

具

由

禮

۱°. 20

旌

給

建

坊。

設

位

致

32.

未

婚

貞

女。

及

在

夫

家

守

供

照

節

位

致

若

本

家

願

另

自

以

凡 表。婦 旌 獎。祭。 人 僅 仍 止 於 循 節 分 孝 守 洞 衜 內。建 祭。合 另 坊。貞 年 建 仍者。 例 \_\_\_ 聽 者。碑。其 給 鐫 與 刻 建。婦 淸 姓 標 氏。順 彤 册 輿 管 庸 特 几 字 給 匾 坊 額。銀。 以 及 設 示

凡 銀 凡 坊。 + 題 孝 建 守 而 名 女 坊。 身 節 題。於 以 之 13 故。銀 府 纹 於 婦。其 州 母 節 不 守 未 孝 節 論 洞。妻 有 已 子 題 妾。及 孫。名 自 六  $\equiv$ 年。 設 身 位 + 果 奉 致 歲 係 祭。 親 以 孝 前。義

守

節

至

Ŧi.

+

或

年 俱

未

Ŧi.

歲。憫

兼

全。

阨

窮

堪

者。

准

義 部 縣 夫 覆 祠 節 議 內 孝。題 石 貞 碑。終 准 烈 後。 幷 婦 令 設 女。 位 地 應 方 於 不 官 洞 嫁 旌 給 中。 者。 表 銀 地 照 者。  $\equiv$ 方 孝 由 + 官 子 春 該 兩。 例 督 聽 秋 致 撫 本 旌

祭。表。

給

會

同

家

建

例。 體 情。准 菲 旌 表。

俱

准

其

旌

除。父

母

之

爲

强位

暴

設

致

者。

俱

准

友

克

敦。

IV. ν. VI. VII. 1°. 2°. ₿°. 表,童門、節 其 僕 所 祭。 民 爐 旌 掘 義 表。女 養 加 婧 污。 夫 間 女 ŢĻ. 之 被 旌 婵 因 年 貞 团 給 强 坊 女 湿 銀 銀 女。 翁 表。女 在 女 丽 女女 建已 尙 姑 未 油 雇 致  $\equiv$ 42 親 工 + 坊。成 未 死 婚 不 之 間 從 涧 被 給 成 屬 者。 歲 等 與。婚。 婦。供 以 計。致 闪 殺 逼 捕 准 内。 矢 死。設 者。毋 拒 芯 位 庸 嫁 役 已 及 及 夫 宇 因 致 被 於 調 致 暖 旌 有 祭。 子 隷 表。 衜。 人 辱 洏 女奴 死 調 之 者。 之 給 嗣。 絶 內 致 後。設 戲 火 妻。 銀 原 食 死 自 羞 茹 位 者。 因 及 建 配 尼 身 蓝。忿 慣 致 本 坊 准 涯 自 銜 祭。其 夫 僧 於 故。 怨。倘 淵 盐。 逼 道 水 並 不 例 並 立 死 旌 令 姑 孀 非 刨 表。 賣 墓 續 在 有 娶 旌 夫 捐 越 建 焱 拒 前。 抗 女妙 納 表。亡 軀 日。坊 册 庸 妾。 再 者。即 於 衜 自 俱 行 性 自 守。洞 H. 烈 渚。 准扣 女 盡 不 内 孝

VIII.

N.

1°.

2°. 1°.  $2^{\circ}$ . 3°. 4°. 5°. В. 之 疋。雲 廣 直 陝 直 山 省 西 款 光 烈 南 西 西 省 省 省 省 省 婦 民 + 烈 人 支 支 折 折 折 女。 給 給 給 給 給 七 米 米 米 米 年。按 產 米 П  $\equiv$ 布 布 布 布 布 男。 價 部 價 價 給 本本 銀 由 色 色 銀 銀 銀 + + +

六

兩

兩

兩

道 年 准。道 素 性 光 終 鐫 湻 \_ 彙 刻 題:姓 樸。十 鄉 後。名 七 在 於 評 年。 允 戶 各 上。刑 協。部 府 已 至 奏 州 滿。與 六 准。廳 再 禮 Ξ 該 + 直 縣 行 部 + 督 歲 省 內 建 兩。撫 會 以 孝 總 立。題 建 咨 上子 建 如 奏 立 報 身 順 本 准。專 禮 \_\_ 坊。 坊。部。 故 孫 家 拒 後。義 毋 紳 姦 及 戶 准 夫 庸 士 被

者。 表。孝 銀 人 節  $\equiv$ 聽 調 烈 + 其 戲 自 羞 婦 兩。 女。續. 便。忿 禮 行 自

題

部

按

口

給

願

捐

建

害。

及

因

盡

部

賞

給

本

家

米

五

石。

布

請

旌

悌

弟。

貞

g°. 10°. 11°. 12°. 13°. 14°. 15°. 16°. 17°. 18°. -0. 8°. ნ°. 甘 江 安 湖 奉 Ш 江 湖 貴 浙 河 四 福 南 川 肅 建 蘇 瀫 北 天 東 西 南 州 江 省 省 省 省 省 省 省 省 省 省 省 省 省 折 折 折 折 折 折 米 折 折 折 折 折 折 給 給 紿 給 給 給 給 給 紿 給 給 布 給 按 米 米 米 米 米 米 米 米 米 米 米 米 布 布 時 布 布 布 布 布 布 布 布 布 布 價 價 價 價 價 價 價 價 價 價 價 價 價 銀 銀 銀 銀 銀 折 銀 銀 銀 銀 銀 銀 銀 六 給 八 七 七 六 六 Ŧi. Ŧī. <u>F1.</u>  $\equiv$ 几 四 兩 兩 兩 兩 兩 兩 兩 兩 兩 兩 兩 兩 Ŧi. 六 九 九 錢 錢 錢 錢  $\mathcal{H}$ 

分

19°. a. b. 20°.

每蒙之家等。疋等 廣 銀 高年 廣 領 所 項 東  $\equiv$ 州 石 州 石 古 資。俱 核 以 等 折 以 資 不 省 錢 雷 折 照 値 牲 資 六 各 給 牲 以 布 州 給 適 米 折畜。生 府 銀 畜 米 毎 分 銀 用、五 給令計。 府 五 七 疋 州 爲 布。該 石 馬本 折 屬 錢 養 在 屬 錢 都布牛家 給 米 米 生本統十美祗



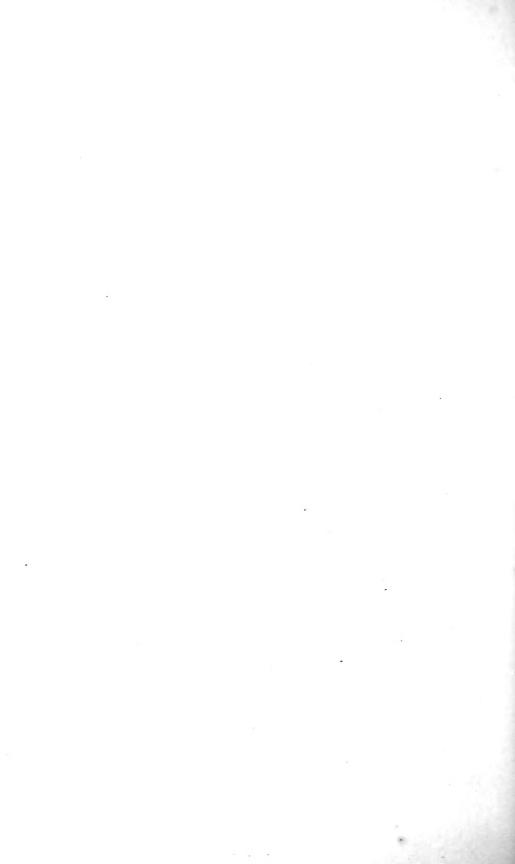
## ANNOTATIONS

AUX

## TABLEAUX

DU DEUIL

D'APRES LES LOIS CHINOISES.



### ANNOTATIONS

 $\Lambda U X$ 

### TABLEAUX

DU DEUIL

#### D'APRÈS LES LOIS CHINOISES.

ξ I.

#### DÉNOMINATIONS DES CLASSES DE DEUIL.

1º 3A. = Tchan-tsoci-san-nien 斬衰三年 = Denil Explication des de trois ans avec vêtement funèbre de toile de chanvre abréviations. très grossière, cousue grossièrement.

2° 1A. = Tse-tsoei-tchang-ki 齊 衰 杖 期 = Deuil d'un an avec bâton des pleurs, k'ou-tchang 哭 杖, et yêtement funèbre de toile grossière de chanvre.

3º 1A. = Tse-tsoei-pou-tchang-ki 齊衰不杖期 = Deuil d'un an sans bâton des pleurs avec vêtement funèbre de toile grossière de chanvre.

4° 5M. = Tse-tsoei-ou-yué 齊 衰 五 月 = Deuil de cinq mois, avec vêtement funèbre de toile grossière de chanyre.

5° 3M. = Tse-tsoei-san-yué 齊 衰 三 月 = Deuil de trois mois, avec vêtement funèbre de toile grossière de chanvre.

6º 9M. = Ta-kong-kieou-yué 大功 九月 = Deuil de neuf mois, avec vêtement funèbre de toile de chanvre de qualité moins grossière.

7º 5M. = Siao-kong-ou-yué 小功五月 = Deuil de cinq mois, avec vêtement funèbre de toile de chanvre de qualité commune.

8° 3M. = Se-ma-san-yué 總麻三月 = Deuil de trois mois, avec vêtement funèbre de toile de chanvre fine.

9° 0. = Pas de deuil.

 $10^{\circ}$  deg. — Degré de parenté par rapport à une souche commune.

#### Š П.

### DES VÉTEMENTS FUNÈBRES, ET DU BÂTON DES PLEURS.

De . vétements funébres. tière

- 1. 1º Les vétements funébres sont faits de toile de chanvre écrne, et sont plus ou moins ouvragés suivant la classe de deuil. Hs sont simples, tan 單, c'est-à-dire sans doublure, kia-li 被 裏, pour toute saison, hiver comme été, et se portent par-dessus les autres vêtements.
- 2º A l'origine la toile de chanvre était seule emplovée; aujourd'hui on lui substitue souvent de la toile de coton blanche.

Des jours où Fon porte les

3º Ces vêtements sont portés: a) le jour où le cadavre vétements funé est mis dans le cercueil et les jours suivants si les cérémonies funèbres y sont continuées [1]; b) le dernier jour de sept semaines consécutives, ts'i 1, et le centième jour, si l'on y l'ait des cérémonies funébres; c) le jour où le cercueil est porté au tombeau [2]. On ne les met pas aux deux premiers anniversaires, bien qu'ils tombent durant le deuil, mais bien au jour qui termine le deuil, man-fou 滿 服, pour les enlever après la cérémonie.

Location de vêtements funèbres.

4º Les vêtements funèbres étant d'un usage peu fréquent, les familles qui cherchent l'économie ne s'en procurent pas, mais, au besoin, en prennent en location. Dans toutes les villes et dans les bourgs importants il existe des établissements où l'on peut louer à un prix modéré des vêtements funèbres en toile de chanvre ou de coton, pour toutes les classes de deuil et de toutes dimensions, pour adultes et enfants des deux sexes.

Le précepte relatif aux vêtements funébres est négatif.

II. le Le précepte relatif au costume en temps de denil est négatif, sauf pour les jours qui viennent d'être spécifiés; c'est-à-dire qu'en temps de deuil 3A, mais non pas pour le deuil 1A (généralement), et au-dessous, il est défendu de s'habiller avec luxe. Ainsi il est interdit de porter des habits, des chapeaux, des collets, des ceintu-

<sup>[1]</sup> Il arrive parfois que les vétements funébres ne sont pas prêts pour le jour de la mise en cercueil. Dans ce cas on choisit un des jours suivants où tous les membres de la famille revêtent solennellement ensemble les vêtements funebres, telegration 成服.

<sup>[2]</sup> Si le cercueil est changé de sépulture après l'expiration du deuil, on met ce jour-là les vétements fundbres se ma 親 麻 (1).

口律 例 L.3. + 大 清 通 禮 L.52.

res, des bottes ou des souliers en soie. On doit aussi s'abstenir des couleurs brillantes, comme le rouge, hongché 紅 色, le brun foncé, tsiang-ché 醬 色, l'azur, chets'ing 石青, vulgairement dit t'ien-ts'ing 天青, le vert, lou-ché 綠 色,etc. Pour les femmes, il leur est de plus interdit de porter des ornements, comme boucles d'oreilles, broches de tête en or ou dorées : leurs broches doivent être en corne. En somme, les vêtements dits funèbres, pour le deuil 3A, doivent être en coton, en chanvre ou en laine, de couleur foncée, comme le noir, le gris, hoeiché 灰色, le bleu foncé, cheu-lan 深藍, etc. Les boutons, nieou-tse 鈕 子, de ces vêtements ne doivent pas être en cuivre soit doré soit d'une belle couleur jaune; ils doivent être en corne ou bien en lanières de coton ou de chanvre nouées.

2º On rencontre souvent des hommes qui, durant le Singularité dans deuil 3A, portent habituellement le col, la ceinture et les tuel en temps souliers blancs, avec la même couleur ou le bleu pour le de deuil. bouton du bonnet, mao-kié 帽 結, et les rubans de la tresse de cheveux, pien-sien 辮線. Ce sont ordinairement des hommes qui vivent retirés chez eux avec peu de relations au dehors, ou bien des campagnards.

3º Quant à ceux que leurs fonctions publiques, l'administration des affaires ou les devoirs de leur profession mettent en rapport avec beaucoup de monde [3], ils évitent de se singulariser en portant les articles que nous venons de désigner, noirs et non pas blancs. Le fait de leur deuil est assez clairement indiqué par l'absence de tout article en soie, de boutons dorés et de couleurs éclatantes dans leur costume.

le costume habi-

<sup>[3] 1°</sup> De ce nombre sont, par exemple, a) les mandarins civils et militaires — De ceux qui au auxquels l'Empereur, par la nécessité des temps et des choses, ordonne de rem-temps du devil plir leur emploi en temps de denil 3A, après le centième jour à partir du décès: à raison de leur b) les mandarins civils ou militaires chargés de fonctions temporaires qui ne sont office. pas des fonctions hiérarchiques, c'est-à-dire établies par la loi, et qui, d'après une disposition légale, peuvent être exercées par des mandarins tenus an devil 3A, comme les receveurs de contributions publiques, kiuen-kiu 捐 局, les inspecteurs de canaux, *choci-li-kin 水利局*, les chefs de troupes dites *lien-kiun* 練 軍, etc.; c) les secrétaires, procureurs et agents dans les administrations publiques; d) les administrateurs municipaux; e) les précepteurs dans des familles; f) les marchands, etc.

<sup>2°</sup> Les mandarins susdits, qui remplissent des emplois en temps de deuil 3A, par ordre spécial de l'Empereur, lorsqu'ils ont une supplique, tseou-tchang l'Empereur d'un mandarin en 奏 章,à adresser à l'Empereur, la posent sur une crédence devant laquelle ils deuil. font neuf prostrations avec trois génuflexions intercalées. Ils sont alors revêtus du costume de cour, tch'ao-fou 朝 服, comme s'ils étaient affranchis du deuil.

4° Si quelqu'un d'entre eux faisait autrement, portant le bouton du bonnet, le col et les souliers, blancs, avec une longue ceinture blanche dont les extrémités pendent par devant, il serait exposé an reproche d'affectation on de manque de savoir-vivre, joint à l'antipathie ou au mépris de ses camarades.

Detense de raser la tote.

visitear

ceremonie

temps de deuil.

III. 1º L'observation du deuil entraine la défense de se faire raser la tête. Cette interdiction est de cent jours, à compter du jour du décès, pour le deuil 3A : de deux mois pour le deuil IA; d'un mois pour le deuil 9M ou 5M, et seulement de dix jours pour le deuil 3M (1). Dans le cas du deuil 3A, on doit, si cela est possible, rester chez soi pendant les cent premiers jours, sans faire de visites et sans en recevoir. Si, dans l'intervalle des sept premières semaines, ls i Ł, après le jour du décès, il y a nécessité Réception d'un urgente de recevoir un visiteur, on ne peut pas s'asseoir sur une chaise ou sur un tabouret : il faut se mettre sur un conssin posé à terre, avec les jambes croisées, tandis que le visiteur s'assied comme de coutume [4]. Au bout de cent jours on peut rendre visite à ses amis et porter Du costume de le costume de cérémonie, dont la matière et la couleur doivent toutefois être conformes aux règles du deuil. La robe de cérémonie, Isien-i 箭衣, doit être en toile de coton de couleur grise hoei-ché 灰色, ou bleu-foncé chen-lan 深 藍; le pardessus de cérémonie, wai-t'ao 外 套, en toile de coton noire; le chapeau de cérémonie d'hiver, noan-mao 暖 帽, aussi en cette toile et recouvert de fils de chanvre rouge-brun tse-chi 紫色 ou le chapeau de cérémonie d'été, liang-mao 凉 帽, fait d'écorce de roseau ou de brins de bambou et recouvert de poils de yak du Thibet, li-nieon 整 牛, teints on noir. En visite chez un ami on ne peut pas s'asseoir sur un siège avant d'avoir

Du costume de cérémonie pour funérailles d'un anni

trouve.

2º Quand un homme de haut rang assiste aux funérailles d'un ami, il porte l'habit de cérémonie en soie et le chapeau de céremonie couvert, soit de fils de soie rouges, soit de crins de vak teints en rose, suivant la saison, avec le bouton, ting-tse 頂子, correspondant à son grade. Quant au pardessus de cérémonie, wai-t'ao 外 套, il ne le porte

fait enlever par un domestique le coussin rouge qui s'y

Réceptions indispensables de visiteurs.

<sup>14.</sup> Ce cas se présente le plus souvent quand un mandarin en charge prend le deuil 3A et se trouve obligé, pour cause d'affaires urgentes, de recevoir un visiteur avant l'arrivée de son remplaçant.

n大清通禮 L. 52

pas de couleur azur, che-lsing 石青, mais noir, sans décoration d'oiseau ou de quadrupéde brodée sur la poitrine et sur le dos, pon-lse 補 子. Il retranche anssi la plume de paon, hon-ling 花翎, on d'aigle noir, tan-ling 藍翎, an chapeau, ainsi que le collier de perles, tch'ao-tchon 朝 珠.

Du bâton des

IV. D'après une disposition actuelle de la loi, le Bâton des pleurs, k'on-tchang 哭 杖, est porté dans le pleurs. deuil 3A pour le père ou la mère a) par leur propre fils, b) par un fils adopté légalement (1), c) par un petit-fils héritier, *ti-suen* 嫡 孫, tenant lieu de son père (2), d) par un fils concubinaire. chou-tse 庶子, gardant le denil pour la mère légitime (3); de plus dans quatre cas du deuil d'un an: a) par les fils pour leur propre mère remariée, b) par les fils pour leur mère répudiée (1), c) par les fils légitimes, ti-tse 嫡子, et concubinaires, chou-tse 庶子. pour une mère concubinaire, chou-mou 庶母(5), d) par un mari privé de ses parents gardant le deuil pour sa femme (6). Le bâton est cylindrique, de 0<sup>m</sup>,03 environ de diamètre. Sa longueur est proportionnée à la taille de celui qui le porte; il doit atteindre à la hauteur du cœur. Celui qui, dans la célébration des funérailles, doit porter ce bâton, le tient à deux mains par le bout et, en marchant, il s'appuie dessus en se courbant comme si, accablé de douleur, il n'avait pas la force de se tenir droit. Le bâton porté dans le denil du père est de bambon, tchou 竹; celui du deuil pour la mère ou la femme est de paulownia imperialis, t'ong 桐. Le bambou signifie allégoriquement la douleur «perpétuelle» pour le père défunt, son feuillage restant vert en toute saison. Le paulownia, par le son du caractère tong 桐, signifie que la douleur pour la mort de la mère est «semblable» à celle qu'on a pour celle du père, le caractère l'ong 桐 étant prononcé de la même manière que t'ong [ii] «semblable» [5] (7).

Bâton en bam

<sup>[5]</sup> La différence de matière pour le bâton, d'après la nature du denil, est conforme aux Rites légaux. Mais en pratique, dans les districts où le bambou bou pour le deuil est abondant, pour le deuil de la mère aussi bien que pour celui du père, on emploie un bambou enveloppé de papier blanc.

<sup>(1)</sup> V. plus loin § IV, N° V, 1°.

<sup>(2)</sup> V. plus loin § VI, N° II, 2°.

<sup>(3)</sup> V. plus loin § IX, N° VIII.

<sup>(4)</sup> V. Tabl. du denil VIII, Nos 8, 9.

<sup>(5)</sup> V. plus loin § IX, N° IX:

<sup>(6)</sup> V. plus loin § VIII, Nº I, 1°.

<sup>(7)</sup>讀禮通考L. 33.

### \$ III.

### DES CINQ CLASSES DE DEUIL.

De classe de deuil

1. 1° Le deuil se divise en cinq classes, en raison de sa durée, à savoir 3A, 1A, 9M, 5M et 3M 1]. Quant an deuil 1**A**, il est de la même classe que 1A, et 5**M**, 3**M** ne sont que le deuil aggravé des classes 5M, 3M, sans constituer de classes speciales 2.

Des espèces de detal [上] I Le deuil, au point de vue du droit, se divise en qualre classes (1). 1° Le deuil de droit naturel, tehengjon 正 服, comme pour le

père, la mère, les oncles paternels, les frères, les sœurs, les fils de frères, etc.

2° Le deuil de droit conventionnel, i-fou 義 服, comme par exemple pour un père adoptif (2), pour l'aïeul maternel, pour le père de la femme, le père du mari, le fils d'une fille, etc.

5° Le deuil augmenté de droit, kia-fon 加服, pour cause de degré rapproché, comme, par exemple, quand un petit-fils héritier, ti-sucn 嫡 孫, garde le deuil pour son aïcul à la place de son perc défunt (3).

1 Le deuil diminué de droit, kiung-fon 降服, pour cause de degré éloigné, comme, par exemple, le deuil qu'un fils adopté légalement par un autre observe pour son propre père (1: qu'une fille mariée observe pour les membres de sa famille paternelle (5), etc.

H. 1° Le deuil qu'un supérieur observe pour un inférieur s'appelle deuil de rétribution, pao fon 報 服. C'est, par exemple, le deuil d'un père pour son fils, d'un oncle pour son neven, d'un frère ainé pour un frère cadet, d'un aïeul maternel peur un fils de sa fille, etc. (6).

2° Le deuil gardé par les supérieurs pour leurs inférieurs est, à quelques exceptions près, de la même classe que le deuil observé pour eux par leurs inférieurs, comme on peut le voir sur les tableaux du deuil.

Un fils mort observe le deuil pour son père vivant.

3° Il est d'usage que, si un fils mourt avant son père ou sa mère, on place dans le cercueil, à côté du corps, une toile de coton blanche, longue d'environ trois mêtres, tcha-t'eon-pon 如 如 如 如 pour signifier qu'il gardera lui-même le deuil pour ses parents, à cette fin que ceux-ci ne gardent pas maintenant le deuil pour lui, sans qu'il leur rende la pareille.

Institution du deml dans l'autiquité.

2. Le deuil 3A pour les père et mère était déjà en vigueur sous l'empereur Vao 🏂 (24° siècle av. J.-C.), et le vêtement funèbre en toile de chanvre était en usage sous la dynastie Hia 😥 (23° siècle av. J.-C.); mais les cinq classes de deuil, en raison de degré de consanguinité et d'affinité, furent instituées sous la dynastie Teheon 🖟 (à la fin du 12° siècle av. J.-C.) par

- ①律例1.2
- (2) V. plus bas  $\S$  IV,  $\mathbb{N}^{\circ}$  V,  $\mathbb{1}^{\circ}$ .
- (3) V. plus bas § VI, N° II.
- (1) V. plus bas § IV, N° V, 2°.
- (5) V. plus bas § VII, N° II.
- 66律例1.3

2º Un arrière-petit-fils, à l'égard de son trisaïeul (4º degré en ligne directe), garde le deuil 3M (1). Si quelqu'un avait vécu avec un ascendant du 56 degré, il

garderait pour lui le même deuil 3**M** (2).

3º Pour les consanguins, t'ong-tsong 同意, en ligne latérale au delà du 4º degré, aux jours des funérailles et de la sépulture, ils gardent mutuellement le denil du bandean blanc, t'an-wan-fou 祖発服, (vulgairement dit pé-tcha-t'eou 白 霎 頭), se ceignant le front d'un bandeau en toile de coton de 0<sup>m</sup>, 05 de largeur. Ils sont appelés les consanguins du deuil du bandeau blanc, t'anwan-ts'in 袒 免 親 (3).

II. 1º Le deuil 3A, qui est gardé specialement pour Le deuil 3A le père ou la mère, ne dure pas trois ans entiers, réduit à 27 mois. mais seulement deux ans et quart, soit 27 mois, et cette durée a été en usage dans l'Empire depuis nombre de siècles. Il ne sera pas sans intérêt de rapporter la raison de cette abréviation telle qu'elle est donnée par d'anciens érudits (4). Bien que, disent-ils, les fils doivent garder à perpétuité le souvenir de leurs parents défunts, cependant la nécessité de remplir les devoirs sociaux doit mettre un terme au deuil. Poussés par ce motif, les sages législateurs de l'antiquité fixèrent pour le deuil des parents cette durée de 27 mois. Ils considéraient d'une part que l'année, composée de quatre saisons et d'une révolution complète du ciel pendant laquelle les productions de la terre se succèdent en leur temps, forme une période complète naturelle, et de l'autre que, vu le respect souverain qu'un fils doit porter à son père et la tendre affection qu'il doit entretenir pour sa mère, cette période était trop courte pour la durée de leur deuil. Par suite ils jugèrent convenable d'établir les dispositions suivantes pour le deuil du père ou de la mère.

Tcheou-kong 周 公, frère du fondateur de cette dynastie et premier ministre de l'Empire, qui composa les lois rituelles relatives à l'observation du deuil. Ces lois furent adoptées par toutes les' dynasties suivantes comme sagement établies et elles n'ont été modifiées qu'en un petit nombre de points. Ainsi, par exemple, le deuil pour le bisaïeul et le trișaïeul étant de M, Tai-tsong 太 宗 de la dynastie T'ang **E** (627-649 ap. J.-C.) éleva le deuil pour le bisaïeul à 5 **M** (5).

<sup>(1)</sup> V. Tabl. du deuil I. Nº 1.

<sup>(2)</sup> 日知錄 L. 5.

<sup>(3)</sup> 律 例 L. 2.

<sup>(3)</sup> 儀禮註疏 L.H.+ 11.+禮記註疏 L 58.4 L.3.+ 日知錄1.5.+ 陔餘叢考1.3.+ 尚書註疏1.8.

<sup>(5)</sup> 儀 禮 L.9. + L.11. + 日 知 錄 L.5.

a) Le deuil sera gardé pendant une double période ou pendant deux ans. Après la première année écoulée, le mois suivant, c'est-à-dire le 13" mois, à un jour choisi ou à l'anniversaire du décès, on fera un premier sacrifice d'une victime de bon augure à distribuer, siao-siang 小祥, et après la seconde année, le 25° mois, également à un jour choisi ou à l'anniversaire du décès, on fera un second sacrifice d'une victime de bon augure à distribuer, ta-siang 大祥.

b' En signe de regret de voir le deuil se terminer si promptement, on le prolongera encore pendant le 26° mois, et au mois suivant, le 27°, on fera le sacrifice de consolation. *l'an-tsi* 藏祭, en témoignage de l'observation exacte du deuil, lequel sera ainsi terminé [3].

Du deuil pour la mère autretois.

[3] L. Le deuil pour la mère était antrefois de 3A, si le père était mort, mais sculement de lA plus 3 mois, c'est-à dire de 15 mois s'il était encore vivant, et dans ce cas, après l'année écoulée an 13º mois, on faisait le sacrifice de bon angure, stang 詳, et, an 15° mois, le sacrifice de consolation, t'an 禪, ce qui metlait lin au denil (1). Ce denil, ainsi réduit, resta en vigueur jusqu'à Kao tsong 高 宗, Empereur de la dynastie Tang 唐, qui, en la 1 m année de son règne Chang-yuen 上 元 (571 ap. J. C. , exançant une supplique présentée par une concubine, On tsé-tien 武則天 (qui, après sa mort, usurpa le trône),établit que le deuil pour la mère,même du vivant du père,serait de 3A (2), mais le costume funébre continua à être en toile de chanvre grossière, tse-tsoci 齊 衰, et non pas très grossière et consue grossièrement, tehan tsoci 斬 衰. Dans la suite Tai tson 太 祖, fondateur de la dynastie Ming 明, en la 17º année de sou règne *Hong ou* 洪 武 (1374-ap. J. C.), à l'occasion de la mort de sa concubine Suen che 孫 氏, ordonna aux académicieus Song Lien 宋 濂, etc., de composer le Tivre de la pièté filiale, Hiao-ts'e lou 孝 慈 錄, et fixa que le deuil des fils, søit de femme légitime soit de concubine, pour leur mère propre, serait de 3A, avec le costume funèbre tchan tsoci 斬衰(3).

Opinions diverses au sujet de la durée du denil 3A

II. 1° L'opinion d'après laquelle le denil 3A pour le père ou la mère avait à l'origine une durée de 27 mois est fondée sur l'interprétation du Livre des Rites par le savant lettré Tcheng Yuen 鄭 玄 (né en 127 et mort en 200 ap. J. C.), vers la fin de la dynastie Tong-han 東 漢, qui fait autorité pour l'explication des livres canoniques : mais d'après Wang Son 王 肅, son émule et son confradicteur en beaucoup de points, qui brilla également par l'érudition vers le milien du 1° siècle ap. J.-C. sous la dynastie Ts'ao vei 曹 魏, le deuil 3A ne durait que 25 mois le fait étant qu'après un laps de temps de deux ans ou 24 mois, dans le 25 mois, on faisait d'abord le second sacrifice de victime de hon augure à distribuer, to siang 大 詳, puis le sacrifice de con-

①儀禮註疏山上族餘叢考山思

②唐書1.76.+弘簡錄1.3.+日知錄1.5.

<sup>(5)</sup> 日知錄1.5.+ 核餘叢考1.32.

2º Le deuil 1A a la durée d'une période, c'est-à-dire. Durée du deuil de quatre saisons entières; le deuil 9M, de trois; le deuil 1A, 9M, 5M et 5M de deux commencées, et le denil 3M d'une saison. Ces durées des classes de deuil sont fixées d'après les différences de parenté et de degré (1).

solation, tanetsi 禪 祭, on antrement le sacrifice ta-siang 大 詳 dans le 21º mois, et le sacrifice t'un tsi 潭 祭 dans le 25º 2).

- 2º Wang Sou 王 肅 et les lettrés qui le snivent affirment que leur opinion est appuyée sur des textes des livres canoniques. On trouverait clairement indiqué:
- a) dans le Chang-chou 尚書 que le deuil observé par T'ai-kia 太甲 pour son père T'ang 湯, fondateur de la dynastie Chang 商 mort en 1751 av. J.-C., fut de 25 mois [3].
- b) dans le I-li 儀 禮, chap chr-yu li 士 虞 禮, que le deuil 3A fut fixé à 25 mois en 1122 av J.-C. par Tchcou-kong 周 公, frère et premier ministre du fondateur de la dynastie Tchron 周 (4).
- c) dans le Li-ki 禮 記, chap. san nien-wen 三 年 問, que le deuil 3A
- d) dans le Kong yang tehuan 公 羊 傳, que Min-kong 閔 公, roi de Lou 魯, dut garder le deuil de 25 mois pour son père Tchoang-kong 莊 公, mort en 662 av. J.-C. (6).
- e) dans le Tsono-tchoun 左傳, que Wen kong 文 公, également roi de Lou 魯, garda le denil de 25 mois pour son père Hi-kong 僖 公, mort en 627 av. J.-C. (7).
- f) enfin que sous la dynastie Han/ otin (260) av. J.-C. =25 ap. J.-C.) le fait de la durée de 25 mois pour le deuil 3A ressort chairement du terme par lequel on le désignait vulgairement on on  $\exists i$ .  $\exists i$ , soit  $5 \times 5$  (8).
- 3° Après que, sons la dynastie Ts'ao wei 曹 魏, (milieu du le siècle ap. J.-C.), Wang~Sou~王 蕭~eut proclamé son opinion différente de celle de <math>TchengYuen 鄭 玄 au sujet de la durée du denil 3A, les législateurs suprêmes des dynasties suivantes adoptèrent, les uns l'opinion de Wang Sou 王 肅, et les antres celle de Tch'eng Yuen 鄭 玄 (4).
- a) La dynastie Tsin 🛱 (265-419 ap. J.-C.), qui succèda à la dynastie Ts'ao-wei 曹 魏, adopta l'opinion de Wang Sou 王 肅.
- b) La dynastie Lieou song 劉 宋, sous le règne de Ou ti 武 帝 (420 ap. J.-C.) suivit l'epinion de Tcheng Yuen 鄭 玄, mais sons son successent Wen-ti 文帝 (vers 440 ap. J.-C.) on revint à l'opinion de Wang Son 王 肅 .
  - (1) 律 例 L. 2.
  - 四日知錄1.5.4.儀禮1.11.4 陔餘叢考1.3.
  - (3) 商書太甲中L.s.
  - (4) 儀 禮 註 疏 L 11. + L 14.
  - ⑤禮記註疏L.58.
  - (6)公羊傳莊公三十二年, 閔公二年, (7)左傳杜註文公二年.

  - (S) 日 知 錄 L. 5.
  - (9) 陔 餘 叢 考 L. 3.

Du jour à partir duquel de deuil est compté et du en temps dend.

- III. 1º Le denil 3A, réduit à 27 mois :
- a) Commence au jour du décès (1); b) si le fils est mois intercalaire absent, il commence le jour où il reçoit la nouvelle de la mort (2); c) s'il y a un mois intercalaire pendant la durée du deuil, il n'est pas compté (3); d) si le décès a eu lien dans un mois intercalaire, le denil commence à partir de ce jour même, mais il n'est compté qu'à partir du 1er du mois suivant (4).

2º Le deuil 1A dure un an entier [4]. Quant au jour où il commence et au mois intercalaire, c'est comme il vient d'être dit pour le deuil 3A.

3" Le deuil 9M, 5M et 3M dure 9, 5 ou 3 mois, le mois intercalaire, s'il v en a un, entrant en ligne de compte (5).

#### \$ 1V.

### DU DEUIL D'UN FILS ADOPTÉ LÉGALEMENT (6).

De l'obligation d'adopter un fils légalement

- 1. 1º L'adoption légale ou parfaite, se-k'i 嗣 繼, est obligatoire pour quiconque n'a pas de fils, quand même il aurait des filles. Il est tenu d'adopter comme héritier un fils de n'importe quel âge d'un frère germain ou, à
- c) Sous la dynastie Nan ts'i 南 齊 (179 501 ap J. C.) et sous la dynastie Yuen-wei 元魏 (502 ap. J.-C.), l'opinion de Tcheng Yuen 鄭 玄 prévalut.
- 4) Sous la dynastic Tch en 陳, en la 1ººº année de règne T'ich-kia 天 嘉 de Wen ti 文 帝 (560 ap. J.-C.), Popinion de Wang Son 王 肅 fut, adoptée et elle fut conservée sons les dynasties suivantes.
- e) Sons le règne de Jen-tsong 仁宗, Empereur de la dynastie Tekaosong 趙 宋, vers le milien du règne de Tien-cheng 天 聖 (environ 1027 ap. J.-C., l'opinion de Tcheng Yuen 鄭 玄 fut reprise, elle fut admise par les dynasties suivantes et elle n'a pas cessé d'être en vigueur.

Dėmission obligatoire et examens prohibés en temps de deuil.

- [4] Il y a trois cas dans lesquels le deuil 1A entraîne l'abdication de leur charge pour les mandarins et l'interdiction de se présenter aux examens pour ceux qui prétendent aux grades (V. plus loin, § V, N° IV 1° + § IX, N° VII 2° + 1b ; N° VII 3° b.). Mais le deuil 3A les entraîne toujours.
  - il 律 例 L. 17. c 17, 律 5.
  - 四嘉慶會典事例1.8.
  - (a) 陔 餘 叢 考 L a2. + 隨 園 隨 筆 L 2. (4) 吏 部 則 例 吏 事 故 L 12.

  - 心陔餘叢考11.32 : 隨園隨筆1.2
- m律例 L.S.c.t.+ 戶部則例 L.L.+L.3.+律例 L.2. 4 L 28, e 6 例 3 + L 3 + 大清通禮 L 52 + 通行章程L上.

son défaut, un fils d'un consin germain, c'est-à-dire d'un parent qui ne soit pas du même degré que lui par rapport à la souche commune, mais inférieur d'un seul degré. A défaut d'enfant de la même souche, il fant en adopter

un, de même nom patronymique [1].

2º Si quelqu'un instituait comme héritier un enfant d'une autre famille, même de souche commune, mais à un degré interdit, il serait passible de 100 coups de bâton, ainsi que celui qui lui aurait donné son fils. L'enfant retournerait à sa famille et un autre héritier serait institué conformément à la loi.

3º Si un fils adopté se montre indocile et déplait à Un fils adopté son père ou à sa mère adoptifs, il peut être renvoyé et pent être renvoremplacé par celui qui le suit par ordre de parenté, notification étant donnée à l'autorité civile compétente.

4º Si un fils propre naissait après l'adoption, l'héritage Unfils nait après serait partagé également entre les deux enfants.

5º Il n'existe point de loi qui défende d'adopter deux On peut adopter fils pourvu qu'ils remplissent tous deux les conditions deux fils. légales pour l'adoption. Dans ce cas, qui ne se présente pas fréquemment, il est d'usage de désigner l'un des enfants comme adopté de droit, yng-li 應 立. et l'autre comme adopté par affection, ngai-li 愛 立.

6º De l'ordre à suivre en adoptant un neveu.

a) Si l'on est-l'ainé, on devra prendre le fils ainé de suivre l'adoption. son frère second d'age (1). Ainsi, par exemple Birinus (Tabl. du deuil IX, nº 12) a pris Columbus (nº 13), fils aîné de Bonitus (nº 6) et non pas Curonotus (nº 7), son second fils.

b) Si l'on est le second des frères, on pourra prendre le second ou le troisième fils de son frère ainé, mais non pas son fils aîné, ou bien encore le fils aîné ou le second fils d'un frère cadet. Ainsi Curonotus (Tabl. du deuil IX, nº 7), second frère, a pris Dunstanus (nº 1), troisième fils de son frère ainé Columbus (nº 13), et il

une adoption.

dans

<sup>[1]</sup> D'après la loi générale, si quelqu'un n'a pas de fils, son héritier sera un Un frère succèfils de son frère cadet, et si celui-ci n'a pas non plus de fils, ce sera un fils d'un dant à son frère cousin germain. Un frère ne peut pas succèder à son frère, sanf le cas où quel- héréditaire. qu'nu jouissant du privilège d'une dignité héréditaire n'aurait pas de fils et où son frère n'en aurait pas non plus. Le frère succéderait à son frère dans la dignité et un fils qui lui naitrait ensuite lui succèderait. Cette disposition a été introduite dans la loi pour empêcher qu'une dignité héréditaire passat à une autre famille de degré plus éloigné (2).

dans une dignité

<sup>(1)</sup> V. ci-dessous, Note 5.

②律例 L.6, c.1.

pouvait aussi bien prendre le second tils Dominicus (n° 8), mais non pas le tils ainé Didius (n° 14).

c) Si l'on est troisième frère, on peut prendre le second fils on l'ainé du second frère, ou bien le second fils, mais non l'ainé, de son frère ainé. Ainsi par exemple, Lybosus (Tabl. du deuil 1X, nº 3°, troisième frère, a pris Myron (nº 4), second fils de son second frère Lupus nº 10°, et il pouvait aussi bien prendre Musonius (nº 41), fils ainé du même Lupus, ou encore un frère cadet de Mucianus (nº 47), s'il en existe un, mais non pas Mucianus même nº 17), fils ainé de Lucius (nº 16), qui est le frère ainé de Lybosus lui-même.

Cet ordre peut n'être pas observé. 7" Si, étant dans l'obligation d'adopter un fils, on répugne pour une juste raison à prendre celui qui devrait être adopté de droit; si, par exemple, on a été offensé par lui ou par ses parents, (ou bien s'il a quelque vice organique, s'il est indocile, s'il est trop âgé ou trop jeune, etc.), on peut en choisir un autre plus acceptable, même de parenté plus éloignée, pourvu qu'il ne soit pas du même degré que soi-même, ni de deux degrés au-dessous [2].

Quand se fait l'adoption.

- [2] I. A quelle époque convient-il de traiter de l'adoption d'un fils? C'est, par exemple :
  - 1° Quand on est avancé en âge sans avoir de fils.
  - 2° Quand on n'a aucun espoir d'en avoir.
- 3° Quand quelqu'un meurt sans avoir de fils, afin qu'anx funérailles il ne manque pas de principal acteur dans les funérailles, *Tchou-sang* 主要, lequel doit être le fils propre ou adoptif du défunt, on un petit-fils héritier, ti sucn 嫡 孫 (1).

Manière de faire l'adoption.

- II. En cas ordinaires, l'acte d'adoption se fait de la manière suivante.
- 1° Celui qui veut adopter un fils 20u sa veuve) se consulte avec ses parents les plus proches de la même souche, et surtout avec celui qui est à la fois du degré le plus élevé et le plus âgé parmi ceux d'un degré égal, Tson-tchang 族長, et il s'entend avec celui dont il veut adopter un fils.
- 2° Le père de l'enfant donnant son consentement, on exècute les actes mutuels d'adoption, Se ki-ho-l'ong 嗣 繼 合同, dans lesquels l'un affirme qu'il consent à ce que son fils N, àgé de tant d'années, soit adopté par son frère N, et l'autre, qu'il pieud ledit fils de son frère N en adoption, conformément aux dispositions légales. Ces actes sont signés par les deux parties et par les parents qui ont intervenu, et ils en gardent, l'un et l'autre, un exemplaire; ou bien le Tsou-lehaug 族長 signe lui-même les deux actes et en remet un à chacune des deux parties.

3° Le fils adoptif est conduit par le Tson-tchang 族 長 à ses parents adoptifs, à qui il fait à genoux trois prostrations. Il les appelle père et mère et va demeurer avec eux comme leur fils.

<sup>(1)</sup> V. plus bas § VI, N° I.

8º Solution d'un cas. — Liborius, fermier très à D'un fils légaliaise, étant arrivé à un âge avancé sans avoir de fils. ni expulsé judiciaide sa femme Valeria, ni de sa concubine Rita, avait rement. adopté Licerius, second fils de son frère ainé Liberatus, légale, on ne mais bientôt, choqué de sa manyaise conduite, il l'avait pent expulsé avec l'approbation du mandarin local, et avait méme nom mais adopté Lydius, quatrième fils de son concitoven Lybosus, de souche difféde même nom patronymique, mais non de même souche. rente, s'il y en Lydius, adonné à l'étude, reçu bachelier et cher à Libo-souche. rius, demeurait par son ordre dans l'appartement de Rita, avec qui il était dans les meilleurs termes. Ceci excita la jalousie de Valeria et introduisit la discorde dans la famille. Sur ces entrefaites Liborius mourut, Licerius étant mort avant lui. Valeria voulut constituer Ligorius, fils de Licerius, héritier de la famille comme petit-fils à la place du père, Tch'eng-tch'ong-suen 承 重 孫 (1). Elle défendit à Lydius de porter les vêtements de deuil, sous prétexte qu'il était bien de même nom patronymique que Liborius, mais non de même souche, et elle l'accusa auprès du mandarin de vouloir usurper les biens de la famille, en prétendant qu'il était descendu de la même souche. Le mandarin, à deux reprises, adjugea à Ligorius une partie des biens de Liborius. - Ligorius est fils de Licerius. Or Licerius ayant été expulsé juridiquement avec l'approbation du mandarin, il ne convient pas que Ligorius soit maintenant constitué comme petit-fils de Liborius. D'après la loi il doit retourner à sa famille et restituer ce que le mandarin lui a adjugé des biens de Quant à Lydius, étant de même nom patronymique que Liborius, mais non de même souche, il ne peut pas être son héritier; il devra retourner à sa famille paternelle (2) et être dépouillé de la dignité du 2° degré du 6e ordre qu'on l'accuse d'avoir achetée avec de l'argent laissé par Liborius. Des parents de Liborius des classes du deuil il en reste trois qui lui sont inférieurs d'un degré, mais ils sont tous fils uniques et il n'en existe aucun autre que son degré permette d'être adopté par Liborius. Dans En cas de nécet état de choses, Licinus, fils d'un frère de Liborius et cessité un mort déjà mort, devra être considéré comme fils adoptif de déré comme fils Liborius, et son fils Liphardus sera constitué petit-fils adoptif. adoptif de Liborius. Toute la fortune de Liborius, v compris la portion à restituer par Ligorius, sera donnée à Liphardus comme héritier légitime, et il devra pourvoir à l'entretien de Valeria et de Rita. Quant au sous-préfet

<sup>(1)</sup> V. plus bas § VI, N° I.

<sup>(2)</sup> V. plus bas § V, N° I, 4°.

qui, sans constater clairement les particularités de souche et de degré, a porté une sentence erronée touchant la division de l'héritage, il subira la censure portée judiciairement par le Ministère des charges, *li-pou* 東 部 (1).

De l'adoption d'un fils unique.

H. V' En règle générale, un fils unique ne peut pas être adopté de manière à être héritier dans deux familles à la fois s'il en existe un autre qui ne soit pas fils unique et qui puisse être adopte légalement.

2º Si cependant un fils unique, même de frère ainé ou de cousin germain ainé, était de degré plus rapproché qu'un autre qui ne serait pas fils unique, il peut légalement être adopté, dans le cas, par exemple, où celui qui adopte jouirait d'une dignité héréditaire ou posséderait des domaines qu'on répugnerait à laisser passer à un membre de la famille de degré plus éloigné.

3º Si un fils unique, même de frère ainé, est choisi pour l'adoption, surtout dans le cas d'une veuve, préférablement à un antre qui ne soit pas fils unique, il peut légalement être adopté, afin que celui-là soit héritier qui est cher à celui qui l'adopte et lui rendra avec dévouement les devoirs de la piété filiale.

1º Dans le cas où un fils unique est adopté de manière à devenir l'héritier de deux familles, il est d'usage, pour la conservation de la paix, qu'une partie de l'héritage du père adoptif soit distribuée entre les autres membres les plus

rapprochés de sa famille.

Constitution d'un héritier pour certains défunts.

stitution III. Si quelqu'un est mort sans laisser de fils, on doit héritier ini constituer un héritier:

1º S'il a été marié et que sa veuve garde la viduité ou non.

2º S'il a été fiancé et que sa fiancée garde la continence dans la famille du fiancé.

3º Si, non encore marié, il a servi dans l'armée et est mort à la guerre.

4º Si, non encore marié, mais déjà adulte, il a été employé aux services publics et est mort dans sa 20º année ou au-dessus.

5º Dans les cas ainsi spécifiés, s'il ne se trouve aucun parent, de même souche, inférieur d'un degré, qui puisse être adopté par le défunt, et que son père n'ait pas d'autre tils, on devra rechercher quelqu'un de même degré que le défunt ou inférieur d'un degré à son père. Il sera adopté par le père du défunt, et son tils sera ensuite constitué héritier du défunt.

<sup>(1) \*</sup> L 7, c. 13.

IV. Pour un défunt ordinaire, non marié, mort audessous de vingt ans: 1º S'il n'est pas fils unique, il n'y a pas lieu de lui ordinaire.

constituer un héritier, vu que son père en a un.

2º Dans le cas où il est fils unique, s'il se trouve dans la parenté quelqu'un qui, à raison de son degré, puisse être adopté, il sera constitué héritier du père du défunt : pour le défunt il n'v a pas à constituer d'héritier.

3" S'il est fils unique et qu'il ne se trouve personne qui puisse être adopté par son père, on devra rechercher quelqu'un qui, à raison de son degré, puisse être adopté par lui-même, et il pourra être constitué héritier de ce défunt non encore marié.

4º Si celui qui, en égard au degré de parenté, peut être adopté par le défunt, est son proche parent, quand même il serait fils unique, il pourra néanmoins, à défaut d'un autre qui ne le soit pas, être constitué héritier pour le défunt, et le sera pour les deux familles [3].

[3] I. Il arrive souvent, dans les familles nobles et riches, et même dans Du mariage postdes familles de fortune médiocre, que les parents contractent un mariage post. hume. hume, *Ming-hoen* 冥婚, pour un fils non marié, mort avant l'àge adulte. bien qu'il n'ait pas le droit d'avoir un héritier. Els s'entendent par entremetteurs avec une famille dans laquelle il est mort une fille à peu près du même âge que leur fils, et à peu près à la même époque. On célèbre d'abord les fiancailles des deux enfants et ensuite, an jour des noces, la tablette, p'ai-wei 牌 位, de la fiancée est portée en pompe solennelle dans une chaise à porteurs de la maison de sa famille à celle de son fiancé. Les deux tablettes, du fiancé et de la fiancée, portées devant la poitrine par deux maîtres des cérémonies, accomplissent les cérémonies du mariage, puis sont placées dans le Temple des ancêtres, se-t'ang 洞 堂. Le cercueil de l'épouse est ensuite porté en pompe an tombeau du mari et enterré à sa droite. A partir de ce moment la petite fille morte est reconnue comme bru de la famille, son nom est inscrit au registre généalogique, tsong-p'ou 常讀, et les deux familles se reconnaissent comme alliées.

II. La coutume du mariage posthume date d'un temps immémo- Le mariage postrial. Déjà à la fin du 12e siècle av. J.-C., comme les histoires en font foi, il hume date d'une était fréquent : ou l'appelait mariage des défunts non encore adultes. kia-chang 嫁 殤. Vers cette époque, lorsque Tcheou kong 周 公, premier ministre et frère du fondateur de la dynastie Tcheon 周, établit les règles des Rites, il interdit les mariages posthumes (1), mais bien que ce livre des Rites, Tchcou-li 周 禮, ait toujours été regardé comme sacré, ces mariages ont néanmoins toujours été en vigueur et le sont encore.

1° Au 2º siècle ap. J.-C. sous la dynastie Han 漢,le lettré Tcheng Scnong 鄭司 農 est rapporté, dans le commentaire de ce Tcheon-li 周禮,

山周禮註疏地官山4.

Des droits et des obligations d'un adoptif

V. Un fils adopté dans une famille jouit des mêmes obligations d'un nls adopte lega droits et a les mêmes obligations que s'il était fils propre lementérdupère et il en est de même du père adoptif à l'égard du fils adopté. Un fils adopté dans une autre famille est regardé, par rapport à sa propre famille, comme éloigné d'un degré et n'a aucun droit à l'héritage.

> avoir affirmé que le mariage post hume était appelé de son temps hoci-hocn 會婚 et était en usage (1).

> 2° An commencement du 3° siècle ap. J. C. Tsan Tsan 曹操, père du premier Empereur de la dynastic *Ts'uo-wei* 曹 魏, youlut marier son jenne fils chéri Tsang-chon 倉 舒 qui venait de mourir avec une jeune fille du mandarin Ping Yuen 小原, morte peu auparavant. Mais, Ping Yuen 小原 s'y refusant, comme élant contraire aux rites canoniques, il le maria avec une petite fille défunte de la famille Tchen 🅦 (2).

> 3° En l'an 232 ap. J.-C., Ming-ti 明 帝, second Empereur de cette même dynastie, donna sa petite fille défunte, Chou 叔, au jeune petit fils défunt Tchen Hoany 甄 黃 du frère de sa mère, l'Impératrice Tchen heou 甄后 31.

> 4° En 785 ap. J.C., sous la dynastie Tung 唐, l'Empereur Tehongtsong 中 宗 maria son fils ainé Tch'oug joen 重 潤, né en 683 et mort en 701, avec la fille défunte du mandarin aulique *Pri Sori* 裴 粹 (4).

> 5° K'ang Yu-tche 康 與 之, qui fleurit comme littérateur sous Kastsong 高宗, Empereur de la dynastic Song 宋 (1!27-1162 ap. J.-C.), affirme, dans son ouvrage intitulé Tso-mong-lou 昨 夢 錄, que la contume des mariages posthumes existait de son temps (5).

> 6° Les annales de la dynastie Yuen II (1280-1368) témoignent de l'existence de la contume des mariages post humes sous cette dynastie (6)

> 7° Yang Chen 楊 愼, qui reçut le titre d'académicien en la 6° année de l'Empereur Tchung-té 正 德 de la dynastic Ming 明 (1511 ap. J.-C.), rapporte, dans son onvrage Tun yen-ton 丹 鉛 錄,queles mariages posthames étaient en usage de son temps parmi le penple et qu'ils n'étaient pas défendus (7).

> 8° De plus Tchon Kouo tcheng 朱 國 植, qui était Président du Tribunal des Rites en la 3º année de l'Empereur T'ieu-ki 天 啟 de la même dynastic Ming 明 (16.3 ap. J.-C.), rapporte, dans son ouvrage Yong-Yong-sianrin 湧 幢 小 品, que son contemporain, le noble Yé Wun-chan 葉 萬 山, avait fiancé sa jeune fille au jeune fils du Mandarin de la cour Liu Tsc 林 样 et que, tous les deux étant morts, il les avait mariés ensemble (8).

- 印周 禮 註 疏 地 官 L H
- □ 陔 餘 叢 考 L 31. + 曹 魏 書 L 11.
- ®曹魏書L5
- (1) 舊唐書1.86.
- ⑤陔餘渠考L31.
- (6) 1b.
- (7) 1b.
- (8) 湧 幢 小 品 L. G.

1° Le deuil à observer mutuellement entre un fils Du deuil d'un 1° Le deuil a observer mittuenement entre un mis adoptif et adoptif et son père et sa mère adoptifs et leurs parents d'un père adopet alliés est identique au deuil d'un fils propre pour les tif. mêmes parents.

2º Un fils adopté dans une autre famille observe pour pu deuil à obses propres parents un deuil plus bas d'une classe que s'il server par un filn'avait pas été adopté, à savoir 1A au lieu de 3A [4], mais propres parents. son père et sa mère observent pour lui le même deuil que s'il n'avait pas été adopté, à savoir le deuil 1A.

3º Un fils adopté dans une autre famille observe pour les parents supérieurs de son propre père en ligne directe un deuil rabaissé, pour la durée ou pour le costume, à savoir : a) pour son grand-père et sa grand mère, 9M au lieu de 1A; b) pour son bisaïeul et sa bi-

III. Il y a une autre sorte de mariage qui n'est posthume que pour l'une Du mariage postdes deux parties.

hume pour seule des deux

- 1º Si le fiancé meurt avant le mariage, sa fiancée est aussitôt conduite parties. à sa maison où son mariage est célébré avec la tablette, p'ai-wei 牌位, de son fiancé. Elle en porte ensuite le deuil comme de son mari et garde la viduité virginale jusqu'à la mort. Ce mariage est en grand honneur, à cause de la fidélité gardée au fiancé (1).
- 2° Si la fiancée meurt avant le mariage, le fiancé se rend à sa maison, où il célèbre le mariage avec sa tablette et il porte le costume de deuil comme pour sa femme. Le cercueil de la défunte est porté au tombeau de famille du fiancé, tandis que la tablette avec les présents de noces sont portés à sa maison, où lui-même, avec un maître des cérémonies portant la table tte devant la poitrine, célèbrent les cérémonies nuptiales. Cette fiancée est considérée comme la première femme du fiancé et celle qu'il épousera ensuite sera regardée comme sa seconde femme. Les parents de la fiancée procurent ce mariage de leur fille par les motifs suivants : a) pour que l'alliance commencée avec la famille du fiancé soit complétée; b) pour que leur fille ait le titre de dame et que, inscrite au registre généalogique comme avant postérité, elle soit honorée comme ancêtre par les descendants de la famille; c) pour qu'elle puisse recevoir la décoration par diplôme impérial, Kao-fong 語封, laquelle n'est jamais donnée à une fille non mariée.

3° Si une fille meurt sans avoir encore été fiancée, ses parents cherchent quelqu'un qui, moyennant une dot considérable, veuille bien l'épouser. Celuici célèbre avec elle, d'abord les fiançailles, puis ensuite le mariage comme il est dit plus haut. I es motifs d'un mariage de cette sorte sont ceux qu'on a exposés plus baut, excepté le premier.

[4] Un fils adopté dans une autre famille est appelé, par rapport à son propre père, fils de deuil rabaissé, kiang-fou-tse 降服子, et par rap- du fils adoptif. port à un oncle paternel, fils du frère de son père de deuil rabaissé. kiang-fou-tche 降服姪.

Dénomination

<sup>(1)</sup> V. Le mariage chinois au point de vue légal, Art. XLVII, Nº III, 3° + Note 5.

saieule 5M au lieu de 5**M**; c) pour son trisaieul et sa trisaieule, 3M au lieu de 3**M**. Mais ces parents observent pour lui le même deuil que s'il n'avait pas été adopté, à savoir, son grand-père et sa grand'mère, 9M; son bisaieul et sa bisaieule ainsi que son frisaieul et sa trisaieule, 3M.

 $\Upsilon^{\circ}$  II fant remarquer les cas suivantes :

at L'aieul propre est aussi aïeul dans la famille adoptive, comme par exemple au Tabl, du deuil IX: Auctius n° 5, aieul propre de Columbus (n° 13) est aussi son aieul par rapport à son pere adoptit Birinns (n° 12);

b Le bisaïeul propre est aussi bisaïeul par rapport au père adoptif, comme par exemple au même Tableau, Auctius (n° 5), bisaïeul propre de Dunstanus (n° 4), est aussi son bisaïeul par rapport à son père adoptif Curonotus

 $(n^{\circ}, 7)$ ;

c Le trisaïeul propre est aussi trisaïeul par rapport au père adoptif, comme par exemple au même Tableau, Auctius (n° 5), trisaïeul propre de Fusculus (n° 2) est aussi son trisaïeul par rapport à son père adoptif Dunstanus (n° 1).

Dans ces cas un fils adopté garde pour ses propres ascendants, grand-père et grand'mère, bisaïeul et bisaïeule, trisaïeul et trisaïeule, le même deuil que s'il n'était pas adopté. Dans le fait s'il garde pour eux le deuil sans abaissement, ce n'est pas parce qu'ils sont ses propres ascendants, mais parce qu'ils le sont par rapport à son père adoptif.

5° Un fils adopté garde pour les consanguins et alliés de ses propres parents un deuil inférieur d'une classe à celui qu'il garderait s'il n'était pas adopté, et il en est de

même pour eux à son égard. Ainsi, par exemple :

a) Linus Tabl. IX, n° 24], adopté par Florentius (n° 23), garde pour son frère Longinus (n° 18) le deuil 9M au lieu de 1A, et 3M au lieu de 5M pour la femme de Longinus.

b) Linus (même Tabl., nº 24) garde le deuil 3M au lieu de 5M pour Franciscus (nº 9) consin germain de son père (2º degré et également 3M au lieu de 5M pour la temme de Franciscus.

c) Linus [nº 24] garde le deuil 3M au lieu de 5M pour

le frère de sa propre mère.

6° Les fils d'un fils adopté gardent pour les parents et alliés de sa propre famille, non seulement le deuil diminué d'une classe, et réciproquement, mais le deuil imposé uniquement par la généalogie de la famille adoptive, comme si leur père était non pas adopté, mais fils propre de la famille adoptive. Ainsi, par exemple, Mitrius

(même Tabl. nº 25) et Modestus (nº 19), qui sont réellement cousins issus de germains au 2º degré, de la classe de deuil 9 M, sont considérés par suite de l'adoption comme descendants de la souche commune S au 7º degré, et il n'y a pas de deuil à observer mutuellement entre eux.

VI. Il existe des lois spéciales relatives au deuil Du deuil à obqu'un fils unique, héritier de deux familles, doit garder unique héritier pour son propre père et sa propre mère, ainsi que pour de deux familles. ses père et mère adoptifs; et aussi relativement au deuil que ses fils, répartis dans les deux familles, garder respectivement pour les parents et alliés de ces familles [5].

1º a) S'il est fils unique du frère ainé, adopté par le frère cadet, il ne garde pour ses parents adoptifs que le deuil 1A, tandis que pour ses propres parents, à raison de la prépondérance de primogéniture, il garde le deuil 3A. Ainsi, par exemple, Dalmatius Tabl. du deuil IX, nº 35) garde le deuil 1A pour Celsus (nº 32) et 3A pour

Carolus (n° 37).

[5] I. La coutume d'après laquelle celui qui n'a pas de fils adopte un fils de son frère est extrêmement ancienne et fut déjà l'objet de dispositions légales de la part de Tcheou-kong 周 公 (à la fin du 12º siècle av. J.-C.) dans le Livre des Rites I-li 儀禮 (1). Il y est réglé qu'un fils adoptif garde pour son père adoptif le deuil 3A comme pour son propre père, et pour ses parents et alliés le même deuil que s'ils étaient les parents et alliés de son propre père, tairdis que pour son propre père il ne garde que le deuil 1A au lieu de 3A, et pour ses parents et alliés le deuil correspondant abaissé d'une classe. Dans le cas où un frère ainé n'aurait pas de fils et que son frère cadet n'aurait qu'un fils unique, ce fils unique serait adopté par le frère ainé et le frère cadet resterait sans héritier, conformément à la maxime : «Si l'aîné n'a pas de fils, le cadet n'en peut pas avoir» ta-tsong-ou-tse, siao-tsong-pou-té-yeou-tse 大宗無子, 小宗不得有子; et à cette antre : «l'inférieur par la généalogie peut être privé d'héritier, mais le supérieur par la généalogie ne le peut pasa sino-tsona k'o-tsiué, ta-tsong-pou-k'o-tsiué 小 宗 可 絕 大 宗 不可絕. vette règle a toujours été en vigueur.

L'adoption est extrêmement ancienne.

D'un fils unique H. L'Empereur K'ien-long 乾 隆,étant choqué de ce que, au cas où héritier de deux un fils unique était, pour cause légitime, adopté par le frère de son père, le familles. père lui-même fût privé d'héritier, décréta, le 25 de la 10° lune intercalaire de la 40° année de son règne (17 déc. 1775 ap. J.-C.) que, dans ce cas, le fils unique devint héritier des deux familles et que ses fils fussent ensuite séparément héritiers de chacune d'elles. Plus tard, de 19 de la 11º lune de l'an 9 de l'Empereur Tao-koang 道 光 (i i déc. 1829 ap. J.-C.), il fut réglé que le denil serait gardé par ce fils unique et ses descendants pour ses père et mère et leurs parents et alliés (2).

① 儀 禮 註 疏 L. 11.

②戶部則例1.1.4東華錄.4通行章程1.上.

- b' S'il est fils du frere cadet, adopté par le frère aîné, à l'inverse, aussi à raison des droits de primogéniture, il garde le deuil 1A pour ses propres parents, et 3A pour ses parents adoptifs. Ainsi, par exemple, Latinus (même Tabl. nº 36) gardera le deuil 1A pour Felicianus (nº 33) et 3A pour Fabianus (nº 38).
- ci S'il est fils d'un frere autre que l'ainé adopté par un frère également autre que l'ainé, il gardera le deuil 1A pour ses parents adoptifs, et 3A pour ses propres parents, à cause du degré plus proche. Ainsi, par exemple, Demetrius même Tabl. n° 22; gardera le deuil 1A pour Christinus (n° 2 | et 3A pour Cisellus (n° 21).
- d) Dans ce dernier cas, si, adopté par un frère autre que l'ainé de son père pour succèder à lui seul, dans l'espoir que son père aurait un autre fils, et qu'il eût gardé le deuil 3A pour ses parents adoptifs, et qu'ensuite, faute d'un autre fils né à son père, il dût aussi lui succèder, il ne garderait que le deuil 1A pour ses proprès parents, afin d'éviter qu'il eût à garder deux fois le deuil 3A.

Du deuil à garder par les fils du susdit fils unique.

- 2° a) Les fils d'un fils unique gardent pour leur père le deuil 3A quand ils lui succèdent tous. Ainsi, p. ex., Fidentius (même Tabl. n° 28) et Florentius (n° 23) gardent tous deux le deuil 3A pour Demetrius (n° 22).
- b) Un des fils est gardé comme héritier dans la famille de son propre grand-père, et un autre est adopté dans la famille de son grand-père adoptif, pour lui succèder. Ainsi, p. ex., Fabianus (mème Tabl., n° 38) succède à Carolus (n° 37) et Felicianus (n° 33) à Celsus (n° 32); Macarius (n° 39) succède à Fabianus (n° 38) et Marcus (n° 34) à Felicianus (n° 33); Fidentius (n° 28) succède à Christinus (n° 27) et Florentius (n° 23) succède à Cisellus (n° 21).
- c) Un héritier garde le deuil IA, imposé légalement pour le grand-père, pour celui à qui il succède par l'intermédiaire de son père, soit son propre grand-père, soit son grand-père adoptif, et si son père est mort, il garde à sa place le deuil aggravé leh eng-teh ong 承重 3A (1). Ainsi, p. ex., Fabianus (même Tabl. n° 38) garde le deuil IA pour Carolus (n° 37); de même Macarius (n° 39) garde le deuil IA pour Fabianus (n° 38), mais il garderait le deuil 3A à la place de Latianus (n° 36) si celui-ci était mort avant Fabianus.
- d) Un héritier garde le deuil abaissé d'une classe, 9M au lieu de 4A, pour son propre grand-père à qui son frère succède par l'intermédiaire de son père, tandis que

<sup>(1)</sup> V. plus loin § VI, N° II, 2°.

lui-même, comme adopté dans une autre famille, ne lui succède pas. Ainsi, p. ex., Macarius (même Tabl. nº 39) garde le deuil 9M au lieu de lA pour Felicianus (nº 33); de même Felicianus pour Carolus (nº 37) et Fidentius (nº 28) pour Cisellus (nº 21).

Observation. - Si quelqu'un, par l'intermédiaire de son père, succède à son grand-père, il doit garder sans modification le deuil imposé par la loi commune pour un autre à qui son frère succède, également par l'intermédiaire de son père. Ainsi, p. ex., Fabianus (même Tabl. nº 38) gardera pour Celsus (nº 32) le deuil 5M imposé pour un grand-oncle (1er deg.), et Florentius (nº 23) gardera pour Christinus (nº 27) le deuil 3M imposé pour un cousin germain de son grand-père (2º deg.).

e) Si quelqu'un ne succède pas à son grand-père, étant adopté par l'intermédiaire de son père dans une autre famille, il garde pour les parents et alliés de sa propre famille, et ceux-ci gardent pour lui le deuil correspondant abaissé d'une classe. Ainsi, p. ex., Fidentius (même Tabl. n<sup>0</sup> 28) gardera le deuil 9M au lieu de 1A pour son frère Florentius (nº 23), et de même pour son bisaïeul Benignus

(nº 20) le deuil 5M au lieu de 5M (1).

30 a) Les fils d'un fils qui ne succède pas à son propre. Du deuil à gargrand-père, mais à une autre famille, ne gardent pour les der parles petits-fils du susdit fils parents et alliés de leur propre famille et réciproquement unique. que le deuil correspondant à la généalogie de la famille qui l'a adopté, comme s'il était un fils propre de cette famille (2). Ainsi, p. ex., Leo (meme Tabl., no 29), fils du frère de Florentius (nº 23) et de la classe de deuil 1A, est devenu par l'adoption descendant au 56 degré d'Abilius (n° 26), souche commune des deux familles, et par suite il n'y a pas de deuil à garder entre Leo et Florentius.

b) On voit par ce qui précède qu'un fils unique qui succède en même temps à deux familles n'est pas regardé comme adoptif, mais bien son fils, qui ne succède pas à son propre grand-père, et dont les fils seront regardés comme nés d'un fils adoptif (3).

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus, N° V, 3°.

<sup>(2)</sup> V. ci-dessus, N° V, 6°.

<sup>(3)</sup> V. ci-dessus, N° V, 5°, 6°.

#### \$ V.

### DU DEUIL D'UN FILS ADOPTÉ SIMPLEMENT OF PAR BIENFAISANCE.

De l'adoption simple.

1. 1° L'adoption simple, kouo-fang 過房, est celle par laquelle quelqu'un, ayant ou non des enfants, adopte un fils ou une fille de la même souche que lui, mais d'un degré inférieur et incapable de droit d'être son héritier nécessaire. Un fils adopté simplement est dit konofang-tse 過 房 子 et une fille, kouo-fang-nin 過 房 女.

De l'adoption par bienfaisance.

2º L'adoption par bienfaisance, k'i-yang 乞鏊 ou pao-yang 抱養, est celle par laquelle quelqu'un, ayant ou non des enfants, adopte un fils ou une fille de nom patronymique différent du sien ou inconnu, qui par conséquent ne peut pas être son héritier nécessaire. Un fils adopté par bienfaisance est dit yang-tse 養子 et une fille, yang-niu 養女(1).

3º Dans l'usage habituel on ne fait pas de distinction entre ces deux dénominations d'adoption simple, kouofang 過房, et d'adoption par bienfaisance, h'i-yang 乞養. Les enfants adoptés sont aussi appelés communément fils ou fille de convention, i-tse 義子 ou i-niu

義女.

4º Un fils adoptif de cette sorte ne pouvant pas légalement être héritier nécessaire (2), celui qui n'a pas de fils propre est tenu par la loi (3) d'en adopter un autre comme héritier [1] (1).

Approbation constitué tier.

<sup>[1]</sup> Il arrive quelquefois que, dans une famille aisée, il n'y ait ni fils ni pour un orphelin descendants de la même souche, sinon à un degré extrémement éloigné, et que cenx qui remplissent les conditions pour être adoptés légalement soient, on trop agés, ou d'un caractère difficile, ou d'une profession vile, etc. Dans ce cas il est parfois d'usage de prendre un garçon dans un orphelinat public. On en informe par supplique le mandarin local, et, donnant les raisons de cette mesure, on lui demande, tsucu-ugan 存案, d'approuver par rescrit officiel, pitchoen 批准, l'adoption de cet orphelin comme héritier et d'empécher que plus tard, privé de ses parents adoptifs, il ne soit molesté par de prétendus proches,

<sup>(1)</sup> **律 例 L**. 10, c. 1, 律 1.

<sup>(2)</sup> V. plus haut § IV, N° I, 1°, 2° + 律例 L., 8, c. 4, 例 L

<sup>(3)</sup> V. plus haut § IV, N° 1, 6°.

<sup>1)</sup>律例L.8,c.4.例L

5º Si quelqu'un constituait comme son héritier un fils adoptif de nom patronymique différent du sien, il serait passible de 60 coups de bâton, et celui qui lui aurait donné son fils serait passible de la même peine. Quant au fils adoptif, il retournerait à sa famille paternelle 2] (1).

II. 1º Un fils adopté par bientaisance est infé-De la condition d'un fils adopté rienr pour le rang et la considération à un fils propre ou parbientaisance. à un fils adopté légalement, se-lse 嗣子。 Il n'a pas droit à la même part d'héritage que ceux-ci et devra se contenter de la portion que ses parents adoptifs jugeront

convenable de lui donner (2).

2º S'il est de nom patronymique différent on inconnu. il prend celui de son père adoptif à la généalogie duquel il est rattaché pour concourir aux examens ou pour acheter une dignité par une contribution au trésor public (3).

3º Mais un fils adoptif de cette sorte ne jouit pas de ce privilège honorifique a) si, quand il a été recueilli et adopté par bienveillance, il était nouveau-né abandonné en secret; b) s'il était le fruit d'un commerce

illégitime [3] (4).

III. 1º Si un enfant abandonne de trois ans ou au- Un petit enfant dessous [4] était recueilli par une personne charitable té ne pent pas

être réclamé par ses propres parents. Si le mandarin juge, d'après les raisons exposées, qu'il y ait lieu à user d'épikeia, il accorde ordinairement la demande, pour favoriser, et l'orphelinat, et les pétitionnaires, qui pourront ainsi avoir un héritier qui leur soit cher et qu'ils

tiliale. [2] Il n'est pas rare qu'une famille constitue comme héritier un fils adoptif. Les panyres qui de nom patronymique différent, et l'on n'est pas inquiélé à ce sujet par l'auto-ritier de nom rité civile, à moins d'être dénoncé par des proches, ce qui toutefois n'a jamais différent du leur lieu si la fortune de la famille est médiocre.

auront élevé des l'enfance, pour leur rendre ensuite les devoirs de la piété

[3] Il n'existe pas de loi qui prive du droit aux examens pour les grades et à l'acquisition d'une dignité un fils illégitime élevé par son père (5).

[4] Au sujet du texte con enfant abandonné de trois ans ou audessous,» on trouve ce qui suit dans l'ouvrage intitulé Explication lex-abandonné tnelle, Tsien-che 箋 釋: «celui qui recueille et élève, chean-yang 收 養, chemins. «un enfant de quatre ans et au-dessus doit être jugé comme celui qui recueille «et garde, eheon-licon 收留, un enfant, garçen ou fille perdu ou errant sur les «chemins, c'est à dire selon la loi relative à celui qui recueille et garde un enfant

ne sont pas inquiétés.

D'un enfant

<sup>(1)</sup> **律 例** L. 8, c. 4 **律** 3.

<sup>(2)</sup> Ib. **例** 3.

③戶部則例L3

<sup>(5)</sup> V. Le mariage chinois au point de vue légal. Art. 1, Note 12, N° II.

qui l'adoptat pour fils et que plus tard, quand il serait devenu adulte, il fût rêclamé par son propre père ou sa propre mère, ceux-ci seraient passibles de la même peine que celui qui réclame mensongérement comme sien un fils étranger d'honnête condition (par exemple un enfant perdu, affiché pour que ses parents le reprennent\, c'est-à-dire de deux ans et demi d'exil avec 90 conps de bâton, et le fils ne leur serait pas donné (1).

Un tils adopté par bienveillan à son grè retoranerà sa propre famille.

2º Si un garçon, adopté par bienveillance dans ra ne peut pas une famille de même souche, une fois devenu adulte, retournait à ses propres parents, lesquels auraient un autre fils propre, tandis que ses parents adoptifs n'auraient ni fils propre ni fils adopté légalement, il serait puni de 100 coups de bâton et rendu à ses parents adoptifs à qui il resterait soumis (2).

> aperdu ou errant sur les chemins, sans le remettre au mandarin afin que acelui-ci s'enquière de ses parents pour qu'ils le reprennent. Il sera condamné ca) à trois ans d'exil avec 100 comps de bâton s'il a gardé l'enfant comme desclave; b) à deux ans et demi d'exil avec 90 coups de bâton s'il a adopté «l'enfant comme fils ou fille, petit-fils ou petite-fille; c) à 80 coups de bâton s'il «a gardé l'enfant caché chez lui un peu de temps.» - D'après le commentaire collectif, Tsi-tchon " at the explication n'est pas correcte. «En effet, dit il, un enfant est abandonné quand ses parents l'out exposé sans «se soucier qu'il vécût ou qu'il mourût. S'il a trois ans au plus, il n'a pas «encore l'usage de la parole et l'on ne pent pas apprendre de lui quelle est sa afamille et sa résidence. Aussi la loi, dans l'intérêt de l'enfant, permet-elle aque celui qui le trouve se l'attribue. D'autre part, si l'enfant a quatre ans aou plus, il peut déjà s'expliquer et l'on peut apprendre de lui quelle est sa afamille et sa résidence. Dans ce cas, d'après la loi, celui qui le recueille doit ale remettre an mandarin.

> «Il faut observer que la loi se rapporte aux cas ordinaires. Mais il peut carriver que, parmi les enfants perdus ou errants sur les chemins, il s'en trouve ann au-dessous de quatre ans et que, parmi les enfants abandonnés, il s'en atronye un au-dessus de trois ans. Or le sens de la loi n'est certainement pas aque celui qui recueille un enfant abandonné de quatre on cinq ans et l'élève sans «le remettre au mandarin soit condamné à l'exil temporaire, t'ou 健, et à la abastonnade. Du reste on peut reconnaître si un enfant est abandonné on aperdu sur les chemins. De plus celni qui recueille et élève un enfant aban-«donné le fait par un motif de charité, tandis que celui qui recueille et garde un cenfant perdu ou errant sur les chemins le fait dans le but d'en tirer parti, et «il n'est pas difficile de distinguer la différence des motifs. Par snite, dans «des cas particuliers, il faut juger d'après les circonstances.» (2)

<sup>11</sup> 律例 L. 8, c. 1. 例 1, 註 s. + c. 5, 律 5.

②律例1.8,c.1.律2.

<sup>(3)</sup>律例L.S,c.L.註s.+c.5,律3.

3º Dans le même cas, si ses parents adoptifs ont un fils propre et que ses propres parents n'aient pas d'autre fils que lui, il lui est permis, s'il le veut, de retourner à sa famille propre 5] (1). Mais, quelle que soit la cause pour laquelle il retourne à sa propre famille, il ne pent rien emporter des biens de sa famille adoptive sans le consentement spécial de ses parents adoptifs (2).

4º Dans le même cas, si ses parents adoptifs et ses propres parents n'ont pas d'autre fils, et que, vivant dans sa famille adoptive, il ne secoure pas ses propres parents pauvres, il sera passible de 100 coups de bâton 3.

IV. 1º Un fils adoptif de cette sorte garde pour son Du deuil à garpère et sa mère adoptifs le denil IA. De plus, pendant le adopté par bientemps du deuil, il s'abstiendra de concourir aux examens faisance pour ses pour les grades, et s'il est mandarin en fonction hierarchi- et pour ses proque (4), il se démettra de sa charge [6] (5).

pres parents.

Un fils adopté

[5] D'après le commentaire, il lui est permis, s'il le veut, de retourner à sa propre famille si ses propres parents n'ont pas d'autre fils, et quand même par bienveillance ses parents adoptifs n'auraient pas d'autre fils, parce que dans ce cas les parents peut retourner à propres ont la prépondérance sur les parents adoptifs par bienveillance, lesquels, s'ils n'ont pas de fils propre, doivent adopter un fils légalement 60. [6] I. Le deuil à garder par un fils a dop té par bien veillance pour

Le denil était ses parents adoptifs était autrefois de 3A, mais il fut abaissé à 1A par un décret autrefois de 3A.

sa propre famille.

de l'Empereur Tao-koang 道 光 en l'an 4 de son règne (1821 ap. J.-C.) 7). II. Quoique le deuil qu'un fils adopté par bienveillance garde pour ses parents adoptifs soit abaissé d'une classe, néanmoins les peines pour offenses envers

De la peine pour les parents adop-

offenses légères ou graves envers eux n'en sont pas diminuées (8). l° a) S'il a été adopté avant l'âge de seize ans et a reçu de ses parents

adoptifs l'éducation pendant nombre d'années ; b) s'il a été adopté après l'age de quinze aus et a reçu d'eux une part de leurs biens et une épouse, il est puni pour offenses envers eux comme un fils propre. Ainsi par exemple il serait condamné à la décapitation à exécuter promptement, s'il frappait son père ou sa mère d'adoptiou, tout comme s'il avait frappé l'un de ses propres parents.

2° a) Si, adopté avant l'âge de seize ans, il n'a reçu l'éducation de ses parents adoptifs que pendant quelques années : bi si, adopté après l'âge de quinze ans, il n'a reçu d'eux ni biens ni éponse, il sera puni pour offenses envers eux comme un serviteur, kou-kong-jen 雇 工 人, pour offenses envers

<sup>(</sup>I) **戸 部 則例** L 3. + 律 例 L 8, c. 4. 律 2.

②律例L8, c.4,例4.+L.28, c.6,例2.+户部則例L3,

<sup>(3)</sup>户部则例L.3.+律例L.30, c.7,律1. (4) V. plus haut § II, note 3.

<sup>(5)</sup> **律 例** L. 3. + 大 清 通 禮 L. 52.

<sup>(6)</sup>律例L. 8, c. 4, 註 s. i.

<sup>(7)</sup> 律 例 L. 3.

<sup>(8)</sup> 律 例 L. 28, c. 6, 例 2.

2º A moins d'avoir été abandonné dés sa naissance ou d'être illégitime, il doit garder pour ses propres parents, s'il les connaît, le même denil 3A, que s'il n'était pas adopte. Car, bien qu'il ait été malheureusement abandonne par eux et que les sentiments d'affection soient retroidis, les droits de la nature persistent toujours. même, ses fils devront garder pour eux et leurs parents le même denil que s'il n'avait pas été adopté [7] (1).

son mattre. Ainsi, par exemple, s'il a frappé un de ses parents adoptifs, il sera condamné, comme un serviteur qui aurait frappé son maitre, à trois aus d'exil avec 100 comps de baton.

sibles des mêmes peines pour offenses, envers, ses parents et leurs consanguins

7. Un fils adopté par bienfaisance dans une famille et ses fils sont pas-

De la peine pour offenses envers les parents pro-

De la parenté Sicher.

que s'il n'avait pas été adopté (2) N. B. I. Il existe une contume, tant parmi les famille plébéiennes que parmi les familles nobles, de contracter une parenté sèche parenté superficielle, kan ts'in 乾親, appelée, dans le dialecte du Kinng son 江蘇, ki ts in 客親, parentedere commandation on encore ki-ming 客名, inscription de nom. Elle s'établit entre ceux qui veulent dans l'occasion se préter mutuellement secours, selon leur pouvoir.

Dénominations diver e

Le fils de celui qui a demandé l'établissement de cette connexion s'appelle fils see, kan-tse 乾子, et dans le dialecte du Kiang son 江 蘇, ki-tse 器子, fils par recommandation, tandis que celui qui l'a acceptée et sa femme sont appelés kane fon 乾 父 et kane mon 乾 母, père sec et mère see he et dans le dialecte du Kiung son 江蘇, ki ne 寄爺 on ki-lie 寄爹, ki niang 寄娘 ou ki-ma 寄 媽, père et mère par recommandation.

De la manière de contracter. parenté séche.

II. Cette connexion de parenté sèche s'effectue comme il suit.

1° Par consentement mutuel donné et accepté par les personnes ellesmêmes ou par intermédiaire. Celui des deux qui attend davantage de l'autre se rend chez celui-ci avec son fils, en costume de cérémonie et portant des présents. Ils lui font remettre par un domestique deux billets de papier ronge. Sur le premier il est écrit : «Moi, N., quoique indigne, lié de parenté avec Votre Seigneurie, le vous salue avec mon fils avec le plus profond respect.» Le econd billet porte : «Moi, N., fils sec, je salue mon père sec avec le plus protond respect. " Cette présentation de billets est omise dans les familles pléhéiennes.

2° L'autre et sa femme, en costume de cérémonie, se rendent dans leur salle de réception où l'enfant, conduit par son père, fait à genoux devant eux trois prostrations en les appelant pour la première fois père sec et mère sèche

3° Les parents secs donnent à leur fils un petit présent en signe de la parenté contractée par la réception de l'enfant, à qui son pèce sec impose un nonyean nom (qui n'est pas un nom patronymique).

III. Il arrive fréquemment qu'une famille contracte cette parenté avec Cette parenté plusieurs familles, jusqu'a dix et même davantage, soit en recommandant

par un enfant peut être contractée avec plusieurs familles

① 律 例 Lo 28, c d, 例 a + L, a

<sup>(2)</sup> Ib.

#### § V1.

## DU DEUIL D'UN PETIT-FILS HÉRITIER PAR DROIT DE PRIMOGÉNITURE TI-SUEN.

1. 1º L'héritier par droit de primogéniture est l'ainc De l'heritier par des fils légitimes et, à défaut de fils légitimes, l'aine des droit de primofils de concubines. Si cet héritier meurt avant son père. le droit de primogéniture passe à son fils ainé, et si celuilà, déjà marié, n'a pas de fils, il adopte un fils de son frère cadet, à qui est transféré le droit de primogéniture (1). Cet héritier, fils propre on fils adoptif, à qui revient le droit de primogéniture, est un petit-fils par rapport au père de l'héritier défunt, et pour cette raison il est appelé petit-fils héritier par droit de primogéniture, ti-suen 嫡 孫 [1](2).

l'enfant, s'il est fils unique, à plusieurs personnes, soit en recevant plusieurs enfants recommandés. Cette sorte de parenté est aussi contractée pour une petite fille.

IV. Bien que cette parenté soit dans quelques endroits appelée communément parenté par adoption de bienfaisance, koncefangets'in 過 房 n'est pas 親, le fait est qu'elle n'a nullement la nature et les qualités de l'adoption. C'est uniquement une liaison d'amitié, qui ne donne ancuns droits et n'entraine aucunes obligations antres que ceux de l'amitié.

Cette jarenté

V. Cette parenté se dissont naturellement a) s'il survient un changement — Cette -parente notable dans la position d'une des deux familles; b) si les occasions de relations n'est pas stable. mutuelles deviennent rares; c) s'il se produit quelque désaccord entre les intéressés. Au sujet de la stabilité de cette connexion il existe un proverbe courant dans le sud-est du Kiang-son 江 蘇 : Ki-ming-ts'in, je lai ts'in; jeilai-fei-k'in, mè-lou jen 寄 名 親, 日 來 親; 弗來 弗 去, 陌 路 人. «Si les parents secs se voient souvent, ils sont comme parents, mais s'ils «n'ont pas de rapports entre eux, ils sont commo des étrangers »

VI. Il ne se trouve dans la loi aucune mention de cette parenté et il n'y a aucun deuil à observer entre les parents de cette sorte : il est cependant nulle mention de d'usage qu'un fils sec, au jour des funérailles de ses parents secs, porte cette parenté. le costume funèbre assigné au deuil 1A.

La loi ne tait

[1] Sous la dynastie Yn 殷 (1766-1121 av. J.-C.), si le fils ainé mourait Le droit de priavant son père, le droit de primogéniture passait à son frère cadet et non pas mogéniture pasà son fils. En 1122 av.J. C., sous la dynastie Tcheon 周, il fut statué que, en sait autrefois au frère de l'héricas de mort du fils ainé, le droit de primogéniture passerait à son fils (3), et tier, cette disposition a été maintenue jusqu'à ce jour.

(1) V. plus haut § IV, N° I.

<sup>(2)</sup> 律例L. 8, e. 4. + L. 6, e. 1.

<sup>(3)</sup> **儀** 禮 L. 11.

2" Le petit-fils ainé n'est toutefois petit-fils héritier, li-suen 嫡 孫, que si son père est mort tandis que son aieul est encore vivant. En effet, du vivant de son père, il n'est que petit fils ainé, tchang-suen 長 孫, dans la catégorie commune des petits-fils [2].

Du deurl à gar der pour le ti areul.

II. 1º Le petit-fils héritier, li-suen 嫡 孫, étant pour le 11-par son celui qui doit succeder immédiatement à son aïeul, à la place de son père défunt, pour le droit de primogéniture, s'il vient à mourir avant son aieul, celui-ci garde pour lui le denil IA, tandis que pour ses autres petits-fils il ne garde que le deuil 9M (1), mais sa grand'mère ne garde pour lui que le deuil 9M comme pour ses autres petits-fils.

Du deuil à garder par le ti-sucu pour son aïeul.

- 2º Ce même petit-fils héritier, occupant la place de son père défunt, garde pour son aïeul le deuil 3A, et on l'appelle petit-fils gardant le deuil aggravé, tch'eng-tchong-suen 承 重 孫, tch'e-tchong-suen 持 重 孫, ou bien encore petit-fils succédant avec le deuil aggravé, tch'oan-tchong-suen 傳里孫, ki-tchong-suen 繼 重 孫, tandis que les autres petits-fils, c'est-à-dire ses frères et les fils d'un fils cadet de l'aïeul, même s'ils ont perdu leur père, ne gardent que le deuil 1A [3].
- 36 Le petit-fils héritier, tenant la place de son père défunt qui était l'ainé, est le principal acteur dans les funérailles, tchou-sang 主惠. Dans toutes les

Autre signification de ti-suen.

2] I. L'expression ti suen 嫡 孫 s'emploie aussi dans le sens de petitfils légitime, c'est-à-dire né de mère légitime et de père fils légitime, par opposition à petit-fils concubinaire chou-suen 庶孫, comme ou dit aussi tetse 嫡 子 fils légitime, chou-tse 庶 子 fils concubinaire, timon 嫡母 mère légitime, chou-mon 庶母 mère concubinaire.

Portion donnée au petit fils ainé.

II. Bien que le petit-fils ainé tchang-suen 長孫 soit du vivant de son père dans la même catégorie que les autres petits-fils, néanmoins, quand l'héritage de l'aïeul est partagé entre ses fils, d'après un usage reçu qui n'est pas une loi, on prélève sur l'héritage une portion dite droit du petit-fils ainė, tchang sucu-ming-jeu 長孫 名分, qui lui est assignée Cette portion, qui est fixée d'un commun accord, est d'environ le cinquième ou le sixième de la part de chacun des fils. L'aïeul peut cependant à son bon plaisir, dans les bornes de ce qui est raisonnable, lui léguer plus ou moins. Cette portion du petit-fils ainé est confiée à son père pour la gérer.

Petit-fils quelconque, privé de grands-parents

3 On voit très souvent dans les familles plébéiennes un petit-tils quelconque, privé de son père, garder le deuil 3A pour son-grand-père on sa grand' son père, gar-dant le deuil des mère, comme remplaçant de son père, tai-fon 代 父. Cet usage, provenant de l'ignorance de la loi rituelle, n'a ancun inconvénient et n'est blamé de personne.

<sup>(1)</sup> V. Tabl. du deuil I. Nº 7.

cérémonies funèbres il a la préséance sur ses oncles. Bien plus, s'il est fils d'un fils cadet et adopté légalement par le fils aîné (1), il a la préséance sur son propre père.

4º En outre, si le grand-père de ce petit-fils héritier mourait avant son bisaïenl, il garderait pour celui-ci le deuil 3A, et si son bisaïenl mourait avant son trisaïenl, il garderait également pour celui-ci le deuil 3A, comme lui succédant immédiatement.

#### VII.

# DU DEUIL D'UNE FILLE MARIÉE POUR LES CONSANGUINS ET ALLIÉS DE SA SOUCHE PATERNELLE (2).

I. Le deuil à garder par une fille non mariée pour Du deuil garde son père, sa mère, ses consanguins et alliés, et récipro- par une fille non quement par ceux-ci ponr elle, est le même que le deuil mariée. à garder par un fils, comme il est exposé dans le Tableau du denil I.

II. Le denil d'une fille mariée pour les consanguins et alliés de sa famille paternelle, et de ceux-ci pour elle, fille mariée est est en général d'une classe plus bas que si elle n'était classe. pas mariée, et le deuil de la dernière classe 3M devient supprimé, comme on peut le voir au Tableau du deuil III. Ainsi, par exemple:

Le deuil d'une

- 1º a) Elle garde le deuil 1A au lieu de 3A pour son père et sa mère; b) son père et sa mère gardent pour elle le deuil 9M au lieu de 1A.
- 2º Elle garde le deuil 9M au lieu de 1A pour un frère ou une sœur non mariée, et réciproquement.
- 3º Elle garde le deuil 5M au lieu de 9M pour un cousin germain né d'oncle paternel (2º deg.) (3) et réciproquement.

III. Exceptions, dans lesquelles une fille mariée garde Exceptions pour le deuil sans diminution. Ainsi, par exemple:

le denil d'une fille mariée

10 a) Elle garde pour son grand-père et sa grand'mère le deuil 1A comme si elle n'était pas mariée, mais b) son grand-père et sa grand'mère gardent pour elle le deuil abaissé 5M au lieu de 9M.

<sup>(1)</sup> V. plus haut § IV, I, 6°.

②律例L.2,3.+大清通禮L.52.

<sup>(3)</sup> V. Tabl. du deuil III, N° 12. + Tabl. du deuil I, N° 19.

- 2º a) Elle garde pour son bisaïeul et sa bisaïeule le même denil 5M que si elle n'etait pas mariée; b) son bisateul et sa bisateule gardent pour elle le deuil non abaissé 3M.
- 3º a Elle garde pour son trisaïeul et sa trisaïeule le meme deuil 3M que si elle n'était pas mariée, et b) ces parents gardent pour elle le deuil 3M sans diminution.
- 1º Si, repudice par son mari, elle demenre dans la maison paternelle, elle garde pour son père et sa mère le denil 3A sans diminution.
- 5° Si, devenue venve, elle n'a point de fils, elle garde sans diminution le deuil 1A pour un frère ou une sœur non mariée, ainsi que pour un fils ou une fille non mariée d'un de ses frères.
- 6° a) Elle garde le deuil LA sans diminution pour un frère adopté légalement, c'est-à-dire pour un fils adopté légalement par son père (1), mais b) ce frère adopté légalement ne garde pour elle que le deuil diminué 9M au lieu de 1A/2).

Du deuil d'une classes.

- IV. Pour une fille mariée le deuil mutuel est diminué nne mariec a baissé de deux classes s'il doit y avoir diminution d'une classe de chaque côté. Ainsi, par exemple:
  - 1º Entre elle-même et une sœur mariée, le deuil mutuel sera de 5M au lieu de 1A.
  - 2º Entre elle-même et un de ses frères adopté lég alement dans une autre famille (3), le deuil mutuel sera également de 5M au lieu de LA.

#### \$ VIII.

#### DU DECIL

### D'UNE FEMME LÉGITIME POUR LES CONSANGUINS ET ALLIES DE SON MARI (4).

Du deuil d'une 1. 1° a) La femme légitime garde pour son mari le temme pour la tamille de son denil 3A; b le mari garde pour sa femme le deuil 1A s'il n'a plus ni père ni mère, mais du vivant de son père ou de sa mère, seulement le deuil 1A [1].

<sup>1</sup> D'après des érudits, un mari doit garder le deuil 1A pour une seconde femme, soit qu'il ait encore son père on sa mère, soit qu'il les ait perdus.

<sup>(1)</sup> V. plus hant § IV, N° I, 1° 4, N° V, 1°.

<sup>(2) \* \*</sup> L. 7.

<sup>(3)</sup> V. plus hant § IV, N° V, 5°.

<sup>(4)</sup> 律例 L. 2, 3 | 大清通禮 L. 52 + Tabl. du denil I, II.

2º a) Elle garde pour son beau-père et sa belle-mere le même deuil 3A que son mari; b) son beau-père et sa belle-mère gardent pour elle le deuil IA si son mari était fils aîné, mais seulement 9M s'il était fils cadet,

3" a) Elle garde pour le grand-père et la grand mère de son mari le deuil 9M; b) ceny-ci gardent pour elle le denil 3M.

4º a) Elle garde le deuil 3M pour le bisaïeul et la bisaïenle, le trisaïeul et la trisaïenle de son mari : b, ceux-ci ne gardent nullement le deuil pour elle.

5° Le deuil qu'elle garde pour les consanguins et alliés de son mari et réciproquement varie, et il n'existe aucun principe général pour le déterminer. Ainsi a) pour quelquesuns le deuil est le même qu'entre son mari et ces parents ou alliés, tandis que b pour d'autres ce denil est abaissé d'une classe ou de deux, comme on peut le voir sur les Tableaux du deuil I et II.

II. Si le mari est un petit-fils tenant la place Du deuil d'une de son père ou aussi de son grand-père ou de son femme pour le grand-père de bisaïeul, tch'eng-tchong-suen 承重孫(1), sa femme, si son marisi celuisa belle-mère est morte, garde comme son mari le deuil ci, est telerng-3A pour le grand-père, le bisaïeul ou le trisaïeul de celui-ci; mais si sa belle-mère est encore vivante, elle ne se conforme pas avec son mari et garde respectivement le deuil 9M ou 3M pour le grand-père et pour le bisaïeul ou le trisaïeul de son mari. En effet sa belle-mère garde le deuil 3A, comme bru, quand le grand-père du mari meurt, ou comme tenant lieu de sa propre belle-mère, déjà morte, quand le bisaïeul du mari meurt 2]. Par exemple, soient:

[2] 1° Vers le commencement du 4° siècle ap.J.-C., sous la dynastie Tongtsin 東 晉, Yu Hi 虞喜, homme de grande érudition, fut interrogé par K'ong Hou 孔瑚, Consulteur au Ministère des Rites, au sujet du deuil à garder par une femme légitime pour l'aïeul, le bisaïeul ou le trisaïeul de sou mari, s'il était pet it-fils tenant lieu de son père, de son grand père ou de son bisaïeul, tch'eng-tchong-sucn 承重孫. Il répondit qu'il fallait observer ce deuil comme il a été exposé plus hant (2) et son avis est suivi jusqu'à ce jour.

2º Le deuil d'une bru pour son bean-père et sa belle-mère était antrefois de 1A, puis fut élevé à 3A par Ming-ti 明帝 Empereur de la dynastie Heone bru pour son tang 後 唐 sous le règne Tchang-hing 長 興 (an 930-933 ap. J. C.). Cette bean-père étai autrefois de lA. disposition a été confirmée en 965 ap. J.-C. par Tai-tson 太祖, fondateur de la dynastie Song 宋 (3) et elle est encore en vigneur.

Le deuil d'une

<sup>(1)</sup> V. plus haut, § VI, N° II, 2°, 4°.

<sup>(2)</sup> 讀禮通考L.6. (3) Ib.

- 4° a) Albinus et Albina : trisaïeul et trisaïeule ;
  - b' Bassus et Bassa : bisafeul et bisafeule :
  - c) Caius et Caia: aieul et aïeule;
  - d' Donatus et Donata : père et mère ;
- e Eusebius et Eusebia : fils de Donatus, petit-fils héritier de Caius, et sa femme.
- 2° a) Si Donatus et Donata sont morts avant Caius et Caia, Eusebius gardera le denil 3A pour Caius et Caia, comme petit-fils héritier, tenant la place de son père Donatus, Ich eng-Ichong-suen 承重孫 et Eusebia gardera pour eux le mème deuil 3A, comme se conformant avec son mari et tenant la place de sa belle-mère Donata.
- b' Si Donatus était mort avant Caius et Caia, Eusebius garderait le deuil 3A pour Caius et Caia, comme il est dit ci-dessus, et Eusebia garderait le deuil 9M imposé pour l'aïeul et l'aïeule du mari, tandis que Donata, comme bru, garderait pour eux le deuil 3A.
- c) Si Donatus, Caius et Caia étaient morts avant Bassus et Bassa, Eusebius garderait le deuil 3A pour Bassus et Bassa, comme arrière-petit-fils héritier, tenant la place de son aïeul Caius, leh eng-lehong-lseng-suen 承重會孫, Eusebia garderait pour eux le deuil 3M imposé pour le bisaïeul ou la bisaïeule du mari, tandis que Donata garderait le deuil 3A, comme tenant la place de sa bellemère Caia.

Du deuil entre la femme et une parente mariée du mari.

- di entre de tune fille mariée, parente du mari, et une gardent mutnellement, abaissé d'une classe, le même deuil que si celle-ci n'était pas mariée. Ainsi, par exemple, la femme et une fille mariée d'un frère du mari (1) gardent mutuellement le deuil 9M au lieu de 1A.
  - 2º De cette règle générale sont exceptées :
  - a La tante paternelle du mari (2): la femme et cette tante, mariée ou non, gardent mutuellement le deuil 5M.
  - b) La sœur du mari (3) : la femme et cette sœur, mariée ou non, gardent aussi mutuellement le deuil 5M.
  - c) Une cousine germaine née d'oncle paternel du mari (2° deg.) (4) : la femme et cette cousine, mariée ou non, gardent mutuellement le deuil 3M.

Du deuil d'une femme pour le père adoptif lègal de son mari.

IV. La femme avec les consanguins et alliés de la famille dans laquelle son mari est adopté légalement (5) gardent mutuellement le même deuil que si son mari

<sup>(1)</sup> V. Tabl. du denil II, N° 14. + Tabl. III, N° 7.

<sup>(2)</sup> V. Tabl. du denil II, N° 12. + Tabl. du denil III, N° 9.

<sup>(3)</sup> V. Tabl. du deuil II, N° 13 + Tabl. du deuil III, N° 8.

<sup>(4)</sup> V. Tabl. du denil II, N° 19. + Tabl. du denil III, N° 12.

<sup>(5)</sup> V. plus hant, § IV.

était un fils propre de cette famille (1). Ainsi elle gardera le deuil 3A pour le père adoptif légal de son mari, et celui-ci

gardera pour elle le deuil 1A (2).

V. 1° La femme, avec les consanguins et alliés de  $rac{
m Du}{
m femme}$  pour la la famille propre de son mari, adopté légalement dans famille propre de une autre famille, gardent mutuellement le deuil d'une son mari, adopté dans une autre classe au-dessous de celui qu'ils auraient à garder si le famille. mari n'avait pas été adopté légalement (3). Ainsi, par exemple, la femme et l'oncle paternel de son mari (4) garderont mutuellement le deuil 5M au lieu de 9M.

2º De cette règle générale sont exceptés le père et la mère du mari adopté dans une autre famille. La femme garde pour eux le deuil abaissé de deux classes, à savoir 9M au lieu de 3A.

V1. 1º Le deuil mutuel de la femme est de 3M pour Du deuil de la le grand-père maternel et la grand'mère maternelle, l'oncle rents de son mari maternel et la tante maternelle de son mari, tandis que de nom patrony-mique différent. celui-ci garde pour eux le deuil 5M et réciproquement.

2º La femme ne garde aucun deuil pour un fils d'une sœur de son mari, tandis que celui-ci garde le deuil 5M et

réciproquement.

3º La femme ne garde aucun deuil, et réciproquement, pour un fils d'un oncle maternel, d'une tante maternelle ou d'une tante paternelle de son mari: tandis que son mari observe le deuil de 3M pour son dit cousin, et réciproquement.

#### -1X. \$

#### DU DEUIL D'UNE CONCUBINE (5).

I. La polygamie simultanée a toujours été regardée De la condition en Chine comme licite, depuis la fondation de l'empire d'une concubine. jusqu'au temps présent, mais la femme légitime est toujours une; les autres femmes sont des concubines. tsiè 妾. On peut définir la concubine une épouse secondaire, permise par la loi, vivant au sein de la famille et reconnue par ses membres. Elle est achetée, d'une

<sup>(1)</sup> V. plus haut, § IV, N° V, 1°.

<sup>(2)</sup> V. Tabl. du deuil II, N° 4. + Tabl. du deuil, I, N° 6.

<sup>(3)</sup> V. plus haut § IV, N. V, 2°.

<sup>(4)</sup> V. Tabl. du deuil II, N° 12.

<sup>(5)</sup> 律 例 L. 3, 2, 28. + 大 清 通 禮 L. 52. + V. d'ailleurs: Le mariage chinois au point de vue légal : Art, XXI.

famille de condition vile 1) ou parmi les filles d'esclaves d'une autre famille 2, quelquefois aussi d'une famille plébéienne pauvre, ou bien elle est prise parmi les filles d'esclaves attachés à la famille. Reçue à la maison sans aucune cérémonie nuptiale, elle est considérée, non comme epouse, mais comme servante. Elle donne à son époux, non pas le titre officiel de mari, Ichany-fon 丈夫, mais celui de maitre de la famille, *kia-lchang* 家長, et elle appelle la femme légitime maîtresse de la famille, kin-tchon-mon 家 主 母.

Denomination gitime, etc.

- II. 1º Une concubine qui n'a pas eu d'enfants, ou dont de la concubine, de la temme lé, les enfants n'ont pas vécu jusqu'à l'adolescence, est appelée officiellement par les fils de la femme légitime ou d'une autre concubine concubine du père, fou-tsié 父妾, c'est-à-dire concubine stérile.
  - 2" Si ses enfants, garçons ou filles, ont atteint l'âge adulte, elle est appelée par les dits fils de la femme légitime on d'une autre concubine mère concubinaire, choumon 庶 母, c'est-à-dire concubine féconde, et par leurs enfants aicule concubinaire, chou-Isou-mon 庶祖母.
  - 3º Les fils de la femme légitime sont appelés fils légitimes, li-tse 嫡子, et ceux d'une concubine, fils concubinaires chou-tse 庶子.
  - 4" La semme légitime, par rapport aux fils concubinaires de son mari, est dite mère légitime, ti-mon 嫡母, et par rapport à leurs enfants, grand'mère légitime, ti-tson-mon 嫡祖母. Elle a sur eux les mêmes droits que sur ses propres fils et petits-fils.
  - 5° Le père et la mère, les frères et les sœurs, etc. de la femme légitime sont reconnus par les fils concubinaires de la même manière que par ses propres fils, comme grand-père maternel, grand mère maternelle, oncles maternels, tantes maternelles, etc.
  - 6° Une concubine, par rapport à ses fils, est dite mère naturelle, cheng-mon 生 母 ou sono-cheng-mon 所 生 母, et par rapport à ses petits-fils, grand'mère naturelle. cheng-tsou-mou 生 祖 母. Elle n'a les droits d'une mère qu'à l'égard de ses fils.
  - 7º Les parents, frère, etc. d'une concubine ne sont pas regardés comme alliés par son mari et ne sont pas reconnus comme parents par les fils de la concubine elle-même, à moins toutefois qu'ils ne soient pas de condition vile (3),

<sup>(1)</sup> V. Mélange sur l'administration. Exposé X d'une classe de personnes viles, pag. 120.

<sup>(2)</sup> V. Ib. Exposé IX, des esclaves, pag. 115.

<sup>(3)</sup> V. plus loin, § X : N° V, 1°.

HI. 1º Un fils concubinaire ne pent pas être De la condition des fils de concuconstitué héritier par droit de primogéniture s'il y a un bine. fils légitime, même plus jeune que lui, ou s'il y a espoir d'en avoir un. Mais si la femme légitime est déjà quinquagénaire sans avoir de fils, le fils concubinaire ainé peut être constitué héritier par droit de primogéniture.

2º Les fils concubinaires, sanf le droit de primogéniture qui leur est refusé comme inférieurs en rang, jouissent de tous les droits civils et domestiques. Il en est de même pour les filles de concubines.

IV. Les fils concubinaires peuvent, comme les Une concubine fils légitimes, concourir aux examens pour les grades par décoration et acquérir une dignité. S'ils ont acquis une dignité du conférée par di-9º ou du 8º ordre, ils peuvent procurer à leur mère, avec plôme impérial. leur mère légitime, la décoration conférée par diplôme impérial, kao-fong 誥卦; s'ils ont acquis une dignité du 7°, du 6°, du 5° ou du 4° ordre, ils peuvent obtenir ce diplôme pour leur grand'mère naturelle, cheng-tsoumou 生 祖 母, en même temps que pour leur grand'mère légitime; si enfin la dignité acquise est du 3°, du 2° ou du 1er ordre, ils peuvent obtenir le diplôme pour leur bisaïeule naturelle, cheng-tsen-tsou-mou 生會祖母 en même temps que pour leur bisaïeule légitime. Ces femmes peuvent être anoblies par cette décoration même après leur mort (1).

2º Une concubine, anoblie par la réception du diplome de décoration, peut porter les vêtements ornés des insignes de sa dignité; si elle n'est pas anoblie il ne lui est pas permis de porter le manteau de cérémonie des femmes, p'i-fong 披風, ni la jupe rouge, hong-kinn 紅裙[1].

V. 1º Sous la dynastie précédente Ming 明 qui, en Abrogation d'une 1644 ap. J.-C., céda l'Empire à la dynastie actuelle, il loi relative aux concubines. existait une loi d'après laquelle si un homme du peuple, arrivé à l'âge de quarante ans, n'avait pas de fils, il pouvait prendre une concubine; s'il en prenait une avant cet

<sup>[1]</sup> Tse-kong 子 頁, disciple de Confucius, expliquant à Tchuo-wang De la concubine 昭王, roi de Tch'ou 楚 (Hou-pé 湖北) (515-489 av. J.-C.) avec quelle de Confucius. sagesse son maître gouvernaît sa famille, lui dit que la femme légitime de Confucius ne portait pas de vétements ornés de fleurs, ts'ai 🗱, et que sa concubine ne portait pas de vêtements de Isoie, pe fi (2).

①嘉慶會典L.9.+嘉慶會典事例L.119.

<sup>(2)</sup> 孔 叢 子 L. 上. par K'ong Fau 孔 魪, descendant de Confucius à la 9e génération, souche comprise.

âge, il était passible de 40 coups de verges et il pouvait garder la concubine (1). Cette loi était encore en vigueur au commencement de la dynastie actuelle, mais elle fut abrogée en la 5e année de l'Empereur K'ien-long 乾隆 (1740 ap. J.-C.) (2). Il n'existe aucune loi pour limiter le nombre des concubines et tous les hommes, de quelque condition qu'ils soient, peuvent en prendre.

D'une concubine prise avant une

2" Il arrive quelquefois, quoique rarement, que l'on epouse légitime, prenne une concubine avant une épouse légitime. Cela se fait ordinairement par égard aux présages d'aptès lesquels le mariage devrait être différé jusqu'à ce que fût passée une année funeste pour sa célébration, à raison des âges du fiancé et de la fiancée.

D'une concubine prise après la me légitime.

3º Il arrive plus souvent qu'après la mort de la femme mort de la fem. légitime, on prenne une concubine plutôt qu'une autre femme légitime. La raison en est, soit qu'on ne trouve pas de fiancée de condition convenable, soit qu'on ne veut pas imposer à ses fils légitimes le joug d'une marâtre.

Du deuil d'une concubine pour son mari, etc.

VI. 1º Une concubine, soit féconde soit stérile (3), garde le deuil 3A pour son mari et 1A pour la femme légitime, mais ceux-ci ne gardent aucun deuil pour elle.

2º Une concubine, soit féconde soit stérile, garde le deuil 1A pour le père et la mère de son mari, mais ceux-ci ne gardent aucun deuil pour elle.

3° Une concubine féconde qui a eu des enfants adultes, garde le deuil 5M pour le grand-père et la grand'mère de son mari, mais non réciproquement.

4" Une concubine stérile ou dont les enfants n'ont pas atteint l'age adulte, ne garde aucun deuil pour le grand-père et la grand'mère de son mari.

5° Les concubines d'un homme peuvent garder mutuellement le deuil 3M. Il n'existe aucune loi à cet égard, mais cette coutume est fondée sur l'opinion du savant Sin Mo 徐 貌 qui se distingua par son érudition spéciale au sujet des rites sous la dynastie Tong-tsin 東 晉, vers la fin du 1º siècle ap. J.-C. (4).

6° Une concubine ne garde aucun deuil pour les consanguins et alliés de la famille de son mari, et réciproquement.

7º Une concubine garde le deuil 1A pour son père et sa mère, et ceux-ci gardent pour elle le deuil 9M.

①明會典刑部律例.

②嘉慶會典事例L.601

<sup>(3)</sup> V. plus baut No II, Io. 2o.

<sup>(4)</sup> 圖書集成喪葬L. ss, + 隨園隨筆L. 2.

8º Il n'y a aucun deuil mutuel entre une concubine et les consanguins et alliés de sa famille paternelle, à moins que ceux-ci soient reconnus par la famille de son mari.

VII. 10 a) Un fils concubinaire et une fille Dudemlpour concubinaire non mariée gardent pour leur mère na-une concubine par ses descenturelle, cheng-mon 生母, le denil BA, et celle-ci garde dants. pour eux le denil 1A.

- b) La femme d'un fils concubinaire garde le deuil 3A pour la mère de son mari, et celle-ci garde pour elle le deuil 9M.
- 2º a) Un fils concubinaire qui, à défaut de fils légitime, a été constitué héritier par droit de primogéniture (1), garde pour sa mère le deuil 1A. En outre, il doit s'abstenir des examens pour les grades, et s'il est mandarin en fonction hiérarchique (2), il doit, pendant son deuil, renoucer à son office. Sa mère garde aussi pour lui le deuil 1A.
- b) Sa femme garde le deuil 9M pour la mère de son mari (comme la femme d'un fils adopté légalement dans une autre famille pour la propre mère de son mari) et cette mère de son mari garde pour elle le deuil 1A (comme la mère pour la femme du fils ainé).

3º a) Un petit-fils, légitime ou concubinaire, garde le deuil IA pour sa grand'mère naturelle, cheng-tsoumou 生祖母, et celle-ci garde pour lui le deuil 9M.

- b) Si son père déjà défunt était fils ainé de cette grand'mère naturelle, ou si son père étant fils cadet de cette grand'mère, le fils aîné était mort sans laisser de fils, ce petit-fils, comme petit-fils tenant lieu de son père, tch'eng-tchong-suen 承重孫(3), garderait le denil 1A, et pendant ce temps, que la grand mère légitime fût morte ou non, il renoncerait à toute fonction mandarinale hiérarchique (4) et s'abstiendrait de concourir aux examens pour les grades [2].
- c) Une femme légitime garde le deuil 9M pour la grand'mère naturelle de son mari, et celle-ci garde pour elle le deuil 3M.

<sup>[2]</sup> Le deuil dans ce cas, pour la grand'mère naturelle, était au- Modification de trefois de 3A si la grand'mère légitime était morte. Il a été modifié comme il est la loi. exposé ci dessus en la 4º année de l'Empereur Kia-k'ing 嘉慶(1799 ap.J.-C.)(5).

<sup>(1)</sup> V. ci-dessus, N° III, 1°.

<sup>(2)</sup> V. plus haut § II, Note 3,

<sup>(3)</sup> V. plus haut § VI, N° II, 2°.

<sup>(4)</sup> V. plus haut § II, Note 3.

<sup>(5)</sup> 嘉 慶 會 典 事 例 L. 115.

Du denil defils concubinais légitime.

Du deuil pour une chon-mon.

VIII. Le deuil mutuel des fils concubinaires et res pour la mère de leurs femmes, pour la mère ou la grand'mère légitime, est le même que celui des fils légitimes et de leurs femmes pour leur propre mère ou grand'mère.

IX. 1º a) Un fils, soit légitime soit concubinaire, garde le deuil 1A 3 pour une mère concubinaire, chou-mon 庶母, c'est-à-dire une concubine de son père qui a en des enfants adultes (1), et elle garde pour lui le denil 1A.

b) Sa femme garde le deuil lA pour une mère concubinaire de son mari, mais celle-ci ne garde le deuil IA pour elle que si le mari de celle-ci est fils aîné légitime; autrement elle ne garde que le deui! 9M.

2º Une fille légitime ou concubinaire non mariée semble devoir, bien que la loi se taise, garder comme un fils le deuil 1A pour une mère concubinaire. Car une petite-fille légitime on concubinaire doit, comme un petit-fils, garder le deuil 5M pour une grand'mère concubinaire, chou-tsou-mou 庶祖母. Le deuil réciproque est le même.

3º Les enfants des deux sexes légitimes ou concubinaires gardent pour leur grand'mère concubinaire, chou-tsou-mon 庶祖母, ou la concubinc féconde de leur aïeul, le deuil 5M, mais elle ne garde aucun deuil pour eux.

Deuil nul pour une fan-tsie.

X. 1º Les enfants des deux sexes légitimes ou concubinaires ne gardent nullement le deuil pour une concubine stérile de leur père, fou-tsii 父 妾 (2), mais celle-ci garde le deuil LA pour les enfants mâles; elle en semble dispensée pour les filles.

2º Une femme légitime no garde nullement le deuil pour une concubine stérile du père de son mari, mais celle-ci garde pour elle le deuil 1A si le mari de cette dernière est fils ainé, et autrement 9M.

Une mère concubinaire n'est pas de rang supérieur.

<sup>[3, 1°</sup> Quoiqu'un fils légitime ou concubinaire garde le deuil IA pour une mère concubinaire, néanmoins il n'est pas passible de la peine qui est imposée pour offenses d'un inférieur envers un supérieur de la classe de deuil LA, mais seulement de la peine pour offenses envers une personne ordinaire, aggravée d'un degré (3).

<sup>2°</sup> Un fils légitime, par rapport à une mère concubinaire morte, e t dit fils légitime du denil lA, tchang ki-ti tse 杖期嫡子: un fils concubingire, est dit fils du denil lA, tchang-ki-tsc 杖期子.

<sup>(</sup>I) V. ci-dessus, H. 2°.

<sup>(2,</sup> V. ci-dessus, Nº 11, 1°.

<sup>(3)</sup> 律 例 L 24, c. 7, 註 a

XI. On ne garde aucun deuil pour une concubine, Denil nul pour même féconde, d'un oncle paternel (1).

nne concubine d'oncle paternel.

XII. 1º Un fils adopté légalement (2), et une Du deuil pour concubine féconde de son père adoptif, se gardent d'un père adopmutuellement le deuil comme un fils avec une concubine tif. féconde de son propre père.

2º Le fils unique d'un frère aîné, qui est en même temps adopté par un frère cadet de son père (3), garde le deuil 1A pour une concubine féconde de son propre père, et le deuil 5M pour une concubine féconde de son père adoptif.

3° Le fils unique d'un frère cadet, qui est en même temps adopté par le frère aîné de son père (4), garde le deuil 1A pour une concubine féconde de son père adoptif et le deuil 5M pour une concubine féconde de

son propre père.

4º Le fils unique d'un frère cadet, adopté par un frère cadet de son père, (5) garde le deuil lA pour une concubine féconde de son propre père, et le deuil 5M pour une concubine féconde de son père adoptif.

5º Les fils d'un fils unique qui succède à deux familles, lesquels sont répartis entre les deux familles [6], gardent tous le deuil 9M pour une concubine féconde de l'aïeul à qui il succède (7).

#### \( \times X. \)

#### DU DEUIL DES PARENTS

### DE NOM PATRONYMIQUE DIFFÉRENT (8).

I. 1º Les principaux parents de nom patronymique Du deuil pour différent sont, du côté de la mère : a) le grand-père ma- les purents de nom patronymiternel et la grand'mère maternelle ; b) l'oncle maternel que différent. ou frère de la mère et la tante maternelle ou sœur de la mère : c) les fils et les filles de l'oncle maternel et de la tante maternelle. Leur deuil mutuel est indiqué sur les Tableaux du deuil IV, V et VI.

⑴通行章程12上.

<sup>(2)</sup> V. plus haut § IV.

<sup>(3)</sup> V. plus haut § IV, N° VI, I°, a.

<sup>(4)</sup> V. plus haut § IV, N° VI, 1° b.

<sup>(5)</sup> V. plus haut § IV, N° VI, 1°, c.

<sup>(6)</sup> V. plus haut § IV, N° VI, 2°, b.

⑺通行章程止上.

<sup>(8)</sup>律例L.2,3.+大清通禮L.52.

2º Nul deuil n'est gardé a) pour la femme de l'oncle maternel (1); b) pour le mari de la tante maternelle (2); c) pour le mari de la tante maternelle (3). Il n'y a également aucun deuil mutuel entre a) une femme et le fils ou la fille d'une sœur de son mari; b un homme et le fils on la fille d'une sœur de sa femme; c) un homme et le fils ou la fille du frère de sa femme.

3" Une fille mariée et les parents susdits gardent mutnellement le deuil abaissé d'une classe (4). Ainsi, par exemple, une fille mariée garde pour son grand-père maternel le deuil 3M, au lieu de 5M.

4º Mais il semble que, pour une tante maternelle mariée, il faille garder le deuil 5M comme si elle n'était pas mariée.

Du deuil pour les parents d'une mère remariée ou répudiée.

II. 1º On ne garde aucun deuil pour les parents de la mère remariée.

2º Si une femme répudiée ne se remarie pas, si elle demeure dans la maison paternelle ou si elle y meurt, le deuil mutuel entre elle et son fils, sa fille et ses parents sera le même que si elle n'était pas répudiée.

Du deuil pour les parents d'une marâtre.

111. Le fils et la fille, avec les parents de leur marâtre, ki-mon 繼 母, gardent mutuellement, de son vivant, le même deuil que si elle était leur propre mère [1] (5), et si

De la marâtre et de la mère.

- [1] 1° La première feunne légitime est appelée guen-p'ei 元配 ou ts'ients'i 前妻, et la seconde, ki-che 繼室 ou heou-ts'i 後妻. La première femme, par rapport aux enfants de la seconde, est dite mère originelle guen-mou 元 母, ou mère autérieure ts'ien-mou 前母, et la seconde femme, par rapport aux enfants de la première, est dite seconde mère ki mou 繼母, ou mère postérieure heou-mou 後母, ou marâtre.
- 2° Une marâtre jouit envers les fils et filles de la première femme de son mari des mêmes droits qu'envers ses propres enfants, et les enfants de la première femme out, envers leur marâtre, les mêmes devoirs qu'envers leur propre mère.
- 3° La loi ne traite pas du deuil à garder par les fils de la seconde femme pour les parents de la première, mais quoique de l'avis de savants anciens aucun deuil ne doive être gardé (6),il est d'usage qu'il soit gardé réciproquement entre eux. Bien plus, dans les cérémonies, les parents de la première femme ont la préséance sur ceux de la seconde.

4° Une marâtre, comme occupant la place de la première femme de son mari, est regardée comme fille adoptive des parents de la première femme et

<sup>(1)</sup> V. Tabl. du denil V, N° 17.

<sup>(2)</sup> V, Tabl. du denil V, N° 21.

<sup>(3)</sup> V. Tabl. du denil IV, N° 19.

<sup>(4)</sup> V. plus haut § VII, N° II.

<sup>(5)</sup> V. Tabl. du deuil V.

⑥五禮通考L.257.

cette marâtre est morte à moins qu'il n'v ait une nouvelle marâtre.

IV.  $1^{\rm o}$  Un fils adopté légalement dans une autre famille Du deuil d'un et les parents de sa mère adoptive gardent mutuellement lement pour les le même deuil que si elle était sa propre mère (1).

2º Il garde avec les parents de sa propre mère le deuil ou de sa propre mutuel plus bas d'une classe que s'il n'avait pas été mère.

adopté (2).

V. 1º Un fils concubinaire, non constitué héritier Du deuil pour par droit de primogéniture (3), et une fille concubinaire, les parents de la gardent mutuellement avec les parents de leur mère le bine, soit concumême deuil que si elle n'était pas concubine, pourvu que légitime. ces parents soient reconnus par la famille et que la mère me. ne soit pas issue d'esclaves de sa famille actuelle ou d'une autre famille, ni de condition vile (4).

2º Un fils et une fille concubinaires, avec les parents de mère légitime, gardent mutuellement, de son vivant, le même deuil que si elle était leur propre mère.

3º Il en est de même pour un fils et une fille con-

cubinaire avec les parents d'une marâtre légitime.

VI. 1º Un fils et une fille, avec les parents d'une les parents d'une tendre mère, ts'e-mou 慈 母 (5), gardent mutuellement tendre mère ou le même deuil que si elle était leur propre mère, pourvu d'une mère nourque ces parents soient reconnus comme tels et qu'ils ne ricière. soient pas de condition vile.

2º Un fils et une fille adoptés par bienfaisance, avec les parents de leur mère nourricière, yang-mou 養母, (6) gardent mutuellement le même deuil que si elle était leur propre mère.

VII. 1º On ne garde aucun deuil pour un frère utérin Autres parents. ou une sœur utérine.

2º De même pour le père, la mère, le grand-père, la grand'mère, etc. d'un beau-père, ki-fou 繼 父.

3º De même pour une marâtre de la femme.

gardera pour eux le deuil IA, au moins si les relations mutuelles avec les parents de la première femme montrent qu'elle est reconnue par eux (7).

parents

<sup>(1)</sup> V. plus haut § IV, N° V, 1°.

<sup>(2)</sup> V. plus haut § IV, N° V, 5°.

<sup>(3)</sup> V. plus haut § IX, N° III, 1°. + N° VII, 2°.

<sup>(4)</sup> V. plus haut § IX, N° II, 7°.

<sup>(5)</sup> V. Tabl. du deuil VIII, Nº 12.

<sup>(6)</sup> V. plus haut § V.

<sup>(7)</sup> V. Le mariage chinois au point de vue légal. Art. XII, Note 1, N°, II ,2°, p. 68.

#### \$ XL.

### DU DEUIL POUR LES DÉFUNTS DE MORT PRÉMATURÉE (1).

1. Le deuil, tel qu'il est exposé dans les Tableaux du deuil et dans les paragraphes précédents, est prescrit par les lois de la dynastie actuelle, et doit être observé pour les défunts adultes, tch'eng-jen 成人, par leurs parents supérieurs ou inférieurs, soit adultes, soit non encore adultes, wei-tch'eng-jen 未成人. Mais ces lois ne contiennent aucune prescription relativement au deuil pour les défunts non encore adultes. Le livre rituel I-liestle premier I-li 後 禮, composé par Tehrou-kong 周 公, frère du fonnant des prescri- dateur de la dynastie Tcheou 周 et premier Ministre de ptions relatives l'Empire (à la fin du 12° siècle av. J.-C.), est le premier ouvrage qui ait donné des prescriptions par rapport au deuil. Or on y trouve des dispositions spéciales relativement au deuil pour les défunts non encore adultes, et il convient de les rapporter comme elles sont plus généralement interprétées.

ouvrage conteau deuil.

De la dénomination adultr.

II. Sont adultes tch eng-jen 成人:

1º Ceux, de l'un ou de l'autre sexe, qui sont dans leur vingtième année:

2º Ceux qui ont été mariés, même sans avoir atteint cet age:

3º Ceux qui ont exercé des fonctions mandarinales, même au-dessous de cet âge [1].

Quatre catégories de mort prèmaturée.

III. Sont non encore adultes, wei-tch eng-jen 未 成人 et défunts de mort prématurée, chang 殤:

1º En première catégorie de mort prématurée. tchang-chang 長 殤, ceux qui sont morts de la seizième année d'âge à la dix-neuvième inclusivement.

2º En seconde catégorie de mort prématurée, tchong-chang 中 殤, ceux qui sont morts de la douzième année d'age à la quinzième inclusivement.

3° En troisième catégorie de mort prématurée, hia-chang 下殤, ceux qui sont morts entre la huitième année et la onzième inclusivement.

<sup>[1]</sup> Ceux qui ont obtenu un grade littéraire, le baccalauréat par exemple, avant l'age de vingt ans ne sont pas considérés comme adultes.

① 儀 禮 註 疏 L 11. + 讀 禮 通 考 L 17. + L 2.

4º En quatrième catégorie de mort prématurée, ou-fou-tche-chang 無 服 之 殤, ceux qui sont morts entre le troisième mois d'age et la septième année 2.

IV. Le deuil prescrit dans I-li 儀 禮 pour les défunts adultes est à peu de chose près comme il est exposé

dans les Tableaux du deuil.

V. Le deuil prescrit pour les défunts de la première Du deuil pour catégorie de mort prématurée, lehang-chang 長殤, la lére catégorie est respectivement égal au denil imposé pour les défunts turée. adultes, diminué d'une classe.

1º Pour les défunts de la classe de deuil IA, le deuil

est 9M.

2º Pour les défunts de la classe de deuil 9M, le deuil est 5M.

3º Pour les défunts de la classe de deuil 5M, le deuil est 3M.

4º Pour les défunts de la classe de deuil 3M, le deuil est nul.

VI. Le deuil prescrit pour les défunts de la seconde Du deuil pour catégorie de mort prématurée, tchong-chang 中 鴉, la 2e catégorie est diminué respectivement de diverses manières. turée.

1º Pour les défunts de la classe de deuil lA, il est 7M.

De la manière

<sup>[2]</sup> Les Chinois supputent l'âge d'une personne à partir, non du jour, mais de l'année de sa naissance. Ainsi par exemple, Antonius, étaut né le 30 de supputer les du 12º mois de la 1ºre année de l'Empereur N., est dit être dans sa 8º année années d'àge. le let du let mois de la 8e année de cet Empereur, tandis qu'il n'a réellement que 6 ans et 2 jours. Benedictus, né le ler du ler mois de la lère année de cet Empereur, est dit être dans sa 7º année le 30 du 12º mois de la 7º année de l'Empereur, tandis qu'il a 7 ans accomplis. Si Antonius mourait le Ier du ler mois de la Se année de l'Empereur, et Benedictus le 30 du 12e mois de la 7º année de ce même Empereur, d'après cette manière de supputer l'âge, Antonius, mort en plus bas âge que Benedictus, serait de la troisième catégorie de mort prématurée, kia-chang 下 殤, tandis que Benedictus, réellement plus âgé, serait de la quatrième catégorie de mort prémat nrée, ou-fou-tche-chang 無 服 之 殤. Cette inversion n'est pas rationnelle et le savant Ché Ts'e 射慈, autrefois précepteur de l'Empereur King te 景帝 de la dynastie Suen-on 孫吳 (vers le milieu du 3º siècle ap. J.-C.), étant interrogé à ce sujet par son contemporain, le lettré Siu Tcheng 徐 整, répondit que les années d'âge des défunts de mort prématurée devaient se compter autrement, chaque année comprenant 12 mois, en outre des mois intercalaires. D'après cette dernière règle, dans l'exemple cité, Antonius serait de la quatrième catégorie de mort prématurée, ou-fou-tche-chang 無服之殤, et non de la troisième, kia-chang下殤. Il serait de la troisième catégorie, s'il était mort dans le premier mois de la neuvième année de l'Empereur, époque à laquelle il aurait atteint en réalité sa huitième année.

2° Pour les défunts de la classe de deuil 9M, le deuil gardé a) par un de leurs consanguins, est de 5M; b) par la femme d'un consanguin, de 3M (1).

3º Pour les défunts des classes de deuil 5M ou 3M,

on ne garde nullement le deuil.

Du deuil pour

VII. Le deuil prescrit pour les défunts de la troila 3º catégorie de mort prématurée, hia-chang 下 殤, est respectivement diminué de deux classes.

1º Pour les défunts de la classe de deuil 1A, le deuil

est 5M.

2º Pour les défunts de la classe de deuil 9M, le deuil est 3M.

3º Pour les défunts des classes de deuil 5M ou 3M,

on ne garde point de deuil.

Du deuil pour la 4º catégorie Inrée.

VIII. Le deuil pour les défunts de la quatrième de mort préma catégorie de mort prématurée, ou-fou-tche-chang 無 服 之 殤,est gardé sans costume funébre. Il consiste uniquement dans les pleurs [3] et dans l'abstinence de banquets et de musique pendant treize jours [4]. Ce deuil n'est observé que pour les défunts de la classe de deuil 1A.

> IX. Les défunts de mort prématurée pour lesquels on doit garder le deuil sont seulement les consanguins et alliés des deux sexes des degrés les plus rapprochés.

1º Défunts de la classe de deuil 1A, à savoir : a) fils et fille, Ise-nin 子女, (Tabl. du deuil I, nº 6) (deuil gardé par le père et la mère : b) petit-fils ainé héritier, ti-suen 嫡 孫,(nº 7)(2); c) oncle paternel et tante paternelle (1°「 deg.), pê-chou, kou 伯 叔, 姑 (nº 12); d) frère et sœur (1er deg.), himy-ti, tse-mei 兄弟,姊妹 (nº 13); e) fils et fille d'un frère (2° deg.), lehe, tche-niu 姪, 姪 女 (n° 14); f) fils et fille d'un frère du mari, fon-tche, tche-niu 夫姪,姪女 Tabl, du deuil II, nº 14). Pour tous ces défunts :

Du lieu pour les plenrs.

3 Il n'est pas érigé de tablette p'ai-wei 脾 位, pour les défunts de la quatrième catégorie de mort prématurée. C'est pourquoi les pleurs ont lieu dans le jardin où ils sont enterrés.

Le deuil est de 13 jours au lieu de 13 mois.

4. Ce deuil n'est prescrit que pour les défunts qui sont de la classe de denil IA. Les mois étant échangés pour des jours, le denil IA de 12 mois est réduit à 12 jours, et on le prolonge d'un jour de pleurs comme le deuil 1A est prolongé d'un mois, pendant lequel on fait le sacrifice de bon augure, siang-tsi 祥 祭, qui termine le deuil (3),

<sup>(1)</sup> V. ci-dessons, N° IX, 2° b, 3° b.

<sup>(2)</sup> V. plus haut § VI.

<sup>(3)</sup> V. plus haut § III, Note 3.

a)S'ils sont de la l<sup>ère</sup> catég. de mort prém., *tchang-chang* 長殤, le deuil est 9M; ... ., ... . tehong chang 中傷, ., ., ., 7M: 2e c) ,, ., ,,

2º Défunts de la classe de deuil 9M, à savoir : a) petit-fils et petite-fille, suen, suen-niu 孫, 孫 女 (Tabl. du deui I, nº 7); b) cousin germain et cousine germaine nés d'oncle paternel (2º deg.), t'ang-hiong-ti, tse-mei 堂 兄 弟, 姊妹 (nº 19); c) fils et fifle d'un frère (deuil gardé par leur tante paternelle mariée), tch'ou-kia-kou, wei-pen-tsongtche, tche-nin 出嫁姑,為本宗姪,姪女(Tabl. du deuil III. nº 9) (1); d) frère et sœur (deuil gardé par leur propre frère adopté légalement dans une autre famille weijen-heou-tché, wei-pen-cheng-hiong-ti-tse-mei 為人後者、 為本生兄弟姊妹(2). Pour ces défunts:

a)S'ils sont de la lère catég.de mort prèm., tchang-chang 長殤, le dettil est 5M: b) ,, ., ,, c) ,, ,, .,

3º Défunt de la classe de deuil 9M, à savoir, oncle paternel du mari fou-pé-chou 夫伯叔 (Tabl. du denil II. nº 12), Pour ce défunt.

a) S'il est de la l'ere catég. de mort prém., tchang-chung 長殤, le deuil est 5M; 2º .. ,, ,, .. tehong-chang 中殤, ,, .. , 3M. 3º ,, ,, ,, hia-chang 下殤, .. , e) ", ", ", ,, ,, ,,

4º Défunt de la classe de deuil 5M, à savoir : a petit-fils d'un frère (3e deg.), tche-suen 姪 孫, (Tabl. du deuil I, nº 15); b) cousin germain du père né de grandoncle paternel (2° deg.), t'ang-pé-chou 堂 伯 叔, (n° 18); c) fils de cousin germain né d'oncle paternel (3° deg.), t'ang-tche 堂 姪 (n° 20); d) fils de cousin germain du père, né du grand'oncle paternel (36 deg.), tsai-tsonyhiong-ti 再 從 兄 弟 (nº 23); e) tante paternelle du mari, fou-tche-kou 夫之姑 (Tabl. du deuil 11, n° 12); f) sœnr du mari, fou-tche-tse-mei 夫之姊妹 (n° 13) [5]; gì tante maternelle, mou-i 母 姨 (Tabl. du deuil V, n° 21); h: fils

Du deuil pour

<sup>[5]</sup> Anciennement aucun deuil n'était prescrit entre une femme et le frère de son mari, afin d'amoindrir la liaison entre eux. Plus tard T'ai-tsong 太常, la femme d'un Empereur de la dynastie Tang 唐, en l'an 14 du règne de Tcheng-koan 貞觀 frère. (640 ap. J.-C.), décrèta que le denil 5M serait gardé mutuellement entre eux, par la raison qu'ils étaient alliés en degré rapproché.

<sup>(1)</sup> V. plus haut § VII, N° II.

<sup>(2)</sup> V. plus haut § IV, N° V, 5° a.

et fille d'une sœur (deuil gardé par leur tante maternelle) mou-i-wei-wai-cheng 母 姨 為 外 甥 (Tabl. du denil IV, no 18) 6. Pour tous ces défunts :

a S'ils sont de la lère catég, de mort prém., tchang-chang 長殤, le denil est 3M; " tchong chang 中鴉 le denil est nul;

Du deuil pour les défunts de mort prématurée sons les dynasties précédentes.

X. Ces dispositions par rapport au deuil pour les défunts de mort prématurée, établies sous la dynastie Tehron 周, furent adoptées avec quelques légères modifications par toutes les dynasties successives jusqu'à l'avantdernière dynastie Ming B inclusivement, mais elles ont été omises dans les lois rituelles de la dynastie actuelle.

Du denil pour les défunts de actuelle.

Au sujet de cette omission, les érudits Wang Wan res defants de 汪 琬 et Sin Klien-hio 徐 乾 學 [7] disent que «si le deuil sons la dynastic «pour les défunts de mort prématurée n'est pas inséré odans les lois rituelles de la dynastie actuelle, il ne semble «pas néanmoins devoir être omis et que, de fait, les lettrés et les nobles ne manquent pas, dans l'occasion, d'observer «les anciens rites, adaptés aux dispositions modernes du «denil pour les adultes.»

De l'usage acturée.

XI. Il est d'usage parmi le peuple que si l'on ne fait tuel pour le definits pas de funérailles pour les défunts de mort prématurée de mort préma de première catégorie Ichang-chang 長 殤, on ne garde pas non plus le deuil. Pour les défunts de mort prématurée de seconde et de troisième catégorie, tchong-chaug 中 殤, et hia-chang 下 殤, on ne fait ordinairement point de funérailles.

Du denil pour un oncle maternel.

① 國朝先正事略L37,+L9.+歷代明人年譜L10.



<sup>[6]</sup> Anciennement le denil mutuel entre un oncle maternel et le fils on la fille de sa sœur était 3M. Plus tard, en 640 ap. J.-C., Tai-tsong 太宗, Empercur de la dynastie Tang 唐,prescrivit que ce deuil fût 5M, comme il avait été fixé autrefois entre une tante maternelle et le fils ou la fille de sa sœur.

<sup>[7]</sup> Ces deux lettrés brillèrent par l'érudition sous l'Emperenr K'ang-hi 康熙 et furent élevés par lui aux plus hautes dignités. Le premier Wang Wan 汪 琬, naquit en 1621 ap. J.-C. à Tchang tcheou-hien 長 洲縣, Province dn Kinng son 江蘇, et monrut en 1690. Le second, Sin Kien-hio 徐 乾 學, originaire de la Sous-préfecture de Kocn-chan 🗒 🗓 de la même Province, naquit en 1631 et mournt en 1691 (1),

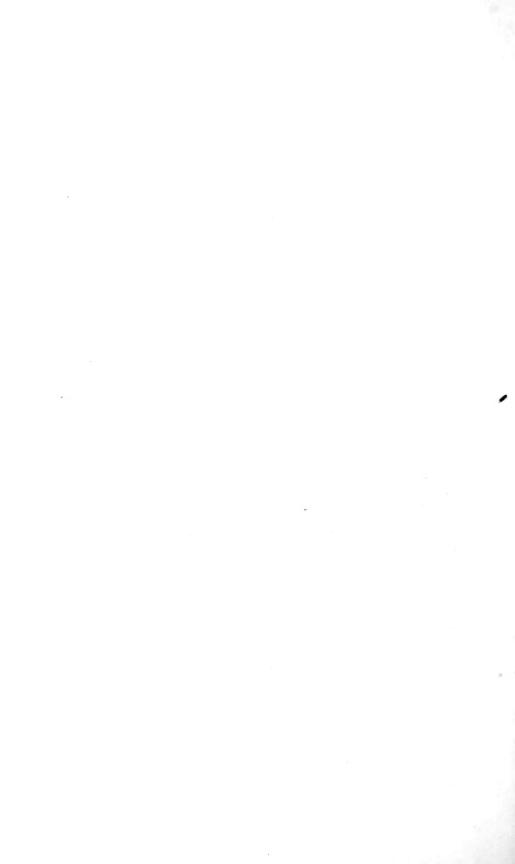
## LE MARIAGE EN CHINE

D'APRÉS

LE NOUVEAU CODE PROVISOIRE.

ARTICLES TRADUITS ET ANNOTES
PAR LE P. J. TOBAR S. J.





### TITRE IV. DES PROCHES PARENTS 親 屬.

### CHAP. I. RÈGLES GÉNÉBALES 誦 則.

Art. 1317. Les personnes que le présent Code appelle proches parents sont les suivantes :

1º Les consanguins de la même souche au dedans du 4º degré;

2º Le mari et la femme;

3º Les consanguins de parenté externe, c'est-à-dire, du côté des femmes, au dedans de certains degrés de parenté.

4º Les consanguins de la femme au dedans du 2º degré.

Les personnes de la même branche par le père sont appelées *tsong-tsing* consanguins de même souche; les personnes de la même branche par la mère, celles de la même branche par le mari de la tante paternelle et le mari de la fille, sont appelées consanguins de parenté externe wai-tsing; les personnes de la même branche que la femme sont appelés consanguins de la femme tsi-tsing (1).

本者一之二三外四 之父母女外妻 律如四宗夫親親二妻族族之親 親親 稱左親親妻等 爲及夫妻 等 宗姑族族 親 套\* 闪 屬 內 內 親 與為為

Art. 1318. Les degrés de parenté en ligne droite sont comptés, en montant et en descendant, à partir de la propre personne, en sorte que chaque génération constitue un degré de parenté. Les degrés de parenté en ligne collatérale sont comptés, à partir de la propre personne ou de la femme, jusqu'à l'ancètre ou père commun, et à partir du proche parent indiqué, jusqu'à l'ancètre ou père commun. Lorsque le nombre de générations des deux côtés est le même, on n'emploie que le nombre des générations d'un seul côté; et lorsque le nombre de générations n'est pas le même des deux côtés, on suit le côté où le nombre de générations est plus grand, pour indiquer les degrés de parenté. Les personnes de qui la propre personne ou sa

<sup>(1)</sup> Pour plus de détails sur les différentes personnes comprises dans chacune des classes de proches parents ci-dessus indiquées, le lecteur peut consulter «Les Annotations «aux tableaux du deuil d'après les lois chinoises» du P. Hoang placées à la fin du livre «Le mariage chinois». Le deuil étant une suite de la parenté, les tableaux de celui-là servent à faire connaître celle-ci.

femme descendent, ainsi que celles issues de la propre personne, sont des consanguins en ligne droite; les antres personnes qui, sans ette consanguins en ligne droite, cependant avec la propre personne ou avec sa femme descendent d'un ancêtre ou pére commun, sont des consanguins en ligne collatérale. Le deuil à garder (à leur mort) sera conforme à ce qui est reglé dans le tableau du deuil.

於系服 親 其世者儿 其 直 系 源 親 下 筀 之 屬 -111-數 以 己 身 系 同 親 制 數 親 數 數世 定 身 所 親 源 親圖 者 以 從 祖 린 若 親 出 之等所 相 數 或 而 甫 至 祖應 身父 ū 不 築 妻 者 酊 系 司 卌 爲 己 若 持 爲 或 並 源 卽 肵 相 親 身 父 之 之 用同 直 從 妻 從 從 者 服 數 肵 從 出 系 或  $\tilde{\mathbf{L}}_{i}$ 親 加 指 岩 方 其 或 親 妻 爲 11/1 身 筡 至 之父之多 旁 依 從 非 出 hil H Ÿi.

Art. 1319. La relation de proche parenté d'une femme mariée avec les proches parents de son mari, — tels que consanguins de la même sonche et consanguins de parenté externe —, est la même que celle de son mari avec ces mêmes parents.

## 妻 夫 宗 外 其 屬 係 與 同 於 之 親 親 親 網 均 夫

Art. 1320. La relation de parenté d'un fils héritier envers les proches parents de ses père et mère adoptifs, à partir du jour de l'adoption, est la même que celle des enfants issus du père et de la mère adoptifs.

La relation de parenté d'un fils envers les proches parents de la mère légitime et de la deuxième femme est la même que celle des propres enfants de ces personnes.

> 生 父 者 子 母 係 嗣 H 關 之 係 母 司 於 與 子 耙 者 其 與 之 繼 親 共 從 面 親 肵 親 屬 肵 承 母 繼 屠 嗣 生 嫡 關 親

Art. 1321. Les proches parents sont tous entre eux dans le même degré de parenté.

### 親屬彼此互有同一親等之關係

Art. 1322. La relation de proches parents provenant, soit d'un mariage, soit d'une adoption, est annulée à partir du jour ou le mariage est dissout et le fils adoptif retourne dans sa famille.

由姻承而之屬係離或宗卽銷婚或嗣生親關於婚歸時解

### TITRE IV. DES PROCHES PARENTS 親 屬.

CHAP, H. DU MARIAGE 婚 姻.

SECTION I, DE CE QUI EST REQUIS POUR CONTRACTER

### MARIAGE 婚姻之要件.

Art. 1332. L'homme avant dix-huit ans révolus, la femme avant seize ans révolus, ne peuvent pas contracter mariage.

# 男滿八女滿六者得婚未十歲未十歲末一歲不成

Art. 1333. Les personnes de la même souche l'ong-Isong 同宗(4) ne peuvent contracter mariage entre elles.

### 同宗者不得結婚

Art. 1334. A. Les personnes comprises dans le cercle des proches parents (2, d'après la présente loi, ne peuvent contracter mariage entre elles.

### 在本律規定之親屬範圍內不得結婚

B. Cependant dans cette défense ne sont pas compris les consanguins de parenté externe wui-tsing 外親, ni les parents collatéraux de la femme de la même génération que celle-ci.

La disposition ci-dessus A est applicable même après que la relation de parenté fixée par l'art, 1322 a été dissoute.

但妻旁輩不前於三二關後外親系分在項第百條係適則 則 則 則 則 一二親解 則 或之其者限定千十屬銷之

<sup>(1)</sup> On appelle personne de la même souche celle qui ont le même aucêtre et portent le même nom. sing 火性, quelque soit leur éloignement de la souche et le lieu de leur domicile, et au i celles qui, pertant un nom de famille différent, tirent leur origine du même aucêtre.

<sup>(2)</sup> Le proche parent cont déterminés dans l'art. 1917.

C. Enfin le mariage ne peut avoir lien parmi les personnes comprises dans le cercle des *proches parents* d'après la présente loi, lorsque entre elles il y a une très proche relation de supériorité et d'infériorité, ni lorsque elles sont nées d'une même mère et de deux pères.

# 在規親圍有之輩爲異亦結本定屬內切尊分同父不婚律之範而近卑或母者得

Art. 1335. Toute personne ayant encore son conjoint ne peut pas contracter un nouveau mariage.

### 有配偶者不得重婚

Art. 1336. Une femme dont le mariage a été ou annulé ou dissous, soit par le divorce, soit par la mort, avant que dix mois à partir du jour de l'annulation ou de la dissolution du mariage n'aient été révolus, ne pourra pas contracter un autre mariage; la femme qui pendant ces dix mois aurait accouché, après son accouchement, n'est pas comprise dans cette prohibition.

# 女婚或之非個得若個已者此從解撤日逾月再於月分不限前銷銷起十不婚十內娩在

Art. 1337. La personne dont le mariage aura été dissous pour cause d'adultère ne pourra pas se marier avec la personne complice.

### 因姦而被離婚者不得與相姦者結婚

Art. 1338. Pour contracter mariage, les époux doivent avoir la permission de leurs pères et mères.

Si la deuxième femme (marâtre à l'égard des fils issus de la lemme défunte ou répudiée), ou si la femme légitime (à l'égard des fils nés d'une concubine etc.), de propos délibéré, ne donnait pas la permission requise, le fils pourra, du consenment du conseil des proches parents, contracter mariage.

# 結 由 允 繼 嫡 意 許 得 屬 同 結婚 爻 許 母 母 不 者 經 會 意 婚 須 母 或 故 允 子 親 之 而

Art. 1339. Le mariage ne commence à avoir ses effets qu'a partir de l'annonce faite devant l'officier de l'état civil (1).

### 婚姻從呈報於戶籍吏而生效力

<sup>(1)</sup> La manière de faire cette annonce est indiquée dans la partie du Code qui traite de la tenue de l'état civil.

Art. 1340. L'officier de l'état civil ne devra pas s'occuper de l'annonce des mariages contractés en violation des art. 1332-1338 de la présente loi.

遠三十至千三條定婚籍得呈 一百二第三十之而者更受報 千三條一百八規結戶不其

### SECTION II. DE L'INEXISTENCE ET DE L'ANNULATION DES MARIAGES 婚 姻 之 無 效 及 撤 銷.

Art. 1341. Les cas de mariage inexistant et sans effet sont les deux suivants :

1. Les contractants n'ont pas l'intention de se marier (1).

2. Les contractants n'ont pas rempli la disposition de l'art. 1339 sur l'annone à faire de leur mariage devant l'officier de l'état civil.

Art. 1342. Les conjoints, seulement lorqu'ils se conforment aux dispositions des trois articles suivants, commencent à avoir droit d'introduire une demande en annulation de mariage devant la cour de justice Chen-p'an-l'ing.

# 婚惟後條規始向判處訴銷姻依三所定得審廳呈撤

Art. 1343. Lorsqu'un mariage a été contracté en violation des art. 1332 et 1336, les conjoints et leurs proches parents, ou le chef de la police, peuvent l'annuler; et si le mariage avait été contracté en violation de l'art. 1335, le premier mari peut aussi l'annuler.

<sup>&#</sup>x27;U Ce manque d'intention n'est admis comme cause de l'inexistence du mariage que dans le cas où vraiment il y a eu erreur.

<sup>(2)</sup> Le texte porte 講: mais il semble qu'il faut écrire 報·

Art. 1344. Si le mariage avait été contracté en violation de l'art. 1338, les ayant droit à donner le consentement au mariage peuvent seuls l'annuler.

# 婚違千百十條規者有許者撤之姻一三三八所定惟允權得銷

Art. 1345. Lorsqu'un mariage aura été contracté par fraude ou par contrainte, le conjoint seul peut l'annuler (1).

## 因欺脅而姻惟事得銷 主或追婚者當人撤之

Art. 1346. La durée du droit d'annulation d'un mariage consigné aux articles précédents n'est que de six mois.

La durée de six mois indiquée ci-dessus, pour les cas de l'art. 1343, à l'exception des art. 1332 et 1335, commence à partir du moment où les ayant droit ont connaissance du mariage; pour les cas de l'art. 1344, elle commence au jour où les ayant droit à donner leur consentement au mariage ont connaissance du mariage; et pour les cas de l'art. 1345, elle commence au jour où a eu lieu la contrainte, où la victime de la fraude en a été délivrée.

稱 一十姻 百 或 第條五時 M 權 在 項百 五 ŀ 月 一 第 者 之 期四 條 起 + 離 限十千一 外在 從 撤 限 兀 知 在三三千從第條 有 千 發 欺 銷 三見 權 第條百三知一從 婚 蚦 除三百有千有 姻 以 百 千所十三 婚三允 畊 阢

Art. 1347. Le droit d'annulation d'un mariage contracté en violation de l'art. 1332, consigné dans l'art. 1343, est périmé au jour où les conjoints ont atteint l'âge légal.

Le droit d'annulation d'un mariage contracté en violation de l'art. 1336, consigné dans l'art 1343, est périmé dix mois après

<sup>(1)</sup> Le droit de demander l'annulation du mariage n'est accordé qu'à la partie victime de la fraude ou de la contrainte. La fraude doit être commise par l'un des conjoints; si elle était le fait d'un-tièrs, le droit ci-dessus n'existerait plus. La fraude doit être sur les qualités de la personne : si elle était sur sa fortune, le sus dit droit n'existerait pas non plus.

l'annulation ou la dissolution du mariage précédent (annulé ou dissout), ou après les couches qui ont eu lieu durant ce laps de temps.

第 年 波 第 千 而 前  $\mathbf{H}$ 已滅 m 生 條 生 婚 起 條 齝  $\equiv$ 百 所 之 所 之 千 百 解 姬 及 撤 格 稱 撤 銷 稱 違 十 銷 卽 百 違 銷 時 百 或 個 第 六 權 几 第 權 即 撤 月 條 至 條 自 銷 消 或

Art. 1348. Le droit de demander l'annulation d'un mariage consigné dans l'art. 1344, si dans l'espace de six mois les personnes ayant droit de donner le consentement avaient ratifié le mariage, ou si ce mariage avait été déjà contracté depuis deux ans révolus, sera aussitôt périmé.

Le droit de demander l'annulation d'un mariage, consigné dans l'art. 1345, si dans les six mois le conjoint ayant droit à l'annu-

lation avait ratifié son mariage, sera aussitôt périmé.

者 第 權 經 其 經 追 成 第 權 十 滅 於 有 認 婚 卽 **Ti.** 於 婚 條 允 其 已 干 六 消 姻 個 許 婚 渝 滅  $\equiv$ 之 個 權 姻 百 撤 月 追 撤 月 卽 銷 内 者 或 年 四 銷 内 認 加

Art. 1349. Les effets causés par l'annulation d'un mariage ne

sont pas rétroactifs.

Si les époux au moment de contracter leur mariage ignoraient qu'il y avait des raisons pour en demander l'annulation, des avantages acquis par leur mariage, ils ne seront tenus de se restituer l'un à l'autre que ceux existants èncore; s'ils savaient qu'il y avait des raisons pour demander l'annulation de leur mariage, ils devront se restituer l'un à l'autre tous les avantages acquis; enfin si l'une des deux parties était de bonne foi (dans la célébration du mariage), l'autre sera aussi obligée de l'indemniser pour les dommages reçus.

### 婚姻撤銷之效力不追溯既往

銷 益 時 婚 爲 對 撤 歸之善 事 不 之 姻 惟限 銷 還 全 意 Λ 賠 丽 以須若 之 所部者 人知 原 償 得 存 因 現歸知 原 得如並 其 之 存還存 成有 因 利 彼 任 婚 撤 因 利者相有須 益 造

### SECTION III. EFFETS DU MARIAGE 婚 姻 之 效 力.

Art. 1350. Le mari doit faire que sa femme habite avec lui, (1) et la femme a le devoir d'habiter avec son mari.

### 夫須使妻同居妻負與夫同居之義務

Art. 1351. Au mari appartient de décider ce qui se rapporte à la cohabitation.

### 關於同居之事務由夫决定

Art. 1352. Le mari et la femme ont le devoir de s'aider et de se nourrir mutuellement.

### 夫妻互負扶養之義務

**Art. 1353**. Pendant la minorité de la femme, le mari est chargée de sa tutéle.

## 妻未成年時其監護人之職務由夫行之

Art. 1354. Les contrats faits entre le mari et la femme, peuvent être dissous pendant le mariage sur la demande de l'un d'eux; cependant (dans l'usage de ce droit) on ne pourra pas causer dommage aux droits d'un tiers.

# 夫間訂之約婚中得銷但得及三之利妻所立契在姻各撤之不害第人權

<sup>(1)</sup> Il y a exception lorsque le mari doit s'absenter pour des causes justes, lorsque ses moyens ne lui permettent pas d'emmener sa femme avec lui, et lorsque la loi défend la cohabitation, v. gr. aux soldats.

Art. 1355. La femme, pour les affaires domestiques ordinaires, est considérée comme le procureur du mari.

Le mari peut restreindre le droit accordé à la femme au paragraphe ci-dessus, d'être son procureur. Cependant il ne pourra pas agir contre un tiers de bonne foi.

## 妻常視之人前之權限但與之人 於家爲代 項代夫制不善第對 專事夫理 妻理得之得意三抗

Art. 1356. Toutes les dépenses provenant du mariage (1) seront supportées par le mari; mais si celui-ci manquait de moyens pour les supporter, la femme en sera chargée.

## 由姻生切費歸担但無担者担之婚而一之用夫頁夫力頁妻頁

Art. 1357. Si le mari et la femme, avant leur mariage avaient fait un contrat spécial, relatif à leurs biens de fortune, ils se conformeront aux clauses du contrat.

Les conjoints au moment de donner communication de leur mariage, devront consigner par écrit le contrat ci-dessus.

#### 契 前 約 成 產 別 者 姻 記 項 須 婚 於有契從約 報 時 之 契 於 婚 財特約 其 前

Art. 1358. Les biens de fortune que possède la femme le jour de son mariage, et ceux qu'elle acquerra après le mariage, lui appartiendront en propre; mais le mari aura le droit de les administrer, de s'en servir, et d'en recevoir des avantages. Si dans l'administration des biens de sa femme le mari donnait des craintes qu'il lui causera des dommages, le juge de la cour de justice, à la demande de la femme, pourra ordonner que celle-ci administre elle-même ses biens.

管 產產 夫 及 因 爲 但 有 收 有 虞 之 後 理 管 益 妻 所 其 就 財 之 之 特其 生 產 得 理 權 財 使 損 有 財 剕 及 產 用夫產 害 玾

<sup>(1)</sup> Il s'agit seulement ici des dépenses faites après le mariage, celles faites pour le mariage, seront payées d'après ce qui a été réglé dans le contrat de mariage

### SECTION IV. DU DIVORCE 離 娇.

Art. 1359. Si le mari et la femme, ne s'accordant plus, tons deux voulaient divorcer, ils ponrront le faire.

### 夫妻不相和諧而兩願離婚者得行離婚

Art. 1360. Au sujet du divorce consigné dans l'article précédent, si le mari n'avait pas atteint sa 30° année et la femme sa 25°, pour divorcer, les conjoints devront avoir la permission de leurs pères et mères.

# 前之婚男有十或未二五者經母許條離如未三歲女及十歲須父允

**Art. 1361.** La disposition de l'art. 1339 est applicable au temps où le mari et la femme tous deux veulent divorcer.

Si le divorce avait lieu en violation de la disposition de l'article précèdent, l'officier de l'état civil ne recevra pas la communication qui lui en sera faite.

# 第三十之於離準違規離戶不理報一百九規兩婚用前定婚籍得其千三條定願時之條而者吏受呈

Art. 1362. Seulement dans un des cas suivants il sera permis à l'un des conjoints de présenter une action en demande de divorce.

1º Bigamie.

2º Adultère de la femme (1):

3º Punition (légale) du mari, à cause d'adultère.

4º Machination préméditée de mort de la part d'un des conjoints contre l'autre.

 $5^{\rm o}$  Mauvais traitements ou offenses graves de la part de l'un des conjoints contre l'autre, qui rendent à celui-ci la cohabitation impossible ; (2).

<sup>(1)</sup> Si la femme a été opprimée par quelqu'un il n'y pas cause de divorce.

<sup>(2)</sup> La cohabitation est rendue impossible à l'un des conjoisse, si l'antre ne lui donnait pas le nécessaire pour vivre, ou si, sans raison, il se livrait contre lui à des voies de fait. Il y aurait offense grave, si la femme diffamait son mari devant plusieurs, en manifestant ses défants ou actions mauvaises, ou bien encore si le mari forçait sa femme à se prostituer à d'autres.

Cependant les offenses graves ont dû être commises après le mariage; si elles avaient été commises avant le mariage, il n'y aurait pas de raison pour demander le divorce. Si avant le mariage une femme avait eu des rapports sexuels avec quelqu'un, avait été prostituée, ou avait conçu des enfants, et si ces défauts n'avaient été connus qu'après le mariage, le mari ne pourrait pas demander le divorce.

6º Mauvais traitements ou offenses infligés par la femme à l'un des ascendants en ligne droite du mari.

7º Mauvais traitements ou offenses graves infligés à la femme par quelqu'un des ascendants en ligne droite de son mari.

8º Abandon malicieux de l'un des conjoints par l'autre (3).

 $9^{\rm o}$ lgnorance de la vie ou de la mort de l'un des conjoints par l'autre, prolongée au délà de trois ans (4 .

六 七 八 九者 夫 婚 ŲΩ Ŧī. 或 妻 被 夫 重 妻 受 重 夫 夫 龃 造 虐 夫 之 訴 婚 因 婧 大 姑 故 麁 兹 之 待直 者 造 非 謀 辱 夫 系 逋 \_\_\_ 以 造 者 造 罪 殺 之尊 造 以 左 被 害 受 直 屬 者 渝 列 之 悪 處 自 彼 系 虐 倩 刑 己 造 尊 意 年 者 屬 待 潰 4 者 不 爲 拢 或 或 棄 同 重 重 彼 生 限 大大造 得 居 之 侮 侮 者 提 虐 . 犀 犀 起 待 者者 明 離

Art. 1363. Si le mari on la femme, qui a commis l'une des trois premières actions indiquées dans l'art. 1362, avant le fait, avait obtenu le consentement de son conjoint, celui-ci ne pourra

<sup>(3)</sup> Il y aurait abandon malicieux, si v. gr. le mari, faisant au loin le commerce et ayant du superflu pour vivre, ne voulait rien envoyer à sa famille, la laissant exposée à mourir de faim ou de froid; et aussi, si le mari gardant le lit par maladie, la femme fuyait la maison etc. Si l'abandon d'un des conjoints par l'autre était nécessité par les circonstances, il n'y aura plus lieu à la demande de divorce; v gr. Si le mari étant allé au loin pour son commerce, tembe malade, et partant ne peut pas envoyer de l'argent à sa femme, en sorte que la famille manque de moyens pour les dépenses de chaque jour. De même si le mari est en fuite pour 'éviter de tomber entre les mains des satellites, ou s'il se cache pour éviter les réclamations pressantes des créanciers.

<sup>(4)</sup> Les trois années passées sans nouvelles seront comptées du jour où l'on a eu la dernière nouvelle de l'absent.

s'appuyer sur ledit article pour introduire une action en demande de divorce.

夫一 彼 前 款 三 行 意 者 提 婚 婦 造 造 第 至 款 為 在 不 起 之 之 於 犯 一 第 之 同 前 得 離 訴

Art. 1364. Celui qui pour une des causes indiquées dans les huit premiers numéros de l'art. 1362 aurait droit de demander le divorce, doit dans les six mois qui s'écouleront à partir du jour ou il a eu connaissance de la cause de divorce, présenter sa demande : si dix années s'étaient écoulées depuis le jour où la cause de divorce fut donnée, l'autre partie qui en acquerra connaissance ne pourra plus présenter sa demande de divorce.

因 百 第 八 事 離 須 婚 起 內 離 實 逾 得 第 六 中 款 而 婚 於 呈 婚 發 生 年 十 款 所 有 權 明 事 份 返 医 後 者 一 十 款 列 主 之 因 後 者 三 條 第 情 訴 人 離 時 月 若 事 已 不

Art. 1365. Au sujet de la neuvième cause de divorce indiquée dans l'art. 1362, si dans la suite on avait eu connaissance de la vie ou de la mort du conjoint, l'autre ne pourra plus demander le divorce.

## 因一三六二第款情於死明不呈離第千百十條九之形生分後得訴婚

Art. 1366 En cas de divorce par consentement mutuel, après le divorce, la garde des enfants incombe au père; si l'enfant n'avait pas encore atteint sa cinquième année, la mère en sera chargée. Si des arrangements spéciaux intervenaient entre les deux partis, on s'y conformera.

兩婚婚之由之五母之有契依約願者後監役未歲代若特約其離群子護任及者任訂別者契

Art. 1367. En cas de divorce par demande judiciaire, après le divorce, pour la garde des enfants, on pourra appliquer les dispositions de l'article précédent; cependant le tribunal chargé de l'affaire pourra prendre en considération le bien des enfants pour statuer qui sera chargé de ceux-ci.

呈 婚 婚 之 準 條 定 判 得 子 益 監 人 訴 者 後 監 用 之 但 衙 計 之 酌 護 離 離 子 護 前 規 審 門 其 利 定 之

Art 1368. En cas de divorce par consentement mutuel, après le divorce, la fortune de la femme reviendra à celle-ci.

## 兩離者離後之產歸願婚於婚妻財仍妻

Art. 1369. Dans le cas de divorce par demande judiciaire, (le tribunal; pourra appliquer la disposition de l'article précédent; mais lorsque d'après l'art. 1362, le mari est responsable du divorce, celuici doit pour un temps donner à la femme une compensation répondant à l'état social de la femme, qui lui soit un moyen de vivre.

### TITRE IV. DES PROCHES PARENTS 親屬.

CHAP. III. DES ENFANTS 親子.

SECT. 1. DE LA PUISSANCE PATERNELLE 親權.

Art. 1370. Le pouvoir paternel est exercé par le père ou la mère.

### 親權由父或母行之

Art. 1371. Quand celui qui exerce le pouvoir paternel est la deuxième femme légitime ou la femme légitime, il sera permis de se servir des articles 1417, 1421 et 1422 (1).

行者母母用四七千二條四十之親為或時一百條四十一百二規權繼嫡準千十一百一千二條定

Art. 1372. Le père et la mère qui ont la puissance paternelle sont chargés de la garde et de l'éducation de leurs enfants.

### 行親權之父母須護養幷教育其子

Art. 1373. Le fils doit fixer sa résidence au lieu marqué par le père ou la mère qui exerce la puissance paternelle.

# 子於親之或所定處其所須行權役母指之定居

Art. 1374. Le père et la mère qui ont la puissance paternelle, dans les limites de la nécessité (2) peuvent par eux-même punir leurs enfants, ou bien demander au tribunal Chen-p'an-nga-men d'envoyer leurs enfants à une maison de correction pour y être punis.

Le susdit tribunal, en fixant le temps de la punition de l'enfant, ne pourra statuer qu'elle aille au dela de six mois; mais après que le temps de la punition aura été arrêté, le père ou la mère de l'enfant peut demander (au susdit tribunal?) que le temps de punition soit abrégé.

<sup>(1)</sup> Les art. 1421, 1417 traiteut de la nomination du tuteur et du subrogé-tuteur. L'art. 1422 traite des quelques devoirs du tuteur.

<sup>(2)</sup> C'est à dire, dans ce qui est nécessaire pour la garde et l'éducation des enfants. Il s'agit de punition corporelle.

Art. 1375. Pour que le fils exerce un office, il doit avoir l'autorisation du père ou de la mère qui a la puissance paternelle.

### 子營職業須經行親權之父或母允許

Art. 1376. Les biens de fortune du fils reviennent au père ou à la mère qui a la puissance paternelle et qui est chargé de leur administration; quant aux actes légaux relatifs aux susdits biens, ils sont posés par le père ou la mère qui a la puissance paternelle et est le réprésentant du fils.

# 子產親父管關財之行行之母代之歸權或理於產法爲親父爲表財行之母之其上律由權或之

Art. 1377. Quand un enfant est adopté comme héritier d'une autre famille, le père et la mère adoptifs ont sur lui la puissance paternelle.

### 子為人承嗣者所嗣父母行其親權

Art. 1378. La mère qui a la puissance paternelle, après son nouveau mariage, ne peut plus l'exercer.

### 行親權之母於再嫁後不得行其親權

Art. 1379. Après le mariage d'une fille, le père et la mère qui ont la puissance paternelle ne peuvent plus l'exercer sur elle.

### 行親權之爻母於女出嫁不得行其親權

### SECT. II. DES FILS LÉGITIMES 嫡 子

Art. 1380. Les enfants nés de la femme sont des fils légitimes.

### 妻 所 生 之 子 爲 嫡 子

Art. 1381. Un fils est réputé légitime, si la période de la conception de la femme est placée alors que le mariage était valide, et si pendant cette période le mari a cohabité avec sa femme.

嫡妻胎在有並受期與居定子之時婚效夫胎內妻者之以受期姻中於時會同推

Art. 1382. Le temps qui va du 181º jour avant la naissance d'un fils jusqu'au 302º jour (inclusivement), est appelé période de la conception (1).

Au cas où la période de la conception ne s'accorderait pas avec ce qui est dit dans le paragraphe précédent (2), si l'on peut prouver le fait (de la conception en dehors de la période susindiquée) avec des preuves véridiques (3), le jour ainsi certifié sera celui de la conception.

從日百日三止時 受有 異 証 以 為 期子 回 八 起 百 為 期 胎 與 者 明 其 受 出 溯 十 至 二 受 時 前 若 事 時 胎 生 第 一 第 日 胎 期 項 能 實 期 時

Art. 1383 Si la conclusion de légitimité fixée dans l'art. 1381 était en opposition avec la réalité du fait, le mari-pourra désavouer l'enfant.

# 第千百十條推若實之異夫不之一三八一之定事與相者得認

Art. 1384. Le désaveu du père permis par l'article précédent doit être présenté (à l'autorité compétente) par une action en désaveu.

### 前條之不認夫須提起訴訟

Art. 1385. L'action en désaveu sera présentée dans l'année qui va du jour où le père a en connaissance de la naissance de l'enfant.

## 不之自知之生起一內之 認訴夫子出時於年為

Art. 1386. Après qu'un père aura reconnu un enfant comme légitime, il ne pourra pas annuler sa légitimité.

### 經夫承認為嫡子後不得撤銷

<sup>(1)</sup> Cette période est donc de 122 jours.

<sup>(2)</sup> C'est à dire, si l'enfant était né avant le 181º jour après le mariage, on après le 302º jour après la dissolution du précédent mariage, on aurait une grossesse extraordinaire.

<sup>(3)</sup> C'est à dire, si par l'examen du nouveau né fait par un (ou plusieurs) médecins, on constate que le nouveau né a pu vraiment être conçu après le mariage actuel ou après la dissolution du précédent mariage.

### SECTION III. DES ENFANTS CONCUBINAIRES 庶子.

Art. 1387. Les enfants qui ne sont pas nés de la femme (légitime) sont des enfants concubinaires.

### 非妻子所生之子為庶子

Art. 1388. Les dispositions des art. 1381-1386 regardent les enfants concubinaires et leur sont applicables.

第三十至三十之關子用一百六規於亦之千八條千八條定庶準

Art. 1389. Si la femme a dépassé sa 50° année sans avoir de fils, le mari peut faire du premier fils concubinaire son fils légitime.

## 妻 逾 十 子 夫 立 長 為 子 年 五 無 者 得 庶 子 嫡

### SECTION IV. DU FILS HERITIER 嗣 子.

Art. 1390. Un homme majeur (1), marié, qui n'a pas de fils, peut faire du fils du plus proche frère ainé ou cadet parmi les membres de sa souche, son héritier. Si (parmi plusieurs) le degré de parenté était le même, celui qui n'a pas d'enfants choisira parmi eux celui qu'il veut établir son héritier.

Si celui qui n'a pas de fils ne voulait pas faire du plus proche parent son héritier, il pourra choisir un autre, sage et capable, ou aimé de lui, et en faire son héritier.

成婚得親兄嗣 擇若欲近親子年前立等弟子由立無之人能者明 無之子親近子等子 者等得或為子子 者 稱 不 最 擇 所 嗣

<sup>(1)</sup> D'après l'art. 10 du Code civil, un homme est majeur, lorsqu'il a 20 ans révolus.

Art. 1391. Lorsque quelqu'un qui n'a pas de fils, n'a pas non plus de proche parent de la même souche, d'après la disposition de l'article précédent, ou que s'il en a quelqu'un, celui-ci ne peut pas sortir de sa famille pour être le fils héritier d'un autre, ou bien que si celui-ci peut quitter sa famille pour être l'héritier d'un autre. l'autre ne veut pas l'établir son héritier, on pourra alors prendre pour héritier le fils d'un cousin ainé ou cadet de la même souche.

Que si celui qui n'a pas de fils ne voulait pas faire du fils d'un frère ou cousin ainé ou cadet de la même souche son héritier. il

pourra choisir son héritier parmi les personnes suivantes :

1º Le fils d'une sœur ainée ou cadette.

2º Le gendre.

3° Le fils d'un frère, ainé ou cadet, ou d'une sœur, ainée ou cadette, de sa femme.

無 嗣 嗣 爲 若 由 或 寸. [11] 人 嗣 者 同 無 宗 爲 前 雕 或 其 姊 宗 子 子 兄 擇 嗣 條 有 不 無 宗 欲 子 兄 者 弟 立 而 子 九 者 不之 親 不 弟 左 能 其 得 之 欲 子 列 妹 親 立 得 出 擇 屬

Art. 1392. Dans chacun des trois cas ci-dessous, il sera loisible d'appliquer les dispositions des deux articles précédents, pour établir l'héritier de celui qui est mort sans laisser de fils:

1º S'il était majeur.

2º Bien qu'il ne fut pas encore majeur, si, enrôlé dans l'armée, il était mort dans une bataille, ou bien encore si étant fils unique, il était mort prématurément, et si parmi les parents de la même souche il n'y avait personne qui acceptât d'être l'héritier du père.

3º Si étant marié avant d'être majeur, la veuve gardait la chasteté.

遇 無 立 而 獨 親 纹 而 條 嗣 成 出 之 形 子 未 子 內 未 之 夭 而 子年成 兵 無 嗣 成 進 者 年 陣 七 規 死 應 子 年 孀 用 定 七 未 7 而 爲 者 歘 爲 者 婚 或 宗 婚 前 其

Art. 1393 Un fils unique ne pent pas sortir de sa famille pour etre l'heritier d'une autre; cependant la succession de deux frères par le fils de l'un d'eux (1) n'est pas comprise dans la prohibition ci-dessus.

### 獨子不得出為嗣子但維減者不在此限

Art. 1394. Pour qu'un fils quitte sa famille et devienne l'héritier d'une autre, le consentement de son père et de sa mère est nécessaire; si ledit fils n'avait plus de père et mère, le consentement de ses ascendants en ligne droite est nécessaire.

Lorsque le tils qui quitte sa famille pour être l'héritier d'une autre a moins de 15 ans, le père et la mère donnent le consentement pour leur tils.

La mère légitime et la deuxième mère ne peuvent pas donner le consentement pour que leur fils quitte la famille et devienne l'héritier d'une autre sans le consentement du conseil des proches parents.

須 年 以子父許 得 意 嗣 出 須 意 屬 嫡 在下者母 不 之 無 經 同 母 親 直 出得代 屬 得 允 嗣 夋 夋 意 + 爲 由爲 母 系 Ŧī. 爲許 母 者同 者 尊 歲 嗣 其 允 非 同 出

Art. 1395. Quand on établira un fils héritier d'après l'art. 1392, si le (mari) défunt a laissé sa lemme en vie, celle-ci établira l'héritier; s'il n'avait plus sa femme, l'établissement de l'héritier sera fait par les ascendants en ligne droite, ou par le chef de la famille, ou par les proches parents mis d'accord.

Si quelqu'un a choisi son fils héritier dans son testament, on se conformera à ce qui y sera dit.

立若有妻妻 家 屬 依 系 以 立 從 條 嗣死妻 行 由 尊 長 合 潰 嗣 其 百 子亡由之其屬或行 規 九 干十 定 時 者 其 無 直 或 親

Art. 1396. La sortie de la famille, pour être héritier d'une autre famille, ne commence à être valable que du jour où avis en a été donné à l'officier de l'état civil, et inscription en a été faite aux registres.

### 出嗣自報名戶籍吏登記之日發生效力

(1) IR IN Kien t'ino se dit d'abord de celui qui étant fils unique sacrifie devant les tablettes, Cf. P. Hoang ci-dessus. Annotat. aux tableaux du denil, § IV, n. 6° [5].

Art. 1397. Quand l'établissement de l'héritier aura été fait en violation des dispositions des art. 1390-1392, le père et et la mère adoptifs, le fils héritier, ou le réprésentant légal du père et de la mère adoptifs, celui du fils héritier, et le chef de la famille, ou ceux à qui (l'adoption) est utile on nuisible, pourront présenter devant le tribunal Chen-p'an-ngn-men, une action en demande d'annulation de l'établissement du dit héritier.

Quand l'établissement du fils héritier a été fait en violation des dispositions des articles 1393 et 1394 premier paragraphe, les vrais père et mère du fils héritier, ou les ascendants en ligne droite, peuvent l'annuler.

Quand l'établissement du fils héritier a été fait en violation de la disposition de l'art. 1394 troisième paragraphe, le fils héritier ou le conseil de famille peuvent l'annuler.

規 所 理 得 違 條條 親 本 撤 違 違 條 背 背 第 定 及 第 生 嗣 人 罄 銷 背 第 屬 第 者 父 請 第 第 솿 之 第 家 會 干 母 所 長 審 項 母 項 得 嗣 嗣 割 千 規 或 千 或 千 規 撤 百 子 利 衙 \_\_\_ 定 直 夋 定 銷 九 母之 害 門 百 者 系 者 之 百 百 關 九 十 嗣法 撤 九 九 嗣 奪 九 嗣 定 係 銷 + 十 子 屬 子 條 代 人之 四之 得  $\equiv$ DC) 或

Art. 1398. Quand quelqu'un qui n'est pas encore majeur ou n'a pas encore pris femme, établit son héritier en violation de l'art. 1390, le droit d'annuler cet établissement que d'autres auraient, est périmé au moment où celui qui s'est donné un fils héritier est devenu majeur, ou qu'il se marie.

Quand on a violé la disposition de l'art. 1394 paragraphe premier, le droit d'annuler l'établissement du fils héritier, qu'ont les propres père et mère de celui-ci, ou ses ascendants en figne droite, six mois après qu'ils ont eu connaissance du fait de la sortie de l'enfant, pour être fils héritier dans une autre famille, est annulé. Ledit droit est aussi annulé deux ans après enregistrement de l'établissement du fils héritier.

**違** 第 千 百 十 規 未 年 婚 立 子 其 撤 權 背 一 三 九 條 定 成 未 而 嗣 者 有 銷 人

起 逾 滅 嗣 違 纹 囨 知 成 百 渝 婚 背 母 之 其 自 撇 子 儿 頂 登 銷 者 而 第 + 規 或 撤 出 個 嗣 記 年 定 直 銷 月 礶 成 消 ΝÜ 者 系 權 H 而 者 年 干 條 Ħ 滅 其馀自起 第 渻  $\mathbf{H}$ 亦 九 或

Art. 1399. Dans quelqu'un des quatre cas ci-dessous le père et le mère qui ont établi un fils héritier peuvent présenter une action en demande que le fils héritier retourne à sa famille :

1º Le fils héritier n'est pas pieux (envers ses parents adoptifs),

et l'on en a des preuves.

2º Le fils héritier a une conduite licencieuse, capable de salir la réputation de la famille (adoptive).

3º Le fils héritier est en fuite et depuis trois ans il n'est pas

revenu à la maison.

4º Depuis plus de trois ans, on n'a pas eu de nouvelles sur la vie ou la mort du fils héritier.

得 據 蕩 玷 年 明 者 子 DCI 湡 情 嗣者 嗣 足 者 嗣 嗣 儲 在 有 形 請 不 宗 子 爲 求 子 左 肵 子 歸 嗣 以 不 洮 者 生 年 行 家 列 爲 門 共 孝 死 以 各 夋 之 有 放 母 嗣 不 H 欵

Art. 1400. Dans quelqu'un des deux cas ci-dessous, un fils héritier peut demander de retourner dans sa famille:

1° Le père et la mère adoptifs maltraitent le fils héritier d'une manière insupportable.

2º Le père et la mère adoptifs ont un fils, tandis que les propres père et mère du fils héritier n'en ont pas.

La demande ci-dessus, quand le fils héritier est au dessous de 15 ans, est faite par son père, ou sa mère, ou par ses ascendants' en ligne droite.

**Art. 1401.** Pour le retour d'un fils héritier à sa famille, il est nécessaire que celui qui en fait la demande invite le conseil de famille à se réunir et que l'aflaire y soit résolue.

### 歸宗須由請求者請開親屬會議决之

Art. 1402. La disposition de l'art. 1396 est applicable lorsqu'un fils héritier retourne dans sa famille.

# 第千百十條定歸準之一三九六規於宗用

### SECT. V. DES FILS NATURELS 私 生 子.

Art. 1403. Les enfants issus d'un rapport casuel d'un homme et d'une femme), ou d'un mariage nul, sont des enfants naturels.

# 由合無之姻生子私子荀或効婚所之為生

Art. 1404. Un enfant naturel, à partir du moment où il est reconnu par son père, devient fils naturel de ce père; celui-ci, après avoir reconnu son fils, ne peut pas le désavouer.

La reconnaissance du paragraphe ci-dessus, doit être communiquée à l'officier de l'état civil.

私 經 領 父 生 於 後 撤 前 認 呈 戶 生 父 如 之 子 認 不 銷 項 領 報 籍 子 認 為 私 父 領 得 之 須 於 吏

Art. 1405. Le pere, bien qu'il soit un incapable, peut aussi, sans la permission de son représentant légal, reconnaître son enfant naturel.

## **交** 爲 能 人 得 經 定 理 之 許 認 私 子 雖 無 力 亦 不 法 代 人 允 而 領 生

Art. 1406. L'effet de la reconnaissance d'un tils naturel est rétroactif jusqu'au moment de sa naissance : mais cette reconnaissance ne pourra pas nuire aux droits acquis déjà par un tiers.

認私子効溯出時不害第人得權領生之力及生但得及三已之利

Art. 1407 - L'enfant naturel ou la personne à qui sa reconnaissance par quelqu'un apportera des avantages ou des dommages, peut relever des faits réels qui s'opposent à la paternité, et présenter une demande d'annulation de la reconnaissance.

# 私子其利關人舉對事呈撤其領生或他害係得反之實請銷認

Art. 1408. Un enfant naturel et son représentant légal peuvent, s'appuyant sur des preuves véridiques, demander que le père reconnaisse son fils.

# 私人其法代人據實求交領生及他定理得事請其認

Art. 1409. Un enfant naturel reconnu par son père, après le mariage de son père et de sa mère, devient fils légitime. Celui qui aura été reconnu après le mariage (de son père et de sa mère), devient fils légitime à partir du jour de sa reconnaissance.

經領生與成即子後者領為父之子其婚為成認從時嫡認私父母後嫡婚領認起子

### CODE PÉXAL PROVISOIRE 暫 行新 刑 律 (1).

CHAP. XXIII. PEINE DES ATTENTATS À LA PUDEUR ET DE LA BIGAMIE 簽非及重婚罪.

Art. 283. Celni qui commettra des attentats à la pudeur avec un garçon ou une fille qui n'a pas encore douze ans accomplis, sera puni de l'exil temporaire allant du 3º au 5º degré (2), ou d'une amende pécnniaire inférieure à 300 dollars et supérieure à 30.

Celui qui commettra des attentats à la pudeur avec quel qu'autre, se servant de violence, d'intimidation, de drogues, d'hypnotismé ou de tout autre moyen rendant la résistance impossible, sera puni de l'exil temporaire du 2° ou du 3° degré, ou d'une amende pécuniaire inférieure à 500 dollars et supérieure à 50.

男 筡 以 催 對 爲 百 以 俥 猥 徒 下 未 女 者 有 員 Ł 强 眼 不 褻 鋚 刑 Ŧi. 减 圳 以 罰 暴 之 術 能 或 或 十 猥 徒 豞 下 金 或 抗 行 Ŧī. 褻 刑 迫 他 拒 爲 之 歲 藥 至 或 法 + 而 者 有 圓 行 圓 爲 劑 至 處 期

Art. 284. Celui qui commettra des attentats à la pudeur avec un garçon ou une fille au dessus de 12 ans, se servant de violence, intimidation, drogues, hypnotisme ou de tout autre moyen rendant la résistance impossible, sera puni de l'exil temporaire du 3°, ou 4°, ou 5° degré, ou bien d'une amende pécuniaire inférieure à 300 dollars et supérieure à 30.

暴催法 抗褻 處 筡 或 眠 至 拒之 有 迫 而行 術 使 等 期 百 以 藥 或 不 爲 爲 至 徒 猥 他 能 刑 者 Ŧī. 以

le ler degré est de 20 ans: le 20 ..., 15 ,, le 30 ..., 10 ., le 40 ..., 5 ,, le 50 ,, 3 3 ,,

<sup>(1)</sup> Cf. l'édition 上海共和編譯局、現行中華新六法、民國三年十二月重訂.

<sup>(2)</sup> D'après l'art. 74, il y a cinq degrés dans l'exil temporaire :

Art. 285. Celni qui avec une femme, se servant de violence, de contrainte, de drognes, d'hypnotisme on de tout autre moyen rendant la resistance impossible, aura des rapport sexuels, sera passible de la peine du viol, et puni de l'exil temporaire du 1<sup>er</sup> ou du 2<sup>e</sup> degré.

Celui qui commettra des impudicités avec une fille au dessous

de 12 ans sera puni de la peine du viol.

罪二 刑 蔹 催 抗 之 法 栞 處 之 强 者 筡 未 服 至 拒 幼姦 使 而 爲 有 洎 術 姦温 期 等 藥 或 不 女 以 征 劑 他 能 淫姦 或 强

Art. 286. Celui qui, profitant du manque d'esprit d'une autre personne ou de son impuissance à résister, commettra avec elle des attentats à la pudeur, on aura avec elle des rapports sexuels, sera puni d'après les articles 283 paragraphe 2°, 284 et 285.

第十 爲 行 = 項 + 例 能 淫 條 第 偎 爲 者 百 四 ΤĹ 抗 八 第 依 條 嫯 或 斷 精 或 拒 而之 姦第 十二 百 及

Art. 287. Celui qui en commettant quelqu'un des crimes indiqués aux quatre derniers articles, aura causé la mort ou des blessures à sa victime, sera puni comme il suit:

1º Si la victime est morte, ou si elle a contracté une maladie grave, le coupable sera puni de mort, ou de l'exil illimité, ou de

l'exil temporaire de 1er degré.

2º Si la victime est devenue estropiée, le coupable sera puni de l'exil illimité, on de l'exil temporaire au moins du 2º degré.

Si la victime de honte et de colère s'était suicidée ou, ayant machiné son suicide, s'était blessée, le coupable sera puni d'après le paragraphe dernier ci-dessus.

者刑徒 期 致 自 殺 罪 VI. 前 依 因 刑 徒 It. 被 殺 而 項 或 致 致 左 致 死 犯 刑 人 例 死 刑 燧 有 害 或 傷 例 前 或 期 虚 或 無等 疾 Λ 意 害 死 JU 條 傷 斷 篤 期有 者 徒 羞 高 者 處 等 刑 自 依 斷 圳 忿 者 疾 徒 **111E** 

Art. 288 Celui qui induira une femme on fille de bonne famille à se prostituer pour en tirer du profit, sera puni de Lexil temporaire, de 5° degré (1), de la prison, et condamné a payer une amende inférieure à cent dollars.

Celui qui exercerait continuellement la profession du paragraphe précédent sera puni de l'exil temporaire, allant du 3º degré au 5º, et condamné à payer une amende inférieure à 500 dollars.

Art. 298. Celui qui commettra adultère, de bon gré de part et d'autre, avec une femme mariée, sera puni de l'exil temporaire inférieur au 4º degré, ou sera condamné à la prison. L'autre complice de l'adultère sera puni de la même manière (2).

## 和有之者四以有徒或役相者同姦夫婦處等下期刑拘其姦亦

Art. 290. Celui qui commettra adultere, de plein gré de part et d'autre, avec une proche parente de la même souche, du deuil de 3 mois avec vêtement funèbre de toile de chanvre fine, sera puni de l'exil temporaire allant du 2° au 4° degré.

## 本规以之屬姦處等四有徒宗麻上親相者二至等期刑

Art. 291. Celui qui, ayant son conjoint, contractera un deuxième mariage, sera puni de l'exil temporaire inférieur au 1º degré ou de la prison. L'autre partie qui, sachant que le nouveau conjoint était marié, contracterait mariage avec lui, sera punie de la même manière.

有而婚處以期或其有之與姻同配重姻四下徒拘知配人爲者偶爲者等有刑役爲偶而婚亦

<sup>(1)</sup> La prison peut aller d'un jour à moins de deux mois.

<sup>(2)</sup> Cet article a été modifié: voir plus bas «Quelques articles supplémentaires» art. 6.

Art 292. Celui qui colportera des livres, images, et objets contraires à la pudeur, ou qui avec intention de les colporter, les préparera, ou les gardera en dépôt, ou les importera de l'étranger, sera condamné à la prison ou à une amende inférieure à 50 dollars. Celui qui exposera en public des objets ci-dessus) sera puni de la même manière.

Celui qui par le procédé ci-dessus aurait fait du lucre, sera puni d'une amende inférieure au double du prix des objets et supérieure audit prix. Si le double du prix des objets n'atteignait pas 50 dollars, le coupable sera puni d'une amende inférieure à 50 dollars et supérieure au prix des objets.

價 倍 製 外 役 罰 者 額 價 Di 物 因 圓 造 M 域 或 金 亦 而 額 以 之 其 同 得 數 或 販 Ŧi. + Ŧi. 以 亚 動 牧 運 +-公 利 倍 罰 未 H 圖 販 减 者 員 然 者 以 滿 圓 罰 氽 陳 處 以 若 賣 或 處 下  $\mathcal{T}_{\mathbf{L}}$ 以 金 而 自 垧 下 列 共 價

Art. 293. Le coupable des faits indiqués aux articles 283-286 sera puni, bien que les actes attentés n'aient pas été accomplis.

第百十條第百六之遂罪二八三至二十條未犯之

Art. 294. Quand les actes indiqués aux articles 283-286 auront été commis, si la victime ou ses proches parents se portent accusateurs, le cas sera discuté (et jugé).

Pour le cas de l'article 289, si le mari se porte accusateur, le cas sera discuté et jugé: mais si avant le fait, le mari avait donné liberté à sa femme, on si, après le fait, il en avait retiré du profit et si l'affaire avait été arrangée à l'amiable, l'accusation sera nulle.

Pour le cas de l'article 290, il faut que les proches parents de la femme ou son mari se portent accusateurs : alors le cas sera discuté.

第 旨 罪 訴 第 或 九 本 論 前 後 解 爲 條 條 須 其 乃 夫 但 縱 得 者 無 之 百 佔 百 被 親 論 本 容 利 其 效 條 害 八 罪 訴 臺 夫 或 而 告 之 須 人 告 +-乃事事 和

# 第百十之須女尊屬本告乃二九條罪婦之親或夫訴論

Art. 295 Celui qui, ayant commis quelqu'un des actes indiques dans ce chapitre, serait condamné à la peine de l'exil temporaire de 2º degré ou une autre plus grave, sera privé des droits civiques : celui qui aura été condamné à une autre peine, pourra en être prive.

犯 之 告 有 刑 之 碳 權 得 之本 罪 二 期 以 刑 奪 其 碳章 宣 等 徒 上 者 公 餘 奪

#### CHAP. XXVII. DE L'AVORTEMENT COUPABLE 瞳 胎 罪.

Art. 332. La femme enceinte qui, en prenant une médecine ou en se servant de tout autre moyen avortera, sera punie de l'exil temporaire de 5° degré et condamnée à la prison, on bien sera condamnée à une amende inférieure à cent dollars.

等 懷 者 役 百 女 或 法 徒 下 墮 處 刑 圓 胎 服 以 有 或 罰 他 圳 藥 胎 Ŧî. 拘 以 熽

Art. 333. Celui qui, ayant reçu la commission d'une femme, ou qui ayant eu son consentement, la fera avorter, sera puni de l'exil temporaire inférieur au 46 degré, ou condamné à la prison.

## 受女託承使墮者四以有徒或役婦蝎或諾之胎處等下期刑拘

Art. 334. Celui qui commettra une des actions ci-dessous sera puni de l'exil temporaire allant du 3° au 5° degré.

1º Se servir de violence et de contrainte ou bien de moyens

trauduleux pour faire qu'une femme d'elle même avorte;

2º Se servir de violence et de contrainte, ou bien de moyens frauduleux, pour obtenir d'une femme la commission ou l'asentiment de lui procurer l'avortement.

3º Avant d'avoir l'assentiment d'une femme, se servir de violence et de contrainte ou de movens frauduleux pour la faire avorter.

4" Sachant qu'une femme est enceinte, user envers elle de violence et de contrainte et lui causer des fausses couches.

其 三 强 廥 四以 有 三 使 二而 婦以受承未 暴 等以 胎 知强 女强婦諾得 列 至 强 睝 者 為暴 五暴自暴女使婦 迫 懐 脅 行 等脅行脅之 之 女 或 胎迫 爲 迫 堕 迫 屬 之 有 墮 之 誰 婦 致 或胎或託胎承術 期 女 小 諾 徒詐者詐或 者 者 使 而產 刑 術 循 得 處 以 之 施者 Art. 335. Le médecin, la sage femme, le pharmacien et le marchand de matières médicinales qui commettra quelqu'un des actes indiqués à l'article 333, sera puni de l'exil temporaire allant du 3° au 5° degré. Si quelqu'une (des personnes ci-dessus par des moyens frauduleux commettait quelqu'un des actes punis par l'article 334, elle sera punie de l'exil temporaire du 2° ou du 3° degré.

老 至 벬 以 第 罪 五徒詐 三四 百條 處 舾 劑 W 三之 等刑術百條 犯 = 俪 產 徒 十罪等有其犯三之 婆

**Art. 336.** Les actes attentés mais non accomplis indiqués aux articles 334 nn. 1º 2º et 3º seront punis (comme s'ils eussent été accomplis).

第百十條一至三之遂罪三三四第款第款未犯之

Art. 337. Si à cause des actes indiqués à l'article 333, on cansait la mort ou une maladie grave à la femme (qui a avorté , le coupable sera puni de l'exil temporaire allant du 3° au 5° degré.

Si en commettant quelqu'un des actes indiqués à l'article 334, quelqu'un causait la mort ou des blessures à une femme, on lui appliquera chacun des articles du Code qui traitent des blessures causées à un autre, et le cas sera jugé d'après l'article 23 4).

致 篤 等 期 因三罪傷 至徒犯十致 者 婦 疾 條 女 者 Ŧi. 刑 第四婦 各 拨 三條女 處 筡 用 條 三有 百之死 傷 或 依

Art. 338. Le coupable de quelqu'une des actions passibles de peines contenues dans ce chapitre pourra être privé des droits civiques.

## 犯本章之罪者得褫奪公權

<sup>(1)</sup> L'art. 23 expose la manière de fixer la peine du coupable de plusieurs actionpassibles de peines diverses.

# QLELQUES ARTICLES SUPPLÉMENTAIRES DU CODE PÉNAL PROVISOIRE 暫行刑律補充條例 promulgués le 24 Décembre de la 3° année de la R. (1914).

Art 3 Lorsque plus de deux personnes ensemble commetteont les crimes indiqués aux art. 285 et 286 du code pénal ayant trait aux rapports sexuels criminels, si toutes ont en ces rapports sexuels, elles seront punies, de mort ou de l'exil illimité.

二 共 第 十 罪 百 條 淫 均 行 死 期 人 犯 二 五 及 八 關 之 有 為 砂 以 刑 百 條 第 十 於 罪 姦 者 或 上 律 八 之 二 六 姦 而 淫 處 無

Art. 4. Celui qui, en commettant le crime de viol, de propos deliberé tuerait un homme, sera puni de mort.

### 犯强姦之罪故意殺人者處死刑

Art. 5. Celui qui par violence poussera une de ses proches parentes à se vendre, pour avoir des rapports sexuels avec un autre, ou pour se prostituer, sera puni comme il suit :

Si la personne ainsi violentée est sa fille, sa petite fille, ou la femme de son fils ou de son petit fils, le coupable sera puni de l'exil

temporaire du 5º degré on de la prison.

Si la personne violentée est sa temme, on une inférieure en tutele habitant avec le compable, celui-ci sera puni de l'exil temporaire inférieur à celui du 2º degré.

Art. 6. Celui qui aura des rapports sexuels avec une femme ou fille de bonne famille, n'ayant pas de mari, de plein gré de part et d'autre, sera puni de l'exil temporaire du 5° degré, on de la prison.

— La même peine sera infligée à ceux qui ont des rapports sexuels illicites.

Le crime ci-dessus, pour etre reçu dans une cour et jugé,? discuté, doit lui être dénoncé par les proches parents ascendants :

mais si ceux-ci précédemment avaient toléré les dits rapports, ou si, après le fait, pour avoir du lucre, ils avaient arrangé l'affaire à l'amiable, leur accusation sera sans effet.

論事事和訴 夫 五 刑 前相親 和 相 姦項姦屬 後解 婦 等 或 但 前 拘者之者告 尊 縦 女 有 良 1116 亦罪之訴親 圳 從 容利其 同須尊乃屬或 而 告 其 處徒

Art. 7. Celui qui aura commis des actes en violation des articles 289 et 290, ou bien du premier paragraphe de l'art, précéd., bien que celui qui a le droit d'accuser n'ait pas encore fait son accusation, si cependant, à cause de ses rapports sexuels, il a commis d'autres actions 'mauvaises', son cas sera encore discuté (et juge).

九百或一 雖 告 之 因 其 時 之 犯 條 九 前 項 未 訴 告 女女 他 百 之 第 + 條 經 權 犯 訴 腰 雁 條第罪有者而 成 罪

Cf. la revue Tong-fang-tsa-tche 東方雜誌 vol. 12. n. 2. sect. Fa-ling 法令, page 7.

### CEREMONIE CIVILE DU MARIAGE

d'après la nouvelle mode :

Il paran que le bureau des rites de Pekin prépare le cérémonial à suivre dans la célébration du mariage. En attendant sa publication, dans quelques villes qui ont des relations fréquentes avec les Europeens, il s'est formé peu à peu un cérémonial, dont nons donnons les principales lignes, d'après une brochure chinoise publiée en 1914 à Chang-hai 11.

(1 Le titre de la brochure est: 文明結婚. 後式說明書. Elle a été imprimée par la libraixie Téhong-hon chon-lein 中華書局 de Changhai

### DISPOSITION DE LOCAL ET DES PERSONNES.

|                   |               | de la<br>Lépous<br>se | du supérieur<br>a famille de<br>se, qui autori-<br>le mariage. | Place de celui qui préside la célébration du mariage. | Place du supérieur<br>de la famille de<br>l'époux, qui autori-<br>se le mariage. |                                                        |
|-------------------|---------------|-----------------------|----------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------|
| Place de l'entre- | metteur de la | part de 1 chouse      |                                                                | Table.                                                |                                                                                  | Place de l'entre-<br>metteur de la<br>part de l'époux. |
|                   |               |                       | Place de l'                                                    | épouse. Place de                                      | l'époux.                                                                         |                                                        |
|                   |               |                       | Places des fille                                               | s d honneur.                                          | 1 1                                                                              | : du garçon<br>honneur.                                |
|                   |               | <br>F                 | Places des fillette<br>qui portent de                          |                                                       |                                                                                  |                                                        |
|                   |               |                       | Places<br>pour les<br>invitées                                 |                                                       | Places<br>pour les<br>invités                                                    |                                                        |

N. B. Dans un lieu à l'écart on place un harmonium ou piano, si l'on en a, si on n'en a pas, on peut s'en passer. Entre les diverses parties du cérémonial, on jone un morceau de musique. Quelquefois on invite une bande de musiciens exercée avec des instruments Européens.

### CÉREMONIAL DU MARIAGE.

- 1. Les différents actes enumérés ci-dessons sont faits à mesure que le maître de cérémonies *Ismn-li-yavu* 養 禮 員 les proclame à haute voix.
- 2. Le président du mariage prend sa place et se tient debout vers l'extérieur.
- 3. Les supérieurs des époux qui autorisent le mariage prennent leurs places et se tiennent débout vers l'extérieur.
- Les entremetteurs du mariage prennent leurs places à droite et à gauche de la table, et se tiennent debout l'un en face de l'autre.
- 5. L'époux et l'épouse preunent leurs places et se tiennent debout vers l'intérieur.
  - 6. Accomplissement de la cerémonie du mariage.
- a L'époux et l'épouse, se tournant l'un vers l'autre, se font une (ou trois inclination profonde.
- b L'époux et l'épouse échangent quelques ornements, v. gr. des anneaux.
- c L'un et l'antre signent l'acte du mariage, soit en apposant leurs sceaux, soit en écrivant leurs noms et paraphes. L'acte est d'abord signé par le président du mariage, ensuite par les supérieurs qui autorisent le mariage, en troisième lieu par les entremetteurs, et enfin par les époux.
- 7. Le président du mariage lit une pièce contenant, soit des conseils, soit des souhaits.
- 8. Le représentant des invités, choisi par eux, formule ses souhaits on ses felicitations.
- 9. Le représentant des supérieurs qui ont autorisé le mariage exprime ses remerciments au président témoin du mariage; ce réprésentant peut être un fils ou neveu du chef de la famille de l'époux.
- 10. L'époux et l'épouse remercient le président témoin du mariage et lui font une inclination profonde.
  - 11. Le président témoin du mariage se retire.
- 12. L'époux et l'épouse remercient les entremetteurs du mariage et leur font une inclination profonde.
  - 13. Les entremetteurs du mariage se retirent.
- 14. L'époux et l'épouse remercient les hôtes et leur font une inclination profonde.
  - 15. L'époux et l'épouse se retirent.

La cérémonie est finie et les personnes se réunissent ailleurs pour prendre part a un banquet.

N. B. L'acte du mariage, ayant grande importance, est écrit sur une feuille de papier diversement ornée d'après les goûts des personnes. Ci-joint sont deux feuilles spécimens.

L'une, aux armes nationales, est appronvée par le ministère (de l'intérieur?; on y lit ce qui suit; moi, N., né telle année, telle

lune, tel jour telle heure, dans la sous-prélecture N., province N., et moi N., née telle lune, tel jour, telle heure, dans la sous-prélecture N., province N., à présent, par l'intermédiaire de M.M. N. et N. ayant résolu de nous marier ensemble, nous célébrerons notre mariage tel jour, telle lune, telle année de la République chinoise, à telle heure [ayant] [après] midi, en telle localité de telle ville; à cet effet nous invitons M. N. à être témoin [de l'acte par lequel nous nous engageons à vivre en parfaite et éternelle harmonie et à demeurer ensemble jusqu'à l'extrême vieillesse; cette pièce en tera foi. Suivent les signatures des époux, du président témoin de la cérémonie, des entremetteurs, et des supérieurs des époux qui ont autorisé le mariage. Le contrat a en lieu tel jour, telle lune, telle année de la République chinoise.

Les ornements de la feuille sont assez compliqués. En haut est le soleil. D'un côté, le dragon ayant sur sa tête une demi-lune: de l'autre côté, un faisan, ayant sur sa tête trois planètes. Au dessus du soleil, il y a une forte hache avec cinq trous, qui réprésentent les étoiles. Au milieu du médaillon rouge qui est sur la hache, il v a un épi de riz. Le dragon et le faisan ont entre leurs griffes deux vases où l'on place les grains employés dans les sacrifices aux ancètres. Le faisan porte au bec et dans une de ses griffes des branches de la plante aquatique dite Isao 藻 ceratophyllum: un ornement rouge au dessus du dragon représente le feu. An dessus de la hache il v a deux caractères qui se tournent mutuellement le dos, et joints ensemble par un long ruban; c'est le symbole de l'union contractée par le mariage. Les éléments de l'ornementation sont tirés des Canoniques anciens. Leur sens n'est bien connu que des bons lettrés de l'ancienne école. Voici une explication des éléments décoratifs faite par le P. Zottoli, Curs, litter, sin., vol. II. Notae praviae nota 11ª. Vestitus, p. 73, qui peut être appliquée à notre sujet :

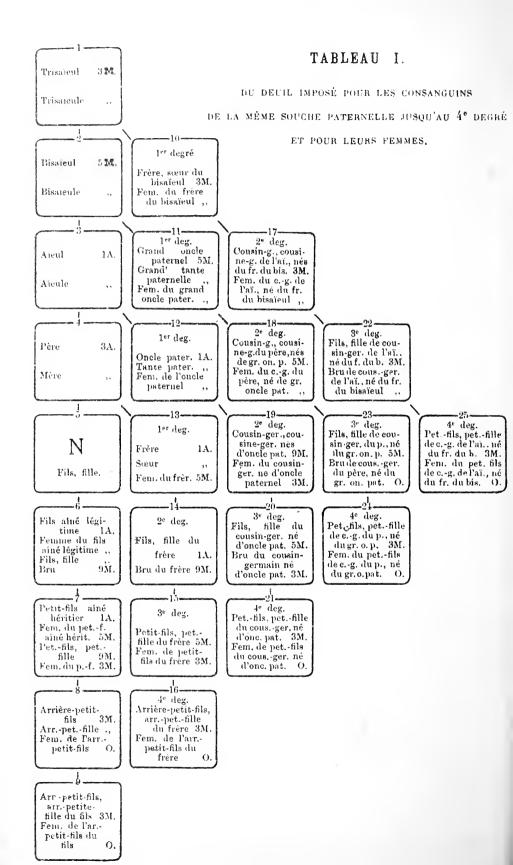
Les symboles représentés sur les habits étaient au nombre de neuf. Sur la toge on représentait les dragons 龍 long, la montagne 山 chan, les faisans 華 蟲 hoa-tchong, les flammes 火 hou, et les vases des sacrifices 宗 彝 tsong-i, qui signifiaient la force, l'excellence, la beauté, la splendeur, et la piété tiliale. Sur la partie inférieure du costume, le limus ou jupe, on représentait les feuilles de ceratophyllum, 藻 tsao, les grains de riz 粉 来 fen-mi, deux haches au tranchant blanc et an dos noir, et deux caractères 弘 臣, tournés dos à dos, et en deux couleurs, bleu et noir; ces quatre symboles signifiaient la pureté, la nutrition, l'antorité judiciaire et la séparation.

L'autre feuille, qui doit être remplie comme la précédente après la cérémonie du mariage, si les personnes interessées veulent s'en servir, porte au fond quatre grands caractères anciens 結 婚 證書 Ki-hoen-tcheng-chon. Acte de mariage. Les ornements de cette feuille sont simples. Deux faisans se regardent à l'ombre des deux

drapeaux aux cinq coulenrs de la République. Entre les hampes des drapeaux il y a deux images d'hommes : l'une tient en main l'ornement su-i  $\not$  m  $\not$  m emblème de bonheur : et l'autre, un petit panier avec convercle entrouvert, où l'on doit avoir place des objets agréables qui peu à peu seront donnés aux époux. En bas, six chrysanthèmes joignent les belles queues des laisans  $\sqrt{1}$ .

(1) Nous ne sommes pas en état de dire quels sont les deux personnages représentés par les deux images ci-dessus indiquées.





第 圖 高祖父母 服 正 族 宗 服 £. 九 本 月 Ξ 变 齊 一曾伯叔祇父母 曾祖姑 曾祖父母 月 £. 袞 齊 紭 堂伯和父母 祖姑 堂祖姑 祖父母 伯叔祖父母 緦 期杖不衰齊 小 功 -12 堂 叔 父 母 族 叔 父 母 堂姑 族姑 父母 姑 伯叔父母 紦 靳 脪 袞 华 期 功 小 华 Ξ 再從兄弟妻無 功 兄弟 族兄弟 族姊妹 堂兄弟 己身 兄弟妻 堂兄弟妻 堂姊妹 族兄弟妻 再從姊妹 妹 服無麻 麻锶功 小 總 期 大 女 男 功小 年 14 堂姪 再從姪 堂姪婦 衆子婦 衆子 長子 姪婦 姪 姪女 堂 再從好婦 再從姪女 長子 延女 女 緦 功大 年 服無麻 功大 年 期 期 麻總功 小 堂娃孫 姪孫 姓孫 堂姪孫女 衆孫婦 衆孫 嫡孫 嫡孫婦 好孫 堂姪孫婦 娇 女 女 大功 經麻 期年 小功 服無麻 緦 麻總功 小 曾姪孫 曾孫 曾孫婦 曾孫女 曾姪孫婦 曾姪孫女 恕 服無麻 緦 服無麻 元孫 元孫婦 元孫女 服無麻 總



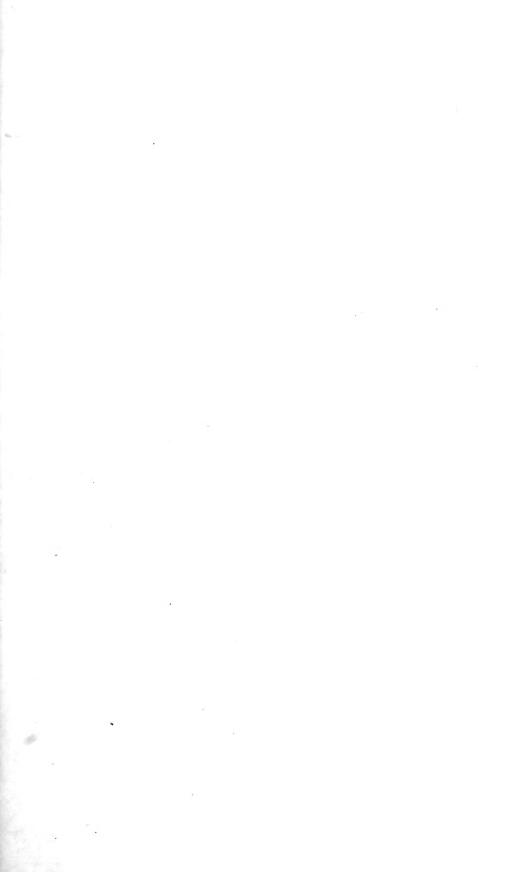


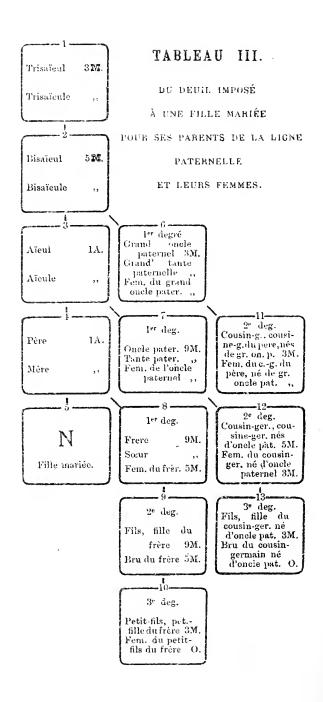
TABLEAU II. Trisaïeul trisaïeule du DU DEUIL IMPOSÉ À UNE FEMME mari 3M. POER SON MARI AINSI QUE POUR LES -10-PARENTS DE SON MARI DE LA LIGNE PATERNELLE ler degré Bisaïeu!. Frère, sæur du JUSOU'AU 4º DEGRÉ, ET POUR bisateul du bisaïeule du mari Fem. du fière LEURS FEMMES. ЗМ. mari du bisaieul du mari -11---17-Ier deg. 2º deg. Grand oncle Cousin-g., cousi-Aïeul, aieule ne-g. de l'aï., nés pat. du mari 3M. Grand' tante d.fr. d.b. a.m. O. pat. dumari ,, Fem. du c.-g. de du mari 0M. l'aï., né du fr. du em. du gr. on. pat. du mari ,, bis. d. m. O. -18--12-2e deg. 1er deg. 3e deg. Fils, fille de c.-g. Cousin-g. . cousi-Oncle paternel Père, mère du du mari 9M. ne-g.dup., nés de de l'aï., né du fr. Tante paternel. gr.o.p.d.m. 3M. du bis. d. m. O. du mari 5M. Fem. du c.-g. du Bru de c.-g. de mari 3A. Fem. de l'on. l'aï., né du fr. du bis. d. m. O. p., né de gr. on. pat. d. m. 9M. pat. d. in. -19--23--13--2e deg. 3° deg. 4" deg. P.-fils, p.-fille de 1er deg. Fils, fille de c.-g. N Cousin-g., cousine-g. nés d'on, pat. d. m. 3M. du p., né du gr. c. g. de l'ai., ne Frère, sœur du on.pat.d. m. O. du f. du b.d.m. O. Femme mari 5M. F. du p.-fils de c.-Fem. du c.-g. né Bru de c. g. du Fem. du frère d'oncle pat. p., né du gr. on. g. de l'aï.. né du f. du mari du b. d. m. O. pat. d. m. O. Mari 3A. du mari 14. 20 3e deg. 4° deg. P.-fils, p.-fille de 2e deg. Fils aîné légi-Fils, fille dn time 1A. c.-g. né d'on. c.-g. du p., nė du Fils, fille du Femme du fils pat. d. m. 5M. gr.on.p.d.m. 3M. ainė lėg. " freredumari 1A. Fem. de fils du F. du p.-fils de c.-Fils, fille Bru du frère g.dup., nédugr. c.-g. né d'on. 9M. du mari 9M. pat. d. m. 3M. on. p. d. m. O. -21-- 15. 3º deg. 4e deg. Petit-fils 9M. Pet. fils, pet.-fille du frère Pet.-fils,pet.-fille duc.-g. néd'on. Petite-fille pat. d. m. 3M. du mari 5M. Fem. de pet.-fils du frère Fem. de pet. fils Fem. da petitdu c.-g. né d'on. fils 3M. du mari 3M. pat. d. m. 0. 4° deg. Arr.-pet.-fils 3M. Arrière-petit-fils, arr.-pet.-fille Arr.-pet.-fille ,, du fr. d. m. 3M. Fem, de l'air.-Fem. de l'arr.petit-fils du petit-fils o. fr. d. m. Arr.-petit-fils, Arr.-petr-fille arr.-pet.-fille 3M. Fem. de l'arr.petit-fils du

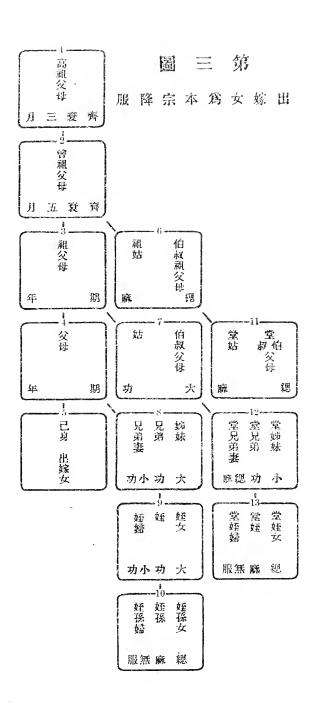
fils

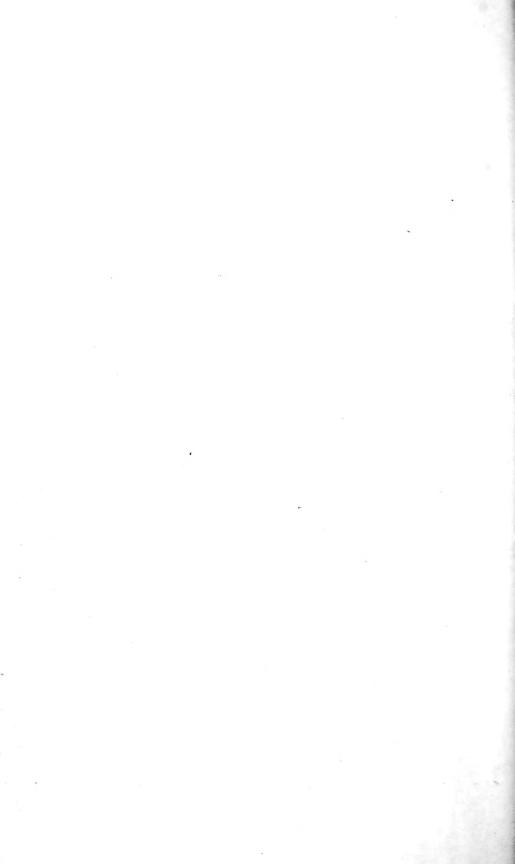
圖 第 **大高祖父母** 服 族 寫 夫 ¥ ŞIII. 觨 -2 夫督祖父母 夫曾伯 叔祖 母 無 夫曾祖姑 迴 艈 -3 夫祖父母 一 夫伯 親父母 夫堂伯 母 母 無 受 無 夫祖姑 <del>大</del>堂祖姑 大 痲 緦 服 功 4 大堂的 夫族伯 夫 权 权 父母 舅姑 <del>大</del>堂站 **大親姑** 夫族姑 功大 服 功小 斬 總 無 妻為夫 夫兄弟 夫姊妹 <del>大</del>堂兄弟 夫再**從** 弟妻 <del>大</del>再從兄弟 **夫再從妨妹** 無 **夫兄弟妻** <del>大</del>堂兄弟妻 夫族兄弟 <del>大</del>堂姊妹 夫族兄弟妻 夫族姊妹 袞 斪 小 -24 夫再從姪 長子 <del>大</del>堂姪 夫再從**姪婦**縣 <del>失</del>軽 衆子婦 長子婦 夫姪婦 **头再從姪女**總 衆子 女 夫姪女 <del>大</del>堂 妊婦 **大堂姪女** 4 办 期 功火 华 期 麻總 功 功大 15 -21 夫堂姪孫 大姓孫 夫堂娃孫婦無 大堂娃孫婦無 孫 孫女 夫堂姪孫女總 夫姪孫婦 **夫姪孫女** 麻總功 大 1 功 S **夫曾延孫婦無**服 大曾姪孫 曾孫 曾孫婦 曾孫女 **夫曾姪孫女總** 服無 麻 惩 元孫 元孫女 元孫婦 服無麻 思

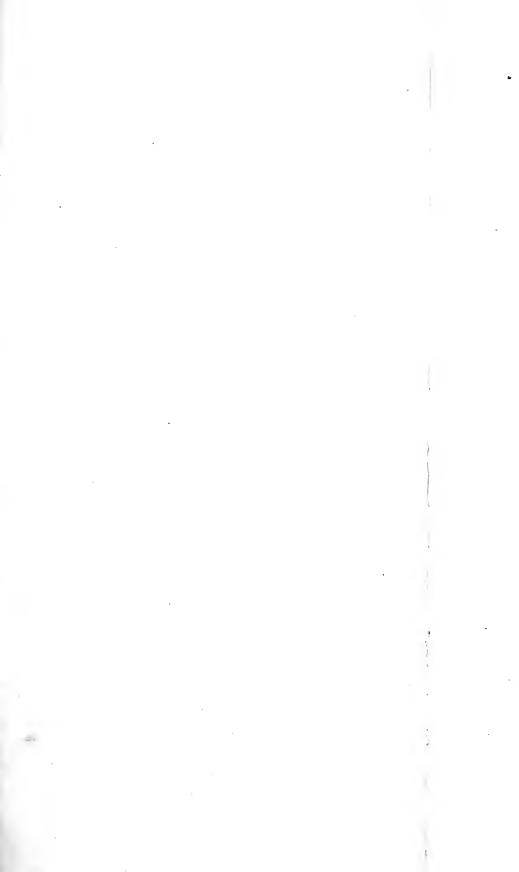


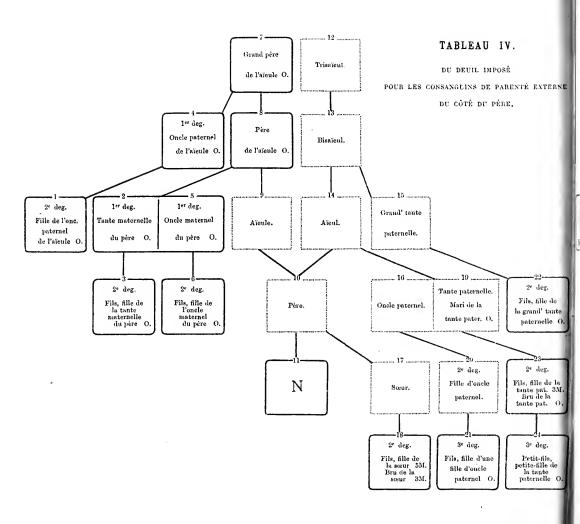








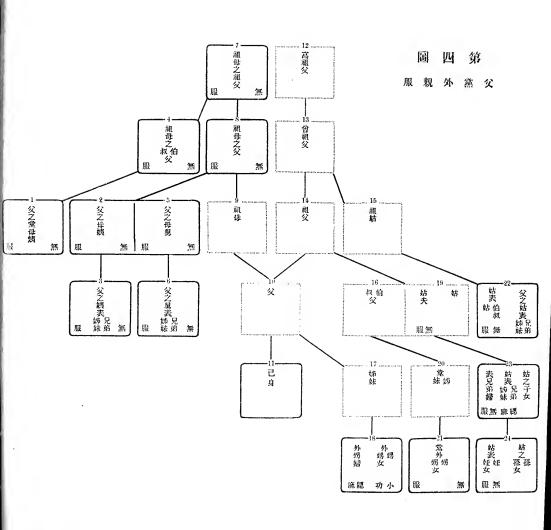


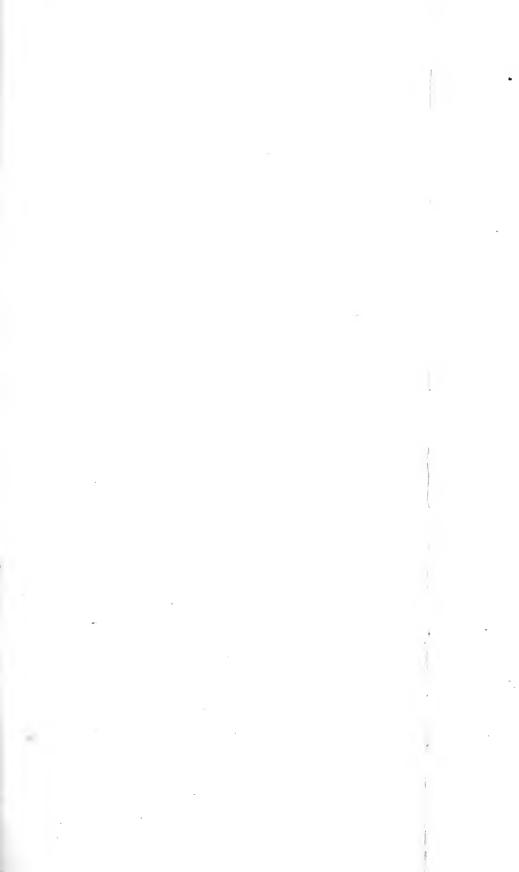


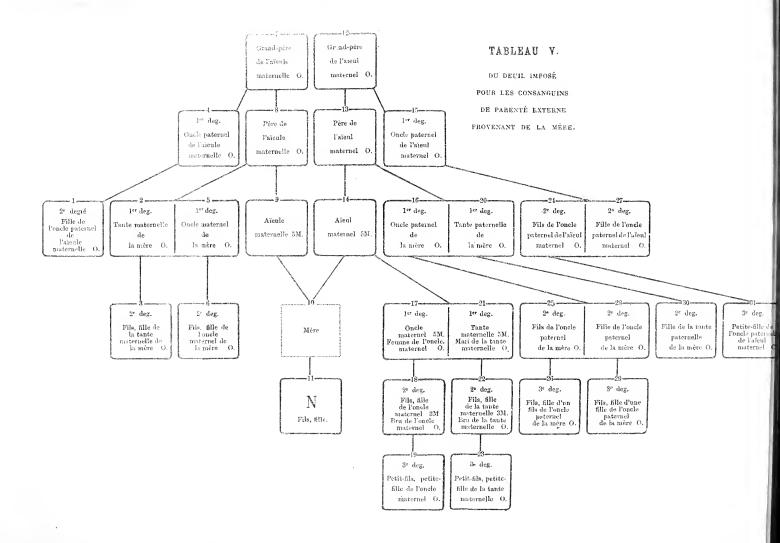
- 1 父乙堂母姨

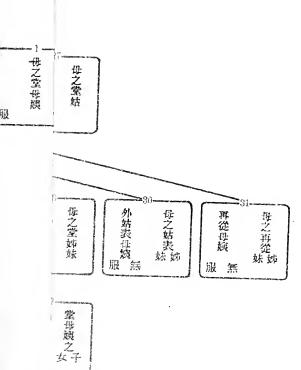
服

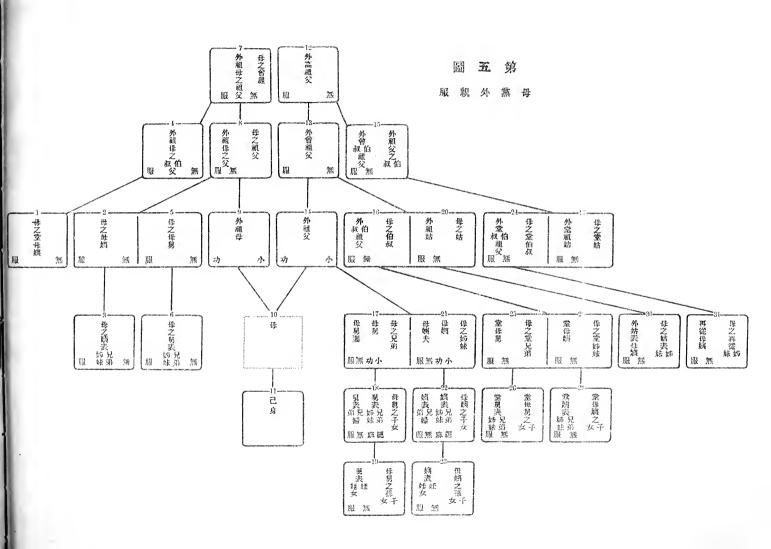
#









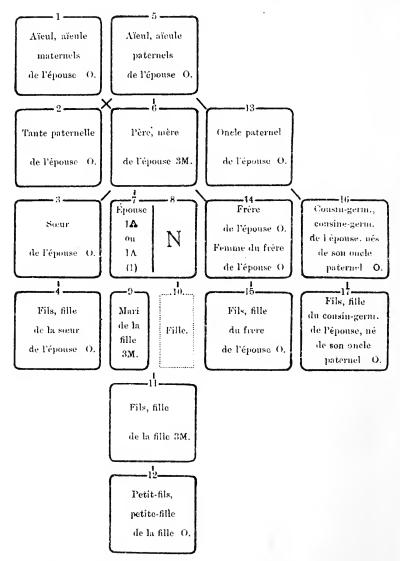




### TABLEAU VI.

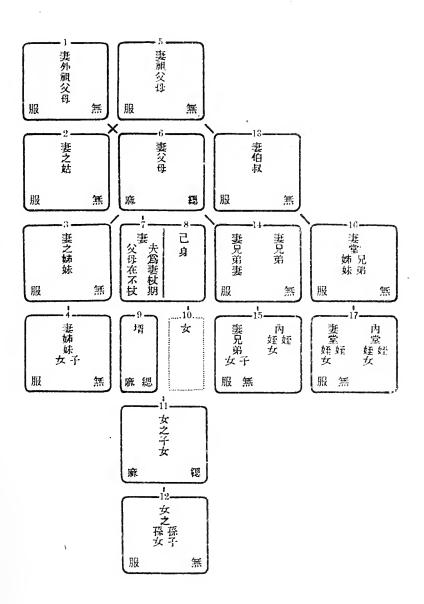
DU DEUIL IMPOSÉ POUR L'ÉPOUSE.

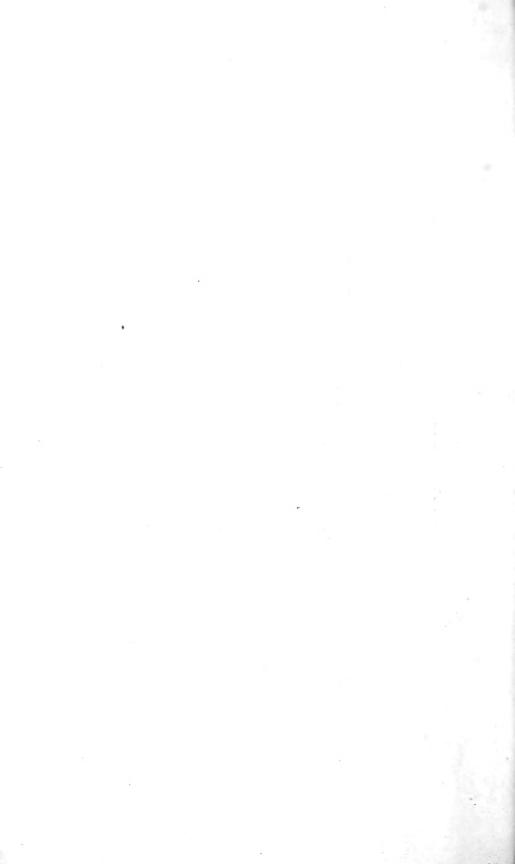
ET POUR SES CONSANGUINS, AINSI QUE POUR LE MARI D'UNE FILLE.
ET POUR LES DESCENDANTS DE CELLE-CI.



(1) Si le mari a perdu son père et sa mère, il garde pour sa femme le deuil LA; si l'un d'eux est encore vivant il garde le deuil IA.

圖 六 第 服 親 女 妻



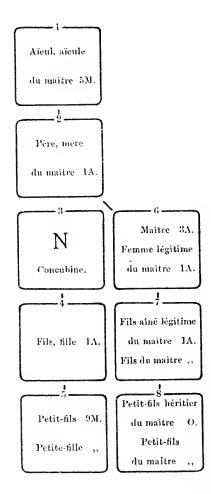




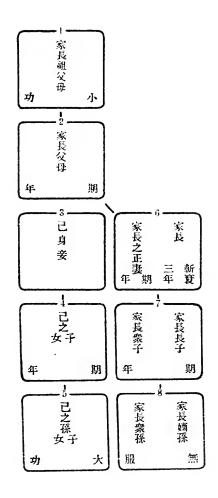
## TABLEAU VII.

DU DEUIL IMPOSÉ

À UNE CONCUBINE POUR SON MAÎTRE ET POUR LES PARENTS DE CELUI-CI.



# 圖七第服族長家為妾







### TABLEAU VIII

THE DELTH IMPOSE POLE CLUX OF LIOUISSENT DE TITEL

DE PLEE OF DE MÉRIE (1).

- 1. Un fils a dopte l'égale ment garde le denil 3A pour son père adoptif et sa mère adoptive, se formie 嗣 父母, et sa femme garde pour eux le même denil (2).
- 2 Un fils a dopte l'egalement par son oncle paternel garde le denil IA pour son propre père et sa propre mere, pen cheng fon mon 本生文母, et sa femme garde pour env le denil 9M 3.
- 3º l'u fils a dopté par lerenfais ance garde le deuil l'A pour ses parents nourrieiers, gana-tou-mon 養 父母, qui l'ont adopté, soit qu'ils l'aient pris de la même souche ou de nom patronymique différent, soit qu'ils l'aient tiré de l'abandon en bas age, a gang 乞養, et sa temme garde pour env le même deuil 1).
- l° Un fils qui, à la suite de sa mère, demeure avec son s'econd pière on bean-père. [anten 繼文, et la femme dudit fils, gardent pour lui le denil 1A, si lui-même il n'a ni oncle paternel ni frère, et si son beau père n'a ni fils ni petit-fils.
- $\mathcal{N}$  Ce même tils garde pour son beat-père le deuil  $3\mathbf{M}$ . Sil a lui-même un oncle paternel on un frère, et si son beat-père a un fils ou un petit-fils.
- 元 Un fils qui, après avoir, à la suite de sa mère, demeuré avec son se courd père au beauspère, kisjion 繼 父, l'a quitté, garde pour lui le deuil 3M
- ? Un fils qui n'est jamais resté avec son second père on beau père. *ki.jon* 繼 父, ne garde pas le denil pour lui.
- se Un fils garde le deuil l**A** pour sa mère qui, devenue veuve, s'est re-mariée.

  kia mon 嫁 母, mais sa femune ne garde nullement le deuil pour elle. Le deuil de la
  mère re-mariée pour son fils est de lA
- 9° Un tils garde le deuil l**A** pour sa un ère répudiée par son père, *teltou-mon* III—III, mais sa femme ne garde pas de deuil pour elle. Le deuil de la mère répudiée pour son tils est de lA: le deuil munel entre elle et sa tille mariée, 9M.
- 16° Un fils garde le deuil 3A pour sa secon de mère ou maratre, ki mon 繼 母。 et sa terme garde pour elle le même deuil. Le deuil de la marâtre pour un fils du premier lu et sa femme est le même que si elle était sa propre mère.
- 11º Un fils concubinaire, chou tse 庶子, garde le deuil 3A pour la mère légitume, temm 嫡母, c'est à dire la femme légitime de son père, et sa femme garde pour elle le nième deuil 5.
- 12º Un fils d'une concubinc qui a perdu sa mère en has âge, garde le deuil 3A, pour a tendre mère. Esc men 慈事, c'est à dire pour une autre concubine que son père avait chargée de l'élever, et sa fenunc garde pour elle le même deuil. Le deuil de la tendre mère pour ce fils et sa fenunc est le même que si elle était sa propre mère.
- 43° Un tils negarde pas le deuil pour sa mère nontricière, pour sa marâtre, pour la mère légitime ni pour sa tendre mère, si elles outétérépudiées pur son père, on que, devenues veuves, elles se soient remariées.
  - 日大清通禮上記+律例123
  - 2 Annotations are Tableaux du denil § IV, N° V, 1° + § VIII, N° IV.
  - 3. Ha & IV, N° 2°, + \$ VIII, N° V, 1°, 2°,
  - 4 Th & V, Nº IV
  - 5 Ib \$ IX, Nº VIII

11° Un fils garde le deuil IA pour sa s'éconde mêtre ou maratre de macrière kan kiu-ki-mon 改炼繼母, sil la suivicaprès que, devente venve, elle a convole à de secondes noces.

15° Le fils d'une concubine garde le deuit 3A pour sa mêtre, na ture lite, cheng mon 生母, et sa femme garde pour elle le même deuil 10.

- 16° Un fils légitime on concubine garde le deuil lA pour ane mère concubi naire, chan-mou 為母, c'est à dire peur une concubine de son père uni a cu des enfants garçons on filles, parvenus à l'age adulte, et sa femme garde pour elle le deuil 1 \(\lambda\) (2).
- 17° Un fils garde le deuil 3M pour sa mère nouvrice, jou-mon 乳母, c'est à dur pour une concubine de sou père qui, ayant perdu son enfant, l'a allaité.
  - (1) Annotatious aux Tableaux du denil § IX, N° VII.

衰

(2) Ib. § IX, N° IX.

#### 第 圖 八

#### 服 纹 稱 名

<u>,</u>, 9 3 í Ġ 8 9 10 11 12 ١ 13 14 15 16 17 翩 本 養 M M 先 不 嫁 出 繼 嫡 養 慈 收 生 蔗 乳 1 有 生 父 同 同 母 松 母 母 繼 嫁 纹 母 母 母: 母 期 圳 居 出 父 母 居 繼 崻 及 及 齊 齊 斬 母: 後 繼 斬 斬 慈 母 斬 婚 恕 大 大 婱 齊 異 衰 衰 裵 衰 衰 衰 麻 斬 毌 父 莂 功 杖 謂父妾 衰 齊 杖 Ξ 齊 材 衰 居 被 親 親 衰 不 期 期 年 年 年 衰 年 期 Ξ 無 同 繼 H 同 謂親 杖 謂 調妾生子女於父之正 不 服 謂妾之子 乳 年 謂 謂 山田 居 不 居 父 收 親 姜子 排子 **交娶之後** 期 杖 繼 繼 謂未嘗隨母與機 杖 生母父卒改 嫁 4 齊 母

被炎

所

出

者

嫔

**经** 同居

俳

卒父令他妄撫育者

期

謂效卒獲母

妺

而已從

無

服

女

於

所

4:

骬

衆子於父有子女之妾

謂伯叔無子嗣繼姓為 父 期 謂 父 抽 謂 養 齊 其子山 齊 同 衰 衰 宗 月間先與機及同居後異居者 異姓 \_ 不 嗣他人為後 月 杖 及遗 期 **副攤沒有子孫** 己身亦有伯叔兄弟之類 謂繼父無 東幼

無子 孫叔

兄弟之類

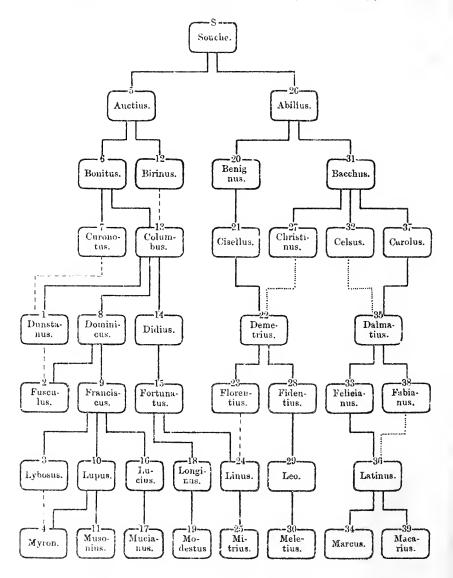




## TABLEAU IX.

EXEMPLE POUR EXPLIQUER LE DEUIL IMPOSÉ

À UN FILS ADOPTÉ LÉGALEMENT ET À SES DESCENDANTS.

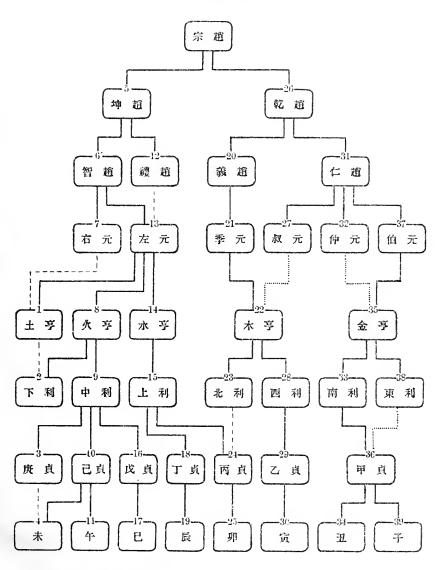


<sup>1°</sup> Parmi les frères, celui dont le nom est à droite est l'aîné. Ainsi Carolus est l'ainé, Celsus le second, et Christinus le troisième.

<sup>2</sup>º Une ligne brisée ( - - - - - ) indique une succession unique, tou-t'ino M M, à savoir,

## 圖九第

縫 嗣



quand quelqu'un, ayant un frère, a été adopté par son oncle et succède à ce dernier seul.

3° Une ligne ponctuée (......) indique une succession double, kien-t'iao k. i. à sevoir, quand un fils unique, adopté par son oncle, succède et à son père et à son oncle.





